



HAL
open science

Gerbert de Metz

Maggy Bulté-Di Fiore

► **To cite this version:**

Maggy Bulté-Di Fiore. Gerbert de Metz. Littératures. Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 2009. Français. NNT : 2009VALE0027 . tel-03046197

HAL Id: tel-03046197

<https://uphf.hal.science/tel-03046197v1>

Submitted on 8 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULTÉ-DI FIORE Maggy

GERBERT DE METZ

Édition et étude du début (4384 vers) de la version longue de *Gerbert de Metz*

d'après les manuscrits

W (Bancroft Library, Berkeley 140)

D (Paris, Bibl. Nationale de France, fr. 1461)

J (Montpellier, Bibl. de l'École de Médecine, n°243)

de la *Geste des Loherains*.

Mémoire présenté en vue de l'obtention du DOCTORAT de Lettres Modernes ;
préparé sous la direction de Monsieur le Professeur Jean-Charles HERBIN et
soutenu à l'Université de Valenciennes le 12 novembre 2009.

Membres du jury : M. Jean-Charles HERBIN (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis ; M. Jean-Pierre MARTIN (9^e section CNU), Professeur à l'Université d'Arras ; M. Jean MAURICE (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Rouen ; Mlle Muriel OTT (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Strasbourg ; M. François SUARD (9^e section CNU), Professeur émérite de l'Université de Paris X – Nanterre.

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
École doctorale régionale n°473 « Sciences de l'homme et de la société » de
Lille / Nord Pas-de-Calais

BULTÉ-DI FIORE Maggy



GERBERT DE METZ

Édition et étude du début (4384 vers) de la version longue de *Gerbert de Metz*

d'après les manuscrits

W (Bancroft Library, Berkeley 140)

D (Paris, Bibl. Nationale de France, fr. 1461)

J (Montpellier, Bibl. de l'École de Médecine, n°243)

de la *Geste des Loherains*.

Mémoire présenté en vue de l'obtention du DOCTORAT de Lettres Modernes ;
préparé sous la direction de Monsieur le Professeur Jean-Charles HERBIN et
soutenu à l'Université de Valenciennes le 12 novembre 2009.

Membres du jury : M. Jean-Charles HERBIN (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis ; M. Jean-Pierre MARTIN (9^e section CNU), Professeur à l'Université d'Arras ; M. Jean MAURICE (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Rouen ; Mlle Muriel OTT (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Strasbourg ; M. François SUARD (9^e section CNU), Professeur émérite de l'Université de Paris X – Nanterre.

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
École doctorale régionale n°473 « Sciences de l'homme et de la société » de
Lille / Nord Pas-de-Calais

BULTÉ-DI FIORE Maggy

GERBERT DE METZ

Édition et étude du début (4384 vers) de la version longue de *Gerbert de Metz*

d'après les manuscrits

W (Bancroft Library, Berkeley 140)

D (Paris, Bibl. Nationale de France, fr. 1461)

J (Montpellier, Bibl. de l'École de Médecine, n°243)

de la *Geste des Loherains*.

Mémoire présenté en vue de l'obtention du DOCTORAT de Lettres Modernes ;
préparé sous la direction de Monsieur le Professeur Jean-Charles HERBIN et
soutenu à l'Université de Valenciennes le 12 novembre 2009.

Membres du jury : M. Jean-Charles HERBIN (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis ; M. Jean-Pierre MARTIN (9^e section CNU), Professeur à l'Université d'Arras ; M. Jean MAURICE (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Rouen ; Mlle Muriel OTT (9^e section CNU), Professeur à l'Université de Strasbourg ; M. François SUARD (9^e section CNU), Professeur émérite de l'Université de Paris X – Nanterre.

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
École doctorale régionale n°473 « Sciences de l'homme et de la société » de
Lille / Nord Pas-de-Calais

*A mon mari,
A Héloïse et Clément,
Pour leur patience et leur soutien*

*Et merci, encore, à Monsieur Herbin. Sa disponibilité, ses
nombreux conseils et son attention bienveillante m'ont guidés
tout le long de la présente édition.*

INTRODUCTION

La *Geste des Lorrains* a traversé les siècles chers à l'épopée en ayant, comme semble l'attester le grand nombre de manuscrits qui nous sont parvenus aujourd'hui, soulevé l'enthousiasme de ses lecteurs et de ses auditeurs. Elle comprend quatre branches ou cinq chansons qui évoquent tour à tour les hauts faits et exploits guerriers de toute une famille lorraine, depuis le grand-père, Hervis à l'arrière petit-fils, Anseÿs, aussi appelé Yon dans certaines versions manuscrites, en passant par le père Garin et son fils, petit-fils d'Hervis : Girbert.

On appelle communément branche chaque chanson rattachée à l'un de ses personnages ; la dernière branche présentant deux chansons selon qu'il s'agit d'Anseÿs ou de Yon. Or, si *Hervis* apparaît logiquement en première position dans la chronologie narrative du cycle, ce sont *Garin* et *Gerbert* qui constituent respectivement les première et seconde branches de ces *gestae*. C'est à la notoriété probable de *Garin* et *Gerbert* que nous devons l'existence de *Hervis*, et par la suite celle d'*Anseÿs / Yon*. On distingue donc quatre branches, six poèmes que nous présentons dans leur ordre probable de composition et non selon la chronologie généalogique du récit :

- *Garin le Lorrain*, première branche (fin du XII^e s.) éditée à deux reprises¹ ;
- suivie immédiatement de *Gerbert de Metz* (fin du XII^e s.) dont on peut croire qu'elle et *Garin* sont indissociables, seconde branche, éditée une fois² ;
- *Hervis de Mez*, troisième branche (XIII^e s.), éditée deux fois³ ;
- *Anseÿs de Mez* (vers 1240), éditée partiellement à partir d'un manuscrit non représentatif⁴, mais en cours d'édition⁵ ;
- *La Vengeance Fromondin* (vers 1255), éditée deux fois⁶.
- *Yonnet de Metz*, poème en partie perdu, mais dont le contenu est conservé dans la mise en prose de Philippe de Vigneulles⁷.

¹ J.E. Vallerie, *Garin le Loherain, according to manuscrit A (Arsenal 2983)*, New-York, Anne Arbor, Edward Brothers, 1947 et A. Iker-Gittleman, *Garin le Loherain*, C.F.M.A., Paris, H. Champion, 1995-7.

² P. Taylor, *Gerbert de Mez*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de Namur, fasc. 11, Namur, 1952.

³ J.C. Herbin, *Hervis de Mes, chanson de geste anonyme (début du XIII^e siècle), Edition d'après le manuscrit Paris, B.N.fr. 19160, avec introduction, notes, variantes de tous les témoins*, Genève, Droz, T.L.F. n°414, 1992 et E. Stengel, *Hervis von Mes*, Dresde, 1903.

⁴ *Anseÿs de Mez*, éd. Herman J. Green, Les Presses Modernes, Paris, 1939.

⁵ *Anseÿs de Metz*, éd. par A. Triaud et J.-C. Herbin, en cours d'édition (CFMA, publication prévue pour 2012).

⁶ Simon R. Mitchneck, *Yon ou la vengeance Fromondin, a thirteenth century chanson de geste of the Lorraine Cycle*, Publications of the Institute of French Studies, Columbia University, New York 1935 ; J.-C. Herbin, *La Vengeance Fromondin*, Société des Anciens Textes Français, François Paillard, Paris 2005.

C'est à *Gerbert* que s'intéressent les présents travaux, puisque nous avons choisi d'en éditer le début de la version longue dans les manuscrits *DJW*, soit les vers 2471 à 5622 environ de l'édition P. Taylor (1952). Après transcription des trois manuscrits, nous avons opté pour *W* en manuscrit de base et mis *D* en texte d'appui. Nous avons malheureusement dû placer *J* – pourtant si proche de *W* dans la leçon, mais par trop jonché d'erreurs et de passages lacunaires – en annexe.

Lorsque les trois manuscrits présentaient des leçons fautives identiques, des passages obscurs, des mots rares qui nous interpellaient, nous sommes allés chercher éclaircissements et confirmations auprès des manuscrits *AINR* lorsqu'il était possible de le faire.

I – CLASSEMENT DES MANUSCRITS DES LOHERAINS

François Bonnardot⁸ en 1874 a classé les manuscrits qu'il connaissait en quatre grands groupes, classement qui a cours aujourd'hui encore. A ces treize manuscrits viennent s'en ajouter huit, dits de classement incertain⁹ :

1 - La Vulgate :

a - Le groupe dit « ancien » :

- *A* : Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 2983, XII-XIII^e siècle.
- *B* : Berne, Bibliothèque municipale, 113, XIII^e siècle.
- *C* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 1443, XIII^e siècle.
- *O* : Oxford, Bodléienne, Rawlinson poetry 150, XIII^e siècle.

b - Le groupe dit « lorrain » :

- *E* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 19160, XIII^e siècle.
- *M* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 1622, XIII^e siècle.
- *P* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 1442, XIII^e siècle.
- *X* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 2179, XII-XIII^e siècle.

c - Le groupe dit de « leçons excellentes » :

- *D* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 1461, XII-XIII^e siècle.
- *F* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 1582, XIII-XIV^e siècle.
- *G* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 19161, XIII-XIV^e siècle.

d - Le groupe dit de « classement incertain » :

⁷ Édition en cours par J.-C. Herbin, parution prévue à la S.A.T.F. pour la fin 2009.

⁸ François Bonnardot, *Essai de classement des manuscrits des Loherains*, Romania III, 1874, pp. 195-262 ; Citons aussi les travaux plus récents de J.-P. Martin, « Lire *Garin le Loherain* hors du manuscrit *A* », in *La Geste des Lorrains, Littérales*, 10, Nanterre – Paris X 1992, p. 89-114.

⁹ Les manuscrits *JW* offrent pour notre passage de *Gerbert* des leçons similaires jusque dans les erreurs attribuables au poète - les répétitions fautives à l'assonance, les mots de fins de vers qui faussent l'assonance -, mais aussi les mêmes passages obscurs. Un nouveau groupement pourrait donc être créé, constitué de *W* et *J*, regroupement qu'une étude intégrale des manuscrits devrait peut-être confirmer.

- *J* : Montpellier, bibl. de l'École de Médecine, n°243, XIII^e siècle.¹⁰
- *V* : Paris, Bibliothèque Nationale, Nouvelle acquisition 10051, XIII-XIV^e siècle.

2 - Ceux qui s'éloignent de la tradition :

- e - Le groupe qui rejoint la *Vulgate* après une leçon autonome du début à la laisse XXVII de *A* :
 - *Q* : Bruxelles, 9630, XIII^e siècle.
 - *S* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 4988, XIII-XIV^e siècle.

- f - Le groupe qui s'éloigne de la *Vulgate* après la mort de Bégon :
 - *I* : Dijon, Bibliothèque Municipale, 528, XIII^e siècle.
 - *N* : Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 3143, XIV^e siècle.
 - *T* : Turin, L-II-14 (fr 36), XIV^e siècle (juin 1311).

- g - Les manuscrits particuliers ou disparus :
 - *L*¹ : Lille, Godefroy 64, XIII^e siècle.
 - *R* : Roquefort, XIII^e siècle, disparu à une certaine époque, aujourd'hui Bancroft Library, Berkeley 072.
 - [*U* : jadis Cheltenham 2937, Thomas Philipps XIII^e siècle qui serait en fait le même manuscrit que *R* (le sigle *U* désigne aujourd'hui le ms. Vat. lat. Urbino 375, qui ne contient qu'*Anseÿs de Gascogne*)].
 - *W* : jadis Cheltenham, Thomas Philipps, aujourd'hui Bancroft Library, Berkeley 140¹¹.

II – LES MANUSCRITS *D J W*

1 – LE MANUSCRIT *D* :

DESCRIPTION DE *D*

Le *codex* B.N. fr. 1443, du XIII^e siècle, a appartenu à Colbert. En maroquin rouge, il compte deux-cent-vingt-neuf feuillets de quatre colonnes comprenant trente vers chacune, soit environ vingt-sept mille cinq cents vers assonancés.

On peut y lire successivement les chansons de *Garin le Loherain* des ffo 1 à 116d – soit environ quatorze mille vers – et de *Gerbert de Mes* des ffo 117 à 229d – soit treize mille six cents vers. *D* est un *codex composite*.¹² Au moins deux mains différentes ont copié l'essentiel des deux chansons, comme en atteste l'écriture plus petite et resserrée pour la partie contenant *Gerbert*. Le passage de la première à la deuxième branche des Lorrains

¹⁰ Se reporter pour le classement de ce manuscrit à la note précédente.

¹¹ Se reporter à la note 9.

¹² Le manuscrit *D* contient en fait trois composants :

– *D1* (112 feuillets, lacune initiale) correspond à *Garin* 2102 de l'édition Vallerie à *Gerbert* 403 de l'édition Taylor ;

– 4 feuillets (f°114-116, qu'on appelle traditionnellement le fragment Z3) qui représentent des épaves d'un état antérieur de *D1* donnent, reliés dans le désordre, les v. 1115-1251 (f°115) et 1798-1958 (f°114) de *Garin*, ainsi que les v. 7901-8018 (f°113) et 8821 env.-8939 (f°116) de *Gerbert* ;

– *D2* (113 feuillets, f°117-229, lacune finale) correspond à *Gerbert* 2471-14710 de l'édition Taylor.

s'opère par un changement probable de cahier et par le passage à un nouveau folio. Une très grande initiale ouvre le texte de *Gerbert*, alors que *Garin* reste incomplet.

Pendant, désormais, les cahiers ne portent plus que la réclame sans le numéro ; une lettre d'attente figure régulièrement dans la marge, à côté de chaque initiale de début de laisse. Les quatre premiers cahiers font suivre sans encombre leur 32 feuillets ff^o 117-148. Le cinquième cahier n'est en réalité qu'un demi-cahier qui compte seulement les quatre feuillets 149-152, d'où une lacune d'un folio, soit, pour être plus précise, 120 vers : l'équivalent des vers W 4112-4232 de notre édition.¹³

Des f^o 138c à 139d, une troisième main prend momentanément le relais du copiste de *Gerbert* : la justification ne change pas, mais les vers ne sont plus désormais que 19 par colonne ; l'écriture, plus déliée et les espacements entre chaque vers, plus importants, donnent une pagination plus aérée.

Notre copiste possède une écriture serrée, fine et ne laisse que des espaces restreints entre les mots et les vers. Il prend soin d'allonger discrètement ses lettres de premiers et derniers vers de colonne, chaque colonne étant, dans la mesure du possible, correctement justifiée. De nombreux trous et coutures parsèment notre passage, dont il s'accommode comme il peut : aux v. 749-757 – et pour ne citer qu'eux – l'initiale de chaque vers finit par faire corps avec les autres mots de la ligne.

On trouve peu d'erreurs ou de maladroites à l'encontre de la déclinaison ou de la conjugaison.

Quelques lettres oubliées (475, 985, 2518, 2684, 3181), ou rajoutées (4364) c'est à dire assez peu, témoignent d'une relative attention de notre copiste. Il lui arrive tout de même d'exponctuer des lettres (291, 2649 à tort, 3927), et même des mots (3930, 2678), voire des vers (146, 3924) ; de raturer (1436, 2085, 2143, 4029), de rajouter dans la marge (787, 3566). Le copiste omet peu de vers (modèle ? *W*¹⁴ 331-3, 1051, 1465, 1555, 1566, 2064, 2180, 2645, 2705, 2784, 2827-31) et l'omission de deux d'entre eux seulement nuit à la bonne compréhension du texte (*W* 2705 et 4000). Par contre, il tente parfois de revenir sur des passages lacunaires en introduisant des vers ou modifiant ces passages : ce faisant il a faussé l'assonance des vers 1789-90. Il s'est aussi permis la transformation de l'assonance de la laisse LXXII qui passe de *-ié* à *-an* et qu'il divise en deux laisses LXXII a et b.

Il montre également un zèle certain à accentuer les *-i-*, syllabes qui doivent l'être, mais aussi certaines lettres qui étrangement, n'ont aucun intérêt à l'être (1801, 1961, 3443...), tout particulièrement le *a* (le vers 3443 a été accentué deux fois).

L'emploi courant de la plupart des abréviations ne porte guère à commentaires. Nous précisons simplement avoir résolu *charten* 18 avec barre suscrite par *chartenier*, *q'neü* 137 par *queneü* (pour *conneü*), *P* 1567 par *Poi*.

Le copiste a également utilisé une abréviation que nous n'avons pas rencontrée précédemment : *đi* 3875 pour *demi*.

VERSIFICATION DE D

Le manuscrit *D* présente quelques fautes à l'encontre de la versification.

¹³ Nous revenons ici sur l'affirmation de F. Bonnardot, *Essai de classement des manuscrits des Loherains*, in *Romania* III, 1874, selon laquelle la lacune serait de 126 vers et non de 120. M. Bonnardot s'appuie sur le nombre de vers présents dans *F* pour le passage manquant dans *D*.

¹⁴ Les numéros de vers donnés sont ceux de *W* : nous n'avons intégré de nouveaux vers aux manuscrits que si leur absence nuisait à la compréhension du texte. Nous n'avons pas numéroté ces derniers.

Le copiste de *D* a laissé passer deux vers hypermétriques (2716, 2829), cinq vers sont également hypométriques (984, 1078, 1830, 2649, 3126¹⁵).

L'assonance a quant à elle été faussée au moins dans la graphie aux vers 416, 788, 1400, 1964, 2365, 2801, 2805, 3418, 4226, 4341 et 4372, notamment dans des laisses en -é, où le substantif *Dé* est graphié *Deu* et *Dex*.

Le copiste a faussé l'assonance de cinq vers consécutifs de la laisse .LXXII :

LXXIIa *

Granz fu la corz a Thiéphainne a Orliens, fo 141a
Li ampereres molt richement la tient.
Li Viauz Fromonz de Bordelois i vient,
*Ansamble o lui Girarz et Aleranz, **
Et Aaliaumes et li cuens de Gerçanz,
Li cuens Arcages, li marchis Folcheranz,
Et li cuens Hues et Rocelins li frans,
S'i fu Bernarz de Naisil li ferranz.

LXXIIb

Il et Tiebaut d'Aspremont li guerriers
Furent encontre .VII. conte prisié,
S'orent o els .VII.M. chevaliers
A beles armes et a corranz destriers ;
Parmi Orliens se furent herbergié.

Or, si nous avons tendance à croire à l'inattention du copiste pour les assonances fautives citées plus haut, nous ne sommes pas loin de penser qu'il s'est laissé aller à tester sa virtuosité poétique dans ce passage¹⁶. En effet, la méprise ne porte pas uniquement sur les mots de fin de vers, mais sur les deuxièmes hémistiches, entièrement retravaillés pour poser d'autres personnages ou d'autres qualités à l'assonance. Voici la leçon correcte que donne *W* pour ces mêmes vers :

.LXXII.

Granz fu la corz a Tiefaine a Orliens,
Li empe[re]res molt grande la l'i tient.
Li Viez Fromonz de Bordelois i vient,
Ensa[m]ble o lui Elinenz et Gautiers
Et Aaliaumes et li cuens Disiiers,
Li cuens Aigages et li marchis Fouchiers,

S'i fu Bernarz de Neisil li Guerriers...

Le copiste revient ensuite sur son envolée en créant une nouvelle laisse qui n'est autre que la continuation de la laisse LXXII, comme en témoigne le retour au timbre d'assonance (-ié). M. F. Bonnardot relève d'autres interventions de ce type aux ff^o 170d, 171a et 173a.

¹⁵ Pour le vers 3125, le copiste a tout bonnement exponctué un *et* à tort et, par son souci de correction, créé un vers hypométrique.

¹⁶ On retrouve un certain nombre d'interventions dans notre passage qui nous autorisent à poser cette hypothèse d'une copie réalisée par un copiste facétieux. Voir à ce propos l'article de F. Bonnardot, *op. cit.*, p.224 dans lequel sont relevés d'autres essais avortés de modification de timbre. Là encore, comme c'est le cas dans notre passage, F. Bonnardot constate que « Notre homme ne tarda pas à se convaincre de l'inanité de ses efforts. Copiste fidèle et respectueux, il recula devant les distorsions fréquentes qu'il aurait dû infliger au manuscrit qu'il avait sous les yeux [...] dès le cinquième ou le sixième vers, il continue la laisse comme il aurait dû la commencer, avec l'assonance originelle. »

On notera par ailleurs deux répétitions fautives à l'assonance aux vers 1408-9 et 2673-4. Une troisième répétition, non commune à *DJW* est introduite aux vers 1789-90 par un copiste qui tente une précision sur trois vers concernant le siège de Gironville.

Enfin, l'hiatus s'impose avec une grande fréquence dans toutes les positions. Nous citons ci-dessous les vers dans lesquels on le trouve représenté, sans pour autant être exhaustive étant donné le nombre important de vers concernés.

On le rencontre :

- dans des monosyllabes suivis de voyelle aux vers 38, 39, 133, 336, 446, 4966, 698, 760, 788, 789...
- dans des polysyllabes suivis de voyelle aux vers 114, 759, 782, 1142, 2622, 2656, 2687...
- en position interne dans de formes verbales : 119, 148, 364, 453, 469, 473, 494, 473, 494, 502, 565...
- en position interne dans des substantifs aux vers 23, 64, 89, 93, 101, 147, 151, 209, 220, 237...

LANGUE DE *D*

L'étude de la langue de *D* n'apporte rien à notre édition. Visiblement, on y rencontre les mêmes phénomènes graphiques que dans *W* qui permettent de situer la scripta de *D* dans la zone orientale. Toutefois, nous tenons à signaler le substantif *nuisatier/musatier* 1852 pour lequel nous n'avons trouvé aucune information dans les dictionnaires existants.

2 – LE MANUSCRIT *J* :

DESCRIPTION DE *J*

Le *codex J* est actuellement conservé à la bibliothèque intra-universitaire de Montpellier, section Médecine, sous le numéro H 243. On en situe la copie au XIII^{ème} siècle.

Il s'agit d'un manuscrit sur vélin de la grandeur d'un moyen *in-quarto*, dont la reliure assez ancienne a quelque peu rogné les marges. Il contient deux cent soixante-neuf feuillets de quatre colonnes de trente vers chacune, soit approximativement trente-deux mille trois cents vers. Il comprend lui-aussi les deux premières branches de la *Geste des Lorrains* : *Garin le Loherain* des folios 1 à 147, soit à peu près l'équivalent de 17700 vers assonancés ; *Gerbert de Mez* des folios 147 à 269 soit environ quatorze mille six cent cinquante vers assonancés. Le passage d'une chanson à l'autre passerait presque inaperçu dans la copie tant il est vrai que le manuscrit les fait se succéder presque sans interruption : seule une initiale ornée *G* figurant sur la même colonne que la fin du poème précédent les sépare.

Le premier folio présente les armoiries du seigneur Perrin Roucelz¹⁷ : un écusson d'argent à trois pales de gueule, au chef d'or chargé de deux tourteaux de gueules. A côté de celle-ci, une note d'une main postérieure à la copie indique « Armoiries du seigneur Perrin Roucelz lezchevin fils de SS^f Nicolle Roucelz Lainey, fils du SS^f Genneat Roucelz amant et eschevin qu'il ot de la dame rolatte sa femme fille SS^f Nicolle de Heu, chev^f. ». Cette même main précisera par la suite que le possesseur de *J* « vivoit au XIV^{ème} s. »¹⁸ Le feuillet de

¹⁷ Cette partie de la description s'inspire essentiellement de celles de A. Iker Gittleman, *Le style épique dans Garin le Loherain*, Droz, Genève, 1967 ; et de E. Michel, *Bulletin de la société d'archéologie et d'histoire de la Moselle*, 10^{ème} année, 1867, p. 43-47 et de F. Bonnardot, *op.cit.*, p. 248.

¹⁸ Nous donnons ici la note dans son intégralité : Ce Perrin Roucelz eschevin de Metz vivoit à peu près vers la fin du 14^{ème} siècle (comme on le voit en la généalogie de sa maison que j'ay et qui m'a esté donnée par le sieur

garde porte le blason des Corberon, un écusson gravé, portant d'azur au chevron d'or, accompagné de trois tours d'argent maçonnée de sable, avec pour support deux licornes et pour timbre une couronne de comte. Au dessous de ces armoiries figurent les informations suivantes :

*Dono dedit dnus de Corberon
In supremá Alsatiensi Curiá
Senatús Princeps.
1765*

*Ex libris oratorii Dni Joan
Collegii Trecopsheani¹⁹.*

Une allusion, peut-être, à la provenance du manuscrit de l'oratoire de Troyes, en Champagne, auquel le président de Corberon en a fait don en 1754.

Un long commentaire sur le verso de la page de garde, d'une main moderne, s'appuie sur deux passages du manuscrit²⁰ pour établir, fautivement, la date de rédaction des chansons à l'an 1460 par un certain « François Garin, marchand de Lyon dérangé dans ses affaires. » Au f° 260, nous pouvons lire une longue note sur « un livre manuscrit qui est dans la citadelle de Metz ... » contenant plusieurs généalogies.

Dans notre passage, le copiste de *J* a introduit de nombreuses erreurs de copies de diverses natures qui nuisent à la qualité d'exécution du manuscrit et de son contenu, et que les relevés ci-dessous ne donnent qu'en partie. Le copiste a omis un certain nombre de lettres, syllabes ou mots (77,138, 1035, 1380, 1630 ...) introduisant à plusieurs reprises des vers hypométriques (1406, 2460, 3640, 4089, 4253) et faussant l'assonance de certaines laisses (2704, 2774, 3394, 3643...). Il a également rajouté des lettres aux mots, des syllabes, voire des groupes de mots, effectué des répétitions (569, 919, 967, 986, 1843,1225, 1715, 2055, 2628, 2680, 3190, 3231, 3403, 4119, 4120, 4194, 4282, 4311) qui sont à l'origine de nombreux vers hypermétriques (1715, 2628, 3190, 3231, 3403, 4119, 4120, 4194, 4311). Il est cependant revenu sur certaines de ses étourderies en suscrivant quelques lettres (1158, 1213, 1279, 3307, 3354, 1979, 2327) ou mots (580, 654, 1259, 1268, 1829, 1929, 2264, 3167, 3332, 3826, 4112). De nombreuses ratures (77, 95, 489, 546,1911, 1919,1937, 2115, 2734, 2991, 3102, 3130, 3635, 3672) et exponents (451, 902, 1388, 1850, 1978, 2061, 2090, 4257) parsèment aussi nos vers, sans revenir pourtant sur un grand nombre de méprises. Ainsi relevons nous des lettres remplacées par d'autres dans certains mots²¹ (327*, 706, 1041, 1111, 1299, 1304, 1784, 1831, 1866, 2318, 2437, 3807, 4219) et une confusion, entre autres, dans les noms ou les statuts des personnages (1111, 2110, 2117, 1232, 2565 ...). Au vers 2605, le copiste va jusqu'à créer le mot *guerrent*, fruit d'une collision entre *guerre* et *furent*. Enfin, il introduit à quelques reprises (3963, 4088-9, 4285-6) une répétition fautive à l'assonance en reprenant le second hémistiche du vers précédent.

Le manuscrit présente quelques initiales de début de laisse non exécutées (VII, XLIII, XLV) ou erronées (XXIII, XXVII, LV, LVI).

Théodore de Roucels, sieur de Verneville dernier masle de cette maison) auquel temps ou peu auparavant ce Roman peut avoir été transcrit. Mais il avoit esté composé longtemps auparavant et dez l'onzième siècle, si on en croit le traité de l'Origine des Romains composé par M. Huet et adressé à M. de Segrais. » Anonyme.

¹⁹ Les deux mots qui ne figurent pas en italiques ne sont pas compris par E. Michel, qui pense ne pas les avoir bien lus.

²⁰ La première, à la fin du manuscrit : *Mon nom jay escrit en ce livre / combien que peu le scauront lire / au dessus L est comprins / et au dessous a esté prins.* et la seconde au f°47 : *L'an mil quatre cent et soixante / fust par vouleuté impuissante / romancié ce présent livre ...*

²¹ Le * qui suit le numéro de vers indique ici un changement de lettre qui fausse l'assonance.

3 – LE MANUSCRIT *W* :DESCRIPTION DE *W*

Le *codex* Berkeley, UCB 140 a été acquis en 1984 par Berkeley. Il s'agit du *codex* La Vallière, n°3628, dont la datation est estimée la même que celle du manuscrit *A*²². Il a d'abord appartenu à Robert Lang avant d'entrer dans la collection Sir Thomas Phillips²³. Il s'agit d'un manuscrit en vélin, bien conservé et de très bonne facture²⁴. Il possède une couverture en maroquin rouge. Les réclames et signatures, rouges et bleues alternées, sont bien préservées. On compte deux cent trente-neuf feuillets de deux colonnes comprenant trente vers chacune, soit environ vingt-huit mille sept cents vers assonancés. Le manuscrit contenait pourtant à l'origine 260 feuillets, dont un certain nombre a disparu : trois pour le cahier 1, trois pour le cahier 29, ainsi que les 15 derniers du manuscrit.

On peut y lire successivement les chansons de *Garin le Loherain* des f°1 à 148b – soit environ dix-sept mille sept-cents vers – et de *Gerbert de Mes* des f°148b à 239 – soit dix mille neuf cents vers.

Il semblerait qu'un seul copiste ait assuré l'intégralité de la copie et se soit occupé des deux chansons. La jonction entre les deux branches est presque imperceptible, se faisant sur la même colonne : *Garin* et *Gerbert* ne sont séparées que par la grande initiale filigranée **G**.

L'écriture fine, claire et régulière, la justification très correctement respectée, la séparation des mots relativement moderne, quoique inégalement appliquée, rendent la lecture du texte agréable.

On trouve des ajouts à deux reprises aux feuillets 175 et 223, tous deux d'une écriture médiévale tardive. Trois vers, d'une seconde main, ont été rattachés à la colonne 175d à la suite du dernier vers²⁵. Le copiste a, semble-t-il, souhaité atténuer les propos dévalorisants de Fromont envers les chevaliers d'extraction bourgeoise, peut-être dans l'espoir de satisfaire un propriétaire qui aurait pu se sentir visé et blessé par l'argument initial du Lorrain aux v. 3311-3 :

« *Girberz a tort, si vos dirai de coi :*
Je ne di pas que Girberz preuz ne soit
Et de ses armes coraigeus et adroiz,
Mas de lignaige ne se prant pas a moi.
Garins, ses peres fu fiz a I. borjois ;
Povres d'amis, mès riches fu d'avoir,
Ne de parage n'est il pas endroit moi,
Car je sui nez de contes et de rois :
Si puis jugier an totes corz a droit,
Què a franc home combatre ne se doit. »

Sur le verso du feuillet 19 figure une miniature dont le dessin évoque un chevalier en armure, sur son destrier, qui s'élance lance baissée : la représentation qui est faite de ce chevalier, sans être l'ouvrage manifeste d'un véritable artiste, n'en est pas moins intéressante pour son rendu de l'armure et du harnais.

²² Nous devons les renseignements ne concernant pas notre passage à Mr Anthony Bliss, de la Rare Book Librarian de Berkeley, qui décrit le manuscrit dans une lettre envoyée à M. J.-P. Martin dans un courrier datant du 3 janvier 1995. Il semble cependant que *A* soit bien plus ancien que *W*.

²³ Sir Thomas Phillips avait également acquis le manuscrit *R*, jadis Cheltenham 2937 (XIII^e siècle) qui serait en fait le même manuscrit que *U* (le sigle *U* désigne aujourd'hui le ms. Vat. lat. Urbino 375, qui ne contient qu'*Anseÿs de Gascogne*).

²⁴ Le même Anthony Bliss, dans un courrier envoyé à Mme Iker-Gittleman donnait le manuscrit « en mauvais état, forcé dans une reliure trop petite ». Voir à ce propos d'Anne IKER GITTLEMAN, *Garin le Loheranc*, t.I, p. 23, Droz, Genève, 1967

²⁵ Je ne dis pas que *Gir. preuz ne soit / Et de ses armes coraigeus et adroiz / Mais de lignage ne se prant pas à moi.*

On peut également constater quelques oublis de lettres (61, 262, 1591, 2758, 2806, 2925), des omissions de la barre de nasalité pour la désinence de la P3 pluriel (2, 3, 990, 991, 2938, 3873), ou encore des erreurs de lettres (214, 786, 1041, 1139, 1302, 3251, 3730, 3734, 4240, 4337). Dans deux cas, ce changement a faussé l'assonance (786, 3734), il a aussi occasionné l'hypométrie de deux vers (386, 4240). Le copiste est néanmoins revenu sur plusieurs de ses oublis en suscrivant les lettres manquantes (1041, 1625, 3966).

Les abréviations n'appellent que peu de remarques. Voir plus bas, Principes d'établissement du texte.

LANGUE ET DATE DE *W*

A partir d'ici, nous nous attachons essentiellement au manuscrit *W*, que nous prenons comme base de notre édition. En effet, *J* étant trop fautif et *D* lacunaire d'un feuillet, *W* – qui possède en outre des leçons justes, et l'intérêt d'être extrêmement proche de *J* – s'est logiquement imposé à nous.

La présente étude de langue ne retient que les formes susceptibles de nous renseigner sur la date et le lieu de composition de la copie, ainsi que sur la langue et la patrie de l'auteur. Peu nombreuses au regard des formes graphiques de l'ancien-français commun, elles semblent relever pour une majorité d'entre elles des dialectes de l'Est, (ce que confirme l'étude de la langue de l'auteur), même si les phénomènes dialectaux et faits de langue relevés sont peu représentés pour la plupart d'entre eux.

Les voyelles orales :

A et autour de A :

➤ **1** – Traces de la palatalisation de *a* dans *saissus* 3506 et, indirectement dans *lessus* 194, et peut-être dans *Baiviere* 11, 2207 ; bien que notre manuscrit provienne vraisemblablement de l'Est, on ne peut que s'étonner de la rareté de telles graphies (il y a en des milliers dans le manuscrit *E* de la *Geste de Loherains*)²⁶.

➤ **2** – Ouverture de *-e-* jusque *a* devant *-l* vocalisé dans le groupe *-ieu-*, dans *viauz* 147, 249, 724, 802, 1328, 2747, 3059, 3672, 3716, 3766, ainsi que dans *viaut* (< *voloir*) 250, 697, 831, 1427, 3652, 4030 et dans *siaut* (< *soloir*) 542. Cette ouverture se rencontre dans l'Est, et tout particulièrement en Champagne²⁷.

Pour l'alternance *ai/oi*, voir rubrique n°9 ; pour l'effacement de *l* implosif après *a*, voir rubrique n°18.

E et autour de E :

➤ **3** – Fermeture de *-ar* en *-er* à l'initiale dans *querré* 396 pour *quarré*, qui se relève dans le Nord-Est où la confusion entre les deux sons était possible²⁸.

➤ **4** – Évolution de *e* fermé suivi de *l* palatal notée *oi* dans *consoil* 467, 730, 839, 2012, 2046, 2221, 2556, 2578, 2874, 3172, 3173, 3259, *soloil* 4175, *oroille(s)* 819, 976 *s'aparoillent* 819, 976, trait dialectal bien caractéristique de l'Est²⁹.

➤ **5** – Réduction de *-ue-* à *-e-* dans *velent* (P6 du prés. ind. de *voloir*) 1998, 3724, en concurrence avec *volent* 2020, 2604, 3190 (jamais *vuelent*). Ces graphies se rencontrent à l'Est notamment³⁰.

²⁶ J. Chaurand, *Introduction à la dialectologie*, « Bordas-Études », Bordas, Paris 1972, p. 53.

²⁷ *Ibid.*, *op. cit.*, p. 68 et 85.

²⁸ *Ibid.*, *op. cit.*, p. 56.

²⁹ *Ibid.*, *op. cit.*, p. 63.

I et autour de I :

- 6 – Fermeture de *e* ouvert initial à *i* dans *signor* 1671, fréquemment relevée dans le Nord et dans l'Est (lorrain et bourguignon)³¹.
- 7 – Noter la forme *mareville* 1840, qui paraît croiser *merveille* et le plus savant *mirabile*.

O et autour de O :

- 8 – Monophthongaison de *-ou-* (sans passage à *-eu-*), signalée par la graphie *-o-* dans *sol* 43, 1780, 3016, 3071, *sole* 541 ; cette évolution se rencontre en dehors de la Picardie, de l'Ile-de-France notamment, et caractérise en particulier les textes de l'Est³².
 - 9 – Alternance épisodique *oi/ai*, dans *loienz* 3933, à côté de *laienz* 209, 310, 317 (7 occ. en tout) ; voir aussi rubrique n°27.
- Pour *oi* < *e* fermé + l palatal, voir rubrique n°4 ; pour *ue* > *o*, voir rubrique n°5.

Les voyelles nasales

- 10 – Réduction de *-ie-* à *-e-* notée dans *ven*, impératif de *venir* 2385, masquée par la graphie dans *tain* (P1 du prés. ind. de *tenir*) 1487, 3531, et *vain* (P1 du prés. ind. de *venir*), caractéristique des documents copiés dans l'Est et le Centre Sud³³.
- 11 – Différenciation de *-ei* en *-oi* devant consonne nasale dans *poine* 7, 1457, 2330, 2364, *point* 1823, *repoine* 3236, *amoine* 167, 3898, 3434, *amoinent* 220, *demoine* 1204, 1570, *demoinent* 904, 1675, 2733, *moine* 167, 1075, 2845, 3613, 3817, *moinent* 431, 442, 536, 659, *ramoine* 2568, caractéristique du wallon, du champenois, du lorrain et du bourguignon³⁴.
- 12 – Ouverture de *ě* à *ǣ* dans *prannt* 1123, 1305, 1306, 2746, 4201, 4362, *reprannt* 2, 3, 4, est propre au Nord, au Nord-Est et à l'Est³⁵.

Les consonnes

- 13 – Confusion entre *s* et *c* à l'initiale dans : *ce* 2274 (pour *se* conjonction), *c'* 3216, 3220 (pour *s'* conjonction), *sesse(nt)* 4014, 4035, *sele* (démonstratif) 4097, *saissus* 3506 (à côté de *ça jus* 3966), qui se rencontre en Lorraine³⁶.
- 14 – Consonne finale *-c* dans *frainc* 2101, peut-être à rapprocher de certaines graphies des documents bourguignons, boulonnais, mais aussi parisiens³⁷.
- 15 – Forme *don* 559, 715, 1212, 1221, 1456, 1554, 1781, 1898, 3262 mise pour *dont*, très largement représenté aux vers 324, 1056, 1664, 1761, 2591, 2739... nous est signalée comme cohabitant avec cette dernière dans les œuvres de Chrétien de Troyes copiées par Guiot au XIII^e siècle³⁸.
- 16 – Graphie *asadé* 2801, pour *assazé*, qui paraît provenir du Sud-Est de la zone d'oïl³⁹.
- 17 – Noter *huevre* 46, avec une initiale non étymologique, graphie observée dans le Nord-Est et l'Est.

³⁰ *Ibid.*, *op. cit.*, p. 57-58.

³¹ *Ibid.*, *op. cit.*, p. 62-63.

³² G. Zink, *Phonétique historique du français*, P.U.F., Paris 1986, p. 59 ; à rapprocher de la même évolution concernant *ou* < *o* + *l* vocalisé, J. Chaurand, *op. cit.*, p. 74.

³³ Les graphies *taigne, covaigne...*, sont caractéristiques des textes littéraires copiés à l'Est et dans le Centre Sud, cf. J. Chaurand, *op. cit.*, p. 84-85 ; on doit pouvoir retenir la même localisation pour les graphies relevées dans notre manuscrit.

³⁴ *Ibid.*, *op. cit.*, p. 58.

³⁵ J. C. Herbin, *La Vengeance Fromondin*, p. 26 (rubrique n°28).

³⁶ Chaurand, *op. cit.*, p. 90.

³⁷ J. C. Herbin, *op. cit.*, p. 28 (rubrique n°32).

³⁸ J. Chaurand, *op. cit.*, p. 89.

³⁹ Comme, du reste, le manuscrit de *Florimont* cité par Godefroy sous *assasier* (I, 423c).

- **18** – Amuïssement de *-l-* implusif dans *hiemes* 119, 227, 252 (21 occurrences en tout), *miedre* 44, 1043, 1102, 1389, 2107, 2366, 3162, 3301, *miez* 421, 1282, 1386, 2308, 2344, 3573, 3979, 4153, 4312, 4342, *viez* 3225, 3307, 3381, 3394, 3415, 3427, 3581, 3625 (34 occurrences en tout, mais il peut aussi s’agir du produit de *vetus*), et dans *votiz* 589, 602, 621, 1173, 1178, 2110, 3445, 3484. De là, une graphie comme *Hernaz* 2806 (voir aussi langue de l’auteur, rubrique I ; ce phénomène se rencontre avant tout en Lorraine, mais aussi, dans une moindre mesure, dans les textes picards et wallons⁴⁰).
- **19** – Apparente dépalatalisation de *l* palatal (à condition qu’elle ne soit pas notée par *-ll-*) dans *mervelle(s)* 353, 361, 586, 1456, 1796, 1806, 1824, 2122, 2305, 2609, 3100, *mervellex* 425, 1218, 2117, 2979, *mervelleuse* 853, *velle* 272, 3815, *vellart* 708, phénomène localisé, depuis le XIII^e siècle au moins, en normand, en picard et dans le nord de la Champagne⁴¹.
- **20** – Peu de métathèses : *anconterrons* 1016, *enterrez* (< *entrer*) 3988, *querroit* 2875, 2957 pour *croit*.
- **21** – Absence de consonne épenthétique dans *venrons* 876, 3385, *venront* 972, *vanrez* 950, *revenront* 1017, 1652, 2204, 2440, 3760, et *humles* 3694, caractéristique du picard, mais qui se remarque aussi en wallon, en champenois, en lorrain et en franc-comtois⁴².

Morphologie nominale

- **22** – Un *-s* flexionnel analogique de la première déclinaison des masculins est étendu au CS singulier de tous les masculins. Nous observons néanmoins des hésitations relatives aux substantifs de la déclinaison *sire/seignor* : affublés d’un *-s* flexionnel en position sujet, ils en sont dépourvus en apostrophe, comme c’est le cas – pour n’en citer qu’un – au vers 271 qui donne *Fromonz sire*.

Notons également cette hésitation entre CS et CR à l’apostrophe pour les noms propres, dans leur très grande majorité au CS, mais dont on relève quelques formes au CR (446, 1516, 1659, 2510, 1538, 3913, 3964, 3982, 4096, 4138, 4049).

Ces hésitations exceptées, nous ne relevons qu’un très petit nombre d’erreurs.

- **23** – L’article défini singulier *lo* 222, 565, 791, 1106, 1444 est une forme de l’Est (Lorraine, Bourgogne et Champagne)⁴³.

Morphologie verbale

- **24** – Dans le subjonctif imparfait, le radical en *-oi* dans *poïst* 465, 595, 1329, 2249, *poïsse* 1483, 1609, 3271, 3749, 3956, *poïssiez* 2729, *poïssent* 3748, 3853 note pour ce verbe tout particulièrement une provenance du Nord-Est⁴⁴.
- **25** – Les participes présents en *-ent* (qu’ils soient à l’assonance ou à l’intérieur du vers) *avalent* 2466, *conoïsent* 1751, *corrent* 1048, *enchaucent* 2174, 2183, *gardoient* 1602, *hontoient* 1118, *menacent* 895, 1031, 1106, *noent* 1062, *parlent* 894, 2467, *plorent* 1558, 1577, 2497, *poignent* 1993, *randonent* 1077, *sivent* 1742, *sonent* 1257, *tenent* 1206, 1576, *verdoient* 1045., ainsi que *fuienz* 2215, *trainenz* 2216, sont des graphies localisées dans l’Est⁴⁵ ; elles sont ici remarquablement nombreuses.
- **26** – La tendance à l’oxytonisme dans *fussient* 632, P6 de l’imparfait du subjonctif, est un phénomène caractéristique de l’Est.⁴⁶
- **27** – On signalera encore deux formes isolées :

⁴⁰ J. Chaurand, *op. cit.*, p. 67 et Gossen, *op. cit.*, p. 115.

⁴¹ J. Chaurand, *op. cit.*, p. 93.

⁴² *Ibid.*, p. 123.

⁴³ *Ibid.*, p. 102.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 122.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 125.

⁴⁶ G. Zinc, *Morphologie du français médiéval*, PUF, p. 211.

– *mengeroz* 4316, qui peut être une P5 de futur où la désinence *-oiz* s'est réduite à *-oz* (phénomène de l'Est, bien que la question soit sans doute plus complexe)⁴⁷ ; mais on ne peut exclure une P4 dans laquelle le copiste aurait oublié la barre de nasalité.

– *n'oit* pour *n'ait* 2290 (à rapprocher de l'alternance *oi/ai*, voir rubrique 9).
Pour *siaut/viaut*, voir rubrique n°2 ; pour *velent/volent* (< *voloir*), voir rubrique n°5.

Conclusion sur la langue et la date de rédaction de la copie

La copie ne présente pas une scripta très marquée, mais la majorité des traits dialectaux relevés indique l'origine orientale (Est / Nord-Est) de celle-ci.

L'étude dialectale ne nous apporte rien de concluant sur la date de rédaction de la copie du manuscrit, qui doit pourtant être relativement tardive d'après les observations codicologiques.

L'AUTEUR DE W

L'identité du premier auteur de *Gerbert de Metz*, comme d'ailleurs celle des autres chansons du cycle, nous est inconnue. Il en va de même pour le remanieur auquel nous devons notre version : notre passage ne nous offre aucun élément déterminant sur sa personne. Nous pouvons néanmoins tenter de localiser, quoique très approximativement et avec réserve, sa région d'origine, ainsi que la période à laquelle il a composé son poème. Commençons par un inventaire des laisses, puisque c'est essentiellement à partir des assonances que l'on peut espérer cerner l'origine de l'auteur de notre rédaction. Nous reprendrons ensuite l'étude de la langue sur quelques points déterminants pour notre recherche. Notre étude s'appuie essentiellement sur *W*, mais l'accord des autres manuscrits, sauf indication contraire, est acquis.

L'AUTEUR DE W : VERSIFICATION

a – Le timbre d'assonance :

Notre passage comprend cent seize laisses dont nous faisons figurer le nombre de vers et le timbre d'assonance pour chacune d'elles dans le tableau ci-dessous. Une difficulté se pose pour identifier le timbre véritable des laisses en *-e* ou *e-e*, car on constate que, dans notre rédaction, le poète mêle les finales remontant à une ancienne diphtongue *ai* et *é* fermé suivi de consonne prononcée (on fait remonter l'ouverture de ce *é* en *ɛ* au XII^e siècle) : la monophthongaison de *ai* est située vers le milieu du XII^e siècle⁴⁸, mais les poètes de la *Geste des Loherains* respectent en général scrupuleusement la distinction *é fermé* / *é ouvert* (peut-être est-ce un archaïsme). Nous avons retenu le timbre originel pour les laisses « pures », et le timbre plus récent qui seul permet l'assonance de mots d'origines diverses dans les laisses aux assonances composites. Nous n'avons pas d'explication non plus pour la séparation opérée dans les manuscrits entre des laisses qui admettent pourtant des mots identiques à l'assonance (II et III : *guerre* 38 et 55, *vespre* 39 et 49, *terre* 42 et 54.. ; CIII et CIV : *filie* 4000 et 4006, 4030, *Gironvile* 4001 et 4010, 4025). On a l'impression que le poète tantôt respecte l'unité du timbre originel (laisse III), tantôt pratique un panachage prenant en compte la prononciation

⁴⁷ J. Chaurand, *op. cit.* p. 114-115.

⁴⁸ Une forme comme *reperre* 43, ne peut assonner avec *bele* 41 ou *terre* 42 qu'à partir du moment où *ai* > *ɛi* > *ɛ* (soit le milieu du XII^e siècle) ; voir plus bas, Éléments de la langue de l'auteur, rubrique D.

qu'il pratique et non l'origine de la voyelle d'assonance (laisse II) ; et, ce qui ne simplifie rien, il arrive que le poète utilise le même mot sous deux formes différentes et dans deux timbres distincts, l'un dialectal (*charge* 48, laisse III), l'autre appartenant à l'ancien français commun (*charge* 61, laisse IV). Peut-être cependant ces disparates n'indiquent-elles rien d'autre que le caractère remanié de notre rédaction, que les différents copistes de la tradition ont dû rendre encore plus difficile à cerner. Nous indiquons à l'occasion le timbre ancien et la prononciation supposée à l'époque de l'auteur.

Tableau des assonances
(dans l'ordre du texte)

<i>N° de laisse</i>	Timbre	<i>W</i>	<i>D</i>	<i>J</i>
I	i	37	38	35
II	ɛ-e	10	10	10
III	ɛ-e	12	12	11
IV	a-e	51	52	52
V	i	23	22	23
VI	i-e	15	16	16
VII	ɛ-e	15	15	15
VIII	ɛ-e	26	26	26
IX	ɛ	17	18	17
X	or	7	7	7
XI	ɛ	40	44	45
XII	i	109	109	109
XIII	oi (<i>wɛ/wɛ ?</i>)	73	74	72
XIV	i	288	291	283
XV	ɛ	71	74	70
XVI	i	46	48	47
XVII	ã (<i>ã/ẽ</i>)	61	62	62
XVIII	ü	41	41	41
XIX	i	16	16	15
XX	o	29	29	28
XXI	õ	34	35	33
XXII	i	23	23	23
XXIII	ã (<i>ã/ẽ</i>)	83	83	80
XXIV	i	11	11	11
XXV	a	9	9	9
XXVI	õ	19	19	19
XXVII	i	35	39	35
XXVIII	ɛ	29	33	31
XXIX	o	13	13	13
XXX	ã (<i>ã/ẽ</i>)	24	24	23
XXXI	i	22	22	22
XXXII	ü	111	113	108
XXXIII	i	93	94	86
XXXIV	oi (<i>wɛ/wɛ ?</i>)	47	47	47
XXXV	ã (<i>ã/ẽ</i>)	101	104	102
XXXVI	ɛ	49	49	49
XXXVII	õ-e	13	13	13
XXXVIII	i	28	28	28
XXXIX	ã (<i>ã/ẽ</i>)	59	63	58
XL	ü	19	19	18
XLI	õ	17	17	17
XLII	i-e	20	20	20
XLIII	ɛ-e	43	43	42
XLIV	ɛ	64	61	64
XLV	yɛ	37	37	37

XLVI	oi (we/wę ?)	25	25	24
XLVII	o-e ⁴⁹	15	15	15
XLVIII	ā (ā/ē)	19	20	19
XLIX	i	19	18	17
L	ę-e	34	34	35
LI	yę	38	38	38
LII	i	36	37	37
LIII	ā (ā/ē)	16	16	16
LIV	ā(i)n-e ⁵⁰	9	9	9
LV	yę-e	15	15	15
LVI	ā (ā/ē)	19	19	17
LVII	i	37	37	40
LVIII	ā-e (ā/ē)	29	29	25
LIX	ü	18	18	18
LX	ō	14	14	14
LXI	ā-e (ā/ē)	15	15	15
LXII	ę-e	26	26	25
LXIII	i	94	94	94
LXIV	ā (ā/ē)	34	34	30
LXV	yę	35	35	35
LXVI	ę	22	22	22
LXVII	i	25	24	24
LXVIII	ę	19	20	20
LXIX	i	78	80	77
LXX	yę	22	22	22
LXXI	oi (we/wę ?)	58	56	56
LXXII	yę	32	8 / 25	31
LXXIII	i	130	130	126
LXXIV	oi (we/wę ?)	66	68	64
LXXV	ę-e	26	27	23
LXXVI	ain	10	10	9
LXXVII	ü	12	12	12
LXXVIII	oi (we/wę ?)	22	21	23
LXXIX	ā (ā/ē)	97	96	98
LXXX	ę	21	21	21
LXXXI	ā-e (ā/ē)	32	33	32
LXXXII	i	42	43	42
LXXXIII	ain	12	16	11
LXXXIV	ę-e	48	63	47
LXXXV	oi (we/wę ?)	16	13	13
LXXXVI	i	41	42	37
LXXXVII	yę	51	52	52
LXXXVIII	ę-e	12	12	12
LXXXIX	i	64	65	63
XC	ę-e	18	17	18
XCI	yę	8	8	8
XCII	ü	10	10	10
XCIII	ā (ā/ē)	91	93	88

⁴⁹ Il s'agit, à l'époque vraisemblable de la composition de notre rédaction, d'une assonance *ō-e*, et le vers 2014 présente une forme inadéquate ; comme *W* s'accorde avec *DJ* sur la forme *outré*, il vaut mieux considérer qu'on a affaire à un archaïsme poétique.

⁵⁰ Voir plus bas, *Éléments de la langue de l'auteur*, rubrique F.

XCIV	ɛ-e	46	45	45
XCV	yɛ	11	11	9
XCVI	i	92	92	89
XCVII	õ	51	51	51
IIC	yɛ-e	16	16	16
IC	i-e	24	24	23
C	yɛ	90	92	90
CI	ɛ	12	12	12
CII	a	39	39	39
CIII	i-e	6	6	6
CIV	i-e	28	28	27
CV	ɛ-e	10	10	10
CVI	ɛ-e	58	57	57
CVII	õ	43	27 (lacune)	39
CVIII	o-e	16	(lacune)	16
CIX	ü-e	48	(lacune)	47
CX	ã-e (ã/ẽ)	22	(lacune)	22
CXI	ɛ	19	14	19
CXII	o	12	12	12
CXIII	ɛ	38	38	38
CXIV	ɛ-e	15	15	15
CXV	i (ĩ)	10	10	10
CXVI	ɛ	63	65	66

Répartition des assonances

Timbre	Nombre de laises	Nombre de vers	Timbre	Nombre de laises	Nombre de vers
i	24	1398	ɛ/ɛ-e ⁵¹	16	408
or	1	7	a-e	1	51
ɛ/ɛ ⁵²	13	462	i-e	5	93
oi	7	307	õ-e	1	13
ã	11	604	yɛ-e	2	31
o	3	54	ã-e	3	69
õ	6	178	ü-e	1	48
ü	6	211	o-e	2	31
yɛ	9	324			
ain	2	22			
a	2	48			
Total assonances masculines	84	3615	Total assonances féminines	31	722

⁵¹ Sept laisses en *e fermé* + *e*, neuf *e*, *e ouvert* + *e*.

⁵² Dix laisses en *e fermé*, trois en *e ouvert*.

Nous remarquons la prédominance des laisses masculines en -i (dans 24 laisses) et quelques laisses féminines isolées telle que *õ-e*, *ũ-e* ou *a-e*.

Le timbre d'assonance des laisses a été respecté dans son ensemble par le copiste. On ne relève que peu de fin de vers discordantes (786, 1698, 3734, 4101, 4290).

Pour une brève étude linguistique des assonances dialectales, voir plus bas, Langue de l'auteur.

b – La longueur des laisses :

Nombre de vers	Total
6 à 50	91
51 à 100	19
100 à 150	4
150 à 200	1

Les laisses sont dans l'ensemble relativement courtes puisque 91 d'entre elles comptent moins de cinquante vers et, parmi-celles-ci, 44 n'en excèdent pas 20.

Quatre (XII, XXXII, XXXV, LXXIII) laisses seulement peuvent se prévaloir d'une centaine de vers et une seule en présente plus de deux cents (XIV). Le contenu de ces laisses peut nous éclairer sur leur longueur :

– Laisse XII et XIV : *Premier récit d'attaque de Gironville par les Bordelais*. Fromont fait appel à l'*angigneor* Maurin qui construit une puissante machine de guerre à lancer le feu grégeois. Un grand coup est porté aux habitants de la cité et Girbert est contraint à partir quérir de l'aide. La chanson de Girbert est lancée.

– Laisse XXXII.: *Nouveau combat devant Gironville*. Fromont vient d'apprendre la mort de ses six neveux tués par Girbert et les siens. Il lance une attaque contre Gironville.

– Laisse XXXV : *Trahison de Pépin*. Girbert se rend à la cour du roi Pépin pour lui demander son aide : celui-ci, acheté par les Bordelais la lui refuse, tout comme il refuse d'apporter son aide à Anseÿs de Cologne, attaqué de toutes parts par les Sarrasins. Girbert, fort de l'appui de la reine, se détourne de Pépin et part à Cologne proposer ses services à Anseÿs.

– Laisse LXXII : Laisse parallèle à la laisse XXXV : *Retour triomphant de Girbert à la cour de Pépin*. Pépin se lasse des plaintes des Bordelais. De son côté, Girbert a vaincu les Sarrasins et fait irruption à la cour de Pépin en triomphateur à la tête d'une puissante armée offerte par Anseÿs. Pépin se range du côté des Lorrains.

Si l'on observe le contenu de ces laisses, on peut remarquer qu'elles évoquent des scènes de combats pour les laisses XII, XIV et XXXII, mais aussi qu'elles correspondent surtout pour quatre d'entre elles à des passages narratifs essentiels à la chanson de *Girbert* :

- les laisses XII et XIV constituent l'élément déclencheur qui pousse Girbert sur la voie de ses hauts faits chevaleresques.
- La laisse XXXV l'amène, par la trahison de Pépin, à combattre auprès d'Anseÿs de Cologne et à se chercher un nouvel allié royal : il n'est plus le fils de Garin, mais devient Girbert le Loherain, un preux chevalier dont la réputation n'est plus à faire, le héros d'une chanson de geste.
- La laisse LXXII, parallèle aux laisses XII et XIV, inverse la tendance du début de la chanson : Girbert, en position de force cette fois, revient à la cour de Pépin dont il se fait l'allié (tout comme son père autrefois s'est fait celui du père de Pépin) : les Bordelais sont perdus ...

Il n'est donc pas étonnant qu'une part importante de vers soit consacrée à ces laisses qui représentent pour l'essentiel les éléments narratifs moteurs de la chanson de *Gerbert*.

La longueur de ces laisses s'explique aussi par l'importance qu'elles accordent aux dialogues, largement développés dans chacune d'elle, et plus particulièrement dans les laisses XXXV (78 vers sur 131) et LXXIII (86 vers sur 130). Ces dialogues apportent une certaine tension dramatique et mettent en valeur le contenu en pointant du doigt leur importance narrative. Ils permettent de poser les scènes qui y sont représentées avec davantage d'ampleur dans un récit rapide entraîné par des laisses courtes qui s'enchaînent, qui font se succéder événement sur événement⁵³.

c – La mesure du vers

Le rythme du vers est assez bien respecté et l'on ne rencontre que peu de vers qui ne soient des vers épiques. Aussi sommes nous peu intervenue, ne retouchant que deux vers hypométriques (386, 3251) et trois vers hypermétriques (632, 1045, 1290).

A côté des enclises, on trouve un certain nombre de hiatus dans les monosyllabes et polysyllabes suivis de voyelles (37, 132, 331, 398, 440, 490, 690, 747, 748, 776, 1886, 3635, 3832...). En position interne, l'hiatus n'a pas été réduit, et nous citons les exemples qui suivent parmi beaucoup d'autres :

- dans les noms : *soëf* 3866-7, *desfansïon* 3804, *senefiance* 4207, *Crestienté* 236, *champion* 3638, *treüsage* 2222, *maleür* 2260...

- dans les verbes : *veïssiez* 3655, *oïr* 3691, *poïst* 3749, *veïr* 3677, *broïe* 3847, *eüssent* 1169, *leüst* 631 ...

L'AUTEUR DE *W* : ELEMENTS DE LA LANGUE DE L'AUTEUR

a - Les voyelles

➤ **A** – La réduction de *-ie-* à *-i-*, caractéristique notamment de l'Est (surtout wallon et lorrain), se remarque dans *sige pour siege* 4008, 4024, et dans *vigne* (< *venir*) 139, dans une laisse féminine en *-i/e*⁵⁴.

➤ **B** – La fermeture de *-ar* en *-er* dans *charge* 48, contre *charge* 61, tous deux à l'assonance en *ε-e* et *a-e*, tend à montrer qu'ils notent la même prononciation *ε*. L'hésitation entre *a* et *e* devant *r* implosif, alors roulé, est très ancienne dans le Nord-Est⁵⁵.

➤ **C** – L'effacement du *-e* final dans *reper* 1227 contre *repere* 43 est donnée comme caractéristique du Nord-Est, zone dans laquelle le *-e* final est devenu instable plus tôt qu'ailleurs⁵⁶ ; il faut probablement admettre que la zone d'extension du phénomène a été plus large et a concerné aussi l'Est.

➤ **D** – De même, *reper* 1227, Saint-Herbert 2541, ainsi que *repere* 43, *vere* 1849, *fere* 1874, *trere* 1876, *esclaire* 2065, *treire* 2081, *veire* 2348, *repeire* 2355, *fere* 3417, 3424, *fete* 3624, 3637, *trere* 3655, *fere* 3659, 4038, *trere* 4039 *vere* 1849, *fere* 1874, *trere* 1876, indiquent une date assez basse pour ce remaniement, puisqu'il y a assonance avec *e* ouvert : cela suppose la réduction de la diphtongue et l'ouverture de la voyelle entravée⁵⁷, qu'on ne constate pas dans

⁵³ Notons aussi la structure parfois trop répétitive de ces laisses courtes qui reprennent les mêmes vers en les retravaillant à peine ou en y ajoutant une quelconque information. Citons par exemple la laisse III (12 vers) reprise par la laisse IV, les laisses VIII, IX, X et XI qui se suivent pour se répéter.

⁵⁴ J. Chaurand, *op. cit.*, p. 84.

⁵⁵ *Ibid.* p. 56.

⁵⁶ Mildred K. Pope, *From Latin to Modern French*, Manchester University Press 1934 [ed. 1952], North-Eastern VI, p. 492.

⁵⁷ G. Zink, *op. cit.*, p. 207 (date retenue = XII^e siècle) ; le copiste écrit quant à lui *repaire(nt)* 638, 2230, 2232, 2355, *repeire* 567.

les assonances des autres chansons de la *Geste des Loherains*, dont la langue est volontiers archaïque.

➤ **E** – L'évolution de *e* fermé suivi de *l* palatal notée *oi* dans *consoil* 2000, *soloil* 2718⁵⁸ renvoie nettement à l'Est⁵⁹.

➤ **F** – Le mélange apparent des timbres dans la laisse LIV notamment (2189-97 : *mainnent*, *faignent*, *champaingne*, *estrange*, *lance...*) pourrait s'expliquer par une évolution dialectale des différentes finales, mais la date de composition assez tardive doit aussi être prise en compte⁶⁰.

➤ **G** – Dans *estinz* 332, 343, qui assone en *-i-* (ancien français commun *esteinz*), on a affaire à une fermeture du *-e-* devant *-n* palatal, qui se rencontre dans l'Est en particulier⁶¹.

➤ **H** – Trace d'un archaïsme dans *lui* avec accent sur le *-u* aux vers 1382-3 (l'accent de la diphtongue a dû basculer sur le second élément à la fin du XII^e siècle ou au début du suivant).

b - Les consonnes

➤ **I** – L'amuïssement du *-l* implusif dans *mortez* 249 renvoie particulièrement au Nord-Est, à l'Est, à la Champagne et à la Picardie⁶² ; dans la laisse XXV, quatre des neuf mots à l'assonance exigent, malgré les graphies du copiste, un amuïssement du *-l* implusif, qui ne s'est pas vocalisé : *Clarembauz* 1140 pour *Clarembas*, *vasax* 1141, *communax* 1142, *corax* 1145 (dans les trois dernières formes, on peut aussi considérer que *-x* ne note pas *-us*, mais fonctionne comme une variante de *-s*).

➤ **J** – L'amuïssement de *-l-* implusif dans *hiemes* 57, 3660 (voir aussi langue du copiste), *miez* 1957, *viez* 3924, *fiz* 6, 1438, 1709, 2625, 2831, 2914, 3489, 3692 est un phénomène, ici attesté par l'assonance, que l'on rencontre avant tout en Lorraine, mais aussi, dans une moindre mesure, dans les textes picards et wallons⁶³. On doit sans doute relever ici la forme *escalfas* 3986, si elle est bien à rapprocher d'*escorfaut*, voir la note.

c - Morphologie nominale

➤ **K** – On relève le pronom féminin *el*, attesté par le rythme, aux v. 1126, 2476.

➤ **L** – Noter pour les enclises, peu nombreuses, *ques* 1467, *ses* 3956.

➤ **M** – Enfin on notera, sans qu'on puisse savoir s'il s'agit de formes dialectales, le possessif *sien* 1788 dans une assonance en *ã*, et *son* 3797, pour le pronom possessif (ancien français commun *sien*) ; la dernière forme se rencontre aussi dans *Anseÿs de Gascogne*, dont l'auteur était originaire du Nord.

d - Morphologie verbale

➤ **N** – La P6 oxytonique *reparent* 3080 (dans une laisse en *-ã*) renvoie à la même région⁶⁴.

➤ **O** – Les infinitifs en *-eir*, *seir* 2900, 2903, 2915 et *veir* 723, 3677 sont courants en picard, wallon, lorrain et bourguignon⁶⁵ ; mais ces formes se sont largement répandues pour le besoin de l'assonance ou de la rime.

⁵⁸ J. Chaurand, *op. cit.*, p. 57-58.

⁵⁹ Dans les mêmes laisses, la forme *mois* 1497, 1997 (part. passé de *metre*), contre *mis* partout ailleurs à l'assonance et à l'intérieur du vers, est attestée dans le *Foulque de Candie* d'Herbert le Duc de Dammartin ; il n'est pas sûr que cette forme ait été régionale, mais le poète a dû y voir une facilité pour l'assonance.

⁶⁰ G. Lote, *Histoire du vers français*, 3 volumes, Boivin, Paris 1949-55, en particulier t. III, p. 205-206, qui reste très prudent.

⁶¹ *Ibid.*, p. 77.

⁶² C. T. Gossen, *op. cit.*, § 23 p. 73 ; mais le phénomène s'est répandu hors de ces provinces.

⁶³ J. Chaurand, *op. cit.*, p. 67 et Gossen, *op. cit.*, p. 115.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 115.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 123.

➤ P – La forme *eïst* 323 (pour *aïst*, subj. imparf. 3 d'*avoir*) dans une assonance en *-i-* renvoie nettement au Nord-Est⁶⁶.

➤ Q – Attestée par le rythme, on relèvera la forme *funs* 358 (= *DJ* qui donnent *fumes* faussent le vers), qu'on rencontre rarement, mais dans des textes du Nord-Est⁶⁷. Enfin, la présence dans une assonance en *-é-* de la forme *aider* (en toutes lettres) 776, plaide pour un remaniement plus récent que la Vulgate, qui ne connaît pour ce verbe que des formes en *-ier*.

Conclusion sur la date de rédaction de Gerbert et sur la patrie de l'auteur

Bien qu'un certain nombre de phénomènes relevés appartiennent aux dialectes du Nord, nous ne pensons pas nous tromper en émettant l'hypothèse d'une origine Est / Nord-Est de la rédaction que nous éditons de *Gerbert*. La langue de l'auteur-remanieur est la même, à peu de chose près, que celle du copiste. Quoique peu représenté, il est vrai (deux exemples à l'assonance), un phénomène tel que l'évolution de *e* fermé suivi de *l* palatal noté *oi* restreint la localisation à la seule aire dialectale Est / Nord-Est. C'est par ailleurs à cet espace que s'arrêteront nos tentatives de localisation, puisque aucune aire dialectale plus précise – qu'il s'agisse de la Lorraine, de la Champagne ou encore de la Bourgogne – ne se distingue réellement des autres.

Quelques éléments, tels que les formes *reper/repere*, *chastel..*, *vere* (< *varia*), permettent de retenir une date de rédaction autour de 1200 au plus tôt.

III – EDITIONS ANTERIEURES

Nous nous contenterons d'évoquer ici l'édition de Pauline Taylor, *Gerbert de Mez*, chanson de geste du XII^e siècle, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de Namur, Namur-Lille 1952 (qui donne le texte de *A*, beaucoup plus court que le nôtre), et l'édition partielle de Xavier Hugué, *Gerbert de Metz*, étude et édition partielle du manuscrit conservé à Lille dans la Collection Godefroy, Thèse de Troisième Cycle de l'Université de Lille III, 1987 (dont la leçon suit en général celle de la famille *ABCOR*). Notre rédaction est encore inédite et notre travail se veut une pierre d'attente à l'édition complète que mérite le poème de *Gerbert*.

IV - ÉTUDE LITTÉRAIRE

Gerbert de Metz : version longue et version courte.

La version longue, pour notre seul passage dans *W*, compte 4385 vers contre 3417 pour la version courte (*A* 2471-5888), soit près de 1000 vers supplémentaires. Pourtant, cet écart considérable du nombre de vers présents dans l'une ou l'autre version demeure sans grande incidence sur le déroulement des événements narrés, qui peuvent à peu de choses près se résumer à l'identique. C'est sur la tonalité de la chanson que les deux versions diffèrent.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 122.

⁶⁷ Notamment le passé simple *funs*, dans la version *N* du poème de *Hervis de Mes*, éd. J. C. Herbin, TLF, Droz, Genève 1992, v. 4294 (*NT*) et 5212 (*N*).

Les poètes des deux versions n'ont pas accordé une égale valeur à l'épique dans notre chanson. Les vers publiés dans notre édition évoquent cinq batailles majeures mettant en scène un nombre important de chevaliers : le premier combat sous Gironville dont l'issue pousse les deux partis à quérir l'aide de Pépin et d'Anseÿs de Cologne, le second assaut de Gironville qui fait suite au massacre à Val Flori de l'ambassade bordelaise envoyée à Pépin, la bataille contre les Sarrasins qui offre aux Lorrains la possibilité de l'emporter sur les Bordelais, l'incroyable mêlée entre les deux clans à la cour du roi qui amènera Pépin à soutenir les Lorrains et, enfin, la troisième attaque de Gironville, qui marque la fin de notre passage. Ces cinq combats mettent tous en scène un nombre important de chevaliers et deux d'entre eux recourent aux engins de guerre ou à des stratagèmes plus ou moins élaborés. À ces combats de grande ampleur font échos de violentes disputes entre chevaliers et des batailles impliquant un nombre moindre de combattants, comme la rencontre entre Girbert, Gérin et Mauvoisin d'une part, et Fromondin et les neveux de Fromont d'autre part.

Or, il se trouve que la version courte ne reprend pas tous les passages cités précédemment puisque un combat, parmi les plus importants, ne figure pas dans *A* : le second assaut de Gironville à l'initiative d'un Fromont fou de rage à l'annonce de la perte de ses six neveux massacrés par Girbert, Gérin et Mauvoisin à Val Flori ; une fureur d'autant plus justifiée que Fromondin, blessé et affaibli, lui a dressé le tableau d'une lutte inégalement répartie entre sept Bordelais et un grand nombre de Lorrains. La version longue, pour *W*, consacre au contraire une partie de la laisse XXII (v. 1290-1374) soit presque cent vers à cet épisode qui développe un certain nombre de motifs narratifs propres à la chanson de geste, parmi lesquels les préparatifs du combat (vers 1313-16) :

*Vestent hauberz, lacent hiemes aguz,
Ceignent espees as brans d'acier moluz*

mais aussi la vision d'ensemble d'une incroyable mêlée (vers 1321-23) :

*La veïssiez trespercier mainz escuz
Et mainz hauberz demailliez et ronpuz,
Maint chevaliers navrez et abatuz.*

ou encore le motif de l'attaque à la lance d'un chevalier par un autre (vers 1354-59) :

*Le destrier broche des esperons aguz,
Fiert Fromondin devant en son escu,
Parmi les listes li a frait et fendu,
Le blanc hauberc desmaillié et rompu,
Parmi les flans le feri el vuit bu :
Plainne sa lence l'a a terre abatu.*

Que la version longue ait développé cet assaut et lui ait consacré une de ses plus longues laisses s'explique aisément : il permet tout d'abord de dresser un portrait peu élogieux de Fromondin, un véritable personnage malveillant, tout ce qu'il y a de plus manichéen, digne de figurer dans le *lignage Garlain*, dont la parole trompeuse aura coûté la vie de plusieurs chevaliers et mis à mal l'armée de son clan. Il assure ensuite le maintien de l'épique dans la chanson, placé idéalement au beau milieu d'un intermède qui eût semblé trop long et monotone à un public désireux de grandeur et de chocs guerriers : les passages qui précèdent relèvent tous, en effet, de conversations, de conseils pris, de négociations, de descriptions de paysages qu'une seule rencontre – de moindre ampleur même si elle est savoureuse – vient perturber. Et il en va de même des passages qui suivent, dans lesquels Girbert parlemente (avec Pépin), propose (son aide à Anseÿs), ou refuse (les propositions de la reine de Cologne), mais ne combat pas.

Sans être pour autant absente de *A*, les représailles des Lorrains à l'incendie de Gironville ne sont évoquée que dans quelques vers qui résument ainsi le combat (*A* vers 3004-3013) :

*Gerbers fu sages et bien aperceüz ;
Tote nuit gaite, a son col son escu.
.I. vendredi al soir en est issuz
Et avoec lui .III.XX. de ses druz.
Au tref Fromont fu li tornoiz tenus.
Mains en i ot de morz et d'abatuz,
Tant poing copé, tant chevaliers cheüz.
Al viel Fromont en est mal avenuz :
Fouques, ses niers, fu pris et retenus.
Gerbers l'enmaine en son palais lasuz.*

Là encore, contrairement à la version courte, la version longue consacre un grand nombre de vers à cette rencontre auquel elle confère un caractère épique. Deux laisses – XIII et XIV – lui sont en effet consacrées, la laisse XIV étant longue de cent seize vers. Ce sont en tout trois cent soixante-et-un vers qui mettent en valeur les très héroïques chevaliers lorrains rivalisant de grandeur et relançant le combat au lieu de se retrancher à l'intérieur des murs de la forteresse. L'un par refus de voir l'un des siens aux mains de l'ennemi sans avoir rien tenté pour le secourir, l'autre pour venger la mort de sa parenté lâchement assassinée, un autre encore pour sauver ses amis de leur folie guerrière et les préserver de la mort. Leurs paroles d'exhortation au combat

491 : « *Chastel ! escrient, atenderont nos il ?* »

*Girberz apele Hernaut le Poitevin :
« Vien ten, biax niés, por Dieu qui ne menti !
Voiz ci la gent Fromont le Poesti :
Il sont grant gent et nos somes petit ;
S'a nos s'asemblent, griés iert li departirs !
- Diex, dit Hernauz, Girbert, qu'avez vos dit ?
L'en vos soloit tenir au plus hardi
Et a seignor, a chief de nostre lin :
Osserez vos devant foïr ?
Et s'il le veoit, et coi en diroit il ?
Jamés n'iet jorz qu'il ne en ait vil. » v. 501-510.*

leurs prouesses guerrières ou leurs actes courageux (vers 546-552) :

*Or vos doit en nommer le plus hardi :
Li dus Girberz ert premerain ganchiz,
Son escu torne devers ses anemis
Et de sa lance le fer anmi le vis,
Dist a ses homes : « Passez tot a loisir !
Vos n'avez garde tant com je soie vis
Et Diex me suefre sain et entier et vif ! »*

tout autant que les ennemis abattus les uns après les autres mettent en valeur leur bravoure et leur adresse dans le maniement des armes.

Enfin, lorsqu'elle évoque les combats, la version courte a parfois tendance à multiplier les laisses là où la version longue les rallonge (Cf. laisse XIV évoquée plus haut). Dans la version longue, laisse XIV, les Lorrains tentent une sortie pour se défendre de l'*engin* qui lance le feu grégeois : Gerin le détruit et Girbert en abat le concepteur. Les Bordelais se

préparent au combat (v. 430, vers unique), mettent les Lorrains à mal et capturent Doon. Dans la version courte, le même épisode est traité sur deux laisses : laisse XLI pour l'attaque des Lorrains, laisse XLII pour la contre-attaque bordelaise et la capture de Doon. La vivacité de la réplique bordelaise s'en trouve atténuée et l'unité de ce premier combat devant Gironville rompue : la laisse rajoutée donne l'impression d'une pause descriptive au milieu de ce qui devrait être un vrai tumulte.

La version longue soigne par conséquent davantage la tonalité épique de son texte que ne le fait la version courte. Elle donne de l'ampleur aux combats en les développant, en jouant avec l'unité et l'amplitude des laisses, en usant de tous les motifs rhétoriques et narratifs de la chanson de geste, en accentuant au maximum les traits négatifs de ses anti-héros et la bravoure, la hardiesse au combat, la morale de ses héros.

L'épique n'est pourtant pas l'unique tonalité sur laquelle divergent les deux versions. La version longue, se posant nettement plus que la courte du côté lorrain que bordelais, fait parfois preuve d'humour en se moquant du clan de Fromont.

Citons par exemple les Bordelais à Val Flori se vantant en paroles d'en finir avec Girbert et les siens s'ils les rencontrent et qui, lorsque ces derniers apparaissent « Furent des .VII. ce derrieres devent », faisant naître ces propos dans la bouche d'Alerant (vers 1103-1111, où tout n'est pas clair, sinon l'intention ironique) :

*« Seignor, fait il, je me vois mervellant !
Hui matinet estoiez si parlent
Et aleiz si sor cuise tornant
Lo duc Girbert et Gerin menacent,
De terre dites ne lor lairoiz plain gant,
Ainz s'en iront el regne as Alemez :
Or les veez a vos ieus ci devent,
Ne sont qu'il .II. et .I. petit enfant
Et trop vos faites si mu et si taisant ! »*

Ou encore Mauvoisin, qui après avoir dépouillé un chevalier bordelais qu'il a défait pour en revêtir l'armure et s'en approprier la monture répond à cette question de Girbert (vers 1166) : « *Qui t'adoba ?* » *Dist l'anfes* : « *Un morz hom* », réponse sarcastique qui montre le peu de cas qu'il fait de cet ennemi qu'il vient de tuer.

Cet humour paraît, à l'inverse, moins présent dans la version courte, qui montre plus d'objectivité dans le traitement de ses personnages qu'elle s'attache à rendre tous autant les uns que les autres valeureux et bien pensants, en tout cas lorsqu'elle le peut : les Lorrains gagnant encore en valeur et morale à se battre contre des ennemis dignes d'eux. Peut-être est-ce en effet ainsi qu'il faut expliquer pourquoi dans *A Fromondin* se montre si honnête dans son compte-rendu de sa défaite face à Fromont, ou encore pourquoi les sept chevaliers bordelais qui rencontrent Girbert, Gérin et Mauvoisin à Val Flori décident, après une brève hésitation, de se montrer dignes de leur rang en se frottant aux Lorrains (*A* 3160-3172).

Si les versions longues et courtes présentent presque toujours les mêmes événements, elles ne les développent pourtant pas pour autant de la même manière : la version longue s'attachant plus à la tradition épique et présentant un humour qui ne se rencontre pas toujours dans la courte. Achéons néanmoins sur un constat qui réunit les deux versions : la chanson de *Gerbert*, qu'il s'agisse de la version longue ou de la version courte, affiche un certain goût pour le pittoresque qui en rend la lecture (ou l'écoute) agréable en dehors des périodes de combat : la nature en fleurs, le soleil, les oiseaux qui chantent, les rêves évoqués, les chansons sifflotées au cours de promenades, les demoiselles qui prennent le soleil tendent à rendre les périodes où la violence ne s'exprime pas plus agréables à passer, et offrent une douce et étonnante alternative aux combats.

Notre impression ne s'appuie que sur quatre mille des douze vers que compte la version longue : nul doute qu'en disposant un jour prochain de l'intégralité de cette version le lecteur moderne ne soit amené à conforter ou à nuancer cette impression.

V - RÉSUMÉ

Nous faisons figurer ci-dessous le résumé des laisses de notre édition que nous établissons en comparant notre version avec celle proposée par le manuscrit *A*. Lorsque des passages proposent des récits différents dans *A*, nous les avons fait figurer entre crochets, lorsqu'ils en sont absents, nous les avons mis en italiques.

Laisses .I. à .XIV. (A .XXIX.-XLIII.)

Premiers combats devant Gironville

Fromont assiège les Lorrains à Gironville depuis un certain temps, quand, lassé de voir ses ennemis lui résister sans faiblir, il se décide, sur les conseils de son fils Fromondin et de son frère Guillaume, à demander le soutien armé de tous ses partisans. Ces derniers ne tardent pas à affluer de toutes parts, par mer et par terre, et sont si nombreux que les bateaux ne peuvent débarquer les soldats qu'ils transportent. Les laisses suivantes décrivent la situation géographique idéale de Gironville et font état de ses richesses : les Lorrains qui la détiennent ont de quoi se réjouir mais c'est sans compter sur l'envieux Fromont qui les assiège et demande l'assistance de l'ingénieur Maurin. Ce dernier construit un mangonel capable de lancer le feu grégeois et d'achever la destruction de la ville. Gironville est mise à feu et à sang en l'absence de ses meilleurs chevaliers, Girbert, Gerin, Hernaut, Mauvoisin, Doon le Veneur, Gaide, Poince, Thierry et David, partis chasser dans la forêt voisine. A leur retour, les chevaliers lorrains décident d'une incursion dans le camp ennemi : ils y surprennent Fromont et les siens, Gerin brûle l'incroyable engin de guerre et Girbert en abat le concepteur. La stupeur dissipée, les hommes de Fromont s'organisent, répliquent avec violence, repoussent les Lorrains, abattent le cheval de Girbert et capturent Doon qui servira de monnaie d'échange. *Les Lorrains se refusent cependant à abandonner le combat : il leur faut libérer Doon et venger leurs aînés morts sous les coups des félons. La mêlée se forme et les combats singuliers se multiplient au cours desquels la bravoure de chacun sera mise en valeur.*

Laisses XV. à .XXXVI. (A .XLIV.-LXVIII.)

Ambassades à la cour du roi Pépin

Fromont s'emporte. Ces combats sont vains, jamais les Lorrains ne capituleront. Sur le conseil avisé de son frère qui connaît la nature pernicieuse de Pépin, il décide d'envoyer à la cour de France son fils Fromondin et ses neveux pour y acheter avec force présents la neutralité de l'empereur. La démarche est heureuse et se voit couronnée : Pépin n'interviendra pas. [Sa femme Blanche fleur, si proche du camp lorrain s'emporte contre les Bordelais dont elle insulte le lignage.] Fromondin s'en retourne à Gironville.

A Gironville, les Lorrains ont lancé une nouvelle offensive au cours de laquelle ils capturent Rocelin, cousin de Fromont, contre lequel ils échangent Doon. Ce dernier les avertit du départ de Fromondin pour la cour du roi. Les Lorrains décident à leur tour d'y envoyer Girbert en ambassade avec Gerin et Mauvoisin pour compagnons. Hernaut reste quant à lui pour défendre la forteresse. En chemin, les chevaliers espèrent se frotter à leurs ennemis et ne sont pas déçus dans leurs attentes : les Bordelais sont défaits, seul Fromondin réussit à s'échapper. De retour auprès de son père, il déformera la vérité et se dira l'unique survivant d'une embuscade tendue par un très grand nombre de Lorrains, parmi lesquels Girbert. [dans *A*, Fromont fait un compte-rendu objectif et honnête de la rencontre]. *Fou de rage à l'idée d'avoir perdu se neveux, Fromont fait s'armer ses troupes et se lance à l'assaut de Gironville. Les Lorrains font une sortie et les combats s'engagent de nouveau : Fromont annonce rageusement la mort de Girbert à Hernaut qui ne le croit heureusement pas.*

De son côté, Girbert a enfin trouvé Pépin auquel il demande de l'aide. Pépin la lui refuse très hypocritement, sous le prétexte qu'il a à faire à Rome. [Dans *A*, Pépin se montre beaucoup plus direct : il a promis aux Bordelais de ne pas intervenir et va jusqu'à s'emporter contre Gerin qui lui propose le butin de guerre qu'ils viennent de réunir.] Blanche fleur intervient en faveur des Lorrains et se voit durement réprimandée par Pépin qui lui reproche sa liaison avec Garin. Sur le point de quitter la cour, les Lorrains discutent de la faiblesse de leur suzerain quand quatre messagers envoyés par Anseÿs de Cologne font à leur tour leur entrée dans la salle : Cologne est la proie des Sarrasins et Anseÿs requiert lui aussi l'aide de Pépin ; une aide que ce dernier leur refuse sous le même prétexte que précédemment. Les Lorrains voient dans l'ambassade d'Anseÿs l'occasion d'obtenir du roi de Cologne des hommes et des armes en suffisance pour faire lever le siège de Gironville, aussi décident-ils de suivre l'ambassade jusqu'à Cologne afin d'y proposer leurs services à Anseÿs. Blanche fleur leur apporte son soutien en leur levant une armée.

Laisses .XXXVII. à .LXXI. (A XLV.-.CV.)

Girbert à Cologne

Arrivé à Cologne, Girbert, Gerin et Mauvoisin sont immédiatement présentés à Anseÿs qui leur souhaite la bienvenue [Dans *A*, Mauvoisin, Gerin et Girbert sont traités avec une égale importance]. Girbert propose au roi son aide dans la bataille qui l'oppose aux Sarrasins venus l'envahir. Anseÿs l'en remercie vivement et lui offre spontanément son appui en retour contre les Bordelais. Partout dans la ville la nouvelle de la venue des Lorrains se répand et ne tarde pas à arriver jusqu'aux oreilles de la reine et de sa belle-fille. Celles-ci tombent immédiatement amoureuses de Girbert et deviennent rivales [*A* décrit cette rivalité avec plus de précision que *W*]. Eperdue d'amour, la reine invite les Lorrains à les rejoindre dans sa chambre et embrasse Girbert. Témoin de la scène, sa belle-fille intervient en apostrophant durement Girbert qui rappelle à la reine ses devoirs d'homme lige envers Anseÿs avant de quitter la chambre. Anseÿs sort le Lorrain de ce mauvais pas en l'appelant à ses côtés pour combattre régulièrement. Un mois s'est écoulé lorsqu'un messager fait son entrée à la cour pour annoncer au roi l'avancée ennemie : la menace pèse sur Salefraise et Cologne est en passe d'être assiégée. Sur le conseil de Girbert, Anseÿs rassemble tous ses hommes pour riposter : les chevaliers lorrains attaqueront le campement sarrasin dans l'espoir d'être poursuivis jusqu'à une embuscade tendue par le roi et les siens. Le stratagème réussit, les Sarrasins perdent leur chef Charboncle dans la bataille et abandonnent le combat. [dans *A*, Mauvoisin est encore mis en avant, au même titre que Gerin dans *W*]. Girbert y a gagné le cheval de ce dernier, qu'Anseÿs lui dispute : Flori ira finalement au roi, ce qui désespère Girbert. De son côté, Gerin a bien observé la fille du roi et constaté sa beauté et son amour

pour Girbert. Il propose à son cousin de l'épouser, ce que ce dernier, tourmenté par la perte de Flori qu'il estime plus important et par Hernaut qu'il veut sauver, ne peut envisager. Finalement, l'intervention de la reine en faveur de Girbert auprès d'Anseÿs tourne à l'avantage du Lorrain : Il s'en retourne plus riche de terres, d'or, d'hommes armés et récupère Flori. Il refuse néanmoins une fois de plus d'épouser Bïatris, mais accepte des fiançailles.[Dans *A*, une laisse est consacrée aux réjouissances organisées pour fêter la victoire]. Girbert prend congé du couple royal et retourne à la cour de Pépin. [Dans *A*, il prend également congé de Bïatris, à laquelle il promet de revenir l'épouser]

Laiesses .LXXII. à .XCVIII (A .CVI.-.CXXIV.)

Retour de Girbert à la cour de Pépin

Girbert s'en retourne en France et dirige ses hommes vers Orléans où se trouve la cour de Pépin. [Dans *A*, le voyage de Girbert est plus détaillé et ponctué de quelques commentaires sur les Français et les Lorrains ; Fromont abandonne le siège de Gironville pour se rendre lui-aussi à la cour]. Il y arrive et interrompt une conversation entre Pépin et Fromont, qui une fois de plus, se plaint à son suzerain des Lorrains. Le spectacle des Bordelais entourant le roi plonge Girbert dans une rage profonde. Fromont se dit prêt à laisser ses ennemis en paix, à condition que ces derniers quittent « ses terres » et que Girbert reste aussi loin de lui que possible. Le jeune-homme frappe alors Fromont avec une telle force que le vieillard se retrouve au sol. Le Lorrain le tire par la barbe jusqu'aux pieds du roi sous les yeux de son fils Fromondin qui réplique et le combat s'engage une fois de plus entre les deux familles. Blanchefleur, alertée par les cris, sort de sa chambre et reproche à Fromont son comportement. Celui-ci insulte alors la reine qu'il accuse d'adultère avec Girbert. [Dans *A*, Blanchefleur envoie un coup de poing tel à Fromont qu'il en tombe à la renverse et doit être relevé par deux de ses hommes]. *Guillaume de Monclin, conscient des conséquences désastreuses que les propos de son frère peuvent avoir sur sa famille tente de raisonner Fromont, mais Blanchefleur, furieuse entame une description peu élogieuse du lignage Garlain et demande réparation des propos insultants proférés à son encontre. Girbert défie Fromont et Guillaume de Monclin en combat singulier, mais c'est Fromondin qu'au final il combattra. Les reliques sont apportées, les prières faites, le combat peut commencer. Girbert l'aurait emporté sur Fromondin si celui-ci n'avait été secouru par les siens, cachés en embuscade. Le roi réproouve le comportement des Bordelais et offre son aide aux Lorrains dans la guerre qui les oppose à Fromont. Cependant, Girbert ne souhaite pas attendre que Fromont soit à Bordeaux pour l'attaquer. Il rassemble son armée, grossie des hommes que Blanchefleur lui donne, et la lance à la poursuite des Bordelais. [Dans *A*, un écuyer prévient Girbert que Fromont est sur le point de fuir. Sans attendre, celui-ci lance son armée sur les Bordelais]. Pépin intervient en plein combat pour raisonner le Lorrain qui ordonne le repli de ses troupes.*

Laiesses .XCIX. à .CXVI. (A .CXXV.-.CXLI.)

Nouveau siège de Gironville

Fromont retourne auprès de Yon de Gascogne auprès duquel il lève une nouvelle armée. Il retourne à Gironville qu'il assiège de nouveau. Il fait appeler sa fille Ludie pour la proposer en mariage à Hernaut en échange de Gironville et espère ainsi faire sortir le Lorrain de la forteresse pour le tuer. Ludie, qui a surpris son père en train de fomenter le piège, décide de

mettre Hernaut au courant des véritables desseins de Fromont. Elle écrit donc un message à Hernaut qu'elle demande à Dan Guion de faire parvenir à ceux de la tour à l'aide d'une flèche. Hernaut, prévenu, fait semblant d'être dupe, mais sort néanmoins armé. Les combats s'engagent de nouveau, Hernaut rentre dans la forteresse en emportant Ludie. Au cours de nouveaux combats, Fromondin est lui aussi capturé.

VI - PRINCIPES D'ÉTABLISSEMENT DES TEXTES

Dans l'ensemble, nous nous sommes efforcée d'intervenir le moins possible dans les manuscrits *D* et *W*, qui de toute façon ne présentent que peu d'erreurs.

1 - Principes d'établissement du texte propre à *D* :

Au CS, nous avons résolu les abréviations des noms propres se terminant par *-t* en nous appuyant sur les formes complètes, qui nous donnent toutes un *-z* final. Ainsi, nous résolvons :

- *G.* (5, 37, 41, 180, 284, 339, 452, 487, 506, 511, 531, 553, 559, 576...), *Gi.* (2828, 2833, 2852, 2862, 2880, 2993, 2928 ...) par *Girberz* en nous appuyant sur la forme *Girb'z* (1164, 1254, 1406, 1565 ...).
- *H'* (181, 242, 285, 526, 624, 699, 658...) par *Hernauz* d'après les formes *H'nauz* 3158 et *Hernauz* (285, 4302) ; nous conservons *Hernaz* 2807, écrit en toutes lettres.
- *F.* (605, 2817, 2831, 2841, 2875, 2892, 2904...), *Fro* 387 par *Fromonz* d'après les formes *Fromōz* 113 et *Fromonz* (60, 1451, 4129, 4227, 4232).
- *Berauz*, *Bernarz*, *Daviz* et *Tiebauz* n'ont posé quant à eux aucun doute quant à leur graphie, puisqu'ils apparaissent soit en entier pour *Berauz* (2368, 2369, 2382), *Daviz* 488 et *Tiebauz* (2806, 2903, 3126), soit sous la forme abrégée *B'narz* (2805, 2902).

Nous n'avons trouvé qu'une seule forme en toutes lettres pour un nom propre en apostrophe dans tout le texte : *Baucent* 3525. Cependant, les abréviations des noms propres en apostrophe ont également été résolues par un CS, la majorité des noms communs d'accompagnement étant à ce cas. Ainsi pouvons-nous citer pour exemple *Girberz li Loherans* 2999, *Hernauz, biax frere* 4090 ou encore *sire Fromonz* 2831.

Au vers 2173, le copiste a noté *desouciel* en un mot et nous proposons par conséquent les autres formes sans coupure, en un seul mot aux vers 265, 2082, 2221, 2689, 3872, 4104 pour *souzcziel* et 80 pour *souciel*.

L'abréviation *Fromōz* avec barre sur le *-o-* a été résolue *Fromont* comme il se doit, bien qu'en réalité il s'agisse de *Fromondin* 113. Au vers 2680, nous avons préféré la graphie *a ffaire* pour *faire*. Au vers 18, *charten* avec barre sur le *-n* a été résolu *chartenier*. Le copiste revisite l'expression *anz en* 3085 / *Anz an* 1828, 2077, 2340 à quatre reprises en adjoignant un *-z* au deuxième *an/en* : nous avons retouché, car la copie présente la forme attendue au vers 3527.

Nous n'avons pas corrigé les écarts par rapport à la déclinaison, qui, de toute façon, sont fort peu nombreux et ne gênent pas la compréhension du texte.

Nous ne sommes guère intervenue dans les terminaisons verbales et avons laissé, notamment, les P2 à l'impératif présent *demandes* 2378 et 2401. Par contre, nous avons dû intervenir et changer la forme subjonctive des P3 *do(i)nt* 2365, 4226 et P6 *euss(i)ent* 3030, *deuss(i)ent* 1186 et *fuss(i)ent* 1187, 1299, parce qu'elles touchaient à la métrique du vers ou faussaient l'assonance. Nous sommes aussi revenue sur le temps d'un verbe, car l'emploi du futur au lieu du passé-simple rendait le passage incohérent au vers 1577.

Nous avons conservé telles quelles les graphies « approximatives » des noms propres de lieux et nous n'avons pas repris les incohérences géographiques, que nous avons commentées ou signalées en notes.

2 – Principes d'établissement du texte propre à *W* :

Comme pour *D*, nous avons résolu au CS les abréviations des noms propres se terminant par *-t* en nous appuyant sur les formes complètes qui apparaissent tardivement dans notre extrait et sur les formes abrégées donnant les finales. Toutes ces formes présentent un *-z* final. Ainsi, nous résolvons :

- *Girb*. par *Girberz* en nous appuyant sur les formes *Girb'z* (1381, 1950, 2046, 2681, 2893, 1148, 3285 et 3989) et *Girberz* (2710, 2676, 3865).
- *Fro*. ((33, 55, 59, 62, 64, 111...)) par *Fromonz* (4107).
- *Bernarz*, *Berauz* et *Hernaiz* n'ont posé quant à eux aucun problème, puisqu'ils apparaissent soit en entier pour *Berauz*, soit sous la forme abrégée *B'narz* ; sous les formes abrégée et complètes pour *H'naiz* (280,335, 2807, 3088, 3850, 3878, 3892, 3896, 3997,4058) et *Hernaiz*⁶⁸ (2735, 2811, 3237, 3830, 3886, 3890).

Les abréviations des noms propres en apostrophe ont également été résolues par un CS, la majorité des formes complètes présentées étant à ce cas, tout comme la plupart des noms propres. Par contre, nous n'avons aucunement uniformisé le CS en apostrophe et, lorsque le copiste a recouru au CR (446, 1516, 1659, 2510, 1538, 3913, 3964, 3982, 4096, 4138, 4049), nous avons respecté son choix.

On note un certain flottement dans l'abréviation de *chevalier(s)* : *che'l* 196, *ch'er* 106, 118, 153, 229., *cher'l* 425, 474., à côté de *ch'rs* 1381 ; *chevaliers* se trouve en toutes lettres au v. 513.

Le copiste de *W* recourt régulièrement à l'abréviation *pru(z)* avec barre suscrite sur le *-u* pour le mot *preu(z)* à plusieurs reprises (22, 280, 2727, 2859, 3159, 4069), mais aussi pour *preu* dans *preudome/ preuzdon* (2430, 2451, 2684, 3536).

Dans les forme *sourt* 192, *dougié* 704, *desouz* 1174, la barre de nasalité semble noter le son *ou*.

Les formes *molt* 78, 2424, 2438, *amolt* 122, 304, 674, 1567, 2357, 3231, 2796, 4104, 4164, 4283, 4322, *contremolt* 147, peuvent être lues *mont*, *amont* et contremont. Le copiste utilise l'abréviation de *molt* pour noter *mont*, peut-être parce qu'il utilise une forme nasalisée pour le produit de *multum (>mont)*, comme on en rencontre parfois, notamment à l'Est.⁶⁹

Noter l'abréviation complexe *qu'īz*, au vers 2024, pour *qu'einz* ; *&benoier* a été résolu *esbenoier* 2529.

Nous n'avons corrigé que très peu d'erreurs de déclinaisons, qui fort peu nombreuses là aussi, n'entraient de toute façon pas la compréhension du texte.

Nous ne sommes guère intervenue non plus dans les terminaisons verbales, sauf pour les P6 où le *-n-* désinentiel manquait (3, 4, 990, 991, 1731, 2925, 2938) ou pour introduire un *-e-* nécessaire au dans *voloint* 2925. Nous n'avons modifié la forme verbale qu'à une seule occasion (918), là où la compréhension du passage aurait pu être compliquée : le copiste lui-même ayant mal interprété un mot du manuscrit de référence et donné une mauvaise leçon dans les vers qui précèdent.

⁶⁸ *H'naiz* apparaît une fois au vers 617.

⁶⁹ Jean-Charles Herbin, « Un fragment inconnu de *L'Estoire del Saint Graal* », édition et présentation dans *Si a parlé par moult ruiste vertu – Mélanges de littérature médiévale offerts à Jean Subrenat*, Honoré Champion, Paris, 2000, p. 247-253, en particulier p. 250 (où est cité Sven Andolf, *Floovant*, Uppsala 1941 pour d'autres références).

Nous avons laissé telles quelles les terminaisons en -a de la P1 pour les verbes *remenra* 1667, *donra* 2155, *conquerra* 2391, *avra* 3169 que nous jugeons dialectales.

Pour les noms propres des personnages, nous ne sommes intervenue que lorsque le manuscrit présente des confusions entre les personnages (916) ou leur statut (2047, 2304, 4296).

Nous avons conservé telles quelles les graphies « approximatives » des noms propres de lieux et nous ne sommes pas revenue sur les incohérences géographiques : nous nous sommes contentée de signaler le fait en notes.

3 – Principes d'établissement des textes communs à *DW* :

Dans le cours du texte, un * à droite du vers signale une note à un vers ou à un groupe de vers du manuscrit. Les lettres, syllabes ou mots placés entre parenthèses représentent des éléments parasites pour les mots ou les vers considérés (*D* 232, 260, 407, 639, 787, 1185, 1186, 1299, 2076, 2364, 2828, 2837 ; *W* : 1045, 1268, 1290, 4367).

Les passages qui figurent entre crochets sont des corrections que nous apportons au manuscrit, la plupart du temps lorsque le support était dégradé ou proposait une leçon inacceptable. Nous sommes intervenue pour *D* à 56 reprises et pour *W* à 69 reprises.

Pour *D*, dans trois passages le même mot est répété en fin de vers (1408-9, 1789-90, 2673-4) et à cinq reprises l'assonance est faussée (58, 1400, 1964, 2365, 4226). Pour *W*, dans cinq passages, le même mot apparaît à l'assonance de deux vers consécutifs (624-5, 1631-2, 1815-6, 1850-1, 2032-3) et dans deux passages l'assonance est faussée (786, 3734). La plupart des retouches que nous avons faites s'inspirent des manuscrits *JW* pour *D* et *DJ* pour *W*, mais nous avons respecté le contexte immédiat du manuscrit. Lorsque les répétitions sont communes aux trois manuscrits, nous sommes allée chercher des réponses dans les autres manuscrits témoins, lorsque ceux-ci nous en offraient la possibilité. Enfin, lorsque nous ne pouvions trouver une leçon acceptable dans aucun des manuscrits témoins, nous sommes allée chercher, pour les éléments de style formulaire, nos éléments de correction dans des passages identiques, passages dont nous donnons les références en notes. En l'absence de solution assurée pour une retouche, nous ne sommes pas intervenue et nous sommes résolue à faire paraître le problème en notes.

Lorsque *D* ou *W* omettaient isolément un vers proposé dans l'autre manuscrit, nous n'avons fait paraître ce vers que si la leçon présentée dans le passage était incohérente ou lacunaire. Le vers rajouté s'intègre alors aux autres, mais s'en distingue toutefois par l'usage de l'italique. L'explication de son rajout est chaque fois apportée en notes.

Lorsque un vers proposé dans un manuscrit se révélait simplement absent de l'autre sans compromettre le sens de ce dernier, nous l'avons fait apparaître sous la forme de lignes pointillées, plus par souci de faciliter la mise en parallèle des textes et par acquis de conscience que pour les besoins réels de la compréhension du texte. Cependant, lorsque ces vers représentaient un quelconque intérêt pour la valeur ajoutée du manuscrit, nous les avons mentionnés dans l'une ou l'autre partie de notre édition, tout en essayant de ne pas surcharger l'appareil critique de commentaires inutiles. Dans *W*, à la page 146, les lignes pointillées évoquent le manque de vers de *W* par rapport à *D* dans un passage où les deux manuscrits proposent une mise en mots différente de la mort de Bégon.

Aucun de ces vers ne figure dans la numérotation du manuscrit dans lequel on les a fait paraître.

Dans *D* l'espace laissé blanc aux pp. 197, 199, 201 et 203 représente une lacune matérielle de 120 vers due à la disparition d'un feuillet du manuscrit.

GERBERT DE METZ

I

Granz fu la guerre qui ja ne prendra fin : *
 Après les morz la repranne[n]t li vif,*
 Après les peres la repranne[n]t li fil,*
 4 Après les morz la reprannent li vif.*
 Après la mort del Loheranc Garin
 La recommance li dus Girberz, ses fiz,
 Li bons vasax, qui tant poine sofri,
 8 Qui mut la guerre vers l'Orguel de Monclin
 Et en sodees fu au roi Anseis,
 Qui tint la terre antre Muese et le Rin,
 Et Loheraine et Baiviere autresin,
 12 Et Alemaigne, Sessoigne, ce m'est vis.
 De cele guerre .I. roi lor i ocist :
 Non ot Charboncles, del regne de Lutis.
 La conquist il le bon cheval Flori,
 16 Dont il fist guerre Fromont le Poesti
 Et Aaliaume et l'orguellex Garin,
 Et dan Garnier des Tors de Valentin,
 De la Valdone le chatainne Lendri,
 20 Et de l'Eschiere le preu conte Baudri,
 Le conte Aigage et Fouchier d'Ausenin,
 Huon de Troies et le preu Rocelin,
 Et dan Bernart, le conte de Neisil,

fo 148c

24 Et dan Tiebaut d'Aspremont le Flori.
 Tuit cil estoient haut conte en lor païs,
 Neveu et frere d'un parage et d'un lin,
 Et lor mainie c'orent a maintenir.
 28 Li Bordelois les remenerent si
 Qu'il lor ont ars le chastel de Belin,
 Et la Valdone et Molt Esclavorin. *
 En Gironvile l'ont enserré et mis,
 32 Guerre li font au soir et au matin.
 Dedanz Bordele fu Fromonz li Floriz,
 Il et ses fiz, l'orguellex Fromondins,
 Et li parages que vos avez oï.
 36 Si pres les tiennent et Girberz et Gerins,
 Quë il n'i ossent në antrer në issir.

.II.

As Bordelois ont li Loherans guerre,
 Sovent chevauchent au matin et a vespre :
 40 Li dus Girberz les conduit et chadele

.I.

- G**ranz fu la guerre qui ja ne panra fin : * f°117a
 Après les morz l'encommencent li vif,
 Après les peres la reprannent li fil,
 4 Après la mort au Loheranc Garin

 La rencommance li dux Girberz, ses filz,
 Li boens vassax, qui tant poine soffri,
 Qui tint la guerre vers l'Orgoil de Monclîn
 8 Et an sodees fu au roi Anseïs,
 Qui tint la terre entre Muese et lou Rin,
 Et Loherainne et Baiviere autresin,
 Et Alemaigne, Sessaigne, ce m'est vis.
 12 De cele guerre un roi lor i ocist :
 Non ot Charbocle, del regne de Lutis.
 La conquist il lou boen cheval Flori,
 Dont il fist guerre Fromont lou Posteï
 16 Et Aaliaume et l'orguilleus Garin,
 Et Dan Garnier des Torz de Valentin,
 De la Vaudonne lou chartenier Landri
 Et de l'Eschiere lou preu conte Baudri,
 20 Lou cont[e] Argage et Fouchier d'Anseïn, *
 Huon de Troyes et lou preu Rocelin,
 Et dan Bernart, lou conte de Naisi
 – Lou mal traître de s'abaïe issi,
 24 Maugré les moines si tost com fu gariz –, *
 Et dan Tiebaut d'Aspremont lou Flori.
 Tuit cil estoient haut conte en lor païs,
 Neveu et frere d'un parage et d'un lin
 28 Et lor maisniee qu'il ont a maintenir. f°117b
 Li Bordelois les remenerent si
 Qu'il lor ont ars lou chastel de Belin,
 Et la Vaudonne et Mont Esclavorin.
 32 En Gironvile l'ont ansarré et mis,
 Guerre lor font au soir et au matin.
 Dedanz Bordele fu Fromonz li Floriz,
 Il et ses filz, l'orguilleus Fromondin,
 36 Et li parages que vos avez oï.
 Si pres les tiennent et Girberz et Gerin
 Quë il n'i osent në entrer në issir.

.II.

- As Bordelois ont Loheranc grant guerre,
 40 Sovant chevauchent au matin et au vespre :
 Li dux Girberz les conduist et chadele

Au Maigremor et a l'enseigne bele.
 Fierent et ardent et confondent la terre,
 Mais entr'ex toz n'ont mes c'un sol repere :
 44 C'est Gironvile, qui miedre ne puet estre,
 Que del palés puet en veoir Bordele.
 Quant la porte huevre, s'est li país an guerre,
 Quant el reclost, si est em pes la terre.

.III.

48 Ce fu en mai que primevoire cherge. *
 Cil oisel chantent au matin et a vespre,
 Li rosignoz, la mauviz et li merles,
 Tote dolçors redescen[t] sor la terre. *
 52 Par matin lievent meschines et puceles,
 Vont flor de rose et primevoire querre,
 Sovant sopire chaitis en autre terre.
 Li viex Fromonz n'oblie pas sa guerre,
 56 Mande sa gente de par tote sa terre,
 Tant qu'il an ot .XIIII.M. a hiemes :
 Assenblé sont a .I. jor a Bordele,
 Fromonz lor plaint son damage et sa perte.

fo 148d

.IV.

60 Ce dit la geste ce fu a une Pasque,
 El mois d'avri, que primevoire charge,*
 Que Fromonz fu a Bordele la large.
 A l'aleoir de l'encien estage,
 64 Li Viez Fromonz se drece an son estage,*
 Formant se plaint et claimme a son barnage :
 « Seignor, fait il, sofferez tel hontage,
 Que Loheranc me torment a vitage ?
 68 De mer me tolent le port et le passage,
 Et de ma terre le mestre gueaignage
 Et de Gironde trestoz les guionnages. »
 N'i a celui qui nul consoil en sache,
 72 Quant Fromondins se drece an son estage ;
 Gent ot le cors et apert le visage,
 Vairs ot les ieuz, toz li viz li esclaire ;
 Gros ot le piz et les espalles larges,
 76 Par les costez fu esche[v]iz et grailes,*
 Les piez coupez et les genbes bien faites.
 En son manton n'ot ancor poi de barbe,
 N'ot si bel prince el molt de son aage : *
Il parlera a la loi d'anfant sage :
 80 « Biax sire peres, [fait il], por coi t'esmaies ? *
 Ja es tu riches et trop de haut parage :

fo 149 a

51 redescen – 76 escheriz – 80 peres biax fiz por –

Au Maigremor et a l'ansaigne bele.
Fierent et ardent et confondent la terre,
44 Mais antr'aus toz n'ont mais què un repeire :
C'est Gironvile, qui miaudre ne puet estre,
Car dou palais puet en veoir Bordele.
Qant la porte oevre, s'est li país an guerre,
48 Qant ele est clost, si est an pais la terre.

.III.

Ce fu en mai quant primevoirre charge *
Et oisel chantent au matin et au vespre,
Li rossignox, la mauviz et li melle,
52 Tote douceurs redescent sor la terre.
Par matin lievent meschines et puceles,
Vont flors de roses et primevoire querre,
Sovant sospire chaitis an autre terre.
56 Li Viauz Fromonz n'oblia pas sa guerre,
Menda ses homes de par tote sa terre,
Tant qu'il en ot .XIIII.M. a armes:*
Assamblé sont a un jor a Bordeles,
60 Fromonz lor plaint son damage et sa perte.

f°117c

.IV.

Ce dit la geste ce fu a une Pasque,
El mois d'avril, que primevoirre charge, *
Que Fromonz fu an Bordele la large.
64 A l'aleor de l'ancien estage,
Li Viauz Fromonz se drece en son estage *
Et si se clainme et plaint a son barnage :
« Seignor, fait il, sofferrez tel hontage,
68 Que Loheranc me tornent a viltage ?
De mer me tolent le port et lou passage,
Et de ma terre les maistres gaaignage
Et de Gironde trestot le treüage. »
72 N'i a celui qui nul consoil an sache,
Qant Fromondins se drece en son estage ;
Gent ot lou cors et apert le visage,
Vairs ot les iauz, toz li vis li esclaire ;
76 Gros ot lou piz et larges par espales,
Par les costez fu escheviz et grailles,
Les piez voltiz et les james bien faites.
En son menton n'ot ancor point de barbe :
80 N'ot si biau prince souciel de son aage.
Il parlera a la loi d'anfant sage :
« Biax sire pere, fait il, por que t'esmaies ?
Ja ies tu riches et trop de haut parage :

.XIII. contes as tu de ton lignage,
 Qi tuit te servent a Noël et a Pasque.
 84 Car fai escrire tes seiax et tes chartres,
 Enprés les trives anvoie tes messages
 An Alemaingne, en Escoce et en Gales.
 Mien esciant par tote Cornoaille,
 88 Des porz de Niples jusqu'es porz de Navarre,
 N'i remaint hon tant soit de grant aage,
 S'il n'est tes hom, qu'an sodees nes aies.
 Met lor le siege a l'encien estage,
 92 Ainz l'en puez traire que rois Pepins le sache.
 – Fiz, dit li peres, tozjorz fustes vos sages.
 Enprés ma mort tanrez mon heritage :
 Vostre consoil est bien droiz que je face. »
 96 Il fait escrire et ses briés et ses chartres,
 Par totes terres anvoie ses messages
 En Alemaingne, an Escoce et en Gales,
 Mien esciant, par tote Cornoaille,
 100 Des porz de Niples jusqu'a cez de Navarre,
 Ne remaint hom tant soit de grant aage,
 S'il n'est ses hon qu'an sodees n'i aille.
 Uns an i vient, s'ot non li cuens Aigages :
 104 Riches hom fu et del Fromont parage ;
 Cil amena avec lui grant barnage,
 Plus de .XX. mil de chevaliers a armes.
 Cil an enplissent et les nés et les barges,
 108 Par haute mer se government et nagent,
 A Gironvile sont venu au rivage ;
 La assenbla la gent de maint lignage.

.V.

Fromonz croit ce que Fromondins li dit.
 112 Il fait ses briés et ses chartres escrit,
 Ses més anvoie par anple le país.
 .I. en anvoie as Tors de Valentin,
 Et a Aliaume et au conte Garin,
 116 Et a Garnier, car cil fu ses coisins,
 Qu'a Gironvile .I. secors li feïst.
 Cil li anvoie de chevaliers .X. mil
 A blans hauberz et a hiemes bruniz,
 120 A beles armes et a chevax de pris.
 Cil font les nés et les barges emplir,

 Amolt Gironde tornerent tot le fil,*
 A Gironvile sont venu au matin.
 124 Tant en i ot arivé a la fin,
 Cil qui ne porent a plaine terre issir

fo 149b

84 .XIII. contes as tu de ton lignage,
 Qui tuit te servent a Noël et a Pasques.
 Car fait escrire tes seax et tes chartres,
 Emprés les trives envoie tes messages
 88 An Alemaigne, an Escoce et en Gales : f°117d
 Mien escient par tote Cornoaille,
 Des porz de Nimes jusqu'as porz de Navarre,
 N'i remaigne hom tant soit de grant aage,
 92 S'il n'est tes hom, qu'en sodees nes aies.
 Met lor lou siege a l'ancien estage,
 Ainz l'an puez traire que rois Pepins lou sache.
 – Filz, dist li peres, tozjorz futes vos sages,
 96 Après ma mort tenrez mon heritage :
 Vostre consoil est bien droiz que ge face. »
 Il fait escrire et ses briés et ses chartres,
 Par totes terres envoie ses messages
 100 En Alemaigne, en Escoce et an Gales,
 Mien escient par tote Cornoaille,
 Des porz de Nuble jusqu'as porz de Navarre,
 N'i remaint hom tant soit de grant aage,
 104 S'il n'est ses hom, qu'en sodees n'i aille.
 Uns en i vint, s'ot non li cuen Agages :
 Riches hom fu et del Fromont parage ;
 Cil amena avoc lui grant bernage,
 108 Plus de .VII.M. do chevaliers a armes.
 Cil an garnissent et les nés et les barges,
 Par haute mer s'en government et nagent,
 A Gironvile sont venu au rivage ;
 112 La assamblèrent la gent de maint lignage.

.V.

Fromonz croit ce que Fromondins li dit.
 Il fait ses briés et ses chartré escrit,
 Ses més envoie par ample lou païs :
 116 .I. en envoie as Torz de Valantin,
 Et a Aliaume et au conte Garin,
 Et a Garnier, car cil fu ses cosins, f°118a
 Qu'a Gironvile un secors li feïst.
 120 Cil li amoine de chevaliers .II.M.
 As blans hauberz, as verz hiaumes bruniz,
 As beles armes, as biaux destriers de pris.
 Cil font les nés et les barges garnir,
 124 Par haute mer se nagent a un cri,
 Amont Gironde tornerent tot lou fil,
 A Gironvile sont venu au matin.
 Tant en i ot arivé a la fin,
 128 Cil qui ne porent a plainne terre issir

Sor mer se logent, font les barges venir
Et lor navies aencrer et tenir.
128 Desor les bors metent cloies gesir,
Planches fandues de chasne et de sapin.
Desor se logent, s'ont le chastel assis,
Et devers mer et devers terre si
132 Que nus n'i puet nē antrer nē issir.

.VI.

Par le consoil que si home li dient
A fait ses briés et ses chartres escrire,
Ses més anvoie par trestot son empire.
136 Dés les pors d'Aspre desi an Normandie,
Ne des Guissant jusc'as porz a Saint-Gile,
Ne remest hom qui d'armes se plevise,
S'il n'est ses hom, qu'an sodees n'i vigne.
140 Le siege metent tot antor Gironvile :

A mengoniax le feu grezois lor gitent,
Ardent palés et granz herbergeries. fo 149c
La povre gent s'an sont a pié foïe :
144 N'i remaint onques nule riens qui ait vie,
Fors que la tor sor la roche naïe,
Mais cele est tiex que mellor ne veïstes :
Haute est et droite contremolt vers la bise.*

.VII.

148 Li viauz Fromonz a sa grant ost mendee
Et il meïsmes a sa gent assenblee :
.C. mile furent a ventailles fermees,
De totes parz fu la terre puplee
152 D'auberz et d'iaumes et de [h]antes levees, *
De chevaliers et de genz bien armees.
Et Fromonz jure Jhesu de Galilee
N'en tornera por noif ne por gelee :
156 Se par bataille n'en sont sa gent tornee,
S'iert la granz tors çadeval craventee,
Qui si siet droit sor la roche carree,
Caïns la fist, il et Abiax, ses freres.
160 Del tot i ment li max traïstes lerres, *
Diex le confonde, et Marie sa mere,
Ne la prandroit ne rois nē empereres.

152 tantes --

Sor mer se logent, font les barges venir
Et lor navies aancer et tenir.
Desor les borz metent cloies gesir,

132 Et devers mer et devers terre issi
Que nus n'i puet nē antrer nē issir.

.VI.

Par lou consoil que si home li dient
A fait ses briés et ses chartres escrire,
136 Ses més envoie par trestot son ampire,
Des les porz d'Aspre desi qu'en Normendie,
Nes des Guisant jusqu'as porz de Saint-Gile,
N'i remest hom qui d'armes se plevisse,
140 S'il n'est ses hom, qu'en sodees n'i vigne.
Lou siege ont mis tot droit a Gironvile :
Lievent angins, s'ont perrieres drecies,
A mengonniaus lou feu grezois lor gitent,
144 Ardent palais et granz herbergeries.
Les povres genz s'en sont a pié foïe :
N'i remest onques nule rien qui ait vie,
Mais que la torz sor la roche naïve,
148 Mais cele est tex que meilleur ne veïtes :
Haute est et droite contremont vers la bise.

f°118b

.VII.

Li Viauz Fromonz a ses granz oz mendees
Et il meïsmes a sa gent assamblee :
152 .C.M. furent as ventailles fermees,
De totes parz fu la terre pueplee
D'auberz et d'armes et de [h]antes levees, *
De chevaliers et de genz bien armees.
156 Et Fromonz jure Jhesu de Galilee
N'an tornera par noif ne par gelee :
Se par bataille n'en est sa gent ostee,
S'iert la granz torz en l'eive craventee,
160 Qui si siet droit sor la roche carree,
Caïns la fist, il et Abel, ses freres.
Del tot i tant li viaus traïtre lerre, *
Dex lou confonde, et Marie sa mere,
164 Ne la prandroit ne rois ne emperere.

134– 139 *lecture difficile pour les fins de vers* – 162 *peu lisible* – 145 *vers suivant exponctué (répétition du vers précédent)* – 154 *tantes --*

.VIII.

- Gironvile est an .I. regor fermee,
 164 Sor .I. roche haute et parfonde et lee,
 D'une part l'a Gironde avironnee,
 D'autre part bat au mur la mer salee
 Qui lor amoine l'avoir d'autre contree.
 168 La gent dedanz ne sont pas esgaree,
 Car chascun jor s'an issent a celee,
 Si vont chacier le cerf a la menee.
 Selve Major, la forest honoree, fo 149d
 172 N'est loin des lor que demie loee,
 Antre la mer et Gironde la lee,
 El for des eves fu la forest ranmee, *
 Qui tint de lonc jusqu'a .XV. [li]uees. *
 176 La venoison qui enz est engagee *
 N'en set issir quant ele i est antree.
 La fu Girberz a la chiere manbree,
 Li cuens Gerins, il et Hernauz, ses freres,
 180 Et Mauvoisins et danz Doz li Venerres,
 Gaides et Poinces et Tierris, lor bons peres,
 Daviz li Viax a la chiere manbree,
 Qui ot .VII. filz de sa fanme espousee.
 184 Chacier i vont et soirs et matinees ;
 La venoison, quant il l'i ont cornee,
 Si la menjuent leianz a la pevree,
 Et cil defors en flairent la fumee :
 188 Ja autremant n'en gosteront danree.

.IX.

- Gironvile est fermee en .I. vaucel,
 Sor une roche qui fu del tans Abel,
 Caïns la fis(i)t et si autre chadel.*
 192 Une fontaine sourt anmi le chastel,
 Qui a fermé le mestre borc novel, *
 Par .I. conduit vait lessus par tuel,
 Laver i vont sergent et damoiseil,
 196 Borjois et dames, chevalier et donsel,
 Et redescent d'autre part par tuel
 Parmi la tor qui fu faite a cisel.
 Del bruit de l'eve torment .III. molinel,
 200 Qui ne s'arestent n'en esté n'en iver,
 Ne por nul siege, ja ne lor iert si pres. fo150a
 Une eve roide cort antor le chastel,
 Qui a fermé le mestre borc novel ;
 204 Quant ont besoin, sonent .I. moienel :

.VIII.

Gironvile est en un vaucel fermee,
 Sor une roche haute et parfonde et lee,
 D'autre part l'a Gironde avironnee,
 168 D'autre part bat au mur la mers salee
 Qui lor amoine l'avoir d'autre contree.
 La gent dedanz ne sont pas esgaree,
 Car chascun jor s'en issent a celee,
 172 Si vont chacier le cerf a la menee.
 Selve Major, la forest honoree,
 N'est loig des lor que demie loee,
 Entre la mer et Gironde la lee,
 176 El for des eves fu la forelz ramee, *
 Qui tient de lonc jusqu'a .XV. loees. f°118c
 La veneisons qui anz est engaudee *
 N'en set issir quant ele i est entree.
 180 La fut Girberz a la chiere membree,
 Li dux Gerins, il et Hernauz, ses frere,
 Et Mauvoisins, il et Doz li Vennerre,
 Gaides et Poinces et Tierris lor boens peres,
 184 David li Viauz a la chiere membree,
 Qui ot .VII. filz de sa fame esposee.
 Chacier i vont et soirs et matinees ;
 La veneison, quant il l'i ont trovee,
 188 Si la menjuent laienz a lor pevrees,
 Et cil de l'ost en flairent les fumees :
 Ja autrement n'an gosteront danree.

.IX.

Gironvile est fermee en un vaucel,
 192 Sor une roche qui fu del tans Abel,
 Caïns la fist et si autre chaudel.
 Une fontaine sort enmi lou chastel,
 Par un conduit vont laissus par tuel,
 196 Laver i vont sergent et damoisel,
 Borjois et dames, chevalier et donzel,
 Et redescent d'autre part par tuel,
 Parmi la tor qui fu faite a cisel.
 200 Del bruit de li torment .III. molinel,
 Qui ne s'arestent n'en esté n'en iver,
 Ne por nul siege, ja ne lor iert tant pres.
 Une eive roide cort entor lou chastel,
 204 Qui a fermé lou maistre borc novel ;
 Qant ont besoig, sonnent .I. moienel :

Au cri s'an issent tel .VII. XX. damoiseil,
N'i a celui qui n'ait vestu hauberc.

.X.

208 Gironvile est fermee an .I. regor,
Sor une roche del tans enciannor ;
Laienz avoit maint riche poigneur,
Contes et princes, demoines, vavasors
Qui de Girbert tenoient lor annor.
212 Fromonz lor mist le siege par vigor,
De maintes terres menda engigneors.

.XI.

Gironvile est en .I. rego[r] de mer,*
Sor .I. roche de vielle antiquité :
216 Haut sont li mur et parfont li fossé,
Les barbacannes de blanc marbre listé,
Hautes et droites, ja greignors ne verrez :
Li nuïssant i suelent ariver,
220 Qui lor amoinent les avoires et les nés,
Et les granz barges des estranges regnés.
Lo treüsage vos sai ge deviser
Qu'a Girberz vient de sa bone ferté :
224 III. foiz an l'en, a Pasques, a Noël
Et a la feste saint Johan en esté,
Li rant li porz .C. destriers sejournez,
Et .C. hauberz et .C. hiemes germez,
228 Et .C. espees et .C. escuz listez,
.C. armeüres a chevaliers armez
Et mil mars d'or a balance pesez,
Et .V. faucons et .X. oitors muez,
232 Et .I. liepart, .II. ours enchainnez,
.I. mui de poivre a mengier conreer.
Riche est li sires qui a tel fermeté ;
Cil qui la tient devroit estre amirez *
236 Et jostisier sainte Crestfienté.
Jardins et vignes ot loienz a planté,
Pins et aubors et oliviers plantez,
Et damoiseles et dames a plenté.
240 La fu Girberz li preuz et li manbrez,
Hernauz li cuens et Gerins li senez,

Gaides et Poinces et Tierris l'alosez,
Ansemble o els li bons prevoz Guirrez
244 Qui ot .VII. filz de novel adobez.

fo 150b

Au cri s'en issent tel .VII.XX. damoisel,
N'i a celui qui n'ait vestu hauberc.

f°118d

.X.

208 Gironvile est fermee en un regor,
Sor une roche del tens enciennor ;
Laienz avoit maint riche poigneur,
Contes et princes, demainnes, vavassors
212 Qui de Girbert tenoient lor honors.
Fromonz lor mist lou siege par vigor,
De maintes terres manda angigneors.

.XI.

Gironville est en un regort de mer,
216 Sor une roche de vielle antiquité :
Haut sont li mur et parfont li fossé,
Les barbacannes de blanc marbre listé,
Hautes et droites, ja greignors ne verrez :
220 Li païsant i suelent ariver,
Qui lor amainnent les barges et les nés,
Et les avoires des estranges regnez.
Lou treüage vos sai ge deviser
224 Qu'a Gerbert viennent de sa boenne ferté :
Trois foiz an l'an, a Pasques, a Noël
Et a la feste saint Johan an esté,
Li rant li porz .C. destriers séjournez,
228 Et .C. hauberz et .C. hiaumes gemez,
Et .C. espees et .C. escuz listez,
.C. armetüres a chevaliers armez
Et mil mars d'or a balance pesez,
232 Et .V. faucons et dis(t) ostorz muez, *
Et .I. liepart, .II. ors ancheainnez,
.I. mui de poivre a mengier conreer.
Riche est li home qui a tel fermeté ;
236 Cil qui la tient devroit estre amirez *
Et jostisier Sainte Crestienté. f°119a
Jardins et vignes ot il laienz assez,
Pins et auboirs et olliviers plantez,
240 Et damoiseles et dames a plantez.
La fu Girberz li gentis et li ber,
Hernauz li preuz et Gerins li senez,
Doz li Vennerres et Mauvoisins li ber,
244 Gaides et Poinces et Tierris l'adurez,
Ansanble o aus li boens prevoz Guirrez
Qui ot .VII. filz de novel adobez.

227 début de vers peu lisible – 236 t'ent, avec -i- rajouté –

Or se quidoient a joie deporter
Et an riviere o lor faucons aler,
En la forest et chacier et berser,
248 Mais ne puet estre, que trop les a hastez
Li viauz Fromonz, lor anemis mortez,
Qui par sa force les viaut deseriter.
Le siege a mis environ la ferté,
252 De .C.M. homes les verz hiemes fermez,
De toz senz fait angigneors mender.

.XII.

Fromonz menda l'angigneur Maurin.
Cil fu conpainz Couten d'Outre le Rin,
256 Sodoiers fu Guillaume de Monclin,
En Alixandre l'apristrent Sarrazin,
Plus sot de fust que ne sot Acarins
Et plus d'engin que nus clerz de latin :
260 Soz ciel n'a tor ne chastel si garni,
Recet sor mote, donjon ne plesseiz,
Se cil i pue[t] converser .XV. diz, *
Qu'il ne l'ait ars, ou retenu ou pris.
264 Molt par fu liez Fromonz quant il le vit.
Covenencié li a mil mars d'or fin
Et .XXX. pailes et .X. peliçons gris,
Et .VII. mentiex et .X. destriers de pris,
268 S'il deserite Girbert de son païs.
Et il lor a fiancié et plevi,
Et bons ostages donez a lor plesir :
« Hé ! Fromonz, sire, li engignierres dit,
272 Ne dotez mie je vos velle traïr
Ne par engin vostre avoir recoillir !
Mar m'en donrez vaillant .I. engevin
Desque la tor desor le marbre bis,
276 Qui plus est blanche que nus pans de chainsil,
Verrez ça jus a la terre gesir,
Cez de loienz en ferai fors issir,
Girberz venra devant vos a merci,
280 Hernauz li preuz et li vasax Gerins. »
Fromonz l'antent, s'en fist orguellex ris,
Entre ses braz l'engigneur a pris,
Si li bessa et la boiche et le vis :
284 « Or an pensez, frans chevaliers gentis,
Tant vos donrai nos remanrons anmi.

fo 150c

248 Devant aus font lor juleor chanter,
 Rotes et harpes et vieles sonner :
 Dex quel deduit qui lou peüst mener !
 Or se cuidoient a joie deporter
 Et en riviere o lor faucons aler,
 252 En la forest por chacier et berser,
 Or ne puet estre, car trop les a hastez
 Li viauz Fromonz, lor anemi mortex,
 Qui par sa force les viault deseriter.
 256 Lou siege a mis environ la ferté,
 De .CM. homes les verz hiaumes fermez,
 De toz sans fait angigneors mender.

.XII.

Fromonz menda l'angigneur Maurin.
 260 Cil fu compainz Costan d'outre Ma(u)rin, *
 Soudoiers fu Guillaume de Monclin,
 En Alixandre le pristrent Sarradin,
 Plus sot de fust que nus clerc do latin
 264 Et plus d'angins que ne sot Acarins :
 Souzciel n'a tor ne chastel si garni,
 Recet ne voute ne mote en plasseïz,
 Se cil i puet converser .XV. dis, f°119b
 268 Que ne l'ait ars ou abatu ou pris.
 Molt par fu liés Fromonz quant il le vit.
 Covenancié li a .M. mars d'or fin
 Et .XXX. pailles et .X. destriers de pris,
 272 Et .VII. mentiaus et .X. peliçons gris,
 S'il deserite Girbert de son païs.
 Et il lor a fiencié et plevi,
 Et boens ostages donez par lor plaisir.
 276 « Hé ! Fromonz sire, li angignierres dit,
 Ne dotez mie ge vos voille traïr
 Ne par angin mon avoir recoillir !
 Mar m'en donrez vaillant .I. angevin
 280 Desqu'a la tor deseuz li marbre bis,
 Qui plus est blanche que nus panz de chainsil,
 Verrez ça jus de la roche chaïr,
 Cels de laienz en verrez fors issir,
 284 Girberz venra devant vos a merci,
 Hernauz li preuz et li vassaux Gerins. »
 Fromonz l'antant, s'en fist orguilleus ris,
 Entre ses bras a l'angigneur pris,
 288 Les iauz li baise et la boche et lou vis :
 « Or an pansez, franc chevalier, fait il,
 Tant vos donrai nos remenrons ami.

259– 66 vers difficiles à lire – 286 l'an tant séparé par une déchirure –

– Hé ! Fromonz, sire, li engignierres dit,
 Avez me vos les charpentiers porquis,
 288 Toz cez qui sont an cest vostre païs ?
 G'en ai mestier, faites les moi venir. »
 Fromonz les mande et porchace et a quis
 Tant qu'il an ot en avent de .VII.XX ., fo 150d
 292 Estre les autres menovriers del païs
 Dont il i ot plus de .XIII. mil.
 Au bois tranchier oïssiez chapleïz,
 Del destranchier et de l'abateïz,
 296 De l'esdoler et del charpanteïz,
 Et del chargier et del charroieïz. *
 Devant la porte de la mestre roïz
 Font lor atrait amener et venir,
 300 Cil se porpanse qui de loin fu apris.
 Devant la porte lor dreça .I. engin ;
 Sor .VII. estaches l'a levé et basti :
 A .V. estages fu li engins assis,
 304 Amolt es branches qui departent des pins
 Fu bien coverz de cloies toz faitiz ;
 Es avennenz ot de chevaliers mil :
 Arbeletiers .C. et .LX.VI. :
 308 Traient archier et destandent arbrin
 Vers Gironvile tuit ansemble a .I. cri.
 Laienz n'a home tant soit d'armes garniz,
 Qui de peor ost jus la fors venir,
 312 Tant espés volent carrel par grant air ;
 Et l'engignierres qui l'angin ot basti
 Fu tot an son le mestre angin assis.
 Le feu grezois, d'un viel rous sarrazin,
 316 Bien antouchié de sofre et d'argent vif
 Lor fait laienz a mengoniax jaillir ;
 Sel fait as murs et as sales ferir,
 Li feus se lieve et li bors est espris,
 320 Les messons ardent et tuit li edefi ;
 N'iert mes estainz par eve ne par vin,
 Mais terres froides, arremant et aissil
 L'estainsist en, qui planté an eïst :
 324 C'est une chosse dont il sont mal garni.
 La gent s'an fuient, s'ont lor avoir guerpi,
 Lor anfenz portent, qui les pot recoillir,
 Droit a la tor commencent a foïr,
 328 Les bons destriers metent es sozterrins.
 La torz fu forz d'uevre de Sarrazins : *
 Toz li mortiers fu faiz de sanc boli, *
 Ele ne dote perriere nē angin.
 332 Li bors fu ars et li feus fu estinz,

311 jus avec accent sur le j -

– Hé, Fromonz sire, li angignierres dit,
 292 Avez me vos les charpantiers porquis,
 Toz cels qui sont en cest vostre païs ?
 J'en ai mestier, faites les me venir. »
 Fromonz les mende et porchace et porquist
 296 Tant qu'il en ot en avant de .VII.XX.,
 Estre les aultres manovriers del païs f°119c
 Dont il i ot plus de .XIII.M.
 Au bois tranchier orroiz tel chapleïz,
 300 Del tronçonner et dou desbrancheïz,
 De l'esdoler et del charpanteïz,
 Et del chargier et dou charroieïz. *
 Devant la porte de la maistre raïz
 304 Font lor atrait amener et venir,
 Cil se porpanse qui de loig fu apris.
 Devant la porte lor dreça un angin ;
 Sor set estaches l'a levé et basti :
 308 A .V. estages fu li angins forniz,
 Amont es branches qui departent es pins
 Fu bien coverz de cloies toz faitiz ;
 Es avanz poz ot de chevaliers mil,
 312 Aubelestiers .C. et .LX. et .VI.,
 Traient archiers et destandent a[r]brin, *
 Vers Gironvile tuit ansamble a .I. [cri].
 Laienz n'a home, tant soit d'arme ves[ti]z,
 316 Qui de paor ost jus la fors veïr,
 Tant espés volent carrel par grant aïr,
 Et l'angignierres qui l'angin basti
 Fu tot desore le maistre angin assis.
 320 Lou feu grezois d'un viel roi sarradin,
 Bien entoschié de sosfre et d'argent vif
 Lor fait laienz a mangonniaus jaillir ;
 Sel fait as murs et as sales ferir,
 324 Li feux se lieve et li bors est espris,
 Les maisons ardent et tuit li edefi ;
 N'iert mais estainz par eive ne par vin,
 Mais terres froides, arrement et aisil f°119d
 328 L'estainderoient, qui en eüst iqui :
 C'est une chose dont il sont mal garni.
 La gent s'en fuient, s'ont lor avoir guerpi,
 Lor anfanz portent qu'il porent recueillir,
 332 Droit a la tor commencent a foïr,
 Les boens destriers metent es sauterrins.
 La torz fu forz d'uevre de Sarrazins : *
 Toz li mortiers fu faiz de sanc boli, *
 336 Ele ne dote perriere nē angin.
 Li bors fu ars et li fieus fu esfiz,

291 angignierres avec un -r- peut-être exponctué – 313– 5 fins de vers illisibles – 337
 lecture douteuse du dernier mot –

L'ore est cheoite, si fait au soir seri.
 Ancor nel set ne Giberz ne Gerins,
 Doz li Venerres, Hernautz li Poitevins ;
 336 En la forest chacent des hui matin,
 Le soir repairent, s'ont .IIII. senglers pris,
 .IIII. ours sauvages et .II. farains petiz.
 Gironde passent a .I. batel petit,
 340 Dedanz le baile antrent par .I. postiz,
 Sor la grant tor monterent par la viz ;
 Par les fenestres ont ja lor chiés fors mis :
 Virent le borc qui fu arz et estinz,
 344 Homes et fanmes aler par les arsz.
 Doz li Venerres s'apuie au mur chaucin,
 En son dos ot .I. blanc hauberc vesti,
 Contre son piz tint son hieme sozclin,
 348 Que nus carriax nel fiere anmi le vis.
 Lafors regarde, si a l'angin choisi,
 Si en apele le bon vasal Gerin,
 Girbert le preu, Hernaut le Poitevin :
 352 « Or esgardez, fait il, seignor coisin,
 A grant merveille voi lafors bel angin :
 Del borc major nos a ja faite fin ;
 Molt par fu preuz qui ensin le basti. *
 356 Qui a .I. feu l'avroit ars et broï,
 Se n'eüssiens perdu et pain et vin,
 Plus sommes fort que ne funs hui matin,
 De nostre guerre avrions trait a fin.
 360 – Vos dites voir, ce dit li cuens Gerins.
 A grant merveille ot an vos bon devin,
 Car se Dieu plet tot ansin sera il.

fo 151b

.XIII.

Li bors fu arz et li feus fu cheoiz
 364 Et li ciels fu et tenebrex et noirs,

 Et macherez del feu qui fu cheoiz.
 Les escharguetes tardierent trop le soir,
 Et Fromonz vait au mangier aseoir.
 368 Cil de laienz corrurent as conroiz,
 Vestent hauberz, lacent hiemes grezois,
 Ceignent espees o les branz vienois,
 Es destriers montent sors et baucenz et noirs,
 372 A lor cos pendent les escuz demenois,
 Lances ont grosces, espiez tranchenz et roiz :
 Il s'an issirent tuit serré et estroit,
 Par .I. postiz par devers le befrei.

L'aure est chaoite, si fait au soir serris.
 Ancor nel set ne Girberz ne Gerin,
 340 Doz le Vennerres, Hernauz li Poitevins ;
 En la forest chacent des hui matin.
 La nuit repairent, s'ont .IIII. sangliers pris,
 .IIII. hors sauvages et .III. farains petiz.
 344 Gironde passent a un batel garni,
 Dedanz lou baille entrent par un postiz,
 Sor la grant tor monterent par la viz ;
 Par les fenestres ont les chief ja fors mis :
 348 Virent lou borc qui fu ars et affliz,
 Homes et fames aler par les arsz,
 Doz li Vennerres s'apoie au mur chaucin,
 En son dos ot son blanc hauberc vesti,
 352 Contre son piz tint son hiaume souzclin,
 Que nus carriaus nel fiere enmi lou vis.
 Lafors regarde, si a l'angin choisi,
 Si en apele lou boen vassal Gerin,
 356 Girbert lou preu, Hernaut lou Poitevin :
 « Or esgardez, fait il, seignor cosin,
 A grant mervoille voi lafors bel angin :
 Dou borc major nos a ja faite fin ;
 360 Molt par fu preuz qui ainsin lou basti. *
 Qui a un feu l'avroit ars et bruï,
 Se n'eüssiens perdu et pain et vin.
 Plus somes fort que ne funs hui matin,
 364 De nostre guerre avrions trait a ffin.
 – Vos dites voir, ce dit li cuens Gerins,
 A grant mervoille voi en vos boen devin,
 Car, se Deu plaist, tot issi ira il. »

f°120a

.XIII.

368 Li bors fu ars et li feux fu chaoiz
 Et li ciaus fu et tenebreus et noirs,
 Et li palais nerciz, qui blans estoit,
 Et mascherez dou feu qui fu chaoiz.
 372 Les eschargaites tardierent trop le soir,
 Et Fromonz vait au mengier a(u)seoir. *
 Cil de la tor tornerent as conroiz,
 Vestent hauberz, lacent hiaumes grezois,
 376 Ceignent espees o les branz vienois,
 Es destriers montent sorz et baucenz et noirs,
 A lor cox pendent les escuz demanois,
 Lances ont grosses, espiez tranchanz et roiz :
 380 Il s'en issirent tuit rangié et estroiz,
 Par un postiz par devers lou berfroï.

348 *lecture douteuse du dernier mot* –

- 376 Au tré Fromont fu tenuz li tornoiz :
 Sor le mangier les troverent estroiz,
 Tranchent les laz, font les tantes cheoir,
 O les espees commença li chaploiz ;
- 380 Si an i laissent des sanglanz et des froiz,
 Fromonz s'an fuit, li traïstes sanz foi, fo 151c
 Hernauz l'enchauce, mais n'en puet mie avoir.
 La fist Gerins con huem de grant savoir,
 384 Qui anz el borc reprist le feu grezois,
 Si l'aporta a l'engin demenois,
 De .II[II]. parz le mist anz el befrei, (-1) *
 Ainz ne s'en volt departir ne movoir
- 388 Tant qu'il le vit decheoir et ardoir,
 Encontre terre peçoier et cheoir.
 Cil de lessus furent de mort destroit,
 Qui vint a terre ne l'estut pis avoir :
- 392 Le col se brise ou quel membre que soit.
 Mais l'engignieres an descent par savoir
 Par une corde qui d'Aumarie estoit,
 Si fut noee a .I. bort del befrei,
- 396 A .I. querre qui defors estendoit ;
 Aval s'avale desi a terre droit.
 Quant fu a terre, quë aler s'en quidoit,
 Li cuens Gerins esgarde derrier soi,
- 400 Si vit aler le traïstor sanz foi
 Par la fumeë qui de l'arsiz issoit.
 Bien le connut a ses riches conroiz,
 Il li escrie : « Traïstes, n'en iroiz !
- 404 Mar acointates Fromont et son avoir !
 Deseriter nos volez a desloi,
 Je vos donrai sodees d'acier froit ! »
 Traite a l'espee del fuerre demenois,
- 408 Si l'an feri ne sai .II. cos ou trois,
 Ne s'en torna, s'en pot le cuer veoir.
 Quant cil de l'ost virent l'angin cheoir
 Et contre terre peçoier et ardoir, fo 151d
- 412 Devant le feu se lessent jus cheoir,
 Ce lor est vis que terremute soit.
 Parmi les trez an lieve li esfroiz,
 Sonent i cors, boisines et claroiz,
- 416 As armes corrent par l'ost li Bordelois,
 Vestent hauberz, lacent hiemes grezois,
 Ceignent espees o les branz vienois,
 Es destriers montent sors et baucenz et noirs,

Au tref Fromont fu tenuz li tornoiz :
 Tranchent les laz, font la tante chaoir,
 384 Sor lou mengier les troverent estroiz,
 O les espees commença li chaploiz ;
 Si en i laissent des sanglanz et des froiz,
 Fromonz s'en fuit, li traïtres sanz foi, f°120b
 388 Hernauz l'enchaue, mes n'en pot mie avoir.
 La fist Gerins com hom de grant savoir,
 Qui anz el borc reprist lou feu grezois,
 Si l'aporta en l'angin demanois,
 392 De quatre parz lo mist anz el berfroi,
 [Q]ue ne s'en volt ne partir ne movoir
 Tant qu'il lo vit dechaoir et ardoir,
 Encontre terre peceier et chaoir.
 396 Cil de laissus furent de mort destroit,
 Qui vint a terre ne l'estut pis avoir :
 Lou col se brise ou quel membre que soit.
 Mais l'angignierres en descent par savoir
 400 Par une corde qui d'Aumarie estoit,
 Si fu noee au bort dou berefroi
 A une querre qui defors estandoit ;
 Aval s'avale desi qu'a terre droit,
 404 Qant fu an piez, qu'il aler s'en cuidoit,
 Li cuens Gerins esgarda darriers soi,
 S'en vit aler lou traïtor sanz foi
 [Par] la fumiere qui de l'arsiz estoit, *
 408 Bien lou conut a ses riches conroiz,
 Il li escrie : « Traïtres, n'en iroiz !
 Mar acointates Fromont et son avoir !
 Deseriter me volez a besloi,
 412 Je vos donrai sodees d'acier froit ! »
 Traite a l'espee dou fuerre demenois,
 Si l'en feri ne sai .II. cox ou trois,
 Ne s'en torna, s'en pot le cuer veoir.
 416 Qant cil de l'ost virent l'angin cha[o]ir *
 Et contre terre peceier et ardoir, f°120c
 Devant lou feu se laissent jus chaoir,
 Ce lor est vis que terremuete soit.
 420 Parmi les trez en lieve li effroiz,
 Sonnent li cor, buisines et claroiz,
 As armes corrent par l'ost li Bordelois,
 Vestent hauberz, lacent hiaumes grezois,
 424 Ceignent espees o les branz vïanois,
 Es destriers montent sorz et baucenz et noirs,

388– 94 un trou traverse les débuts de vers ; espaces dans et entre les mots (on lit des lettres de la page suivante) – 393 boucle non exécutée dans Q – 402 A une : accent sur le A et sur le premier jambage du u- – 407 P et a suscrit inutilement – 416 chaoir – 421– 2 un trou coupe les mots en fin de vers –

420 Pralent les lances et les escuz adroiz,
 Qui ainz qui miez s'an issent a desroi.
 Ez vos poignant le Loheranc cortois,
 Girbert le duc, qui mie ne recroit :
 424 Sor son escu vait ferir Amaufroi,
 .I. chevalier de mervellex endroit,
 – Coisins germains au Viel Fromont estoit –,
 L'escu li fause et dou hauberc les ploiz,
 428 Tant con tint l'ante l'abat mort devient soi ;
 A l'autre pointe abati Godefroi.
 A cez paroles lor sordent Bordelois,*
 Parmi le pont les moient si estroiz,
 432 Quant furent outre, si fu chaux li plus froiz.
 Hernaut navrerent et Gerin le cortois,
 Girbert ont mort le cheval desoz soi,
 Doz li Venerres fu pris a cele foiz.

.XIV.

436 Granz fu la noise et enforciez li criz.
 Li Bordelois vindrent par les arsiz,
 As Loherans assenblent par aïr,
 Si lor ont fait la grant place guerpier.
 440 Cë est mensonge, noiant dit qui ce dit,
 Que .XX. ne .XXX. en puissent sofrir mil.
 Ferrant les moient plus c'uns ars ne traisist,
 Si les remuent contreval les arsiz :
 444 « Bordele ! » escrient, sor le pont les ont mis.
 Gerins apele Girbert, le fil Garin :
 « Sire Girbert, ce dit li cuens Gerins,
 Veïstes vos Hernaut, vostre coisin,
 448 Le mien chier frere ? Je n'en voi mie ci.
 – Voir, dit li dus, ne je des hui matin,
 Que li estors commença a issir.
 Diex ! dit li dus, *miserere mei*,
 452 Se per mon frere, don n'ai ge nul anmi ! »
 Tire sa regne, s'a le destrier ganchi,
 Derrier lui garde ansin con il s'an vint
 Toz les esclos parmi le chaceïz.
 456 A une barre a l'issir des arsiz
 Choisi Hernaut, son frere au cuer hardi :
 Anclos l'avoient si mortel anemi,
 De totes parz le venoient ferir
 460 Et es costez et el dos et el piz ;
 Plus li brisierent au cors de fust frenin
 Que n'en traoient en .I. char dui roncïn.
 Qui la veïst Hernaut le Poitevin

fo 152a

Prannent les lances et les escuz adroiz,
 Qui ainz qui miauz s'en viennent a desroi.
 428 Ez vos poignant lou Loheranc cortois,
 Girbert lou duc qui mie ne recroit :
 Sor son escu vait ferir Esmenfroï,
 .I. chevalier de merueilleus endroit,
 432 – Cosins germains au Viel Fromont estoit –
 L'escu li fause et de l'auberc les ploiz,
 Tant com tint l'ante l'abat mort devant soi ;
 A l'autre pointe abati Godefroi.
 436 A ces paroles lor sordent Bordelois, *
 Parmi lou pont les moient si estroiz,
 Qant viennent outre si fu chaux li plus froiz.
 Hernaut navrerent et Gerin lou cortois,
 440 Girbert ont mort lou cheval desouz soi,
 Doz li Vennerres fu pris a cel destroit.

.XIV.

Granz fu la noise et enforcié li criz.
 Li Bordelois vindrent par les arsiz
 444 As Loherans assablent par aïr,
 Si lor ont fait la grant place guerpier.
 Cè est mençonge, neiant dit qui ce dit,
 Que .XX. ne .XXX. en puissent .M. soffrir.
 448 Ferant les mainnent plus c'uns ars ne traissist,
 Si les remuent contreval les arsiz :
 « Bordele ! » escrient, sor lou pont les ont mis.
 Gerins apele Girbert, lou fil Garin :
 452 « Sire Girberz, ce dit li cuens Gerins,
 Veïtes vos Hernaut, vostre cosin,
 Lou mien cher frere ? Je n'en voi mie ci.
 – Voir, dist li dux, ne ge des hui matin,
 456 Que li estorz commança es arsiz.
 – Dex ! dist li dux, *miserere* ! merci !
 Se pert mon frere, dont n'ai ge nul ami ! »
 Tire sa resne, s'a lou destrier ganchi,
 460 Darriers lui garde issi com il s'en vint
 Toz les escloz parmi l'anchauceïz.
 A une barre a l'issir des arsiz
 Choisi Hernaut, son frere au cuer hardi :
 464 Enclos l'avoient si mortel anemi,
 De totes parz le venoient ferir
 Et as costez et au dos et au piz ;
 Plus li brisierent au cors de fuz fraisnins
 468 Que n'an traioient en .I. char dui roncïn.
 Qui la veïst Hernaut lou Poitevin

f°120d

- 464 Son cors desfandre antre ses anemis, *
 De gentil home li poïst sovenir.
 Le cors ot grant et sor grant cheval sist,
 Estenduz fu sor les estriers massiz,
- 468 Sor toz les autres reparut li marchis,
 A .II. poinz tint le branc d'acier forbi,
 Son braz senestre antre ses resnes mis,
 Son escu torne devers ses anemis,
- 472 Trestot son cors lor a a bendon mis.
 Tiex .XXX. cos feri Hernauz iqui,
 N'i ot celui chevalier n'oceïst
 Ou qu'il ne face ou pamer ou morir,
- 476 A l'arçon pandre ou a terre venir.
 Gerins le voit, a poi n'enrage vis,
 Girbert apele : « Or esgardez, coïns,
 Vez ça mon frere en doloirex peril,
- 480 Secor le, sire, ja n'as tu tel enmi ! »
 Girberz l'antant, s'a le destrier ganchi,
 A lui s'acoste li bons vasauz Daviz,
 Gaides et Poinces et lor peres Tierris,
- 484 Et cil d'Orliens, li bons dus Hernais,
 Doz li Venerres, li peres Mauvoisin,
 Et Loheranc, ce qu'il en ot iqui.
 Nos ne savons qui cest consoil i mist,
- 488 Gent ne veïsmes si belemant venir,
 Les fers des lances font ansenble tenir
 Tant quë il vindrent en aisse de ferir.
 « Chastel ! » escrient, « atenderont nos il ? »
- 492 El greignor ranc les alerent ferir,
 Les lances brisent, s'en volent li escliz,
 Metent les mains as branz d'acier forbiz,
 Sore lor corrent devant enmi les vis.
- 496 La veïssiez si ruïste chapleïz :
 Bordelois branlent contremont les arsiz
 Et Loheranc lor font l'estor guerpïr,
 Outre Hernaut chacent plus c'uns ars ne traisist.
- 500 Girberz apele Hernaut le Poitevin :
 « Vien t'en, biax niés, por Dieu qui ne menti !
 Voiz ci la gent Fromont le Poesti :
- 504 Il sont grant gent et nos somes petit ;
 S'a nos s'asemblent, griés iert li departirs !
 - Diex, dit Hernauz, Girbert, qu'avez vos dit ?
 L'en vos soloit tenir au plus hardi
 Et a seignor, a chief de nostre lin :
- 508 Osserez vos devent Fromont foïr ?
 S'il le veoit, et coi en diroit il ?
 Jamés n'iert jorz qu'il ne nos en ait vil. »

fo 152b

fo 152c

Son cors desfandre entre ses anemis, *
 De gentil home li poïst sovenir.
 472 Lou cors ot grant et sor grant cheval sist,
 Estenduz fu sor les estriers marsiz,
 Sor toz les autres reparoit li meschins,
 A deus poinz tint lou b[r]ant d'acier forbi,
 476 Son braz senestre entre ses resnes mis,
 Son escu ot devers son dos ganchi, f°121a
 Trestot son cors lor a a bandon mis.
 Tex .XXX. cox feri Hernauz iqui,
 480 N'i a celui n'ait chevalier conquis
 Ou qu'il ne face ou pasmer ou morir,
 A l'arçon pandre ou a terre venir.
 Gerins le voit, a poi n'enrage vis,
 484 Girbert apele : « Or esgardez, cosins,
 Vez ça mon frere en dolereus peril,
 Secor lou, sire, ja n'as tu tel ami ! »
 Girberz l'antant, s'a lou destrier ganchi,
 488 A lui s'acoste li boens vassaus Daviz,
 Gaides et Poinces et lor peres Tierris,
 Et cil d'Orliens, li boens cuens Hernaïs,
 Doz li Vennerres, li peres Mauvoisin,
 492 Et Loheranc, ce qu'il en ot iqui.
 Nos ne savons qui cest consoil i mist,
 Gent ne veïmes si belement venir,
 Les fers des lances font ansamble tenir
 496 Tant quë il vindrent en aise dou ferir.
 « Chastel ! escrient, « atenderont nos il ? »
 El greignor ranc les alerent ferir,
 Les lances brisent, s'en volent li esclit,
 500 Metent les mains as branz d'acier forbiz,
 Sore lor corent devant enmi les vis.
 La veïssiez si ruiste chapleïz :
 Bordelois branlent contremont les arsis
 504 Et Loheranc lor font l'estor guerpier,
 Outre Hernaut chaucent plus c'uns ars ne traïssist.
 Girberz apele Hernaut lou Poitevin :
 « Vien t'en, cosins, por Deu qui ne menti ! f°121b
 508 Voi ci la gent Fromont lou Posteï :
 Il ont grant force et nos sommes petit ;
 S'a nos s'asamblent, griés est li departirs !
 – Dex, dit Hernauz, Girberz, qu'avez vos dit ?
 512 L'en vos soloit tenir au plus hardi
 Et a seignor et chief de nostre lin :
 Oseroiz vos devant Fromont foïr ?
 S'il lou veoient, et que diroient il ?
 516 Jamés n'iert jorz qu'il ne nos aient vil. »

Le destrier broche, l'escu joint sor son piz,
 512 Enmi la presse les cort del branc ferir,
 .III. chevaliers lor abati iqui,
 Les .II. navrez et li tierz fu ocis ;
 Cil recovrerent qui fuient a enviz.
 516 Gerins apele Hernaut le Poitevin :
 « Vien t'an, biax niés, por Dieu qui ne menti,
 Tu nos viax metre an mort et en essil ?
 Voiz ci la gent Fromont le Posteïf !
 520 – Diex, dit Hernaut, Gerins, qu'avez vos dit ?
 Je voi as iauz mes mortieus anemis
 Qui ont mon pere et mon oncle murtri :
 Ou les querrai quant les ai trovez ci ?
 524 Frans chevaliers, car les alons ferir ! »
 Girberz l'antent, a poi n'enrage vis,
 Tanremant plore des biax euz de son vis :
 « Diex, dit Gerins, cist gloz nos a toz pris ! »
 528 Tandis la main, si vait Hernaut sesir,
 Par maltalent le trait ariere si
 Que ce devant en fait derrier venir.
 Derrier le chace li bons vasax Daviz,
 532 Gaides et Poinces et lor peres Tierris,
 Et Loheranc se sont derriere mis
 Por els desfandre et Hernaut garentir ;
 De cel besoin partent Hernaut ensi,
 536 Entr'ex l'enmoient a guise d'ome pris.
 Bordelois chacent, Loheranc ont foï,
 Tuit desconfit viennent au pont leviz
 Entre la barre et le pont tornoïz.
 540 Une eve roide i corroit par engin,
 D'une sole arche estoit li ponz bastiz ;
 Leienz siaut on les tornoiz maintenir.
 La gent Fromont les enchaucierent si
 544 Desi au pont les ont a force mis.
 Nus coarz princes n'i monstrast més le vis,
 Or vos doit en nommer le plus hardi :
 Li dus Girberz ert premerains ganchiz,
 548 Son escu torne devers ses anemis
 Et de sa lance le fer anmi le vis,
 Dist a ses homes : « Passez tot a loisir !
 Vos n'avez garde tant con je soie vis
 552 Et Diex me suefre sain et entier et vif ! »
 Molt plaint Girberz Rigaut del Plesseiz *
 – Et cil fu fiz au forestier Hervi :
 « Tant mar i fustes, frans chevaliers gentis,
 556 Se delez moi, vos eüsse ores ci,
 N'eüsse garde de toz mes anemis !

fo 152d

Lou destrier broche, l'escu joint a son piz,
 Enmi la presse les cort del branc ferir,
 .III. chevaliers lor abati iqui,
 520 Les .II. navrez et li tierz fu ocis ;
 Cil recovrerent qui fuient a enviz.
 Gerins apele Hernaut lou Poitevin :
 « Vien t'en, biaux frere, por Deu qui ne menti,
 524 Tu nos vels metre en mort et en eissil ?
 Voi ci la gent Fromont lou Posteï !
 – Dex, dit Hernaut, Gerins, qu'avez vos dit ?
 Je voi as iauz mes mortex anemis,
 528 Qui m'ont mon pere et mon oncle murtri :
 Ou les querrai quant les ai trovez ci ?
 Franc chevalier, car les alons ferir ! »
 Girberz l'antant, a poi n'anrage vis,
 532 Tanrement plore des biaux iauz de son vis :
 « Voir, dist Gerins, cist gloz nos a toz pris ! »
 Tendi sa main, si cort Hernaut saisir,
 Par mautalant lou trait arrieres si
 536 Que ce devant a fait darrier venir.
 Darriers lou chace li boens vassax David, f°121c
 Gaides et Poinces et lor peres Tierris
 Et Loheranc se sont darrieres mis
 540 Por els desfandre et Hernaut garantir ;
 D'icest besoig partent Hernaut issi,
 Entr'és l'en moient a guise d'ome pris.
 Bordelois chacent, Loheranc ont foï,
 544 Tuit desconfit vinrent au pont laïs
 Entre la barre et lou pont torneïz.
 Une eve roide i descent par un ri,
 D'une seule arche estoit li ponz bastiz ;
 548 Laienz siaut en les tornoiz maintenir.
 La gent Fromont les anchaucierent si
 Desi qu'au pont les ont a force mis.
 Nus coarz princes n'i mostrast mais lou vis,
 552 Or vos doit en nomer lou plus hardi :
 Li dux Girberz est premerains ganchiz,
 Son escu torne devers ses anemis
 Et de sa lance lou fer enmi lou vis,
 556 Dist a ses homes : « Passez tot a lisir !
 Vos n'avez garde tant com ge soie ci
 Et Dex me sueffre sain et antier et vif ! »
 Molt plaint Girberz Rigaut dou Plaisseïz *
 560 Et cil fu filz au forestier Hervi :
 « Tant mar i fus, frans chevaliers, fait il,
 Se delez moi vos eüsse ore ci,
 N'eüsse garde de toz mes anemiz !

Ahi, Guillaumes, tant vos devons haïr,
 Vos l'oceïstes, don je sui molt marriz
 560 Gel vengerai, se Dieu plet et je vif ! »
 Le destrier broche, s'en fait le sanc venir, fo153a
 Guion de Lenz va en l'escu ferir,
 – Cil est coisins Fromont le Posteïf – ;
 564 L'escu li fause et le hauberc tresliz,
 Lo fer tranchant li mist parmi le piz,
 Tant con tint l'ante l'abati mort sovin,
 Au pont repeire, s'a le destrier ganchi.
 568 Par la bataille ez poignant Fromondin,
 Ansenble o lui fu l'orguellex Garin,
 Le fil Guillaume, le conte de Monclin.
 Girberz le voit, regardé a Gerin,
 572 Gerins regarde Hernaut le Poitevin :
 Bien sot chascuns le pansé son coisin.
 Girberz lait corre le bon destrier de pris,
 S'ala joster au conte Fromondin :
 576 Li adroiz enfes ne ra mie failli,
 Mais desvoiez fu .I. poi au ferir :
 A l'abessier de l'espié poitevin
 Faut a Girbert, més le destrier feri.
 580 – Ce set en bien qu'a antreprendre avint *
 Qu'an ne tochoit les chevax a cel di – ;
 Le fort espié li mist parmi le piz.
 Li destriers blans quant la plaie senti *
Fist un grand saut, .XV. piez tressailli.
 584 Molt se covoitent li conte an lor venir,
 Les grosses lances se brissent sus les piz,
 A grant merveille an volent li escliz.
 Li bon cheval s'entr'acontrent des piz
 588 Et li vasal et des cors et des vis
 Et des genols et des escuz votiz,
 Qu'il s'entr'abatent et li cheval et il.
 Li bons destriers soz Fromondin chaï
 592 Et li Girbert li remest morz iqui ;
 Li dus descent quant le sant alenti,
 Cele part passe ou Fromondins chaï :
 S'il i poïst a l'espee avenir,
 596 Molt volentiers en eüst le chief pris,
 Quant li destriers li est em piez sailliz ;
 Fromonz i monte, si est d'iluec partiz, *
 Donc laissa corre Guillaumes de Monclin,
 600 S'ala joster au fil Begon, Gerin,
 Et li frans hom refiert lui autresin.
 Granz cos se donent sor les escuz votiz,
 Desoz les bocles les ont fraiz et malmis,

fo 153b

- 564 Ahi, Guillaume, tant vos devons haïr,
 Vos l'oceïtes dont ge sui molt marriz :
 Jel vancherai, se Deu plaist et ge vif ! »
 Lou destrier broche, s'en fait lou sanc issir, f°121d
- 568 Guion de Lanz vait sor l'escu ferir,
 – Cil ert cosins Fromont lou posteïf –
 L'escu li fause et lou hauberc tresliz,
 Lou fer tranchant li mist parmi lou piz,
 572 Tant con tint l'ante l'abati mort sovin,
 Au pont repaire, s'a lou destrier ganchi.
 Par la bataille ez poignant Fromondin,
 Ansamble o lui Guillaume de Monclin,
 576 Il et ses filz, li orgueilleus Garin.
 Girberz les voit, s'a regardé Gerin,
 Gerins regarde Hernaut lou Poitevin :
 Bien sot chascuns lou pansé son coisin.
- 580 Girberz lait corre lou boen destrier de pris,
 S'ala joster au conte Fromondin :
 Li adroiz anfes ne ra mie failli,
 Mais desvoiez fu un po au ferir :
 584 A l'abaissier de l'espié poitevin
 Faut a Girbert, mais lou destrier ferir.
 Ce set en bien qu'a l'antreprandre avint *
 Qu'en ne tochoit les chevax a cel di,
- 588 Lou fort espié li mist parmi le piz.
 Li destriers blans, quant la plaie santi,
 Fist un grant saut, .XV. piez tressailli.
 Molt se covoitent li conte en lor venir,
 592 Les grosses lances se brisent sor les piz,
 A grant mervoille anvolent li escliz.
 Li boen cheval s'entr'encontrent des piz
 Et li vassal et des chiés et des vis
 596 Et des genouz et des escuz voltis,
 Qu'il s'antr'abatent et li cheval et il. f°122a
 Li boens destriers souz Fromondin chaï
 Et li Girbert li remest morz iqui ;
- 600 Li dux descent, quant lo voit alanti,
 Cele part passe ou Fromondins chaï :
 S'il i poïst a l'espee venir,
 Molt volantiers en eüst lou chief pris,
 604 Quant li destriers li est an piez sailliz,
 Fromonz i monte, si est d'iluec partiz, *
 Dont laisse corre Guillaume de Monclin,
 S'ala joster au fil Begon, Gerin,
 608 Et li frans hom referi lui aussi.
 Granz cox se donnent sor les escuz voltiz,
 Desor les bocles les ont fraiz et maumis,

604 Li fer s'arestent sor les hauberz tresliz,
 Les lances brissent, s'an volent li escliz,
 Outre s'en passent, que nus d'els ne chaï.
 L'espee traite ont les destriers ganchiz,
 608 Au (t)rancontrer se referirent si : *
 Granz cos se donent sor les hiemes bruniz,
 Pierres et flors an font aval venir,
 Qu'il font les bandes des cercles departir,
 612 Que par les laz les covint a tenir,
 Si lor en pendent li cartier sor les piz,
 Sans et suors lor a moilliez les vis.
 Tant se combatent li dui conte marchis
 616 Que par lor gré sont le jor departi ;
 Donc lessa corre Hernaus li Poitevins,
 S'ala joster a l'orguellex Garin,
 Le fil Guillaume, le conte de Monclin.
 620 Granz cos ce donent andui an lor venir :
 Les blasons fangent et les escuz votiz,
 Hauberz ont bons, que maille n'en ronpi,
 Les lances brisent, s'an volent li escliz.
 624 Li bon destrier s'entr'a[n]contrent des piz
 Et li vasal et des cors et des [vis] *
 Et des genous et des hiemes bruniz,
 Qu'il s'entr'abatent et li cheval et il.
 628 Endui se pasment li damoiseil gentil,
 Que l'uns ne l'autres ne parole ne vit,
 Ne l'uns ne sot que li autres devint.
 Se longuemant les i leüst gesir, *
 632 Mien esciant, bien i fussient requis,
 Que de .II. parz avoient anemis.
 La ot mestier chascuns de ses amis :
 Li Loheranc vindrent au Poitevin,
 636 Pasmé le truevent, mort le quident tenir,
 D'une eve froide li arousent le vis ;
 L'enfes repaire, si gita .I. sopir,
 Après se plaint, si fait .I. autre cri :
 640 Parmi la boiche li saut li sans et ist.
 Loheranc plorent, s'ont le meschin sesi,
 Entr'ex l'anportent parmi le pont levis.
 Li cuens Guillaumes vint poignant a son fil,
 644 Sor lui trova Girbert le fil Garin,
 Gaidon et Poince et le conte Gerin,
 Qu'il li cuidoient le chief del bu tolir.
 A lui rescorre i ot tel feroiz,
 648 Tant hante frainte et tant escu croissi,
 Et tant hauberz derot et desarti,
 Tant navré braire et tant mort jus gesir,

fo 153c

608 Au trancontrer – 617 H'naus, *contre* H'nauz *partout ailleurs* – 624 s'entr'acontrent – 625 piz

Li fer s'arestent sor les auberz tresliz,
 612 Les hantes froissent, s'en volent li esclit,
 Outre s'en passent, que nus d'els ne chei.
 Espees traites ont les destriers ganchiz,
 Au retourner se recorent ferir :
 616 Granz cox se donnent sor les hiaumes bruniz,
 Pierres et flors s'en font aval venir,
 Qu'il font les bandes des cercles departir,
 Que par les laz les covenoit tenir,
 620 Si lor an pendent li cartier sor les piz,
 Sans et sueurs lor a moilliez les vis.
 Tant se combatent li dui conte marchis
 Que par lor gré sont lou jor departi ;
 624 Dont laissa corre Hernauz li Poitevins,
 S'ala joster a l'orguilleus Garin,
 Lou fil Guillaume, lou conte de Monclin.
 Granz cox se donnent endui en lor venir : f°122b
 628 Les blazons fandent et les escuz voltiz,
 Hauberz ont forz, que maille n'en rompi,
 Les lances brisent, s'en volent li escli.
 Li boen destrier s'entre hurtent des piz
 632 Et li vassal et des cors et des vis
 Et des genouz et des hiaumes bruniz,
 Qu'il s'antr'abatent et li cheval et il.
 Endui se pasment li damoisel gentil,
 636 Que l'uns ne l'autres ne parole ne vit,
 Ne l'uns ne sot que li autres devint.
 Se longuement les i leüst gesir,
 Mien escient bien i fussient requis,
 640 Car de deus parz avoient anemis.
 La ot mestier chascuns de ses amis :
 Li Loheranc vindrent au Poitevin,
 Pasmé lou truevent, mort le cuident tenir,
 644 D'une eive froide li arosent le vis ;
 L'anfes repaire, si gita un sospir,
 Après se plaint, si fait un autre cri :
 Parmi la boche li saut li sans et ist.
 648 Loheranc plorent, s'ont lou meschin saisi,
 Entr'és l'enportent par lou pont leveïz.
 Li cuens Guillaumes vint poignant a son fil,
 Sor lui trova Girbert, lou fil Garin,
 652 Gaidon et Poince et lou conte Gerin,
 Qu'il li cuidoient lou chief dou bu tolr.
 A lui rescorre i ot tel fereïz,
 Tant hante fraite et tant escu croissi,
 656 Et tant hauberc rompu et dessarti, f°122c
 Tant navrez braire et tant mort jus gesir,

Et tant cheval tot estraier foïr.
 652 A la rescosse vint Fromonz li Floriz
 A .III. conte a chevaliers bien mil ;
 Li Loheranc nel porent pas sofrir :
 Girberz monta sor .I. cheval qu'il vit.
 656 Assenblé sont, griés est li departirs,

 Mais il i ont perdu au revenir.
 Doz li Venerres est lez Girbert ganchiz
 Por ancontrer cez qui les moinent si.
 660 Devent les jostes a josté a Landri
 – Cil fu coisins Fromont le posteï – *
 Qu'il s'entr'abatent anmi le chaceïz. *
 Fromonz s'areste, s'a le Veneor pris,
 664 S'espee rant Guillaume de Monclin,
 Car il n'i vit si preu ne si hardi,
 Ne si vasal por ses armes tenir :
 Adonques fu li granz enchauz guerpiz.
 668 Girberz s'areste, si vit Doon [v]enir : *
 « Chastel ! », escrie, s'a le destrier ganchi,
 Antre Doon et celui qui le tint
 S'est li vasax adreciez et burriz. *
 672 Doons s'estoit o le prince chaï,
 Girberz s'abesse, par le hauberc le prist,
 Amolt le trait, sor les piez le remist : *
 Mener l'an quide, mais nel fera ensi.
 676 Cil recovrerent qui fuient a enviz,
 Au duc s'asenblent si mortel anemi,
 Vosist ou non, li font estal guerpir.
 Vait s'en Girberz correciez et marriz.
 680 Doon i lesse, molt le fist a enviz.
 Li Bordelois lor font l'estor guerpir,
 Parmi le pont les ont tassez et mis.
 Dedanz le baile sont Loheranc ganchi,
 684 Cloent la porte, torent le pont leviz,
 Puis se desarment es ombres des jardins ;
 Sor la granz tor monterent par la viz,
 Si vont mangier, que bien l'ont deservi.
 688 Se por tant non qu'il orent ars l'engin,
 L'engigneur destranchié et ocis,
 Plus ont perdu quë il n'i ont conquis,
 Car navré furent et Hernauz et Gerins,
 692 Et soz Girbert fu ses chevax ocis,
 Uns bons destriers des puiz de Moncenis :
 N'i vosist estre por son pois d'argent fin,
 Del Maigremor n'avoit il mie iqui.
 696 Girberz le fait garder an sozterrins

Et tant cheval tot estraier fuïr.
 A la rescosse vint Fromonz li Floriz
 660 A .IIII. contes et chevaliers bien .M. ;
 Li Loheranc nes porent pas soffrir :
 Girberz monta sor un cheval qu'il vit.
 Assamblé sont, sachiez, por departir,
 664 Li Loheranc nel porent pas sosfrir, *
 Mais il i ont perdu au revenir.
 [D]oz li Vennerres est lez Girbert ganchiz *
 [Por] ancontrer cels qui les mainnent si.
 668 [D]evant les contes a josté a Gaudri,
 – [C]il fu cosins Fromont lou Posteï –
 [Qu'i]l s'entr'abatent enmi lou chauceïz.
 Fromonz s'areste, s'ont lou Veneor pris,
 672 S'espee rant Guillaume de Monclin,
 Car il n'i vit si preu ne si hardi,
 Ne si leial por sa vie garir :
 Adonques fu li granz anchauz guerpiz.
 676 Girberz s'en torne, si vit Doon tenir,
 « Chastel ! » escrie, s'a lou destrier ganchi,
 Entre Doon et celui qui lou tint
 S'est li vassaus adreciez et bruïz.
 680 Doon s'estoit o lou prince chaï,
 Girberz s'abaisse, par lou hauberc l'a pris,
 Amont lou trait, sor ses piez l'a remis :
 Mener l'an cuide, mais nel fera issi.
 684 Cil recovrerent qui fuient a enviz,
 Au duc s'asamblent si mortel anemi,
 Voille il ou non, li font estal guerpier. f°122d
 Vait s'en Girberz correceuz et marriz,
 688 Doon i laisse, molt lou fist a enviz.
 Li Bordelois li font l'estor guerpier,
 Parmi lou pont l'ont entassé et mis.
 Dedanz lou baille sont Loheranc ganchi,
 692 Cloent la porte, lievent ponz torneïz,
 Puis se desarment es ombres des jardins ;
 Sor la grant tor monterent par la viz,
 Si vont mengier, car bien l'ont deservi.
 696 Se por tant non qu'il orent ars l'angin,
 L'angigneur detranchié et ocis,
 Plus ont perdu quë il n'orent conquis,
 Car navré furent et Hernauz et Gerins
 700 Et souz Girbert fu ses chevax ocis,
 Uns boens destriers des puis de Moncenis :
 N'i volsist estre por son pois d'argent fin,
 Dou Maigremor n'avoit il mie iqui.
 704 Girberz lou fait garder el souterrin

Por sa grant guerre qu'il an viaut traire a fin.
 Doz li Venerres fu retenuz et pris :
 Au tré Fromont l'ont tot armé assis,
 700 Il li deslacent le vert hieme bruni,
 Del dos li traient le blanc hauberc tresliz.
 Il remest sangles el bliaut de samiz :

 Gros par espalles et larges par le piz,
 704 Par les costez dougiez et escheviz, *
 Bien faites hanches, les piez droiz et votis,
 Blanche ot la char, le cors duit et alis,
 Le chief chenu et coloré le vis ;
 708 Onc chevaliers plus bel vellart ne vi.
 En piez sailli Fromonz li Posteïs,
 Traite a l'espee, volt li le chief tolir,
 Quant li toli Guillaumes de Monclin :
 712 « Que viax tu faire, Judas, Dieu anemis ?
 Qui doit ocirre pseudome quant est pris ?
 Car te remanbre qu'an prison t'ot Garins,
 Li Loherans don tu fais guerre au fil :
 716 Doz li Venerres de la mort te gari !
 Ancor est il Girbert druz et coisins,
 Et conselliers Hernaut le Poitevin :
 Por lui ravrons de noz mellors anmis,
 720 Se de la guerre en i avoit nul pris. »
 Quant Fromonz ot que verité a dit,
 Le chief anbronche, fors de son tref issi,
 D'iqui s'en vait, que ne le pot veïr.

fo 154b

.XV.

724 Li Viauz Fromonz est issuz de son tré
 De maltalent pansis et adolez

 Qu'an ne li lesse le Veneor tuer.
 S'en a Guillaume de Monclin apelé,
 728 Et Aaliaume et l'orguellex Outré,
 Et Giboïn de la Nueve Ferté :
 « Seignor, fait il, quel consoil me donez
 Des Loherans que Diex puit mal doner ?
 732 Il me quidoient del tot deseriter :
 La merci Dieu, je m'an sui si gardez,
 Begue [son] oncle lor ai ge mort gité, *
 Garin [son] pere refis je autretel,
 736 Girbert le fil ai ge si demené,

 De tote annor ne li est plus remés

734-5 lor -

Por sa grant guerre qu'il en velt traire a fin.
 Doz li Vennerres fu retenuz et pris :
 Au tref Fromont l'o[n]t tot armé assis, *
 708 Il li deslacent lou vert hiaume bruni,
 Dou dos li traient lou blanc hauberc tresliz.
 Il remest saingles el bliaut de samit :
 Molt par estoit de son cors bien forniz,
 712 Gros par espauls et larges par lou piz,
 Par les costez dougiez et escheviz,
 Bien faites hanches, les piez droiz et voltiz,
 Blanche ot la char, lou cuir cler et alis,
 716 Lou chief chenu et coloré lou vis ; f°123a
 Ainz chevaliers plus biau veillart ne vit.
 En piez sailli Fromonz li Posteïs,
 Traite a l'espee, volt li lou chief tolier,
 720 Qant l'i resqueust Guillaumes de Monclin :
 « Que vels tu faire, Judas, Deu anemis ?
 Qui doit ocirre pseudome qui soit pris ?
 Car te remembre c'an prison t'ot Garins
 724 Li Loherans dont tu faiz guerre au fil :
 Doz li Vennerres de la mort te gari !
 Encor est il Girberz druz et cosins,
 Et conseilheres Hernaut lou Poitevin :
 728 Par lui ravrons de noz meilleurs amis,
 Se de la guerre en i avoit nus pris. »
 Qant Fromonz ot que verité a dit,
 Lou chief embrunche, si l'a laissié issi,
 732 Fors vait del tref, car ne lou pot veïr.

.XV.

Li Viauz Fromonz est issuz de son tref
 De mautalant pansis et abomez,
 Et vers Guillaume correceus et irez
 736 Qui ne li laisse lou Veneor tuer.
 S'en a Guillaume de Monclin apelé,
 Et Aaliaume et l'orgueilleus Outré,
 Et Giboïn de la Nueve Ferté :
 740 « Seignor, fait il, quel consoil me donrez
 Des Loherans que Dex puist mal donner ?
 Il me cuidierent del tot deseriter :
 La merci Deu, je m'en sui bien gardez,
 744 Begon lou duc lor avons mort gitez,
 Garin son frere feïmes autretel,
 Girbert, son fil, ai ge si demené, f°123b
 Lui et Gerin et Hernaut l'Aduré,
 748 De tote honor ne lor est plus remés

- Que ceste tor ou ge l'ai anserré :
 Leianz est il, bien le vos ai montré.
 740 Por Dieu vos pri, de lui gaitier pansez,
 Qu'il ne s'an fuie par terre ne par mer, fo 154c
 Car qui de guerre a tel prince enserré,

 Molt se doit bien de lui gaitier pener.
 744 Preuz est Girberz et chevaliers manbrez,
 Gerin le conte ne doit nus hon blamer ;
 Tiex est Hernauz, con vos tuit le savez,
 Puisquë il a le chief de l'hieme armé,
 748 L'auberc vestu et quë il est montez
 L'escu au col et l'espee au costé,
 Et an son poin le fort espié carré,
 Et il nos a en bataille trovez,
 752 Et il se puet anvers nos assenbler :
 Petiz li sanble li plus granz jorz d'esté,
 Si n'en est mie legiers a desevrer.
 Sanz vilenie n'en puis je nul blamer :
 756 Pis me font il que li peres assez !
 Ainz ne vi gent de tel sen atenprez.
 Je ne sai onques quant il ont povreté,
 Ne por richece nes voi desmesurer ;
 760 Tozjorz ont il le biau defors torné. *
 Qui a m'anmor les porroit acorder,
 Je ne querroie la guerre avent mener.
 Mais d'une rien me sui ge bien gardez
 764 Del roi de France que Girberz a mandé :
 Se por le pere doit an le fil anmer, *
 Molt fust Girberz del roi Pepin anmez,
 An mainte coite le servi comme ber.
 768 S'il li anvoie tot son riche barné,
 Moi estovra del siege remuer :
 Contre François ne porroie durer ».
 Et dit Guillaumes de Monclin : « Ne dotez ! fo 154d
 772 Morz est Garins, et a sa fin alez,
 Toz ses servises a li rois obliez,
 Et neporquant, se cremor en avez,
 Mandez le roi saluz et anmitez,
 776 Quë a cest siege vos venist aïder ; *
 Et s'il n'osoit, quë il an fust blamez,
 Par lui se taigne, nos ne li querons el
 Qu'il ne nos veigne aidier në anconbrer.
 780 Jusqu'a .I. en aconpli et passé,
 Orra il bien de nos la verité,
 Qui plus avra son anemi grevé.
 Envoiez li .C. destriers sejournez,

Que ceste torz, ou il sont ensarré :
 Il sont laienz, bien les vos ai mostrez.
 Por Deu vos pri del bien gaitier pansez,
 752 Qu'il ne s'en fuient par terre ne par mer,
 Car qui de guerre a tex princes enserrez
 Ensorquetot com est Girberz li ber,
 Molt se doit bien de lui gaitier pener.
 756 Preuz est Girberz et chevaliers membrez,
 Gerin lou duc ne puet nus hom blasmer ;
 Tex rest Hernauz, com vos tuit lou savez,
 Puisquë il a lou chief de l'hiaume armé,
 760 L'auberc vestu et quë il est montez
 L'escu au col et l'espee au costé,
 Et en son poig leu fort espié carré,
 Et il nos a en bataille trové
 764 Et il se puet envers nos assambler :
 Petit li samblent li plus lonc jor d'esté,
 Si n'en est mie legiers a dessevrer.
 Sanz vilenie n'en puis ge nul blasmer :
 768 Pis me font il que li peres assez !
 Onc ne vi gent de tel sen atempné.
 Ge ne sai onques quant il ont povreté,
 Ne por richesce nes voi desmesurer ;
 772 Toz jorz ont il lou biau defors torné. *
 Qui a m'amor les porroit acorder,
 Je ne querroie la en avant durer.
 Mais d'une chose me sui ge bien gardez
 776 Dou roi de France, que Girberz a mendé : 123c
 Se por lou pere revelt son fil amer, *
 – Molt fu Garins dou roi Pepin amez,
 En mainte coite lou servi comme ber –.
 780 S'il li envoie tot son riche barné,
 Moi estovra mon siege remuer :
 Contre François ge n'i porroie ester. »
 Et dist Guillaumes de Monclin : « Ne dotez !
 784 Morz est Garins et a sa fin alez,
 Toz ses servises a li rois oblïez,
 Et neporquant, se cremor en avez,
 Mendez lou roi saluz et amistez, *
 788 Quë a cest siege vos venist aïd(i)er ; *
 Et s'il n'osoit quë il n'en fust blasmez,
 Par lui se taigne, nos ne li querons el
 Que ne nos vaigne n'aïdier n'encombrer.
 792 Jusqu'a .I. an acompli et passé,
 Orra il bien de nos la verité,
 Qui plus avra ses anemis grevez.
 Envoiez li .C. destriers sejoinez,

749– 57 première lettre de chaque vers non séparée du reste de la ligne – 787 en fin de vers, on lit et merciez (à substituer à amistez, qui respecte pourtant mieux l'assonance ?)

784 .C. palefroiz et .C. murs afautrez,
 Et .C. hauberz et .C. hiemes germés,
 Et .C. espees et .C. escuz list[e]z, *
 .I. mui de poivre a mengier conreer,
 788 Et .I. lipart, .II. ors ancheainnez,
 Et .M. mars d'or a balance pessez,
 Et .V. oitors et .X. faucons muez.
 Lo roi de France connoissons nos a tel :
 792 Tot lessera, si entendra a el,
 Que por avoir fait mainz princes plait tel,
 Qui a ses oirs est après reprové. »

.XVI.

Et dit Guillaumes, l'Orguellex de Monclin :
 796 « Garins est morz et alez a sa fin,
 Tuit si servise sont ja mis an obli ;
 Et neporquant, se vos le dotez si,

 Envoyez li le presant que je di :
 800 Nos n'avons garde del roi sē il l'a pris. » fo 155a
 Fromonz s'enbrunche, Guillaumes s'en parti ;
 Onques li Viauz cele nuit ne dormi,
 Ainz porçaça ce que Guillaumes dist.
 804 Li cuens Guillaumes se leva par matin
 Et vint au tré Fromont le Postei :
 « Hé, Fromonz, frere, li cuens Guillaumes dit,
 Qu'iert il de ce que jē ersoir vos dis,
 808 Del present faire au riche roi Pepin ?
 – Voir, dit Fromonz, toz est prez, Dieu merci,
 Mais n'ai mesage qui le sache fornir :
 N'i era mie vilains ne esbahiz. » *
 812 Et dit Guillaumes : « J'ai le mesage quis :
 Il i era Alerenz et Gaudins, *
 Et Clarembauz et li preuz Hiecelins,
 Et Gaidonez et Doz li Orfelins,
 816 Et avec els vostre fiz Fromondins,
 Car il est preuz et de parler apris,
 Por le mesage conter au roi Pepin. »
 Cil s'aparoillent, qui la furent eslit,
 820 D'armes sont bien et d'espees garni
 Et de garçons por l'eschac acoillir ;
 Le grant avoir font devient els venir, *

 Gironde passent, au port Saint-Valentin,
 824 Passent les tertres et les enples païs,
 A tiex jornees con porent asovir.

796 .C. paulefroiz et .C. murs afautrez,
 Et .C. hauberz et .C. hiaumes gemez,
 Et .C. espees et .C. escuz listez,
 Un mui de poivre au mengier conreer,
 800 Et .I. liepart, .II. hors encheainnez,
 Et .M. mars d'or an balance pesez,
 Et .V. ostors et .X. faucons muez.
 Lou roi de France conoissommes nos tel :
 804 Tot laissera, si entandra a el,
 Que por avoir fait mainz princes plest tel,
 Qui a ses oirs est après reprovez. » fo123d

.XVI.

Ce dit Guillaume, l'Orgueilleus de Monclin :
 808 « Garins est morz et alez a la fin,
 Tuit si servise sont ja mis en obli ;
 Et neporquant, se vos lou dotez si,
 Mendez li tost et saluz et merciz,
 812 Envoiez li lou presant que j'ai dit :
 N'avriens garde de lui s'il l'avoit pris. »
 Fromonz s'embronche, Guillaumes s'en parti ;
 Onques li Viauz cele nuit ne dormi,
 816 Ainz porchaça ce que Guillaumes dist.
 Li cuens Guillaumes s'est levez par matin
 Et vint au tref Fromont lou Posteï :
 « Eh, Fromonz frere, dist Guillaumes l'ardi,
 820 Qu'iert il de ce que gë au soir vos dis,
 Del presant faire au riche roi Pepin ?
 – Voir, dit Fromonz, tot est prest, Deu merci,
 Mais n'ai message qui lou sache fornir :
 824 N'i era mie vilains ne mal apris. » *
 Et dist Guillaumes : « J'ai lou message quis :
 Il i era Aleranz et Gaudins, *
 Et Clarambauz et li preuz Hiecelins,
 828 Et Gaidonnez et Doz li Orfelins,
 Et avoc aus vostre filz Fromondins,
 Car il est preuz et de parler apris,
 Por lou message conter au roi Pepin. »
 832 Cil s'agenoillent, qui ja furent eslit, *
 D'armes sont bien et d'espees garni
 Et de garçons por l'eschac acoillir ;
 Lou grant avoir font devant aus venir,
 836 Sanz nul respit se mistrent au chemin. fo124a
 Gironde passent au port Saint Valantin,
 Passent les terres et les amples païs
 A tex jornees com il porent sosfrir,

Vindrent a Aiz, si troverent Pepin :
 Ce ne fut mie a Aiz devers le Rin,
 828 Mais en Gascoigne est icel que je di.
 Granz fu la corz que l'empereres tint,
 Repairez fu de vers l'eve del Rin ;
 Si viaut aler a Tors a Saint Martin
 832 Por acorder Bretons et Angevins.
 Quant li presanz de Bordele li vint,
 Li rois le fait richemant recoillir,
 Le mains an done et le plus an retint,
 836 Les contes besse, delez lui les assist.
 Mar vit Girberz Fromont le Posteif
 Et la richece que li Viaus pot sofrir,
 Et le consoil Guillaume de Monclin :
 840 A ceste foiz li est li rois failliz.

fo 155b

.XVII.

Cil qui haïrent Garin le Loheranc
 Onques le fil n'enmerent de noiant :
 Devent le roi se mistrent en present,
 844 Li losengier qui sistrent par les bans.
 Ce que li rois lor depart son presant
 Les fera ja parler estrangemant,
 Dient antr'ax : « Droiz empereres frans,
 848 Si m'aït Diex, pechié feïstes grant :
 Les Loherans par enmastes itant
 Que lor fermastes chastel a esciant
 El fié Fromont et sor son chassemant
 852 Et en l'anor qui a la soe apant.
 Guerre li font merveilleuse et pessant,
 De fors chastel ne li lessent noient ».
 Dit l'empereres : « Ge[l] sai a esciant, *
 856 Mais jë estoie en aage d'anfant,
 S'avoie guerre et sofrate de gent.
 Si vint a moi Garins an icel tans,
 Je le reteng, que mestier an oi grant,
 860 Il me servi molt esforcemant.
 Es granz besoinz et es tornoiemenz
 Et as batailles et as esmaiemenz
 Estoit tozjorz li siens escuz avent.
 864 Je m'aparsui que mestier m'ot ses sens,
 Si li donai Belin, or m'en repant,
 Et la Valdone, Esclavorin la Grant,
 Et Gironvile sor la roche pendant :
 868 Ges en metrai a droit hastivement, *
 Si ait la terre cui la doint jugement. »

fo 155c

840 Vindrent a Aiz, si troverent Pepin :
 Ce ne fut mie a Aiz devers lou Rin,
 Mais an Gascoigne est icel que ge di.
 Granz fu la corz que l'ampereres tint,
 844 Repairiez est de vers l'eive dou Rin ;
 Si velt aler a Tors a Saint Martin
 Por acorder Bretons et Angevins.
 Qant li presanz de Bordeles li vint,
 848 Li rois le fait richement recoillir,
 Le mains en donne et lou plus en retint,
 Les contes baise, delez lui les assist.
 Mar vit Girberz Fromont lou Postei
 852 Et la richesce que li Viauz pot soffrir,
 Et les consauz Guillaume de Monclin :
 A ceste foiz li est li rois failliz.

.XVII.

Cil qui haïrent Garin lou Loheranc
 856 Onques lou fil n'amerent de neiant :
 Devant lou roi se mistrent en present,
 Li losangier qui sistrent par les bans.
 Ce que li rois lor depart son present
 860 Les fera ja parler estrangement,
 Dient entr'aus : « Droiz ampereres frans,
 Si m'aïst Dex, pechié feïtes grant :
 Les Loherans par amates itant
 864 Que lor fermates chastel a escient
 El fié Fromont et sor son chasement
 Et en l'ennor qui a la soe apant. f°124b
 Guerre li font merveilleuse et pesan[t],
 868 De fors chastel ne li laissent neiant. »
 Dit l'empereres : « Gel sait a escient,
 Mais gè estoie en aage d'anfant,
 S'avoie guerre et soffreite de gent.
 872 Si vint a moi Garins a icel tens,
 Je lou retig, que mestier en oi grant,
 Il me servi molt esforcieement.
 Es granz besoinz et es tornoiemenz
 876 Et as batailles et as envaïmenz
 Estoit toz jorz li suens escuz avant.
 Je m'aperçui que mestier m'ot ses sans,
 Si li donnai Belin, or m'en repant,
 880 Et la Valdonne, Esclavorin le Grant,
 Et Gironvile sor la roche pendant :
 Jes en metrai a droit hastivement, *
 Si ait la terre cui la doint jugement. »

867 fin de mot illisible à cause d'une tache –

L'ève demandent, si assistrent atant.
 Après mengier refu la corz molt grant,
 872 Et Fromondins se leva an estent ;
 Il vint au roi, congié demande et prant.
 Et dit li rois : « Trop est hastivement !
 Ne devoit estre ma corz senz voz parenz ».

876 Dit Fromondins : « Or i venrons sovent,
 Por voz droiz dire et por voz jugemenz,
 Mais je m'en vel aler hastivement
 A Gironvile ou mes peres m'atant

880 Ou tient le siege molt esforciamant ».

Et dit li rois : « A Jhesu vos commant !
 De mon secors n'i avrez vos noiant,
 Que je redot le blame de la gent.

884 Vos n'avez garde de mon esforcemant,
 De moie part soiez seguremant ».

Dist Fromondins : « La vostre merci grant ».

888 Deci as piez l'en va inelemant,
 Li rois l'en lieve, si le besse an estant,
 Li escuier corrent as garnemenz,
 Montent li conte, a congié tornent s'en
 Vers lor païs par lor jornees granz.

892 .I. matinet par son l'aube aparent
 Furent li conte defors la vile as chans,
 Tote jor vont de Loherans parlent, *
 Le duc Girbert et Gerin menacent,

896 Dient de terre ne lor lairont plain gant,
 Ainz s'an fuiront el regne as Alemenz
 Ou de la terre s'an iroint pain querant.
 Mais, se Dieu plet, le Gloriox Puissant,
 900 N'iert pas ensin, ainz ira autremant :

 Or escoutez que de Girbert vos chant.

fo 155d

.XVIII.

A Gironvile estoit Girberz li dus,
 Il et Gerins et Mauvoisins ses druz :

904 Tel duel demoinent, nes puet conforter nus
 Del Veneor Doon qu'il ont perdu.
 Tote nuit vellent, a lor cos lor escuz,
 Que les hauberz n'en orent desvestuz

908 Ne deslaciez les verz hiemes aguz
 Jusqu'el demain que li jorz aparut.
 Au tré Fromont fu li tornoiz renduz :
 .C. en i ot de morz et d'abatuz,

912 Au Viel Fromont i est mal avenu ; *

- 884 L'eive demandent, si asistrent atant.
Aprés mengier refu la corz molt granz,
Et Fromondins se leva en estant ;
Il vint au roi, congié demende et prant.
- 888 Dist l'ampereres : « Trop est hastivement !
Ne devroit estre ma corz sanz voz paranz. »
Dist Fromondins : « Or i vendrons sovant
Por voz droiz dire et por les jugemenz,
- 892 Més je m'en voil aler hastivement
A Gironvile, ou mes peres m'atant
Et tient lou siege molt esforcieement. »
Et dit li rois : « A Jhesu vos comment !
- 896 De mon secors n'i avez vos neiant, f°124c
Que g'en redot lou blasme de la gent.
Vos n'avez garde de mon esforcement,
De moie part seiez segurement. »
- 900 Dit Fromondins : « La vostre merci grant. »
Desci as piez li va isnellement,
Li rois lou drece, si le baise en estant,
Li escuier corrent as garnemenz,
- 904 Montent li conte, au congié torment s'en
Vers lor païs par lor jornees granz.
Un matinet par son l'aube aparant
Furent li conte fors de la vile as chans,
- 908 Tote jor vont des Loherans parlant,
Lou duc Girbert et Gerin menacent, *
Dient de terre ne lor lairont plain gant,
Ainz s'en iront el regne as Alemenz
- 912 Ou de la terre s'en iront pain querant.
Mais, se Deu plaist, lou Glorieux Puissant,
N'iert pas issi, ainz ira autrement,
En po de terme changeront lor talant :
- 916 Or escoutez que de Girberz vos chant.

.XVIII.

- A Gironville estoit Girberz li Dux,
Il et Gerins et Mauveisins, ses druz :
Tel duel demainne, nel puet conforter nus
- 920 Del Veneor Doon qu'il ont perdu.
Tote nuit voillent, a lor cox lor escuz,
Q[ue] les hauberz n'en orent desvestuz *
- 924 Ne deslaciez les verz hiaumes aguz
Jusqu'au demain que li jorz aparut.
Au tref Fromont fu li tornoiz tenuz :
.C. en i ot de morz et d'abatuz, f°124d
Au Viel Fromont i est mal avenu ; *

Forques, ses niés, fu pris et retenuz,
 Coisins Fromont, freres Rocelin fu,
 Avec Girbert l'anmenerent lessus,
 916 De bele garde lor an fu [Doz] randuz, *
 Tretoz armez, a [son] co[s] [son] escuz, *
 Nois esperon n'i [a] li ber perdu. *
 Oez que dist, quant il fu revenuz :
 920 Il li demandent con li est avenu fo 156a
 Et il respont : « Bien, la merci Jhesu,
 Comme preudome m'i avez secorru !
 Ne gardoie ore qu'il m'eüssent pandu
 924 Ou a perriere gité parmi cez murs,
 Mais del covine Fromont ai ge veü :
 Il a mandé l'empereor saluz,
 Si li anvoie ses chevax et ses murs,
 928 Son blanc argent et son roige or molu,
 Par tel covent que ja ne nos eüt, *
 Mais se le faites con ber aparceü,
 – Franc chevalier en chastel embatu,
 932 Puis qu'il a guerre, ne doit estre segurs –
 Metez le col antre guige et escu, *
 Alez en France a Rains ou a Loün,
 Dites Pepin le roi qu'il vos eüt
 936 Et la roïne, s'onques enma le duc,
 – Garin vo pere, qui ses hom liges fu,
 En maintes terres ot por li son escu –,
 Boisié nos a li traïstes parjurs :
 940 Del roi Ýon a son fié retenu ».
 Girberz l'antant, si fu si irascuz
 Qu'il ne parlast por tot l'or qui ainz fu.

.XIX.

Et dit Hernauz : « Biax sire, voir ce dit !
 944 Alez en France, a Rains ou a Paris,
 Dites Pepin le roi qu'il vos aït
 Et la roïne, s'onques enma Garin,
 Le Loheranc qui si bien la servi.
 948 - Diex, dit Girberz, que porrai devenir ?
 Com or sui povres et d'avoir et d'amis !
 Vanrez i vos o moi, sire Gerin ? » fo 156b
 Et dit li cuens : « Oïl, sire coisin !
 952 Par cel Apostre que quierent pelerin,
 Së a la cort puis trover Fromondin,
 Ja ses presanz nel porra garentir,
 Qu'il a porté l'empereor Pepin,
 956 Que de m'espee nel voise el chief ferir :

916 .II. -- 917 lor -- 918 n'i ont -

928 Forques, ses niés, fu pris et retenuz,
 Cosins Fromont, freres Rocelin fu,
 Avoc Girbert l'enmenerent laissus,
 De bele garde lor en fu Doz randuz,
 932 Trestoz armez, a son col son escu,
 Nes esperon n'i a li bers perdu.
 Oez que dist com il fu revenuz :
 Il li demendent com lui est avenu
 936 Et il respont : « Bien, la merci Jhesu,
 Comme preudome m'i avez secorru !
 Ne gardai l'ore que m'eüssent pandu
 Ou a perriere gité parmi ces murs,
 940 Mais del covine Fromont ai ge veü :
 Il a mendé l'ampereor salu,
 Si li envoie ses chevax et ses murs,
 Son blanc argent et son roge or fondu,
 944 Par tel covant que ja ne vos aüt.
 Mais se vos faites com ber aperceüz,
 – Frans chevaliers en chastel n'entre murs,
 Puisqu'il a guerre, ne doit estre seürs –
 948 Metez lou col entre guige et escu, *
 Alez an France, a Rains ou a Letün,
 Dites Pepin, lou roi que vos e[üt] *
 Et la reïne, s'onques ama lou duc
 952 - Garin, vo pere, qui ses hom liges fu,
 En maintes terres ot por li son escu-,
 Boisié vos a li traîtres parjurs :
 Del roi Yon a son fié receü ! »
 956 Girberz l'antant, si fu si irascuz f°125a
 Qu'il ne parlast por tot l'or qui ainz fu.

.XIX.

Et dit Hernauz : « Biaux sire, voir se dit !
 Alez an France, a Rains ou a Paris,
 960 Dites Pepin, lou roi, qu'il nos aüt
 Et la reïne, s'onques ama Garin
 Lou Loheranc, qui si bien la servi.
 – Deu, dist Gerins, que porrai devenir ?
 964 Com or sui povres et d'avoir et d'amis !
 Vendrez i vos o moi, sire Gerin ? »
 Et dit li cuens : « Oïl, certes, cosin !
 Par cel Apostre que quierent pelerin,
 968 Së a la cort puis trover Fromondin,
 Ja ses presanz nel porra garantir,
 Qu'il a porté l'ampereor Pepin,
 Que de m'espee nel voise el chief ferir :

950 eíft –

Si vengerai le Loheranc Garin,
Begue mon pere, qui a tort fu mortriz. ».

.XX.

Ce dit Hernauz : « Exploitez vos, seignor,
960 Alez en France, dites l'empereor
Boisié li ont et Fromonz et li lor,
Del roi Ýon ont fait novel seignor,
Tote ont de lui reprise lor annor.
964 Se lors se tient devers les traïstors,
Parjurez est contre Dieu et vers nos.
Je remenrai, si garderai l'ennor
Et le chastel et la vile et la tor :
968 De l'une part, Gironde au mur li cort,
D'autre part bat la haute mer antor.
Fromonz nos a assis par sa fieror,
Je m'en istrai au soir et a [l'aubor], *
972 Quant les charrues venront de lor [labor] :
Vellent ou non li malvés traïstor,
Jë et li mien vivrons adés del lor,
D'ui en .I. an n'aiez de moi cremor ».
976 Lors s'aparoillent li bon chevaucheor,
Vestent hauberz, lacent hiemes a flor,
Ceignent espees o les brans de color,
Montent es seles des destriers correors,
980 Pain, buef cuit portent et de vin plaine boz
Devant la porte des murs sarrazinors
Les nagent outre .XIIII. nageor ;
Il ne vont mie par chastiax ne par bors,
984 Mes par montaignes et par vax tenebros,
Et par boschages annemis perillos ;
Il trespasèrent la terre au roi Ýon
Et la Guillaume et la terre Fromont.

fo 156c

.XXI.

988 Ce fu en mai, en primes rovoison,
Que la lemproie noe sor le sablon,

En la moucele croisse[n]t li mouceron, *
Corre[n]t cil gué, cez eignes cleres sont, *
992 Au matinet chantent cil oisellon,
Del tans novel retraient la seson.
Li dus Girberz fu an .I. val parfont
O lui Gerin, n'ot plus de compaignons
996 Fors .I. valet, Mauvoisin ot a non :

971 au labor – 972 error -- 988 très grande initiale (sur 6 lignes) – 988-90 vers sur deux lignes – 990 croisset – 991 Corret –

972 Si vencherai lou Loheranc Garin,
Begon, mon pere, qui a tort fu mortriz. »

.XX.

Ce dit Hernauz : « Exploitez vos, seignor,
Alez an France, dites l'ampereor
976 Boisié li ont et Fromont et li lor,
Del roi Ýon ont fait novel seignor,
Tote ont de lui reprise lor honor.
S'il lors se tient devers les traïtors,
980 Parjurez iert contre Deu et vers nos.
Je remenrai, si garderai l'ennor
Et lou chastel et la roche et la tor :
De l'une part Gironde au mur li cort,
984 D'autre part [bat] la haute [mer] entor.* (-1)
Fromonz nos a assis pa[r] sa fieror, *
Je m'en istrai au soir et au l'aubor, f°125b
Qant les charrues iront en lor labor :
988 Voillent ou non li mauvais traïtor,
Moi et li mien vivrons ceianz del lor,
D'ui en un an n'aiez de moi cremor. »
Lors s'aparoillent li boen chevaucheor,
992 Vestent hauberz, lacent hiaumes a flor,
Ceignent espees as boens branz de color,
Montent es seles des destriers correor,
Pain, bescuit portent et de vin plainne boz,
996 Devant la porte del mur sarrazinor
Les nagent outre .XIIII. nageor ;
Il ne vont mie par chastiaus ne par bor,
Mes par montaignes et par vax tenebros
1000 Et par boschages enhermins perillous ;
Il trespasserent la terre au roi Ýon
Et la Guillaume et la terre Fromont.

.XXI.

Ce fu en mai, en primes rovoisons,
1004 Que la lamproie noe sor lou sablon,
Por c'est mauveise que fors est de saison. *
En la mosselle croissent li mosseron,
Corent li gué, les eives cleres sont,
1008 Au matinet chantent li oiseillon,
Del tans novel retraient la saison.
Li dux Girberz fu en un val parfont
O lui Gerin, n'ot plus de compaignons
1012 Fors un vallet, Mauvoisins avoit non :

984 part la haute Muese (- I) – 985 pasa – 1004 Noe avec une majuscule inutile -

Et cil fu fiz au Veneor Doon,
 Escuiers ert et bachelers friçons. *
 Li dus Girberz commance une chançon :
 1000 Haute est la voiz et clers an est li tons.
 Li cuens Gerins l'en a mis a raison :
 « Sire coisins, bessiez vostre chançon !
 Hom qui a guerre ne doit movoir tel ton :
 1004 Je vos dirai d'une moie avison
 Que je sonjoie annuit quant dormions,
 Que je estoie a Paris, sor le pont,
 Si conbatoie toz seus a .II. lions ;
 1008 Ges ocioie, n'i feroit se je non,
 Devers le ciel me venoit uns faucons,
 Eschapez ert de la mue Fromont :
 Antre ses piez m'abati .I. hairon,
 1012 Je l'en traioie les manbres anviron,
 Si l'en pessoie del plus mestre bra(n)on ». *
 Et dit Girberz : « Ce n'en iert se biens non.
 Ce senefie que nos nos conbatrons,
 1016 Noz anemis encui anconterrons,
 Qui del presant de France revenront.
 Or i parra, coisins, quel la ferons,
 Que de mon pere aionmes venjoison
 1020 Et de mon oncle, vostre pere Begon !
 - Tot est an Dieu », li cuens Gerins respont.

fo 156d

.XXII.

Ce fu en mai, que florist l'aube espins,
 Que de la cort repaire Fromondins,
 1024 Ensemble o lui Alerenz et Gaudins,
 Et Clarenbauz et li preuz Hiecelins,
 Et Gaidonez et Doz li Orfelins.
 Bien sont vestu d'un aumorant porprin, *
 1028 De drap estrange que firent Sarrazin ;
 A grant richece sont chaucié et vesti :
 Esperons d'or ont en lor piez massiz.
 Menacent vont Girbert le fil Garin,
 1032 Hernaut le preu et le conte Gerin :
 Plain doi de terre ne lor lairont tenir,
 Ainz les feront outre la mer fuir.
 Mais se Dieu plet, qui onques ne menti,
 1036 An poi de terme changeront lor latin,
 N'en ira mie del tot a lor plesir.
 Ancontré ont et Girbert et Gerin,
 Avec els n'ot c'un damoisel meschin,
 1040 Le fil Doon, le valet Mauvoisin.

fo 157 a

Icil fu filz lou Veneor Doon,
 Escuiers ert et bachelers friçons. *
 Li dux Girberz commence une chançon :
 1016 Haute est la voiz et clers en fu li sons. f°125c
 Li cuens Gerins l'en a mis a raison :
 « Sire cosin, baissiez vostre [chançon] ! *
 Huem qui a guerre ne doit movoir tel ton :
 1020 Je vos dirai d'une moie avison
 Que ge sonjai anuit quant dormion,
 Que gë estoie a Paris, sor lou pont,
 Si combatoie toz seus a deus lieons ;
 1024 Jes ocioie, n'i feroit se ge non,
 Devers lou ciel me venoit uns faucons,
 S'iert eschapez de la mue Fromont :
 Entre ses piez m'abati un hairon,
 1028 Je li traioie les membres environ,
 Si l'an paissoie del plus maistre braon. »
 Et dit Girberz : « Ce n'en iert se bien non,
 Ce senifie que nos nos combatron,
 1032 Noz anemis encui enconterron,
 Qui del presant de France revenront.
 Or i parra, compainz, quel la ferons,
 Que de mon pere aionmes vangison
 1036 Et de mon oncle, vostre pere Begon !
 – Tot est en Deu ! » li cuens Gerins respont.

.XXII.

Ce fu en mai que florist l'aubespain,
 Que de la cort repaire Fromondins,
 1040 Ansamble o lui Aleranz et Gaudins,
 Et Clarambauz et li preuz Hiecelins,
 Et Gaidonnez et Doz li Orfenins.
 Bien fu vestuz d'un amoraute porprin,
 1044 D'un drap estranche que firent Sarradin ;
 A grant richesce sont chaucié et vesti :
 Esperons d'or en lor piez marseiz. f°125d
 Menacent vont Girbert, lou fil Garin,
 1048 Hernaut lou Preu et lou conte Gerin :
 Plain doi de terre ne lor lairont tenir,
 Ainz le feront de la terre foïr.
 Més, se Deu plaist, qui onques ne menti,
 1052 En poi de terre changeront lor latin,
 N'en ira mie del tot a lor plaisir :
 Encontré ont et Girbert et Gerin,
 Avoc els n'ot c'un damoisele meschin,
 1056 Lou fil Doon, le vallet Mauvoisin.

1018 raison –

Quant li .VII. conte virent les .II. ven[i]r, *
 Li cuers lor tranble et la chars lor fremist,
 Trestoz li miedres vosist estre a Paris,
 1044 En Alemaingne, ou outremer chaitis.

.XXIII.

Passent un(e) bois et .I. bruel verdoient, (+1) *
 .I. tertre montent et Girberz an descent.
 A Val Flori es guez soz Monbruiant,
 1048 La vient une eve par la forest corrent,
 Noire et parfonde et hidose et dormant,
 L'ombres del bois l'atenebrist formant,
 Ele recort sor fuelle noiremant ;
 1052 Ele est dotose a entrer de toz senz,
 Bestes salvages i ont trespassemant.
 Li Viels Fromonz i sielt chacier sovent,
 Iqui prist il les .IIII. sers l'autre en,
 1056 Dont el país ot renomnee grant.
 Le pont an ont desfait li païssant,
 Por la grant guerre qui lor a duré tant
 Antre Fromont et Girbert longuemant.
 1060 Li conte vindrent sor les destriers errant,
 En l'eve antreerent desporveument,
 N'an sorent mot, si se trovent noent,
 Il la passerent molt dolorreusement,
 1064 De l'autre part descendent an .I. chanp,
 Et dit Gerins Girbert le Loheranc :
 « Car nos armons el non del Roiamant,
 Car hom garniz va plus segurement
 1068 Et li surpris ne puet valoir noiant ».
 Li dus respont : « Tot a vostre talent ».
 Des males traient les hauberz jazerenz
 Et des hiameres les verz hiemes luisanz ;
 1072 Lor cors armerent, après ont çainz les branz,
 Puis sont monté, chascuns son escu prant.
 Il s'an tornerent le tertre sus montant,
 Si con la voie les moine en belivant,
 1076 Mauvoisins va la mule randonent,
 Passent le bois et le tertre pandant.
 Au parissir de la devers les chans,
 Li cuens Gerins a regardé avent,
 1080 Desoz la rainme del bois bassetemant,
 Vit les .VII. contes qui viennent del present.
 Vint a Girbert, par la regne le prant,
 A lui le trait , si li dist an riant :
 1084 « Sire coisins, grant joie nos atant :

fo 157b

Qant li .VII. conte virent les .II. venir,
 Li cuers lor tramble et la charz lor fremist,
 Trestoz li miaudres vossist estre a Paris,
 1060 En Alemaigne, ou outremer chaitis.

.XXIII.

Passent une eive et un broil verdoiant,
 Un tertre montent et Girberz en descent.
 A Val Flori, es guez souz Monbruiant,
 1064 La vient une eive par la forest corrant,
 Noire et parfonde et hideuse et dorment,
 L'ombres del bois l'atenebrist forment,

 Ele ert doteuse a entrer de toz sans,
 1068 Bestes sauvages i ont trespassement.
 Li Viauz Fromonz i siaut chacier sovant,
 Ici prist il les quatre ciers l'autr'en,
 Dont el país ot renommee grant.
 1072 Lou pont en ont desfeit li païsant
 Por la grant guerre qui lor a duré tant
 Entre Fromont et Girbert longuement.
 Li conte i vindrent sor les destriers corrant,
 1076 En l'eive entrerent desporveument, f°126a
 N'an sevent mot, si se truevent noant,
 Il la passerent molt [dolorreusement], (- 1) *
 De l'autre part descendent en un champ,
 1080 Et dit Gerins Girbert le Loheranc :
 « Car nos armons, el non del Roiaumant,
 Car hom garniz vait plus segurement
 Et li surpris ne puet valoir noiant. »
 1084 Respont li dux : « Tot a vostre talant. »
 Des males traient les hauberz jazerant
 Et des hiaumeires les verz hiaumes luisanz,
 Lor cors armerent, après ont ceinz lor branz.
 1088 Il sont monté, chascuns son escu prant,
 Il s'en tornerent lou tertre sus montant,
 Si com la voie les moine en bellivent,
 Mauvoisins va la mule randoissant,
 1092 Passent le bois et le tertre pendant.
 Au parissir de la devers les chans
 Li cuens Gerins a regardé avant,
 Desouz la rainme del bois bassetement,
 1096 Si vit les .VII. qui viennent dou presant.
 Vint a Girbert, par la resne lou prant,
 A lui lou treit, si li dit en riant :
 « Sire cosins, grant joie nos atant :

1078 delivrement (- 1) -

- Je vois venir Fromondin ça devient,
 Ensemble o lui Gaudin et Alerant,
 Toz les .VII. contes qui viennent del presant ; *
 1088 Se cez i pert, grevez iert duremant,
 Jamés n'iert jor quë il n'en soit dolant
 Et qu'an sa vie n'en guerroit foiblement,
 Et a la perde n'i faudra il noiant ».
- 1092 Il descendirent tost et inelemant
 Por recengler les bons chevax correnz,
 Et remonterent, chascuns son escu prant,
 En lor chiés metent les verz hiemes luisant.
- 1096 Les lances droites, les confenons pendant,
 Li conte saillent fors del bois a plain champ
 Et fait chascuns de joster biau senblant :
 Li .VII. les virent, si les vont redotant,
- 1100 Tirent les regnes, si se vont regardant, *

 Furent des .VII. ce derrieres devient.
 Premiers parla li cortois Alerenz :
 « Seigneur, fait il, je me vois mervellant !
 1104 Hui matinet estoiez si parlent *
 Et aleïz si sor cuise tornant *
 Lo duc Girbert et Gerin menacent,
 De terre dites ne lor lairoiz plain gant,
 1108 Ainz s'en iront el regne as Alemenz :
 Or les veez a voz ieus ci devient,
 Ne sont que .II. et .I. petit enfant
 Et vos vos faites si mu et si taisant !
 1112 Ne vaut li miedres de vos toz .I. besant !
 Mais par la foi que doi Fromont le Blanc,
 Je ne sai pas de chascun le talent,
 Mais endroit moi ai ge tel esciant,
 1116 G'en ferrai .I. së il a cop m'atent. »
 Li .VI. l'entendent, si se vont hontoient,
 Trestot le pire an eschaufe le sanc ;
 Il descendirent des palefroiz enblant,
 1120 Vestent hauberz, lacent hiemes luissant,
 Ceignent espees et montent maintenent,
 A lor cos pendent les forz escuz pendant, *
 En lor poinz prannent les roiz espiez tranchant,
 1124 Par la champaingne se vont ademetant.
 Ez vos bataille qui qu'an plort ne qui chant,
 Mais el n'est pas partië igitalment :
 Des .II. a .VII. fu li meschiés molt granz.

fo 157c

fo 157d

- 1100 Je voi venir Fromondin ça devant,
 Ansamble o lui Gaudin et Alerant,
 Et les .VI. contes del Fromont norriment ;
 Se cels i pert, grevez iert durement :
- 1104 Jamés n'iert jorz quë il n'en soit dolant
 Et qu'en sa vie n'an guerroit foiblement,
 Et a la perte ne faudra il noiant. » f°126b
 Il descendirent tost et isnellement
- 1108 Por recengler les boens chevax corranz,
 Il remonterent, chascuns son escu prant,
 En lor chief metent les verz hiaumes luisanz.
 Les lances droites, les escuz traiz avant,
- 1112 Li conte saillent fors dou bois a plains chans
 Et fait chascuns de joster biau samblant :
 Li set les voient, ses vont molt redotant,
 Tirent les resnes, si se vont regardent,
- 1116 An mains de terre ne gitesiez un gant
 Furent des .VII. cil darrieres devant.
 Premiers parla li cortois Aleranz :
 « Seignor, fait il, ge me vois merveillant !
- 1120 Hui matinet estiez si parlant
 Et aliez si sor cuisse tornant, *
 Lou duc Girbert et Gerin menacent,
 De terre dites ne lor lairez .I. gant,
- 1124 Ainz s'en fueroient el regne as Alemenz :
 Or les veez a voz iauz ci devant,
 Ne sont que dui et un petit enfant
 Et vos vos faites si mu et si taisant !
- 1128 Ne vaut li miaudres de vos toz .I. besant !
 Més, par la foi que doi Fromont lou Blanc,
 Je ne sai pas de chascun lou talant,
 Més androit moi ai ge tel escient,
- 1132 J'en ferrai .I. së il a cop m'atant ! »
 Li .VI. l'antendent, si s'en vont hontoiant,
 Trestoz li pires en eschaufe le sanc ;
 Il descendirent des palefroiz amblanz,
- 1136 Vestent hauberz, lacent hiaumes luisanz, f°126c
 Ceignent espees et montent maintenant,
 A lor cox pendent les forz escuz pesanz,
 En lor poinz prannent les roiz espiez tranchanz,
- 1140 Par la champaigne se vont ademetant.
 Ez vos bataille, qui qu'en plort ne qui chant,
 Mais el n'est pas partië igaument :
 Des deus as .VII. fu li meschiés molt granz.

.XXIV.

- 1128 Li premerain qui des .VII. sont parti,
 C'est Alerenz et ses freres Gaudins :
 L'uns sist el sor, li autre el morendin.
 Il lessent corre tot le plain del chemin,
 1132 Et li dui conte nes ont pas meschoisi :
 Girberz fiert l'un, a l'autre joint Gerins,
 Granz cos lor donent anmedui li coisin,
 N'i vaut escuz ne hauberz doblantins,
 1136 El cors lor metent les fors espiez frenins,
 Plainnes les lances les ont morz el chemin :
 « Diex, dit Girberz, de .II. en avons fin ! »

.XXV.

- Li au[t]re dui qui poignent par igal, *
 1140 Ce fut Gaidons et li preuz Clarembauz.
 Girberz fu preuz et Gerins fu vasax :
 Granz cos lor donent es escuz communax,
 Parmi les bocles peçoient li esmau,
 1144 El dos lor faussent lor hauberz qui sont chaut,
 Li fer lor passent très parmi les corax,
 Plainnes les lances les ont morz en .I. val :
 « Diex ! dit Gerins, or somes parigal.

.XXVI.

- 1148 Girberz i ot .I. escuier baron,
 Ce dit la geste Mauvoisin ot a non,
 Et cil fu fiz au Veneor Doon.
 Devent lui garde, si vit gesir Gaidon,
 1152 Totes les armes a prises dou baron :
 Il vest l'auberc, lace l'iaume reont
 Et çaint l'espee au senestre giron,
 De plaine terre saut el destrier gascon.
 1156 A son col pant .I. escu a lion,
 Saisist la lence o tot le confenon,
 Il point et broche et fiert des esperons,
 S'ala joster a l'orfelin Doon.
 1160 L'escu li fause et l'auberc li desront,
 Parmi le cors li mist le confenon,
 Tant con tint l'ante l'abati des arçons.
 Outre s'en passe, prist le destrier gascon.
 1164 « Diex, dit Girberz, ci avra compaignon !
 Diex le nos gart que nos ne le perdons !
 Qui t'adoba ? » Dist l'anfes : « Uns morz hom ! » *

fo 158 a

.XXIV.

- 1144 Li premerain qui des .VII. sont parti,
 C'est Aleranz et ses freres Gaudins :
 L'uns sist el sor, l'autres el morantin.
 Il laissent corre tot lou plain dou chemin,
 1148 Et li dui conte nes ont pas meschoisi :
 Girberz fiert l'un, a l'autre joint Gerins,
 Granz cox lor donnent amedui li cosin,
 N'i vaut escuz ne haubers doblantin,
 1152 Es cors lor metent les forz espiez fraisnins,
 Plainnes lor lances les ont morz el chemin :
 « Dex, dist Girberz, de deus en avons fin ! »

.XXV.

- Li autre dui qui poignent par igal,
 1156 Ce fu Gaidons et li preuz Clarambauz.
 Girberz fu preuz et Gerins fu vassaus :
 Granz cox lor donnent es escuz communax,
 Parmi les bocles peçoient li esmal,
 1160 El dos lor fausent li hauberc qui sont chaut,
 Li fer lor passent trés parmi les costax,
 Plainnes lor lances les ont morz en .I. val :
 « Dex, dist Gerins, or sommes par igal ! »

.XXVI.

- 1164 Girberz i ot .I. escuier baron,
 Ce dit la geste Mauveisins ot a non,
 Et cil fu filz au Veneor Doon. f°126d
 Devant lui garde, si vit gesir Gaidon,
 1168 Totes les armes a prises dou baron :
 Il vest l'auberc, lace l'iaume reont
 Et ceint l'espee au senestre giron,
 De plainne terre saut el destrier gascon.
 1172 A son col pant .I. escu a lion,
 Saisist la lance a tot lou confanon,
 Il point et broche et fiert des esperons,
 S'ala joster a l'Orferin Doon.
 1176 L'escu li fause et l'auberc li desront,
 Parmi lou cors li mist lou confanon,
 Tant con tint l'ante l'abati de l'arçon.
 Outre s'an passe, prist lou destrier gascon.
 1180 « Dex, dist Gerins, ci avra compaignon !
 Dex lou nos gart que nos ne lou perdon !
 Qui t'adoba ? » Dist l'anfes : « Uns morz hons ! » *

.XXVII.

- 1168 Or n'ot el champ ne més que Fromondin,
Ensanble o lui le conte Hiecelin.
-
- Se droit eüssent, estre deüssent fi,
Ja por .II. homes ne fussent desconfit.
Fromondins broche le destrier arrabi,
1172 Si vait joster au fil Begon, Gerin :
Grant cop li done sor son escu votiz,
Desouz la bocle li a frait et malmis, *
Le blanc hauberc derot et desconfit,
1176 Le fer li passe antre braz et le piz.
Li fers s'areste sor le hauberc tresliz,
A l'autre pen contre l'arçon votiz.
Cil l'empaint bien, qui par grant cuer le fist,
1180 Que les arçons d'en .II. parz li toli :
Plainne sa lance l'a abatu sovin.
Et Hiecelins josta a Mauvoisin,
Si l'abati desoz .I. aube espin.
-
-
-

- 1184 Girberz regarde son dru et son coisin,
Quant il les vit a la terre gesir,
Donc ne sot il s'il furent mort ou vif,
Dieu reclenma, qui onques ne manti :
1188 « Gloriex sire, qui de Virge nasquis,
Li droiz est nostres, ne m'i lessier honir ! »
Le destrier broche, l'escu joint sor son piz,
Espee traite les ala departir.
1192 Parmi son hieme va Hiecelin ferir,
Pierres et flors en fait aval venir.
Deci es danz li fait le branc santir,
Estort son cop, si l'abati sovin.
1196 Derrier lui garde, vit remonter Gerin
Et d'autre part vit monter Mauvoisin :
Ne fust si liez, qui li donast Paris,
A voiz escrie : « Or, après Fromondin ! »
1200 Endui li conte acueillent son traïn
Et a l'eschac lessierent Mauvoisin.

fo 158b

.XXVIII.

- Qui donc veïst con Fromondins s'en vet,
L'escu au col et le branc d'acier tret,
1204 Grant duel demoine de cez quë il i let.

1174 desoz avec barre de nasalité sur le -o- -

.XXVII.

- Or n'ot el champ ne més que Fromondin,
 1184 Ansamble o lui lou conte Hiecelin ;
 N'ot tex barons en .LX. païs :
 Se droit eüssent, estre deüssient fi,
 Ja por .II. homes ne fussient desconfit.
 1188 Fromondins broche lou destrier arrabi,
 Si vait joster au fil Begon, Gerin :
 Grant cop li donne sor son escu voltiz,
 Desoz la bocle li a frait et maumis,
 1192 Lou blanc auberc derot et desconfit,
 Lou fer li passe entre braz et le piz,
 Li fers s'areste sor lou hauberc tresliz,
 A l'autre pan, contre l'arçon voltiz.
 1196 Cil l'angepaint bien qui par grant cuer le fist, f°127a
 Que les estriers d'andeus parz li toli :
 Plainne sa lance l'a abatu sovin.
 Et Hiecelins josta a Mauvoisin,
 1200 Si l'abati desous un aubespın,
 Car ne fu pas des armes bien apris :
 Por la grant hante un petit s'esbahi,
 Sor son escu chaî lou chief anclin.
 1204 Girberz regarde son dru et son cosin ;
 Com il les vit a la terre gesir,
 Dont ne sot il s'il furent mort ou vif,
 Deu reclama, qui onques ne menti :
 1208 « Glorieux sire qui de Vierge nasquis,
 Li droiz est nostres, ne m'i laissez honnir ! »
 Lou destrier broche, l'escu joint sor lou piz,
 Espee traite les ala departir,
 1212 Parmi son hiaume va Hiecelin ferir,
 Pierres et flors en fait aval venir,
 Desi es danz li fet lo brant santir,
 Estort son cop, si l'abati sovin.
 1216 Darrier lui garde, vit remonter Gerin
 Et d'autre part vit monter Mauvoisin :
 Ne fust si liez qui li donnast Paris.
 A voiz escrie : « Or, après Fromondin ! »
 1220 Andui li conte acueillent son traïn
 Et a l'eschac laisserent Mauveisin.

.XXVIII.

- Qui donc veïst com Fromondins s'en vait,
 L'escu au col et lou brant d'acier trait,
 1224 Grant duel i moine de cels quë il i lait,

- Andui li conte l'enchaucierent de pres,
 Sor son arçon li vont tenent les fers,
 Et dit Gerins : « Car i lence, Girbert !
 1208 – Non ferai, niés, ainz le ferrons de pres,
 Tot retanrons et lui et le garés. »
 Fromondins broche le bon destrier inel,
 Bien lor esforce la place, si s'an vet *
 1212 Deci a l'eve don li ponz fu desfez :
 Haute est la rive et creü li [f]osel, *
 Et vit la mort qui l'enchaue de pres
 Et la grant sainne qui par devient aus vet, *
 1216 Le destrier broche et le frain li soutret
 Et li chevax mervellex saut li fet,
 En la riviere le fait saillir d'eslés :
 Vit le Gerins, ne li fu mie bel.
 1220 Endui li conte li ont lencié de pres
 Les bons espiez don tranchent li costel ;
 Desus le chief li passerent li fer,

fo 158c

- N'en tochent mie, que Damedieu ne plet,
 1224 De l'autre part essort anz el prael.
 « Diex, dit Gerins, con mal l'avomes fet
 Del traïstor parjuré qui s'an vet ! »
 Endui li conte se metent el reper,
A Mauvoisin revindrent el vaucel,
 1228 Prisent l'eschac et le cheval inel,*
Et puis acueillent lor chemin, qu'il ont bel,
 Le roi demandent, si se metent après, *

 Jusqu'a Loon le porsuï Girberz.

.XXIX.

- Vait s'en Fromonz, quant d'iluec fu estors, *
 1232 Onc en sa vie n'ot tel peor de mort.
 A Gironvile vint a son pere, en l'ost,
 Il descendi el tré devient le port :
 De chevaliers antor lui presses ot.
 1236 Li Viax Fromonz issi de son tref fors
 Ou voit son fil, si li a dit tant tost :
 « Ou sont mi conte qui avec mon tresor
 Furent en France, que li rois Pepins ot ?
 1240 - Males noveles, peres, vos en aport :
 Li dus Girberz et Gerins les ont morz. »
 Fromonz l'antent, toz li fremist li cors,
 Li cuens se pasme de la dolor qu'il ot.

1213 sosel -

Endui li conte l'anchaucierent de pres,
 Sor son arçon si vont tenant lor fers, f°127b
 Et dit Gerins : « Car i lanciez, Girbert !
 1228 – Nel ferai mie, ainz lou ferronz de pres,
 Tot retenrons et lui et lou garés ! »
 Fromondins broche lou boen destrier isnel,
 Bien lor efforce la place, si s'en veit *
 1232 Desi a l'eive, dont li ponz fu deffeiz :
 Haute est la rive et cruel li rosel
 Et vit la mort qui l'anchauce de pres
 Et la grant eive qui par devant lui veit,
 1236 Lou destrier broche et lou frain li sortreit
 Et li chevax merveillous saut li fait,
 En la riviere lou fait saillir d'eslés :
 Vit lou Gerins, ne li fu mie bel.
 1240 Endui li conte i ont lancié de pres
 Les boens espiez dont tranchent li costel ;
 Desus lou chief li passerent li fer,
 Que devient lui planterent el rosel :
 1244 N'en tochent mie, que Damedeu ne plest,
 De l'autre part essort anz el prael.
 « Dex, dist Gerins, com mal l'avonmes fet
 Del traïteur parjure qui s'en veit ! »
 1248 Endui li conte se mistrent el repeir,
 A Mauvoisin revindrent el vaucel,
 Present l'eschec et lor chevax isnel
 Et puis acueillent lor chemin, qu'il ont bel,
 1252 Lo roi demendent a Aiz, qui ja s'en vet,
 Et il exploitent, si se metent après,
 Dusqu'a Loün lou porsuï Girberz.

.XXIX.

Vait s'en Fromonz, quant d'iluec fu estors, *
 1256 Ainz en sa vie n'ot tel paor de mort. f°127c
 A Gironvile vint a son pere, a l'ost,
 Devant son tref descent devant lou port :
 De chevaliers entor lui presses ot.
 1260 Li Viauz Fromonz issi de son tref fors
 Et voit son fil, si li a dit tant tost :
 « Ou sont li conte qui avoc mon tresor
 Furent en France, que li rois Pepins ot ?
 1264 – Males noveles, pere, vos en aport :
 Li dux Girberz et Gerins les ont morz. »
 Fromonz l'antant, toz li fremist li cors,
 Li cuens se pasme, que tenir ne s'en pot.

.XXX.

- 1244 Bele est la place ou Fromondins descent.
Li Viax Fromonz ist de son tré errant,
Devent li garde, si vit le cheval blanc,
Molt le vit las et tressué le flanc, fo 158d
- 1248 A esperons detranchié et sanglant,
D'autre part vit Fromondin son anfant :
« Fiz, dit li peres, con vos est covenent ?
– Sire, dit il, bien et malvaisement :
- 1252 Le roi de France randi vostre presant,
Afié m'ot bien et cortoisemant,
N'eüsiez garde de son esforcemant.
Repairions baut et lié et joiant
- 1256 A Val Flori, as guez soz Monbruiant, *
Fumes huimain devant prime sonent ;
La encontrames Girbert le Loheranc,
Lui et Gerin et des escuiers .C. :
- 1260 Les miens ont morz et destranchiez en champ,
Et je meïsmes m'en sui tornez fuiant,
Si m'aporta cist bons chevax corrant,
Mais une joste i fis an trestorment,
- 1264 Gë abati Gerin estrangemant :
Enterrez fu ses bons hiemes luisant,
Mien esciant, jusqu'au nassel devent. »
Fromonz l'entant, s'en fu liez et dolenz.

.XXXI.

- 1268 Li Viax Fromonz fu dolenz de son fil.
Il en apele Guillaume de Monclin,
Et Aaliaume et l'orguellex Garin,
Et Dan Garnier des Tors de Valentin :
- 1272 « Conselliez moi, franc chevalier, fait il.
Molt me guerroie et Girberz et Gerins,
Pis me font il que li peres ne fist.
Molt fussent preu, s'il fussent mi enmi,
- 1276 Et se jes hai, il n'en valent pas pis,
Ainz lor covient qu'il soient plus hardi, fo 159a
Que si grant guerre ont commencié a mi :
Toz lor lignages ne la verra faillir,
- 1280 Ne tot li miens, tant con uns an soit vis.
Parmi ma boiche le me covient jehir :
Miez vaut li pires por ses armes tenir,
Que ne fist onques li Loherans Garins,
- 1284 Ne li cuens Begues, del chastel de Belin.
Mais d'une chose pueent il estre fi :

1245-6 *débuts de vers très peu lisibles* –

.XXX.

- 1268 Bele est la place ou Fromondins descent.
 Li Viauz Fromonz ist de son tref errant,
 Devant lui garde, si vit lou cheval blanc,
 Molt lou vit las et tressuez les flans,
 1272 As esperons destranchié et sanglant,
 D'autre part vit Fromondin, son anfant :
 « Filz, dist li peres, com vos est covenant ?
 – Sire, dist il, bien et mauvairement :
 1276 Lou roi de France randi vostre present,
 Asfié m'ot bien et cortoisement,
 N'eüsse doute de son esforcement.
 Repairiens baut et lié et joiant
 1280 A Val Flori, au gué souz Montbruiant, *
 Fumes huimain devant prime sonnans ;
 La encontrames Girbert lou Loheranc,
 Lui et Gerin et des escuiers .C. :
 1284 Les miens a morz et detranchiez au champ,
 Et je meïsmes me sui tornez fuiant,
 Si m'en porta cist boens destriers corranz, f°127d
 Més une joste i fis en trestornant,
 1288 Si abati Gerin estrangement :
 Enterrez fu ses boens hiaumes si blans,
 Mien escïentre jusqu'au nasel devant. »
 Fromonz l'antant, si fu liez et dolanz.

.XXXI.

- 1292 Li Viauz Fromonz fu dolanz de son fil.
 Il en apele Guillaume de Monclin,
 Et Aaliaume et l'orguilleus Garin,
 Et Dan Garnier des Torz de Valentin :
 1296 « Conseilliez moi, franc chevalier, fait il.
 Molt me guerroie et Girberz et Gerins,
 Pis me font il que lor pere ne fist.
 Molt fussient preu, s'il fussient mi ami,
 1300 Et se ges haz, il n'en valent pas pis,
 Ainz lor covient qu'il soient plus hardi,
 Que si grant guerre ont commenciee a mi :
 Toz lor lignage ne la verra faillir,
 1304 Ne toz li miens, tant com uns en soit vis.
 Parmi ma boche lou me covient geïr :
 Miauz vaut li pires por ses armes tenir
 Que ne fist onques li Loherans Garins,
 1308 Ne li cuens Begues, dou chastel de Belin.
 Mais d'une chose pueent il estre fi :

Se ja nul jor les pooie tenir,
 Toz li orz Dieu ne les porroit garir
 1288 Que je nes pande a harz ou a seïns ! »
 Mais de tel mort les puet bien Diex garir.

.XXXII.

Li Vi(i)auz Fromonz, quant il a entendu (+1) *
 Que Girberz a ses .VI. nevez vaincuz
 1292 Et destranchiez, il et Gerins, ses druz,
 Tel duel en a, toz an est esperduz.
 Il en apele ses anmis et ses druz :
 « Seignor, fait il, bien doi estre antenduz !
 1296 Ja m'a Girberz mes .VI. nevez toluz
 Et destranchiez as bons espiez moluz,
 Si va en France, au roi qu'il li eüt.
 En Gironvile est Hernauz remassuz :

 1300 S'or ne li sont mi neveu chier vendu,
 Ja Dieu ne place, qui el ciel fait vertu,
 Que ja au col me [p]ande més escuz ! » *
 Bordelois saillent con il l'ont entendu :
 1304 Vestent hauberz, lacent hiemes aguz.
 Li baron montent, si prannent les escuz,
 En lor poinz prannent les roiz espiez moluz,
 Vers Gironvile chevauchent a vertu.
 1308 Dedanz nel sorent, si sont defors venu,
 A mengoniax gietent parmi les murs
 Et li archier traient espés menu :
 La noise en lieve el grant palés lessus.
 1312 Loheranc saillent quant il oent le hu,
 Vestent hauberz, lacent hiemes aguz,
 Ceignent espees as branz d'acier moluz,
 Puis descendirent del grant palés lessus.
 1316 Enmi la place sont li cheval tenu,
 Li baron montent, si pristrent lor escuz
 Et en lor poinz les roiz espiez moluz,
 La porte ouvrirent ariere jusc'as murs,
 1320 Au chief dou pont fu li tornoiz randuz.
 La veïssiez trespercier mainz escuz
 Et mainz hauberz desmailliez et ronpuz,
 Mainz chevaliers navrez et abatuz.
 1324 Au Viel Fromont an est mal avenu :
 .X. chevaliers des siens i a perduz
 Et .XX. chevax, que pris que retenuz.
 Li Viauz s'en passe et trait sa gent ensus,
 1328 Des Loherans quide estre porseüz,

fo 159b

1290 viiauz avec le premier jambage de v- accentué – 1302 rande -

Se ja nul jor les pooie tenir,
 Toz l'ors del mont ne les porroit garir
 1312 Que je nes pande a arz ou a seïns ! »
 Mais d'itel mort les puet bien Dex garir.

.XXXII.

Li Viauz Fromonz, com il a entendu
 Que Girberz a ses .VI. neveuz vancuz
 1316 Et detranchiez, il et Gerins, ses druz, f°128a
 Tel duel en a, toz en est esperduz,
 Il en apele ses amis et ses druz :
 « Seignor, fait il, bien doi estre entenduz !
 1320 Ja m'a Girberz mes .VI. neveuz toluz
 Et detranchiés as boens espiez moluz,
 Si va en France au roi, qu'il li aüt.
 En Gironvile est Hernauz remasuz :
 1324 Je voil que soit orandroit asailluz :
 S'or ne li sont mi neveu chier vendu,
 Ja Deu ne place, qui el ciel fait vertu,
 Que ja au col me pande més escu. »
 1328 Bordelois saillent com il l'ont entendu,
 Vestent hauberz, lacent hiaumes aguz,
 Li baron montent, si pristrent les escuz,
 En lor poinz portent les roiz espiez moluz,
 1332 Vers Gironvile chevauchent par vertuz.
 Dedanz nel sorent, si sont defors venu,
 A mengonniaus gietent parmi les murs
 Et li archier traient espés menu :
 1336 La noise lieve el grant palais laissus.
 Loheranc saillent com il oent lou hu,
 Vestent hauberz, lacent hiaumes aguz,
 Ceignent espees as branz d'acier moluz,
 1340 Puis descendirent dou grant palais laissus.
 Enmi la place sont li cheval tenu,
 Li baron montent, si prannent les escuz
 Et en lor poinz les forz espiez moluz,
 1344 La porte ovrirent arrieres jusqu'au mur,
 Au chief dou pont fu li estorz tenuz.
 La veïssiez trespercier mainz escuz f°128b
 Et mainz hauberz desmailliez et rompuz,
 1348 Mainz chevaliers navrez et abatuz.
 Au Viel Fromont i est mal avenu :
 Dis chevaliers des suens i a perduz
 Et .XX. destriers, que morz que retenuz.
 1352 Li Viauz reüse et treit sa gent ensus,
 Des Loherans cuide estre porseüz,

1343 *trou entre en et lor* –

- Qu'il les poïst enclorre hors des murs,
 Mais Hernauz s'est dedanz les ponz tenuz,
 Que molt redote Fromont et sa vertu :
 1332 De traïsson l'a lonc tans conneü.
 Parmi la presse est Fromondins venuz
 Et fu armez, a son col son escu.
 Hernaut escrie a force et a vertu :
 1336 « Par Dieu, dist il, Girbert ai hui veü,
 Lui et Gerin et Mauvoisin son dru : fo 159c
 A cort aloient quant j'en fui revenuz. *
 Il erent dui mes nos estïons plus !
 1340 Hé, Hernaut sire, quel celeroie plus ?
 Gerin ai mort, ton frere, qui mar fu,
 Girbert avons et pris et retenu :
 Ç a est an l'ost, si vos mende salu.
 1344 Vostre merci, venez parler au du[c], *
 Si l'ostagiez c'ui me sera renduz
 De Gironvile cil granz palés lessus :
 Se ce ne faites, ja le verez pandu ! »
 1348 Hernauz l'entant, Diex tant dolenz an fu,
 Mais tent l'a Diex et ses granz senz tenu
 Quë il n'a mie le traïstor creü :
 « Conmant, vasax ! a Hernauz respondu,
 1352 Par Dieu, Fromonz, ainz vos iert chier vendu
 Que vos metez les piez dedanz les murs ! »
 Le destrier broche des esperons aguz,
 Fiert Fromondin devant en son escu,
 1356 Parmi les listes li a fait et fendu,
 Le blanc hauberc desmaillié et rompu,
 Parmi les flans le ferit el vuit bu :
 Plainne sa lence l'a a terre abatu,
 1360 Sor lui s'areste, si a trait le branc nu :
 Tot l'eüst mort s'il ne fust secorruz.
 A la rescosse est ses peres venuz,
 Fromonz li Viaux et Guillaumes li Bruns,
 1364 Li cuens Aigages a .IIII.XX. escuz.
 Hernauz s'en part quant il les a veüz,
 Il ne si home n'en ont point retenu,
 Cloent la porte et traient les pons sus, fo 159d
 1368 Au defors montent por desfandre les murs.
 Fromonz s'en part, l'asauz est remassuz,
 Son fil en fait porter an son escu :
 Tel cri i ot, onques mes tiex ne fu :

 1372 Bien pot on dire, riches hom est cheüz.
 Ha, Diex ! Quel joie se Girberz le seüst,
 Qui va en France au roi, que li eüt ;

- Qu'il les poïst anclorre fors des murs,
 Mais Hernauz s'est dedanz les ponz tenuz,
 1356 Que molt redote Fromont et sa vertu :
 De traïson l'a lons tens queneü.
 Parmi la presse est Fromondins venuz
 Et fu armez, a son col son escu,
 1360 Hernaut escrie a force et a vertu :
 « Par Deu, dist il, Girbert ai hui veü,
 Lui et Gerin et Mauvoisin, son dru :
 A cort aloient, quant ge fui revenuz, *
 1364 Il ierent dui, mais nos estiëns plus !
 Hé, Hernauz frere, quel celeroie plus ?
 Gerin ai mort, ton frere qui mar fu,
 Girbert avons et pris et retenu,
 1368 Ça est en l'ost, si vos mende saluz ;
 Vostre merci, venez parler au duc,
 Si l'ostagiez c'ui me sera randuz
 De Gironvile cil granz palais laissus :
 1372 Se ce ne faites, ja lou verrez pandu ! »
 Hernauz l'antant, Dex com dolanz en fu,
 Més tant l'a Dex et ses granz sans tenu
 Quë il n'a pas lou traïtor creü :
 1376 « Comment, vassal ! a Hernauz respondu, f°128c
 Par Deu, Fromonz, ainz vos iert chier vendu
 Que vos metez voz piez dedanz les murs ! »
 Lou destrier broche des esperons aguz,
 1380 Fiert Fromondin devant en son escu,
 Parmi la liste li a fait et fendu,
 Lou blanc auberc desmaillié et rompu,
 Parmi les flans lou fiert parmi lou bu,
 1384 Plainne sa lance l'a a terre abatu,
 Sor lui s'areste, si a trait lou brant nu :
 Tost l'eüst mort s'il ne fust secorruz.
 A la rescosse est ses peres venuz,
 1388 Fromonz li Viauz et Guillaumes li Bruns,
 Li cuens Argages a .IIII.XX. escuz.
 Hernauz s'en part qant il les a veüz,
 Il et si home n'en ont point retenu,
 1392 Cloent les portes et traient les ponz sus,
 Au deffois montent por desfandre les murs.
 Fromonz s'en part, l'asauz est remasuz,
 Son fil en fait porter en son escu :
 1396 Tex criz i fu en l'ost com il i fu,
 Car qui l'oïst de deus liues ensus,
 Bien poïst dire riches hom est cheüz.
 Ah, Dex, quel joie se Girberz lou seüst,
 1400 Qui va en France au roi, qu'il li a[ü]st ; *

1357 ms = q'neu – 1400 aíst –

- Tant a Girberz l'empereor seü
 1376 Qu'il le trova as puiz de Monloün.
 A .I. perron fu Girberz descenduz,
 Li Maigremors hannist par tel vertu,
 Tuit en tentissent li palés et li mur ;
 1380 Et Ferrenz grate contre Baucent de Burs.
 Girberz fu biax, chevaliers et menbruz, *
 Et Gerins fu .I. poi graindres de lui,
 Mais Girberz fu assez plus biax de lui :
 1384 François les ont molt volentiers veüz,
 Dit l'uns a l'autre : « Cist est ou cuens ou dus,
 Onques por armes miez riens nee ne fu !
 – Voir, dit Gerins, bien i avez veü,
 1388 Conme pseudome l'avez reconeü !
 Miedres de lui ne porta onc escu :
 Girbert a non, fiz au Loheranc fu. »
 Toz les degrez an monterent lessus,
 1392 Le roi de France rendirent lor salu.
 Après se clainment de Fromont le Chenu :
 « Boisié nos a li traïstes parjurs,
 Del roi Yon a son fié retenu !
 1396 Secorrez nos, por emitié del duc
 Garin, mon pere, qui vostre hom liges fu,
 En maintes terres ot por vos son escu. »
 Li rois l'antent, si fu et coiz et muz,
 1400 Malvaisement a Girbert respondu.

fo 160a

.XXXIII.

- El palés monte Girberz li fiz Garin.
 De l'une part l'adestre Mauvoisins,
 Et d'autre part le tint li cuens Gerins :
 1404 Le roi troverent en .I. lit ou il sist.
 Iluec est traiz el chief de son païs,
 Qu'il n'avoit cure quë il i fust requis
 De cele guerre, que loier en ot pris ;
 1408 Cil le salue qui sofrate ot d'amis :
 « Cil Damediex, qui onques ne manti,
 Cil saut et gart le riche roi Pepin
 Et sa moillier, la franche enpereriz :
 1412 Ele est ma dame et je sui ses coisins,
 Ses povres hom et ses charniex amis. »
 Et dit li rois : « Bien puisiez vos venir !
 Est il o vos venuz que danz Gerins ?
 1416 - Nenil, biax sire, li dus Girberz a dit. *
 Droiz empereres, de loin vos ai requis ;
 Je vain la d'outre, del salvage païs,

- Tant a Girberz l'empereor seü
 Qu'il lou trova as puiz de Monleün.
 A un perron fu Girberz descenduz,
 1404 Li Maigremors hannist par tel vertu,
 Tuit an tantissent li palais et li mur ;
 Et Ferranz grate contre Baucent de Burs. f°128d
 Girberz fu biaux chevaliers et membruz,
 1408 Et Gerins fu un poi plus granz de lui, *
 Mais Girberz fu assez plus biaux de lui :
 François les ont molt volantiers veüz,
 Dist l'uns a l'autre : « Cist est óu cuens ou dus,
 1412 Onques par armes ainz nus miaudres ne fu !
 – Voir, dit Gerins, bien i avez veü,
 Comme pseudome l'avez reconneü !
 Miaudres de lui ne porta ainz escu :
 1416 Girbert a non, filz au Loheranc fu. »
 Toz les degrez en monterent laissus,
 Lou roi de France randirent lor salu,
 Après se clainment de Fromont lou Chenu :
 1420 « Boisié vos a li traîtres parjurs,
 Del roi Ýon a son fié retenu !
 Secorrez nos, por Deu lo roi Jhesu :
 Garins, mes peres, qui vostre hom liges fu,
 1424 En mainte terre ot por vos son escu. »
 Li rois l'antant, si fu et coiz et muz,
 Mauvaisement a Girberz respondu.

.XXXIII.

- El palais monte Girberz, li filz Garin.
 1428 De l'une part l'adestre Mauvoisins,
 Et d'autre part lou tient li cuens Gerins :
 Lou roi troverent en un lit ou il sist.
 Illuec est traiz el chief de son païs,
 1432 Qu'il n'avoit cure quë il i fust requis
 De cele guere, car loier en ot pris ;
 Cil lou salue, que soffraite ot d'amis :
 « Cil Damedex qui onques ne menti,
 1436 Cil saut et gart lou riche roi Pepin fo129a
 Et sa moiller, la franche ampereriz :
 Ele est ma dame et ge suis ses cosins,
 Ses povres hom et ses charnex amis. »
 1440 Et dit li rois : « Bien puissiez vos venir.
 Est il o vos venuz que danz Gerins ?
 – Nenil, biaux sire, li dux Girberz a dit. *
 Droiz ampereres, de loig vos ai requis ;
 1444 Je vaig la d'outre, del servage païs,

1436 lou roi *avec roi raturé* –

De cele terre qui ainz bien ne me fist :
 1420 Morz est mes peres, li Loherans Garins,
 Begues, mes oncles, qui a tort fu mortriz
 En la forest, la ou li porz fu pris.
 Tote ai perdue la flor de mes enmis,
 1424 Si sui remés antre mes anemis ;
 Si me guerroie Fromonz li Posteïs,
 A Gironvile nos a le siege mis,
 Mon chastel clainme, si le me viaut tolrir, fo 160b
 1428 Car il fu faiz en son defois, ce dit,
 Desor l'annor qui a la soe atint.
 Par maintes foiz m'en a a droit requis,
 Mais ja par moi n'en sera plaiz assis,
 1432 Que mainte gent le m'ont conté et dit,
 Car au repeire de l'ost de Monjardin *
 Vos en gitates Paiens et Sarrazins,
 Si la donastes au Loheranc Garin,
 1436 Qu'il ert preuzdon et chevaliers gentis,
 Et por itant quë il bien vos servi.
 Morz est mes peres, il n'ot ainz plus de fiz :
 Or si me dient li sage del païs
 1440 Qu'après sa mort la doi ge bien tenir,
 Car plus prochiens n'i puet nus oir venir,
 Qu'après le pere ne la praigne li filz.
 Or veing a vos demander et oïr
 1444 Lo quel de nos vos la vodrez soffrir. »
 Li roi s'enbrunche, mie ne respondi ;
 Li dus l'esgarde, a poi n'enrage vis,
 S'il eüst force, or se correçast il :
 1448 « Droiz empereres, ce dit li cuens Gerins,
 Car entandez a ce que Girberz dit ! »
 Li enpereres de felonie an rit.
 Seignor baron, or porrez vos oïr *
 1452 Que povres hom ne puet estre joïz,
 Ne chiers tenuz, ne ses faiz, ne ses diz :
 De malvés home ne puet bontez issir,
 Nus avers princes ne se puet eslargir.
 1456 Ainz se mervelle don li pruzdon garist,
 Qui malvés sert, sa poine pert tozdis. fo 160c
 « Si m'aït Diex, li rois Pepins a dit,
 Bien doit Girberz grant guerre maintenir,
 1460 Car molt i voi et del ver et del gris,
 Des beles armes et des destriers de pris,
 Et chevaliers et escuiers venir,
 Aubeletiers et sergenz bien apris,
 1464 Et ses ostiex herbergiez et porpris,
 Et cez chaucies fresteler et covrir :

- An cele terre qui ainz bien ne me fist :
 Morz est mes peres, li Loherans Garins,
 Begues, mes oncles, qui a tort fu mortriz
 1448 En la forest, la ou li pors fu pris.
 Tote ai perdue la flor de mes amis,
 Si sui remés entre mes anemis ;
 Si me guerroie Fromonz li Posteïs,
 1452 A Gironvile nos a lou siege mis,
 Mon chastel claime, si lou me velt tolir,
 Car il fu faiz en son deffois, ce dit,
 Desor l'ennor qui de son fié partint.
 1456 Par maintes foiz m'en a a droit requis.
 Mais ja par moi n'en sera plaiz assis,
 Que maintes genz lou m'ont conté et dit,
 Car au repaire de l'ost de Monjardin *
 1460 Vos an gitates Païens et Sarradins,
 Si la donnates au Loheranc Garin,
 Quë il preuz iere et chevaliers gentis,
 Et por itant quë il bien vos servi.
 1464 Morz est mes peres, il n'ot ainz plus de filz :
 Or si me dient li sage del país
 C'après sa mort ne lou doie tenir, f°129b
 Car plus prochiens ne puet nus hom venir,
 1468 C'après lou pere ne lou taigne li filz.
 Or vaig a vos demender et oïr
 Lou quel de nos vos la voldroiz soffrir. »
 Li rois s'ambrunche, mie ne respondi ;
 1472 Li dux l'esgarde, a poi n'anrage vis,
 S'il eüst force, or se correçast il :
 « Droiz ampereres, ce dit li dux Gerins,
 Car respondez a ce que Girberz dit ! »
 1476 Li ampereres de felonie en rist.
 Seignor baron, or porroiz vos oïr *
 Que povres hom ne puet estre joïz,
 Ne chiers tenuz ses raisons ne ses diz :
 1480 De mauveis arbre ne puet boens fruiz issir,
 Nus avers princes ne se puet eslargir.
 Ainz se mervoille dont li preudom garist,
 Qui mauvais sert sa painne pert tozdis.
 1484 « Se Dex m'aïst, li rois Pepins a dit,
 Bien doit Girberz grant guerre maintenir,
 Qar molt i voi et del vair et del gris,
 Des beles armes et des destriers de pris,
 1488 Et chevaliers et escuiers venir,
 Aubelestiers, sergenz ameneviz,
 Et ces ostex herbergiez et porpris :

1473 *accent sur le e- et le premier jambage du -u- dans eüst* – 1467– 8 *trou-*

Confait noise moinent par cest païs !
 Qui est li sires ques a a maintenir,
 1468 Porra les il a longuemant sosfrir ?
 Je qui sui rois en sui toz esbahiz.
 Se j'ai besoin, Girberz, an vos m'an fi :
 Vos m'aiderez ma guerre a esbaudir. »
 1472 Li dus respont, ne fu mie esbaï :
 « Voire, biax sire, li Loherans a dit,
 Bone pieç'a que vos savez de fi,
 A mon servise ne poez vos faillir,
 1476 Mais por contraire de mon seignor oïr

 Ne ving je pas a cort en cest païs,
 Mais par l'Apostre c'ai a Ronme requis,
 Se de la guerre pooie a chief venir,
 1480 Ja rois de France n'iert més par moi serviz,
 Sel conparra tiex qui or est jolis.
 Se jë avoie mil chevaliers esliz,
 Don je pöisse errer par le païs,
 1484 Jë an feroie le siege departir
 Ou mainte lance an convenroit croissir. »
 Dist la roïne : « Ne soiez esbahiz,
 Sire Girbert, je vos tain a coisin :
 1488 Au mien secors ne poez vos faillir. »
 Dist li dus : « Dame, Diex le nos puit merir ».
 D'iqui se part plorant l'empereriz
 Dedanz ses chanbres, c'on ne la puet oïr,
 1492 Que ses niés a a son seignor failli.
 Devent le roi remest li fiz Garin.

fo 160d

.XXXIV.

« Droiz empereres, ce dit Girberz au roi,
 De longues terres sui ci venuz a toi :
 1496 Molt me guerroe Fromonz de Bordelois,
 A Gironvile nos a le siege mois :
 Mon chastel clainme, qui est en son defois.
 Maintes foïes m'en a semost a droit,
 1500 Mais ja nus plaiz n'en iert assis par moi,
 Que mainte gent le m'ont conté de voir :
 Au repairier de Monjardin, bons rois, *
 Vos en gitates Sarrazins et Basclois,
 1504 Si la donastes au Loheranc cortois,
 Por qu'il ert preuz et chevaliers adroiz,
 Et por itant quë il bien vos servoit.
 Morz est mes peres, il n'ot onques plus d'oïrs,

- Comfaite noise moinent par ce païs !
 1492 Qui est li sires ques a a maintenir,
 Porra les il a longuement fornir ?
 Je qui sui rois en sui toz esbahiz.
 Se besoig ai, Girberz, an vos me fi :
 1496 Vos m'aiderez ma guerre a esbaudir. » f°129c
 Li dus respont, ne fu mie esbahiz :
 « Voire, biax sire, li Loherans a dit,
 Boenne pieç'a que vos savez de fi,
 1500 A mon servise ne poez vos faillir,
 Mais por contraire de mon seignor oïr
 Et de mon oncle que ne m'en puis covrir,
 Ne vig ge pas a cort, en cest païs,
 1504 Mais par l'Apostre qui a Rome est requis,
 Se de la guerre pooie a chief venir,
 Ja rois de France n'iert mais par moi serviz,
 Sel comparra tex qu'encor est joïz,
 1508 Se gë avoie .M. chevaliers esliz,
 Dont ge poïsse errer par lou païs,
 Gë en feroie lou siege departir
 Ou mainte lance en convenroit croissir. »
 1512 Dist la reïne : « Ne seiez esbahiz,
 Sire Girberz, ge vos taig a cosin :
 Au mien secors ne poez vos faillir. »
 Dist li dux : « Dame, Dex lo vos puist merir. »
 1516 D'iqui s'en part plorant l'ampereriz
 Dedanz sa chambre, qu'en ne la pot oïr,
 Que ses niés a a son seignor failli
 Et si est il ses cosins, d'Aliz filz,
 1520 Que Garins ot, si com la chançons dit.

.XXXIV.

- « Droiz ampereres, ce dit Girberz au roi,
 De longues terres sui ci venuz a toi :
 Molt me guerroe Fromonz de Bordelois,
 1524 A Gironvile nos a lou siege mois :
 Mon chastel clainme, qu'il est en son deffois,
 Mainte foiee m'en a semons a droit, f°129d
 Mais ja nus plaiz n'en iert assis par moi,
 1528 Que mainte gent lou m'ont conté de voir :
 Au repairier de Monjardin, boens rois, *
 Vos an gitates Sarradins et Basclois,
 Si la donnates au Loheranc cortois,
 1532 Porqu'il ert preuz et chevaliers adroiz,
 Et por itant quë il bien vos servoit.
 Morz est mes peres, il n'ot onques plus d'oïrs,

- 1508 Riches d'amis et anforciez d'avoir.
Or si m'ont dit li sage home por voir,
Qu'après mon pere la doi je bien avoir,
Car plus prochiens n'i puet venir nus oirs.
- 1512 Or veing a vos demander et savoir
Le quel de nos vos la lairez avoir. »
Par le palés s'esturent tuit si coi,
Nus n'i parla, fors solemant li rois,
- 1516 Dist l'empereres : « Girbert, tot ce fu voirs.
Au repairier de Monjardin, par foi, * fo 161a
En gitai ge Sarrazins et Basclois,
Puis la donai au Loheranc cortois,
- 1520 Por qu'il ert preuz et chevaliers adroiz,
Et por itant quë il bien me servoit,
Qu'a son vivant en feïst son exploit :
Mais ainz n'i ot nul covant de ses oirs,
- 1524 Puisque Garins fu morz, qui me servoit,
Ainz puis nul jor n'en poi servise avoir,
Car povres estes et d'amis et d'avoir,
Si ne poez servise randre a roi
- 1528 Ne faire tant con la terre me doit.
Li Loheranc orent malvés consoil,
Quant il fermerent chastel an Bordelois,
El fié Fromont et desor son defois,
- 1532 Et en l'anor qui de la soe estoit,
Et neporqant il la tindrent de moi :
Je lor en fui bons garenz cele foiz.
Laissez l'ester que ja preu n'i avroiz,
- 1536 En cest païs vos remenez o moi :
Je vos donrai ennor s'ele me croist. »
Et dit Gerins : « Girbert, oez quel roi !
Servez le bien, que ja preu n'i avroiz :
- 1540 Poi done autrui cui bons cuers faut en soi ! »

.XXXV.

- Ce dit Gerins : « Girbert, alons nos en !
Cist rois est povres, ne vos donra noient.
Dolant celui qui a chaitif s'atent :
- 1544 Qui chaitif sert, povre loier en prant.
Passons la mer au port de Bonivant,
Au roi Empire ou au roi Galiant,
La ou ge fui an sodees l'autre an, *
- 1548 A la roïne au gent cors avenent
Qui me dona le Maigremor corrant ;
Gel vos donai, encor ne m'en repant.
La moie foi vos plevis loiaume[n]t, *

1551 loiaumt -

- Riches d'amis et enforciez d'avoir.
 1536 Or si m'ont dit li sage home por voir,
 Qu'après mon pere la doi ge bien avoir,
 Car plus certains n'i puet venir nus oirs.
 Or vaig a vos demender et savoir
 1540 Lou quel de nos vos la lairoiz avoir. »
 Par lou palais se tinrent trestuit quoi,
 Nus n'i parla que seulement li rois,
 Dist l'ampereres : « Girberz, tot ce fu voirs.
 1544 Au repairier de Monjardin par foi *
 An gitai ge Sarradins et Basclois,
 Puis la donnai au Loherans cortois,
 Por qu'il ert preuz et chevaliers adroiz,
 1548 Et por itant quë il bien me servoit,
 Qu'a son vivant en feïst son exploit :
 Mais ainz n'i ot nul covant de ses oirs,
 Puisque Garins fu morz, qui me servoit,
 1552 Ainz puis cel jor ne poi servise avoir,
 Car povres iestes et d'amis et d'avoir,
 Se ne pouez servise randre moi
 Ne faire tant com la terre me doit.
 1556 Li Loheranc orent mauvais consoil, f°130a
 Qant il fermerent chastel en Bordelois,
 Ou fié Fromont et desus son deffois
 Et en l'enneur qui de la soe estoit,
 1560 Et neporquant il la tindrent de moi :
 Je lor en fui boens garanz cele foiz.
 Laissiez l'ester, que ja preu n'i avroiz,
 En cest païs vos remenroiz a moi :
 1564 Je vos donrai honor s'ele me croist. »
 Et dist Gerins : « Girberz, oez quel roi !
 Servez lou bien, que ja preu n'i avroiz :
 P[oi] donne autrui cui boens cuers faut en soi ! »

.XXXV.

- 1568 Et dit Gerins : « Girberz, alons nos en !
 Cist rois est povres, ne nos donra neiant.
 Dolant celui qui a chaitif se prant :
 Qui chaitif sert, mauvais loier atant.
 1572 Passons la mer au port de Boennevent,
 Au roi Ampire ou au roi Galiant,
 La ou ge fui an sodees l'autr' en, *
 A la reine au gent cors avenant
 1576 Qui me donna lou Maigremor corrant ;
 Jel vos don(r)ai, ancor ne m'en repant. *
 La moie foi vos plevis leiaument,

1543– 55 *une couture traverse les vers* — 1567 *Par* — 1577 *donrai, avec -r- peut-être exponctué* —

- 1552 Së i vois autre et congié li demant, *
 De ses parens nos chargera il tant,
 Don je ferai le Viel Fromont dolant. »
 Et dit Girberz : « Tot a vostre talent ! »
- 1556 Uns chevaliers s'an est tornez plorant,
 Qui fu parenz Girbert le Loheranc ;
 Dedanz la chambre s'an est antrez plorent,
 Voit la roïne au gent cors avenent :
- 1560 A eschas joe au conte de Morlant.
 Li chevaliers s'agenoille devant :
 « Roïne, dame, or va malvesemant !
 Or vient la lois que Salemons dist tant,
- 1564 Que li Profete iroient a noiant,
 Li droiz atarge et li torz vient avent,
 Li grant eschenme an vont desoz baissant.
 Li eschemel an vont amolt renpant. *
- 1568 Devant le roi a .I. vostre parent :
 Girbert a non, fiz fu au Loheranc.
 Fromonz le moine a deseritemant ;
 Secors demande, n'en puet avoir noient. »
- 1572 Ot le la dame, si l'en pessa formant ;
 Les eschés bote et l'eschequier avent,
 Ele se drece maintenant an estant,
 Sus el palés vint les degrez errant,
- 1576 Et .IIII. conte la vont as braz tenent.
 Ou voit le roi, si li dist en plorent :
 « Secorrez, sire, a Girbert mon parent !
 Ja fu il fiz Garin le Loheranc :
- 1580 Tozjorz vos fu ses escuz en present. »
 Ot le li rois, si s'enbruncha formant,
 Selonc la face la feri de son gant,
 Basse colee non mie duremant :
- 1584 « Mal dahé aient li vostre jugemant !
 Li vostre dit vont trop hardiement !
 Je l'oï dire les petiz et les granz
 Que plus enmastes Garin le Loheranc
- 1588 Que moi ne faites en trestot mon vivent. »
 Ot le la dame, si l'en pesa formant,
 Que li palés fu toz plains de la gent :
 « Sire, fait [e]le, vos parlez folement !*
- 1592 Or m'antendez, li petit et li grant,
 Breton et Saine, Angevin et Normant !
 Tierris, mes peres, a l'aduré talent,
 Li riches dus ou [Morianne] apent, *
- 1596 Il me dona Garin le Loheranc
 En noz enfances, quant estions enfant,
 Mais ainz de nos ne fu assenblement,

fo 161c

1580 Se vois a lui et secors li dement,
De ses païens me chargera il tant,
Dont ge ferai lou Viel Fromont dolant. »

1584 Uns chevaliers s'en est tornez plorant,
Qui fu paranz Girbert lou Loheranc ;
Dedanz la chambre en est tornez errant,
Voit la reïne au gent cors avenant :
As eschas joe au conte de Meulant.
1588 Li chevaliers s'agenoilla devant :
« Reïne dame, or est mauvairement !
Or vient la lois que Salemons dist tant,
Que li Prophete aloient anonçent :
Li droiz atarge et li torz vient avant,
1592 Li grant eschame en vont desouz baissant.

f°130b

Devant lou roi a un nostre parant :
Girbert a non, filz fu au Loheranc.
Fromonz lou mainne a deseritement ;
1596 Secors demende, n'en puet avoir neiant. »
Ot lou la dame, si l'en pesa forment :
Les eschas bote et l'eschaquier avant,
Ele se drece maintenant an estant,
1600 Sus el palais vint les degrez errant
Et .IIII. conte la vont as braz tenant.
Ou voit lou roi, si li dist am plorant :
« Secorrez, sire, a Girbert mon parant !
1604 Ja fu il filz Garin lou Loheranc :
Toz jorz vos fu ses escuz an presant ! »
Ot lou li rois, si s'embruncha forment,
Selonc la face la feri de son gant,
1608 Basse colee, non mie durement :
« Mau dahé aient li vostre jugement !
Li vostre dit vont trop hardiement !
Je l'oï dire les petiz et les granz
1612 Que plus amates Garin lou Loheranc
Que moi ne faites en trestot mon vivant ! »
Ot lou la dame, si l'an pesa forment,
Que li palais fu toz plains de la gent.
1616 « Sire, dist ele, vos parlez folement !
Or m'entendez, François et Alement,
Breton et Saisne, Angevin et Norment !
Tierris, mes peres a l'aduré talant,
1620 Li riches rois cui Morianne apant,
Cil me dona Garin lou Loherant
En noz anfances, quant estiens enfant,
Mais ainz de nos n'i fu assamblemenz

f°130c

- Ne noce faite, ne nul espusement,
 1600 Ne conpaingnie n'eüsmes miemant,
 Maugrez en aient li sage clerc lissant
 Et li preudome qui la loi gardoient,
 Qui ce troverent que nos fumes parent.
 1604 Devent le terme des noces faire avent
 Nos departirent, si an fumes dolant
 Ja ne queïsse roiaume a son vivent,
 Garins reprist moillier de haute gent, 161d
 1608 Et vos moi, sire, qu'il vos vint a talent :
 Je ne poïsse monter plus hautement
 Ge sui ci preste d'un joïsse por tant
 Ou conbatroie a bataille en .I. chanp,
 1612 Par .I. franc home anvers vos m'en desfant
 Que vers le duc n'oi autre covenent.
 Par achoison nos alez deme[n]ant ! *
 Fromonz vos done son or et son argent,
 1616 Mais par l'Apostre que quierent peneant,
 Jë i metroie tot mon avoir avent,
 Tote ma terre a ornes et a pens, *
 Que ja Fromonz, li traistes, s'en vent,
 1620 Ne vos, në il, ne trestuit si aidant,
 Que ja de terre deser[i]t mes parenz *

 ----- . »
 A cez paroles, ez vos .IIII. Alemenz ;
 De vers Coloigne an sont venu errant.
 1624 Riche home furent, si sorent bien ronmenz :
 Il descendirent au perron maintenant,
 Sus en la sale en monterent errant,
 Li dui mesage an sont venu devent,
 1628 Li plus cortois parla, qui sot romenz :
 « Diex saut le roi, a cui France s'atent,
 Et sa moillier et son barnage grant
 De par le roi a cui Coloigne apent :
 1632 C'est Enseïs [vos drus et vos parenz]. *
 Desor lui viennent ne sai confaite gent :
 Ce sont li Saine, li Turc et li Persant,
 Et li Denois et li Outre Conmant,
 1636 Tote sa terre li metent a noient,
 Son regne gastent a ornes et a pens ; fo 162a
 S'or ne li faites secors inelemant,
 Ja de la terre mar clanmerez plain gant. »
 1640 Li rois l'oï, si s'enbruncha forment,

1614 demenant – 1621 deseret - 1625 *perron avec le second -r- suscrit* – 1632 a cui Coloigne apent –

1624 Ne nocés faites, ne nus esposemenz,
 Ne compaignie n'eümes miement,
 Maugré en aient li sage clerc lisant
 Et li preudome qui la loi gardiant,
 1628 Qui ce troverent que nos fumes parant.
 Devant lou terme des nocés faire avant
 Nos departimes, si en fumes dolant,
 Ja ne queïsse roiaume a son vivant,
 1632 Garins reprimist moillier de haute gent,
 Et vos moi, sire, qu'il vos vint a talant :
 Je ne poïsse monter plus hautement.
 Je sui ci preste d'un juïse por tant
 1636 Ou combatroie a bataille en un champ,
 Par un franc home envers vos me deffant,
 C'ainz vers lou duc n'oi autre covenant.
 Par acheison nos alez demenant !
 1640 Fromonz vos donne son or et son argent,
 Mais par l'Apostre que quierent peneant,
 Jë i metrai lou mien avoir avant,
 Tote ma terre a ornes et a panz, *
 1644 Que ja Fromonz li traïtres s'en vent,
 Ne vos në il, ne trestuit si aidant,
 Que ja de terre deserit mes paranz. f°130d
 Si sont il vostre plus prochien voirement !
 1648 Se dotez honte, devez l'i avoir grant,
 Qant por avoir iestes autrui aidanz
 Contre les voz qui sont de vostre sanc ! »
 Li rois s'anbrunche, toz fu muz et taisanz.
 1652 A ces paroles, ez vos .IIII. Alemenz ;
 De vers Coloigne en sont venu errant,
 Riche home furent, si sorent bien romans :
 Il descendirent au perron maintenant,
 1656 Sus el palais en monterent errant,
 Li dui des més en sont venu devant,
 Li plus cortois parla, qui sot romens :
 « Dex saut lou roi a cui France s'atant
 1660 Et sa moillier et son bernage grant
 De par lou roi a cui Coloigne apant :
 C'est Anseïs, voz rois et voz paranz.
 Desor lui viennent ne sai comfaites genz :
 1664 . Ce sont li Saisne, li Tur et li Persant,
 Et li Danois et li Outre Comment,
 Tote sa terre li metent a neient,
 Sa terre gastent a ornes et a panz ;
 1668 S'or ne li faites secors hastivement,
 Ja de la terre mar clameroiz plain gant. »
 Li rois l'antant, si s'enbrunche forment,

Au mesagier ne respondi noiant.

.XXXVI.

- Qant l'empereres a les mes escoutez,
 Malvaisement les a araisonez :
 1644 « Seignor, dist il, alez avent, lavez :
 Après mengier parleronmes assez.
 A ceste foiz n'i puis je mie aler,
 Car cil de Romme ont vers moi revelé, *
 1648 Mon apostole ont del mostier gité.
 A ceste Pasque i vel a ost aler.
 Ira yverz, si revenra estez,
 Que nos avrons des erbes et des blez,
 1652 Cez eignes douces revenront an chenez :
 Lors porra l'en ost de France mener,
 Donc irai ge, se vos m'i atendez. »
 Dist li messages : « Onques mes n'oï tel !
 1656 Ainz por mort home ne vi mire mender :
 Donc iert il morz, se vos tant atendez !
 De cest secors vos sache Diex maugré. »
 Et dit Gerins : « Girbert, car i alez,
 1660 A icest roi qui si est anconbrez :
 Ainz qu'i aiez .IIII. mois sejoiné,
 Je vos plevis la moie loiauté
 Vos fera tant de son avoir doner
 1664 Dont vos porroiz mil sodoiers loer. »
 Et dit Girberz : « Je l'avoie enpanssé,
 Mais ne l'osai dire ne demander.
 Ne remenra, puis que vos le volez, *
 1668 Qu'a lui ne soie .IIII. mois de mon gré,
 Se je la vois et je l'i puis trover,
 .II. chaitis princes porronmes assenbler,
 Qui sanz signor sont an terre remés. »
 1672 Et la roïne fist grant nobilité :
 Sodoiers a par le païs mendez
 Tant qu'ele an ot mil qui furent armez ;
 Chevax et armes lor dona ele assez,
 1676 Drap por vestir et deniers por porter ;
 Puis lor a fait fiancier et jurer *
 Qu'il serviront Girbert tot a son gré,
 Par tel covent jusqu'a .I. en passé,
 1680 Qu'il n'en avront .I. denier moneé
 De son avoir, tant lor sache doner,
 Se par lor armes nel pueent conquerer.
 Ou voit le duc, si l'a a soi mendé :
 1684 « Sire Girbert et Gerin, ça venez !

fo 162b

Au messagier ne respondi neiant.

.XXXVI.

- 1672 Qant l'ampereres ot les més escoutez,
Mauvaisement les a reconfortez :
« Seignor, dist il, alez avant, lavez :
Aprés mengier si parlerons asez.
- 1676 A ceste foiz n'i cuit ge mie aler, f°131a
Car cil de Rome ont vers moi revelé, *
Mon apostole ont de Rome gité.
A ceste Pasque i voil a ost aler.
- 1680 Ivers ira, si revenra estez,
Que nos avrons des erbes et des blez,
Ces eives douces revenront en chenele :
Donc porra l'en ost de France mener,
- 1684 Lor i erai, se vos m'i atandez. »
Dit li messages : « Onques mes n'oï tel !
Ainz por mort home ne vi mire mender :
Donc iert il morz, se vos tant atendez !
- 1688 D'icel secors vos sache Dex maugré ! »
Et dit Gerins : « Girberz, car i alez,
A icel roi qui si est ancombrez :
Ainz qu'i aiez .IIII. mois conversez,
- 1692 Je vos plevis la moie leiauté
Vos fera tant de son avoir donner
Dont vos porroiz .M. soldoiers loer. »
Et dit Girberz : « Ge l'avoie anpanzé,
- 1696 Nel vos osoie dire ne demender.
N'i remanrai, puis que vos le volez,
C'a lui ne soie .IIII. mois de mon gré,
Se ge la vois et ge l'i puis trover,
- 1700 Deux chaitis princes porrommes assambler,
Qui sans seignor sont en terre remés. »
Et la reïne fist grant nobilité :
Soudoiers a par la terre mendez
- 1704 Tant qu'ele en ot .M. qui furent armé ;
Chevax et armes lor dona ele assez,
Dras por vestir et deniers por porter ; f°131b
Puis lor a fait fiancier et jurer
- 1708 Qu'il serviront Girbert tot a son gré,
Par tel covant jusqu'a .I. an passé,
Qu'il n'an panront un denier monnéé
De son avoir, tant lor voille donner,
- 1712 Se par lor armes nel pueent conquerer.
Ou voit lou duc, si l'a a soi mendé :
« Sire Girberz et Gerins, ça venez !

1691 ainz que, *le copiste hésite entre que et qui* – 1696 demender avec –r final rattrapé
dans un– s –

Cestui secors vos fais je de mon gré
 Desor Fromont le traïstor [prové]. » *
 Dist li dus : « Dame, vos en aiez bon gré ! »
 1688 Vont s'en li conte, s'ont congié demendé
 A la roïne, ele lor a doné ;
 Mais ainz au roi n'en daignierent parler.

.XXXVII.

Vont s'en li conte, au roi ont fait grant honte :
 1692 Mal del congié qu'il demanderent onques ;
 Et dit Gerins : « Se ja Diex bien me doigne,
 Cist rois est povres, ne puet soffrir grant poine
 Ne ja par force ne conquerra Seisoigne :
 1696 N'ira ses regnes regarder vers Gironde ! »
 Tanremant plorent et regretent le conte :
 « Hé ! Hernaut sire ! Cist secors vos [esloigne] : *
 La l'irons querre ou Jhesuz le nos doingne ! »
 1700 Parmi Ardane brochent et eperonent,
 A Enseïs sont venu a Coloigne,
 Desoz les arbres descendirent an l'ombre,
 Parlent s'en vont a .I. duc de Bergoigne.

fo 162c

.XXXVIII.

1704 Dedanz Coloigne fu li rois Anseïs :
 Repairiez fu devers l'eve del Rin,
 Conbatuz s'est as Saines de Lutis
 Et as Commans et as Outre Marins ;
 1708 Iluec li ont toz sez neveuz ocis,
 Mil de ses homes et anme .II. ses fiz :
 Molt fu li rois correchiez et marriz.
 Ez le mesage, qui de France li vint,
 1712 Li rois l'apele si tost com il le vit,
 Dit l'emperere : « Venez avent anmis !
 Que fait de France l'empereres Pepins ?
 Secorra moi mes sires ? Qu'a il dit ? »
 1716 Respont li més : « En moie foi, nenil !
 A ceste foiz vos est li rois failliz,
 Mes a vos vient Girberz, li fiz Garin,
 D'outre Gironde .I. chastel de Belin,
 1720 Il et ses niés, li bons vasax Gerins,
 Mais ne sont pas tant povre aescheri,
 Quë il në aient mil chevaliers esliz
 A blanz hauberz et a hiemes bruniz,
 1724 A beles armes, a destriers arrabiz.
 En lor compaingne ne troverez roncin,

- Cestui secors vos faz ge de mon gré
 1716 Desor Fromont, lou traître prové. »
 Dist li dus : « Dame, vos en avroiz boen gré ! »
 Vont s'en li conte s'ont congié demendé
 A la reïne, ele lor a donné ;
 1720 Mais ainz au roi n'en deignierent parler.

.XXXVII.

- Vont s'en li conte, au roi ont fait grant honte,
 Mal del congié qu'il demenderent onques ;
 Et dist Gerins : « Se ja Dex bien me doigne,
 1724 Cist rois est povres, ne puet soffrir grant poigne
 Ne ja par force ne conquerra Sessaigne :
 N'ira ses regnes regarder vers Gironde ! »
 Tanrement plore et regrete lou conte :
 1728 « Hé ! Hernauz frere, cist secors vos esloigne :
 La lou querrons ou Jhesus lou nos doigne ! »
 Parmi Ardanne brochent et esperonnent,
 A Enseïs sont venu de Coloigne ,
 1732 Desouz les arbres descendirent en l'ombre,
 Parlant s'en vont a un duc de Bergoigne.

.XXXVIII.

- Dedanz Coloigne fu li rois Anseïs :
 Repairiez fu d'outre l'eive del Rin, f°131c
 1736 Combatuz fu as Saisnes de Lutis
 Et as Commenz et as Outre Marins ;
 Illuec li ont toz ses neveuz ocis,
 .M. de ses homes et amedeus ses filz :
 1740 Molt fu li rois correciez et marris.
 Ez son message, qui de France revint,
 Li rois l'apele si tost com il lo vit,
 Dist l'ampereres : « Venez avant, amis !
 1744 Que fait de France l'ampereres Pepins ?
 Secorra moi mes sires ? Quë a dit ? »
 Respont li més : « En meie foi, nenil !
 A ceste foiz vos est li rois failliz,
 1748 Mais a vos vient Girberz, li filz Garin,
 D'outre Gironde, un chastel de Belin,
 Et ses cosins, li boens vassaus Gerins,
 Mais ne sont pas si très aescheri,
 1752 Quë il n'en aient .M. chevaliers esliz
 As blans auberz et as hiaumes de pris,
 As beles armes, as destriers arrabis.
 En lor compaigne ne troveroiz roncins,

Mais palefroiz et bons murs sarrazins :
 Molt richemant vos vient li dus servir. » 162d
 1728 Et dit li rois : « La soe grant merci :
 Preu i avra, n'i porra pas faillir ! »
 Ez vos Girbert, a ces paroles vint,
 Il descendirent an l'ombre soz le pin.

.XXXIX.

1732 Bele est la place la ou Girberz descent.
 La veïssiez maint riche garnemant
 D'or et de fer et d'acier et d'argent :
 Tote la place en reluist et resplant
 1736 Des beles armes, des riches garnemenz.
 Li dus Girberz fu li plus avenenz :
 Vers ot les ieuz et la boiche riant ;
 Gent ot le cors et les membres seanz :
 1740 N'ot plus bel home deci an Orient.
 Li dus Gerins par l'une main le prant,
 Otes de Puille le va au dos sivent,
 Et Berangiers et Hues de Clarvent :
 1744 Au duc estoient en sodees cel en,
 Et la roïne le paia richement.
 El palés montent toz les degrez errant,
 Li dus Girberz parla premieremant :
 1748 « Diex saut le roi a cui Coloigne apent
 Et sa moillier et son barnage grant ! »
 Dist l'empereres : Bien veigniez vos enfant !
 Je ne vos bais, ne m'iestes conoisent. » *
 1752 Dist li dus : « Sire, je vos en dirai tant :
 Girbert m'apelent cil vostre païssant ;
 Morz est mes peres Garins li Loherans
 Por une guerre qui nos crut cel autre en
 1756 Envers Fromont le chenu et le blanc.

 Li Viex fu riches d'anmis et de parenz.
 Deseritez nos a a esciant,
 De tote annor ne nos a lessié tant
 1760 Qui vaille pas .III. deniers par en,
 Fors c'une tor dont il nos fait dolenz :
 C'est Gironvile sor la roche pendant.
 Je m'en issi aescheri de gent,
 1764 S'alai en France querre secors de gent,
 – Ce dit Pepins ne m'en feroit noient –
 Les voz messages i trovai voirement :

fo 163a

- 1756 Mais palefroiz et boens murs Sarradins :
Molt richement vos vient li dus servir. »
Et dit li rois : « La soe grant merci :
Preu i avra, n'i porra pas faillir ! »
- 1760 Ez vos Girberz, a ces paroles vint,
Il descendi en l'ombre souz lou pin.

.XXXIX.

- Bele est la place la ou Girberz descent.
La veïssiez maint riche garnement
- 1764 D'or et d'acier et de fer et d'argent :
Tote la place en reluist et resplant
Des beles armes, des riches garnemenz. f°131d
Li dux Girberz fu li plus avenanz :
- 1768 Gent ot lou cors et les membres seanz,
Vairs ot les iauz et la boche riant ;
N'ot plus bele home desi en Oriant.
Li dux Gerins par l'une main lou prant,
- 1772 Othes de Puille les va au dos sivant,
Et Berangiers et Hues de Clarvent :
Au dus estoient en sodees cel an,
Et la reïne les paia richement.
- 1776 El palais montent toz les degrez errant,
Li dux Girberz parla premierement :
« Dex saut lou roi a cui Coloigne apant !
Et sa moillier et son bernage grant. »
- 1780 Et dist li rois : « Bien veigniez vos, anfant !
Je ne vos bais, ne m'ietes conoissant. » *
Dist li dux : « Sire, ge vos an dirai tant !
Girbert m'apelent cist nostre paisant ;
- 1784 Morz est mes peres, Garins li Loerans.
Por vostre guerre, sachiez veraïement,
Ai ge laissiee la moie voirement,
Que j'a Fromont, lou chenu et lou blanc,
- 1788 Qui m'a assis entre lui et sa gent
A Gironvile Hernaut, un mien parant, *
Car riches est d'avoir et de paranz.
Deseritez nos a a escient,
- 1792 De tot honor ne nos a laissié tant
Qui vaille pas .IIII. deniers par an,
Fors une tor dont il me fait dolant :
C'est Gironvile, en la roche pendant.
- 1796 Issuz en sui aescheriement, f°132a
S'alai en France querre secors de gent,
– Ce dit Pepins ne m'en fera neiant –
Les voz messages i trovai ausiment :

- Ne moi ne vos ne secorra ouen.
 1768 S'oïsmes dire que guerre avoiez grant,
 Ça sui venuz a .I. poi de ma gent,
 Servirai vos, s'il vos vient a talent,
 Or i parra del chevauchier sovent
 1772 Et des batailles et des tornoiemenz.
 Se Damediex a droit nos en consant
 Que desconfire les puissons an cel champ,
 De lor avoir serons riche et menent. »
 1776 Dist l'empereres : « Girbert, vos estes frans !
 De voz proeces ja nus hom ne se vent :
 Nus chevaliers n'en set ver vos noiant !
 Par cel Apostre que quierent peneant,
 1780 De sol le dire vos donrai avoir grant
 Don loeroiz mil sodoiers .I. en. »
 Li rois apele son connestable avent :
 « Herbergiez les an cel borc la devient
 1784 Desor le Rin, ou sont li nuissant ; fo 163b
 Gardez qu'il aient tot lor commandement ! »
 Et cil a dit : « Tot a vostre talent. »
 Il dist as contes : « Seignor, venez vos en ! »
 1788 Congié a pris Girberz et tuit li sien
 Et li rois l'a convoié longuemant.

.XL.

- A son ostel est Girberz parvenuz.
 Endemantiers quë il sont descendu
 1792 Et il establent les chevax et les murs,
 Ez en la chembre Baudeçon Maltundu,
 – .I. latimier, viel chanberlanc chenu –.
 La le va dire ou la roïne fu :
 1796 « Ennondieu , dame, mervelles ai veü !
 A nostre roi est uns sires venuz :
 Girberz a non, fiz au Loheranc fu,
 Gerin apelent son coisin et son dru.
 1800 Mais ne sont pas si povremant venu,
 Quë il në aient mil homes a escuz.
 En lor compaingne n'i ai roncin veü,
 Mais bons destriers et palefroiz crenuz. »
 1804 Ot le la dame, toz li senz li remut ;
 Mal est baillie se l'anmor n'a del duc :
 Diex, quel mervelle, onques ne l'ot veü !
 Or l'ainme tant, que rien n'ainme ele plus :
 1808 Huimés orrez con granz tançons en mut.

- 1800 Ne moi ne vos ne secorra ouan.
 Qant nos oïmes guerre avïez si grant,
 Ça sui venuz a un poi de ma gent,
 Servirai vos, s'il vos vient a talant,
 1804 Or i parra dou chevauchier sovant
 Et des batailles et des tornoiemenz.
 Se Damedex li Voirs lou nos consant
 Que desconfire les puissiens an ce champ,
 1808 De lor avoïrs serons riche et manant. »
 Dist l'ampereres : « Girberz, molt iestes frans !
 Vers voz proescs ja nus hom ne se vant :
 Nus chevaliers vers vos ne vaut neient !
 1812 Par cel Apostre que quierent peneant,
 De seul lou dire vos [donrai] avoir tant *
 Dont leïeroiz .M. chevaliers .I. an. »
 Li rois apele son conestable avant :
 1816 « Herbergiez– les en ce borc la devant
 Desor lou Rin ou sont li neüsant;
 Gardez qu'il aient molt lor commendement ! »
 Et cil a dit : « Tot a vostre talant. »
 1820 Il dist as contes : « Seignor, venez vos ent ! »
 Congié a pris Girberz et tuit li suen ;
 Li rois meïsmes lou convoia joiant
 Fors dou palais, lou braz au col tenant.
 1824 A son ostel vint Girberz, si descent.

.XL.

- A son ostel en est Girberz venuz.
 Endementieres quë il sont descendu
 Et il establent les chevax et les murs,
 1828 Anz an(z) la chambre Bauduçon Maltondu, *
 – Un latimier, viel chamberlain chenu –
 [La l']ala dire ou la reïne fu : (– 1) *
 « En non Deu, dame, mervoilles ai veü !
 1832 A nostre roi est uns sires venuz :
 Girbert a non, filz au Loheranc fu,
 Gerin apelent, son cosin et son dru.
 Mais ne sont pas si povrement [v]enu, *
 1836 Quë il en aient .M. homes a escuz ;
 En lor compaigne n'i ai roncin veü,
 Mais boens destriers et palefroiz crenuz. »
 Ot lou la dame, li sans li est meüz ;
 1840 Mal est baillie se l'amor n'a del duc :
 Dex, quel mervoille, onques ne l'ot veü !
 Or l'aime tant que rien n'en ainme plus :
 Huimés orroiz com granz tençons en mut.

f°132b

1801 – i– *accentué deux fois dans* oïmes – 1813 dirai – 1830 l'ala – 1835 menu –

.XLI.

- La roïne a apelé Baudeçon :
 « Conte moi, va, noveles del baron !
 – Volentiers, dame, se ja Diex bien me dont.
- 1812 Ce dient cil qui au Loheranc sont
 N'a tel vasal jusqu'an Inde au Perron,
 Ne qui tent sache de l'art de l'esperon. fo 163c
 Li rois l'anvoie antre lui et Oton,
- 1816 Por herbergier [el borc Saint-Simion], *
 Desoz le Rin, ou li nuissant sont. »
 Ainz que Girberz traisist son esperon, *
 Li envoia la roïne .I. faucon,
- 1820 Et Bïatrix, sa fille, .I. confenon ;
 Et Mauvoisins ot assez cortois don :
 Bel esprevier et .I. esmerillon.
 Endeus se pignent de l'amor del baron :
- 1824 Diex quel merveille, onques veü ne l'ont !
 Huimés orrez commant mut la tençons.

.XLII.

- La roïne ot grant guerre anvers sa fille,
 Par maltalent li est alee dire :
- 1828 « Por la loi Dié, Bïatriz, bele fille,
 Proiez a Dieu le fil Sainte Marie,
 Qui si vos a en bele forme mise,
 Savoir vos doint, si vos toille folie !
- 1832 Por qu'estes vos au Loheranc enmie ?
 Laissez l'ester, en nel vos donroit mie :
 Povres hom est, n'a point de garentie,
 Seignor avrez, ou roi, ou duc, ou prince,
- 1836 Qui grant ennor tenra en sa baillie. »
 Cele l'antant, ne puet muer ne rie,
 Qui bien conut de sa mere la vie :
 « Par la loi Dieu, ce respont la meschine,
- 1840 Ce puet torner le siegle a mareville, *
 Seignor avez a roi, s'estes roïne :
 .I. sodoier revolez estre anmie ?
 Ja m'avez ci por Girbert envaïe :
- 1844 Dolente en estes que j'ai el cors la vie, fo 163d
 Vos vodroiez que je fusse anfoïe ! »

.XLIII.

La roïne ot a sa fille grant guerre,
 Par maltalent l'en est alee querre.

1816 antre lui et Oton -

.XLI.

- 1844 La reïne a apelé Baudeçon :
 « Conte me, va, novele del baron.
 – Volantiers, dame, se ja Dex bien me dont.
 Ce dient cil qui au Loheran sont
- 1848 N'a tel vassal jusqu'en Inde en parfont,
 Ne qui tant sache de l'art de l'esperon.
 Li rois l'en moine entre lui et Othon
 Por herbergier el borc Saint Symeon,
- 1852 Desor lou Rin ou li musatier sont. »
 Ainz que Girberz traissist ses esperons, *
 Li envoa la reïne un faucon,
 Et Bïatriz, sa fille, un confanon ;
- 1856 Et Mauveisins ot assez cortois don : f°132c
 Biau palefroi et .II. esmerillons.
 Endeus se painnent de l'amor au baron :
 Dex, quel mervoille, ainz més veü ne l'ont !
- 1860 Huimais orroiz comment mut la tençons.

.XLII.

- La reïne ot grant guerre envers sa fille,
 Par mautalant li est alee dire :
- 1864 « Por la loi Deu, Biatriz, bele fille,
 Proiez a Deu lou fil sainte Marie,
 Que s'il vos a en bele forme mise,
 Savoir vos doint, si vos toille folie !
 Por qu'iestes vos au Loheran amie ?
- 1868 Laissiez ester, on nel vos donroit mie :
 Povres hom est, n'a point de garantie,
 Seignor avroiz ou roi ou duc ou prince,
 Qui grant honor tenra en sa baillie. »
- 1872 Cele l'antant, ne puet muer n'en rie,
 Qui bien conut de sa mere la vie :
 « Par la foi Deu, ce respont la meschine,
 Ce puet torner lou siegle a mereville,
- 1876 Seignor avez a roi, s'iestes reïne :
 Un soldoier volez ore estre amie ?
 Ja m'avez si por Girbert envaïe ?
 Dolante en iestes, quant j'ai el cors la vie,
- 1880 Vos voldriez que je fusse enfoïe ! »

.XLIII.

La reïne ot a sa fille grant guerre,
 Par mautalant la vait a l'ostel querre.

- 1848 .I. matinet se leva la pucele
Et ot vestue une pelice vere,
Par desor ot .I. paile de Biterne.
Blanche ot la char comme la flor [sor l'erbe], *
- 1852 Fresche color comme rose novele,
Sorcis ot bruns et la color tant bele,
Il n'ot si gente tant con ciels dure et terre.
.I. esprevier a pris desor la perche,
- 1856 Si s'apuia a une des fenestres :
Par enmitié se deportte et afete.
Voit le la mere, a poi de duel ne desve,
Grant ire an ot, si cuida plus laide estre,
- 1860 Passa avent, par maltalent l'apele :
« Biatriz fille, con savons de voz estres !
De vos me viennent molt vilainnes noveles.
Seignor avrez a molt petit de terme,
- 1864 Por qu'anmez vos le Loheranc, pucele ?
Lessiez ester le vasal d'autres terres :
Povres hom est, sa garison va querre,
Ja n'a il mais fors le hauberc et l'ieme,
- 1868 Et son cheval et son frain et sa sele !
Sel set tes peres, tranchera toi la teste. »
Cele l'antant, a poi de duel ne desve,
Par maltalant respondi la pucele :
- 1872 « Par la loi Dieu, tote vielle riens desve,
Par vielle muevent tuit li grant mal en terre !
Seignor avez, et dru revolez fere !
- 1876 Diex ! C'or ne set mes peres tel novele :
Il vos feroit trestoz les membres trere
Ou anfoir trestote vive en terre
Conme larron qui tenuz ne puet estre !
Ja n'i verrez chandoile ardoir ne cierge,
- 1880 Clarté de jor, ne luor de fenestre.
Girberz est preuz et chevaliers honestes,
S'il n'a avoir, il en puet bien conquerre :
Ja fu il fiz au Loheranc, chaele !
- 1884 Qui par son cors ot grant annor an terre
Et abati tant chevalier de sele.
S'il me demande, je doi bien soë estre,
Ne por parage ne doit pas li dus perdre,
- 1888 Maugrez en aient les vielles de la terre !

fo 164a

.XLIV.

Quant la roïne ot sa fille parler,
Maltalent ot, si nel pot endurer,

- .I. matinet se leva la pucele
 1884 Et ot vestue une pelice vaire,
 Par desor ot un paille de Biterne.
 Blanche ot la char come la flor sor l'erbe, f°132d
 Fresche color comme rose novele,
 1888 Sorcils ot bruns et la color tant bele,
 Il n'ot si gente tant com ciaus dure et terre.
 .I. espervier a pris desor la perche,
 Si s'apoya a une des fenestres,
 1892 Par amistié se deporté et afaite.
 Voit lou la mere, a poi de duel ne desve,
 Grant envie ot, si cuida plus laide estre,
 Passa avant, par mautalant l'apele :
 1896 « Biatrix fille, com savons de voz estres !
 De vos me viennent molt vilaines noveles,
 Seignor avrez a molt petit de terme,
 Por qu'amez vos lou Loheranc, pucele ?
 1900 Laissez ester lou vassal d'autre terre :
 Povres hom est, sa garison va querre,
 Ja n'a il mais seul son hauberc et l'i[e]me, *
 Et son cheval et son frain et sa sele !
 1904 Sel set tes peres, tranchera toi la teste ! »
 Cele l'antant, a poi de duel ne desve,
 Par mautalant respondi la pucele :
 « Par la foi Deu, tote vielle riens desve,
 1908 Por vielles montent tuit li grant mal en terre !
 Seignor avez et dru revolez querre!
 Dex, c'or ne set mes peres tel novele :
 Il vos feroit trestoz les membres treire
 1912 Ou enfoïr trestote vive en terre
 Comme larron qui tenuz ne puet estre !
 Ja n'i verrez chandoille ardre, ne cierge,
 Clarté de jor, ne lueur de fenestre.
 1916 Girberz est preuz et chevaliers honestes, f°133a
 S'il n'a avoir, il en puet bien conquerre :
 Ja fu il filz au Loheran, chaele,
 Qui par son cors ot grant honor en terre
 1920 Et abati tant chevalier de sele.
 S'il me demende, ge doi molt bien soe estre,
 Mais por parage n'i doi pas li dus perdre,
 Maugré en aient li vielles de la terre ! »

.XLIV.

- 1924 Quant la reïne ot sa fille parler,
 Mautalant ot, mais nel pot amender,
 En sa chambre entre, si fait son chief bander,

1886 en bas à droite, réclame – 1902 iaume -

- Conme malade se coucha reposer.
 1892 Ele menda Girart, le fil Outré,
 Et cil i vient volentiers et de gré,
 Et la roïne le consella soef :
 « Girart, dist ele, je vos ai molt enmé ;
 1896 Je vos donrai l'espee au pon doré
 Et le cheval Justamont le Faé,
 Don nostre rois abati Aaré,
 Mais que Girbert et Gerin m'amenez :
 1900 Priveemant vel a els .II. parler ! »
 Et cil dit : « Dame, ce que vos commandez !
 Se jë en ai ce que covent m'avez,
 Tot demenois vos i ferai parler. »
 1904 Dit la roïne : « Ja vos sera livrez. » fo 164b
 Ele li fait a son ostel mener
 Et cil le fait molt richement garder,
 Puis vient el borc, s'a Girbert demandé.
 1908 Lui et Gerin trova a son ostel :
 « Sire Girbert, ansin vos oi nommer,
 Par moi vos a la roïne mendé,
 Vos et Gerin, alez a li parler :
 1912 Mien escïant que grant preu i avrez. »
 Et dit li dus : « Volentiers et de grez ! »
 Jusqu'a la chembre les a Girarz menez,
 Il s'en repeire et il i sont antré.
 1916 Voit les la dame, ses assist lé a lé,
 Ele s'asist enmi els .II. delez,
 Devers Girbert a tot son cors torné,
 Ele l'enbrace parmi les flans soé :
 1920 « Sire Girbert, ansin vos oi nommer,
 De vostre pris ai molt oï parler.
 La vostre anmor, sire dus, me donez,

 De mon cors faites totes voz volentez.
 1924 Mes granz avoires vos iert abandonez :
 Onc sodoiers en autre terre alez
 Ne conquist tant se je vos vel anmer ! »
 Dit li dus : « Dame, .V.C. merciz de Dé,
 1928 Et je ferai totes voz volentez,
 Par tel covent con m'oroiz deviser :
 De nuiz vellier et de jorz jeüner,
 Et de mes armes sor mon destrier porter,
 1932 Voz anemis travaillier et pener
 En granz batailles et an estor champel.
 Mais autre rien nule mar me querrez,
 Car nel feroie por qanque vos avez,
 1936 Qu'anvers le roi ne fuisiens ancusé. fo 164c

- Comme malade s'i coucha reposer.
- 1928 Ele menda Girart, lou fil Otré,
Et cil i vint volantiers et de gré,
Et la reïne li conseilla soé :
- « Girarz, dist ele, ge vos ai molt amé ;
- 1932 Je vos donrai l'espee au pont doré
Et lou cheval Justamont lou Faé,
Dont nostres rois abati Aaré,
Mais que Girbert et Gerin m'amenez :
- 1936 Priveement voil a els deux parler ! »
Et cil dist : « Dame, si com vos commendez !
Se gë en ai ce que covant m'avez,
Tot demanois vos i ferai parler. »
- 1940 Dist la reïne : « Ja vos sera livrez. »
Ele li fait en la place amener
Et cil l'en fait conduire a son ostel,
Puis vient el borc, s'a Girbert demendé,
- 1944 Lui et Gerin trova a son ostel :
« Sire Girberz, issi vos oi nommer,
Par moi vos a la reïne mendé, f°133b
Vos et Gerins alez a li parler :
- 1948 Mien escient que grant preu i avrez. »
Et dist li dux : « Volantiers et de grez ! »
Jusqu'en la chambre les a Girarz menez,
Il s'en repaire et il i sont entré.
- 1952 Voit les la dame, ses assist lez a lez,
Ele s'asiet enmi els deus delez,
Devers Girberz a tot son cors torné,
Ele l'ambrace parmi les flans soé :
- 1956 « Sire Girberz, issi vos oi nommer,
De vostre pris ai molt oï parler.
La vostre amor, sire dux, me donnez,
Je vos donrai la moie de mon gré,
- 1960 De mon cors faites a vostre volanté,
Mes granz avoires vos iert abandonnez :
Onc soudoiers en autre terre alez
Ne conquist tant se ge vos voil amer ! »
- 1964 Dist li dux : « Dame, .V.C. merciz de Dé(u), *
Et ge ferai totes voz volentez,
Par tel covant com m'orroiz deviser :
De nuiz veillier et de jorz geüner,
- 1968 Et de mes armes sor mon destrier porter,
Voz anemis traveillier et pener
An grant bataille et en estor champel.
Mais autre rien nule mar me querrez,
- 1972 Car nel feroie por quancque vos avez,
Qu'envers lou roi ne fussiens ancusé,

Car je sai bien, et si est veritez,
 Estranges hom en autre terre alez
 Ne puet avoir nē annor conquerer
 1940 Se son seignor ne set bien foi porter :
 Tot a perdu cui ses bons sires het. »
 Ot le la dame, ne li vint pas a gré :
 « Girbert, dist ele, bien sai que vos pensez,
 1944 Qui ma proiere et m'amor refusez :
 Si sai ge bien que noiant n'en ferez. *
 De ce me poise, que mon cuer en savez,
 Por Dieu vos pri que vos le me celez. »
 1948 Dit li dus : « Dame, ja mar en parlerez !
 En piez ce drecent, si l'ont lessié ester,

.XLV.

A la fenestre s'est Girberz apoiez,
 Il et Gerins, li fiz Begon, ses niés,
 1952 Et la roïne au gent cors afaitié.
 « Girbert, dist ele, molt faites a prisier :
 Je vos mendai quē a moi venissiez,
 Vos i venistes, granz merciz en aiez,
 1956 Mais ma proiere ne m'amor ne vos siet.
 De vo venue me deüst estre miez ! »
 Dist li dus : « Dame, dites quanque vos siet
 Et je ferai voz plesirs volentiers ! »
 1960 Dist la roïne : « C'une foiz me bessiez ! »
 Li dus respont : « Ma dame volentiers. »
 Li dus la besse, ele l'a enbracié,
 Vers soi le trait par molt grant amitié,
 1964 Tot son corage a fait le duc changier :
 Ele eüst bien conquis ce qu'ele quiert
 Et de Girbert eüe l'enmitié,
 Ja més li dus ne s'en feüst proier,
 1968 Quant Bïatriz au gent cors afaitié, *
 – Sa bele fille estoit en .I. vergier
 Ou ele estoit alee esbenoier
 El tans d'esté por son cors solacier.
 1972 Desor son poin portoit un esprevier,
 Gorge li fait, si li done a mengier –,
 Si regarda contremont el solier,
 Si vit le duc et sa mere bessier,
 1976 A haute voiz commença a huchier :
 « Sire Girbert, com estes aeissiez,
 Vos savez bien par engin guerroier :
 De tel servise n'a mes peres mestier !

fo 164d

Car ge sai bien, et si est veritez,
 Estranges hom en autre terre alez
 1976 Ne puet avoir ne honor aqvester, f°133c
 S'a son seignor ne seit bien foi porter :
 Tot a perdu cui ses boens sires het. »
 Ot lou la dame, ne li fu pas a gré :
 1980 « Girberz, dist ele, bien sai que vos pansez,
 Qui ma proiere et m'amor refusez :
 Si sai ge bien que neiant n'en ferez. *
 De tant me poise que mon cuer en savez,
 1984 Por Deu vos pri que vos lou me celez. »
 Dist li dux : « Dame, ja mar en doterez ! »
 Em piez se drecent, si l'ont laissié ester,
 A la fenestre s'alerent acoder.

.XLV.

1988 A la fenestre s'est Girberz apoiez,
 Il et Gerins, li filz Begon le Fier
 Et la reïne au gent cors affaitié :
 « Girberz, dist ele, molt faites a proier,
 1992 Je vos mandai quë a moi venissiez,
 Vos i venites, grant merciz en aiez,
 Mais ma proiere ne m'amors ne vos siet.
 De voz venue me deüst estre mielz ! »
 1996 Dit li dux : « Dame, dites quancqu'il vos siet
 Et ge ferai voz plaisirs volantiers ! »
 Dist la reïne : « Une foiz me baisiez ! »
 Dist li dux : « Ma dame, volantiers. »
 2000 Li dux la baise, ele l'a embracié,
 Vers soi l'estraint par molt grant amistié,
 Tot son corage a fait au duc changier :
 Ele eüst bien conquis quancqu'ele quiert
 2004 Et de Girbert eüe l'amistié,
 Jamés li dux ne s'en feïst proier, f°133d
 Qant Bïatriz au gent cors affeitié, *
 – Sa bele fille estoit en un vergier
 2008 Ou ele s'ert alee esbanoier
 El tans d'esté por son cors solacier.
 Desor son poig portoit son espervier,
 Gorge li fait, si li donne a mengier –,
 2012 Si regarda contremont el solier,
 Si vit lou duc et sa mere baisier,
 A haute voiz commença a huchier :
 « Sire Girberz, molt iestes aesiez,
 2016 Vos savez bien par angin guerrier :
 D'itel servise n'a mes peres mestier !

- 1980 S'il le savoit, tost vos feroit paier !
 Fiz poez estre de la teste tranchier
 Et cele vielle d'ardoir ou de noier. »
 Li dus l'entant, n'i ot que correcier,
 1984 De la chembre ist, s'a demendé congié,
 A son ostel est atent repairez :
 Nel pensast puis por tot l'or desoz ciel.

.XLVI.

- Un mois tot plain fu puis Girberz au roi,
 1988 Don ne passerent .IIII. jor ne li troi
 N'aient bataille ou au main ou au soir ;
 Ses anemis l'i mist an tel esfroi
 Et desconfist en champ par maintes foiz,
 1992 Tote sa terre li raenpli d'avoir.
 Ez .I. mesage qui vint poignant au roi,
 Qui li a dit que Saine et li Denois
 Et li Comnain et li Outre Marois
 1996 Tote sa terre li metent an esfroi.
 A Salefraise li ont le siege mois
 Et a Coloigne le velent aseoir.
 Li rois l'entant, quidiez que ne l'en poist ?
 2000 Girbert apele por demander consoil ;
 Et il li done bon et gent et adroit :
 « Frans empereres, mar vos esmaieroiz !
 Ja avez vos Alemanz et Tiois,
 2004 Et jë avrai tel mil de mes François,
 Que li noaudres vaut por armes .I. roi,
 Se Diex ce done li Gloriex, li Voirs,
 Quë em bataille les puisonmes veoir,
 2008 Ses requerrons tuit serré et estroit,
 Riche et menent serons de lor avoir.
 Rois qui refuse ses anemis et voit
 N'a en corone në an roiaume droit. »

165a

.XLVII.

- 2012 Par le consoil que Girberz au roi done
 A il mendé .XX.M. de ses homes ;
 Le Rin passerent, au matin furent outre,
 Si s'embuchierent en une selve longue.
 2016 Ez .I. mesage qui lor revint encontre
 Qu'a Ais chevauchent et li Saine et li Hongre, *
 Et li Comain et cil de Chaneloigne :
 A Salefraise le quident il confondre
 2020 Et asegier le volent a Coloigne.

S'il lou savoit, tost vos feroit paier !
 Filz poez estre de la teste tranchier
 2020 Et cele vielle d'ardoir ou de noier ! »
 Li dux l'antant, n'i ot que correcier,
 De la chambre ist, s'a demendé congié,
 A son ostel est atant repairez :
 2024 Nel pansast puis por tot l'or desouciel.

.XLVI.

Un mois tot plain fu puis Girberz au roi,
 Dont ne passerent .IIII. jorz non li troi
 N'aient bataille ou au main ou au soir ;
 2028 Ses anemis li mist en tel effroi
 Et desconfist an champ par maintes foiz,
 Tote sa terre li raampli d'avoir.
 Ez un message qui vint poignant au roi,
 2032 Qui li a dit li Saisne et li Danois
 Et li Commain et li Outre Marois
 Tote sa terre li metent en effrois. f°134a
 A Salefraise li ont lou siege mois
 2036 Et a Coloigne le vuelent asseoir.
 Li rois l'antant, cuidiez qu'il ne l'an poist ?
 Girbert apele por demender consoil,
 Et il li donne boen et gent et adroit :
 2040 « Frans ampereres, mar vos esmaieroiz !
 Ja avez vos Alemenz et Tiois,
 Et gë avrai tex .M. de mes François,
 Que li noaudres vaut par armes .I. roi.
 2044 Se Dex ce donne, li Glorieus, li Voirs,
 Quë am bataille les puissienmes veoir,
 Ses requerrons tuit sarré et estroit,
 Riche et manant serons de lor avoir.
 2048 Rois qui refuse ses anemis et voit
 N'a en enneur në en corone droit. »

.XLVII.

Par lou consoil que Girbert au roi donne
 A il mendez .XX.M. de ses homes :
 2052 Lou Rin passerent, au matin furent outre,
 Si s'enbuschierent en une selve longue.
 Ez un message qui lor revint encontre *
 Qu'a aus chevauchent et li Saisne et li Hongre,
 2056 Et li Commain et cil de Chaneloigne :
 A Salafraise le cuident il confondre
 Et asegiar lou vuelent a Coloigne.

Li rois l'entant, de maltalent s'embronche,
 Mais Alemant et Tiois sont preudome,
 Portent espees de l'acier de Coloigne
 2024 Et jurent Dieu, qu'ainz an morra plus homes, * fo 165b
 Quë il n'en a dés Monjeu jusqu'a Ronme,
 Que Enseïs nul treüssage doigne.

.XLVIII.

Bele est la place ou Enseïs descent :
 2028 La veïssiez tant riche garnemant
 D'or et de fer et d'acier et d'argent,
 Tote la place en reluist et resplant.
 Ez .I. mesage qui lor revint devient
 2032 Qu'a Ais chevauchent li Saine et li Coment
 Et li Denois et li [Ongre, Persant].*
Li rois l'antant, toz tint de mautalant,
 Girbert apele : « Sire, conselliez m'en ! » *
 Et dit li dus : « Tost et inelemant
 2036 Metez voz homes an .II. enbuchemenz,
 Et jë irai a mil des miens avent.
 Anz en lor loges ferrons demaintenant,
 Il nos sivront a esperons brochant :
 2040 Vos lor sailliez et derrier et devient.
 Ferez les bien a l'encommancemant,
 La moie foi, vos plevis loialment
 Soz ciel n'en a si grant esfors de gent
 2044 Qui bien les fiert el premier chief devient
 Que cil derrier n'aient malvés talent. »

.XLIX.

Par le consoil que Girberz au roi dist,
 [Li dus] s'an torne o mil qu'il ot esliz*
 2048 A blans hauberz et a hiemes bruniz,
 A beles armes et a chevax de pris :
 Cez amena Girberz de son país
 Quant de sa dame la roïne parti.
 2052 Au port de Congre, desoz Saint Valentin,
 La ou li Saine pristrent as François fin, *
 Quant Charlemains desconfist Guitechin, fo 165c
 Jurent la nuit el leu Outre Marin,
 2056 Jusqu'au demain, que solox esclarci.
 Li dus Girberz les herberges choisi,
 Il en apele le bon vasal Gerin :
 « Or i parra, fait il, sire coisin,
 2060 Com a lor trez les irons envair.

2060 Li rois l'antant, de mautalant s'embronche,
 Mais Alement et Tiois sont preudome,
 Portent espees de l'acier de Coloigne
 Et jurent Deu qu'ainz en morra plus d'omes
 Quë il n'en a des Mongeu jusqu'a Rome f°134b
 2064 Quë Anseïs treüsage lor doigne.

.XLVIII.

Bele est la place ou Anseïs descent :
 La veïssiez tant riche garnement
 D'or et de fer et d'azur et d'argent,
 2068 Tote la place en reluist et resplant.
 Ez un message qui lor revint criant
 Qu'a Ais chevauchent li Saisne et li Comment
 Et li Danois, li Hongre et li Persant.
 2072 Li rois l'antant, toz taint de mautalant,
 Girbert apele : « Sire, conseilliez m'ent ! »
 Et dist li dus : « Tost et isnellement !
 Metez voz homes en trois ambuschement,
 2076 Et g'en irai a mil des miens avant.
 Anz an(z) lor loges ferrons demaintenant, *
 Il nos sivront a esperon brochant :
 Vos lor sailliez et darriere et devant.
 2080 Ferrez les bien a l'ancommancement,
 La moie foi vos plevis leiaument
 Souzciel n'en a si grant effort de gent
 Qui bien les fiert el premier chief devant
 2084 Que cil darrieres n'aient mauvais talant. »

.XLIX.

Par lou conseil que Girberz au roi dist,
 Li dus s'en torne o mil qu'il ot esliz
 As blans hauberz, as verz hiaumes bruniz,
 2088 A beles armes et a destriers de pris :
 Cels amena Girberz de son país
 Qant de sa dame la reïne parti.
 Au port de Tongre, desouz Saint Valantin,
 2092 La ou li Saisne pristrent as François fin, f°134c
 Qant Charlemaignes desconfist Guiteclin, *
 Jurent la nuit el leu Outre Marin
 Jusqu'au demain au soloil esclarci.
 2096 Li dux Girberz lor herberges choisi,
 Il en apele lou boen vassal Gerin :
 « Or i parra, fait il, sire cosin,
 Com a lor trez les irons envair.

2060–61 *trou en fin de vers* – 2064 *treüsage avec -s- suscrit* – 2085 *done raturé après roi* –

Se Diex ce done, qui onques ne menti,
 Qu'a nostre aguēt en puissons revenir,
 Encui verrez de gueain bel traïn.
 2064 – Tot est an Dieu, ce dit li cuens Gerins. »

.L.

Vait s'en la nuiz et li soleus esclaire,
 Li dus Girberz lor ot passee l'[eve] *
 Au Maigremor et a l'anseigne bele.
 2068 Li rois Charboncles est issuz des herberges,
 Devent son tré fessoit metre sa selle :
 Jusqu'a Coloigne quide Anseïs requerre,
 Mais plus pres d'els an orront la novele,
 2072 Car Girberz broche, li preuz et li onestes,
 Et fiert .I. Saine el piz, soz la memele ;
 Mort le trabuche a l'issir des herberges.
 Gerins fiert autre, qu'an fait voler la teste,
 2076 Et Mauvoisins de noient ne s'areste :
 « Chastel ! » escrie, l'anseigne de sa terre,
 Et tuit li mil lessent corre et desserrent.
 Chascuns abat .I. Saine mort a terre,
 2080 Et vait par l'ost, tant lieve la novele.
 La veïssiez tant bon destrier fors treire,
 Metre tant frain et tante riche selle,
 Hauberz vestir et lacier tant vert hieme
 2084 Et tante espee ceindre a costé senestre, fo 165d
 Monter tant Saine et abrivé de guerre.
 Girberz s'en part, li preuz et li onestes,
 Il et Gerins, qu'il n'i ossent plus estre,
 2088 Et Mauvoisins et la gent de sa terre :
 Cil les enchaucēt tot le pendant d'un tertre.
 Girberz ganchist au chief d'une vaucele,
 Il et Gerins, qui bien sot baudir guerre.
 2092 La veïssiez une bataille bele,
 Tant escu frait, tant hante par estelle,
 Tant abatu, tant mort gesir sor l'erbe :
 Des abatuz fu la place coverte.
 2096 Quant il s'en partent, molt lor lessent grant perte.
 Vait s'en Girberz, li preuz et li honestes,
 Il et Gerins, et la gent de sa terre.

.LI.

Vait s'en Girberz, li preuz et li guerriers,
 2100 Il et Gerins et Mauvoisins li Fiers.
 Cil les enchaucēt a plain frainc eslessié,

2100 Se Dex ce donne, qui onques ne menti,
 Qu'a nostre agait puissienmes revertir,
 Encui verroiz de gaaing biau traïn. »

.L.

Vait s'en la nuiz et li solauz esclaire,
 2104 Li dux Girberz lor ot passee l'eive
 Au Maigremor et a l'ansaigne bele.
 Li rois Charboncles est issuz des herberges,
 Devant son tré faisoit metre sa sele :

2108 Jusqu'a Coloigne cuide Anseïs requerre,
 Mais plus pres d'els en orra la novele,
 Car Girberz broche, li preuz et li honestes,
 Et fiert .I. Saisne el piz souz la memele ;

2112 Mort l'abati a l'issir des herberges.
 Gerins fiert l'autre, qu'en fait voler la teste,
 Et Mauvoisins de neiant ne s'areste :

2116 « Chastel ! » escrie, l'ansaigne de sa terre,
 Et tuit li mil laissent corre et desserrent.
 Chascuns abat .I. Saisne mort par terre,
 Aval par l'ost tost lieve la novele.
 La veïssiez tant boen destrier fors traire,

2120 Metre tant frain et tante riche sele, f°134d
 L'auberc vestir et lacier tant vert hielme
 Et tante espee ceindre au costel senestre,
 Monter tant Saisne [et] abrivé de guerre.

2124 Girberz s'en part, li preuz et li honeste,
 Il et Gerins, car n'i osent plus estre,
 Et Mauvoisins et la gent de sa terre :

2128 Cil les anchaucent tot lou pendant d'un tertre.
 Girberz ganchist au chief d'une vaucele,
 Il et Gerins, qui bien sot baudir guerre.
 La veïssiez une bataille bele,
 Tant escu fait, tante hante par estele,

2132 Tant abatu, tant mort sanglant sor l'erbe :
 Des abatuz fu la place coverte,
 Qant il s'en partent molt lor laissent grant perte.
 Vait s'en Girberz, li preuz et li honestes,

2136 Il et Gerins et la genz de sa terre.

.LI.

Vait s'en Girberz, li preuz et li guerriers,
 Il et Gerins et Mauvoisins li Fiers.
 Cil les anchaucent a plain frain eslaissié,

- Li rois Charboncles et Enpiles li Fiers,
 Et Aarons et Seguins et Gontiers,
 2104 AUFANIÛNS ET MALARDINS SES NIÉS :
 Et cist .VII. roi montent sor les destriers,
 Qui sont adroit et inel et corsier.
 Mais Floriz fu li miedre et li plus fiers,
 2108 UNs BIAX CHEVAX HERMENINS MONTENIERS :
 La teste ot maigre, les euz aperz et fiers,
 Petite oroille, le col votiz dougié,
 Large ot le piz et blans les .III. piez,
 2112 HAUT ANCOEZ, SI FU BIEN SECORCIEZ,
 Et fu plus blans que cines de vivier,
 Si fu coverz d'un vermoil paile chier,
 Plus qu'an mil lieus ferreté et tranchié
 2116 PAR OU AN VOIT LE POIL REBLANCHEIER :
 C'est conoissance de mervellex destrier
 Et granz richece del roi qui desus siet.
 En mains de terre que traisist uns archiers *
 2120 SES COMPAGNONS OT GUERPIZ ET LESSIEZ.
 « Diex, dist Gerins, con nos ont aprochié !
 A grant meruelle par vient tost cist premiers !
 Riches hom est, si garnemant sont chier :
 2124 JE VOI SON HIEME A OR REFLAMBOIER. »
 Et dit Girberz : « Lessiez venir, biax niés,
 Car se Dieu plest, a lui josterai gié.
 Or i parra de nos .II. commant iert. »
 2128 ET DIT GERINS : « A DAMEDIU CONGIÉ,
 SIRE COISINS, AVRAI JE LE DESTRIER
 Del guerredon que je vos fis l'autrier,
 Quant vos menai la roïne bessier ? »
 2132 ET DIT GIRBERZ : « TORT EN AVEZ, BIAX NIÉS !
 Nel me devez rover ne covoitier,
 Car a hués moi l'avroie je plus chier :
 Je nel donroie por tot l'or desoz ciel. »
 2136 GERINS L'ANTENT, MOLT S'AN EST CORRECIEZ.

.LII.

- « Sire Girberz, li cuens Gerins a dit,
 Bone pieç'a que je vos ai servi :
 Donjon ne marche, chastel ne vos requis,
 2140 POR VOSTRE GUERRE FU MES PERES OCIS,
 Begues li cuens del chastel de Belin,
 Et je m'an sui sovent clanmez chaitis
 En autres terres, antre mes anemis,
 2144 S'EN AI PERDUE LA FLOR DE MES ENMIS :
 Ne me donastes qui .I. denier vausist !

fo 166b



- 2140 Li rois Charbocles et Ampires li Fiers,
Et Aarons et Seguins et Gontiers,
Aufanions et Malardins ses niés :
Icil .VII. roi montent sor lor destriers,
2144 Qui sont adroit et inel et corsier.
Mais Floriz fu li miaudre et li premiers,
.I. maux chevax hermines monteniers :
La teste ot maigre, les iauz aperz et fiers,
2148 Petite oroille, lou col voltiz dougié, fo135a
Large ot lou piz et blans les .III. piez,
Haut encroez, si fu bien secorciez,
Et fu plus blans que cignes de vivier,
2152 Et fu coverz d'un vermoil paile chier,
Plus qu'en .M. leux ferretez et tranchiez
Par ou en voit lou poil reblancheier :
C'est conoissance de merueilleus destrier
2156 Et grant richesce de roi qui desus siet.
En mains de terre que traissist .I. archiers *
Ses compaignons ot passez et laissez.
« Dex, dist Gerins, com nos ont aprochiez !
2160 A grant mervoille par vient tost cist premiers !
Riches hom est, si garnement sont chiers :
Je voi son hiaume a or reflamboier ! »
Et dist Girberz : « Laissez venir, biax niés,
2164 Car se Deu plaist, a lui josterai gié.
Or i parra de nos deus comment iert. »
Et dist Gerins : « Au Damedeu congié,
Sire cosins, avrai ge lou destrier
2168 Del guerredon que ge vos fis l'autrier,
Qui vos menai la reïne baisier ? »
Et dist Girberz : « Vos avez tort, biax niés !
Nel me devez rover ne covoitier,
2172 Car a ués moi l'averoie molt chier :
Je nel donroie por tot l'or desouciel ! »
Gerins l'antant, molt s'en est correciez.

.LII.

- 2176 « Sire Girberz, li cuens Gerins a dit, fo135b
Boenne pieç'a que ge vos ai servi :
Donjon ne marche, chastel ne vos requis,
Por vostre guerre fu mes peres ocis,
Begon li dux dou chastel de Belin,
2180 Et ge m'en sui sovent clamez chaitis
En autre terre entre mes anemis,
S'en ai perdu la flor de mes amis :
Ne me donnates qui .I. denier vausist,

 Or m'escondites cheval, ne sai roncin,
 Qu'ainz ne baillastes ne pas n'en estes fiz.
 2148 Ja, s'il voloit, s'an porroit il foïr,
 Nel bailleraient tuit cil de cest païs,
 Ne je jamés né vos seroie anmis !
 Trop me volez deperdre por petit :
 2152 Otroiez moi le cheval s'il est pris. »
 Et dit Girberz : « Biax sire niés merci !
 Por anmor Dieu ne vos correciez si :
 Je vos donra le bon cheval Flori *
 2156 Et ferai droit quant je le contredis.
 Més par covent le vos donrai ensi,
 La vostre foi vos covient a plevir
 Ou que verrez mes mortieus anemis,
 2160 Fromont le Viel ne son fil Fromondin,
 Ne Aaliaume, ne l'orguellex Garin,
 Ne l'Orguellex Guillaume de Monclin,
 Ne dan Garnier des Tors de Valentin,
 2164 De la Valdone le chatainne Landri,
 Et de l'Eschiere le preu conte Baudri,
 Le conte Aigage et Fouchier d'Auseni,
 Ne dan Bernart, le conte de Neisil,
 2168 Ne dan Tiebaut d'Aspremont le Flori,
 Ne le lignage qui tant nos a haï :
 Le quel que soit, an irez vos ferir !
 - Je l'otroi certes, ce dit li cuens Gerins. »
 2172 Il passe avent et si li a plevi.

.LIII.

Vont s'en li conte, a esperons brochant
 Et li .VII. roi li vont molt eschaupt,
 Et Girberz veit derrier [contr'atendant], *
 2176 Au Maigremor, qui les granz sauz porprant.
 Fiert le premier anmi le piz devent,
 Le roi Charboncle, qui si venoit bruiant,
 Parmi les listes li peçoie et porfant,
 2180 Tant con tint l'ante, l'abati mort senglant.
 Tandis sa main, si prist Flori le blanc,
 Que riens el mont ne covitoit il tant.
 Gerins fiert l'autre, qui venoit enchaupent,
 2184 Et Mauvoisins Fenion le Jaient :
 Ensin l'apelent por ce qu'il est plus granz.
 Chascuns des contes .I. bon cheval i prant,
 Il s'en repeirent baut et lié et joiant,
 2188 Les lances droites, les confenons pendant.

fo 166c

2172 vers sur deux lignes – 2175 peu lisible -

- 2184 Car ge ne soi vers vos, ne ne lo vi, *
 Or m'escondites cheval, ne sai roncin,
 Qu'ainz ne baillates ne pas n'en iestes filz.
 Ja, s'il voloit, s'en porroit il foïr,
 2188 Nel bailleroient tuit cil de cest país,
 Ne ge jamés ne vos seroie amis !
 Trop me volez deperdre por petit :
 Otroiez moi lou cheval, s'il est pris. »
 2192 Et dist Girberz : « Sire cosins, merci !
 Por amor Deu, ne vos correciez si :
 Je vos donrai lou boen cheval Flori
 Et ferai droit quant onc lou contredis.
 2196 Més par covant lo vos donrai issi,
 La vostre foi vos convenra plevir
 Ou que verroiz mes mortex anemis,
 Fromont lou Viel, ne son fil Fromondin,
 2200 Nē Aaliaume, ne l'orguilleus Garin,
 Ne dan Guillaume, l'Orguilleus de Monclin,
 Ne dan Garnier des Torz de Valentin,
 De la Valdonne lou chatainne Landri,
 2204 Et de l'Eschiele lou preu conte Baudri, f°135c
 Lou conte Aigage et Fouchier d'Anseïn,
 Ne dan Bernart, lou conte de Naisi,
 Ne dan Tiebaut d'Aspremont lou Flori,
 2208 Ne lou lignage qui tant nos ont haï :
 Lou quel que soit en iroiz envaïr !
 – Je l'otroi, certes, ce dit li cuens Gerins. »
 Il passe avant et si li a plevi.

.LIII.

- 2212 Vont s'en li conte a esperon brochant
 Et li .VII. roi les vont bien enchaucnt,
 Et Girberz vait darriers contr'atendent,
 Au Maigremor qui les granz sauz pourprant.
 2216 Fiert lou premier qui si venoit bruiant,
 Lou roi Charbocle sor son escu devant,
 Parmi les listes li peçoie et porfant,

 Tant com tint l'ante l'abati molt sanglant,
 2220 Tendi sa main, si prist Flori lou Blanc,
 Que rien souzciel ne coveitoit il tant.
 Gerins fiert l'autre qui venoit enchaucnt,
 Et Mauvoisins Fanïon lou Jaiant :
 2224 Ainsin l'apele por ce qu'il iert plus granz.
 Chascuns des contes .I. boen cheval i prant :
 Il s'en repairent baut et lié et joiant,
 Les lances droites, les confanons pandanz.

.LIV.

Vont s'en li conte, qui bel eschec an mainnent,
 Cil les enchaucent trestot a ire plainne,
 Tiex .IIII.XX., qui de corre ne faignent, *
 2192 Quant Anseïs lor saut par la champaingne.
 La veïssiez une bataille estrange,
 Tant escu frait et tante grosse lance ;
 Des abatuz fu la place senglante. ·
 2196 Mauvoisins ot desploïe l'enseigne :
 La se ralien li baron d'Alemaingne.

.LV.

Forz fu l'estors et la bataille fiere.
 Li dus Girberz descent en la bruiere,
 2200 Del Maigremor a la sele voidiee,
 Totes les regnes guerpies et lessiees.
 Sel commenda Guion de Roche Aiguïere
 Et li proia quel gart an tel meniere
 2204 Que gré l'en sache, quant revenront ariere :
 Monte an Flori, que beste n'ot si chiere.
 Qui donc veïst commant il les requierent,
 As forz espiez et as branz de Baiviere,
 2208 Vante li venez, si vole la poudriere :
 Ce fu avis cez qui viennent derriere
 Et cez devent, que ciels et terre chiee.
 Mauvoisins ot l'enseigne desploïee,
 2212 Les genz Girbert iluec se ralienent.

fo 166d

.LVI.

Forz fu l'estors et la bataille granz,
 La place cuevre des morz et des senglanz.
 La veïssiez mainz bons chevax fuienz
 2216 A voides seles, a regnes traïenz :
 Seine le voient, si s'an vont esmaient,
 Dit l'uns a l'autre : « Il nos va malement :
 Cist nostres rois est morz anmi cel champ !
 2220 De lui n'avons ne secors ne garent ! »
 Par le consoil que l'uns a l'autre prant
 Lessent l'estor, si s'an tornent fuiant :
 Cil les enchaucent a esperons brochant.
 2224 Li dus Girberz desor Flori le Blanc,
 Le jor an fist chevalerie grant,
 Que grant envie an orent li auquant,
 De sa proece ja nus hom ne se vent.

.LIV.

- 2228 Vont s'en li conte, qui bel eschec an mainnent,
 Cil les anchaucent trestot a ire plainne,
 Tel .III.M. qui de corre ne faig[n]e[nt], *
 Qant Anseïs lor saut par la champaigne.
- 2232 La veïssiez une bataille estraigne, f°135d
 Tant escu frait et tante grosse lance :
 Des abatuz fu la place sanglante.
 Mauvoisins ot despleiee l'ansaigne :
- 2236 La se ralient li baron d'Alemaigne.

.LV.

- Forz fu l'estorz et la bataille fiere.
 Li dux Girberz descent en la bruiere,
 Del Maigremor a la sele voidiee,
- 2240 Totes les resgnes guerpies et laissees.
 Sel commenda Guion de Roche Aguiere
 Et li proia qu'el gart en tel maniere
 Que gré l'an sache, quant revenront arriere :
- 2244 Monte en Flori, c'ainz beste n'ot tant chiere.
 Qui donc veïst com requiert la meniere,
 Au fort espié et au brant de Baiviere,
 Vente li venz, si lieve la poldriere :
- 2248 Ce fu avis cels qui viennent darriere
 Et cels devant que ciaus et terre chiee.
 Mauvoisins ot s'ansaigne desploiee,
 La gent Girbert a lui se ralierent.

.LVI.

- 2252 Forz fu l'estors et la bataille granz,
 La place cuevre de morz et de sanglanz.
 La veïssiez maint boen cheval fuiant
 A voides seles, a resnes traïnanz :
- 2256 Saisne lou voient, si s'en vont esmaïant,
 Dit l'uns a l'autre : « Il nos va malement :
 Cist nostres rois gist morz enmi cest champ !
 De lui n'avrons ne secors ne garant ! »
- 2260 Par lou consoil que l'uns a l'autre prant f°136a
 Laissent l'estor, si s'en tornent fuiant :
 Cil les anchaucent a esperon brochant.
 Li dux Gerins desor Flori lou Blanc
- 2264 Lou jor en fist chevalerie grant,
 Que grant envie en orent li auquant,
 De sa proesce jamais nus ne se vant.

2228 Trestote jor les vont desconfisant
 Desi a vespre que la nuiz lor desfant,
 Il s'an repairent baut et lié et joiant,
 Les lances droites, les confenons pendant.

.LVII.

2232 De la bataille repaire Anseïs
 Bauz et joianz, toz les a desconfiz, fo 167a
 La flor vaincue de toz ses anemis ;
 Va demendant Girbert, le fil Garin :
 2236 « Ennondieu, sire, ce dit li cuens Hanris,
 Mien esciant, Girbert, vi ores ci,
 Le roi des lor i a li dus ocis :
 Diex, quel cheval i a li ber conquis !
 2240 Ainz de mes iauz tant gente rien ne vi ».
 Et dit li rois : « La soe grant merci !
 Preu i avra, n'i puet mie faillir. »
 A cez paroles, ez vos Girberz ou vint !
 2244 S'ot deslacié le vert hieme brunis
 Et la ventaille del blanc hauberc tresliz.
 Canmoissiez fu, bien l'i conut el vis,
 Et tint sanglant le branc d'acier forbi :
 2248 Qui le veïst armé desor Flori,
 De gentil home li poïst sovenir.
 Li rois l'embrace, ses braz au col li mist :
 « Sire Girbert, dist li rois Enseïs,
 2252 Le roi des lor avez mort, ce m'est vis !
 – Voire, biax sire, li dus Girberz a dit.
 Sor lui ai ge cest bon cheval conquis. »
 Et dit li rois : « La vostre grant merci !
 2256 Preu i avrez, n'i poez pas faillir :
 Or me rendez le bon cheval Flori,
 Don si dirai que bien m'avez servi.
 – Voir, dist Girberz, si seroie gariz, *
 2260 En maleür, li Loherans a dit.
 Est il costume en cest vostre païs
 Se sodoiers chevalier i ocit,
 Que li sire ait le cheval s'il l'a pris ? fo 167b
 2264 – Oïl par foi », dist li rois Anseïs.
 « Mal soit de l'ame, dist Girberz, qui l'i mist.
 Ja ne sera antendu de par mi ! »
 Molt se laidangent Girberz et Anseïs
 2268 Et de paroles et de faiz et de diz.

2268 Trestote jor les vont desconfissant,
Desi qu'au vespre que la nuiz lor deffant,
Il s'en repairent baut et lié et joiant,
Les lances droites, les confanons pendant.

.LVII.

2272 De la bataille s'en repaire Anseïs,
Bauz et joianz, toz les a desconfiz,
La flor vaincue de toz ses anemis ;
Va demendant Girbert, lou fil Garin :
« Ennondeu, sire, dist uns cuens Ahanris,
2276 Mien escient Girbert vi ores ci,
Lou roi des lor nos a li dus ocis :
Dex ! Quel cheval i a li bers conquis !
Ainz de mes iauz tant gente rien ne vi ! »
2280 Et dist li rois : « La soe grant merci !
Preu i avra, n'i puet mie faillir ! »
A tex paroles ez vos Girberz ou vint !
S'ot deslacié lou vert hiaume bruni
2284 Et la vantaille dou blanc hauberc tresliz.
Camoissiez fu, bien li parut el vis,
Et tint sanglant lou brant d'acier forbi :
Qui lou veïst armé desor Flori,
2288 De gentis prince li poïst sovenir. f°136b
Li rois l'acole, ses braz au col li mist :
« Sire Girberz, dist li rois Anseïs,
Lou roi des lor avez mort, ce m'est vis !
2292 – Voire, biaux sire, li dus Girberz a dit.
Souz lui ai ge ce boen cheval conquis. »
Et dit li rois : « La vostre grant merci !
Preu i avroiz, n'i poez pas faillir :
2296 Or me randez lou boen cheval Flori,
Dont si dirai que bien m'avez servi.
– Voir, dit Girberz, si seroiez gariz, *
En maleür, li Loherans a dit.
2300 Est il costume en cest vostre païs
Se soudoiers chevaliers i ocit,
Que li sire a lou cheval s'il l'a pris ?
– Oïl, par foi, » dist li rois Anseïs.
2304 « Mal soit de l'ame, dist Girberz, qui l'i mist.
Ja ne sera entendu de par mi ! »
Molt se laidangent Girberz et Anseïs
Et de paroles et d'iror et de diz.

.LVIII.

- Ce dit Girberz : « Se Diex ait par m'anme,
 Je sui toz prez vers .I. home a desfandre
 Et combatroie a escu et a lence,
 2272 Par .I. a .I. en ocirroie .XXX. :
 Il est costume el roiaume de France,
 Ce sodoiers abat autre a sa lance,
 Que li destriers est siens de conoissance,
 2276 Qu'antre ses pers en face dementrance,
 Et s'il le puet ne retenir ne prandre,
 A son seignor doit il le prison randre. » *
 Ez vos Gerins poignant parmi la lende,
 2280 Et voit Girbert et Anseïs qui tacent :
 Le duc apele, que plus i ot fiance :
 « Hé, Girbert sire, con as fole esperance !
 Diex, con est fos qui savoir te demande ! *
 2284 Ja n'en as tu ne quë uns petiz anfes :
 Por .I. cheval, que male foudre fande,
 Faites au roi si laide desevrance ?
 Randez li, niés, puis qu'il le vos demende,
 2288 Que de mellors avez eüz .XL. !
 - Diex, dist Girberz, com est fos, qui ce pense.
 Se je le ren, ja Diex n'oit part en m'anme,
 Se je nel fais par itel covenence
 2292 Qu'il l'ait annuit et demain le me rende
 Por la costume de son païs atendre. »
 Dist Anseïs : « Fel soit qui mieuz demande ! »
 A son ostel an vet Girberz descendre
 2296 Et Anseïs a fait le cheval prandre,
 Nel rot li dus s'an ot au cuer pesance.

fo 167c

.LIX.

- A son ostel est Girberz descenduz
 Et li messages Anseïs est venuz
 2300 Cui li cheval fu livrez et randuz.
 Anz en la chenbre Flandine de Valdruz,
 – Cele fu niece a Naimon le Chenu,
 Qui fist fermer le chastel de Nenmur.
 2304 La le va dire ou la [fille au roi] fu : *
 « Ennondieu, dame, mervelles ai veü :
 De la bataille est vo peres venuz,
 Ses anemis a toz morz et vaincuz,
 2308 Mais je sai bien qui miez i a feru :
 Li Loherans en a le pris eü,
 Le roi des lor nos a mort et vaincu.

2300 li avec -i- rattrapé dans un -e- – 2304 ou la roïne fu -

.LVIII.

- 2308 Et dit Girberz : « Se Dex ait part en m'ame,
Ce sui ge prelz vers un home a desfandre
Et combatroie a escu et a lance,
Par .I. et .I. en ocirroie trante :
- 2312 Il est costume el roiaume de France,
Se soudoiers abat autre a sa lance,
Por qu'il lou puist ne retenir ne prendre,
A son seignor doit il son prison randre, *
- 2316 Mais li destriers est suens par conoissance, f°136c
Entre ses pers en face demostrance. »
Ez vos Gerins poignant parmi la lande,
Si voit Girbert et Anseïs qui tance :
- 2320 Lou duc apele, car plus i ot fiance :
« Eh, Girberz niés, com as fole esperance !
Dex, com est fox qui savoir te demende ! *
Ja n'en as tu ne què uns petiz anfes :
- 2324 Por .I. cheval que male foudre fande
Faites au roi si laide desevrance ?
Randez li, niés, car il le vos demende,
Que de meillors avez eüz .XL !
- 2328 – Dex, dist Girberz, com est fox qui ce panse.
Se ge lou rant, ja Dex n'ait part en m'ame.
Se ge nel faz par itel covenance,
Qu'il l'ait anuit et demain lo me rande
- 2332 Por la costume de son païs atandre. »
Dist Anseïs : « Fel soit qui miauz demende ! »
A son ostel en vait Girberz descendre
Et Anseïs a fait lou cheval prendre :
- 2336 Nel rot li dus, s'en ot au cuer pesance.

.LIX.

- A son ostel est Girberz descenduz
Et li messages Anseïs est venuz
Cui li chevax fu livrez et randuz
- 2340 Anz an(z) la chambre Flandine de Valdruz, *
– Ele fu niece a Naymon lou Chenu,
Qui fist fermer lou chastel de Namur –.
La l'ala dire ou la fille au roi fu :
- 2344 « Ennondeu, dame, mervoilles ai veü : f°136d
De la bataille est vo peres venuz,
Ses anemis a toz morz et vancuz,
Mais ge sai bien qui miauz i a feru :
- 2348 Li Loherans en a lou pris eü,
Lou roi des lor nos a mort et vaincu.

2312 Diex ! Quel cheval i a conquis li dus !
 Ce dit mes sires cu il l'a ja rendu, *
 Qu'an nule terre tant gente riens ne fu. »
 Ot le la dame, toz li senz li remut,
 Mal est baillie, se l'amor n'a del duc.

.LX.

2316 La damoisele enma molt le baron,
 Mais por sa mere se maintint an escons.
 Ele a mendé dan Bernart Fremilion,
 Et cil an monte les degrez contremont.
 2320 La damoisele l'en a mis a raison :
 « Beraut, dit ele, tu me doiz guerredon
 Del roi mon pere qui t'ot en sa prison ;
 Il n'en eüst se toz les manbres non,
 2324 Je t'en gitai quite sanz reançon.
 Va, si quier plait que Girbert retaigne on :
 Au roi me ruist et mes peres m'i dont.
 Se Damediex en fait asenbleson,
 2328 De ton pois d'or mar me leiras fierton. »
 Dist Berauz : « Dame, a Dieu benoïçon ! »

fo 167d

.LXI.

Berauz se coite et poine et enavence,
 Formant se haste de son mesage rendre,
 2332 Vait a l'ostel, Girberz l'apele senpres :
 « De voz noveles car nos faites aprendre ! »
 Et cil respont : « Beles et avenentes !
 Une grant piece ai esté en cez chambres :
 2336 De vostre cors i dient consonance.
 Le roi des lor avez mort a vo lance,
 La fille au roi est por vos an errance :
 Car la demande, avoir la puez a famme.
 2340 - Voir, dit Girberz, trop se haste la damme !
 A ceste foiz ne quier je mie famme,
 Tant con d'Ernaut le Poitevin me manbre :
 Mais de m'ammor soit la bele a fience. »
 2344 Dit Berauz : « Sire, ele miez ne demande. »

.LXII.

La fille au roi fu molt cortoise et bele,
 Qui Girbert ainme plus que rien nee an terre.
 .I. matinet se leva la pucele :
 2348 Ele ot vestue une pelice veire

Dex ! Quel cheval i a conquis li dus !
Ce dit mes sires, cui il l'a ja randu,
2352 Qu'en nule terre tant gente riens ne fu. »
Ot lou la bele, toz li sans l'an remut,
Mar est baillie se l'amor n'a del duc.

.LX.

La damoisele ama molt lou baron,
2356 Mais por la mere se maintient an escon.
Ele a mendé dan Berart Fremillon
Et cil en monte les degrez contremont,
La damoisele l'en a mis a raison :
2360 « Beraut, dit ele, tu me doiz guerredon
Del roi mon pere qui t'ot en sa prison :
Il n'en eüst se toz les membres non,
Ge t'en gitai quite sanz reançon.
2364 Va, si quier plait que Girbert reteignon !
Au roi me ruist et mes peres m'i do(i)nt. *
Se Damedex en fait assambleison,
De ton pois d'or mar me lairas fierçon. »
2368 Dit Berauz : « Dame, a Deu beneïçon ! »

.LXI.

Berauz se painne, se coite et enavence,
Forment se haste de son servise randre,
Vint a l'ostel, Girberz l'apela sampres :
2372 « De voz noveles car nos faites entendre ! » f°137a
Et cil respont : « Beles et avenantes !
Une grant piece ai esté en ces chambres,
De vostre cors i dient consonnence.
2376 Lou roi des lor avez mort a vo lance,
La fille au roi est por vos an errance :
Car la demandes, avoir la puez a fame. *
– Voir, dist Girberz, trop se haste la dame !
2380 A ceste foiz ne quier ge mie fame,
Tant com d'Ernaut lou Poitevin me membre,
Mais de m'amor soit la bele a fiance. »
Dit Berauz : « Sire, ele miauz ne demende. »

.LXII.

2384 La fille au roi fu molt cortoise et bele,
Qui Girberz ainme plus que rien nee en terre.
.I. matinet se leva la pucele :
Ele ot vestue une pelice vaire

- Et par desus .I. paille de Biterne ;
 Blanche ot la chair, color fresche et novele,
 Il n'ot si gente tant con ciels cuevre terre.
- 2352 .I. esprevier a pris desor la perche,
 Si s'apoya a une des fenestres, fo 168a
 Parmi l'entaille a mis defors sa teste.
 Li dus Girberz de riviere repeire,
- 2356 Il et Gerins, li preuz et li honestes ;
 Li fiz Begon hauça amolt sa teste, *
 Desor son chief choisi la damoisele,
 Tire son frain, sor son arçon s'areste,
- 2360 Le duc Girbert le Loheranc apele :
 « Sire coisins, voiz con bele pucele !
 Car la demande avoir, la puez, chaele !
 Si seras sire et rois de ceste terre,
- 2364 Si nos trairas de poine et de poverté.
 – Diex, dit Girberz, n'a tel cheval en terre
 Com est Floriz, ne miedres ne puet estre.
 Se ge le puis mener an nostre terre,
- 2368 G'en conquerrai le conte de Bordele,
 Fromont le Viel a la chenué teste,
 Lui et les siens en quit je bien conquerre. »

.LXIII.

- « Diex, dit Gerins, con bele dame a ci :
 2372 Car la demande, avoir la puez, coisins !
 – Diex, dit Girberz, con bel cheval Flori !
 Par cel Apostre que quierent pelerin, *
 Se ge avoie mon blanc hauberc vesti,
- 2376 L'iaume lacié et çaint le branc forbi,
 Don s'i tenise l'un pié en Paradis,
 L'autre tenisse sor mon cheval Flori,
 L'espié el poin et l'escu au col mis,
- 2380 Don s'i veïsse mes mortieix anemis,
 Fromont le Viel et son fil Fromondin,
 Et Aaliaume et l'orguellex Garin,
 Et l'Orguellex Guillaume de Monclin, fo 168b
- 2384 Et d'autre part fust Diex de Paradis
 Qui me deïst « Girbert, ven t'an anmi, *
 Se me refuses, tozjorz i as failli » :
 Je retrairoie cel pié de Paradis
- 2388 Et monteroie toz armez sor Flori.
 S'an requerroie mes mortieix anemis.
 Se je l'an puis mener an mon païs,
 G'en conquerra le conte de Monclin. » *
- 2392 A la cort veit et Girberz et Gerins,

- 2388 Et par desouz .I. paile de Biterne ;
 Blanche ot la char, color fresche et novele,
 Il n'ot tant gente, tant com ciaus coevre (et) terre. *
 .I. espervier a pris desor la perche,
 2392 Si s'apoia a une des fenestres,
 Parmi l'antaille a mis defors sa teste.
 Li dus Girberz de riviere repaire,
 Il et Gerins, li preus et li honeste ;
 2396 Li filz Begon hauça amont la teste,
 Desor son chief choisi la damoisele,
 Tira sa resne, sor son arçon s'areste,
 Lou duc Girbert lou Loheranc apele :
 2400 « Sire cousins, voiz com bele pucele ! f°137b
 Car la demandes, avoir la puez, chaele !
 Si seras sires et rois d'iceste terre,
 Si nos trairas de poine et de poverté.
 2404 – Dex, dist Girberz, n'a tel cheval en terre
 Com est Floriz, nus miaudres ne puet estre.
 Se ge lou puis mener en nostre terre,
 G'en ocirrai les contes de Bordele,
 2408 Fromont lou Viel a la chenue teste,
 Lui et les suens en cuit ge bien conquerre. »

.LXIII.

- « Dex ! Dist Gerins, com bele dame a ci !
 Car la demendes, avoir la puez, coisins !
 2412 – Dex, dist Girberz, com bel cheval Flori !
 Par cel Apostre que quierent pelerin, *
 Se ge avoie mon blanc hauberc vesti,
 L'iaume lacié et ceint le brant forbi,
 2416 Donc s'i tenisse l'un pié am Paradis,
 L'autre tenisse sor mon cheval Flori,
 L'espié el poig et l'escu au col mis,
 Dont s'i veïsse mes mortex anemis,
 2420 Fromont lou Viel et son fil Fromondin,
 Et Aaliaume et l'orgueilleus Garins,
 Et l'orgueilleus Guillaume de Monclin,
 Et l'autre part fust Dex de Paradis
 2424 Qui me deïst : « Girberz, vien t'en, ami,
 Se me refuses, toz jorz i as failli » :
 Ge retrairoie cel pié de Paradis
 Et mont[eroie toz] armez sor Flori. *
 2428 S'en requerroie mes mortex anemis. f°137c
 Se ge l'en puis mener en mon païs,
 J'en conquerrai les contes de Monclin ! »
 A la cort vait et Girberz et Gerins,

2427 trou –

Flori troverent desoz l'onbre d'un pin :
 Bien fu coverz d'un paile alixandrin,
 Ne l'en parut que li uel et li vis,
 2396 Les .IIII. piez si blans con uns chainsis.
 Girberz le voit, cele part s'ademist,
 Si li aplaingne et le col et le piz,
 Le chi[ef] devant et la comme et les crins : *
 2400 « Hé ! Biax chevax correnz et ademis !
 Con riche roi sor vostre cors ocis !
 Granz fu la perde la ou ge vos conquis.
 Diex ! Que pansse or li fors rois Anseïs
 2404 Qui mon cheval me quide ansin tolir ? »
 El palés monte Girberz, li fiz Garin :
 De l'une part l'adestre Mauvoisins,
 Et d'autre part le tint li cuens Gerins.
 2408 Li rois se drece, ses rova bien venir :
 « Droiz empereres, li dus Girberz a dit,
 Or avez vos bone pais, Dieu merci,
 Et je m'an vel raler an mon païs ;
 2412 Si reverrai mes mortieux anemis,
 Fromont le Viel et son fil Fromondin,
 Et Aaliaume et l'orguellex Garin,
 Et l'Orguellex Guillaume de Monclin,
 2416 Et le lignage qui tant nos a haïz.
 En grant repos ont or esté maint di :
 Bone pieç'a que rien ne lor forfis. »
 Et dit li rois : « Girberz, ce poise mi,
 2420 Quant vos de moi vos volez departir,
 Mais vos m'avez molt richemant servi :
 Preu i avrez, n'i devez pas faillir.
 Dus, car lessiez le chastel de Belin,
 2424 Et la Valdone et Molt Esclavorin, *
 Et Gironvile sor la roche Caïn,
 La male foudre l'eüst ars et broï :
 Onc n'acointates si orguellex voisin,
 2428 Si la donez le bon vasal Gerin,
 Lui et son frere, Hernaut le Poitevin,
 Qu'il sont preudome et chevalier hardi : *
 Si porront bien la grant guerre sofrir
 2432 Et les estors contre Fromont tenir.
 Une fille a Fromonz li Posteïs :
 Non a Ludie, qui tent a cler le vis.
 Pieç'a qu'ele ainme Hernaut, bien l'ai apris ;
 2436 Si la prendra, que l'en le m'a bien dit :
 Si referont le chastel de Belin
 Et la Valdone et Molt Esclavorin,
 Si seront or il et Fromont anmi,

fo 168c

2399 chiés--

- 2432 Flori troverent desouz l'ombre d'un pin :
 Bien fu coverz d'un paile alixandrin,
 Ne li parut que li oil et li vis,
 Les .IIII. piez si blans com uns hermins.
- 2436 Girberz lou voit, cele part s'ademist,
 Si li aplaine et lou col et lou piz,
 Lou chief devant et la come et les crins :
 « Hé, biaux chevax corranz et ademis,
- 2440 Com riche roi sor vostre cors ocis !
 Granz fu la perte la ou ge vos conquis !
 Dex ! Que panse or li forz rois Anseïs
 Qui mon cheval me quide ainsin tolir ? »
- 2444 El palais monte Girberz, li filz Garin,
 De l'une part l'adestre Mauvoisins,
 Et d'autre part lou tint li dus Gerins.
 Li rois se drece, sel rova bien venir :
- 2448 « Droiz ampereres, li dus Girberz a dit,
 Or avez vos boenne pais, Deu merci,
 Et ge m'en voil raler en mon païs ;
 Si reverrai mes mortex anemis,
- 2452 Fromont lou Viel et son fil Fromondin,
 Et Aaliaume et l'orguilleus Garin,
 Et l'Orguilleus Guillaume de Monclin,
 Et lou parage qui tant [nos a haï]. *
- 2456 A grant repos ont or esté maint di : f°137d
 Boenne pieç'a que rien ne lor forfis ! »
 Et dist li rois : « Gerberz, ce poise mi,
 Qant vos de moi vos volez departir,
- 2460 Mais vos m'avez molt richement servi :
 Preu i avroiz, n'i devez pas faillir.
 Dux, car laissez lou chastel de Belin,
 Et la Vaudonne et Mont Esclabarin,
- 2464 Et Gironvile sor la roche Caïn :
 La male foudre l'eüst ars et bruï,
 Onc n'acointates tant orguilleus voisin,
 Si la donez lou boen vassal Gerin,
- 2468 Lui et son frere, Hernaut lou Poitevin,
 Qui sont preudome et chevalier gentil :
 Si porront bien la grant guerre soffrir
 Et les estorz envers Fromont tenir.
- 2472 Une fille a Fromonz li Posteïs :
 Non a Ludie, tant gente rien ne vi,
 Bien sai qu'ele aime Hernaut, bien l'ai appris.
 Il la panra, car li cuers lou me dit :
- 2476 Si referont lou chastel de Belin
 Et la Vaudonne et Mont Esclavorin,
 Si seront or il et Fromont ami,

- 2440 Si revenront la gent an lor païs,
 Qui por la guerre s'an estoient foï.
 Vos remanrez en ceste terre a mi,
 Mez vos rendrai, que vostre peres tint, fo 168d
- 2444 Et Salefraise, Saint-Herbert sor le Rin :
 La fuet an l'or et trait en l'argent fin,
 .M. livres vaut chascun jor li chemins ;
 Bien riche prince en puet on retenir. »
- 2448 Et dit Girberz : « Sire, vostre merci !
 Or me randez mon bon cheval Flori,
 De l'autre don soit a vostre plesir,
 Et je dirai que preudome ai servi ! *
- 2452 – En maleür, dit li rois Anseïs,
 Nel me devez querre nē ancherir, *
 Car a hués moi le vodrai retenir.
 – Oez, seignor, li dus Girberz a dit,
- 2456 Quel vilenie me fait rois Anseïs
 Qui mon cheval me quide ansin tolir !
 Cē est outrages, puis que je l'ai conquis.
 Par le Seignor qui maint en Paradis,
- 2460 Ja a mon gré ne m'en verrez partir,
 Tant con je puise tant de terre tenir
 Ou vis estoise ne morz puise gesir !
 Tornons nos en ! » dit Girberz a Gerin.
- 2464 De la cort partent, qu'au roi n'ont congié pris.

.LXIV.

- Vait s'en Girberz qu'au roi congié ne prant.
 Quant il s'an vont les degrez avalent,
 .VII. conte an vont au Loheranc parlent,
- 2468 Dient Girbert : « Nos sonmes molt dolant
 Que nostre rois ne fait vostre talent :
 Certes, il fait vilenie molt grant,
 Car vos l'avez servi molt bonemant,
- 2472 Quant il de vos se part vilanement ;
 Male fience i a li remenez ! » fo 169a
 Et dit li dus : « Seignor, lessiez atant :
 Trop cuide il faire, quant il m'anor me rent,
- 2476 Ne l'en sai gré, el fu mon pere avent ;
 Més par l'Apostre que quierent peneant,
 Se mon cheval qu'il me tost ne me rant .
 En cest païs l'en croitra maus molt grant ! »
- 2480 Cil retornerent, Girberz s'en part atant ;
 La fille au roi a la porte l'atent ;
 Et .II. puceles, Flandine et Melissant :
 L'une fu fille au duc Milon d'Aiglant,

- Si revenront la gent en lor païs,
 2480 Qui por la guerre s'en estoient foï.
 Vos remenroiz en ceste terre a mi,
 Meiz vos randrai, que vostres peres tint,
 Et Salafruite, Saint-Herbert sor lou Rin :
 2484 La fuet en l'or et trait l'an l'argent fin, f°138a
 .M. livres vaut chascun jor li chemins ;
 Bien riche prince en puet en retenir. »
 Et dit Girberz : « Sire, vostre merci !
 2488 Or me randez mon boen cheval Flori,
 De l'autre don soit a vostre plaisir,
 Et ge dirai que pseudome ai servi !
 – En maleür, dist li rois Anseïs
 2492 Nel me devez querre nē encherir, *
 Car a hués moi lou voldrai retenir.
 – Oez, seignor, li dus Girberz a dit,
 Quel vilenie me fait rois Anseïs,
 2496 Qui mon cheval me quide ainsin tolir !
 C'est vilenie, puis que ge l'ai conquis.
 Par cel seignor qui maint en Paradis,
 Ja a mon gré ne m'en verroiz partir,
 2500 Tant con ge puisse tant de terre tenir
 Ou vis estoise, ne morz puisse gesir !
 Tornons nos en ! » dit Girberz a Gerin.
 De la cort partent, c'au roi n'ont congié pris.

.LXIV.

- 2504 Vait s'en Girberz qu'au roi congié ne prant.
 Qant il s'en vont les degrez avalant,
 .VII. conte en vont au Loheranc parlant,
 Dient : « Girberz, nos somes molt dolant
 2508 Que nostres rois ne fait vostre talant :
 Certes, il fait vilenie molt grant,
 Car vos l'avez servi molt longuement,
 Qant il de vos se part mauvairement :
 2512 Male fiance i ait li remenant ! » f°138b
 Et dit li dus : « Seignor, laissez atant : *
 Trop cuide il faire, quant il m'ennor me rant.
 Ne l'an sai gré, ce fu mon pere avant ;
 2516 Mais par l'Apostre que quierent peneant,
 Se mon cheval qu'il me tost ne me rant,
 En cest païs l'en croist un [m]aus molt granz ! » *
 Cil retournerent, Girberz s'en part atant.
 2520 La fille au roi a la porte l'atant ;
 Et .II. puceles, Flandine et Maïssant :
 L'une fu fille au duc Milon d'Aiglant,

2493– 4 trou – 2513 changement de main et passage de 28 vers par colonne à 19 –
 2518 naus –

- 2484 L'autre fu niece l'empereor puissant.
 La fille au roi fu la plus avenenz.
 Gent ot le cors et les membres seanz,
 Vers ot les iauz et la boiche riant,
 2488 Il n'ot si bele desi an Orient.
 Li dus Girberz antre ses braz la prant,
 D'amors la besse et li dist doucemant :
 « Je m'an vois, dame, a Jhesu vos commant,
 2492 Més vostre peres a fait vers moi que lent,
 Quant il Flori me tolt, qu'il nel me rant. »
 Dit la pucele : « Girbert le Loheranc,
 Molt ai mon cuer por vostre anmor dolent
 2496 Quant de mon pere partez par maltalent. »
 Li dus s'en part, cele remest plorent,
 Par .I. petit que li cuers ne li fant.

.LXV.

- A son ostel a Girberz envoié
 2500 Por le monter et por l'aparellier,
 Et la roïne repeire del mostier,
 En sa compaigne ot .XXX. chevaliers.
 Li dus la vit, s'est a li adreciez,
 2504 Tandis sa main, si le prit par l'estrier :
 « Je m'an vois, dame, o le vostre congié,
 Mais vostre sires a molt fait que leniers,
 Quant il me tost Flori, mon bon destrier. »
 2508 La dame l'ot, s'an rist molt volentiers,
 Le duc regarde, si a crolé le chief :
 « Girbert, dit ele, molt faites a prisier,
 Car vasax estes de voz armes baillier ;
 2512 Mais autre chose covient a sodoier
 Qui de sa terre va fors por gueaignier ;
 Je sai tel chose qui povre home a mestier :
 Qu'il sache bien ses exploiz porchacier.
 2516 A cort avez esté .I. mois antier,
 Onc en ma chenbre n'alates donoier,
 Mon cors santir ne ma boiche bessier,
 Ne mes costez tenir et embracier,
 2520 Mes a ma fille aloiez volentiers. »
 Et dit li dus : « Jë ai fait que leniers,
 Car malvés prince ai vers vos espargnié :
 D'or en avent i erai volentiers
 2524 Et si ferai tot ce que bon vos iert. »
 Droit l'en a fait par son mentel ploié.
 Li cuens Gerins le rapleja, ses niés,
 Dit la roïne : « Girbert, tornez arier !

fo 169b

- L'autre fu niece l'ampereor Florant.
 2524 La fille au roi fu la plus avenant :
 Gent ot lou cors et les membres seanz,
 Vairs ot les iauz et la boche riant,
 Il n'ot si bele an cest siegle vivant.
 2528 Li dus Girberz entre ses braz la prant,
 D'amor la baise et li dist doucement :
 « Je m'en vois, bele, a Jhesu vos comment,
 Mais vostres peres a fait vers moi que lanz,
 2532 Qant il Flori me tost, qu'il ne me rant. »
 Dist la pucele : « Girberz li Loherans,
 Molt ai mon cuer por vostre amor dolant,
 Qant de mon pere partez par mautalant. »
 2536 Li dux s'en vait, ele remest plorant,
 Por un petit que li cuers ne li fant.

.XLV.

- A son ostel a Girbert envoié
 Por lou monter et por l'apareillier,
 2540 Et la reïne repairoit del mostier, f°138c
 En sa compaigne ot .XXX. chevaliers.
 Li dus la voit, s'est a li adreciez,
 Tendi la main, si lou prist par l'estrier :
 2544 « Je m'en vois, dame, o lo vostre congié,
 Mais vostres sires a molt fait que leniers,
 Qant il me tolt Flori, mon boen destrier. »
 Ot lou la dame, s'en rist molt volentiers,
 2548 Lou duc regarde, si a crollé lou chief :
 « Girberz, dist ele, molt faites a prisier,
 Car vassax iestes de voz armes bailler ;
 Mais autre chose covient a soudoier
 2552 Qui de sa terre va fors por gaaignier.
 Je sai tel chose qui povre home a mestier :
 Qu'il sache bien ses espoiz porchacier.
 A cort avez esté un mois entier,
 2556 Onc en ma chanbre n'alates donoier,
 Mon cors sentir ne ma boche baisier,
 Ne mes costez tenir nē ambracier,
 Mais a ma fille aliez volantiers ! » f°138d
 2560 Et dit li dus : « Gē ai fait que leniers,
 Car mauveis prince ai vers vos espargnié :
 D'or en avant iroie volantiers
 Et si feroie tot qu'anc que boen vos iert. »
 2564 Droit l'en a fait par son mentel pleié.
 Li dux Gerins lou rapela, ses niés,
 Dist la reïne : « Girberz, tornez arrier !

2525– 30 *trou* – 2548 *trou et crollé lou chief surélevé sur la ligne* – 2548– 51 *trou* –
 2466 *trou en fin de vers* –

- 2528 Faites voz genz a l'ostel repairier
 Et vos alez vo cors esbenoier,
 Et jë irai a nostre roi proier :
 Flori et plus vos quit faire otroier. »
 2532 Dit li dus : « Dame, se vos ce fesoiez,
 Je an seroie voz liges chevaliers ! »

fo 169c

.LXVI.

- Li Loherans a son ostel an vet
 Et la roïne est montee el palés,
 2536 Vint en la chembre iluec ou li rois ert,
 Par .I. main l'a a .I. part tret :
 « Sire, dist ele, commant l'avez vos fet ?
 J'ai oï dire li Loherans s'an vet.
 2540 – Voire, ma dame, je li ai doné Mez,
 Et Salefraise et le borc Saint-Herbert,
 Et Saint-Dïel, le borc et le chastel,
 Mais por Flori a refusé son plet.
 2544 – Sire, dit ele, ja ceroit il trop let !
 Il le conquist a l'acier et au fer :
 Ranvoiez li son bon cheval après,
 Puis tort arier et si li donez Mez,
 2548 Et Salefraise et le borc Saint-Herbert,
 Et Saint Dïel, le val et le chastel.
 Gent guerredon doit avoir qui bien fet. »
 Dit li rois : « Dame, ensin soit con vos plet ! »
 2552 Donc fu Floriz anmi la place trez,
 D'un riche drap de soie fu coverz ;
 Ne li parut que li oil et li fers.
 A son ostel le ranvoie a Girbert.

.LXVII.

- 2556 Par le consoil que la roïne dist
 A pris li rois le bon cheval Flori,
 Sel renvoia Girbert, le fil Garin.
 De merïane fu levez de dormir,
 2560 Il en apele le bon vasal Gerin :
 « Ge sonjoie or, fait il, sire coisin,
 Que moi et vos estïons sor le Rin.
 A mes faucons avoie .I. cine pris,
 2564 A molt grant joie ere an nostre païs.

fo 169d

 – Ennors vos croist et joie, dist Gerins,
 Ancui ravrez vostre cheval Flori. »
 Ez le mesage, qui de par le roi vint,

Faites vos genz a l'ostel repairier
 2568 Et vos alez voz cors esbanoier,
 Et jë irai a nostre roi proier :
 Flori et plus vos cuit faire otroier. »
 Dit li dus : « Dame, se vos ce faisiez,
 2572 Je en seroie voz liges chevaliers ! »

.LXVI.

Li Loherans a son ostel en vait
 Et la reïne est montee el palais,
 Vint a la chambre illuec ou li rois ert,
 2576 Par la main destre l'a a un consoil treit :
 « Sire, dist ele, comment l'avez vos fait ?
 J'ai oï dire li Loherans s'an vait. f°139a
 – Voire, ma dame, ge li donnoie Meiz,
 2580 La Salefraise et lou borc Saint-Herbert,
 Et Saint-Dië, lou borc et lou chastel,
 Mais por Flori a refusé son pleit.
 – Sire, dist ele, ja seroit ce trop leit !
 2584 Il lou conquist a l'acier et au fer :
 Renvoiez li son boen cheval après,
 Puis tort arrieres et si li rendez Meiz,
 Et Salefraise et lou borc Saint-Herbert,
 2588 Et Saint-Dië lou borc et lou chastel.
 Gent guerredon doit avoir qui bien sert. »
 Dist li rois : « Dame, einsin soi com vos pleist. »
 Dont fu Floriz enmi la place treiz,
 2592 D'un riche drap de soie fu coverz,
 Il n'en parut que li oil et li fers.
 A son ostel lou renvoie a Girbert.

.LXVII.

Par lou consoil que la reïne dit
 2596 A pris li rois lou boen cheval Flori,
 Sel renvoia Girbert, lou fil Garin. f°139b
 De merïane fu levez de dormir,
 Il apela lou boen vassal Gerin :
 2600 « Je sonjoie ore, por Deu, sire cosin,
 Que moi et vos estïons sor lou Rin.
 A mes faucons avoie .I. cigne pris,
 A molt grant joie iere en nostre païs,
 2604 Sel presantoie Hervi lou Poitevin.
 – Honors vos croist et joie, dist Gerins,
 Encui ravrez vostre cheval Flori. »
 Ez lou message qui de par lou roi vint,

- 2568 Flori ramoine, par la regne le tint,
S'en apela Girbert, le fil Garin :
« Frans Loherans, ja vos mende Anseïs,
Si vos ranvoie vostre cheval Flori :
2572 Tornez arier, Mez vos rendra, ce dit,
Et Salefraise, Saint-Herbert sor le Rin,
Et Saint Dïel, le val et le païs
— La fuet on l'or et trait on l'argent fin —. »
2576 Et dit Girberz : « La soe grant merci !
— Si Diex m'aït, ce dist li cuens Gerins,
A cest consoil, qui si bien vos est pris, *
Eüstes vos amnie ou bon anmi. »

.LXVIII.

- 2580 De merïane se fu Girberz levez,
Il et Gerins sont a la cort alé.
Li rois se drece quant il les vit antrer,
Son gan ploia, dist a Girbert : « Tenez,
2584 Par icest gan vos ren Mez la cité,
Et Salefraise et le borc Saint Dié.
— Granz merciz, sire », ce dit Girberz li ber.
Il passe avent as piez, l'en volt aler ;
2588 Li rois l'an lieve, ne l'i lait adeser,
Lez lui l'asiet, que molt le pot enmer.
Ancui orra li rois noveles tex
Dont il avra Girbert plus an chierté
2592 Quë il n'ot més en trestot son aé.
Ez a la porte mil chevaliers armez
De cez de Mez, des princes et des pers,

Quant il oïrent del duc Girbert parler
2596 Quë il estoit a Enseïs remés,
Servir le viennent et lor cors presanter ;
Devant le roi l'en ont araisoné.

fo 170a

.LXIX.

- 2600 Devant le roi l'an ont a raison mis :
« Sire Girbert, franc chevaliers gentis,
Nos sons Meçain et Loheranc naïf.
Avec ton pere furent li nostre ocis,
Quant il ala en Bordelois marchir, *
2604 Et avec vos volent aler li fil :
Si vangerons la mort de noz anmis. »
Et dit li dus : « Seignor, les voz merciz ! »
Passent avent si home devenir,

- 2608 Flori ramainne, par la resne lou tint,
S'en apela Girbert, lou fil Garin :
« Frans Loherans, ja vos mende Anseïs,
Si vos renvoie vostre cheval Flori :
- 2612 Tornez arrieres, Meiz vos randra, ce dit,
Et Salafruite, Saint-Herbert sor lou Rin
Et Saint-Dié, lou val et lou païs
– La fuet en l'or et trait en l'argent fin. »
- 2616 Et dit Girberz : « La soe grant merci ! f°139c
– Se Dex me saut, ce dit li cuens Gerins,
A ce consoil, qui si bien vos est pris, *
Eüstes vos amie ou boen ami. »

.LXVIII.

- 2620 De merïenne se fu Girberz levez,
Il et Gerins sont a la cort alé.
Li rois se drece quant il les vit entrer,
Son gant plië, dist a Girberz : « Tenez !
- 2624 Par icest gant vos rant Meiz la cité,
Et Salafruite et lou borc Saint-Dié.
Granz merciz, sire », ce dit Girberz li bers.
Il passe avant, as piez li volt aler.
- 2628 Li rois l'en lieve, ne l'i lait adeser,
Lez lui l'asiet, car molt le pot amer.
Encui orra li rois noveles tex,
Dont il tendra Girbert plus en chierté
- 2632 Quë il n'ot fait en trestot son aé.
Ez a la porte .M. chevaliers armez
De cels de Meiz, des princes et des pers,
Quë il avoient de lonc tans assemblez :
- 2636 Qant il oïrent del duc Girbert parler
Quë il estoit a Enseïs remex,
Servir lou viennent et lor cors presenter,
Devant lou roi l'en ont araisonné.

.LXIX.

- 2640 Devant lou roi l'en ont a raison mis :
« Sire Girberz, frans chevaliers gentis,
Nos sons Mecien et Loherant naïf,
Avec ton pere furent li nostre ocis,
- 2644 Qant il ala en Bordelois marchir, *
Et avoc vos vuelent aler li fil :
Si vencherons la mort de noz amis.
Et dit li dus : « Seignor, les voz merciz ! » f°139d
- 2648 Passent avant si home devenir,

2616 retour à l'écriture et à la mise en page du copiste précédent – 2640 trou –

- 2608 Li dus Girberz les reçut toz et prist :
De ceste chose ot mervelle Anseïs.
Or prise plus Girbert que mais ne fist.
« Voire, dit li rois, grant nature voi ci ! »
- 2612 Dit la roïne que cuers ne puet mentir,
Molt est hauz om Girberz, li fiz Garin.
Une fille ot li fors rois Anseïs,
Ce dit la geste la bele Bïatriz :
- 2616 Il n'ot si gente en .LX. païs.
Li rois la fait fors d'une chambre issir ;
Uns arcevesques par l'une main la tint,
Si l'adestrerent .III. conte palazin.
- 2620 Li rois la besse, dejoste lui l'asist,
S'en apela Girbert, le fil Garin :
« Car prenez fame, Girbert biax dolz amis !
Ves ci ma fille, la bele Bïatriz :
- 2624 Il n'a si gente antreci qu'a Paris ;

Qui ceste avra, si devenra mes fiz, *
Li cercles d'or li ert el chief assis,
Si sera rois et oirs de cest païs.
- 2628 Mez et Meçain avez, gel vos rendi,
S'avrez Coloigne, bien vos porrez garir.
Plus seroiz riches que nus de voz voisins,
Si porrez bien aidier a voz anmis
- 2632 Et vos devront doter vostre anemi. »
Li dus l'antant, folemant respondi :
« Droiz empereres, la vostre grant merci : *
El ai a faire que noces a tenir,
- 2636 Tant con moi manbre d'Ernaut le Poitevin
Que Fromonz a en Gironvile assis. »
Par maltalent respont li cuens Gerins :
« Fox orguellex, quë est ce que tu diz ?
- 2640 C'est la costume as Loherans toz diz !
Povre orguellex sont an nostre païs,
Ja n'as tu tant d'anor a maintenir
Ou vis estoises ne morz puisses gesir.
- 2644 Voiz ci la fille ton seignor Anseïs,
Ce dist la geste la bele Bïatriz, *
Il n'a si gente en .LX. païs,
Soz ciel n'a roi ne prince ne marchis,
- 2648 Së il l'avoit quë il ne fust gariz.
« Droiz empereres, la vostre grant merci ! *
Il la prendra, ja consels n'en iert pris. »
Avec Girbert la va jurer Gerins,
- 2652 De ce fist bien, quë ostages en prist ;

fo 170b

- Li dus Girberz les reçut toz [et] prist : (-1) *
 De ceste chose ot mervoille Anseïs.
 Or prise plus Girbert c'ainz mais ne fist.
- 2652 « Voir, dist li rois, grant nature voi ci ! »
 Dit la reïne que cuers ne puet mentir,
 Molt est hauz homs Girberz, li filz Garin.
 Une fille ot li forz rois Anseïs,
- 2656 Ce dit la geste la bele Bïatriz :
 Il n'ot tant gente an .XL. païs.
 Li rois la fait fors d'une chambre issir,
 Uns arcevesques par une main la tint,
- 2660 Si l'adestrerent troi conte palazin.
 Li rois la baise, dejoste li l'assist,
 S'en apela Girbert, lou fil Garin :
 « Car prenez fame, Girberz biax douz amis !
- 2664 Vez ci ma fille, la bele Bïatriz :
 Il n'a plus gente entreci qu'a Paris ;
 Je n'ai plus d'oïrs por ma terre tenir,
 Car de ma guerre furent mi fil ocis :
- 2668 Qui ceste avra, si devenra mes filz, *
 Li cercles d'or vos iert el chief assis,
 Si serez rois et oïrs d'icest païs.
 Mez et Meceins avez, gel vos randi,
- 2672 S'avrez Coloigne, bien vos porrez garir,
 Plus seroiz riches que nus de voz [voisins], *
 Si porroiz bien aidier a voz amis
 Et vos devront doter vostre anemi. »
- 2676 Li dus l'antant, folement respondi :
 « Droiz ampereres, la vostre grant merci : *
 El ai a ffaire que noces maintenir, f°140a
 Tant com moi membre d'Ernaut lou Poitevin
- 2680 Que Fromonz m'a en Gironvile assis ! »
 Par mautalant respont li dus Gerins :
 « Fel orguilleus ! Quë est ce que tu diz ?
 C'est la costume as Loherans toz dis !
- 2684 Povre orguilleus sont en [n]ostre païs :
 Ja n'as tu tant d'onor a maintenir,
 Ou vis estoises ne morz puisses gesir.
 Voiz ci la fille ton seignor Anseïs :
-
- 2688 Il n'a tant gentë en .XL. païs,
 Souzciel n'a roi, ne prince, ne marchis,
 Së il l'avoit quë il ne fust gariz.
 Droiz ampereres, la vostre grant merci !
- 2692 Il la panra, ja consaus n'en iert pris. »
 A hués Girbert l'ala jurer Gerins,
 De ce fist bien quant ostages en prist ;

2649 & *exponctué à tort* – 2678 *noces suscrit à fame* – 2677 *de voz amis* - 2684 *oubli du n– dans nostre* –

- Et l'empereres molt bons les i a mis,
 Des noces faire ont les termes assis.
 Congié demande Girberz, si s'en parti.
 2656 A molt grant joie le convoie Anseïs,
 Molt li dona de l'or de ses escrits,
 Chargié .X. murs, ne sai ou .XXX. ou .XX.,*
 Si li charja mil chevaliers esliz
 2660 As granz espees de l'acier coloignis,
 Et mil i ot de cez de son païs,
 Que li charja la franche empereriz.
 Des Loherans an i rot Girbert mil,
 2664 Qui a cort vindrent si home devenir :
 Onc sodoiers d'un estrange païs
 A tel annor n'a tel joie n'issi.
 Desi qu'a Ais le convoie Anseïs.
 2668 Diex a quel joie il sont la departi !
 Droit a Coloigne s'an repaire Enseïs ;
 Girberz torna vers France, el douz païs.
 Ja n'iert li enz passez nē aconpliz,

 2672 Male disete en avra Enseïs,
 Car Hongre et Saine, Esclavon et Lutis,
 Et Surien se sont ensemble mis :
 Grant duel demoinent de lor roi qu'est ocis,
 2676 Que lor a mort Girberz, li fiz Garin.

.LXX.

- Vait s'en Girberz, au roi a pris congié,
 Flori an mainne, que tent a covoiitié.
 Il grate et mort et fiert des .IIII. piez,
 2680 A grant dotance l'ose nul aprochier.
 Girberz s'an rit, qui an son cuer l'ot chier,
 Gerin apele : « Esgardez, sire niés,
 Por enmor Dieu con je puis estre liez
 2684 De cest cheval, que je ai gueaignié.
 S'an mon païs puis atot repairier,
 Mes anemis an cuit si guerrier,
 Tot le plus cointe en ferai esmaier.
 2688 Se truis Fromont le Chenu et le Viel,
 De cest cheval le quit je correcier,
 Si que gel cuit de tote annor chacier ! »
 Gerins l'antent, si s'an est correciez :
 2692 « En maleür, dit li cuens, sire niés,
 Je ne vos puis nule foiz chastoier :
 De trop parler se puet on avillier.
 Ja nus preuzdon n'en sera costumiers.*

- Et l'ampereres molt boens les i a mis,
 2696 Des nocés faire i ont le terme assis.
 Congié demande Girberz, si s'en parti.
 A molt grant joie lou convoie Anseïs,
 Molt li donna de l'or de ses escrins,
 2700 Chargiez .X. murs, ne sai ou .XV. ou .XX., *
 Si li charja .M. chevaliers esliz
 As granz espees de l'acier coloignis
 Et .M. i ot de cels de son païs
 2704 Que li charja la franche ampereris.
 Des Loherans en i ot Girberz mil,
 Qui a cort vindrent si home devenir :
 Onc soudoier d'un estrange païs
 2708 A tel honor n'a tel joie n'issi. f°140b
 Desi qu'a Aiz lou convoie Anseïs.
 Dex, a quel joie il sont la departi !
 Droit a Coloigne s'en repaire Anseïs,
 2712 Girberz torna vers France, el douz païs.
 Ainz n'iert li anz passez nē acompliz,
 Se ne repaire Girberz, li filz Garin,
 Male soffrance en avra Anseïs,
 2716 Car Hongre et Saisne, Esclav[on] et Lutis, (+1) *
 Et Surien se sont ansamble mis.
 Grant duel demainnent de lor roi qu'est ocis,
 Que lor a mort Girberz, li filz Garin.

.LXX.

- 2720 Vait s'en Girberz, au roi a pris congié,
 Flori en moine, que tant a covoié.
 Il grate et mort et fiert des .IIII. piez,
 A grant dotance l'ose nus atochier.
 2724 Girberz s'en rit, qui an son cuer l'ot chier,
 Gerin apele : « Esgardez, sire niés,
 Par amor Deu, com ge puis estre liez
 De cest cheval que gē ai gaaignié.
 2728 S'en mon païs puis atot repairier,
 Mes anemis en cuit si guerroier,
 Toz les plus fiers en ferai fremier.
 Se truis Fromont lou Chenu et lou Viel,
 2732 De cest cheval lou cuit ge correcier,
 Si que gel cuit de tote honor chacier ! »
 Gerins l'antant, si s'en est correciez :
 « A maleür, dit li dus, sire niés,
 2736 Je ne vos puis nule foiz chastier :
 De trop parler se puet on avillier.
 Ja nus preudom n'en soit mais costumiers. f°140c

2716 Esclavorin (+1) – 2726 trou –

2696 Panssez del faire, lessiez le menacier,
Plus an serez dotez et resoigniez,
En totes cors en esterez plus chiers. »

.LXXI.

2700 Vait s'en Girberz, congié a pris au roi
Et la roïne li dona grant avoir :
D'or et d'argent chargié .X. palefroiz,
Et .C. hauberz et cent hiemes grezois,
Et .C. escuz et .C. branz coloignois,

2704 .C. armeüres a chevaliers adroiz,
.M. chevaliers qui sont de grant ponois,
As granz espees de l'acier coloignois,
Que li charja Enseïs li bons rois :
2708 Et jurent Dieu, qui haut siet et loin voit,
Ne li faudront, tant con uns vis an soit ;
Et mil i ot Girberz de ses François,
Que la roïne li charja l'autre soir.
2712 A granz jornees trespasent Ardenois, *
Vindrent au Liege, s'i herbergent .I. soir.
Au main s'en partent, si trossent lor conroiz,
Puillemont passent, les plains et les destroiz,
2716 Contremont Muese fu lor chemins toz droiz.
A Nemmur vindrent a ostel a cel soir,
Au main s'en partent, quant lieve le soloil ;
Hunaut costoient et la terre d'Artois,
2720 A destre lessent Roië an Vermandois,
Par Pierrepont antrent en Loenois ;
A Monloon herbergierent .I. soir.
Girberz demande : « Seignor, ou est li rois ? »
2724 Et an li dit : « Avent, en Orlenois,
Ou a Paris ou outre an Estempois :
Une pés fait antre les Herupois.
– Voir, dit Girberz, preude gent sont François ! »*
2728 Au matinet partent de Loenois :
La poïssiez tant riche adob veoir,
Tant nueve sele et tant riche conroi,
Hauberc et hieme reluisent con[m]e nois ;
2732 Braient cil murs, fierent cil palefroi,
Et cil cheval demoinent tel arbroi *
C'une grant liue puet on oïr l'esfroi.
Et Diex, quel joie se Hernauz le savoit
2736 A Gironvile, ou il se combatoit
Contre Fromont, qui pas ne se recroit.
Li viax traïstes fu molt de mal savoir,

fo 171a

2708 et 2710 *vers sur deux lignes* -- 2731 *conne* --

2740 Pansez del faire, laissez lou menacier,
 Plus en seroiz dotez et resoigniez,
 En totes corz en esteroiz plus chiers. »

.LXXI.

Vait s'en Girberz, congié a pris au roi
 Et la reïne li dona grant avoir :
 2744 D'or et d'argent chargié .XX. palefroiz,
 Et .C. hauberz et .C. hiaumes grezois,
 Et .C. escuz et .C. branz coloignois,
 Et .C. destriers et .C. chiers palefroiz,
 2748 .C. armeüres a chevaliers adroiz,

 As granz espees de l'acier verdunois
 Que li charja Enseïs li boens rois ;

Et .M. i ot Girberz de ses François,
 2752 Que la reïne li charja l'autre soir.
 A granz jornees trespasent Ardenois, *
 Vindrent au Liege, s'i herbergent .I. soir,
 Au main s'en partent, si trossent lor conroiz,
 2756 Pullemont passent, les plains et les destroiz,
 Contremont Muese fu lor chemins tot droit.
 A Namur vindrent a l'ostel a cel soir,
 Au main s'en partent, quant lieve le soloil,
 2760 Hainnaut costoient et la terre d'Artois,
 A destre laissent Roies et Vermendois,
 Par Pierrepont entrent en Loenois,
 A Monloon herbergierent un soir.
 2764 Girberz demande : « Seignor, ou est li rois ? »
 Et en li dist : « Avant, en Orlenois,
 Ou a Paris ou outre en Estampois :
 Une pais fait entre les Herupois.
 2768 – Voir, dit Girberz, preude gent sont François ! » f°140d
 Au matinet partent de Loenois :
 La poïssiez tant riche ado veoir,
 Tant nueves seles et tant riche conrois,
 2772 Hauberz et hiaumes reluisent comme nois,
 Braient cil mur, fierent cil palefroi,
 Et cil cheval demoinent tel arbroi *
 C'une grant liue puet en oïr l'effroi.
 2776 Et Dex, quel joie se Hernauz lou savoit
 A Gironvile ou il se combatoit
 Contre Fromont, qui pas ne se recroit.
 Li maus traïtres fu molt de grant savoir,

- 2740 Le siege lesse, dont annoiez estoit,
Quant de la tor ne puet sesine avoir.
An douce France an est venuz au roi
Et ot .VII.M. chevaliers avec soi
Et .XII . contes de son lignage droit.
2744 A granz jornees trespasent Orlenois,
Tresqu'a Orlens furent venu .I. soir,
Lor ostiex prannent par la cité tot droit.
Li Viauz Fromonz ala parler au roi :
2748 Qu'il li venist aidier en Bordelois.
Esté i ot, ne sai .II. jorz ou trois,
Tote la cort ot tornee vers soi,
De ses granz dons l'a faite reparoir, *
2752 Més la roïne ne l'ainme ne ne croit,
Ne s'acointance ne pot il onc avoir.
Quant Girberz vint, Fromonz fu o le roi,
D'ame .II. parz fu si granz li befois,
2756 Nes acordassent .XXX. duc ne .VII. roi.

.LXXII.

- Granz fu la corz a Tiefaine a Orlens,
Li e[n]pereres molt grande la l'i tient. *
Li Viez Fromonz de Bordelois i vient,
2760 Ensa[m]ble o lui Elinenz et Gautiers *
Et Aaliaumes et li cuens Disiiers,
Li cuens Aigages et li marchis Fouchiers,

S'i fu Bernarz de Neisil li Guerriers,
2764 Il et Tiebauz d'Aspremont l'Anforciez.
Furent ansamble .XII. conte prisié,
S'orent o els .VII.M. chevaliers
A beles armes et a correnz destriers ;
2768 Parmi Orlens se furent herbergié.
Li Viez Fromonz ala au roi proier,
Qu'il li venist an Bordelois aidier :
Devent le roi fu assis a ses piez,
2772 De saluer ne fu mie leniers :
« Diex saut le roi et sa franche moillier,
Et son barnage et quanqu'a lui afiert. »
Dist l'empereres Fromont : « A bien veigniez.
2776 – Droiz empereres, ce dit Fromonz li Viez,
Se Diex m'aït, ce fut torz et pechiez
Les Loherans par eüstes tant chiers

- 2780 Lou siege laisse, dont ennuiez estoit,
 Qant de la tor ne puet saisine avoir ;
 En douce France en est venuz au roi
 Et ot .VII.M. chevaliers avoc soi
 2784 Et .XII. contes de son lignage droit.
 A granz jornees trespasent Orlenois,
 Tresqu'a Orliens furent venu un soir,
 Lor ostex prannent par la cité tot droit.
 2788 Li Viauz Fromonz ala parler au roi,
 Qui li ve[n]jist aidier an Bordelois.
 Esté i ot ne sai .II. jorz ou trois,
 Tote la cort ot torneé vers soi,
 2792 De ses granz dons l'a faite reparoir, *
 Mais la reïne ne l'aime ne ne croit,
 Ne s'acointance ne pot il onc avoir.
 Qant Girberz vint, Fromont vit o lou roi,
 2796 D'amedeus parz fu si granz li bofoiz,
 Nes acordassent .XXX. duc ne .VII. roi.

.LXXII.

- Granz fu la corz a Thiephainne a Orliens, f°141a
 Li ampereres molt richement la tient.
 2800 Li Viauz Fromonz de Bordelois i vient,
 Ansamble o lui [Elinenz et Gautiers] *
 Et Aaliaumes et li cuens D[isiiers]
 Li cuens Arcages, li marchis Fo[uchiers],
 2804 Et li cuens Hues et Rocelins li [fiers],
 S'i fu Bernarz de Naisil li [guerriers]. *
 Il et Tiebautz d'Aspremont li guerriers *
 Furent encontre .VII. conte prisié,
 2808 S'orent o els .VII.M. chevaliers
 A beles armes et a corranz destriers ;
 Parmi Orliens se furent herbergié.
 Li Viauz Fromonz ala au roi proier
 2812 Qu'il li venist an Bordelois aidier :
 Devant lou roi fu assis a ses piez,
 De saluer ne fu mie leniers :
 « Dex saut lou roi et sa franche moillier
 2816 Et son lignage et quancqu'a lui affiert. »
 Dist l'ampereres : « Fromonz, molt bien veigniez.
 – Droiz ampereres, ce dit Fromonz li Vielz,
 Si m'aïst Dex, ce fu torz et pechiez
 2820 Des Loherans que eütes tant chiers

2789 veïst – 2797 *réclame en bas à droite* – 2801 Girarz et Aleranz – 2802 de Gersanz - 2803 Folcheranz – 2804 frans -- 2805 ferranz – 2806 *Initiale de laisse* –

- 2780 Que lor fermastes chastel por guerroier
 Sor mon alue de mon demoine fié
 Et en l'anor qui a la moie afiert.
 Ardent les viles, vïolent les mostiers,

 Muerent les genz, vostre an est li pechiez.
 2784 Tornez arier, les chastiax desrochiez
 Et les palés et les murs peçoiez,
 Et Girberz aut sa terre chalongier,*
 Mez la cité, que ses peres vendié,
 2788 Qu'an cest païs n'a il que chalongier.»

.LXXIII.

- « Sire Fromonz, li rois Pepins a dit,
 Il a passé I. mois tot aconpli
 Qu'a ma cort vint Girberz, li fiz Garin,
 2792 Por secors querre antre lui et Gerin :
 Por voste anmor toz les an escondis.
 Quant il s'an furent torné et departi,
 Que n'avez ars le chastel de Belin
 2796 Et la Valdone et Molt Esclavorin :
 La male foudre l'eüst ars et broï
 Qu'ainz n'acointates si orguellex voisin !
 – Si fis je, sire, li viez Fromonz a dit,
 2800 Mais Hernaut m'olt an Gironvile mis, *
 .I. fort chastel asadé et garni :
 D'ame .II. parz li bat mers a reïz *
 Et de la tierce li bat Gironde a fil ;

 2804 Qui leianz est ne dote son voisin :
 Ja n'iert par force ne jostisiez ne pris.
 La est Hernauz, mes mortieux anemis :
 Ne fust Hernaz, qui tent nos a haïz,
 2808 Bone pieç'a de la guerre fust fins.
 Que que Girberz s'en va par le païs
 Por secors querre antre lui et Gerin,
 Hernauz remaint tozjorz el grant peril
 2812 Et quant il a le blanc hauberc vesti,
 L'iaume lacié et ceint le branc forbi,
 Il est montez et il a l'escu pris,
 Et an son poin le fort espié sesi,
 2816 Et il nos a en bataille choisiz,
 Toz li granz jorz li semble molt petiz,
 Si n'en est mie legiers a departir. »
 A cez paroles ez vos Girberz qui vint,
 2820 En sa compaigne de chevaliers .III.M.,

fo 171d

Que lor fermastes chastel por herbergier
 Sor mon alue en mon demoine fié
 Et sor l'anor qui a la moie affiert.
 2824 Ardent les viles et vïolent mostiers,
 Tornent arrieres en lor chastel prisié :
 Muerent les genz, vostre en est li pechiez,

2828 Les palais vont et les torz peceier. f°141b
 Aut s'en Girberz sa terre chalongier,
 Mez la cité, que ses pere(s) angagié, (+1) *
 Qu'en ce païs n'a il que chalongier. »

.LXXIII.

« Sire Fromonz, li rois Pepins a dit,
 2832 Il a passé .I. mois et acompli,
 Qu'a ma cort vint Girberz, li filz Garin,
 Por secors querre entre lui et Gerin :
 Por vostre amor toz les en escondis.
 2836 Qant il s'en furent torné et départi,
 Que n'avez ars lou chastel de Belin
 Et la Vaudonne et Mont Esclavorin :
 La male foudre l'eüst ars et bruï
 2840 Qu'ainz n'acointates tant orgueilleus veisin !
 – Si fis ge, sire, li Viauz Fromonz a dit,
 Més Hernaut m'ont en Gironvile mis,
 Un fort chastel asazé et garni :
 2844 D'amedeus parz li bat mers au paliz
 Et de la tierce de Gironde li fil ;
 Fort sont li mur sor la roche chaucin.
 Qui laienz est ne dote son voisin :
 2848 Ja n'iert par force ne jostisiez ne pris.
 La est Hernauz, mes mortex anemis :
 Së il ne fust qui tant nos a haïz,
 Boenne pieç'a de la guerre fust fins.
 2852 Que que Girberz s'en va par lou païs
 Por secors querre entre lui et Gerin,
 Hernauz remaint toz jorz an grant peril
 Et qant il a lou blanc hauberc vesti,
 2856 L'iaume lacié et ceint lou brant forbi,
 Et est montez et il a l'escu pris,
 Et en son poig lou fort espié saisi, f°141c
 Et an bataille nos puet tant tost veïr,
 2860 Li plus granz jorz li samble estre petiz,
 Si n'en est mie legiers a departir. »
 A ces paroles ez vos Girberz ou vint,
 En sa compaignie de chevaliers .III.M.,

- A blanz hauberz et a hiemes bruniz,
 A beles armes et a destriers de pris.
 Parmi Orliens ont lor ostiex sesiz,
 2824 Par droite force et retenuz et pris,
 La gent Fromont estoutoie et laidist,
 Tot chace fors et chevax et roncins.
 Il n'i a home si fier ne si hardi,
 2828 S'il se reclainme de Fromont le Flori,
 De male mort ne l'estuise a morir.
 .XXX. escuiers li ont des siens ocis,
 De ses serors et de ses freres fiz, fo 172a
 2832 De ses parenz et de ses hauz anmis,
 Qu'an l'en deüssent chevaliers devenir.
 S'an fu Fromonz de la guerre afebliz,
 Car granz parages puet decheoir ansin.
 2836 Uns més le va conter le roi Pepin,
 La ou il ert, an son palés marbrin :
 « Ennon dieu, sire, vos estes malbailliz !
 Ci vient Girberz, li fiz le duc Garin,
 2840 A granz compaignes, il et li cuens Gerins.
 Grant joie moine qu'il trueve Fromont ci,
 La mort son pere li requerra, ce dit.
 Ja sont mellé el borc an lor venir,
 2844 D'ame .II. parz en i a ja d'ocis,
 Et vos avez Fromont lez vos assis,
 Et il n'i a ne trive ne respit :
 Ja les verrez an cest palés venir
 2848 Et detranchier lor mortieux anemis ;
 Ne les porrez tanser ne garentir. »
 Li rois l'antant, si fu toz esbahiz ;
 Fromonz l'esgarde, a poi n'enrage vis :
 2852 Li cuers li tranble et la chars li nerci,
 Ne pot ester, a la ter(r)re s'asist, *
 Et a ses piez l'orguellex Fromondins,
 Et Aaliaumes et l'orguellex Garins,
 2856 Et l'Orguellex Guillaume de Monclin,
 Et danz Garniers des Tors de Valentin,
 Li cuens Aigages et Fouchiers d'Auseni,
 Hues de Troies et li preuz Rocelins, *
 2860 Et de Verdun li princes Lancelins,
 Et danz Bernarz, li sires de Neisil, fo 172b
 Et danz Tiebauz, d'Aspremont li Floriz :
 « Droiz empereres, li viez Fromonz a dit,
 2864 Si Diex m'aït, male novele a ci
 De ceste guerre qui a duré toz dis.
 Ja somes nos de chevaliers .VII.M.
 Et .XII. contes, frere germain, coisin :

-
- 2864 As beles armes et as destriers de pris.
 Parmi Orliens ont lor ostex saisis,
 Par droite force et retenuz et pris,
 La gent Fromont estoutent et laidit
- 2868 Et chacent fors et chevax et roncins.
 S'il se reclament de Fromont lou Flori,

- De male mort lou covient a morir.
 .XXX. escuiers li ont des suens ocis,
 2872 De ses neveuz et de ses serors filz,
 De ses paranz et de ses boens amis,
 Qu'en l'en deüssent chevalier devenir.
 S'en fu Fromonz de la guerre affebliz,
- 2876 Car granz parages puet decliner issi.
 Uns més le va conter lou roi Pepin,
 La ou il est, en son palais marbrin :
 « Ennondeu, sire, vos iestes maubailliz !
- 2880 Ci vient Girberz, li filz au duc Garin,
 A granz compaignes entre lui et Gerin.
 Grant joie mainnent, qant Fromont truevent ci,
 La mort son pere li requerra, ce dit.
- 2884 Ja sont el borc meslé en lor venir,
 D'amedeus parz i a ja des ocis
 Et vos avez Fromont lez vos assis,
 Et il n'i a ne trives ne respit :
- 2888 Ja les verroiz en cest palais venir f°141d
 Et detranchier lor mortex anemis ;
 Ne les porroiz tensor ne garantir. »
 Li rois l'antant, si fu toz esbahiz ;
- 2892 Qant Fromonz l'ot, a poi n'anrage vis :
 Li cuers li tramble et la charz li nercist,
 Ne pot ester, delez lou roi s'asist,
 Et a ses piez l'orguilleus Fromondin,
- 2896 Et Aaliaume et l'orguilleus Garins,
 Et l'Orguilleus Guillaumes de Monclin,
 Et danz Garniers des Torz de Valentin,
 Li cuens Agages et Fouchiers d'Anseïs,
- 2900 Hues de Troyes et li cuens Rocelins,
 Et de Verdun li niés a Lancelin,
 Et danz Bernarz, li sires de Naisi,
 Et danz Tiebautz d'Aspremont le Flori.
- 2904 « Droiz ampereres, li Viauz Fromonz a dit,
 Se Dex m'aïst, male novele a ci
 De ceste guerre qui a duré toz dis.
 Ja somes nos de chevaliers .VII.M.
- 2908 Et .XII. conte, frere germain, cosin :

- 2868 Lessiez nos an vers Girbert covenir,
 Ses asaudrons, ja n'en ira piez vis,
 Si ferons hui de nostre guerre fin ! »
 Li rois s'anbronche, que point ne respondi.
- 2872 Avent parla la franche empereriz :
 « Sire Fromont, ne sera mie ansin !
 Malvés consoil savez doner toz dis ;
 Qui vos querroit, bien savroiez traïr.
- 2876 Ansin ne doit pas rois sa cort tenir,
 Mais se soit bien porchaciez et porquis
 Qu'il taigne a droit les granz et les petiz.
 Lessiez Girberz jusqu'a la cort venir
- 2880 Son droit montrer, s'il le puet retenir.
 – Je l'otroi, dame, » li rois Pepins a dit.
 A la cort vet et Girberz et Gerins,
 En lor compaingne de chevaliers .III.M. :
- 2884 N'i a celui n'ait vestu ver et gris
 Ou piau de martre ou peliçon hermin,
 Porpre de soie ou bliäut de samiz.
 El palés monte Girberz, li fiz Garin :
- 2888 De l'une part l'adestre Mauvoisins
 Et d'autre part le tint li cuens Gerins.
 Quant li viax cuens vit le juesne venir,
 Li cuers li tranble et li vis li pali :
- 2892 N'i vosist estre por tot l'or d'un païs,
 Car oez or que li dus Girberz dist :
 « Cil Damedieix, qui onques ne menti
 Et ciel et terre seigna et benoï,
- 2896 Cil saut et gart le riche roi Pepin
 Et sa moillier, la franche empereriz,
 Ma bone dame, et je sui ses coisins,

- 2900 Ses povres niés et ses charniex anmis,
 Et le barnage que je voi ci seïr,
 Et les barons o cui je [f]ui norriz ; *
 Et Diex confonde mes mortieix anemis
 Si con ges voi de ranc an renc seïr,
- 2904 Fromont le Viel et son fil Fromondin,
 Et Aaliaume et l'orguellex Garin,
 Et l'Orguellex Guillaume de Monclin,
 Le put lignage qui tant nos ont haï.
- 2908 Il sont a cort, mal puissent il venir !
 Par si bone ore nos doint hui Dex ven[i]r *
 C'a male honte les en faciens partir !
 Hé, malvés rois, li dus Girberz a dit,
- 2912 Mal vos remembre del Loheranc Garin
 Qui la bataille as .IIII. rois vos fist :

fo 172c

2901 sui – 2909 ven^r –

- Laissiez nos en vers Girbert covenir,
 Ses assaurons, ja n'en ira piez vis,
 Si ferons hui de nostre guerre fin ! »
 2912 Li rois s'ambrunche, mie ne respondi.
 Avant parla la franche ampereriz :
 « Sire Fromonz, ne sera mie einsin !
 Mauvaiz consoil savez donner toz dis ;
 2916 Qui vos creroit bien savriez traïr.
 Einsi ne doit pas rois sa cort tenir,
 Ainz doit bien estre porchaciez et porquis
 De faire droit as granz et as petiz. f° 142a
 2920 Laissiez Girbert jusqu'a la cort venir
 Son droit mostrer, s'il lou puet maintenir.
 – Je l'otroi, dame », li rois Pepins a dit.
 A la cort viennent et Girberz et Gerins,
 2924 Ansamble o aus de chevaliers .III.M. :
 N'i a celui n'ait vestu vair et gris
 Ou piau de martre ou peliçon hermin,
 Porpre de soie et bliäut de samit.
 2928 El palais monte Girberz, li filz Garin :
 De l'une part l'adestre Mauvoisins
 Et d'autre part lou tint li dus Gerins.
 Qant li viauz cuens vit Girbert anz venir,
 2932 Li cuers li tramble et li vis li merci :
 N'i vossist estre por tot l'or que Dex fist,
 Car oiez ore que li dux Girberz dit :
 « Cil Damedex, qui onques ne menti
 2936 Et ciel et terre seigna et beneï,
 Cil saut et gart l'ampereor Pepin
 Et sa moillier, la franche ampereriz,
 Ma boenne dame a cui ge sui amis,
 2940 Qui en sa cort m'a tenrement norri,
 Ses povres niés et ses charnex amis,
 Et lor barnage que ge voi ci seïr,
 Et les barons o cui ge fui norriz ;
 2944 Et Dex confonde mes mortex anemis,
 Si com ges voi de ranc an ranc assis,
 Fromont lou Viel et son fil Fromondin,
 Et Aaliaume et l'orguilleus Garin,
 2948 Et l'Orguilleus Guillaume de Monclin, f° 142b
 Lou put lignage qui tant nos a haï.
 Ja sont a cort, mauveignant soient il !
 Por si boenne ore nos i doint Dex venir
 2952 Qu'a male honte les en faciens partir !
 Ha ! mauvais rois, li dus Girberz a dit,
 Mal vos remembre del Loheranc Garin
 Qui la bataille as .IIII. rois vos fist :

 Male fiance i puet avoir li fiz,
 Quant celui voi si pres de vos seïr,
 2916 Qui lui a mort et sa foi nos manti,
 En traïson comme fel le murtri
 Dedanz la pais puis que ses hom devint. »

.LXXIV.

« Droiz empereres, ce dit Girberz au roi,
 2920 Mal vos remanbre del Loheranc cortois
 Qui la bataille vos fist as .IIII. rois :
 L'uns fu de Gales et li autres Norrois,
 Li tierz Anglois et li carz fu Tiois.
 2924 La mer passerent a nes et a escois :
 En douce France voloi[e]nt part avoir *
 Et si dissoient vos n'i avoiez droit.
 Molt fist Garins, mes peres que cortois :
 2928 A tant de gent con li dus pot avoir,
 As Loherans et o les Herupois
 Se combati a toz les .IIII. rois,
 Ainz les ot morz, que vos le setïsoiz.
 2932 De tiex servises vos fist mes peres .III. :
 Male fiance i puet li fiz avoir
 Quant celui voi si pres de vos seoir
 Qui lui a mort et nos menti sa foi ;
 2936 Ce fu Fromonz, que je voi la seoir
 Et ses lignages, li traïstes sanz foi ! »
 Par le palés s[esturent] tuit si coi, *
 Nus n'i parla, que solement li rois.
 2940 Dit l'empereres : « Girberz, prenez an droit
 Si hautement con jugeront François :
 Je ne vel plus que ceste guerre soit. »
 Et dit Fromonz : « Biax sire, je l'otroi
 2944 Par tel covent con deviser m'orroiz :
 Qu'il me claint quite l'anor de Bordelois
 Et Gironvile me laist en pés avoir,
 Et voit a Mez la don ses pere estoit.
 2948 Quant il sera si esloigniez de moi
 Que je nel voie au matin nē au soir,
 Si l'enmerai et servirai espoir,
 Si li donrai grant part de mon avoir,
 2952 Mais cil est fos qui ce plait me querroit
 Que nos voisin serïons lui et moi.
 J'ai si grant duel quant je l'egart et voi,
 Morir an quit, je ne sai ce que doit. »
 2956 Quant Girberz ot que por fol le tenoit

fo 172d

fo 173a

- 2956 En Moriane por lou roi Anseïs,
 Male fiance i puet avoir li filz,
 Qant celui voi si pres de [vos] seïr *
 Qui lui a mort et sa foi vos menti,
 2960 En traïson comme fel lou murtri ! »
-

.LXXIV.

- « Droiz ampereres, ce dit Girberz au roi,
 Mal vos remembre del Loheranc cortois
 Qui la bataille vos fist as .IIII. rois :
- 2964 L'uns fu de Gales et li autre Norrois,
 Li tierz Anglois et li quarz fu Tiois.
 La mer passerent a nes et a esquois :
 En douce France voloient part avoir
- 2968 Et si disoient vos n'i avïez droit.
 Molt fist Garins, mes peres, que cortois :
 Qu'a tant de gent com li dus pot avoir,
 As Loherans et o les Herupois
- 2972 Se combati a toz les .IIII. rois,
 Ainz les ot morz que vos le seïssioiz.
 De tex servises vos fist mes peres .III :
 Male fiance i puet li filz avoir
- 2976 Qant celui voi si prés de vos seoir
 Qui lui a mort et vos menti sa foi !
 Ce fu Fromonz, que ge voi la seoir
 Et ses lignages, li traïtres sanz foi. »
- 2980 Par lou palais s'esturent trestuit quoi,
 Nus n'i parla que seulement li rois.
 Dist l'ampereres : « Girberz, prenez en droit
 Si hautement com jugeront François :
- 2984 Ge ne voil mais que ceste guerre soit. »
 Et dist Fromonz : « Biax sire, ge l'otroi
 Par tel covant com vos dire m'orroiz :
 Qu'il me claint quite l'ennor de Bordelois
- 2988 Et Gironvile me laist an paiz avoir,
 Et voist a Mez, la dont ses pere estoit.
 Qant il sera si esloigniez de moi
 Que ge nel voie au matin nē au soir,
- 2992 Si l'amerai et servirai espoir,
 Si li donrai grant part de mon avoir,
 Car cil est fox qui tel plait me creroit
 Que nos voisin seiens et main et soir.
- 2996 J'ai si grant duel quant ge l'esgart et voi,
 Morir en cuit, ge ne sai ce que doit ! »
 Qant ot Girberz que por fol lou tenoit

f° 142c

2956–7 *deux traits obliques à droite inversent l'ordre de ces deux vers* – 2958 moi --

Et por anfant qui tel plait li querroit,
 Il passe avent, si s'apoya au dois,
 Ja parlera con hom de grant savoir :
 2960 « Voir, dit Girberz, fel viex, ja n'en jorroiz ! *
 A vos que tient que m'ennor me todroiz ! »
 Et dit Fromonz : « Je la vos desotroi !
 Par ceste destre ja mar nos i verroiz ! »
 2964 Desi au nés li a porté son doi :
 Li dus ot honte por la cort qui le voit
 Et por sa dame, qui delez lui estoit :
 Ire li monte et maltalenz li croist,
 2968 Hauce le poin, si l'en fiert une foiz
 Desoz la gole, ou li mentiex clooit,
 Que des estaches li a ronpuz les ploiz.
 Li mantiax chiet antre lui et le roi ;
 2972 Li Viax chancele, si se reprist au dois.
 Girberz ot honte, quant Fromonz remest droiz,
 Vers lui se lance parmi le mestre dois, *
Anz es grenons li a lacié ses doiz.
 Arier l'empaint, plus en traist de mil poil,
 2976 Tot estandu le porte as piez le roi.
 Grant honte en ot Fromondins, quant le voit :
 Il et Guillaumes saillent an estant droit,
 Et li lignages, qui mervellex estoit.
 2980 La s'estormissent Alemant et Tiois,
 Et Loheranc et Breton et Denois : fo 173b
 Il tressaillirent les tables et les dois.
 Devers Girbert se tornent li François
 2984 Por la roïne, qui sa coisine estoit.

.LXXV.

Par le palés fu molt granz la mellee.
 Se Loheranc eüssent lor espees,
 Lor bones armes avec els aportees,
 2988 La morz Garin fust ja chier conparee
 Et la Begon fust bien renovelee.
 Leianz entr'és firent bone apansee :
 Les huis fermerent de la sale pavee,
 2992 Quë as ostiex n'eüst fait recelee,
 Li Viels Fromont traïson porparlee,
 Ne par engin sa grant gent faite armee.
 Laienz entr'ex fu molt granz la mellee :
 2996 La veïssiez mainte temple tiree,
 Maint mantel rot, mainte chape essiree,
 O les poinz clos se donent granz colees.

Et por anfant que tel plait li querroit,
 3000 Il passe avant, si s'apoya au dois,
 Ja parlera com hom de grant savoir :
 « Voir, dist li dus, fel viauz, ja n'en jorroiz ! *
 A vos que tient que m'ennor me toldroiz ! »
 3004 Ce dit Fromonz : « Ge la vos desotroi !
 Por ceste teste ja mar vos i verroiz ! »
 Desi qu'au nes li aporte son doi :
 Li dux ot honte por la cort qui le voit
 3008 Et por sa dame, qui delez lui estoit : f°142d
 Ire li monte et mautalanz li croist,
 Hauce lou poig, si l'en fiert une foiz
 Desoz la gole ou li mentiaus clooit,
 3012 Que des estaches li fait colper les ploiz.
 Li mentiaus chiet entre li et lou roi ;
 Li Viauz chancele, si se retint au dois.
 Girberz ot honte quant Fromonz remest droiz,
 3016 Vers lui se lance parmi le maistre dois,
 Anz es grenons li a lacié ses dois,
 A soi les sache, plus en traist de .M. poils,
 Tot estandu lou porte as piez lou roi.
 3020 Grant ire en ot Fromondins, quant ce voit :
 Il et Guillaumes saillent en lor piez droit,
 Et li lignages, qui merueilleux estoit.
 La s'estormissent Alement et Tiois,
 3024 Et Loheranc et Breton et Danois :
 Il tressaillirent les tables et les dois ;
 Devers Girbert se tornent li François
 Por la reïne, qui sa cosine estoit,
 3028 Et por lou roi qui lor apartenoit.

.LXXV.

Sor lou palais fu molt granz la mellee.
 Se Loheranc eüssient lor espee,
 Les boennes armes avoc els aportee,
 3032 La mort Garin fust ja chier comparee
 Et la Begon fust bien renovelee.
 La gent entr'els fu de bien apensee :
 Les huis fermerent de la sale pavee,
 3036 Quë as ostex n'eüst fait recelee,
 Li Viauz Fromonz traïson porparlee,
 Ne par angin sa grant gent ferarmee. f°143a
 Laienz entr'els fu molt granz la meslee :
 3040 La veïssiez mainte barbe tiree,
 Maint taisal rot, mainte chape essiree,
 O les poinz clox se donnent granz colees.

3000 Li Viez Fromonz en a mainte portee,
Girberz li dus li a bone donee,
Les chevox traiz et la barbe tiree,
Qu'il li requiert la mort Garin, son pere.

3004 Li cuens Gerins a une boz trovee
C'uns eschançons i avoit aportee ;
Plainne de vin, si l'a jus reversee,
Par les corroies l'a contremont levee,
Grant cop an done quant il la tint doblee, *
3008 Par le palés an done granz coles :
Cu il consuit sor les piez n'a duree. *
Il et li rois departent la mellee.

.LXXVI.

3012 Li cuens Gerins tint la boz en sa main,
Ne senbla pas esbaï ne vilain :
Cu il consuit sor les piez ne remaint. *
Li rois en jure saint Pere et saint Germain,
Et saint Denis, cui met sa rente en main,
3016 N'i a .I. sol tant cortois ne vilain,
Conte ne duc ne si haut chastelain,
Se por mal faire i met huimés la main,
Nel praigne annuit, sel jugera demain :
3020 A cez paroles la mellee remaint.

fo 173c

.LXXVII.

Li cuens Aliaumes et Bernarz de Loün
Furent coisin a Fromont le Chenu,
Main a main sont divent le roi venu :
3024 « Droiz empereres, car en soions segur
De tant preudome con saienz ai veü
De ceste guerre, qu'ele ne durast plus.
Car acordez et Fromont et le duc !
3028 Bone pieç'a qu[e] n'avons el veü *
De ceste guerre, qui nos a confonduz :
S'an est li regnes essilliez et perduz.
– Voir, dit Girberz, ancor en verrez plus,
3032 Dont vos serez dolent et irascu. »

.LXXVIII.

Li Vielz Fromonz fu vistes de savoir,
En piez se drece, si apela le roi :
« Droiz empereres, fait il, antendez moi !

3028 qu'an avons -

Li Viauz Fromonz en a une portee,
3044 Girberz li dux li a tele donee,
Les chevox traiz et la barbe meslee.
Or li requiert la mort Garin son pere
Et la Begon fierement demendee.
3048 Li dus Gerins a une boz trovee
C'uns eschançons i avoit oblïee ;
Plainne de vin, si l'a as poinz covree,
Par les corroies l'a contremont levee,
3052 Granz cox en done quant il la tint doblee, *
Par lou palais an done granz colees :
Cui il ataint, sor ses piez n'a duree.
Il et li rois departent la meslee.

.LXXVI.

3056 Li dux Gerins tint la boz en la main,
Ne sambla pas esbahi ne vilain :
Cui il consuist, sor les piez ne remaint.
Li rois en jure saint Pere et saint Germain,
3060 Et saint Denis, qui met sa terre en main,
N'i a un seul tant cortois ne vilain,
Conte ne duc ne si haut chastelain,
Se por mal faire i traist huimés la main
3064 Nel praigne ancui, sel jugera demain :
A ces paroles la meslee remaint.

.LXXVII.

Li cuens Aliaumes et Bertranz de Loün
Furent cosin a Fromont lou Chanu,
3068 Main a main sont devant lou roi venu : f°143b
« Droiz ampereres, car en seiez seürs
De tanz pseudomes com ceianz ai veüz
De ceste guere que ne durera plus.
3072 Car acordez et Fromont et lou duc !
Boenne pieç'a que n'avons el veü
De ceste guerre qui nos a confonduz :
S'en est li regnes essilliez et fonduz. »
3076 Et dist Girberz : « Ancor en verroiz plus,
Dont vos seroiz dolanz et irascuz. »

.LXXVIII.

Li Viauz Fromonz fu vistes de savoir,
Em piez se drece, s'en apela lou roi :
3080 « Droiz ampereres, or entendez a moi !

- 3036 Girberz a tort, si vos dirai de coi :
 Garins ses peres fu riches hom d'avoir,
 Tant en dona vostre pere le roi
 Qu'il li ferma chastel en Bordelois,
 3040 Anz en m'annor et desor mon defois
 Et en l'anor qui de la moie estoit ; fo 173d
 Guerre me firent senz sofrate de droit, *
 Hardré, mon pere, ocistrent il .I. soir, *
 3044 Paiez an ere, ja i fustes vos, rois.
 An douce France ere venuz a toi,
 Mon fié deser, si con je faire doi :
 Bien i doi estre, quant je mes pers i voi. »
 3048 Entr'ex s'escrient : « Li Viez Fromonz a droit. »
 Et dit Girberz : « Seignor, tot el orroiz
 Et tant et plus dont vos mervelleroiz !
 Li Viels Fromonz vos conte son voloir,
 3052 Més il ne conte noiant de nostre droit. »
 En piez se drece li Loherans cortois,
 Ja parlera cui soi[t] bel ne cui poist. *

.LXXIX.

Em piez se drece Girberz li Loherans :

- 3056 En haut parla, grant pés avoit loienz :
 « Or m'entendez, François et Loheranc, *
 Breton et Saine, Angevin et Normant !
 Li Viauz Fromonz vos conte son talent,
 3060 Mais de mon droit ne vos conte il noient.
 Garins, mes peres, fu riches hom formant :
 .V. citez tint et chastiax plus de .C. ;
 Begues, mes oncles, retint grant chasement.
 3064 De Dieu servir prist le conte talent,
 Quë a Saint-Jasque an iroit voiremant. *

- -----

 Sa fame enma sa compaignie tant
 Qu'ançainte estoit la bele au cors [vaillant] ; *
 3068 Ensemble o li s'en ala bonemant,
 Passa Bordele anz es Landes [avant], *
 La s'acoucha la dame d'un enfant.
 Begues n'i ot uns sol acissement, *

fo 174a

3054 soi – 3067 *fin illisible* – 3069 *fin illisible* –

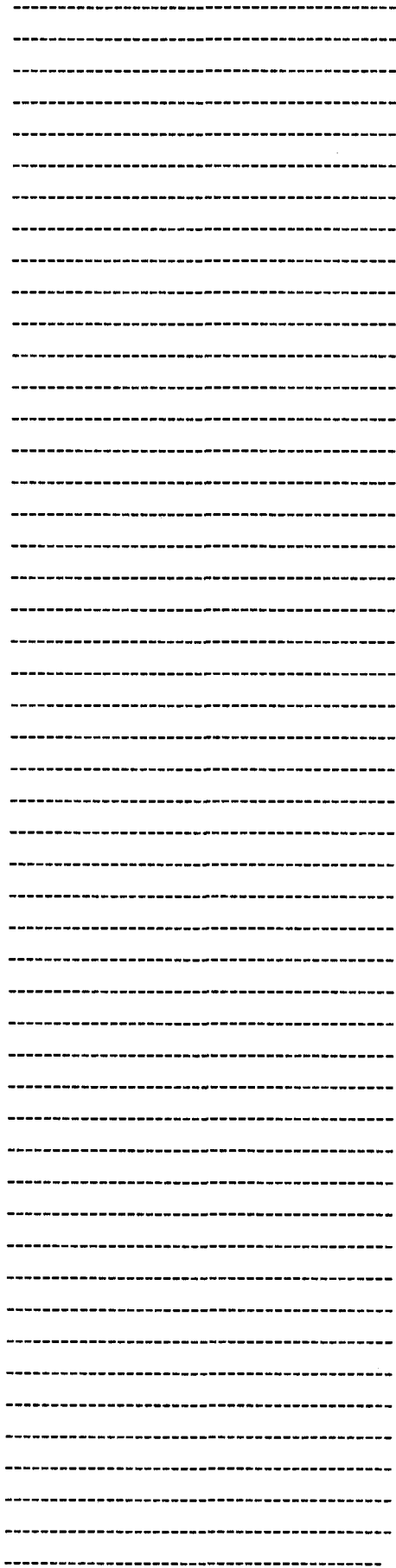
Girberz a tort, si vos dirai porquoi :
 Garins, ses peres, si fu riches d'avoir,
 Tant en donna vostre pere lou roi,
 3084 Qu'il li ferma chastel en Bordelois,
 Anz en(z) mon fié et desor mon desfois *
 Et en l'ennor qui de la moie estoit ;
 Guerre m'en firent por soffrete de droit,
 3088 Hainmont, mon frere, ocistrent il un soir,
 Paiz en fu faite, ja i fustes vos rois.
 En douce France iere venuz a toi,
 Mon fié deserf issi com faire doi :
 3092 Bien i doi estre quant je mes pers i voi. »
 Entr'ax escrient li Viauz Fromonz a droit
 Et dit Girberz : « Seignor, tot el orroiz
 Et tant et plus dont vos merveilleroiz !
 3096 Li Viauz Fromonz vos conte son voloir,
 Mais il vos dit son miauz en son endroit. »
 Am piez se drece li Loherans cortois.

f°143c

.LXXIX.

Em piez se drece Girberz li Loherans :
 3100 Par lou palais furent mu et taisant.
 An haut parole, si que l'an bien l'antant :
 « Or m'entendez, François et Alement, *
 Breton et Saisne, Angevin et Norment !
 3104 Li Viauz Fromonz vos conte son talant,
 Més de mon droit ne vos dit il neiant.
 Garins, mes peres, fu riches molt forment :
 .V. citez tint et chastiaus plus de .C.;
 3108 Begues, mes oncles, retint grant chasement.
 De Deu servir prist il au duc talant,
 Qu'il s'en iroit outre mer voirement.
 Del duc Begon dirai premierement,
 3112 Qant ot pris fame, ce sevent li auquant,
 Quant parti orent il dui lor chasement.
 Veiant lou roi, qui ci est an presant,
 Mes pere en vint a Mez la cité grant.
 3116 Begues, mes oncles, n'i ala delaient,
 Outre Gironde s'en ala droitement,
 Droit vers Belin, un chastelet [?] grant. *
 Sa fame ama sa compaignie tant
 3120 Qu'enceinte fu la bele au cors vaillant ;
 Ansamble o lui s'en ala boennement,
 Passa Bordiaus anz es Landes avant,
 La s'acoucha la dame d'un enfant.

3119 *le manuscrit porte un n surmonté d'une barre –*



- 3124 Begues n'i ot nus habitaclement,
 L'anfant santi lou jor premierement.
 Tiebautz li Fel l'ala [la] espïant, (- 1) *
 De .XV. jorz n'i ot repositionement :
- 3128 Tolir li volt sa fame la vaillant, f°143d
 Et fu navrez li dux trop mortelment.
 La dame en voltrent mener icele gent,
 Mais ne plot Deu lou Pere Omnipotent,
- 3132 Rescosse fu et li dux ansement,
 Et l'anporterent a Belin chevauchant,
 Et puis l'asistrent el chastel voirement.
 Garins lou sot et li rois ensement,
- 3136 Quel secorrut, n'i ala delaient.
 Puis i ot guerres et grant destruiement,
 Paiz en fu puis, qui dura longuement
 Jusqu'a un jor que vos irai contant.
- 3140 Mes oncles Begues a l'aduré talant
 S'en vint ça outre por chacier un porc grant.
 Tant lou chaça, perdi tote sa gent
 Et ses levriers et brechez ensement :
- 3144 Illuecques fu .XV. jorz voirement,
 Que qu'il aloit par les forelz chacent
 Et a deus chiens la venoison prenant.
 La gent Fromont lou sorent voirement,
- 3148 Li Viauz Fromonz, ou il ou si parant,
 De sa maisniee et de son norriment,
 Qui de lui murent et furent repairant.
 Begon troverent sor son porc abatant,
- 3152 La lou mortrirent sanz araisonement,
 Car n'i troverent fors lui tot seulement,
 Ne sa maisniee n'en savoient neiant ;
 Ainz s'en revinrent issi com peneant,
- 3156 Faisant lor duel, quant sorent le comment,
 Jusqu'a Poitiers ou furent repairant, f°144a
 Li Poitevins Hernauz, un mien parant,
 Qui tint Hernaut, que vos haez itant,
- 3160 Anz es sainz fonz a son bastizement.
 Qant la novele entendi si pesant
 Morz ert li dux, n'i ot recovrement,
 Tant lor dona et avoir et argent
- 3164 Et boennes armes et forz destrierz corrant,
 Quë en lor terre vinrent molt belement,
 Rigauz li preuz i fist puis maint torment.
 Garins, mes peres, quant sot cest errement,
- 3168 Savoir poez qu' il ot cuer dolant,
 Qui son boen frere ot perdu por neiant,
 De ce dobla li diaus et l'ire grant,

3126 l'ala espïant (-1) –

- 3072 Fors que le ciel et la terre ansemant.
Tandi son tré et fist son aisemant,
Enqui esturent .XV. jorz bonemant. *
- 3076 Begues aloit par la forest chacent
Et a ses chiens la venoison prenant.
Li Viax Fromonz et il et si parent,
Cil de Bordele le sorent voirement
Et sa mainie et de son norrement,
- 3080 Qui de lui murent et a lui repairent,
Begue troverent en la forest chacent,
La le murtrirent senz araisonement,
S'an recoillirent et l'avoir et l'argent,
- 3084 Qu'a sa mainie n'en lessierent noiant,
N'a sa moillier, nē au petit anfant,
Ainz s'an revindrent par menu pain qerrant,
Juqu'a Poitiers repairierent errant.
- 3088 Li Poitevins Hernauz leva l'anfant,
Son non li mist an droit batisemant,
Tant lor dona entre or fin et argent
Chevax, charues et autre garnement
- 3092 Qu'an nostre terre revinrrent bonement.
Garins, mes peres, sot ce mal erremant,
Savoir poez que li dus fu dolent,
Qui son bon frere ot perdu por noient,
- 3096 De ce dobla ses diax et s'ire grant,
Que de la guerre n'ot nul aeissement.
Fromonz li Viez nos fu tant pres menent,
Que de la fai[d]e li forfeist noiant : *
- 3100 Il an enprist une meruelle grant,
Mez an vendi, sa fort cité vaillent, fo 174b
S'en engaja trestot son chassemant
A Enseis a cui Coloigne apant.
- 3104 Le roi de France en dona avoir grant,
Qui li semost son roieme par banc :
Ferma Belin, le fort chastel vaillent,
Et la Valdone, Esclavorin la Grant,
- 3108 Et Gironvile, sor la roche pendant,
Le Viel Fromont mena mes peres tant
Que de sa terre li essilla grant pen.
Haimon, son frere, li ocist voiremant
- 3112 Desor le pont de Bordele la Grant.
Quant vit li Viels ne la garroit noient,
Devint ses hom, s'en prist son chasement,
Si que Pepins fu a l'acordemant.
- 3116 Veez le ci, demandez se ge mant !
Si demora la guerre longuemant *

3099 faite --

- Que de la guerre n'ot nul aeisement.
 3172 Fromonz li Viauz ne fu tant pres menant,
 Que de la fraite le lor fesist neiant : *
 Il en enprist une mervoille grant
 Et une guerre dolereuse et pesant.
 3176 Meiz engaja sa fort cité vaillant
 Et anaprés trestot son chasement,
 A Enseïs a cui Coloigne apant.
 Lou roi de France en donna avoir gra[n]t,
 3180 Qui li semont son reiaume par ban :
 Ferma Belin, Esclavorin le Grant,
 Et la Valdone et Mont Agu le gent,
 Et Gironvile sor la roche pendant,
 3184 Et lou Plaissié, que n'i vois obliant.
 Si commencierent la guerre durement.
 Lou Viel Fromont mena mes peres tant,
 Que de sa terre ne li lascia plain gant,
 3188 A essillier tot l'en mist a neiant. f°144b
 Guillaume ocist, de Blacafort le Grant,
 Or ra perdu Haimont le combatant,
 Desor lou pont de Bordele la Grant.
 3192 Qant vit li Viauz ne la garroit noiant,
 Devint ses hom, s'en prist son chasement,
 Si que Pepins fu a l'acordement.
 Veez lou ci, demendez se ge ment !
 3196 Si demora la guerre longuement
 Et en lor terres s'en ralerent lor gent ;
 Et Gironvile ama mes peres tant
 Qu'ainz ne la vost deguerpir de neiant :
 3200 Ainz la garni dou miauz de ses paranz.
 Fromonz li Viauz fu de mal esciant,
 Menda ses homes .I. jor nommeement :
 .VII.M. furent a armes combatant,
 3204 Passa Bordeles et Orlenois avant,
 En Loherainne s'en entra coiemment,
 Vint a Verdun, n'i ot arestement,
 Iqu'i avoit li Viauz Fromonz parant.
 3208 En Verdun ert Lancelins a cel tens :
 Cil lou retint .IIII. mois d'un tenant.
 Garins, mes peres, qui amoit Deu forment,
 Prise ot la croiz de pechiez repantant,
 3212 A Lancelin en prist un parlement
 Et a Fromont et Guillaume ansement,
 En non de paiz por bien et leiaument,
 Qu'aler voloit outre mer saintement.
 3216 Por sairemenz par foiz an creantent,
 En Gelinval assamblèrent atant.

3179 *manque un jambage au -n- de grant -*

Et an lor regne alerent bien la gent ;
 Et Gironvile enma mes peres tant
 3120 Qu'il ne la volt delessier de noiant,
 Ainz l'a garni del belais de sa gent.
 Fromonz li Viez fu de mal esciant,
 Menda ses homes .I. jor nonmeement :
 3124 .XX. mile furent a armes combatant,
 Passa Bordele et Orlenois avent,
 Ranciens an France, la fort cité vaillent,
 Tresqu'a Verdun n'i ot arestemant.
 3128 Iqui avoit li Viez Fromonz parenz,
 Cuens palés ert Lancelins a cel tans.
 Si le retint .IIII. mois icel en.
 Si commencierent la guerre as Loherans
 3132 .I. matinet, a une aube aparent,
 Quant les charues estoient par les chans,
 Droit divent Mez lessa corre sa gent,
 Si accoillirent la proie par toz senz.
 3136 Forz fu la noise et li criz leva granz,
 Cil s'en issirent, qui estoient leienz ;
 Garins, mes peres, a ce qu'il ot de gent,
 Qui de Fromont ne se gardoit noiant.
 3140 A Gelinval, a la chapele es chans,
 L'ocist Fromonz a .I. aguet faissant,
 Dedanz la pés, sanz nul desfiemant,
 En felonie, a tort, malvesemant.
 3144 La mort mon pere li requier et demant,
 Et la Begon, mon oncle, por itant,
 Qu'ainz acordance ne nos i fu aidant.
 Entr'els s'escrient François et Alemant,
 3148 Breton et Saine, Angevin et Normant :
 « Icil .II. conte sont mort malvesement !
 Se de cest blame Fromonz ne se desfant,
 Tort a li rois qui an cort le consant. »

fo 174c

.LXXX.

3152 Quant Bordelois s'oïrent si blamer,
 Lor droit seignor de traïson rester,
 De felenie et de murtre apeler,
 .XIIII. conte s'an sont en piez levé :
 3156 Coisin Fromont et de son parenté,
 Qui tuit presantent lor gages a doner.
 La fu Guillaumes de Monclin l'adurez,
 Li preuz, li fiers et li desmesurez. *
 3160 Ce dist la geste et conte par verté,
 S'il eüst foi, c'on s'i ossast fier,

fo174d

- La fist Guillaumes que fel et souduiant, f°144c
 Et que traîtres que desleiaus tirant,
 3220 Quë armez iere et il et si parant,
 Desoz lor robes, ce vi ge voirement,
 La ou il erent, a pié enmi lou champ,
 Et que mes peres lor aloit depriant
 3224 Qu'il pardonnassent ires et mautalanz
 Li uns a l'autre des iqui en avant,
 L'ala ferir de l'espee tranchant :
 Trestoz noz homes ocistrent a torment,
 3228 Car desarmé estoient voirement.
 Je m'en foï et Gerins ensement,
 Et Hernaudins, n'an poïmes naiant.
 Li dux Garins s'en torna deffandant
 3232 Trestot a pié, son escu trait avant,
 Que son cheval ot ocis en fuiant.
 A la chapele un hermite vaillant
 Devant l'autel, issi le vois contant,
 3236 L'ocist Fromonz, Guillaumes ansement,
 Et Lancelins, qui fist le traïment,
 Et Fromondins, lor parent et lor gent :
 Li criz leva molt efforcieement.
 3240 Nou vostrent mie ancor laissier a tant,
 La proie pristrent et menerent batant,
 Dedanz la paiz, sanz nul deffieement,
 En felonie, a tort, mauvaïsement.
 3244 La mort mon pere lor requier et dement,
 Et la Begon, mon chier oncle ausimment,
 C'ainz acordance ne nos i fu garant.
 Entr'aus s'escrient Breton et Alement,
 3248 François et Saisne, Angevin et Norment : f°144d
 Icist dui prince sont mort mauvaïsement !
 Se de cest blasme Fromonz ne se deffant,
 Tort a li rois, sē an cort lou consant. »

.LXXX.

- 3252 Qant Bordelois s'oïrent tuit rester,
 Lor droit seignor de traïson blasmer,
 De felenie et de murtre apeler,
 .XIII. conte s'en sont en piez levé :
 3256 Cosin Fromont et de son paranté,
 Qui tuit presentent lor gages a donner.
 La fu Guillaumes de Monclin l'adurez,
 Li preuz, li fiers et li desmesurez.
 3260 Ce dit la geste et conte par vertez,
 S'il eüst foi, qu'en si osast fier,

Ce fust li miedres de tot le parenté :
 Il tint .I. gan, si l'a par mi doublé,
 3164 Le roi le porte : « Sire, fait il, tenez *
 Contre Girbert, que vos oï avez :
 Garins, ses peres, quant il fu morz li ber, *
 Fromonz nel sot ne ne li vint a gré,
 3168 Ne lui ne home de tot son parenté :
 Mort l'en avra desi a l'avespré ! » *
 Dit Girberz : « Sire, les gages an prenez. »
 Li rois les prant, ses a recommandez,
 3172 A consoil va, s'a François apelez.

.LXXXI.

A consoil va l'empereres de France
Por demender a cels de son reiamme
 Quë il fera de cez gages a prendre ; *
 Et la roïne issi fors d'une chanbre,
 3176 Si voit Girbert, lui et Fromont qui tacent,
 Ele l'apele, dit li par demontrance :
 « Par Dieu, Fromont, ci a fole esperance !
 Laide chosse est de viel home qui tance,
 3180 Que por tancier ne vi bone acordance :
 Garins est morz, Girbert est la pesance :
 La mort son pere (l)i requiert et demande. *
 Desfandez vos par escu et par lence
 3184 Par si que Diex en face demontrance ! »
 Li Viels l'antant, s'en ot au cuer marrence,
 Vilainnemant respondi vers sa dame :
 « Voir, dit Fromonz, doiable sont en fanme !
 3188 Lor talent ont ansin comme li anfes :
 Quanqu'ele voit quide ele avoir et prandre,
 Et volent faire tot ce que lor cuers pansse.
 Par vostre orguel et par vostre bobance
 3192 Fu faiz Belins, si chastiax en la lende,
 Et la Valdone et Gironvile ansemble,
 Dont hui me croist la noise et la pesance.
 Si m'aït Diex, dit Fromonz, bele dame,
 3196 Trop avez mis en Girbert vostre antente :
 Sovent vos sert li dus an vostre chanbre
 Et si vos frote les cuisses et les genbes :
 Fol sont François quant il le vos consantent !
 3200 Por traïstors les an devroit an pendre :
 Toz an est cous l'e[m]pereres de France. »
 Ceste parole pesa la bone dame
 Et si torna Fromonz a tel nuisance
 3204 Qu'il an perdi l'amor au roi de France.

fo 175a

Ce fust li miaudres de tot le paranté :
 Il tint un gant, si l'a parmi doublé,
 3264 Lou roi lou porte : « Sire, fait il, tenez *
 Envers Girbert, que vos oï avez.
 Garins, ses peres, quant il fu morz gitez,
 Fromonz nel sot ne ne li vint a grez,
 3268 Nè il ne hom de tot son paranté :
 Mort l'en avrai desi a l'avespré ! »
 Dit Girberz : « Sire, les gages an prenez ! »
 Li rois les prist, ses a recommandez,
 3272 A consoil va, s'a François apelez.

.LXXXI.

A consoil vait l'ampereres de France
 Por demender a cels de son reiamme
 Què il fera de ces gages a panre.
 3276 Et la reine issi hors d'une chambre,
 Si voit Girbert, lui et Fromont qui tacent,
 Ele l'apele, dit li par demostrance :
 « Par Deu, Fromonz, ci a male esperance !
 3280 Laide chose est de viel home qui tance,
 Que por tançon ne vi boenne acordance.
 Garins est morz, Girberz est la pesance :
 La mort son pere requiert il et demende.
 3284 Deffandez la par escu et par lance
 Par si que Dex en face demostrance ! »
 Li Viauz l'antant, si en ot grant marrance,
 Vilainnement respondi vers sa dame :
 3288 « Voir, dit Fromonz, deiable sont en fame !
 Lor talant ont autresin com li anfes :
 Quancqu'ele voit quide ele avoir et panre
 Et si velt faire tot quancquè ele panse.
 3292 Por vostre orgoil et por vostre bobance
 Fu faiz Belins, li chastiaus en la lande,
 Et la Vaudonne et Gironvile ansamble,
 Dont hui me muet li diaus et la pesance.
 3296 Si m'aïst Dex, dist Fromonz, bele dame,
 Trop avez mis en Girbert vostre entente :
 Sovent vos sert li dus en vostre chambre
 Et si vos frote les cuisses et les james :
 3300 Fol sont François quant il le vos consantent !
 Por traïteurs les en doit en repandre :
 Toz en est cous l'ampereres de France.
 Ceste parole pesa la boenne dame
 3304 Et si torna Fromonz a tel nuisance
 Qu'il en perdi l'amor au roi de France.

f° 145a

.LXXXII.

- Li cuens Guillaume, l'Orguellex de Monclin,
 Ot la parole que li cuens Fromonz dit :
 Tel peor ot, toz li cors li fremi.
 3208 Vers lui s'adrece, par le mantel le prist,
 Par maltalent le trait arieres si
 Que ce devient a fait derrier venir.
 Molt le laidange, qu'il ne s'an puet tenir :
 3212 « Par la loi Dieu, Fromonz, qu'avez vos dit ?

 N'a mellor dame en .XL. païs ;
 Onc nel sot nus de veoir ne d'oïr
 C'onques ma dame vilenie feïst.
 3216 Ele a bon droit c'ele ainme ses enmis,
 Car cil dui sont del mellor de son lin,
 Qu'il osseroient por li .I. roi ferir :
 Va li au pié, si li crie merci,
 3220 Et c'ele velt, s'an fui fors del païs,
 Jusqu'a .III. enz ou a .V. ou a .VI.
 N'i revenras desi a son plesir. »
 Fromonz l'antant, s'en fist orguellex ris
 3224 De felonie, onques por el nel fist :
 « Par la loi Dieu, li Viez Fromonz a dit,
 Mervelles sont cil chevalier meschin,
 Qui celes ainment que Diex devoit haïr.
 3228 Ja preude fame n'enmeroient or si !
 Par son orguel et par son malvés cri
 Me fu fermez li chastiax de Belin,
 Et la Valdone et Molt Esclavorin, *
 3232 Dont hui me croist la noise et li estris.
 Tozjorz la tint li Loherans Garins
 Et li cuens Begues del chastel de Belin :
 Or sont il mort et alé a lor fin,
 3236 Or s'an repoine et Girberz et Gerin,
 Hernauz meïsmes, del chastel de Belin ;
 Par parenté s'an vont ouvrant ensin :
 Diex me confonde s'onques lor apartint
 3240 Et li François, qui lor ont consanti,
 Qui bien le sevent de veoir et d'oïr,
 Qu'il ont le roi de sa fame acoupi :
 Por traïstors les an puet an tenir,
 3244 N'a si putain en .LX. païs ! »
 Guillaumes l'ot, s'an fu toz esbaïz :
 Ne sot que dire, s'est ariere ganchiz.

fo 175b

.LXXXII.

- Li cuens Guillaume, l'Orgueilleus de Monclin,
 Ot la parole que li cuens Fromonz dist :
- 3308 Tel paor ot, toz li cors li fremist, f°145b
 Vers lui s'eslance, par lou mentel le prist,
 Par mautalant lou trait arriere si
 Que ce devant li fait darrier venir,
- 3312 Molt lou laidange, que ne s'an pot tenir :
 « Par la loi Deu, Fromonz, quë avez dit ?
 A tort blasmez la franche ampereriz :
 N'a meillor damë en .XL. païs ;
- 3316 Ainz nel sot nus de veoir ne d'oïr
 C'onques ma dame vilenie feïst.
 Ele a boen droit s'ele aime ses amis,
 Car cist dui sont dou meillor de son lin,
- 3320 Qu'il oseroient por li un roi ferir :
 Va li as piez, si li crie merci,
 Et s'ele viaut, fui t'en fors dou païs,
 Jusqu'a .IIII. anz ou trois ou .V. ou sis
- 3324 N'i revenras desi a son plaisir. »
 Fromonz l'antant, s'en fist orgueilleus ris
 De felenie, c'onques por el nel fist :
 « Par la loi Deu, li Viauz Fromonz a dit,
- 3328 Merveilleux sont cil chevalier meschin,
 Qui celes aiment cui Dex devroit haïr,
 Ja preude fames n'amassent or issi !
 Par son [orguel] et por son mauvés cri *
- 3332 Me fut fermez li chastiaux de Belin,
 Et la Vaudonne et Mont Esclavorin,
 Dont hui me muet la noise et li hustin.
 Toz jorz la tint li Loherans Garins
- 3336 Et li cuens Begues dou chastel de Belin :
 Or sont il mort et alé a la fin, f°145c
 Or s'an repainnent et Girberz et Gerins,
 Hernauz meïsmes, dou chastel de Belin ;
- 3340 Par parantage s'an vait errant issi :
 Dex me confonde, s'onques lor apartint
 Et li François qui lor ont consanti,
 Qui bien lou sevent de veoir et d'oïr,
- 3344 Qu'il ont lou roi de sa fame acopi :
 Por traïtors les en puet en tenir,
 N'a si putain an .XL. païs ! »
 Guillaume l'ot, s'en fu toz esbahiz :
- 3348 Ne sot que dire, s'est arrieres ganchiz.

3331 chastel -

.LXXXIII.

- Quant la roïne s'oï clanmer putain,
 3248 Grant honte an ot, que li palés fu plains :
 « Ahi ! dist ele, fel viels de pute main !
 Ja fustes vos del lignage Garlain
 Et de Hardré, de son cois[in germain], (-1) * fo 175c
 3252 Del mal traïstre qui mortri son parain
 Et son seignor et son coisin germain,
 Et son filluel estrengla a ses mains ;
 Et li doioble l'anporterent de plain !
 3256 Seignor, fait ele, a vos trestoz me clain
 Del Viel Fromont, qui me clainme putain :
 Par .I. franc home l'en met mon gage en main. »

.LXXXIV.

- Del consoil vient Pepins li emperere,
 3260 La flor de France, qui la fu assenblee,
 Ou il avoient l'acorde porparlee,
 Don la granz guerre devoit estre finee.
 Mais Dieu ne plot que f[in]s an fust trovee,*
 3264 Que la roïne li est as piez alee,
 Si con ele est dolante et anploree,
 Ele se fu hautemant escriee :
 « A vos me clain, sire droiz emperere,
 3268 Del Viel Fromont qui m'a mesaamee.
 En vostre cort m'a hui putain clanmee !
 Molt oi grant joie quant je vos fui donee,
 Ne pöisse estre plus haute marïee.
 3272 Quant mes droiz sires fist de moi s'esposee,
 Molt part fusse or fole vis garce outree
 Se vilenie i eüsse pansee :
 Si soie je divent Dieu honoree
 3276 De ceste honte et d'autre blamee ostee,
 Quë onques d'ome ne fui a droit blamee,

 Conbatrai li par lence et par espee
 Par un baron de la moie contree
 3280 Par si que Diex en fase demontree. »
 Li rois l'antant, s'a la color muee,
 Fromont regarde, s'a la teste crolee.
 « Ahi, dit il, tozjorz fustes vos leres : fo 175d

3251 de son cois servain (-1) -- 3263 fuis -

.LXXXIII.

Qant la reïne s'oï clamer putain,
 Grant honte en ot, car li palais fu plains :
 « Ahi ! fait ele, fel viauz de pute main !
 3352 Ja futes vos del lignage Galain
 Et de Hardré, de son cosin germain,
 Del mal felon qui mortri son parrain
 Et son seignor, son coisin, a sa main,
 3356 Et son filluel, d'ice sommes certain,
 Et li deiable l'en porterent de plain !
 Seignor, fait ele, a vos trestoz me clain
 Del Viel Fromont, qui me clame putain :
 3360 Par un franc home l'en met mon gage en main. »
 De la bataille le pré offre a demain,
 C'ainz n'i oi corpes, por Deu le Soverain,
 Ne n'i pansames nē a soir nē a main ! »
 3364 A ces paroles ez vos lou roi qui vient.

.LXXXIV.

Del consoil vient Pepins li amperere,
 La flors de France qui la fu assamblee,
 Ou il avoient l'acorde porparlee,
 3368 Dont la grant guerre devoit estre afinee. f°145d
 Mais ne plot Deu, qui fist ciel et rosee,
 Car la reïne l'en est as piez alee,
 Si com ele ert dolante et exploree,
 3372 Ele se fu hautement escriee :
 « A vos me clain, sire droiz amperere,
 Dou Viel Fromont qui m'a mesaamee :
 En vostre cort m'a hui putain clamee !
 3376 Molt oi grant joie quant ge vos fui donee,
 Ne poïsse estre plus en haut marïee,
 Qant mes droiz sires fist de moi s'esposee.
 Molt par fusse ore vis garce, fole estree,
 3380 Se vilenie eüsse porpansee ;
 Si soie ge devant Deu honoree
 De ceste honte et d'autre blasme ostee,
 C'onques ne fui d'omē a droit blasmee,
 3384 Nē en ma vie n'oi vilainne pansee :
 Combatrai m'en a lance et a espee
 Par un baron de la moie contree
 Par si que Dex en face demostree. »
 3388 Li rois l'antant, s'a la color mueue,
 Fromont regarde, s'a la teste crollee :
 « Ahi ! fait il, toz jorz futes vos lerres :

3284 Nostre ammitiez est tote desevee. »
 Girberz estut droiz devient l'emperere,
 En sa main tint une verge paree :
 Derrier fu grosse et devant reondee.
 3288 Il passe avent, au roi l'a presantee :
 « Tenez mon gage, fait il, droiz emperere,
 Por la roïne, que tant avez enmee,
 Envers Fromont a la barbe mellee,
 3292 Qu'ele n'est tiex com il l'a apelee.
 Conbatrai m'i par lence et par espee
 Par si que Diex en face demontree :
 Mort l'en avrai, jusqu'a none sonee.
 3296 Quant je avrai la bataille finee,
 Si revenrai a la mort de mon pere,
 Si combatrai a Guillaume, son frere ! »
 Entr'ex s'escrient li fil de franchises meres :
 3300 « Bien a Girberz tote terre trovee,
 Miedres vasax ne çaint onques espee.
 – Seignor baron, dit Guiz de Roche Lee,
 Ceste bataille premerainne est remese
 3304 Tant que ma dame ait la soe finee

Par le palés i ot mainte crie
 De .II. batailles, que Girberz ot donees.

.LXXXV.

Li Viez Fromonz fu vistes de savoir,
 3308 En piez se drece, si apela le roi :
 « Droiz empereres, fait il, entendez moi !
 Girberz a tort, si vos dirai de coi :
 Je ne di pas que Girberz preuz ne soit *
 3312 Et de ses armes coraigeus et adroiz,

3311-13 *trois vers ajoutés par une autre main en dehors de la justification de la colonne –*

- 3392 Nostre amistiez est tote dessevree ! »
 Girberz estoit droit devant l'amperere,
 En sa main tint une verge pelee :
 Devant fu grosse et darrier recolpee.
 Il passe avant, lou roi l'a presantee :
 3396 « Tenez mon gage, sire droiz amperere,
 Por la reïne, que tant avez amee,
 Envers Fromont a la barbe meslee, f°146a
 Qu'ele n'est tex com il l'a apelee.
 3400 Combatrai m'en par lance et par espee
 Par si que Dex en face demostree :
 Mort l'en avrai jusqu'a none sonnee.
 Qant gë avrai la bataille finee,
 3404 Si revenrai a la mort de mon pere,
 Si combatrai a Guillaume son frere ! »
 Entr'ax s'escrient li fil de franche mere :
 « Bien a Girberz tote terre trovee,
 3408 Miaudres vassax ne ceint onques espee.
 – Seignor baron, dist Guiz de Roche Clere,
 Ceste bataille premerainne est remese
 Tant que ma dame ait la soe affinee
 3412 Et qu'ele soit del vilain blasme ostee
 Et par bataille vers lui esleiautee.
 Fox est Fromonz qui issi l'a blasmee :
 N'avoit preu guerre, or est ici doublee. »
 3416 Dit la reïne : « Veritez est provee !
 S'en devoie estre a chevax traïnee,
 De tote France banie et congee[e], *
 Ne finerai s'avra la vie ostee ! »
 3420 François s'esbruient, qui l'avoient amee.
 Par lou palais i ot grant escriee
 Des deus batailles que Girberz ot donee,
 Et dient tuit : « Reïne coronee,
 3424 Ne t'esmaier, bien savons sa pognee.
 Ne fust li rois de France la loee,
 Ja en perdist cele teste meslee.
 Une autre foiz li iert renovelee,
 3428 Ja si tost n'iert la granz corz dessevree. » f°146b

.LXXXV.

- Li Viauz Fromonz fu vistes de savoir,
 Am piez se drece, si apela lou roi :
 « Droiz ampereres, fait il, entendez moi !
 3432 Girberz a tort, si vos dirai por quoi :

3418 congee -

Mas de lignaige ne se prant pas a moi.
 Garins, ses peres fu fiz a I. borjois ; fo 176a
 Povres d'amis, més riches fu d'avoir,
 3316 Ne de parage n'est il pas endroit moi,
 Car je sui nez de contes et de rois :
 Si puis jugier an totes corz a droit,
 Quë a franc home combatre ne se doit. »
 3320 Dit Malvoisins : « Fel viex de pute loi !
 Vos i mantez, con traïstes sanz foi,
 Car mes sire est leiax de toz androiz ! »

.LXXXVI.

« Or est molt lait, dit Guillaumes l'Ardiz,
 3324 Quant uns garz a .I. conte desmenti. »
 La veïssiez tant bon mentel tolir,
 Cez manches tordre et cez poinz ahastir :
 A la meslee voloient revenir,
 3328 Quant an estant sailli li rois Pepins.
 A .II. mains tint .I. baton de jardin,
 Gros, de pomier, d'un plançon pres terrin, *
 Cort et reont et pessant et massiz.
 3332 Enmi le piz an bota Mauvoisin,
 Tot estendu le porte as piez Gerin ;
 A l'autre cop consuï Fromondin,
 Par les espalles del baston le fiert si,
 3336 Ne fu si forz quë il ne l'abatist :
 « Qu'est ce doiable, ce dit li rois Pepins.
 Tenez me vos a fol në a failli,
 Qui a ma cort vos mellez devient mi ?
 3340 Bien a .I. en que ne vos voi venir,
 S'avez gasté mes riches edefiz !
 Par cel Apostre que quierent pelerin,
 A un(e) an estes venu, la Dieu merci, *
 3344 Par la bataille vos an covient venir : fo 176 b
 Li quiex que soit an estera honiz.
 – Irai me armer, sire ? » dit Mauvoisins.
 « Nenil, vasax, ce dit li rois Pepins,
 3348 Je n'en vel estre në anmez ne haïz,
 Par jugemant les an vel departir. »
 Iqui estut l'orgellex Fromondins,
 En piez se drece, ploia .I. gan qu'il tint,
 3352 Le roi le porte : « Sire, tenez, fait il,
 Envers Girberz que vos avez oï,
 C'onques mes peres sor le sien ne ferì,
 Ne traïson, felonie n'en fist,

 Garins, ses peres, fu filz a un borjois ;
 Povres d'amis, més riches fu d'avoir,
 Ne de parage n'est il pas endroit moi,
 3436 Car ge sui nez de contes et de rois :
 Si puis jugier en totes corz a droit,
 Quë a franc home combatre ne se doit. »
 Dit Mauvoisins : « Fel viauz de pute loi !
 3440 Vos i mentez com traïtres sanz foi,
 Car mes sire est leiax en toz endroiz ! »

.LXXXVI.

« Or est molt lait, dit Guillaumes l'ardi,
 Quant uns garz a un conte desmenti ! »
 3444 La veïssiez tant boen mentel tolr,
 Ces menches tordre et ces poinz enhastir :
 A la meslee voloient revenir,
 Qant en estant sailli li rois Pepins.
 3448 A deus poinz tint un baston de jarriz,
 Gros de pomier, de plain pois pres terrin, *
 Cort et reont et pesant et marsiz :
 Enmi lou piz en bota Mauveisin,
 3452 Tot estandu lou porte as piez Gerin ;
 A l'autre cop consuï Fromondin,
 Par les espaules molt dur cop lou feri :
 Ne fu si forz que jus ne l'abatist.
 3456 « Qu'est ce deiables, l'ampererés a dit,
 Tenez me vos a fol et a failli,
 Que en ma cort vos volez mesler ci ? f°146c
 Bien a .I. an que ne vos poi veïr,
 3460 S'avez gastez mes riches estefiz !
 Par cel Apostre que quierent pelerin,
 A un en iestes venu, la Deu merci,
 Par la bataille vos en covient venir :
 3464 Li quex que soit en estera honiz.
 – Irai m'armer, sire ? » dist Mauveisins.
 « Nenil, vassax, ce dist li rois Pepins,
 Je n'en voil estre në amez ne haïz,
 3468 Par jugement les voil or departir. »
 Enqui estut l'orguilleus Fromondins,
 Em piez se drece, pleia .I. gan par mi,
 Lou roi apele : « Sire, tenez, fait il,
 3472 Envers Girbert, que vos avez oï
 C'onques mes peres sor lou suen ne feri,
 Ne traïson, felenie ne fist
 De quoi li dus en Val Gelin morist,

- 3356 De la roïne la parole ne dist,
 Dont el palés est levez li estris.
 Par felonie li ont sus paramis,
 Il nos voloient de vostre anmor partir.
 3360 Cez .II. batailles fais a .I. venir. »
 Li rois a fait les gages recoillir,
 Mais il fist mal que ostages n'en prist,
 Car par sa force quide bien estre fiz.

.LXXXVII.

- 3364 Li rois a fait les gages anforcier.
 Li conte vellent tote nuit au mostier,
 A Sainte Croiz devient l'autel premier.
 Devent Girbert ardent .III. cierge antier ;
 3368 Par matin fait sa messe commancier,
 Si la chenta li evesques Renier,
 La Fromondin li abes Disier.
 Fromondins ofre .III. pailles ploiez
 3372 Et Girberz ofre le branc le roi Gautier *
 Et enaprés le cierge quë il tient,
 Et Gerins l'autre et Mauvoisins le tierz.
 Après Girberz ofrent mil chevalier,
 3376 Qui tuit sopirent et plorent de pitié,
 Et prient Dieu, le Gloriox del ciel,
 Qui en la croiz se lessa travellier,
 La Madelaine pardona ses pechiez,
 3380 La mort son pere li consente a vengier.
 Li Viez Fromonz fu de mal veziez :
 Endementiers que li conte ont vellié,
 A fait armer des siens .C. chevaliers,
 3384 Si lor a fait plevir et fiencier
 Qu'il venront la ou cele bataille iert :
 Së il i trovent Fromondin a meschief,
 Girbert iront la teste reoignier.
 3388 Puis les a faiz outre l'eve nagier
 A une nef Belin le Notonnier,
 Si l'en dona .C. livres de deniers,
 Ses enbucha en .I. bruillet plénier
 3392 D'is et d'aubors, de pins et de loriers,
 La ou il cuide ou cele bataille iert.
 Li Viez Fromonz arma son fil premier,
 El dos li vest .I. bon hauberc doblie,
 3396 Et .I. vert hieme li fermerent el chief,
 Puis çaint l'espee au pon d'or entaillié.
 En li amoine le Baucent de Riviers : *
 Il fu Garin le Loheranc premiers.

fo 176c

- 3476 De la reïne la parole ne dist,
Do[nt] el palais est levez li estris.
Par felenie li ont si per sus mis,
Que nos voloient de vostre amor partir.
3480 Ces deus batailles font a une venir. »
Li rois a fait les gages recoillir,
Mais il fist mal que ostages ne prist,
Car par la force cuide bien estre filz.

.LXXXVII.

- 3484 Li rois a fait cele nuit aus gaitier.
Endui li conte furent a le veillier,
A Sainte Croiz devant l'autel premier.
Devant Girbert ardent .III. cierge chier ;
3488 Par matin fait la messe commancier, f°146d
Si la chanta li evesques Renier,
La Fromondin uns abbes Desier.
Fromondins offre .III. pailles ploiez,
3492 Et Girberz offre lou brant forbi Gaifier *
Et en après lou cierge grant et chier
Et Gerins l'autre et Mauvoisins lou tierz.
Aprés Girbert offrent .M. chevalier,
3496 Qui tuit sospirent et plorent de pitié
Et prient Deu, lou Glorieus dou ciel,
Qui an la croiz se laissa traveillier,
La Magdelainne pardonna ses pechiez,
3500 La mort son pere li consante a vanchier.
Li Viauz Fromonz fu molt mal veziez,
Endementieres que li conte ont veillié
A fait armer .C. de ses chevaliers,
3504 Si lor a fait pleivir et fiancier
Qu'il iront la ou cele bataille iert :
Së il i truevent Fromondin a meschief,
Girbert iront la teste rooignier.
3508 Puis les ont faiz outre Loire nagier
En une nef Belin lou Notonnier,
Si l'en donna .C. livres de deniers,
Ses ambuscha en .I. bruillet plenier
3512 D'if et d'aubor, de pin et de loriers,
La ou il cuide que cele bataille iert.
Li Viauz Fromonz arma son fil premier,
Ou dos li met .I. boen hauberc doblie
3516 Et .I. vert hiaume li fermerent el chief,
Puis ceint l'espee au pont d'or antaillié,
En li amoine lou Baucent de Riviers : * f°147a
Il fu Garin lou Loheranc premier.

3477 dom --

- 3400 La l'avoit il ou il fu destranchiez
De desoz Mez, ou il perdi le chief,
La ou Fromonz l'ocist a l'agaitier.
Li dus Girberz reconut le destrier,
3404 Yre li monte, ses vis li est changiez : fo 176d
« Ahi Baucent, con me faites irié
Qui contre moi mes anemis aidiez !
Je vos gardai .II. anz en .I. celier,
3408 Quant estoiez de .IIII. danz poliers, *
Et je estoie valez et escuiers :

Mais se Dieu plet, le Glorix del ciel,
Je vos quit hui conquerre ou meaignier,
3412 Que ja Fromonz n'iert més de vos aidiez. »
De molt grant ire li avint, ce sachiez,
Qu'an ne tochoit a cel jor les destriers.

.LXXXVIII.

- Li Viez Fromonz a la chenuie teste
3416 Par molt grant sen l'empereor apele :
« Ceste bataille, ou la vodrez vos fere ?
D'autre part Loire est la place molt bele
Et ci a gent de mainte estrange terre.
3420 Si monteront as murs et as fenestres
Et ma dame iert desor la tor as estres,
Verront les cors des destriers de Castele
Et les biax cox que mes fiz savra fere.
3424 S'il ne me venge de ce dont en m'apele,
Ja ne soit il cuens palés de Bordele ! *
– Voir, dit Girberz, si ne devra il estre. »

.LXXXIX.

- En cel agait, que li Viez Fromonz fist
3428 La fu Guillaumes, l'Orguellex de Monclin,
Et Aaliaumes et l'orguellex Garins
Et danz Garniers des Tors de Valentin.
El palés s'arme Girberz, li fiz Garin :
3432 Il vest l'auberc, lace l'iaume bruni
Et çaint l'espee au branc d'acier forbi.
Enmi la place li amoine en Flori, fo 177a
Le biau destrier corrant, l'amenevi
3436 Qu'il amena quant de Coloigne vint.
Girberz i monte, l'estrier li tint Gerins :
« Or i parra, fait il, sire coisins.
S'ui ert vengiez li Loherans Garins,

- 3520 La l'avoit il ou il fu detranchiez
 De desouz Mez, ou il perdi lou chief,
 La ou Fromonz l'ocist a l'agaitier.
 Li dus Girberz reconut lou destrier,
 3524 S'ire li doble, li vis li est changiez :
 « Ahi, Baucent, com me faites irié
 Qui contre moi mes anemis aidiez !
 Je vos gardai .II. anz en .I. celier,
 3528 De .III. danz polains por afaitier
 Et g'en estoie vallez et escuiers :
 Desor vos fu mes peres detranchiez,
 Mais se Deu plaist, qui an croiz fu dreciez,
 3532 Je vos quit hui avoir ou mehaignier,
 Que ja Fromonz n'iert més de vos aidiez. »
 De molt grant ire li avint, ce sachiez,
 En ne tochoit a cel tens les destriers.

.LXXXVIII.

- 3536 Li Viauz Fromonz a la chenuie teste
 Par molt grant san l'ampereor apele :
 « Ceste bataille, ou la devez vos feire ?
 D'autre part Loire est la place molt bele
 3540 Et si a gent de molt estrange terre.
 Si monteront as murs et as fenestres
 Et ma dame iert desor la tor as estres,
 Verront lou cors de Baucent de Castele
 3544 Et les biax cox que mes filz savra feire :
 S'il ne me vanche de ce dont l'en m'apele,
 Ja ne soit il cuens palés de Bordele ! *
 – Voir, dist Girberz, si ne devra il estre. »

.LXXXIX.

- 3548 En cel agait que li Viauz Fromonz fist f°147b
 La fu Guillaume, l'Orgueilleus de Monclin,
 Et Aaliaumes et l'orgueilleus Garin
 Et danz Garniers des Torz de Valentin.
 3552 El palais s'arme Girberz, li filz Garin :
 Il vest l'auberc, lace l'iaume bruni
 Et ceint l'espee au brant d'acier forbi.
 Enmi la place li amainne en Flori,
 3556 Lou boen destrier, le bien amenevi
 Qu'il amena quant de Coloigne vint.
 Girberz monta, son estrier Gerins tint :
 « Or i parra, fait il, sire cousin.
 3560 S'ui iert vanchiez li Loherans Garins,

- 3440 Begues, mes peres, qui el bois fu mortriz,
 En la forest la ou li pors fu pris.
 - Tot est an Dieu », li dus Girberz a dit.
 Les sainz aportent desor le marbre bis,
- 3444 Dignes reliques del voir cors saint Fremin,
 La chasse metent sor .I. escu votiz.
 Premiers jura l'orguellex Fromondins ;
 Tant fu il fiers c'onques ne descendi,
- 3448 Sa main tandi la ou la chasse vit :
 « Or m'entendez, franc chevalier, fait il.
 Si m'aït Dieu et li saint qui sont ci,
 C'onques mes peres la traïson ne fist
- 3452 Par coi fu morz li Loherans Garins
 Ne li cuens Begues del chastel de Belin,
 De la roïne la parole ne dist,
 Dont el palés est levez li estris.»
- 3456 Outre s'en passe et li dus Girberz dist :
 « Parjurez estes, mainte gent l'ont oï ! »
 Trestoz armez descendi de Flori,
 A genoillons devant les sainz se mist,
- 3460 Si a ofert .IIII. besanz d'or fin
 En l'anor Dieu et le pere et le fil,
 Et la vertu del Saintisme Esperit,
 Qui a ennor le lest del champ issir,
- 3464 Besse la chasse, si est en piez sailliz,
 Covra son frain, si monta sor Flori.
 Parmi les regnes ont les .II. barons pris,
 Desi a Loire les menerent ansi.
- 3468 En .II. batiax ont les .II. barons mis,
 Outre les passent de l'autre part le fil,
 El plain gravier les ont a terre mis.
 Li conte montent, si ont les escuz pris,
- 3472 Il se departent plus c'uns ars ne traisist.
 Premiers parla Girberz, li fiz Garin :
 « Je vos desfi, l'orguellex Fromondin,
 Si con celui qui mon pere m'ocist
-
- 3476 Et qui Begon, mon oncle, a tort mortri,
 De la roïne la parole a tort dist,
 Dont el palés est levez li estris. »
 Fromondins l'ot, s'a son espié brandi,
- 3480 Le destrier hurte des esperons d'or fin,
 Par les enarmes joint l'escu sor son piz,
 Brandist la hante del roit espié bruni.
 Li dus Girberz li adrece Flori.
- 3484 Granz cos se donent sor les escuz votiz,
 Desoz les bocles les ont fraiz et croisiz ;

fo 177b

- Begons, mes peres, qui el bois fu murtriz,
 En la forest la ou li pors fu pris.
 – Tot est en Deu », li dus Girberz a dit.
- 3564 Les sainz aportent desouz l'ombre d'un pin,
 Riches reliques dou boen cors saint Fremin,
 La chasse metent sor .I. escu voltiz.
 Premiers jura l'orgueilleus Fromondins ;
- 3568 Tant fu il fiers c'onques ne descendi,
 Sa main tendié la ou la chasse vit : *
 « Or m'antendez, franc chevalier, fait il.
 Si m'aïst Dex et li saint qui sont ci,
 3572 C'onques mes peres la traïson ne fist
 Par quoi fu morz li Loherans Garins
 Ne li cuens Begues dou chastel de Belin,
 De la reïne la parole ne dist,
 3576 Dont el palais est montez li estris. »
 Outre s'an passe et li dus Girberz dit :
 « Parjurez iestes ! Maint home l'ont oï ! » f°147c
 Trestoz armez descendi de Flori,
- 3580 A genoillons devant les sainz se mist,
 S'i a offert .III. besanz d'or fin
 En l'ennor Deu et de Saint Esperit,
 Et la Saintisme et dou Pere et dou fil,
- 3584 Quë a honor lou laïst dou champ partir,
 Baise la chasse, si est an piez sailliz,
 Monta tant tost sor son destrier Flori.
 Parmi les resnes les .II. barons ont pris
- 3588 Desi qu'a Loire les en moient issi.
 En deux bastiaus ont les deus princes mis,
 Outre les passent de l'autre part dou fil,
 El plain gravier les ont a terre mis.
- 3592 Li conte montent, si ont les escuz pris,
 Il s'esloignierent plus c'uns ars ne traïssist,
 Premiers parla Girberz, li filz Garins :
 « Je vos deffi, l'orgueilleus Fromondins,
- 3596 Si com celui qui mon pere mortri,
 Et vostres peres et li clers Lancelin,
 Et mon chier oncle, dan Begon de Belin,
 De la reïne la parole a tort dist,
- 3600 Do[nt] el palais est levez li estris. »
 Fromondins l'ot, s'a son espié saisi,
 Lou destrier broche, s'en fait le sanc venir,
 Par les enarmes joint l'escu sor lou piz,
- 3604 Brandist la hante del roide espié forbi.
 Li dux Girberz li adrece Flori.
 Granz cox se donnent sor les escuz voltiz,
 Desouz la bocle les ont fraiz et maumis ;

3565 riches *remplacé en marge par dignes* – 3600 dom –

Hauberz ont forz, que maille n'en ronpi,
Outre s'en passent, que nus d'els ne chaî .
3488 Dient François : « Bons chevaliers a ci !
– Voir, dit Fromonz, molt est vasax mes fiz,
Ancor sera cuens palés se ge vif. »

.XC.

Fromondins broche le destrier de Castele,
3492 Brandist la hante ou li penons ventele
Et fiert Girbert sor la targe novele,
Desoz la bocle li fraint et escartele,
Le blanc hauberc li desmaille et desserre ;
3496 Le fer li passe entre braz et aissele ;
Diex le gari, ceste vertuz fu bele.
Cil l'empoint bien, parmi l'arçon le verse, *
Fors de l'estrier li vola li piez destres :
3500 Par .I. petit ne l'abati a terre.
Fromonz s'escrie des plus hautes fenestres :
« Par Dieu, Girbert, ce ne porroit pas estre,
Que vos aiez haute ennor en ma terre,
3504 Car mes fiz est bons chevaliers de guerre,
Si savra bien ses anemis requerre.
Vez la roïne, qui saisus vos apele ;
Molt iert dolente, se rien vos i voit perdre :
3508 Se i morez, ne sai més qui la serve. »

fo 177c

.XCI.

Li dus Girberz fu molt bons chevaliers :
D'ame .II. parz recovra les estriers,
Brandist la hante, s'adrece son destrier,
3512 Fiert Fromondin en l'escu de cartier.
Li adroiz enfes fu molt d'armes meniers,
Au braz senestre a l'escu sohaucié,
Li cox esclice ne l'a mie tochié,
3516 Outre li passe tres par desus le chief.

.XCII.

Fromondins sant que Girberz passez fu.
Traite a l'espee, si se joint an l'escu,
Hardiemant est repairiez au duc,
3520 Grant cop li done parmi son hieme agu,
Pierres et flors li a craventé jus,
Le cercle a or li a par mi ronpu
Et le nassel de son hieme abatu,

- 3608 L'auberc sont fort, que maille n'en rompi, * f°147d
 Outre s'an passent, ainz nus d'aus ne chaï.
 Dient François : « Quex chevaliers a ci !
 – Voir, dist Fromonz, molt est hardiz mes filz !
 3612 Encor sera cuens palés sē il vit. »

.XC.

- Fromondins broche lou destrier de Castele,
 Brandist la hante ou li panons ventele,
 Et fiert Girberz sor la targe novele,
 3616 Desouz la bocle li fant et escartele,

 Lou fer li passe entre braz et aisele.
 Dex lou gari, ceste vertuz fu bele.
 Cil l'enpoint bien, parmi l'arçon l'en verse,
 3620 Fors de l'estrier fist voler lou pié destre :
 Par un petit ne l'abati a terre.
 Fromonz s'escrie dou plus haut des fenestres :
 « Por Deu, Girberz, ce ne porroit pas estre,
 3624 Que vos aiez haute honor en ma terre,
 Car mes filz est boens chevaliers de guerre,
 Si savra bien ses anemis requerre.
 Vez la reïne, qui çaissus vos apele :
 3628 Se vos morez, ne sai mais qui la serve,
 Molt iert dolante, se rien vos i voi perdre. »

.XCI.

- Li dux Girberz fu molt boe[n]s chevaliers : *
 D'amedeus parz recovra ses estriers,
 3632 Brandist la hante, s'adrece son destrier,
 Fiert Fromondin sor l'escu de cartier.
 Li adroiz anfes fu molt d'armes maniers,
 Au braz senestre a l'escu sushaucié,
 3636 Li coz ancline, ne l'a mie tochié,
 Outre li passe tres par desor lou chief.

.XCII.

- Fromondins sant que Girberz passez fu. f°148a
 Traite a l'espee, si se joint a l'escu,
 3640 Hardiement est repairez au duc,
 Grant cop li donne parmi son hiaume agu,
 Pierres et flors l'en a craventé jus,
 Lou cercle d'or li a par mi rompu
 3644 Et lou nasel de son hiaume abatu,

3630 boes –

3524 Une grant piece li copa de l'escu. fo 177d
 Ne fust li droiz et Diex, qui fist vertu,
 Malvesemant fust Girberz avenu.

.XCIII.

Molt ot grant duel Girberz li Loherens,
 3528 Honte ot en soi, molt l'esgardent les genz,
 De la bataille li esta malemant
 Et la roïne li crie hautemant :
 « Hé, Girbert, niés, je vos tain a parent
 3532 Et anprés Dieu de m'anor a garent,
 Ne soiez pas envers Dieu mescreant,
 Que vos aiez dotance de noiant,
 Que nus traïstes ait ja duree en champ
 3536 Devent preudome qui a son droit le prant. *
 Requier le bien a l'espee tranchant,
 Ja le verras vaincu et recreant. »
 Li dus l'antant, si se va remenbrant
 3540 Devers Coloigne ou il ot d'anor tant,
 De Bïatriz o le cors avenent,
 Qui li dona s'enmitié par son gant.
 Ses piez regarde, sor les estriers s'estant,
 3544 Brandist la hante del roit espié tranchant,
 Par les enarmes joint son escu avent,
 Des esperons hurta Flori le Blanc
 Et il li saut des .IIII. piez avent
 3548 Et va plus tost que nus levriers corrant,
 Et cort plus droit que carriax qui destant :
 Fiert Fromondin sor son escu devent,
 Parmi les listes li peçoie et porfant,
 3552 Le blanc hauberc li desmaille et desmant,
 Parmi le cors li mist l'espié tranchant,
 Par le vuit bu li a sevré le flanc, fo 178a
 L'anfes s'afiche quant il navrez se sant.
 3556 Les a[uve]s croissent li quirrés en estant, *
 Li petrax ront parmi le piz devent,
 Les cengles ronpent et tranchent maintenant.
 Donc se parti Fromondins de Baucent,
 3560 Plainne sa lance l'abat Girberz el champ.
 Puis li retraist del cors an trepassent,
 Si la gita a la terre gissant,
 Sor lui ganchi et mist la main au blanc,
 3564 A lui s'abesse, par le nassel le prant,
 A soi le trait, ancontremont l'estant :
 Ja li copast la teste maintenant
 Quant l'aguez saut del bruillet destendant,

3556 aviés – 3537 requier avec i suscrit --

Une grant piece li trancha de l'escu.
 Ne fust li droiz et Dex qui fist vertuz,
 Mauvaisement fust Girbert avenu.

.XCIII.

- 3648 Molt ot grant duel Girberz li Loherans.
 Honte ot en soi, molt l'esgardent les genz,
 De la bataille li esta malement
 Et la reïne li cria hautement :
- 3652 « Hé, Girberz niés, ge vos taig a parant
 Et après Deu de m'anor a garant,
 Ne seiez pas envers Deu mescreant,
 Que vos aiez dotance de noiant,
- 3656 Que nus traîtres ait ja duree an champ
 Devant pseudome qui a son droit le prant.
 Requier lou bien a l'espee et au brant,
 Ja lou verras vaincu et recreant ! »
- 3660 Li dus l'antant, si se vait remembrant
 Devers Coloigne ou il ot d'ennor tant,
 De Bïatriz la bele au cors vaillant,
 Qui li dona amistiez de son gant.
- 3664 Ses piez regarde, sor les estriers s'estant,
 Brandist la hante del fort espié tranchant,
 Par les enarmes joint l'escu an presant,
 Des esperons hurte Flori lou blanc,
- 3668 Et cil li saut les quatre piez avant f°148b
 Et vait plus tost que nus levriers corrant,
 Et cort plus tost que carrius ne dstant :
 Fiert Fromondin sor son escu devant,
- 3672 Parmi les lites li peçoie et porfant,
 Lou blanc hauberc li desmaille et desment,
 Parmi lou cors li mist l'espié tranchant,
 Par le vuit bu li a sevré lou flanc.
- 3676 L'anfes s'afiche qant il navrez se sant,
 Les auves croissent et li cuirs en estant,
 Li poitraus tranche parmi lou piz devant,
 Les ceingles rompent et colpent maintenant.
- 3680 Donc se parti Fromondins del Baucent,
 Plainne sa lance l'abat Girberz el champ.
 L'espié li traist del cors an trespasent,
 Si l'a gité a terre maintenant,
- 3684 Sor lui ganchi, si mist la main au brant,
 Aval s'abaisse, par lou nasel lou prant,
 A soi lou trait, tot contremont s'estant :
 Ja li tranchast la teste maintenant,
- 3688 Qant l'agaiz saut d'un bruillet verdoiant,

- 3568 Li cuens Guillaumes, el premier chief divent,
 Qui li escrie a sa voiz hautemant :
 « Par Dieu, Girbert, il vos va malemant ! »
 Li dus l'oi, toz taint de mautalent,
 3572 Il redreça son hieme de devant,
 Ses vit venir, qui miez miez, qui avent.
-
- Dieu reclenma, si estoia son branc,
 Son espié vit a la terre gissant.
 3576 Li dus s'abaisse, de sor cheval le prant,
 Au redrecier a rencontré Baucent,
 Tandis sa main, par la regne le prant,
 Droit vers Orlens s'an est tornez fuiant
 3580 Et vint au pont, del passer est noiant.
 Fromonz li Viez, par son mal esciant,
 Le fait garder grant masse de sa gent,
 Et d'autre pueple i ot amassé tant
 3584 Por esgarder la bataille et le champ, fo 178b
 Qu'il n'i montast ne n'i eüst garent ;
 Dieu reclenma, si se seigna divent,
 Contreval Loire s'an est tornez fuient ;
 3588 Cil quel chaçoient li sont venu divent.
 Li cuens Guillaumes li crie hautemant :
 « Par Dieu, Girbert, il vos va malemant !
 Li blans Floriz vos porte assez trop lant :
 3592 S'or ne tornez, ja morrez an fuiant ! »
 Li dus l'oi, molt se vet esmaient,
 Baucent guerpi, qu'il ot pormené tant,
 Si li ganchi le chief de l'auferrant,
 3596 Brandi la hante del roit espié trenchant
 Et fiert Guillaume an son escu divent,
 Desoz les listes li peçoie et porfant,
 Le blanc hauberc li desmaille et desmant,
 3600 Selonc le cors li veit l'espié passant,
 Li fers s'areste derrier a l'autre pen ;
 Cil l'angepaint bien, qui ot proece grant,
 Que les estriés li tost inelemant ;
 3604 Parmi la crope del bon destrier corrant
 Le porte a terre devers l'ieme luisant,
 Tandis sa main, le bon cheval en prant.
 Car oez or une aventure grant :
 3608 Au redrecier a rencontré Baucent,
 Le bon destrier, qu'il ot covoiitié tant,
 Tandis sa main, par la regne le prant.
 Voiant .VII.M. qui l'esgardent de gent,
 3612 Se fiert an l'eve, sanz pont et senz chalent,
 Tiex .III. an moine, qui ne sont mie lant,

- Li cuens Guillaumes el premier chief devant,
 Qui li escrie a sa voiz hautement :
 « Par Deu, Girberz, il vos vait malement ! »
 3692 Li dus l'antant, toz taint de mautalant ;
 Il redreça son hiaume de devant,
 Si voit venir et Guillaume et sa gent
 – Chascuns se painne de l'aler qui ainz ainz – ,
 3696 Deu reclama, si estoie son brant,
 Son espié vit a la terre gisant,
 Il s'abaissa, de sor cheval lou prant. f°148c
 Au redrecier a rencontré Baucent,
 3700 Tendi sa main, par la resne lou prant,
 Droit vers Orliens s'en est tornez fuiant
 Et vint au pont, do passer est noiant.
 Fromonz li Viauz, par son mal escient,
 3704 Le fait gaitier a grant masse de gent
 Et d'autre pueple i ot aüné tant
 Por esgarder la bataille et lou champ,
 Qu'il n'i montast ne n'i eüst garant.
 3708 Deu reclama, si se seigna avant,
 Contreval Loire s'en est tornez fuiant,
 Et cil quel chacent li sont venu dovant.
 Li cuens Guillaumes li cria hautement :
 3712 « Por Deu, Girberz, il vos vait malement !
 Li blans destriers vos porte assez trop lant !
 Se ne tornez, vos morreiz an fuiant ! »
 Li dus l'antant, molt se vait esmaiant,
 3716 Baucent guerpi qu'il ot pormené tant,
 Si li ganchi lou chief dou cheval blanc,
 Brandist la hante dou fort espié tranchant
 Et fiert Guillaume sor son escu devant,
 3720 Desor la bocle li peçoie et porfant,
 Lou blanc hauberc li desmaille et desment,
 Selonc le flanc li vait li fers passant.
 Li fers s'areste darrier en l'autre pan ;
 3724 Cil lou point bien qui ot proesce grant,
 Que les estriers li tost isnelement,
 Parmi la crope dou boen cheval corrant,
 Lou porte a terre sanz nul arestement,
 3728 Tendi sa main, lo boen cheval an prant. f°148d
 Car oez ore une aventure grant :
 Au retourner a rencontré Baucent,
 Lou boen destrier quë il covoit tant,
 3732 Tandü sa main, par la resne le prant.
 Veiant .XX.M. qui l'esgardent de gent,
 Se fiert en Loire sanz nef et sanz chalant,
 Tex trois en moine, qui ne sont mie lant,

 Li pires vaut plus de .C. mars d'argent.
 Floriz li noe plus acesmeemant,
 3616 Qu'ainz n'i moilla les oroilles devent ;
 De l'autre part arive, si descent.

fo 178c

.XCIV.

Vait s'en Girberz, li preuz et li honestes,
 – Floriz li noe, qui Loire li traverse –
 3620 De l'autre part est descenduz a terre ;
 Et la roïne i vint a .X. puceles
 Et voit le duc, sel prent par la main destre :
 « Dites, biax niés, commant vait de vo guerre ?
 3624 - Annondeu, dame, desraison i a fete :
 Li Viez Fromonz a la chenu teste
 Ot fait armer de la gent de sa terre,
 Ses enbucha el bruillet outre l'eve.
 3628 Mon traïstor avoie mis a terre,
 N'i avoit més que de la teste perdre
 Quant il me sortrent par la bruelle nouvelle ;
 Je m'en tornai fuiant aval ceste eve,
 3632 Si m'aporta cist bons destriers honestes. »
 Ot le la dame, a poi de duel ne desve,
 Par maltalent ala le roi requerre :
 « Sire, dist ele, molt puis dolentë estre
 3636 Del Viel Fromont a la chenu teste,
 Qui traïson a en vostre cort fete :
 Mon champion quida tranchier la teste.
 Se ne m'en venges, tu ne dois pas rois estre ! »
 3640 Et dit li rois : « Or le lessiez, suer bele !
 Prin jor de mai, que la rose iert novele,
 Manderai ge les barons de ma terre,
 Et vos refaites les Loherans porquerre,
 3644 Si meterons le siege antor Bordele.
 Se truis Fromont, trancherai li la teste,
 Au traïstor ne lairai doi de terre. »
 « Diex, dit la dame, que dites vos, chaeles ?
 3648 Vos l'avez ci et vos l'iroiz la querre ?
 Ja Damediex ne vos doint tenir terre,
 S'en vostre cort n'en puis hui vengie estre ! »
 Li Viez Fromonz en antant la novele
 3652 Que de son mal se viaut li rois porquerre
 Et la roïne en anrage et en desve :
 Il fait venir les barons de sa terre.
 La veïssiez maint bon destrier fors trere,
 3656 Metre tant frain et tante bone sele,

fo 178d

- 3736 Les deus ancoste et lou tierz chevauchant :
 Li pires vaut plus de .C. mars d'argent.
 Floriz li noe plus acesmeement,
 C'ainz n'i moilla les orailles devant ;
 3740 De l'autre part a la rive descent.

.XCIV.

- Vait s'en Girberz, li preuz et li honestes,
 – Floriz li noe, qui Loire li traverse,
 De l'autre part est descenduz sur l'erbe ;
 3744 Et la reïne i vint a dis puceles
 Et vient au duc, sel prant par la main destre :
 « Dites, biaux niés, com vos vait de la guerre ?
 – Ennondieu, dame, desraison i a faite :
 3748 Li Viauz Fromonz a la chenu teste
 Ot fait armer de la gent de sa terre,
 Ses ambuscha el bruillet outre l'aigue.
 Mon traïtor avoie mis a terre,
 3752 N'i avoie més que de la teste perdre,
 Qant il me sortrent tuit apresté de guerre.
 Je m'en tornai fuiant parmi ceste aigue,
 Ci m'aporta cist boens destriers honeste. »
 3756 Ot lou la dame, por poi de duel ne desve,
 Par mautalant ala lou roi requerre :
 « Sire, dist ele, molt devroie iriee estre
 Dou Viel Fromont a la chenu teste, f°149a
 3760 Qui traïson a en vostre cort faite :
 Mon champïon me vost colper la teste !
 Se ne m'en venches, tu ne doiz pas rois estre ! »
 Et dit li rois : « Or lou laissez suer bele !
 3764 Prin jor de mai, que la rose iert novele,
 Menderai ge les barons de ma terre
 Et vos refaites les Loherans porquerre,
 Si lor metrons lou siege entor Bordele.
 3768 S'i truis Fromont, trancherai li la teste,
 Au traïtor ne lairai dor de terre.
 – Dex, dit la dame, que dites vos chaele ?
 Vos l'avez ci et vos l'iroiz la querre ?
 3772 Ja Damedex ne vos doint tenir terre,
 S'en vostre cort n'en puis hui venchiee estre. »
 Li Viauz Fromonz en antant la nouvelle
 Que de son mal s'en velt li rois porquerre
 3776 Et la reïne qui an enrage et desve :
 Il fait venir les barons de sa terre.
 La veïssiez maint boen destrier fors treire,
 Metre tant frain et tante bele sele,

3758 *essai de plume en en bas de folio, en milieu de page : a pht ?*

Hauberz vestir et lacier tant vert hieme,
 Et tante espee ceindre a costé senestre,
 Et tant conroi et tante rote fere ;
 3660 Quant sont ansemble, si sont .VII.M. a hiemes.
 Tote la cort ne prise une grossele,
 De la cort part, ne daingne congié querre.

.XCV.

Vait s'en Fromonz de la cort sanz congié.
 3664 La veïssiez enseler tant destrier,
 Et tante espee et tant hauberc doblie,
 Et tante broigne et tant hieme vergié,
 Et veïssiez tant riche ostel voidier,
 3668 Et par cez rues les rotes espoissier,
 Lances lever et penons baloier ;
 Au pont d'Orliens s'est Fromonz adreciez :
 Outre s'en passent li autre chevalier.
 3672 Li Viauz Fromons fait s'enseingne anz fichier,
 Les dareiens atendent li premier.

fo 179a

.XCVI.

Vait s'en Fromonz, qu'au roi congié n'i quist,
 Au pont d'Orliens s'adrece en son venir.
 3676 Les genz d'Orliens sor le pont furent mis
 Por la bataille esgarder et veïr,
 Mais ne se porent des armez detolir,
 Nē il ne porent les granz rotes soffrir ;
 3680 Tiex .C. an font aval del pont saillir,
 Quē il covint perillier et morir.
 Li Viez Fromonz vint poignent a son fil,
 Desarmé l'a, si tost con il i vint,
 3684 De l'eve froide li arouse le vis :
 L'anfes tressaut, si gita .I. sopir,
 Après se plaint, si fait .I. autre cri,
 Parmi la boiche li saut li sens et ist.
 3688 Fromonz se pasme de la dolor qu'il vit,
 Il voit l'enfant, entre ses braz le prist,
 Les ieuz li bese et la boiche et le vis,
 Biau le regrate, con ja porroiz oïr :
 3692 « Tent mar i fustes, sire Fromonz, biax fiz,
 Bons chevaliers, corageus et hardiz,
 Humles et dolz ancontre voz amis,
 Fiers et estols contre voz anemis :
 3696 Ahi Girbert ! Tant noz avez haïz,
 Tot le mellor nos avez or ocis

3671-2 vers sur deux lignes, lecture difficile de la finale de anz –

- 3780 Hauberz vestir et lacier tant vert hielme,
 Et tant espee ceindre a costel senestre,
 Et tant conroi et tante rote faire ;
 Qant sont ansamble, bien sont .VII.M. a hielme.
 3784 Tote la cort n'i prisent pas grosele,
 De la cort part, ne deigna congié querre.

.XCV.

- Vait s'en Fromonz de la cort sanz congié.
 La veïssiez anseler maint destrier,
 3788 Tant boen hauberz et tant hiaume lacier, f°149b
 Et tante espee ceindre au flanc senestrier,
 Et veïssiez tant riche ostel voidier,
 Et par ces rues les rotes espoissier,
 3792 Lances lever et panons baloier ;
 Au pont d'Orliens est Fromonz adreciez :
 Outre s'en passent li armé chevalier.
 Li Viauz Fromonz fait s'ansaigne enfichier,
 3796 Les darreains atendent li premier.

.XCVI.

- Vait s'en Fromonz, qu'au roi congié ne prist,
 Au pont d'Orliens s'adrece en son venir.
 La gent d'Orliens furent sor lou pont mis
 3800 Por la bataille esgarder et veïr,
 Mais ne se porent des armes destolir,
 Nè il ne porent les granz rotes soffrir ;
 Tex .C. en font aval dou pont saillir,
 3804 Cui il covint perillier et morir.
 Li Viauz Fromonz vint poignant a son fil,
 Desarmé l'ont tant tost com il i vint,
 De l'aive froide li arosent le vis :
 3808 L'anfes tressaut, si gita un sospir,
 Après se plaint, si giete un autre cri,
 Parmi la boche li sans li raie et ist.
 Fromonz se pasme de la dolor qu'il vit,
 3812 Il voit l'anfant, entre ses braz le prist,
 Les iauz li baise et la boche et le vis,
 Bel lou regrete, com ja porroiz oïr.
 « Tant mar i futes, sire Fromonz, biax filz,
 3816 Boens chevaliers, corageus et hardiz,
 Humles et douz encontre voz amis,
 Fiers et estranges contre voz anemis : f°149c
 Ahi, Girberz, tant nos avez haï,
 3820 Tot lou meillor nos avez ore ocis

- Qu'ai[n]z a nul jor de mon lignage vi ! »
 Le flanc li bande d'un pelicon hermin
 3700 Parmi les plaies por le sanc recoillir ;
 Li cuens Fromonz une litiere fist,
 Sus en leva son enfant Fromondin,
 D'un chier mantel le fait desus covrir, fo 179b
 3704 Et fait sa gent aroter et venir ;
 Tote la rote s'en vont par le chemin.
 Devant Orliens remest li fiz Garin :
 Les .II. chevax que li ber ot conquis
 3708 A il le jor cointemant departiz ;
 Le bon cheval Guillaume de Monclin,
 Cel dona il le bon vasal Gerin,
 Et le cheval le conte Fromondin,
 3712 Baucent le bel, qui fu le duc Garin,
 Celui dona le valet Mauvoisin.
 Girberz apele la franche empereriz :
 « Roïne dame, hui dechiet nostre pris.
 3716 S'ansin s'en va Fromonz, li Viauz Floriz,
 Jamés n'iert jorz n'en soionmes plus vil. »
 Dit la roïne : « Girberz, bien avez dit ! »
 Ele se drece em piez sor .I. tapiz,
 3720 A haute voiz a escrier se prist :
 « Ou sont alé li bachelier meschin
 Cui j'ai doné et le ver et le gris,
 Mes beles armes et mes destriers de pris,
 3724 Qui monter velent en valor et en pris ?
 Veignent avent au fil le duc Garin,
 Cheval avra cil qui perdra roncín,
 De mon avoir reanberai les pris
 3728 Et qui morra, Diex en avra merci :
 Je ferai rendre toz les aluez au fil
 Ou a cel oir qui l[es] devra tenir. » *
 Tant a la dame porchacié et porquis
 3732 Qu'ele an ot bien .VII.C. et .IIII.XX. ;
 Et Girberz fait la soe gent venir : fo 179c
 .III.M. estoient, les blans hauberz vest[i]z, *
 A beles armes et a chevax de pris.
 3736 Au pont d'Orliens en font lor gent venir,
 Outre s'en passent, d'autre part se sont mis,
 Après Fromont ont lor oirre acoilli.
 La veïssiez tante anseigne fremir
 3740 Et tante rote et tant conroi venir !
 Fromonz apele Guillaume de Monclin
 Et Aaliaume et l'orguellex Garin :
 « Or esgardez, fait il, signor coisin,
 3744 La moie foi loaumant vos plevi :

- Q'ainz a nul jor de mon lignage issist. »
 Lou flanc li bandent d'un delié samit,
 Desus les plaies por lou sanc detenir ;
 3824 Li cuens Fromonz une litiere fist,
 Sus i leva son anfant Fromondin,
 D'un chier mentel le fait desus covrir,
 Et fait sa gent aroter et venir ;
 3828 Tuit aroté s'en vont par lou chemin.
 Devant Orliens remest li filz Garin :
 Les deus chevax que li bers ot conquis
 A il lou jor cointement departiz ;
 3832 Le boen cheval Guillaume de Monclin,
 Cel donna il lou boen vassal Gerin,
 Et lou cheval lou conte Fromondin,
 Baucent lou bel, qui fu lou duc Garin,
 3836 Celui donna lou vallet Mauveisin.
 Girberz apele la franche ampereriz :
 « Reïne dame, hui dechiet nostre pris.
 S'ainsinc s'en va Fromonz li Viauz Floriz,
 3840 Jamés n'iert jorz n'en [soiomes] plus vil. » *
 Dit la reïne : « Girberz, bien avez dit ! »
 Ele se drece am piez sor un tapiz,
 A haute voiz a escrier se prist :
 3844 « Ou sont alé li bachelier meschin
 Cui j'ai donné et lou vair et lou gris,
 Mes beles armes et les destrier de pris,
 Qui monter voelent en valor et en pris ?
 3848 Vaignent a moi, au fil lou duc Garin, f°149d
 Cheval avra qui perdera roncin,
 De mon avoir reamberai les pris
 Et qui morra, Dex en avra merci :
 3852 Je ferai randre toz les alués au fil
 Ou a tex oirs qui l[es] devront tenir. » *
 Tant a la dame porchacié et porquis
 Qu'ele en ot bien .VII.C. et .IIII.XX. ;
 3856 Et Girberz fait la soe gent venir :
 .III.M. furent, les blans hauberz vestiz,
 A beles armes et a destriers de pris.
 Au pont d'Orliens en font lor gent venir,
 3860 Outre s'an passent, d'autre part se sont mis,
 Aprés Fromont ont lor oirre acoilli.
 La veïssiez tante ansaigne fremir
 Et tante rote et tant conroi venir !
 3864 Fromonz apele Guillaume de Monclin
 Et Aaliaume et l'orguilleus Garin :
 « Or esgardez, fait il, seignor cosin,
 La moie foi leiaument vos plevis :

Cele compaigne, que je voi la venir
 Ne vient pas ça por noz chapes tolr,
 Mais se ma gent estoient desconfit,
 3748 Qu'il me poissent antre lor mains tenir,
 Soz ciel n'a or qui me poïst garir
 Qu'il ne me facent de male mort morir !
 – Ne t'esmaier, ce dit li Viez Gondris.
 3752 Ne portai armes .II. enz a et demi :
 G'irai arier parler au fil Garin,
 Por acordance le te ferai venir ;
 Se tu le puez antre tes genz tenir,
 3756 Oci le, sire, nel garder mie vif.
 Si ferons pais au riche roi Pepin,
 Si s'an iront cil Loheranc mandi,
 Si remenra la guerre et li estris,
 3760 Si revenront la gent en cest païs,
 Qui por la guerre s'an estoient foï. »
 Fromonz l'entant, antre ses braz le prist,
 Les euz li besse et la boiche et le vis :
 3764 « Or an pensez, frans chevaliers, fait il,
 Tant vos donrai, nos remenrons anmi. »

fo 179d

.XCVII.

Li Viauz Gondris ot chiere de felon.
 Le destrier broche des tranchenz esperons,
 3768 Vint a Girbert, si l'a mis a reson :
 « Hé, Girbert sire, gentis fiz a baron,
 Morz est vo peres, Diex li face pardon.
 Vos roceïstes nostre seignor Hainmon :
 3772 Mort contre mort, et les vis acordons ;
 Car faites pais antre vos et Fromont,
 Faille la guerre, qui tant a duré lonc. »
 Girberz l'entant, s'esgarda le felon :
 3776 « Sire Gondri, lessiez ceste reson,
 Car par l'Apostre c'on quiert an Pré Noiron,
 S'estoiez or si juenes con nos son,
 Tel vos donroie de mon poin el chaon
 3780 Qu'an voleroient andui li oil del front.
 Fuiiez deci, alez a garison ;
 Diex vos confonde, mal traïstor felon ! »
 Gondris l'entant, a poi de duel ne font,
 3784 Tel peor ot, toz li sua li fronz,
 Le destrier broche, si revint a Fromont :
 « Je n'i puis metre pais ne acordeson.
 Desfandez vos, car il vos asaudront. »
 3788 Ez vos Girberz, poignant a esperon,

- 3868 Cele compaigne que ge voi la venir
 Ne vient pas ça por noz chapes tolr,
 Mais se ma gent estoient desconfit,
 Qu'il me peüssent entre lor mains tenir,
 3872 Souzciel n'a or qui me poïst garir
 Quë a lor armes ne me facent morir !
 – Ne t'esmaier, ce dist li viauz Gondris.
 Ne portai armes .II. anz a et demi :
- 3876 G'irai arriers parler au fil Garin,
 Por acordance lou te ferai venir ;
 Se tu lou puez entre tes genz tenir, f°150a
 Oci lou, sire, nel garde mie vif.
- 3880 Si ferons paiz au riche roi Pepin,
 Si s'en iront cil Loheranc mendi,
 Si remenra la guerre et li estris,
 Si revenront la gent par lou païs,
- 3884 Qui por la guerre s'en estoient foï. »
 Fromonz l'antant, entre ses braz lou prist,
 Les iauz li baise et la boche et lo vis :
 « Or an pansez, franc chevalier, fait il,
- 3888 Tant vos donrai, nos remenrons ami. »

.XCVII.

- Li viauz Gondris ot chiere de felon.
 Lou destrier broche des tranchanz esperon,
 Vient a Girbert, si l'a mis a raison :
- 3892 « Hé, Girberz sire, gentis filz a baron,
 Morz est voz peres – Dex li face pardon –,
 Vos roceïtes nostre seignor Aynmon :
 Mort contre mort et les vis acordon ;
- 3896 Car faites pais entre vos et Fromont,
 Faille la guerre qui tant a duré lons ! »
 Girberz l'antant, s'esgarde lou felon :
 « Sire Gondri, laissez ceste raison,
- 3900 Car par l'Apostre qu'en quiert en Pré Noiron,
 S'estiez or si juesnes com nos sons,
 Tel vos donroie de mon poig el chaon
 Qu'en voleroient endui li oil del front.
- 3904 Fuiiez d'ici, alez a garison ;
 Dex vos confonde, mal traïtor felon ! »
 Gondris l'antant, a poi de duel ne font,
 Tel paor ot, toz li sua li fronz,
- 3908 Lou destrier broche, si revint a Fromont : f°150b
 « Ge n'i puis metre, fait il, acordison :
 Deffandez vos, car il vos assaudront. »
 Ez vos Girberz poignant a esperon,

3875 di –

Sor son escu va ferir .I.Gascon,
 De la mainie estoit le roi Yon,
 Sodoiers fu Fromondin et Fromont :
 3792 L'escu li fause et le hauberc desront,
 Parmi le cors li mist le confenon, fo 180a
 Tant con tint l'ante l'abati des arçons.
 Gerins fiert l'autre et Mauvoisins le son,
 3796 Et li .III.M. brochent a esperons
 Et li .VII.C., qu'a la roïne sont,
 Lences bessies, destors les confenons,
 S'an vont joster a l'enseigne Fromont.
 3800 La veïssiez a cele asenbloison
 Lances brisier et voler tant troncon,
 Morir et braire tant chevalier baron !
 Qui la veïst et Guillaume et Fromont,
 3804 Et lor lignage en grant desfansion !
 Sainte Marie confaitemant le font,
 Mais cil les pressent qui envaïz les ont ;
 Tot lor conroi lor metent an un mont :
 3808 Muerent et braient la mainie Fromont.
 Ja n'en alassent se tuit desconfit non
 Quant vint Pepins a tot .C. compaignons
 Entre .II. rans, brochant a esperon :
 3812 De ce li poise qu'a sa cort mellé sont.
 Tant lor a dit paroles et raisons
 Et par homage et par foiz les semont,
 Les oz depart, velle li dus ou non.
 3816 Girbert an maine, conduit dona Fromont.

.XCVIII.

Vait s'en Fromonz, compaignie en moine fiere.
 Son fil en fait porter an une biere
 Et il chevauche a .VII. contes dariere ;
 3820 Il en apele sa gent et sa meniee :
 « Seignor, dist il, la guerre est enforciee !
 Del roi de France est l'anmor esloigniee,
 Por la roïne que j'ai contralïee : fo 180b
 3824 Ainz hom de char ne la fist tant iriee.
 Endemantiers que François se porquierent,
 Car retornons a Gironvile ariere,
 Dreçons eng[in]s, mengoniex et perrieres,
 3828 Si soit li murs et la tors peçoïee,
 Li gardain aient tuit les testes tranchiees,
 Et Hernauz ait la soe reoigniee.
 Li autre en aillent en Loherainne ariere,
 3832 S'en avrons bien Gascoignë esvoidiee. »

3827 engnis avec accent mis sur le -i- --

- 3912 Sor son escu vait ferir un Gascon,
De la maisniee estoit lou roi Yon,
Soudoiers fu Fromondin et Fromont :
L'escu li fause et l'auberc li desront,
3916 Parmi lou cors li mist lou confanon,
Tant con tint l'ante l'abat mort des arçons.
Gerins fiert l'autre et Mauvoisins le son,
Et li .III.M. brochent a esperon
3920 Et li .VII.C. qu'a la reïne sont,
Lances baissiees, destors les confanons
S'en vont joster a l'ansaigne Fromont.
La veïssiez a cele assambleison
3924 Mainte hante fraite et voler maint trançon,
Morir et braire maint chevalier baron.
Qui la veïst et Guillaume et Fromont
Et lor lignage an grant deffansïon !
3928 Sainte Marie confaitement lou font,
Mais cil les pressent qui anvaïz les ont,
Tot lor conroiz lor metent en un mont :
Muerent et braient la maisniee Fromont.
3932 Ja n'en alassent se tuit desconfit non,
Quant vint Pepins brochant a esperon
Entre deus rans a tot .C. compaignons :
De ce li poise qu'en sa cort meslé sont.
3936 Tant lor a dites paroles et raisons
Et par homages et par foi les semont, f°150c
Les oz depart, voille li dus ou non.
Girbert en moine, conduit dona Fromont.

.XCVIII.

- 3940 Vait s'en Fromonz, compaigne en moine fiere,
Son fil en fait porter en la litiere
Et il chevauche a set contes darriere ;
Il en apele sa gent et sa maisniee :
3944 « Seignor, dist il, la guerre est enforciee !
Del roi de France m'est l'amors esloigniee
Por la reïne que j'ai contralïee :
Ainz hom de char ne la fist tant iriee.
3948 Endementieres que François se porquierent,
Car retornons a Gironvile arrieres,
Dreçons angins, mangonniaus et perrieres,
Si soit li murs et la tors peçoïee,
3952 Li gardain aient tuit les testes tranchiees
Et Hernauz ait la soe reoigniee.
Li autre en aillent en Loherrainne arrieres,
S'en avrons bien Gascoigne d'els voidiee. »

3922 vers suivant exponctué par trois points suscrits – 3927 deffansison avec le deuxième – s– exponctué –

.XCIX.

Pepins s'an vet et Fromonz ne s'oblie,
 Vait a Yon qui Gascoigne jostise,
 Devint ses hom, s'en a sa terre prise ;
 3836 La fist que fel et que malvés traïstes,
 Qui son seignor guerpi par covoitise.
 Rois Ys li a totes ses oz bannies *
 Et Fromonz mande toz cez de sa baillie,
 3840 Que d'uns, que d'autres, que cez de son enpire,
 En amena Fromonz .XIIII. mile,
 Si remenerent le siege a Gironvile.
 Drecent angins et perrieres faitices,
 3844 A mangoniax le feu grezois lor gitent.
 Ce qu'il i ot de nueve herbergerie,
 Qu'après le feu avoient estableie,
 A feu grezois lor ont arse et broïe :
 3848 Ne lor remaint negune garentie
 Mais que la torz sor la roche naïe.
 Hernauz est anz, a poi de garentie
 Et se li est sa garisons faillie,
 3852 Quë il n'a pain, ne char, ne vin sor lie,
 Dont .I. somier poïssent chargier mie,
 S'il nel conquiert par proece hardie.
 Et la gent sont del grant siege annoïe.
 3856 Diex le secure, c'or a mestier d'aïe.

fo 180c

.C.

Li Viez Fromonz lor fu tant aprochiez,
 Quë es arsis se furent herbergié
 Et font lor trez et lor tantes drecier.
 3860 En une crote d'un palés ancien,
 La fait Fromonz sa coisine drecier,
 Ou il commande conraer son mengier ;
 Assez i ot venoisons et daintiez,
 3864 Grues et gentes et oisiax de vivier,
 .I. ours farsi fait au feu tornoier,
 Tot plain d'espices por plus soëf flairier :
 Plus soëf iaut, quë ancens de mostier. *
 3868 Li Viez Fromonz est assis au mangier,
 Les pans del tré fait contremont sachier
 Por le vent corre a son cors refroidier
 Et por veoir plus cler a son mengier.
 3872 Doz li Veneres et Hernaïs d'Orliens
 Desor la loge esture[n]t el solier,*
 Voient Fromont qui leve, si s'asiet :

.XCIX.

- 3956 Pepins s'en vait et Fromonz ne s'oblie,
 Vait a Yon, qui Gascoigne jostise,
 Devient ses hom, s'en a sa terre prise ;
 La fist que fel et que mauvais traître,
 3960 Qui son signor guerpi par covoitise.
 Rois Ys li a totes ses oz banies *
 Et Fromonz mende toz cels de sa baillie,
 Que d'uns, que d'autres, que cés de son ampire,
 3964 En ajosta Fromonz .XIIII. mile,
 Si remenerent lou siege a Gironvile.
 Drecent angins et perrieres faitices,
 A mengoniaus lou feu greçois lor lignent. f°150d
 3968 Ce qu'il i ot de nueve herbergerie,
 Qu'après lou feu avoient establee,
 A feu grezois lor ont arse et bruie :
 Ne lor remaint nesune garantie,
 3972 Mais que la torz sor la roche naïve.
 Hernauz fu anz a poi de compaignie
 Et si li est sa garisons faillie,
 Quë il n'a pain, ne vin, ne char sor lie,
 3976 Dont un somier poïssent chargier mie,
 S'il nel conquiert par proesce hardie.
 Et la gent sont del grant siege ennoie :
 Dex lou secorre, c'or a mestier d'aie.

.C.

- 3980 Li Viauz Fromonz lor fu tant aprochiez,
 Quë es arsiz se furent herbergié
 Et font lor trez et lor tantes drecier.
 En une crote d'un palais qui fu viez,
 3984 La fait Fromonz sa cosine drecier,
 Ou il commande conreer son mengier ;
 Assez i ot venoisons et daintiez,
 Grues et gentes et oisiaus de riviers,
 3988 Uns ors farsi fait au feu tornoier,
 Tot plain d'espices por plus soëf flairier :
 Plus soëf iaut quë ancens de mostier. *
 Li Viauz Fromonz s'est assis au mengier,
 3992 Les panz des tref fist contremont sachier
 Por lou vent queudre a son cors refroidier
 Et por veoir plus cler a son mangier.
 Doz li Vennerres et Hernais li fiers
 3996 Desouz la loge estoient el solier,
 Voient Fromont qui leve, si s'asiet : f°151a

- « Seignor baron, dist Hernais d'Orliens,
 3876 Li Viez Fromonz est assis au mangier :
 Car li faisons .I. petit refroidier.

 Dist Hernauz : « Mestre, granz merciz en aiez ! »
 Laienz s'escrient : « As armes, chevalier ! »
 3880 Et il si firent de grez et volentiers,
 Lor hauberz vestent, s'ont lor hiemes laciez,
 Espees ceintes avalent del planchier :
 Il furent .XXX. quant sont aparellié,
 3884 Mais il n'avoient laienz que chevauchier,
Car entr'aus toz n'ont que .XV. destriers,
 Qu'il les avoient par sofrate mangiez. *
 Hernauz monta soi quint de chevaliers, *
 Dedanz la porte a les autres lessiez,
 3888 Qu'il le secorent, s'è il en a mestier ;
 Uevrent la porte, s'ont le pont abessié,
 Hernauz s'an ist a .IIII. chevaliers. *
 Onc ne s'an sot li Viez Fromonz gaitier,
 3892 Desi que Hernauz est venuz au mengier,
 A l'uis del tré a trové Menesier,
 Coisin Fromont et son confenonier,
 Son seneschal qui le sert au mengier.
 3896 Li cuens Hernauz de l'espee le fiert,
 Devent la table en fait voler le chief,
 Et li autre ont au Viel Fromont lancié :
 N'en tochent mie, tant fu gra[indre]s pechiez, *
 3900 Il se ganchi ancontre .I. chevalier,
 Il an fu morz en lancent de l'espié.
 Cil s'estormissent qui sistrent au mengier,
 Qui giete pain et qui coutel d'acier,
 3904 Qui escuele, qui henap d'argent mier :
 Ferant, ferant les ont remis arier.
 Par la coisine est Hernauz repairiez.
 Espee traite, s'est la dedanz plungiez.
 3908 Le mestre queu lor a par mi tranchié,
 Prist l'ors farsi qu'è il vit tornoier,
 Més trop pesa, si nel pot anchargier,
 Quant uns valez li est alez aidier.
 3912 De la coisine estoit Fromont le Viel :
 « Hernaut, biax sire, je le fais volentiers !
 Je vos aim molt, si ne me conoissiez,
 Car vostre pere ot ja le mien molt chier,
 3916 Et vos m'avez del lecheor vengié
 Qui me batoit et toloit mon mestier :
 Tenez bien l'ors, car il est refroidiez. »
 Levé li a sor le col dou destrier ;

fo 180d

fo 181a

« Seignor baron, dist Hernaïs d'Orlie[n]s, *
 Li Viauz Fromonz s'est assis au mengier :
 4000 Car li faisons un petit refroidier
 Cel ors farsi que ge voi tornoier ! »
 Dist Hernauz : « Maistre, granz merciz en aiez ! »
 Laienz escrient : « Armez vos, chevalier ! »
 4004 Et il si font, de grez et volantiers,
 Lor hauberz vestent, font lor hiaumes lacier,
 Espees ceintes avalent del solier :
 Il furent .XXX. quant sont appareillié,
 4008 Mais il n'avoient laienz que chevauchier,
 Car entr'aus toz n'ont que .XV. destriers,
 Qu'il les avoient par soffraite mengiez.
 Hernauz monta soi quint de chevaliers,
 4012 Dedanz la porte a les autres laissez,
 Quel secorront, s'è il en a mestier ;
 Oevrent la porte, s'ont lou pont abaissié,
 Hernauz s'en ist a quatre chevaliers.
 4016 Onc ne s'en sot li Viauz Fromonz gaitier,
 Desi qu'Hernaus est venuz au mengier,
 A l'uis del tref a trové Menessier,
 Cosin Fromont et son confenonnier,
 4020 Son seneschal qui lou sert au mengier.
 Li cuens Hernauz de l'espee lou fiert,
 Devant la table en fit voler lou chief,
 Et li autre ont au Viel Fromont lancié :
 4024 N'an tochent mie, tant fu grandre pechiez,
 Il se ganchi encontre .I. chevalier,
 Cil en fu morz en lancent d'un espié.
 Cil s'estormissent qui sistrent au mengier, f°151b
 4028 Qui gietent pain et qui costiaus d'acier,
 Qui escuele, qui hanap d'argent mier :
 Ferant, ferant les ont remis arrier.
 Par la cosine est Hernauz repairiez,
 4032 Espee traite s'est la dedanz fichiez,
 Lou maistre queu lor a par mi tranchié,
 Prist l'ors farsi qu'è il vit tornoier,
 Mais trop pesa, si nel pot anchargier,
 4036 Qant uns vallez li est alez aidier.
 De la cosine estoit Fromont lou Viel :
 « Hernauz, biax sire, gel faz molt volantiers !
 Ge vos aim molt, si ne me conoissiez.
 4040 Car vostres peres ot ja lou mien molt chier
 Et vos m'avez del lecheor vanchié
 Qui me batoit et toloit mon mestier :
 Tenez bien l'ors, car il est refroidiez. »
 4044 Levé li a sor lou col dou destrier ;

- 3920 Doz li Veneres prist .V. simles antiers :
 En la toaille les a trovez loiez,
 N'en faisoit en que .III. d'un setier,
 Assez an ont en .I. .X chevaliers,
 3924 Hernais prist plainne boz de vin viez,
 Bien i avoit le fais a .I. colier :
 Vont s'an li troi, bien se furent chargié.
 Gaides et Poinces tindrent les branz d'acier,
 3928 Por els desfandre se remestrent derrier :
 La veïssiez les anfanz bien aidier,
 Assez i furent li lor cop resoignié :
 Li desarmé nes ossent aprochier.
 3932 Li Loheranc sont au pont repairié,
 Cil les secorent qu'il ont loienz lessiez :
 Riche saillie ont faite cil a pié.
 La veïssiez tant traire et tant lencier,
 3936 Volent saietes et bon carrel d'acier,
 Pierres poignax, comme pluie de ciel.
 Li Viez Fromonz retraist son tref arier
 Et Loheranc sont arier repairié,
 3940 Cloent la porte, s'ont le pont sus sachié,
 Puis se desarment el grant palés plénier,
 L'ève demandent, s'asistrent au mangier ;
 Onques n'i ot chanberlanc nē huissier,
 3944 Més tuit ansamble an furent parçonier.
 Quant ont disné, font les napes sachier,
 Selonc les murs s'alerent apoier.

fo 181b

.CI.

- Li cuens Hernauz s'est del mangier levez,
 3948 A la fenestre s'est alez acouder,
 Parmi l'entaille a fors son chief gité
 Ou vit Fromont, sel commence a gaber :
 « Sire Fromonz, ce dit Hernauz li ber,
 3952 De l'ors farsî, ja servîz n'en serez !
 Poi i ot poivre, més nos i avons sel,
 Ne des poons ne me sachiez vos gré,
 Que je lessai sor le rostier toster :
 3956 Si m'aït Dieu, ses poïsse porter,
 Plus les enmasse que le cheval Guirré
 Qui vaut .C. mars de bon argent pessé. »

.CII.

- Li Viez Fromonz fu molt de male part :
 3960 Plus sot d'angin que ne sot Bantilarz,

Doz li Vennerres prist .V. cimble entiers :
En la toaille les a trovez liëz,
N'en faisoit en que .IIII. d'un setier,
4048 Assez en ont en un .X. chevalier.
Hernaïs prant plainne boz de vin viez,
Bien i avoit lou fais a un colier :
Vont s'en li troi, bien se furent chargié.
4052 Gaides et Poinces tinrent les branz d'acier,
Por els deffandre se remistrent darrier :
La veïssiez les anfanz bien aidier,
Assez i furent li lor cop resoignié :
4056 Li desarmé nes osent atochier.
Li Loheranc sont au pont repairié, f°151c
Cil les secorent qu'il ont laienz laissiez :
Riche saillie ont faite cil a pié.
4060 La veïssiez tant traire et tant lancier,
Volent saietes et boen carrel d'acier,
Pierre poignax comme pluie de ciel.
Li Viauz Fromonz retrait sa gent arrier
4064 Et Loheranc sont au pont repairié,
Cloent la porte, s'ont lou pont sus sachié,
Puis se desarment el grant palais plenier,
L'eive demendent, s'asistrent au mengier ;
4068 Onques n'i ot chamberlanc nē huissier,
Mais tuit ansamble en furent parçonnier.
Qant ont digné, font les napes sachier,
Selonc les murs s'alerent apoier.

.CI.

4072 Li cuens Hernauz est dou mengier levez,
A la fenestre s'est alez acoder,
Parmi l'antaille a fors son chief boté
Et voit Fromont, sel commance a gaber :
4076 « Sire Fromonz, ce dit Hernauz li ber,
De l'ors farsi, ja serviz n'en serez !
Poi i ot poivre, mais nos i avons sel,
Ne des poons ne me sachiez vos gré,
4080 Que ge laissai sor lou rostier tostez :
Si m'aïst Dex, ses peüsse porter,
Plus les amasse que lou cheval Guirré
Qui vaut .C. mars de blanc argent pesé ! »

.CII.

4084 Li Viauz Fromonz fu molt de male part :
Plus sot d'angin que ne sot Bantillas,

- Qui fu de Romme et sot les mestres ars.
 Toz desarmez monta sor .I. cheval,
 Desi as murs de Gironvile ala,
 3964 Et voit Hernaut, fieremant l'apela :
 « Et Hernaut sire, dit Fromonz li Judas,
 Fiz a baron, descen ça jus en bas,
 Parole a moi, ne te traïrai pas !
 3968 Voiz cest país tot anermi et gast :
 N'i a geline ne il n'i chante gal,
 La povre gent s'an sont foï pieç'a ;
 Car prenons trives tant que Girberz venra
 3972 De vers Coloigne ou li dus s'en ala.
 Rois Anseïs sa fille li donra, fo 181c
 Mez et Meçain li a rendue ja,
 S'avra Coloigne, molt riches hom sera.
 3976 Toi rotroi je cest annor par deça :
 Pren a moilllier ma fille Ludïas.
 Ja chevaliers plus bele ne verra :
 Soz ciel n'a dame qui miez te serve pas,
 3980 Si referons Belin, que jë ai ars,
 Et la Valdone, Esclavorin dela ;
 Mais Gironvile, Hernaut, me partiras,
 Car de l'anor ne me soferrai pas. »
 3984 Et Hernaut jure saint Endriau de Patras :
 « Qui m'enpliroit cez murs d'arainne bas,
 D'or et d'argent, de besanz escalfas *
 Et tot cest val de pailles et de dras,
 3988 C'est une tor ou vos n'enterrez ja
 Jusque je voie se Girberz revenra,
 Ne se ja Diex de moi pitié avra.
 Mais vostre trive ne refuse je pas, *
 3992 Bien soit donee tant con il vos plera ! »
 Et dit Fromonz : « Tu t'an conselleras.
 S'en le te loe, espoir, si le feras. »
 Li Viez s'en torne, a son tré s'en ala,
 3996 S'il set mal faire, il s'en consellera :
 Morz est Hernaut, se Diex n'en prant regart.

.CIII.

- Li Viez Fromonz fu molt de male vie,
 Il se porpanse de molt grant felonie :
 4000 Il se pensa qu'il mendera sa fille,
 Si la donra Hernaut de Gironvile
 Tent qu'il eüst la mestre tor traïe
 Et la grant joie des Loherans fenie. fo 181d

- Qui fu de Rome et sot les maïstres arz.
 Toz desarmez monta sor un cheval, f°151d
 4088 Desi qu'as murs de Gironvile ala,
 Et voit Hernaut, hautement l'apela :
 « Hernauz, biax frere, dist Fromonz li Judas,
 Filz a baron, descent ça jus am bas,
 4092 Parole a moi ne te traïrai pas !
 Voiz cest païs tot enhermi et gast :
 N'i a geline nē il n'i chante jals,
 La povre gent s'en sont foï pieç'a ;
 4096 Car prenons trives tant que Girberz venra
 De vers Coloigne ou li dus s'en ala.
 Rois Anseïs sa fille li donra,
 Meiz et Meciens li a randue ja,
 4100 S'avra Coloigne, molt riches hom sera.
 Toi rotroi ge ceste honor de deça :
 Pran a moillier ma fille Ludias.
 Ja chevaliers plus bele ne verra :
 4104 Souzciel n'a dame qui miauz te serve pas,
 Si referons Belin, que gē ai ars,
 Et la Vaudonne, Esclavorin dela ;
 Mais Gironvile, Hernauz, me partiras,
 4108 Car de l'ennor ne me rendroie pas. »
 Et Hernauz jure Saint Endrié de Patras :
 « Qui m'empliroit cest mur d'arainne pas,
 D'or et d'argent, de besanz escafas *
 4112 Et tot cest val de pailles et de dras,
 C'est une torz ou vos n'entreroiz ja
 Jusque ge voie se Girberz revenra,
 Ne se ja Dex de moi pitié avra.
 4116 Mais vostre trive ne refuse ge pas. *
 Bien soi donnee tant comme vos plaira ! » f°152a
 Et dit Fromonz : « Tu t'en conseilleras.
 S'en lou te loe, espoir, si lou feras. »
 4120 Li Viauz s'en torne, a son tref s'en ala,
 S'il set mal faire, il s'en porchacera :
 Morz est Hernauz, se Deu n'an prant regart.

.CIII.

- Li Viauz Fromonz fu molt de male vie
 4124 Et se porpanse de molt grant felenie :
 Il se porpanse qu'il mendera sa fille,
 Si la donra Hernaut de Gironvile
 Tant qu'il en a la maïstre tor traïe
 4128 Et la grant joie des Loherans fenie.

.CIV.

- 4004 Fromonz apele Aymer et Bassile,
Et Jocerant et le conte Garsile :
« Alez, baron, si m'amenez ma fille
Et si li dites, ne li celez vos mie,
4008 Que ci alués veigne a moi a cest sige :
Si li ferai quanque ses cuers devise,
Je li donrai Hernaut de Gironvile. »
Et cil respondent : « Si con vos plet, biax sire. »
4012 De cest angin ne se gardent il mie,
Cil sont monté qui le mesage firent,
Jusqu'a Bordele ne sessent ne ne finent ;
Il descendirent au perron de pavie,
4016 Puis en monterent en la sale votie,
Si en entrerent en la chenbre perrine,
La ont trovee la pucele Ludie,
Dient li conte : « Montez tost, bele anmie,
4020 Car por sejour n'i venimes nos mie !
– Avez besoin ? Dites, sire Garsile !
– Oïl, voir, dame, nel vos celeraï mie:
Fromonz vos mande a la chiere hardie,
4024 Que vos venez a lui a cel grant sige,
Si vos donra Hernaut de Gironvile. »
Cele l'antent, si commença a rire :
« *Nomini Dame*, que demande mes sire ?
4028 Il m'a donee le conte de Saint-Gile,
Or me donra Hernaut de Gironvile !
Viaut il don faire .II. gendres d'une fille ?
Li quiex que soit des .II. ne m'avra mie ! »

.CV.

- 4032 Cil sont monté, s'an moient la pucele,
Ele chevauche .I. bon mul de Castele :
Toz fu a or et li frains et la sele.
Deci a l'ost ne fine ne ne sesse,
4036 Devant son pere la descendent a terre.
Cil la regardent del palés et des estres :
« Diex, dit Hernauz, que pansse Fromonz fere ?
Por cele dame nos velt de la tor trere,
4040 Mais se Dieu plet, qui le monde governe,
Ce n'iert ja tant con j'aie doi de terre ! »

fo 182a

.CVI.

Cil del palés antr'els les esgarderent,

.CIV.

Fromonz apelë Aymer et Baisile,
 Et Jocerant et lou conte Garsile :
 " Alez, baron, si m'amenez ma fille
 4132 Et si li dites, ne li celez vos mie,
 Que ci eluec vaigne a moi a cest sige :
 Or li ferai quanc que ses cuers desirre,
 Si li donrai Hernaut de Gironvile. "
 4136 Et cil respondent : « Si com vos plaist, biaux sire. »
 De cest angin ne se gardent il mie,
 Cil sont monté qui lou message firent,
 Jusqu'a Bordeles ne cessent ne ne finnent ;
 4140 Il descendirent au perron de la vile,
 Puis en monterent en la sale perrine,
 Si sont entré en la chambre voltie,
 La ont trovee la pucele Ludie,
 4144 Dient li conte : " Montez tost, bele amie,
 Car por sejour n'i venimes nos mie !
 – Avez besoig ? Dites, sire Garsie !
 – Oil voir, dame, nel vos celerai mie :
 4148 Fromonz vos mende, a la barbe florie,
 Que vos venez a lui a ce grant sige,
 Si vos donra Hernaut de Gironvile. »
 Cele l'antant, si commança a rire :
 4152 « *Nomini Dame*, que me mende mes sire ?
 Il m'a donnee lou conte de Saint-Gile,
 Or me donra Hernaut de Gironvile !
 Vuelt il donc faire deus jandres d'une fille ?
 4156 Li quex que soit d'aus deus ne m'avra mie ! »

f°152b

.CV.

Il sont monté, s'en mainnent la pucele,
 Cele chevauche un boen mur de Castele :
 Toz fu a or et li frains et la sele,
 4160 Desi qu'an l'ost ne finent ne ne cessent,
 Devant son pere la descendent sor l'erbe.
 Cil la regardent dou palais et des estres :
 « Dex, dist Hernauz, que panse Fromonz feire ?
 4164 Por cele dame nos volt de la tor treire,
 Mais se Deu plaist, qui lou monde gouverne,
 Ce n'iert ja tant comme ge taigne terre ! »

.CVI.

Cil dou palais antr'aus les esgarderent,

- Formant s'en gabent et ristrent et joerent,
 4044 Dit l'uns a l'autre : « Fromonz est fel et lerres,
 Par traïson a sa fille mandee,
 Traire nos cuide fors de la tor carree,
 Mais ce n'iert ja tant con ceignons espee
 4048 Ne de vitaille aions une danree.
 - Esgarde Hernaut, ce dit Doz li Veneres,
 Con bele fame t'a Fromonz amenee,
 Mais ainz que l'aies plevie ne juree
 4052 T'an iert la teste jus del bu desevee.
 – Voir, dit Hernauz, je l'avoie an pensee :
 Je conois bien la soe ver coee. » *
 Par le poin destre la prist Fromonz li pere,
 4056 Trequ'au perron ja li a amenee :
 – Esgarde, Hernaut, qu[e]l fame t'ai donee ! *
 Quant tu l'avras et prise et espossee,
 Et la Valdone te sera refermee,
 4060 O moi seras comme li fiz au pere. »
 Lors dist Hernauz parole porpansee :
 « L'ennemors fust bone, més trop l'avez hastee :
 Por qu'avez vos cele dame amenee ?
 4064 Trop l'avrez hui travellie et penee
 Et bien sovant comme cheval montree !
 Des que les trives furent l'autrier donnees,
 S'an deüst estre tote ceste ost alee
 4068 Tant que venist Pepins li emperere
 Et la roïne, qui preuz est et senee, *
 Li dus Girberz et danz Gerins, mes freres.
 Donc fust la dame a ennor espousee.
 4072 – Voir, dit Fromonz, bone l'avez trovee,
 Tote ceste ost s'en sera ja alee. »
 Il en apele Bernart de Roche Lee,
 Et dan Tiebaut et Guillaume son frere :
 4076 « Traiez ansus cest ost une loee,
 Si descendez en la selve renmee,
 Bessiez les lances, que les armes ne perent ;
 .III.C. en aie en une recelee
 4080 Et .XX. o moi, de mainie privee.
 Tresqu'au perron iert ma fille menee,
 Encui sera la pucele juree.
 S'i vient Hernauz, la teste avra copee,
 4084 La tor avrai, qu'ele fu a mon pere.
 Quant vos orroiz greloier la menee
 Et m'enseigne iert duremant escriee,
 Poigniez ansenble, n'i ait regne tiree. »
 4088 La pucele a la parole escoutee,
 Si se clemma lasse, malëuree :

4057 quil --

- 4168 Entr'aus s'en gabent et ristrent et joerent,
Dist l'uns a l'autre : « Fromonz est fel et lenne,
Par traïson a sa fille mendee,
Traire nos cuide fors de la tor carree,
4172 Mais ce n'iert ja tant que ceigniens espee,
Ne de vitaille aiens une danree.
– Esgarde, Hernauz, ce dit Doz li Vennerre,
Com bele fame t'a Fromonz amenee,
4176 Mais ainz que l'aies plevie ne juree,
T'en iert la teste jus dou bu dessevree. f°152c
– Voir, dist Hernauz, ge l'avoie en pansee.
Je conois bien la soe ver coee. » *
- 4180 Par lou poig destre la prant Fromonz li pere,
Truques as murs la li a amenee :
« Esgarde Hernauz, quel fame t'ai donnee !
Qant tu l'avras et prise et esposee,
4184 Et la Vaudonne te sera refermee,
A moi seras comme li filz au pere. »
Lors dist Hernauz parole porpansee :
« L'amors fust boenne, mais trop l'avez hastee.
4188 Por qu'avez vos cele dame mendee ?
Trop l'avroiz hui traveilliee et penee
Et bien sovant comme cheval mostree !
Des que les trives furent l'autrier donees,
4192 S'en deüst estre tote ceste oz alee
Tant que venist Pepins li ampereres
Et la reine, qui preuz est et senee,
Li dux Girberz et danz Gerins, mes frere,
4196 Dont fust la dame a honor esposee.
– Voir, dist Fromonz, boenne l'avez trovee,
Tote ceste oz s'en sera ja alee. »
Il en apele Bernart de Roche Clere,
4200 Et dan Tiebaut et Guillaume, son frere :
« Traiez ensus ceste ost une loee,
Si descendez en la selve ramee,
Baissiez les lances que les armes ne perent ;
4204 J'en ai .III.C. en une recelee
Et .XX. o moi de maisniee privee.
Tresqu'au perron iert ma fille menee,
Encui sera la pucelle juree. f°152d
- 4208 Se vient Hernauz, la teste avra colpee,
La tor avrai qu'ele fu a mon pere.
Qant vos orroiz graisloier ma menee
Et m'ensaigne iert durement escriee,
4212 Poigniez ansamble, n'i ait resne tiree. »
La pucele a la parole escoutee,
Si se clama lasse, malaüree :

- « Sainte Marie, roïne coronee,
 Se por moi muerent tante gent honoree,
 4092 Bien porrai dire de male ore fui nee. »
 De son mentel s'est tote desfublee,
 Par ses espalles est sa crine gitee,
 Si se demaine con fame forsenee.
 4096 « Esgarde Hernaut, ce dit Doz li Veneres,
 Con sele dame se ra ja demenee,
 Aval bessie et contremont levee :
 Por voir i a traïson porparlee ! »

fo 182c

.CVII.

- 4100 Quant devisee orent la traïson,
 – Ja Diex de Gloire joir ne lor an do(i)nt –, *
 Tant exploitierent Guillaumes et Fromonz
 Qu'il destandirent et trez et pavellons,
 4104 Les somiers chargent, si s'an torment amolt, *
 Tant chevauchierent qu'a une liue sont,
 Si descendirent anmi .I. val parfont.
 .C. chevaliers ot en aguet Fromonz

 4108 Et .XX. en a de cez qui o lui sont,
 Et la pucele estut as pavellons,
 Ensanble o li n'ot més quë .I. garçon.
 Bernarz ot non, si fu fiz dan Guion, * = D 4237
 4112 .I. chevaliers del chastel d'Orion.
 Par les arsiz va traient .I. bouzon,
 Par sor cez arbres ou volent cil colon.
 « Diex, dit la dame, par Tes Saintismes Nons,
 4116 Qui mais oï si faite traïson ?
 Se por moi muerent tant chevalier baron,
 Toz mes lignages en avra retrençon. »
 Ele fu molt de grant discrecion,
 4120 Del parchemin trencha .I. carrellon,
 Si a escrite tote la traïson.
 Dedevant li apela le guiton,
 Tandï sa main, si a pris le boudon, * fo 182d
 4124 S'envelopa le brief tot environ
 Devers la coche la ou sont li penon.
 Cortoisemant apela le guiton :
 « Se tu me traiz la desus cest berdon,
 4128 En cel palés, ou cil chevalier sont,
 Je te donrai cest mien esmerillon. »
 Dit li valez : « Car le me donez don. »
 Par les arsiz vait poignant a bendon,
 4132 Ne se garda qu'i avoit ne que non.

« Sainte Marie, reine coronnee,
4216 Se por moi muerent tante gent honoree,
Bien porrai dire de male hore fui nee. »
De son mentel s'est tote deffublee,
Par ses espales est sa crine gitee,
4220 Si se demaine com fame forsenee.
« Esgarde Hernauz, ce dit Doz li Vennerre,
Com cele dame se ra ja demenee,
Aval baissiee et contremont levee :
4224 Por voir i a traïson porparlee ! »

.CVII.

Qant devisee orent la traïson
– Ja Dex de Gloire joie ne lor an do(i)nt – ,*
Tant exploitierent Guillaumes et Fromonz
4228 Qu'il destandirent et trez et paveillons,
Les somiers chargent, si s'en tornent amont,
Tant chevauchierent qu'a une liue sont,
Si descendirent anz en un val parfont.
4232 .C. chevaliers ot en agait Fromonz,
El mostier ars Saint Nicol lou baron,
Et .XX. en a de cels qui o lui sont ;
Et la pucelle estut as paveillons,
4236 Ansamble o li n'ot més quë un garçon,
Bernarz ot non, si fu filz dan Guion *

4237 lacune d'un folio ; réclame en bas à droite –

Destant la corde, lait aler le boudon,
Par poi ne fiert Hernaïs el giron.
Ou conselloient entre lui et Doon,
4136 Hernaut consuit sor le pen del giron,
Vestu avoit .I. ermin peliçon.
« Esgarde Hernaut, ce dit Doz li frans hom :
Cele pucele qui est au pavellon
4140 Nos a fait traire ça desus cest bouzon,
Tel chose i a que nos tuit ne savons,
Por voir i a porparlé traïson ! »

.CVIII.

Doz li Venerres fu molt de bone estoire.
4144 Quant fu petiz, si fu mis a escole,
Les mestres ars an reconut encore.
Il lut le brief, après la teste crole :
« Seignor baron, quel la ferons nos ore ?
4148 Traïr nos velt li cuivers de pute ordre,
Mais je ne sai ou sa gent est reposte,
Que je n'en voi més que .XX. [a sa coste]. » *
Ce dit Hernauz : « Car en issons des ore,
4152 Car se il pansse anvers nos nule chose,
Miez vodroit estre li Viez en Capadoce,
Il et si home tuit an Coutantinoble !
.V. chevaliers lesserons a la porte,
4156 S'il nos meschiet, que la perde soit nostre,
Ainz lessiez pandre toz les pris a la porte
De la tor randre soit tenue parole ». *

fo 183a

.CIX.

Li Viez Fromonz a la barbe chenue
4160 Enprés sa char ot la broigne vestue,
Autel avoient li .XX. qui o lui furent.
Et les espees orent bien esmolues,
Delez les piax les orent totes nues
4164 Amolt sachiés que ne fussent veües. *
La gent Hernaut s'en issent a droiture.
Voit les Fromonz, toz li sens li remue :
« Par Dieu, Hernaut, ce n'est mie mesure,
4168 Porqu'avez vos cele broigne vestue ?
Crien que l'amor de vos trop poi me dure
– Voir, dit Hernauz, de ce n'avez vos cure.
Faites la chose si con l'avez meüe ».
4172 Fromonz an jure la croiz et le sepucure :
« Ja ceste trive n'en iert par moi tenue,
Ainz m'iert la torz a delivre rendue ».

4150 en sa fosse -

- Hernaut en jure le soloil et la lune :
- 4176 « Tant con sor mer abaisseront les nues
Ne gentis hons avra de terre cure,
Ne te sera iceste tors randue !
– Voir, dit Fromonz, don t’iert molt chier vendue. »
- 4180 Hauce l’espee et des piax se desfuble,
Envers Hernaut de ferir s’esvertue.
Hernaut li a [sa lance] avent tendue, *
Par la li cope ou Hernaut l’a tenue, fo 183b
- 4184 Et dit Hernaut : « Fromonz, quel norreture
Diex me lest vivre, que chier vos soit vendue. »
Il trait l’espee fort et tranchant et dure,
Envers Fromont de ferir se rargüe ;
- 4188 Li Viez li a la soe avent tandue.
Hernaut li tranche par son la haudeüre
Et .I. flocel de la barbe chenuë :
Fandu l’eüst tresqu’a la forcheüre,
4192 Mais trop fu loin et li ber se reüse.
La gent Hernaut ne sont mie esperdue :
A .VII. des .XX. ont les testes tolues,
Et cil saillirent qui en la crote furent.
- 4196 Cil de l’agait ont la noise antendue.
La veïssiez la plainne si vestue,
Et la pucele par fu si esperdue,
Par poi que n’est a la terre chaüe.
- 4200 Antre Poincet et Gaudin l’aparçurent,
As braz la prannent, devient Beraut la ruent
Sor .I. cheval qui molt tost se remue ;
Et cil se metent devant els en la rue,
- 4204 Vont a la porte, as gardains l’ont rendue.
Et cil l’encloent comme faucon an mue,
N’en istra més, si sera chier vendue.

.CX.

- Gironvile est de grant senefiance.
- 4208 La tors est faite el coin d’une montaigne,
Par dedelez ot une barbacanne,
An la tor a engin par ou an entre,
Par ou estuet et monter et descendre,
- 4212 Cez qui an issent et toz cez qui i entrent.
Li cuens Hernaut a poi qu’il ne forsane, fo 183c
Qu’il a perdu le vair de Melianne,
Et Hernais le baucent de Geliande
- 4216 Et li Doon ocis de .IIII. lances.
.II. des Hernaut i ont perduz ansamble,
Gaidon et Poince, les fiz Tierri d’Ascanne.

4182 la soee -



Au tré Fromont toz armez les presentent,
 4220 Et Fromonz jure qu'il les fera toz pandre,
 S'il ne sont tel que sa fille li randent.
 Si haut le dit, cil del palés l'antendent :
 « Voir, dit Hernauz, molt est fos qui ce pense,
 4224 Que li secors me vient de douce France,
 Plus de .XX.M. de chevaliers a lances.
 Li dus Girberz an porte l'oriflanbe,
 Qui me donra vostre terre et la dame ! »
 4228 Fromonz l'antent, a poi qu'il ne forsanne.

.CXI.

Par maltalent s'asist Fromonz el tré
 Et a tel duel que toz est tressuez,
 Si s'est sovent Fromonz chaitis clanmez :
 4232 « Hé, las, dolenz, con sui deseritez ! »
 Il en apele Fromont, son fil l'ainzné :
 « Or i parra, se tu onques fus ber !* = D 4237
 Fai avec toi .XX. chevaliers monter,
 4236 Si t'en iras devent la porte ester,
 Ça dedesoz au chief del pont paré :
 Je ne gar l'ore qu'il s'an soient enblé
 Ou por vitaille çafors sailli as trez.
 4240 Se vos ainz d'els i poeiz antrer,
 Donc seroit il et morz et afolez. »
 Dit li valez : « Or le lessiez ester !
 Se bien nel faz, ja mar m'an savroiz gré. »
 4244 .XX. chevaliers fait avec lui monter,
 Puis si s'an vont devant la porte ester ;
 Cil del palés les ont bien esgardez,
 Li cuens Hernauz est sor la tor montez.

fo 183d

.CXII.

4248 Li cuens Hernauz est montez sor la tor,
 Si apela Doon le Veneor :
 « Qui pueent estre icil cenbeleor ?
 – Ennondeu, sire, dist Ludie la proz,
 4252 C'est Fromondins, mes freres, l'orguellos :
 Gel conois bien au Baucent d'Oriflor,
 Qui fist le cors contre Baucent d'Amor.
 Lui et .III.C. en vainqui en .I. jor. »
 4256 Hernauz apele Ferrant l'angigneur :
 « Lieve la porte deci au truel del tor, *
 Ne leirai mie n'aille veoir les lor,
 Si avra tiex cui je ferai peor. »

« Or i parra, se tu onques fus ber. * f°153a
 Fai avoc toi .XX. chevaliers monter,
 4240 Si t'en iras devers la porte ester,
 Ça dedesouz au chief dou pont paré :
 Je ne gart l'ore qu'il s'en soient amblé
 Ou por vitaille ça fors sailli as trez.
 4244 Se vos ainz d'és i poëez entrer,
 Dont seront il et mort et afolé. »
 Dit li vallez : « Or lou laissez ester,
 Se bien nel faz, ja mar m'en savroiz grez. »
 4248 .XX. chevaliers fait avoc lui aler,
 Puis si s'en vont devant la porte ester ;
 Cil dou palais les ont bien esgardez,
 Li cuens Hernauz est sor la tor montez.

.CXII.

4252 Li cuens Hernauz est montez sor la tor,
 Si apela Doon li Veneor :
 « Qui pueent estre icil cembeleur ?
 – Ennondeu, sire, dist Ludie la proz,
 4256 C'est Fromondins, mes freres l'orguilloux,
 Jes conois bien a Baucent d'Oirreflor,
 Qui fist lou cors contre Ferrant d'Amors.
 Lui et .III.C. en vainqui en un jor. »
 4260 Hernauz apele Ferrant l'Angigneur :
 « Lieve la porte, desi au tré del tor
 Ne lairai mie n'aille veoir les lor,
 Si avra tel cui ge ferai paor. »

.CXIII.

- 4260 Li angignierres vait la porte lever ;
 Hernauz a fait .X. chevaliers monter,
 Onc a nul fuer n'en i pot plus trover,
 Car li autre erent travellié et pené,
 4264 Et li plusor mehaignié au joster.
 Tot ansemant con li faus abrivez *
 Se vait ferir es oisiax a celé,
 Vont cil dedanz a cez defors joster :
 4268 Froissent les lances, s'ont les brans recovrez,
 Granz cos se donent sor les hiemes ge(r)mez.*
 .V. des Fromont i ont les chiés copez,
 Et des Hernaut i ot .IIII. navrez ;
 4272 Et cil saillirent des tantes et des trez,
 Devant la porte conmancent a joster.
 Li cuens Hernauz fu sages et manbrez,
 Lor felonie reconnut il assez,
 4276 Devant lor est anz el chastel antrez,
 Et Fromondins l'enchaucé toz serrez :
 Par poi ne sont tuit el chastel antré.
 Li engignierres vit les siens trop grevez,
 4280 Par tel vertu lesse la porte aler
 Que li calabres en a .IIII. tuez.
 Fromondin ont la dedanz enserré,
 Sus en la tor l'en ont amolt mené ; *
 4284 Voit le Ludie, si commance a plorer :
 « Ennondeu, frere, mal nos est ancontré ! »
 Et Fromondins la commance a gaber :
 « Je sui venuz voz nocés esgarder !
 4288 Vos vos lessastes ça dedanz anserrer,
 Si volez prandre mon anemi mortel :
 Ja de cest plait ne vos lest joïr Dex ! » *
 Ce dit Hernauz : « Tot ce lessiez ester,
 4292 Car par l'Apostre c'on quiert an Noiron Pré,
 N'iert por la dame cui vos n'en savez gré,
 Je vos feroie toz les manbres coper :
 Del duc Garin me devroit remanbrer
 4296 Et de Begon, mon [pere] o le vis cler *
 Quë oceïstes ansin con vos savez. »

fo 184a

.CXIV.

- Hernauz fu fiers et Fromonz de fort geste.
 Il se desvest de l'hauberc et del hieme,
 4300 Par maltalent giete tot contre terre :

.CXIII.

- 4264 Li angignierres vait la porte lever ;
 Hernauz a fait .X. chevaliers armer,
 Ainz en nul sen n'en i pot plus mener,
 Car li autre ierent traveillié et pené
- 4268 Et li pluseur mehaigné au joster. f°153b
 Tot ausinment com li fauz abrivez
 Se vait ferir es oisiaus a celé,
 Vont cil dedanz a cels defors joster :
- 4272 Froissent les hantes, s'ont les branz recovrez,
 Granz cox se donnent sor les hiaumes gemez.
 .V. des Fromont i ont les chiés colpez
 Et des Hernauz i ot .IIII. navrez ;
- 4276 Et cil saillirent des tantes et des trez,
 Devant la porte commencent a joster.
 Li cuens Hernauz fu sages et membrez,
 Lor felenie reconut il assez,
- 4280 Devant les lor est el chastel entrez
 Et Fromondins l'anchauce toz sarrez :
 A poi ne sont tuit el chastel entré.
 Li angignierres voit les suens trop grevez,
- 4284 Par tel vertu laisse la porte aler,
 Que li calabres en a quatre tuez.
 Fromondin ont la dedanz ensarré,
 Sus en la tor les ont amont mené ;
- 4288 Voit lou Ludy, si commence a plorer :
 « Ennondeu, frere, mal vos est encontré ! »
 Et Fromondins la commence a gaber :
 « Je sui venuz voz noces esgarder !
- 4292 Vos vos laissates ça dedanz anserrer,
 Si volez panre mon anemi mortel :
 Ja d'icest plait ne vos laist joïr Dex ! » *
 Ce dit Hernauz : « Tot ce laissez ester,
- 4296 Car par l'Apostre qu'en quiert en Noiron Pré,
 N'iert por la dame cui vos n'en savez gré,
 Ja vos feroie toz les membres colper : f°153c
 Del duc Garin vos devroit remembrer
- 4300 Et de Begon, mon pere o lou vis cler,
 Qui furent mort issi com vos savez. »

.CIV.

- Hernauz fu fiers et Fromonz de fort geste.
 Il se desvest dou hauberc et de l'hielme,
 4304 Par mautalant giete tot contre terre.

- « Diex, dit Fromonz, sainte voire Paterne,
 Or voi ice qui ja ne deüst estre :
 An son droit monte et orguiauz et superbe !
 4304 Par Dieu, Hernauz, molt nos coitiez de guerre,
 Herbergiez estes anz el cuer de ma terre,
 Qui fu mon pere et moie deüst estre. »
 Dist Hernais : « Mar le dites, chaele,
 4308 Mais car sofrez que Hernauz ait la terre,
 De vostre don resevra la pucele. »
 Dist Fromondins : « Commant porroit cë estre ?
 Par cel Apostre c'on quiert an Compostele,
 4312 Miez lor vodroie an.II. tranchier les testes ! »

.CXV.

- Molt se laidangent Hernauz et Fromondins :
 « Par Dieu, Hernaut, molt est fiers vostre brins !
 A cele porte vos ai mis tel voisin,
 4316 Ensois que veigne ne Girberz ne Gerins,
 Par droite fain mengeroz voz roncins !
 – Par Dieu, ce dit Hernauz li Poitevins,
 Vos nos pertrez tant que venra Pepins, *
 4320 De vos n'iert prise trive, ne pés, ne fins,
 Si ert refaiz li chastiax de Belin
 Et la Valdone et Molt Esclavorin. »

.CXVI.

- Li cuens Hernauz fu sages et menbrez,
 4324 Fromont regarde, que dedanz son cuer het :
 « Fromondins sire, lessiez le ranponer :
 A la fenestre vos alez acoder,
 Dites Fromont, gardez ne li celez,
 4328 Que mes prisons me face delivrer
 Tot ansemant con furent pris armé,
 Car par l'Apostre c'on quiert an Noiron Pré,
 Se je nes rai ainz qu'il soit avespré,
 4332 An nul des manbres ne vos poez fier. »
 Fromondins l'ot, le sen quida desver,
 Hernaut redote qui en son cuer le het,
 Par la fenestre a fors son chief gité,
 4336 A haute voiz conmença a crier :
 « Hé, sire peres, merci por enmor Dé !
 Ce dit Hernauz et je le croi assez,
 Se ses prisons ne li faites livrer,
 4340 Il me fera toz les membres coper !
 – Fiz, dit li peres, ja mar en doterez :
 Miez se lairoit desfaire et desmenbrer ! »
 Hernauz l'entant, le sen quida desver,
 4344 Vers Fromondin s'en va toz aïrez,

- « Dex, dit Fromonz, Sainte Voire Paterne,
 Or voi ice qui ja ne deüst estre ! »
 En son droit monte et orguiauz et superbe :
 4308 « Por Deu, Hernauz, molt nos coitiez de guerre !
 Herbergié iestes anz el cuer de ma terre,
 Qui fu mon pere et moie deüst estre. »
 Dit Hernais : « Mar lou dites, chaele,
 4312 Mais car soffrez que Hernauz ait la terre,
 De vostre don recevra la pucele. »
 Dit Fromonz : « Coment porroit cë estre,
 Par cel Apostre c'on quiert en Compostele,
 4316 Miauz lor voldroie en deus tranchier les testes ! »

.CXV.

- Molt se laidangent Hernauz et Fromondins :
 « Par Deu, Hernauz, molt est hauz vostres brins !
 A cele porte vos ai mis tex voisins,
 4320 Ainçois que vaigne ne Girberz ne Gerins,
 Par droite fain mangeroiz vos roncins !
 – Par Deu, ce dit Hernauz li Posteïs,
 Vos nos paistrez tant que venra Pepins,
 4324 De vos n'iert prise trive, ne paiz, ne fins,
 Si iert refaiz li chastiaus de Belin
 Et la Valdonne et Mont Esclavorins. »

.CVI.

- Li cuens Hernauz fu molt preuz et membrez,
 4328 Fromont regarde, que molt de son cuer het : f°153d
 « Fromondins, sire, laissez lou rampogner :
 A la fenestre vos alez acoder,
 Dites Fromont, gardez ne li celez,
 4332 Que mes prisons me face delivrer
 Tot ensemment con furent pris armé,
 Car par l'Apostre c'on quiert en Noiron Pré,
 Se ge nes rai ainz que soit avespré
 4336 En nul des membres ne vos poez fier. »
 Fromondins l'ot, si commence a plorer,
 Hernaut redote, qui de son cuer lou het,
 Par la fenestre a fors son chief gité,
 4340 A haute voiz commença a crier :
 « Hé, sire pere, merci, por amor Dé(u) ! *
 Ce dit Hernauz, et ge l'an croi assez,
 Se ses prisons ne faites delivrer,
 4344 Il me fera toz les membres colper !
 – Filz, dist li peres, ja mar en doterez :
 Miauz se lairoit deffaire et desmembrer ! »
 Hernauz l'antant, lou sanc cuida desver,
 4348 Vers Fromondin s'en vait toz aïrez,

- Hauce le poin, dona li un cop tel
 Que sor le marbre le fist asoviner,
 Dit a ses homes : « Chevaliers, esgardez !
 4348 Cist vos a morz voz seignors naturez,
 Se la vengeance orendroit n'en prenez,
 Don ne vos pris .II. deniers moneez. » *
 Quant cil l'entendent, molt lor par vint a gré,
 4352 Senprés l'eüssent desfait et desmenbré,
 Quant la pucele commença a crier,
 Ou voit Hernaut, volt li as piez aler.
 Ce dit li cuens : « Or le lessiez ester,
 4356 Que par Celui Qui tot a a sauver,
 Tot autre mort li ferons endurer
 Et piez et mains li ferons estroer
 Et les biaux euz de sa teste bander. »
 4360 A la perriere l'ont conduit et mené,
 As cordes corrent cil legier bacheler,
 A force prannent contremont a tirer.
 Quant cil de l'ost virent Fromont onder,
 4364 Aval bessier et contremont lever,
 S'il ont peor ne fait a demander ;
 Voit le li peres, si commance a crier :
 « Or, sire Hernaut, merci, por anmor Dé(u) ! *

 4368 Voz chevaliers tot orendroit ravrez
 Et tant del mien con vos deviserez. »
 Ce dit Hernaut : « Diex an soit aorez,
 Cuivers traïstes, vos en aiez mau grez. »
 4372 Toz les prisons fist Fromonz delivrer,
 Tresqu'a la porte et conduire et mener ;
 Cil les recoillent volentiers et de gré,
 Ovrent la porte, ses lessent anz entrer.
 4376 De cez de l'ost lairons ici ester :
 Del roi de France si vodronmes chanter.
 Tant l'a li dus et semost et hasté
 Et la roïne la bele o le vis cler,
 4380 Que sa grant gent li ont faite assenbler.
 Et quant il furent venu et [ajosté], *
 Plus de .XX.M. sont chevaliers armé.
 Passent les tertres et les puiz et les guez,
 4384 Les eves roides dont il i ot assez,
 Tresqu'a Bordele ne se sont aresté.

fo 184d

4381 assenblé -

- Hauce lou poig, donna li .I. cop tel,
 Que sor lou marbre lou fist asoviner,
 Dit a ses homes : « Chevalier, esgardez !
 4352 Cist vos a mort vo seignor naturel,
 Se la vengeance orandroit n'an prenez,
 Dont ne vos pris .II. deniers monneez. »
 Qant cil l'antendent, molt lor par fu a grez,
 4356 Sempres l'eüssent desfait et desmembreé,
 Qant la pucele commença a crier,
 Ou voit Hernaut, vost li as piez aler. f°154a
 Ce dit li cuens : « Or lou laissez ester,
 4360 Que par Celui qui tot a a sauver,
 Tote autre mort li ferons endurer
 Et piez et mains li ferons estro[er] *
 Et les biax iauz de sa teste bander. »
 4364 A la perriere l'ont conduit et mené,
 A la corroie atachié et fermé,
 As cordes corrent cil legier bachelier,
 A force prannent contremont a tirer.
 4368 Qant cil de l'ost voient Fromont onder,
 Aval baissier et contremont lever,
 S'il ont paor, n'en font mie a blasmer ;
 Voit lou li peres, si commence a crier :
 4372 « Hoi ! Sire Hernaut, merci, por amor Dé(u) ! *
 Ber, ne l'oci, puis que vos pris l'avez :
 Voz chevaliers toz orandroit ravrez
 Et tant dou mien com vos deviserez ! »
 4376 Ce dit Hernaut : « Dex en soit aorez,
 Cuiverz traîtres vos en aiez maus grez. »
 Toz les prisons fist Fromonz delivrer,
 Tresqu'a la porte et conduire et mener ;
 4380 Cil les rescuillent volantiers et de grez,
 Oevrent les portes, ses laissent enz entrer.
 D'icels de l'ost lairons ici ester :
 Dou roi de France si vos voldrons chanter.
 4384 Tant l'a li dus et semons et hasté
 Et la reine, la bele o lou vis cler,
 Que sa grant gent li ont fait ajoster.
 Et qant il furent venu et assamblé,
 4388 Plus de .XX.M. sont chevalier armé, f°154b
 Passent les terres et les puis et les guez,
 Les eives roides dont il i ot assez,
 Tresqu'a Bordiaux ne se sont aresté.

ANNEXE

.I.

Grans fu la guerre qui ja ne panra fin
Aprez les peres les repanront li fil
Aprés les mors les repranent li vif fo 147b
4 Après la mort au Loherant Garin
Le recommence li dus Girbers ses fiz
Li bons vassaus qui tant poine sosfri
Qui mut la guerre vers l'Orguel de Monclin
8 Et a soudoees fu au roi Anseïs
Qui tint la terre entre Muese et le Rin
Et Loherant et Baviere autressi
Et Alemangne Saissoigne ce m'est vis
12 De cele guerre .I. roi lor i ocist
Non ot Chabocle del reigne de Lutis
La conquist il le bon cheval Flori
Dont il fist guerre Fromont le Posteïs
16 Et Aaliaume et l'Orguillox Garin
Et dan Garnier de Tors de Valentin
De la Valdone le chardane Landri
Et de l'Echieres le prou conte Baudri
20 Le conte Agage et Fochier d'Ansenis
Huon de Troies et le prou Rocelin
Et dant Bernart le conte de Noisil
Et dant Tiebaut d'Apremont le Flori
24 Tuit cist estoient haut conte en lor païs
Nevou et frere d'un parage et d'un lin
Li Bordeloois les remenerent ci
Qu'il lor ont ars le chastel de Belin
28 Et la Valdone et Mont Esclavorin
A Gironvile l'ont enserré et mis
Guerre lor font au soir et au matin
Dedens Bordeles fu Fromons li Floris
32 Il et ses fis l'Orguilloz Fromondins
Et li parages que vos avés oï fo 147c
Si prez les tient et Hernaus et Gerins
Què il n'en osent nē entrer nē issir

.II.

36 As Loherans ont Bordeloois grant guerre
Sovent chevauchent au main et a vespre
Li dus Girbers les conduist et chaele
Au Magremor et a l'enseigne bele
40 Fierent et ardent et destruient la terre
Mais entr'ex toz n'ont mais c'on sol repare
C'est Gironvile qui mieudre ne puet estre
Car del palais puet on veoir Bordeles
44 Quant la porte ovre c'est li païs en guerre

Quant ele clot si est en païs la terre

.III.

Ce fu en mai que primevoire germe
Et oisel chantent au matin et au vespre
48 Li roicignors la mauvis et la mele
Tote deçors se drece sor la terre
Par matin lievent meschines et puceles
Vont flors de rose et primevoire querre
52 Sovant sospire chaitis en autre terre
Li Viax Fromons n'oublie pas sa guerre
Mande ses gens de par toute sa terre
Tant qu'il en ot .XXIII. .M. as ermes
56 Assanblé sont a .I. jor a Bordeles

.IV.

Ce dist la geste ce fu a .I. feste
El mois de mai que primevoire germe
Que Fromons fu a Bordele la lerge
60 A l'aleoir de l'ancien estage
Li Viax Fromons se lieve en son estage
Fromons se plaint et clainme a son barnage
Seignor fait il sosferrés vos tel hontage
64 Que Loherant me torment a viltage
De mer me tolent les pors et les passages
Et de ma terre la maistre guionage
Et de Gironde trestot le gaegnage
68 N'i a celui qui nul conseil en sache
Quant Fromondins se drece en son estage
Gent ot le cors et apert le visage
Vairs ot les iax toz li vis li esclaire
72 Gros ot le pis et larges par espauls
Par les costés fu eschevis et larges
Les piés votis et les janbes ot bien faites
An son menton n'ot encor point de barbe
76 N'ot si bel prince soz ciel de son aage
Il palerai a la loi d'enfant sage
Biax sire pere por Deu por coi t'esmaies
Ja es tu riches et trop de haut parage
80 .XIII. contes as tu a ton lignage
Qui tuit te servent a Noël et a Pasque
Car fait escrire tes sēax et tes chartres
Enprés les trives envoie tes messagés
84 En Alemaigne en Escoce et en Gales
Mien esciant par tote Cornualle
Des pors de Nuble jusqu'as pors de Navare
Nus n'i remaingne tant soit de grant aage
88 S'il n'est tex hom qu'an sodees nes aies

fo 147d

Met lor le siege a l'ancien estage
Ains l'an pués traire que rois Pepins le sache
Fis dist li peres toz jors fustes vos sages
92 Après ma mort tanrés mon eritage
Vostre conseil est bien drois que je face fo 148a
Il fait escrivre et ses briés et ses chartres
Par totes terres envoie ses messagez
96 En Alemangne en Escoce et en Gales
Mien esciant par tote Cornoaille
Des pors de Nuble jusqu'as de Navarre
N'i remaint hom tant soit de grant aage
100 Sil n'est ses hom qu'a sodees n'i aille
.I. en vint s'ot non li cuens Aigages
Riches hom fu et de Fromont parages
Cil amena avoc lui grant barnage
104 Plus de .XXM. de chevaliers a armes
Cil en garnissent et les nes et les barges
Par haute mer s'en government et nagent
A Gironville sont venu au rivage
108 La assanblerent la gent de maint lignage

.V.

Fromons croist ce que Fromondins li dist
Il fait ces briés et ces chartres escrit
Se més envoie par anple le païs
112 .I. en envoie as Tors a Valentin
Et Aaliaume et au conte Garin
Et a Garnier car cil fu son cosin
Qu'a Gironville .I. secors li feïst
116 Cil li envoie de chevaliers .XX. mil
As blans hauberz as vers hiaumes brunis
As beles armes as destriers arrabis
Cil font les nes et les barges enplir
120 Par haute mer se nagent a .I. cri
Amont Gironde tornerent tout le fil
A Gironvile sont venu au matin fo 148b
Tant en i ot arrivé a la fin
124 Cil qui ne porent a plaine terre issir
Sor mer se logent font lé barges venir
Et lor navies aencrer et tenir
Desor les bors metent cloies gesir
128 Planches fendues de chaisne et de sapin
Desor se logent s'ont le chastel assis
Et devers mer et devers terre ausi
Que nus n'i puet nē entrer nē issir

.VI.

132 Par le consoil que si home li dient

A fait ces briés et chartres escrire
Ses més envoie par trestot son anpire
Des les pors d'Apré deci en Normendie
136 Ne de Guissant jusqu'as pors de Saint Gile
N'i remest hom qui d'armes se plevisse
S'il n'est ses hom qu'a soudees n vingne
Lor siege ont mis tot droit a Gironville
140 Lievent engins sont perrieres drecies
Et mangoniax le feu griois lor gitent
Ardent palais et grans herbergeries
La povre gent s'en sont a pié foïes
144 N'i remest onques nule rienz qui ait vie
Mais que la tors soz la roche naïve
Mais cele est ex que mellor ne veïstes
Haute est et droite contremont vers la bise

.VII.

148 [L]i viaus Fromons a ses grans oz mandeez
Et il meïsmes a sa gent assanblee
.C.M. furent as vantailles fremees
De totes pars fu la terre puplee
152 D'aubers et d'armes et de tantes leveez
De chevaliers et de gens bien armees
Et Fromons jure Jhesu de Galilee
N'en tornerai por noif ne por gelee
156 Se par bataille n'en sont sa gent ostee
Si ert la grans tors sa deval craventee
Qui si siet droit soz la roche quarree
Caÿns la fist il et Abiax ses freres
160 Del tot i vient li viax traïtres leres
Dex les confonde et Marie sa mere
Ne la penroit ne rois ne enpereres

fo 148c

.VIII.

Gironvile est en I vausel fermee
164 Sor une roche haute et parfonde et lee
D'autre part l'a Gironde avironee
D'autre part bat au mur la mer salee
Qui lor amaine l'avoir d'autre contree
168 La gent dedens ne sont pas esgaree
Car chascun jor s'en issent a crie
Si vont chacier les cers en la ramee
Selve Major la forest honoree
172 N'est loing del bors que demie liuee
Entre la mer et Gironde la lee
El for des eves fu la forest ramee
Qui tint de lonc jusqu'à .XV. luees

176 La venisons qui est ens engaudee
N'en set issir quant ele i est entree
La fu Girbers a la chiere membre
Li quens Gerins et Hernaus ses freres
180 Et Mauvoisins il et Doz li Veneze
Gaides et Poinces et C lor bonz parez
Davis li Viax a la chiere membre
Qui ot .VII. fiz de sa fame esposee
184 Chacier i vont au soir a matinee
La venoison quant il li ont trovee
Si la meinjuent laiens en la pevree
Et cil de l'ost en flairent la fume
188 Ja autrement n'en gosteront denree

fo 148d

.IX.

Gironvile est fermee en .I. vaucel
Sor .I. roche qui fu del tens Abel
Chaÿs la fist et si autre chadel
192 Une fontaine sort enmi le chastel
Par .I. conduit cort lassus par tuel
Laver i vont servant et damoisel
Borjois et dames chevaliers et donzel
196 Et redescent d'autre part par tuel
Parmi la tor qui fu faite a cisel
Del bruit de lui tornent .III. molinel
Qui ne s'arestent nē esté nē yver
200 Ne por le siege ja ne lor iert tant prez
.I. eve roide cort par entor le chastel
Qui a fermé le maistre bors novel
Quant ont besoing sonent I moienel
204 Au cri s'en issent itel .VII. damoisel
N'i a celui qui n'ait vestu haubert

.X.

Gironvile est fermee en .I. regort
Sor .I. roche del tans anciēnor
208 Laiens avoit maint riche poigneor
Contes et princes demoinnes vavassors
Qui de Girbert tenoient lor honors
Fromons lor mist le siege par vigor
212 De maintes terre manda angagigneors

fo 149a

.XI.

Gironvile est en .I. regor de mer
Sor .I. roche del tans antiquité
Haut sunt li mur et parfont li fossé
216 Les barbicanes de blanc marbre listé

Hautes et droites ja gregnor ne verrés
Li musiant i solent ariver
Qui lor amoinent les barges et les nes
220 Et les avoir destrainges reignés
Lo treüsage vos sa ge deviser
Qu'a Girbert vienent de sa bone ferté
III fois an l'an a Pasques a Noël
224 Et a la feste Saint Jehant en esté
Li rant li pors .C. destriers sejournés
Et .C. haubers et .C. hiaumes gemés
Et .C. espees et .C. escus listés
228 .C. armeüres a chevaliers armer
Et .M. mars d'or en balance peser
Et .V. ostors et .X. faucons mués
Et .I. lupart .II. ours anchaanés
232 .I. mui de poivre au meingier conreer
Riches est li sires qui a tel fremeté
Cil qui la tient dovroit estre amiré
Et justicier Sainte Crestienté
236 Jardins et vignes ot il laiens esté
Pins et aubors et oliviers plantez
Et damoiseles et dames a planté
La fu Girbers li gentis et li ber
240 Hernaus li prox li gentis et li ber
Li dus Gerins qui tant fait a loer
Doz li Veneres et Mauvoisins li ber
Gaides et Poinces et Tierris li Senés
244 Ansanble o els li bons prevos Guirrez
Qui ot .VII. fis de novel adoubés
Devant als font lor jongleor chanter
Rotes et harpes et vieles soner
248 Dex quel deduit qui lor poïst mener
Or se cuidoiënt arriere retourner
Et en riviere o les faucons aler
En la forest por chacier et berser
252 Or ne puet estre car trop les a hastés
Li Viax Fromons lor anemis mortés
Qui par sa force les vuet deseriter
Le siege a mis anviron la ferté
256 De .C.M. homes les vers elmes fremés
De tous sans fait angigneors mander

fo 149b

.XII.

Fromons manda l'engigneur Mauri
Cil fu Compans Costan d'Oltre Marin
260 Sodoiers fu Guillaume de Monclin
En Alexandre le pristrent Sarrazin
Plus sot de fust que nus clerc de latin
Et plus d'engin que ne sot Acerins

- 264 Soz ciel n'a tor ne chastel si garni
 Recet ne vote ne monte en plaiseis
 Se cil in puet converser .XV. dis
 Qu'il ne l'ait art ou abatu ou pris
- 268 Molt par fu liez Fromons quant il le vit
 Covenancié li a .M. mars d'or fin
 Et .XXX. paleé et .X. destriers de pris
 Et .VII. mantiax et .X. pelisons gris
- 272 S'il desirote Girbert de son païs fo 149c
 Et il lor a fiancé et plevi
 Et bons ostagesdonés a lor plaissir
 Et Fromons sire li engignieres dit
- 276 Ne doutés mie je vos vuelle traïr
 Ne por engin vostre avoir recollir
 Mar manderés vallant .II. angevins
 Desqu'a la tor desoz cel marbre bis
- 280 Qui plus est blanche que nus pans de chansil
 Verrés sa vis tot contreval chaïr
 Cels de laiens en fera fors issir
 Girbers vanra devant vos a merci
- 284 Hernaus li Prous et li vassaus Gerins
 Fromons l'entent s'en fist orguillox ris
 Entre ces bras l'engigneur a pris
 Les iaus li baise et la bouche et lo vis
- 288 Or en pensés frans chevaliers fait il
 Tant vos donra vos remanrés a mi
 Hé Fromons sire li engignier a dit
 Avés me vos les charpentiers porquis
- 292 Toz cels qui sunt en celt nostre païs
 G'en a mestier faites les moi venir
 Fromons les mande et porchace et porquit
 Tant qu'il en ot assanblé bien .VII. .XX.
- 296 Estre les autre menovriers del païs
 Dont il i ot plus de .XIII.M.
 Au bois trenchier orrés tel chapleïs
 Des detrenchiés et des esbaucheis
- 300 Des ozdoler et del charpenteïs
 Et del chargier et del charreteïs
 Devant la porte de la maistre reïs fo 149d
 Font lor atrait amener et venir
- 304 Cil se porpense qui de lons fu apris
 Devant la porte lor dresa I engin
 Sor .VII. estaches l'a levé et basti
 A .V. estaches fu li engins bastis
- 308 A mont es branche qui departent es pins
 Fu bien covers de cloies toz faitis
 As avant vens ot de chevaliers .M.
 Arbelestriers .C. et .LX.VI.
- 312 Traient archier et destendent arbrin
 Vers Gironvile tot assenble a .I. cri

Laiens n'a home tant soit d'armes garnis
 Qui de paor ost jus laval veïr
 316 Tant espés volent quarrel par le païs
 Et l'engnieres qui l'engin ot basti
 Fu toz desor le maistre engin assis
 Le feu griois d'un viel roz sarrazin
 320 Bien est touchié de soffre et d'argent fin
 Lor fait laiens a mangoniax jaillir
 Cel fait as murs et as sales sallir
 Li feus se lieve et li bors est espris
 324 Les maissons ardent et tuit li edefis
 N'iert mais estains par eve ne par vin
 Mais terres fraides arramans et eisil
 L'estaindroit on qui planté en eüst
 328 C'est une chose dont il sont mal bailli
 La gent s'en fuient s'ont lor avoir guerpi
 Lor enfans portent qu'il porent recoillir
 Droit a la tor commencent a foïr
 332 Lé bon destriers metent as sosterrins
 La tor fu fors d'uevre de Sarrasins
 Toz li mortiers fu fais de sanc boli
 Ele ne doute perriere ne angin
 336 Li bors fu ars et li feus fu estins
 L'ore est cheoite si fait au soir seri
 Ancor nel set ne Girbers ne Gerins
 Doz li Veneres Hernaus li Poitevins
 340 En la forest chacent deshui matin
 La nuit repairent s'ont .IIII. sanglers pris
 .IIII. ors sauvages et .III. ferainz petis
 Gironde passent a .I. batel garni
 344 Dedens la baille antrent par .I. postis
 Sor la grant tor monterent par la vis
 Par les fenestes ont les chiés ja fors mis
 Virent le borc qui fu ars et estins
 348 Homes et fames aler par les arsis
 Doz li Veneres s'apoie au mur chaucin
 En son doz ot son blanc hauberc vesti
 Contre son pis tint son hiaume sonclin
 352 Que nus quarriaus nel fiere enmi le vis
 Lafors agaite si a l'engin choisi
 Si en apele le bon vassal Gerin
 Girbert le prou Hernaut le Poitevin
 356 Or esgardez fait il seignor cosin
 A grant merveille voi la fors bel engin
 Do borc major vos a ja faite fin
 Molt part fu prox qui ensi le basti
 360 Qui en .I. feu l'avroit ars et brui
 S'en eüssiens perdu et pain et vin
 Plus somes fort ne fumes hui matin
 De nostre guerre arions trait a fin

fo 150a

fo 150b

364 Vos dites voir ce dist li cuens Gerins
A grant merveille voi en vos bon devin
Car se Deu plaist tot ensi sera il

.XIII.

Li bors fu ars et li feus fu chaois
368 Et li ciez fu et tenebrox et noirs
Et mescheros do feu qui fu cheoirs
Les eschargaient targerent trop le soir
Et Fromons va au meingier asseoir
372 Cil de la tor corrurent as conrois
Vestent hauberz lacent hiaumes grejois
Saindent espees et les brans vienois
Es destriers montent sors et bausans et noirs
376 A lor cos pendent les escus demenois
Lances ont grosses espiés tranchans et rois
Il s'en issirent tuit rengié et estroit
Par .I. postis par devers le berfroi
380 Au tré Fromont fu tenus li tornois
Trenchent les las font la tranche cheoir
Sor lor mengier les troverent estrois
Si en i laissent de sanglens et des frois
384 Fromons s'en fuit li traïtes sans foï
Hernaus l'enchaue mais n'en pot mie avoir
La fist Gerins com hom de grant savoir
Qui ens el borc reprist le feu grezois
388 Si l'aporta a l'engin demanois
De .IIII. pars le mist ans el berfroi
Ains ne se volt departir ne movoir
Tant qu'il le vit decheoir et ardoir
392 Encontre terre persoier et cheoir
Cil de lassus furent de mort destroit
Qui i vint a terre ne l'etut pis avoir
Le col se brise ou quel que membre soit
396 Mais l'engignieres descendi par savoir
Par I corde qui d'aumarie estoit
Si fu nouee au borc do berfroi
A une quarre qui defors estendoit
400 Aval s'avale deci qu'a terre droit
Quant fu an piés qu'il aler s'en cuidoit
Li cuens Gerins regarda derrier soi
Sans vit aler le traïtor sanz foi
404 Par la fumee qui de l'arsin issoit
Bien le conut a ses riches conrois
Il li escrie traïtres n'en irois
Mar acointastes Fromont et son avoir
408 Deseriter me vosis et desloi
Je vos donrai sodees d'acier froit
Traite a l'espee do fuere demenois

fo 150c

Si la feri ne sai .II. cos ou .III.
 412 Ne s'en torna s'en post le cuer veoir
 Quant cil de l'ost virent l'engin ardoir
 Encontre terre parsoier et cheoir
 Devant le feu se laissent jus cheoir
 416 Si lor est vis que terremuete soit
 Parmi les tres en lieve li esfrois
 Sonent li cor busines et clarois
 As armes corrent par l'ost li Bordelois
 420 Vestent hauberz lacent hiaumes grizois
 Saindent espees o les brans vïenois
 Es destriers montent sors et bausans et noirs fo 150d
 Prennent les lances et les escus a droit
 424 Que ains que miaus s'en viennent a decroi
 Ez vos poignant le Loherant cortois
 Girbers le duc qui mie ne recroit
 En son escu va ferir Esmanfroi
 428 I chevalier de merveillous androit
 Cosins germains au viel Fromont estoit
 L'escu li fausse et de l'auberz les plois
 Tant com tint l'ante l'abat a terre coi
 432 A l'autre pointe abati Godefroi
 A ces paroles sor sordent Bordelois
 Parmi les pons les moient si estrois
 Quant vinrent oltre si fu chaus li plus frois
 436 Hernaut navrerent et Gerin le Cortois
 Girbert ont mort le cheval desoz soi
 Doz li Veneres fu pris a cel destroit

.XIV.

Grans fu la noise et anforcié li cri
 440 Les Bordelois vinrent par les arsis
 As Loherans assanblent par aïr
 Si lor ont fait la grant place guerpir
 Së est mensonge noiens est que je dis
 444 Que .XX. ne .XXX. en poissent .M. soffrir
 Ferant les moinent plus c'uns ars ne trasist
 Si les remuent contreval les arsis
 Bordele escrient sor le pont les ont mis
 448 Gerins apele Girbert le fil Garin
 Sire Girbert ce dist li cuens Gerins
 Veïstes vos Hernaut vostre cosin
 Le mien chier frere je n'en voi mie ci
 452 Voir dist li dus ne je deshui matin fo 151a
 Quant li estors commença es arsis
 Diex dist li dus miserere merci
 Se pert mon frere dont n'ai je nul ami
 456 Tire sa resne s'a son destrier guenchi
 Derriere lui garde ensi com il s'en vin

Toz les esclos parmi l'anchauceïs
 A une barre des arsis a ll'issir
 460 Choisi son frere Hernaus au cuer hardi
 Enclos l'avoient si mortel anemi
 De totes pars le venoient ferir
 Et as costés et au doz et au pis
 464 Plus li perserent au cors de fus fraisins
 Que n'en traroient en .I. char dui roncín
 Qui la veïst Hernaut le Poitevin
 De gentil home li poïst sovenir
 468 Le cors ot grant et sor grant cheval sist
 Estandus fu sor le destrier masis
 Sor toz les autres repairoit li meschins
 A .II. poins tint le branc d'acier forbi
 472 Son bras senestre entre ses resnes mis
 Son escu ot devers son doz guenchi
 Trestot son cors lor a a bandon mis
 Tex .XXX. cos feri Hernaus iqui
 476 N'i a celui n'ait chevalier conquis
 Ou qu'il ne face ou pasmer ou morir
 A l'arson panre ou a terre venir
 Gerins le voit a poi n'enrage vis
 480 Girbert apele or esgardez cosins
 Vez sa mon frere en delerous peril
 Secor le sire je n'as tu tel ami
 Girbers l'entent s'a le destrier guenchi
 484 A lui s'acoste li bons vassaus Davis
 Gaides et Poinces et lor peres Terris
 Et cil d'Orliens li bons cuens Hernaïs
 Doz li Veneres li peres Mauvoisin
 488 Et Loherans ce qu'il en ot iqui
 Nos ne savons qui cest conseil
 Gent ne veïsmes si belement venir
 Les fers des lances font ensamble tenir
 492 Tant quë il vinrent en aise de ferir
 Chastel escrient atenderont nos il
 El greignor renc les alerent ferir
 Les lances brisent s'envolent li esclis
 496 Metent les mains as brans d'acier forbis
 Sore lor cort devant enmi le vis
 La veïssiés si ruste chapeïs
 Bordelois branlent contremont les arsis
 500 Et Loherant lor font l'estor guerpir
 Oltre Hernaut chacent plus c'uns ars ne trasis
 Girbers apele Hernaut le Poitevin
 Vient t'an biax niés por Deu qui ne menti
 504 Vois ci la gent Fromont le Posteïs
 Il ont grant force et nos somes petit
 S'a vos s'asanblent griez iert li departis
 Dex dist Hernaus qu'avés vos dit

fo 151b

- 508 On vos soloit tenir au plus hardi
 Et a seignor a chief de nostre lin
 Oseriés vos devant Fromont foïr
 S'il le veoient et que diroient il
- 512 Jamais n'iert jors que ne vos aient vil fo 151c
 Le destrier broche l'escu joint a son pis
 Anmi la presse les cort de branc ferir
 .III. chevalierz lor abati iqui
- 516 Les .II. navrés et li tiers fu ocis
 Cil recovrent qui fuient a envis
 Gerins apele Hernaut le Poitevin
 Vien t'an biau frere por Deu qui ne menti
- 520 Tu nos viax metre en mort ou en isil
 Vois ci la gent Fromont le Posteïs
 Dex dist Hernaus Gerin qu'avés vos dit
 Je voi as iax mes mortex anemis
- 524 Qui m'ont mon pere et mon oncle mordri
 Ou les querrai quant les a trové ci
 Franc chevalier car les alons ferir
 Gerins l'entent a poi n'enrage vis
- 528 Tanrement plore des biax ax de son vis
 Voir dist Gerins cis gloz nos a toz pris
 Tandis sa main si cort Hernaut saisir
 Par maltalant l'en ait arriere si
- 532 Que ce devant a fait derrier venir
 Derrier le chace li bons vassax Davis
 Gaides et Poinces et lor pere Terri
 Et Loherans se sunt derriere mis
- 536 Por aus desfendre et Hernaut garentir
 De cest besoing partent Hernaut ansi
 Antr'ax l'en moient a guise d'ome pris
 Bordelois chacent Loherant ont foï
- 540 Tuit desconfit vinrent au pont levis
 Entre la barre et le pont torneïs fo 151d
 I.. eve roide i descent par I.. ri
 D'une sole arche estoit li pons bastis
- 544 Laiens solt on les tornois maintenir
 Les gens Fromont les enchaucerent si
 Desi qu'as pons les ont par force mis
 Nus couars princes n'i motrast mais le vis
- 548 Or vos doit l'on tenir au plus hardi
 Li dus Girbers est premerains guenchis
 Son escu torne devers ces anemis
 Et de sa lance les fiert enmi le vis
- 552 Dist a ses homes passés tost a loisir
 Vos n'avés garde tant com je soie vis
 Et Dex me soffre sauf et entier et vif
 Molt plaint Girbert Rigauz do Plasseïs
- 556 Et cil fu fiz au ferestier Hervi
 Tant mar i fus frans chevaliers gentis

Se deles moi vos ore ici
 N'eüsse garde de toz mes anemis
 560 Ahi Guillaume tant vos devons haïr
 Vos l'oceïstes dont je fui molt marris
 Gel vengerai se Deu plaist et le vif
 Le destrier broche l'en fait le sanc issir
 564 Guion de Lans vait sor son escu ferir
 Cil est cosins Fromont le Posteïs
 L'escu li fause et le haubert treslis
 Lo fer trenchant li mist parmi lo pis
 568 Tant com tint l'ante l'abati mort sovin
 Au pont repaire s'a le destrier guenchi
 Par la bataille ez poignant Fromondin
 Ensanble o lui Guillaume de Monclin
 572 Il et ses fis li orguillox Garins fo 152a
 Girbers les voit s'a regardé Gerin
 Gerins resgarde Hernaut le Poitevin
 Bien sot chacuns le pensé son cosin
 576 Girbers lait corre le bon destrier de pris
 S'ala joster au conte Fromondin
 Li adrois anfes ne ra mie failli
 Mais desvoïés fu .I. poi au ferir
 580 A l'abaissier de l'espié poitevin
 Faut a Girbert au destrier n'a failli
 Ce set on bien qu'a l'entanprer avint
 Qu'an ne tochoit les chevax a cel di
 584 Le fort espié li mist parmi le pis
 Li destriers blans quant la plaie santi
 Molt se covoient li contë au venir
 Les grosses lances se meut sor les pis
 588 A grant merveille en volent li esclis
 Li bon destrier s'entr'encontrent des piz
 Et li vassal et des chiés et des vis
 Et de genols et des escus votis
 592 Qu'il s'entr'abatent et li cheval et il
 Li bons destriers soz Fromondin chaï
 Et li Girbert li remest mors iqui
 Li dus descent quant le voit alanti
 596 Cele part passe et Fromondins chaï
 S'il i poïst a l'espee avenir
 Molt volentier l'en eüst le chief pris
 Quant li destriers li est en piés saillis
 600 Fromont i monte si est d'iluec partis
 Dont laisse corre Guillaumes de Monclin
 S'ala joster au fil Begon son fil fo 152b
 Et li frans hom referi lui aussi
 604 Grans cos se donent sor les escus votis
 Desor les bocles le sont frais et malmis
 Li fers s'areste sor les hauberz treslis
 Les hantes brisent s'en volent li esclis

608 Oltre s'en passent que nus d'aus ne chaï
 L'espee traite ont les destriers guenchis
 Au rencontrer se revolent ferir
 Grans cos se donent sor les hiaumes brunis
 612 Pierres et flors en font aval venir
 Qu'il font les bandes des cercles departir
 Que par les las les covenoit venir
 Si lor en pendent .I. quartier sor les pis
 616 Sans et suors lor a mollié les vis
 Tant se combatent li dui conte marchis
 Que par lor gré sont le jor departi
 Dont laissa corre Hernaus li Poitevins
 620 S'ala joster a l'Orguillox Garin
 Le fil Guillaume le conte de Monclin
 Grans cos se donent endui en lor venir
 Les blasons fandent et les escus voltis
 624 Hauberz ont fors que maille n'en ronpi
 Les lances volent s'an brisent li esclis
 Li bon destrier s'entre hurtent des pis
 Et li vassal et des cors et des vis
 628 Et des genols et des hiaumes brunis
 Qu'il s'entr'abatent et li cheval et il
 Andui se pasment li damoiseil gentil
 Que l'uns ne l'autre ne parole ne vit
 632 Ne l'uns ne sot que li autres devint
 Se longement les i leüst gesir
 Mien essiant bien i fussent retins
 Car de .II. pars avoient anemis
 636 La ot mestier chascuns de ses amis
 Li Loherant vindrent au Poitevin
 Pasmé le truevent mors le cudent tenir
 D'une eve froide li arosent le vis
 640 L'enfes repaire si gita .I. sospir
 Après se plaint se fait .I. autre cri
 Parmi la bouche li saut li sans et ist
 Loherant plorent s'ont lor meschin saisi
 644 Entr'ax l'en portent par le pons torneïs
 Li cuens Guillaume vint poignant a son fil
 Sor lui trova Girbert le fil Garin
 Gaidon et Poince et lor pere Terri
 648 Qu'il li cuidoient le chief del bus tolir
 A lui rescorre i ot tel fereïs
 Tant hante fraite et tant escu crossi
 Et tant haubert deronpre et desartir
 652 Tant navré brare et tant mort gesir
 A la rescosse vint Fromons li Floris
 A .III. contes et chevaliers bien mil
 Li Loherant nel porent pas sosfrir
 656 Girbers monta sor I cheval qu'il vit
 Assanblé sont sachiés por departir

fo 152c

Mais il i ot perdu au revenir
 Doz li Veneres est lés Girbers ganchis
 660 Por rencontrer cels qui les moignent si
 Devant les josteï alixandrin fo 152d
 Cil fu cosins Fromont le Posteïs
 Il s'en repairent anmi le chaseïs
 664 Fromons s'areste s'ont le Veneor pris
 S'espee rent Guillaume de Monclin
 Car il n'i vit si prou ne si hardi
 Ne si loial por sa vie garir
 668 Adonques fu li grans enchaus guerpi
 Girbers s'en torne si vit Doon tenir
 Chastel escrie s'a le destrier guenchi
 Antre Doon et celui qui le tint
 672 S'est adreciés li vassaus et burris
 Doon s'estort o le prince cheï
 Girbers s'abaissa par le haubert l'a pris
 Amont le trait sor s'espîé le ramis
 676 Mener l'en cuide mais no fera isi
 Si recovrent qui fuient a envis
 Voille il o non il font estal guerpîr
 Vait s'en Girbers correciés et marris
 680 Doon i laisse molt le fist a envis
 Li Bordelois lor font estal guerpîr
 Parmi le pont les ont tassés et mis
 Dedans le baille sont Loherant guenchi
 684 Cloent la porte tornent le pons levis
 Si vont meingier car bien l'ont deservis
 Se por tant non qu'il orent ars l'engin
 Et l'engigniere detranchié et ocis
 688 Plus ont perdu quë il n'orent conquis
 Car navré furent et Hernaus et Gerins
 Et soz Girbert fu ces chevax ocis
 .I. bons destriers des Puis de Monsenis fo 153a
 692 N'i volsist estre por son pois d'argent fin
 Do Maigremor n'avoit il mie conquis
 Girbers lo fait garder en soterrin
 Por sa grant guerre qu'il viaut traire a fin
 696 Doz li Veneres fu retenus et pris
 Au tré Fromont l'ont tot armé assis
 Il li deslacent le vert hiaume bruni
 Del doz li traient le blanc haubert tresliz
 700 Et remest sangles el bliäut de samis
 Gros par espauls et graille par le pis
 Par les costés deugiés et eschevis
 Blanche a la char le cors droit et alis
 704 Bien faites hanches les pis drois et votis
 Le chief chenu et coloré le vis
 Ains chevaliers plus nel villars ne fu
 An piés sailli Fromons li Posteïs

708 Traite a l'espee volt li le chief tolr
 Quant li rescost Guillaume de Monclin
 Que viaus tu faire Judas Deu anemis
 Qui doit ocire prundome quant l'a pris
 712 Car te remembre qu'en prison t'ot Garin
 Li Loherans dont tu feras guerre au fil
 Doz li Venerés de la mort te gari
 Encore est Girbers ses drus et ses cosins
 716 Et consilliés Hernaut le Poitevin
 Por lui ravrons de nos millors amis
 Se de la guerre en i avoit nul pris
 Quant oit Fromons que verite a dit
 720 Le chief enbronche si lo laisse ensi
 Fors va del tre car ne la pot veïr

fo 153b

.XV.

Li Viaus Fromons est issu de son tré
 De mautalent pensis et ahosniés
 724 Qu'an ne li laisse le veneor tuer
 S'en ai Guillaume de Monclin apelé
 Et Aaliaume et l'orguillos Outré
 Et Giboin de la Nueve Ferte
 728 Seignor fait il quel conseil me donrés
 Des Loherans cui Dex puist mal doner
 Il me cuiderent del tot deseriter
 La merci Deu je m'en sui bien gardez
 732 Begon lor oncle lor a genoz geté
 Garin lor pere refis je autretel
 Girbert lo fil ai je si demené
 De tote honor ne li est plus remés
 736 Que ceste torz ou je l'ai enserré
 Laiens est il bien le vos ai mostré
 Por Deu vos pri de lui gaitier pensez
 Qu'il ne s'en fuie par terre ne par mer
 740 Car qui de guerre a tel prince enserré
 Molt se doit bien de lui gaiter penser
 Prous est Girbers et chevaliers menbrez
 Gerin le conte ne puet nus hom blasmer
 744 Tex est Hervis com vos tuit le savés
 Puisqu'il a le chief de haume armé
 L'aubert vestu et qu'il est montez
 L'escu au col et l'espee au costé
 748 Et en son poing le fort espié quarré
 Et il nos a an bataille trové
 Et il se puet envers nos assanbler
 Puis li sanble li plus lons jors d'esté
 752 Si n'en est mie ligiers a deseuvrer
 Sans vilonie n'an puis je nul blasmer
 Pis me font il que li peré assés

fo 153c

Ains ne vi gens de tel sans atranpré
 756 Je ne sai onques quant il ont povrete
 Ne por richece nes voit desmesurer
 Torzjorz ont il le bel defors torné
 Qu'a m'amor les porroit acorder
 760 Je ne querroie la guerre avant durer
 Mais d'une chose me sui ge bien gardés
 Do roi de France que Girbers a mandé
 Se por le pere doit on le fil amer
 764 Molt fu Girbers do roi Pepin amés
 En meinte cort le servi comme ber
 S'il i envoie tot son riche barné
 Moi convanra mon siege remuer
 768 Contre Fransois n'i porroië ester
 Et dist Guillaume de Monclin ne doutés
 Mors est Garins et a sa fin alés
 Touz ses servises a li rois obliés
 772 Et neporquant sa cremor an avés
 Mandés le roi salus et amistes
 Qu'a cest siege nos venist ci aider
 Et s'il n'osoit que il ne fust blasmés
 776 Por lui setiegne nos ne li querrons el
 Jusqu'à .I. an aconpli et passé
 Orra il bien de nos la verité
 Qui plus aura ses anemis grevés
 780 Envoiés li C destriers sejornés
 .C. parlefrois et C murs afoutrés
 Et .C. hauberz et .C. hiaumes gemés
 Et .C. espiés et .C. escus listés
 784 .I. mui de poivre au meingier conreer
 Et .I. lupart .II. ors achaanés
 Et .X. mars d'or en balance pessés
 Et .V. ostors et .X. faucons mués
 788 Le roi de France conossomes nos tel
 Tot laissera si entandra assés d'el
 Que por avoir fait maint prince fait tel
 Quë a ces oirs est après reprové

fo 153d

.XVI.

792 Et dist Guillaume l'Orguilleus de Monclin
 Garins est mors et alés a sa fin
 Tuit si servise sont ja mis en obli
 Et neporquant se vos vos dotés si
 796 Mandés le roi et salus et mercis
 Envoiés li le presant que j'a dit
 Nos n'avrons garde del roi së il l'a pris
 Fromons s'enbronche Guillaumes s'an parti
 800 Onques li Viaus cele nuit ne dormi
 Ains porchasa ce que Guillaumes dist

Li cuens Guillaumes c'est levés par matin
 Et vint au tré Fromont le Posteïs
 804 Hé Fromont frere dist Guillaume l'ardi
 Qu'ert il de ce que je arsoir vos dis
 Del presant faire au riche roi Pepin
 Voir dist Fromons toz est prés Deu merci
 808 Mais n'ai message que le sache fenir
 N'i ara mie vilains ne mal apris
 Et dist Guillaumes ja le message quis
 Il i erai Galerans et Gaudins
 812 Et Clarenbaus et li prous Hecelins
 Et Gaidonés et Doz li orfenis
 Et avoc aus l'orguilloux Fromondins
 Car il est prous et de parler hardis
 816 Por le message conter au roi Pepin
 Cil s'aparaillent que la furent ellis
 D'armes sont bien et d'espees garni
 Et de garsons por l'eschac acoillir
 820 La grant avoir font devant als venir
 Gironde passent au port Saint Valentin
 Passent les terres et les anples païs
 A tex jornees com il porrent soffrir
 824 Vindrent a Ais si troverent Pepin
 Ce ne fu mie a Ais devers lo Rin
 Mais en Gascoigne est icel que je di
 Grans fu la cors que l'enpererés tint
 828 Repairiés est devers l'eve do Rin
 Si vuet aler a tors a Saint Martin
 Por acorder Bretons et Angevins
 Quant li presans de Bordele li vint
 832 Li rois le fait richement recoillir
 Le mains en done et le plus en retin
 Les contes baisse o les lui les asist
 Mar vit Guillaume Fromont le Posteïs
 836 Et la richece que li Viaus pot s'offrir
 Et les consaus Guillaume de Monclin
 A ceste fois li est li rois faillis

fo 154a

.XVII.

Cil qui haïrent Garin le Loherant
 840 Onques le fil n'amerent do noiant
 Devant le roi se mistrent en presant
 Li losengier qui s'istrent par les vaus
 Ce que li rois lor depart son presant
 844 Les ferai ja parler estrangement
 Dient entr'aus drois enpererés frans
 Si m'eît Dex pechié feïstes grant
 Les Loherans por amastes itant
 848 Que lor fermastes chastel a ensiant

fo 154b

El fié Fromont et en son chasement
 Et en l'onor qui aloië apant
 Guerre li font mervillose et pesant
 852 De fors chastel ne li laissent noiant
 Dist l'enpererés jel sai a esciant
 Mais jë estoie en aage d'enfant
 S'avoie guerre et soffraite de gent
 856 Si vint Garins a moi en icel tans
 Je le reting que mestier en ai grant
 Il me servi molt esforcielement
 Et as batailles et as envaïmens
 860 Toz jors estoit li siens escus avant
 Je m'apersui que mestier m'ot ses sans
 Si li donai Belin or m'en repant
 Et la Valdone et Esclavorin le Grant
 864 Et Gironvile sor la roche pendant
 Les en metrai a droit hastivement
 Si ait la terre cui la doinst jugemens
 L'ave demandent s'i aissent atant
 868 Après maingier refu la cors molt grans
 Et Fromondins se leva en estant
 Il vint au roi congié demande et prant
 Dist l'enpererés c'est trop hastivement
 872 Por vos drois dire et por vos jugemens
 Me devoit estre ma cors sanz vos paranz
 Dist Fromondins or i vanrons sovent
 Por vos drois dire et por vos jugemens
 876 Mais je m'en voil aler hastivement
 A Gironvile ou mes peres m'atant
 Et tient le siege molt efforcielement
 Et dist li rois a Jesus vos commant
 880 De mon secors n'i averrés noiant
 Que je redout le blasme de la gent
 Vos n'avés garde de mon enforcement
 De moie part soiés segurement
 884 Dist Fromondins la vostre merci grant
 Deci as piés l'en va isnelement
 Li rois le drece si le baise en estant
 Li escuier corent as garnimenz
 888 Vont s'en li conte au congié torment s'an
 Vers lor païs par lor jornees grans
 A .I. matin parson l'aube aparant
 Furent li conte fors as chans
 892 Tote jor vont des Loheranz parlant
 Le duc Girbert et Gerin manacent
 Dient de terre ne lor laront plain gant
 Ains s'en iront el regne as Alemans
 896 Ors de la terre s'an iront pain querrant
 Mais se Deu plaist le Glorios Puisant
 N'iert pas issi ains irai autrement

fo 154c

900 An poi de terre changeront lor talant
Or escoutés que de Girbert vos chant

.XVIII.

A Gironvile estoit Girbers li dus
Il et Gerins et Mauvoisins ses drus
Tel duel demoinent nes puet conforter nus
904 Del veneor Doon que l'ont perdu
Toute nuit voillent a lor cos lor escus
Que les hauberz n'en orent desveztus
Ne deslaciés le vers hiaumes agus
908 Tant qu'au demein que li jors aparut
Au tref Fromont fu li tornois tenus
.C. en i ot de mors et d'abatus
Au Viel Fromont i est mal avenus
912 Forques ses niés fu pris et retenus
Cosins Fromont freres Rocelin fu
Avoc Girbert le menerent lassus
De bele garde lor en fu Doz randus
916 Tretoz armés a son col son escu
Més esperon n'i a li ber perdu
Més que dist quant il fu revenus
Il li demandent com lui est avenu
920 Et il respont bien la merci Jesus
Comme prodome m'i avés secoru
Ne gardai l'oure que m'eüssent pendu
Ou ai perrie gité parmi ses murs
924 Mais del covine ai je Fromont veü
Il a mandé l'enpereor salu
Son blanc argent et son roge or fondu
Si li envoie ses chevax et ses murs
928 Par tel covent quë il ne nos aiut
Mais or faites com ber aperceü
Franc chevalier en chastel asseür
Puisqu'il a guerre ne doit estre seürs
932 Metés le col entre guiche et escu

fo 154d

fo 155a

Alés en France a Rains ou a le Rin
Dites Pepin le roi qu'il vos eüt
Et la roine senprés ama le duc
936 Garin vo pere qui ses hons liges fu
En meinte terre ot por lui son escu
Baissiés vos a li traîtres parjurs
Del roi Yon a son fié receü
940 Girbers l'entant si fu si irascu
Qu'il ne parlast por tot l'or a Reins fu

.XIX.

Et dist Hernaus biax sire voir ce dist

Alés en France a Rains ou a Paris
944 Dites Pepin le roi qui vos aït
Et la roine senprés ama Garin
Li Loherant qui si bien la servi
Deus dist Girbers que porra devenir
948 Com or sui povrés et d'avoir et d'amis
Vendrés i vos o moi sire Gerin
Et dist li cuens oil sire cosins
Par cel apostre que quierent pelerin
952 Së a la cort puis trover Fromondin
Ja sez presans nel porra garentir
Qu'il a porté l'enpereor Pepin
Si vengerai le Loherant Garin
956 Begon mon frere qui fu a tort murdriz

.XX.

Et dist Hernaus exploitiés vos signor
Alés en France dités l'enpereor
Biesié li ont et Fromons et li lor
960 Del roi Yon ont fait novel signor
Toute ont de lui reprise lor honor
S'il lors serjent devers le traïtor
Parjures iert contre Deu et vers nos
964 Je remanrai si garderai l'onor
Par le chastel et la roche et la tor
De l'une part Gironde au mur le cort
D'autre part bat la haute mer
968 Fromons nos a assis par sa fieror
Je m'en istra au soir et a la tor
Voillen o non li mauvais traïtor
Moi et li mien luirrons laiens del lor
972 De nule riens n'aiés de moi cremor
Lors s'aparailent li bon chevaucheor
Vestent hauberz lacent hiaumes a flors
Saindent espees as bons brans de color
976 Montent es seles des destriers coreors
Pain bescui portent et de vin plainne bos
Devan la porte des murs sarrazinorz
Les nagent oltre .XIII. nageor
980 Il ne vont mie par chastiax ne par bors
Mais par montaingnes et par vaus tenebroz
Et par boschages est venus par illors
Il trespasserent la terre au roi Yon
984 Et la Guillaume et la terre Fromont

fo 155b

.XXI.

Ce fu en mai en primes revisons
Que la lanproie noe sor le sablon

En Mossele croissent li mosseron
 988 Corent li gué les eves cleres sunt
 Au matinet chantent li oissellon
 Del tans novel retraient la saison
 Li dus Girbers fu en .I. val parfont fo 155c
 992 O lui Gerin n'ot plus de compaignons
 Fors .I. vallet Mauvoisins ot a non
 Et cil fu fiz le Veneor Doon
 Escuiers est et bachelers friçon
 996 Li dus Girbers commence .I. chanson
 Haute est la vos et clers en li tons
 Li cuens Gerins les a mis a raison
 Sire cosins baissiés vostre chanson
 1000 Hom qui a guerre ne doit movoir chanson
 Je vos dirai d'une moie avison
 Que je sonjai a nuit com dormïon
 Que jë estoie a Paris sor le pont
 1004 S'en batoie toz seus a II lions
 Jes ocioie n'i feroit se ge non
 Devers lo ciel me venoit .I. faucons
 S'ert eschapé de la mue Fromont
 1008 A une ses piés m'abati .I. hairon
 Si l'en passoie del plus maistre braon
 Et dist Girbers ce n'en iert se biens non
 Ce senefie que nos nos combatons
 1012 Nos anemis ancui ancontreron
 Qui del presant de France revenront
 Or i parra compains quel la ferons
 Que de mon pere aiomes vengison
 1016 Et de mon oncle vostre pere Begon
 Tot est en Deu li cuens Gerins respont

.XXII.

Ce fu en mai que florist l'aube espin
 Que de la cort repaire Fromondin
 1020 Ansanble o lui Alerans et Gaudins
 Et Clarenbaus et li prous Jocelins fo 155d
 Et Gaidoné et Do li Orfelins
 Bien fu vestus d'un morïal porprin
 1024 De drap estrange com firent Sarrasin
 A grant richece chaucié et vesti
 Esperons d'or ont en lor piés masis
 Manirant vont Girbert le fil Garin
 1028 Hernaut le conte et son frere Gerin
 Plain doi de terre ne lor lairont tenir
 Ains les feront de la terre foïr
 Mais se Deu plaist qui onques ne menti
 1032 A poi de terre chaingeront lor latin
 N'en irai mie del tot a lor plaisir

1036 Encontré ont et Girbert et Gerin
 Avoc als n'ot c'un damoise gentil
 Le fil Doon le vallet Mauvoisin
 Li .VII. conte virent les .II. venir
 Li cuer lor tranblent et la chars lor fremist
 Trestous li li miexdres volsist estre a Paris
 1040 En Alemaigne ou oltre mer chaitis

.XXIII.

[P]aissent .I. eve et .I. bruel verdoiant
 .I. tertre montent et Girbers en descent
 A Val Flori es gués soz Monbruiant
 1044 La vient .I. eve par la forest corant
 Noire et parfonde et hidouse et dormant
 L'onbre des bors l'atenebrist forment
 Elle ert doutouse a entrer de toz sens
 1048 Que le regort soz foille vorvenient
 Bestes saviages i ont trespasement
 Li Viax Fromons i siaut chasier sovant
 Icist prist il les .III. cers l'autr'an
 1052 Dont el païs ot renomee grant
 Le pont en ont desfait la paissant
 Por la grant guerre qui lor a duré tant
 Entre Fromont et Girbert longuement
 1056 Li conte i vinrent sor les destriers corant
 En l'eve entrerent desporveüement
 Ne sevent mot si se truevent nouant
 Il la passerent molt très delivrement
 1060 De l'autre part descendent en .I. chanp
 Car nos armons el non del Roiamant
 Car hom garnis va plus cegurement
 Et li sorpris ne puet valoir noiant
 1064 Respont li dus tot a vostre talant
 Desor doz traient les hauberz jazerans
 Et des hiaumires les vers helmes luisans
 Les cors armerent aprez ont sains les brans
 1068 Il sont monté chacuns son escu prant
 Si s'en retornent la terre sormontant
 Si com la voie les moine en belliant
 Mauvoisins va la mule randonant
 1072 Passent le bois et le tertre pendant
 Au par issir dela devers les chans
 Li cuens Gerins a regardé avant
 Desoz la raime del bois basecement
 1076 Si vit les .VII. qui viennent de presant
 Vint a Girbert par la resne le prant
 A lui le trait si li dist en riant
 Sire cosin grans joie vos atant
 1080 Je voi venir Fromont ci de devant

fo 156a

- Ansanble o lui Gaudin et Alerant
 Et les .VII. contes del Fromont vouement
 Ce ces i pert grevés iert durement
 1084 Ja mais n'iert jors quë il ne soit dolant
 Et qu'a sa vie n'en guerrot feblement
 Et a la perte ne faudra il noiant
 Il descendirent tost et isnelement
 1088 Por recengler les bons chevax corans
 Il remonterent chacuns son escu prant
 En lor chiés metent les vers hiaumes luisans
 Les lances droites les escus trais avant
 1092 Li conte sallent fors del bois a plain champ
 A fait chacuns assanbler bel sanblant
 Li .VII. les voient les vont molt redoutant
 Tirent lor resnes si se vont regardant
 1096 Fuiet des .VII. cil derriere devant
 Primiers parla li cortois Alerans
 Seignor fait il je me voi mervillant
 Hui matinet estoions si parlant
 1100 Et aloiens si sor cuisse tornant
 Le duc Girbert et Gerin menacent
 Dites de terme ne lor lairés .I. gant
 Ains s'en iront el resne as Alemans
 1104 Or les veés a vos eus ci devant
 Ne sont que dui et .I. petit enfant
 Et vos vos faites si mu et si tasant
 Ne vaut li mialdres de nos toz .I. besant
 1108 Mais par la foi que doi Fromont le blans
 G'en ferra .I. së il a cop m'atant
 Li .VI. l'entendent si s'en vont hontoiant
 Trestous li pere en eschaufe li sans
 1112 Il descendirent des palefrois anblanz
 Vestent hauberz lacent elmes luisans
 Ceindent espees si montent meintenant
 A lor cos pendent le fors escus pesans
 1116 En lor poins prenent les rois espiés trenchans
 Par la chanpaigne se vont ademetant
 Ez vos bataille qui qu'an plort ne qui chant
 Mais ele n'est pas partië igalment
 1120 De .II. a .VII. fu li meschiez molt granz

.XXIV.

- Li premerains qui des .VII. est partis
 C'est Alerans et ses freres Gaudinz
 L'uns sist el sor l'autres el morantin
 1124 Il laissent corre tot le plain do chamin
 Et li dui conte nes ont pas meschoisis
 Girbers fiert l'un a l'autre joinst Gerins
 Grans cos lor donent amedui li cosin

1128 N'i valt escus ne hauberz doublantin
Es cors lor metent l'escus brunis
Plainnes lor lances les ont morz et ociz
Deus dist Girbers de .II. an avons fin

.XXV.

1132 Li autre dui qui poignent par igal
Ce fu Gaidons et li prous Clarembax
Girbers fu prous et Gerins fu vassaus
Grans cos lor donent ains escuz communax
1136 Parmi les bocles pesoient li esmal
El doz lor faussent les hauberz qui sont chax
Li fer lor passent trés parmi les costax
Plainnes lor lances les ont mors en estal
1140 Dex dist Girbers or somes par igal

fo 156d

.XXVI.

Girbers i ot .I. escuier baron
Ce dist la geste Mauvoisins ot a non
Et cil fu fiz au Veneor Doon
1144 Devant lui garde si vit gesir Gaidon
Toutes les armes a prises do baron
Il vest l'aubert lace l'iaume roon
Et ceint l'espee au senestre geron
1148 De plaine terre saut el destrier gascon
A son col pant .I. escu a lion
Saisist la lance a tot le confenon
Il fiert et point broche des esperons
1152 S'ala joster a l'orfein Doon
L'escu li fause et l'aubert li desront
Parmi le cors li mist les confenon
Tant com tint l'ante l'abati de l'arson
1156 Oltre s'en passe prist le destrier gascon
Dex dist Girbers ci avra compaignon
Dex le nos gart que nos ne le perdon
Qui t'adouba dist l'enfés .I. mors hom

.XXVII.

1160 Tir n'ot el champ ne mais que Fromondin
Ensanble o lui le conte Lancelin
N'a tex barons en .LX. païs
Se droit eüssent estre deüssent fin
1164 Ja par .II. homes ne fussent desconfit
Fromondins broche le destrier arrabi
Si vait joster au fil Begon Gerin
Grant cop li done sor son escu votis
1168 Desoz la boucle li a frait et malmis

Le blanc haubert desront et desconfit
 Li fer li passe entre bras et le pis fo 157a
 A l'autre point contre l'arson votis
 1172 Cil l'enpoint bien qui de grant cuer le fist
 Que ses estriers d'an .II. parz li toli
 Plainne sa lance l'a abatu sovin
 Et Lancelins josta au Mauvoisin
 1176 Si l'abati desoz .I. aube espin
 Girbers esgarde son dru et son cosin
 Com il lo vit a la terre gesir
 Dont ne sot il s'il furent mort ou vif
 1180 Deu reclama qui onques ne menti
 Glorios Dex qui de Vierge nasquis
 Li drois est nostre ne m'i laissez honir
 Le destrier broche l'escu joint sor son piz
 1184 Espee traite les ala departir
 Parmi son hiaume vait Hiecelin ferir
 Pierres et flors en fait aval venir
 Deci es dens li fait le branc santir
 1188 Estort son cop si l'abati sovin
 Derrier lui gar si vit monter Gerin
 Et d'autre part vit monter Mauvoisin
 Ne fust si liés qui li donast Paris
 1192 A vois escrie or après Fromondin
 Andui li conte acoillent son traïn
 Et en l'eschac laisserent Mauvoisin

.XXVIII.

Qui donc veïst com Fromondins s'en vait
 1196 L'escu au col et le branc d'acier trait
 Grant duel demainne de cels quë il lait
 Andui li conte les enchaucent de prés
 Sor son arson li vont tenant lor ferz
 1200 Et dist Gerins car li lance Girbers fo 157b
 N'oserai més ains les ferrons de prés
 Tot retenrons et lui et le garés
 Fromondins broche le bon destrier isnel
 1204 Bien lor enforce la place si s'an vet
 Deci a l'eve dont li pons fu desfés
 Haute est la rive et ci cort li rusés
 Et vit la mort qui l'enchauc de prés
 1208 Et la grant seigne qui par devant lui vet
 Le destrier broche et le frainc li sotret
 Et li chevax merveillox cos li fait
 En la riviere les fist saillir d'eslés
 1212 Vit lo Gerins ne li fu mie bel
 Andui li conte li ont lancié de prez
 Les bons espiés dont trenchent li cotel
 Desor le chief li asserent li fer

- 1216 Que devant lui planterent el ruissel
N'en touchent mie que Damedeu ne plest
De l'autre part essort ens el prael
Dex dist Gerins com mal l'avomes fait
1220 Del traïtor parjuré qui s'en vait
Andui li conte se mistrent el reper
A Mauvoisin revindrent el vausel
Prennent l'eschas et le cheval isnel
1224 Le roi demandent si se metent après
Jusqu'à Loon le porsui Girbers

.XXIX.

- Vait s'en Fromons quant d'iluec fu estorz
Ains en sa vie n'ot tel paor de mort
1228 A Gironvile vint a son pere en l'ost
Devant le tré descent devant le port
De chevaliers entor lui presse ot
Li Viax Fromons issi de son tref fors
1232 Et vit son pere se li a dit tantost
Ou sunt li conte qui avoc mon tresor
Furent en France que li rois Pepins ot
Male novele pere vos en aport
1236 Li dus Girbers et Gerins les ont mors
Fromons l'entent toz li fremist li cors
Li cuens se pasme que tenir ne se pot

fo 157c

.XXX.

- Li Viax Fromons vint de son tré errant
1240 Devant lui garde si vit le cheval blanc
Molt le vit las et tressué les flans
As esperons detrenchié et senglent
D'autre par vit Fromondin son enfant
1244 Fiz dist li peres com vos est covenant
Sire dist il bien et mauvaissement
Le roi de France rendi vostre presant
Et fié m'ot bel et cortoisement
1248 N'eüsse doute de son enforcement
Repairïons baut et lié et joiant
A Val Flori au gué soz Monbruiant
Fumes huimain devant prime sonant
1252 La encontrames Girbert le Loherant
Lui et Gerin de ses escuiers .C.
Les miens a mors et detrenchiez en chanp
Et je meïsmes m'en sui tornés fuiant
1256 Si m'en porta mes bons destriers corans
Mais .I. joste i fiz en trestornant
Si abati Girbert estrangement
Enterrés fu ces vers hiaumes luisanz

1260 Mien essiantre jusqu'al nasel devant
Fromons l'entent si fu liés et joians
.XXXI. fo 157d

Li Viax Fromons fu dolans et pensis
Il en apele Guillaume de Monclin
1264 Et Aaliaume et l'Orguillox Garin
Et dant Garnier des Tors de Valentin
Consilliés moi franc chevalier fait il
Molt me guerroie et Girbers et Gerins
1268 Pis me font il que lor pere ne fist
Molt fussent prou s'il fussent mi ami
Et se jes bas il n'en vallent pas pis
Ains lor covient qu'il soient plus hardi
1272 Que si grant guerre ont commencié a mi
Toz lor lignages ne la verra faillir
Ne toz li miens tant com .I. en soit vis
Parmi ma boche le me covient jehir
1276 Mieux vaut li pires por sez armes tenir
Que ne fist onques li Loherans Garins
Ne li cuens Begons de Chastel de Belin
Mais d'une chose poeent il estre fi
1280 Se ja nul jor les poie tenir
Tous l'ors del mont ne le porroit garir
Que je nes pande a hars ou a seïns
Mais de tel mort les puet bien Deus garir

.XXXII.

1284 Li Viax Fromons quant il l'a entendu
Girbers a ses .VII. nevous veincus
Et destrenchiés il et Gerins ses drus
Tel duel en a toz en est esperdus
1288 Il en apele ses amis et ses drus
Seignor fait il bien doi estre entendu
Ja m'a Girbers mes .VI. nevous tolus fo 158a
Et detrenchiés as bons espiés molus
1292 Si va en France au roi qu'il li aiut
En Gironvile est Hernaus remeüs
Ge voil qu'il soit orandroit assallus
S'or ne li sont mi nevou chier vendu
1296 Ja Deu ne place qui el ciel fait vertus
Que ja au col me pande mais escus
Bordelois sallent com il l'ont entendu
Vestent hauberz lacent hiaumes agus
1300 En lor poins pendent les fors espiés molu
A Gironvile cheuchent a .I. hu
Dedes nel sorent si sont defors venu
A mangoniex getent parmi les murs
1304 Et li archier traient espirs menu

- La noise lieve el grant palais lassus
 Loherant sallent com il l'ont entendu
 Vestent hauberz lacent hiaumes agus
 1308 Caignent espees as brans d'acier molus
 Puis descendirent del grant palais lassus
 Anmi la place sont li cheval tenu
 Li baron montent si prennent les escus
 1312 Et en lor poins les rois espiés molus
 La porte ouvriront arriere jusqu'al mur
 El chief do pont fu li estors tenus
 La veïssiés trespercier mains escus
 1316 Et mains hauberz desmaillier et ronpus
 Mains chevaliers navrés et abatus
 Au Viel Fromont i est mal avenu
 X chevaliers des siens i a perdus
 1320 Et .XX. destrierz que mors que retenus fo 158b
 Li Viax s'en passe et trait ses gens enssus
 Des Loherans cuide estre porseüs
 Mais Hernaus c'est devant les pons tenus
 1324 Qui molt redoute Fromont et sa vertu
 De traïson l'ai lon tans conneü
 Parmi la presse est Fromondins venus
 Et fu armés a son col son escu
 1328 Hernaut s'escrie a force et a vertu
 Por Deu dist il Girbert a hui veü
 Lui et Gerin et Mauvoisin son dru
 A cort aloient com je sui revenu
 1332 Il ierent dui mais nos estïons plus
 Hé Hernaus frere que celeroie plus
 Gerins a mort ton frere qui mal fu
 Girbert avons et pris et retenu
 1336 Sa est en l'ost si vos mande salus
 Vostre merci venés parler au duc
 Si l'ostagiés c'ui me serai rendu
 De Gironvile cist grans palais lassus
 1340 Se ce ne faites ja le verrons randus
 Hernaus l'entent Deus com dolans en fu
 Mais tant l'ai Dex et ses grans sens tenus
 Quë il n'a pas le traïtor creü
 1344 Comme vassax a Hernaus respondu
 Por Deu Fromons ains vos iert chier vendu
 Que vos metiés les piés dedes les murs
 Le destrier broche des esperons agus
 1348 Et fiert Fromont devant en son escu
 Parmi la liste li a fraite et fendu
 Plainne sa lance l'a a terre abatu fo 158c
 Sor lui s'areste si a trait le branc nu
 1352 Tout l'eüst mort c'il ne fust secoru
 A la rescosse est ses peres venus
 Fromons li Viaus et Guillaume li Bruns

- Li cuens Agages a .IIII. .XX. escus
 1356 Hernaus s'en part quant il les a veüs
 Il et si home n'en ont point retenu
 Cloent les portes et traient les ponz sus
 Au defors montent por desfendre les murs
 1360 Fromons s'en part lasus est remansus
 Son fil en fait porter sor son escu
 Tex cris i fu en l'ost com il i fu
 Bien poïst dire riches homs i est cheü
 1364 Hé Deus quel joie se Girbers le seüst
 Qui va au roi en France qu'il li aïüst
 Tant a Girbers l'enpereor seü
 Qu'il le trova au pui de Mon Leün
 1368 A un perron fu li dus descendus
 Li Mesgremors henist par tel vertu
 Tuit en teintissent li palais et li murs
 Et Ferrans grete contre Baucent de Burs
 1372 Girbers fu biaux et chevaliers menbrus
 Et Gerins fu I pan plus grans de lui
 Mais Girbers fu assés plus biaux de lui
 Francois les ont molt volentierz veüz
 1376 Dist l'uns a l'autre cist est o cuenz o dus
 Onques par armes mieudres de lui ne fu
 Voir dist Gerins bien m'i avés veü
 Comme prodome l'avés reconneü
 1380 Mieudres de lui ne pta ains escu
 Girbers a non fiz au Loherant fu
 Tous les degrés en monterent lassus
 Le roi de France rendirent lor salu
 1384 Après se clament de Fromont le chenu
 Boisiés nos ai li traïtres parjurs
 De roi Yon a son fié receü
 Secorés nos por Deu et por le duc
 1388 Garin mon pere qui vostre hom lige fu
 An meinte terre ot por vos son escu
 Li rois l'entent si fu et cois et mus
 Mauvaisement a Girbert respondu

fo 158d

.XXXIII.

- 1392 El palais monte Girbers li fis Garin
 De l'une part l'adestre Mauvoisins
 Et d'autre part le tint li dus Gerins
 Le roi troverent en .I. lit ou il sist
 1396 Iluec est trais el chief de son païs
 Qu'il n'avoit cure quë il an fust requis
 De cele guerre car loier en ot pris
 Sil les salue qui sosfraitte ot d'amis
 1400 Et sa mollier la franche enpereris
 Ele est ma dame et je sui ses cosins

Ses povres hom et ses charnés amis
 Et dist li rois bien puissiés vos venir
 1404 Est il venus o vos que dans Gerins
 Nenil biax sire li dus Girbers a dit
 Drois enperés de loing vos a requis
 Je vieng la d'outre d'un sauvaige païs
 1408 De cele terre qu'ains bien ne me fist
 Mors est mes pere li Loherans Garins
 Begues mes oncles qui a tort fu mortris
 En la forest la ou li pors fu pris
 1412 Toute ai perdu la flor de mes amis
 Si sui remés entre mes anemis
 Si m'i guerroe Fromons li Poestis
 A Gironvile nos a le siege mis
 1416 Mon chastel claime si le me vuet tolir
 Car il fu fars en son defois ce dist
 Desor l'onor que de son fié saisi
 Par mainte fois l'en a il droit requis
 1420 Au repairier de l'ost de Monjardin
 Vos en getastes Paiens et Sarrasins
 Si la donastes au Loherant Garin
 Quë il prous iere et chevaliers gentis
 1424 Et por itant qu'il bien vos servi
 Mors est mes peres il n'orent plus de fis
 Or si me dient li sage do païs
 Por demander et savoir et oïr
 1428 Le quel de nos vos la voldrés soffrir
 Li rois s'enbronche mie ne respondi
 Li dus l'esgarde a poi n'enrage vis
 S'il eüst force or se correstast il
 1432 Drois enpereres ce dist li dus Gerins
 Car repondez a ce que Girbers dist
 Li enpereres de felonie cist
 Seignor baron or porrés vos oïr
 1436 Que povres hom ne puet estre joïs
 Ne chevaliers tenir ses raisons ne ces dis
 De mauvais arbres ne puet bonz fruz issir
 Nus avers prince ne se puet eslargir
 1440 Ains se mervelle dont li prodrom garist
 Qui mauvais sert sa poine pert toz dis
 Si m'aït Dex li rois Pepins a dit
 Bien doit Girbers grant guerre maintenir
 1444 Car molt i voi et de vair et de gris
 Des beles armes et des destriers de pris
 Et chevaliers et escuiers venir
 Arbelestriers serjans amonevis
 1448 Et cez ostez harbergier et porpris
 Et ces chausies fresteler et covrir
 Com faite noise moinent par ces païs
 Qui est li sires ques ai a maintenir

fo 159a

fo 159b

- 1452 Porra les il a longuement tenir
 Je cuit cil ieus vi toz esbahis
 Se j'ai besoing Girbers en vos me fi
 Vos m'aiderés ma guerre a maintenir
- 1456 Li dus respont ne fu mi esbahis
 Voire biax sire li Loherans a dit
 Bone pies'a que vos savés de fi
 A mon servise ne poés vos faillir
- 1460 Mais por contraire de mon signor oïr
 Ne vin ge pas a cort en cest país
 Mais par l'Apostre qui a Rome est requis
 Ne de la guerre pooie je venir
- 1464 Ja rois de France n'iert ja par moi servis
 Sel comparra tex qui encor est vis
 Se je avoie .M. chevaliers ellis
 Dont je poissee errer par le país
- 1468 Jë en feroie le siege departir
 Ou mainte lance en convenroit croissir
 Dist la roïne ne soiés esbahis
 Sire Girbers je vos tieng a cosin
- 1472 Au mien secors ne poés vos faillir
 Dist li dus dame Dex le vos puist merir
 D'anqui s'an torne plorant l'enpereris
 Dedens sa chanbre c'on ne la pot oïr
- 1476 Que ses niés ai a son seignor failli
 Devant le roi remest li fiz Garin

fo 159c

.XXXIV.

- Drois enpereres ce dist Girbers au roi
 De longues terres sui si venus a toi
- 1480 Molt me guerroye Fromons de Bordelois
 A Gironvile nos a le siege mois
 Mon chastel claime qui est an son defois
 Mainte foïe m'en a semons a droit
- 1484 Mais ja nus plais n'en iert assis par moi
 Que mainte gent le mont conté de voir
 Au repairier de Monjardin bons rois
 Vos en getastes Sarrasins et Blacois
- 1488 Si la donastes au Loherant cortois
 Por ce qu'est prous et chevaliers adroit
 Et por itant quë il bien vos servoit
 Mors est peres il n'ot onques plus d'oïrs
- 1492 Riches d'amis et enforciés d'avoir
 Or si m'ont dit li sage home plus voir
 Qu'aprez mon pere lai doi je bien avoir
 Car plus certains n'i puet venir nus oïrs
- 1496 Or vieng a vos demander et savoir
 Lequel de nos vos les lairés avoir
 Par le palais se tinrent tuit si coi

Nus n'i parla que solement li rois
 1500 Dist l'enpereres Girbers tot ce fu voirs fo 159d
 Au repairier de Monjardin par foi
 An jetoï je Sarrasins et Baclois
 Puis la donai au Loherant cortois
 1504 Por qu'il est prox et chevaliers adroit
 Et por itant que bien me servoit
 Qu'an son vivant en feïst son exploit
 Mais ains n'i ot nul covent de ses oirs
 1508 Puisque Garins fu mors qui me servoit
 Ains puis cel jor ne poi servise avoir
 Car povres estes et d'amis et d'avoir
 Si ne poés servise rendre au roi
 1512 Ne faire tant que la terre me doit
 Li Loheran orent mauvais consail
 Quant il fermerent chastel ou Bordelois
 Ou Fié Fromont et desor son deffoiz
 1516 Et en l'onor que de la soie estoit
 Et neporquant il la tindrent de moi
 Ge lor en fui bons garans cele fois
 Laissiés l'ester que ja prou n'i avrois
 1520 En cest païs vos remenés o moi
 Ge vos donroi honor so le me croist
 Et dist Gerins Girbers oés quel roi
 Servés le bien que ja prou n'i avrois
 1524 Poi don autrui celui cui bons cuers faut en soi

.XXXV.

Et dist Girbers Gerins alons nos ant
 Cist rois est povres ne nos donra noiant
 Dolant celui qui a chaitif se prent
 1528 Qui chaitif sert mauvais loier atant
 Passons la mer au port de Bonivent
 Au roi Empire ou au roi Galiant fo 160a
 La ou je fu en soudees lon tans
 1532 Et la roïne au gent cors avenant
 La ou je fui a sodees l'autr'ant
 Qui ains dona le Maigremor corant
 Jel vos dona encor ne m'en repant
 1536 La moie foi vos plevi loialment
 Se vois a lui par le mien esciant
 De ces Paiens me chargera il tant
 Dont je ferai le viel Fromont dolant
 1540 Et dist Girbers tot a vostre talant
 I chevaliers s'en est tornés plorant
 Qui fu parens Girbert le Loherant
 Dedens la chanbre s'en est entrés errant
 1544 Voit la roïne au gent cors avenant
 As eschés jue au conte de Melant

Li chevaliers s'agenoilla devant
 Roïne dame or va maivaisement
 1548 Or vient la lois que Salemons dist tant
 Que li prophete aloient anonsant
 Li drois atarge et li tors vient avant
 Li grant eschame en vont desoz baissant
 1552 Li eschamel en vont amont motant
 Devant le roi a .I. nostre parent
 Girbert a non fis fu au Loherant
 Fromons le moine a disiretement
 1556 Sescors demande ne pot avoir noient
 Oit le la dame si l'en pesa forment
 Les eschés boute et l'eschequier avant
 Ele se drece maintenant en estant
 1560 Sus el palais vint les degrés motant fo 160b
 Et .IIII. conte les vont as bras tenant
 Ou voit le roi si li dist en plorant
 Secorrés sire a Girbert mon parant
 1564 Jé fu il fiz Garin le Loherant
 Tex jors vos fu ses escus en presant
 Oit le li rois si s'enbroncha forment
 Selonc la face le feri de son gant
 1568 Basse colee non mie durement
 Maldehez ait le vostre jugement
 Li vostre dit vont trop hardiement
 Je lou dirai les petis et les grans
 1572 Que plus amastes Garin le Loherant
 Que moi ne faites en trestot mon vivant
 Oit le la dame si l'en pesa forment
 Que li palais fu tot plains de la gent
 1576 Sire dist ele vos parlés folement
 Or m'entendés Fransois et Alemant
 Breton et Sasne Angevin et Norment
 Tierris mes peres a l'aduré talent
 1580 Li gentis rois cui Moriane apant
 Cil me dona Garin le Loheran
 En nos enfances quant estïons enfant
 Mais ains de nos n'en fu assanblement
 1584 Ne noces faites ne nul esposement
 Ne conpaignie n'eumes charnalment
 Malgré en aient li sage cler lisant
 Et li prodome qui la loi gardoient
 1588 Qui ce troverent que nos fumes parant
 Devant le terme des noces faire avant
 Nos departirent si en fumes dolant fo 160c
 Ja ne queïsse roialme a son vivant
 1592 Garins resprist mollier de haute gent
 Et vos moi sire qu'il vos vient a talant
 Je ne poïsse monter plus hautement
 Je sui ci preste d'un juse por tant

- 1596 Et combatroie en bataille ou en champ
Por .I. franc home enverz vos m'en desfant
Q'anvers le duc n'oi autre covenant
Par ocoison nos alés demenant
- 1600 Fromons vos done son or et son argent
Mais par l'Apostre que quierent peneant
G'i metera le mien avoir avant
Tote ma terre a orne et a apans
- 1604 Que ja Fromons li traitres s'en vant
Ne vos nē il ne trestuit si aidant
Que ja de terre desirit mes parans
A ces paroles ez vos .IIII. Alemanz
- 1608 Devers Coloingne en sont venu errant
Riche home furent si sorent bien romanz
Il descendirent au perron maintenant
Sus el palais en monterent errant
- 1612 Li dui des més en sont venu devant
Li plus cortois parla qui sot romans
Dex saut le roi en cui France s'atant
Et sa mollier et son barnage grant
- 1616 De par le roi a cui Coloigne apant
C'est Enseïs vos drus et vos parenz
Desor lui vienent ne sai comfates genz
Ce sont li Sasne li Tur et li Persant
- 1620 Et li Danois et li autre Commant
Tote sa terre li metent a noiant
Sa terre gastent a orne et apans
S'or ne li faites secors certainement
- 1624 Ja de la terre mar clamerois noiant
Li rois l'entent si s'enbroncha forment
Au messagier ne respondi noiant

fo 160d

.XXXVI.

- 1628 Quant l'enpereres ot les més escoutez
Malvaisement les a reconfortez
Signor dist il alés avant lavés
Aprez maingier si parlerons assez
A ceste fois n'i cui je mie aler
- 1632 Car cil de Rome ont vers moi revelé
Mon apostoile ont del mostre gité
A ceste Pasque i voil a ost aler
Irai yvers si venra li estez
- 1636 Que nos avrons des herbes et des blez
Ces eves doces retrairont en chenés
Dont porra on ost de France mener
Lors i erai se vos m'i atandés
- 1640 Dist li messagés onques mais n'oï tel
Ains por mort home ne vi mire mander
Adonc iert mors se vos tant atandés

De tel secors vos sache Dex maugré
 1644 Et dist Gerins Girbers car i alés
 A icel roi qui est si encombrés
 Ains que g'i aie .IIII. mois conversé
 Je vos plevis la moie loialté
 1648 Vos ferai tant de son avoir doner
 Dont vos porrois .M. sodoierz loer
 Et dist Girbers je l'avoie enpensé fo 161a
 Mais nel rosa dire ne commander
 1652 Me remenrai puis que vos li volés
 Qu'a lui ne soie .IIII. mois de mon gré
 Et je vois la et je li puis trover
 .II. chaitis princes porriens assanbler
 1656 Qui sans signor sont en terre remés
 Et la roïne fist grant nobilité
 Sodoiers a par la terre mandés
 Tant qu'ele en ot .M. qui furent armé
 1660 Chevax et armes lor dona ele assés
 Dras por vestir et deniers por porter
 Puis lor a fait fianciens et jurer
 Qu'il serviront Girbert tot a son gré
 1664 Par tel covent jusq'a .I. an passé
 Que n'en panront I denier moneé
 De son avoir tant l'en voille doner
 Se par lor armes nel poent conquerer
 1668 Ou voit le duc si l'ai o soi mené
 Sire Girbert et Gerin sa venés
 Cestui secors vos fas je de mon gré
 Tot por Fromont le traïtor prové
 1672 Dist li dus dame vos en aiés bon gré
 Vont s'en li conte s'ont congié demandé
 A la roïne ele lor a doné
 Mais ains au roi n'en dignerent parler

.XXXVII.

1676 Vont s'ant li conte au roi ont fait grant honte
 Mal del congié qu'il demandassent onquez
 Et dist Gerins se ja Dex bien me doigne
 Cist rois est povrés si n'i puet soffrir poinne
 1680 Ne ja par force ne conquestra Soissoigne fo 161b
 N'ira son reigne regarder vers Gironde
 Tanrement plore et regrete le conte
 Hé Hernaus sire cist secors nos esloigne
 1684 La le querrons ou Jesus le nos doigne
 Parmi Ardane brochent et esperonent
 Tot maintenant sont venu a Coloingne
 Desoz les arbres descendirent en l'ombre
 1688 Parlant s'en vont a .I. duc de Borgoigne

.XXXVIII.

Dedenz Coloigne fu li rois Anseïs
Repariés fu d'oltre l'eve do Rin
Conbatus sui a Sanes de Lutis
1692 Et as Commans et as autres marins
Iluec li ont toz ses nevous ocis
.M. de ses homes et ame.II. ses fis
Molt fu li rois correciés et marris
1696 Es .I. message qui de France revint
Li rois l'apele si tot com il le vit
Et dist li rois venés avant amis
Que fait de France l'enpereres Pepins
1700 Secora moi dités moi quë il dist
Respont li més en moie foi nenil
A ceste fois vos est li rois faillis
Mais a vos vient Girbers li fiz Garin
1704 D'oltre Gironde .I. chastel de Belin
Il et ses niés li bons vassax Gerins
Mais ne sont pas tant povre d'escheri
Quë il n'en aient .M. chevaliers ellis
1708 As blans hauberz et as hiaumes de pris
As beles armes as destrierz arrabis
En lor compaigne ne troverois roncin
Mais palefrois et bons murs sarrazins
1712 Molt richement nos vient li dus servir
Et dist li rois la soie grant merci
Pou i avra n'i porra pas faillir
Ez vos Girbers a ces paroleles vint
1716 Il descendi en l'onbre soz le pin

fo 161c

.XXXIX.

Bele est la place la ou Girbers descent
La veïssiés maint riche garniment
D'or et de fer et d'acier et d'agent
1720 Toute la place en reluist et resplant
De beles armes de riches garninmens
Girbers li dus fu li plus avenans
Gent ot le cors et lé membres seanz
1724 Vairs ot les iax et la boche riant
N'ot plus bel home deci en Oriant
Li dus Gerins par I. main le prant
Otes de Puille le va au doz sivant
1728 Et Barengiers et Hues de Clervant
Au duc estoient an sodees cel an
Et la roïne lor paia richement
El palais montent toz les degrez errant

- 1732 Li dus Girbers parla premierement
 Dex saut le roi a cui Coloigne apant
 Et sa mollier et son barnage grant
 Dist l'enpereres bien vigniés vos enfant
- 1736 Je ne vos bais ne m'estes conoissant
 Dist li dus sire je vos en dira tant
 Girbert m'apelent li nostre païsant
 Mors fu mes peres Garins li Loherans
- 1740 Anvers Fromont le chenu et le blanc fo 161d
 Li Viax fu riche d'avoir et de parens
 Deserités nos a a esciant
 De tote honor ne nos a laissié tant
- 1744 Qui vaille pas .IIII. deniers par an
 Fors une tor dont il me fait dolant
 C'est Gironvile sor la roche pendant
 Je m'en issi a escheriement
- 1748 S'ala en France secors querre de gent
 Ce dist Pepins ne m'en feroit noiant
 Le vos message i trova ausiment
 Ne moi ne vos ne secorra ouan
- 1752 Oïsmes dire que guerre aviés grant
 Sa sui venus a I poi de ma gent
 Servirai vos s'il vos vient a talant
 Or i parrai del chevalchié sovent
- 1756 Et des batailles et des tornoiements
 Se Damedex a droit vos en consant
 Que desconfire les puissons en champ
 De lor avoir serons riche et manant
- 1760 Et dist li rois Girbers molt estes frans
 De sa proesce ja nus hom ne se vant
 Nus chevaliers ne set vers vos noiant
 Par cel Apostre que quierent peneant
- 1764 De sol le dire vos donrai avoir tant
 Dont louerés .M. chevaliers .I. an
 Li rois apele son connestable avant
 Herbergiés les en cel bor la devant
- 1768 De sor le Rin en sont li mieus seant
 Gardez qu'il aient tot lor comandement
 Et cil a dit tot a vostre talent fo 162a
 Il dist as contes signor venés vos ant
- 1772 Congié a pris Girbers et tuit li sien
 Li rois meïsmes le convoia forment
 A son ostel vint Girbers si descent

.XL.

- 1776 A son ostel est Girbers parvenus
 Et endementres quë il sont descendu
 Et il establent les chevax et les murs
 Ez en la chanbre Bauducon malteu

- .I. latimier viel chanbellant chenu
1780 L'ala la dire ou la roïne fu
Annondeu dame merveille ai veü
A nostre roi est .I. sires venus
Girbers a non fiz au Loherant fu
1784 Gerin apelent son colin et son dru
Mais ne sont pas si povrement venu
Què il n'en aient .M. homes a escus
En lor compaigne n'i ai roncin veü
1788 Mais bons destriers et palefrois crenus
Oit le la dame toz li sans li remut
Dex quel merveille onques ne l'ot veü
Or l'ainme tant que rien n'ainme ele plus
1792 Huimais oroïs com grant tansons en mut

.XLI.

- La roïne a apelé Bauducon
Conte me va noveles del baron
Volentiers dame se ja Dex me dont
1796 Se d'ient cil qui au Loheran fu
N'a tel vassal jusqu'a Inde au Perron
Ne qui tant sache de l'art de l'esperon
Li roïs le moine entre lui et Oton
1800 Por herbergier el borc Saint Simion
Desor le Rin ou li muels seant sont
Ains que Girbers traisist son esperon
Li envoia la roïne .I. faucon
1804 Et Bïatris sa fillë .I. fanon
Et Mauvoisins ot assés cortois don
Bel parlefrói et .II. esmerillons
Andui se pignent de l'amor au baron
1808 Dex quel mervelle ainz mais veü ne l'ont
Huimais orroïs comment vint la tenses

fo 162b

.XLII.

- La roïne ot grant guerre vers sa fille
Par mautalent li est alee dire
1812 Par la loi Deu Bïautris bele fille
Proiés a Deu le fil sainte Marie
Qui si vos a en bele forme mise
Savoir vos doint si vos toille folie
1816 Por qu'estes vos au Loherant amie
Laissiés ester on nel vos donroit mie
Povres hom est n'a point de garentie
Signor avrés ou duc ou roi ou prince
1820 Qui grant onor t'avra en sa baillie
Cele l'entent ne puet muer ne rie
Que bien conut de sa mere la vie

Par la foi Deu ce respont la meschine
 1824 Tot ce puet bien toner siecle a merveille
 Seignor avés a roi s'estes roïne
 .I. sodoier volés estrë amie
 Ja m'avés ci por Girbert envaïe
 1828 Dolante en estes quant j'a el cors la vie
 Vos vodriés or que je fuisse enfoïe

.XLIII.

[L]a roine ot a sa fille grant guerre 162c
 Par mautalent le vait o l'ostel querre
 1832 .I. matinet se leva la pucele
 Et ot vestu I pelice veire
 Par dedesor .I. paile de Burene
 Blanche ot la char comme la flor sor l'erbe
 1836 Fresche color comme rose novele
 Sorcis ot bruns et la color tant bele
 Il n'ot si gente tant com ciaus dure et terre
 .I. espervier a pris desor la perche
 1840 Et s'apoya a une des fenestres
 Par amistié se deporté et afeite
 Voit le la mere a poi de duel ne desve
 Grant envie envie ot si cuida plus laide
 1844 Passa avant par mautalant apele
 Biatris fille com savons de vos estres
 De vos nos vienent molt mauvaises novelez
 Signor avrés a molt petit de terme
 1848 Por qu'amés vos le Loherant pucele
 Laissiés ester le vassal d'autre terre
 Povres hom est sa garison va querre
 Ja n'a il mars sol son haubert et elme
 1852 Et son cheval et son frainc et sa sele
 Sel set tes peres trenchera toi la teste
 Cele l'oï a poi de duel ne desve
 Par mautalent respondi le pucele
 1856 Par la loi Deu totes vieilles riens desve
 Signor avés et dru revolés querre
 Dex c'or nel set mes peres tex novelez
 Il vos feroit trestoz vos menbrez perdre
 1860 Ou enfoïr trestoute vive en terre fo 162d
 Comme larron qui tenus ne puet estre
 Ja n'i verrés chandoile ardre ne cierge
 Clarté de jor et luor de fenestre
 1864 Girbers est prous et chevaliers onestes
 S'il n'a avoir il s'en puet bien conquerre
 Ja fu il fu au Loherant chaele
 Qui par son cors ot grant onor en terre
 1868 Et abati tant chevalier de sele
 S'il me demande je doi molt bien soie estre

Nes por parage n'i doit riens li dus perdre
Malgré en aient le villes de la terre

.XLIV.

- 1872 Quant la roïne ot sa fille parler
Maltalent ot mais nel pot amender
En sa chanbre entre si fait son chief bander
Comme malade se coucha reposer
- 1876 Ele manda Girart le fil Oltré
Et il vient volentiers et de gré
Et la roïne li consilla souef
Girart dist ele je vos a molt amé
- 1880 Ge vos donrai l'espee au poing doré
Et le cheval Justamont le Faé
Dont vostre rois abati Aaré
Mais que Girbert et Gerin m'amenés
- 1884 Priveement voil a aus dous parle
Et cist dist dame si com vos commandez
Se je en ai ce que covant m'avés
Tot demenois vos i ferai parler
- 1888 Dist la roïne jé vos sera livrés
Ele li fait en la place amener
Et cil l'en fait conduire a son ostel
Puis vient el bors s'a Girbert demandé
- 1892 Lui et Gerin trova a son ostel
Sire Girbers ensi vos oi nomer
Par moi vos a lo roïne mandé
Vos et Gerin alez andui
- 1896 Mien esciant que grant prou i avrez
Et dist li dus volentiers et de gré
Jusq'an la chanbre les a Girars menés
Il s'en repaire et il i sont entré
- 1900 Voit les la dame ses asist lez alez
Ele s'asist enmi d'ous par delez
Devers Girbert a tot son cors torné
Ele l'enbrace parmi les flans soef
- 1904 Sire Girbers ensi vos oi nomer
De vostre pris a molt oï parler
La vostre amor sire dus me donez
Je vos donra la moie de mon gré
- 1908 De mon cors faites totes volentés
Mes grans avoires vos iert abandonés
Ains sodoiers en autre terre alez
Ne conquist tant se je vos voil amer
- 1912 Dist li dus dame .VC. mercis de Dé
Et je ferai totes vos volantes
Par tel covent que m'orrois deviser
De nuis villier et de jors jeüner
- 1916 Et de mes armes sor mon destrier porter

fo 163a

- Mes anemis travailler et pener
 En grant bataille et en estor chanpel
 Mais autre rien nule mar m'i querres
 1920 Car nel feroie por quanque vos avés fo 163b
 Qu'anvers le roi ne fussiés encusé
 Car je sai bien et si est verité
 Estranges hom en autre terre alez
 1924 Ne puet avoir nē onor conquerer
 S'a son signor ne set bien foi porter
 Tot a perdu cui ses bons sire het
 Oit le la dame ne li vint pas a gré
 1928 Girbers dist ele bien sai que vos pensés
 Que ma proiere et m'amor refusés
 Si sai ge bien que noient n'en ferés
 De tant me poise que mon cuer en savés
 1932 Por Deu vos pri que vos le me celés
 Dist li dus dame ja mar en douterés
 En piés se drece si l'ont laissié ester
 A la fenestre s'alerent acouter

.XLV.

- 1936 [A] la fenestre c'est Girbers apoiés
 Il et Gerins li fiz Begon ses niés
 Et la roïne au gent cors afaitier
 Girbers dist ele molt faites a prisier
 1940 Je vos manda que a moi que venissiez
 Vos i venistes grans mercis en aiés
 Mais ma proiere ne m'amors ne vos siet
 De vo venue me deüst estre miés
 1944 Dist li dus dites quanque vos siet
 Et je ferai vos plaisir volentiers
 Dist la roïne c'une fois me baisiés
 Respont li dus ma dame volentiers
 1948 Li dus le baise ele l'a embracié
 Vers soi l'estraint par molt grant amistié
 Tout son corage eüst au duc changié fo 163c
 Ele eüst bien conquis quenqu'ele quier
 1952 Et de Girbert eüst bien l'amistié
 Jamais li dus ne s'en feïst proier
 Quant Biatris au gent cors afaitié
 Sa bele fille estoit en .I. solier
 1956 O ele s'i ert alee esbenoier
 El tans d'esté por son cors solacier
 Desor son poing portoit I espervier
 Gorge li fait si li done a mengier
 1960 Si regardai contremont el solier
 Si vit le duc a sa mere baisier
 A haute vois commensa a huchier
 Sire Girbers molt estes aaisiés

- 1964 Vos savés bien par engien guerrier
De tel servise n'a mes peres mestier
S'il lo savoit tost vos feroit paier
Fiz porriés estre de la teste trenchié
1968 Et cele vielle d'ardoir et de noier
Li dus l'entent n'i ot que correcier
De la chanbre ist s'a demandé congié
A son ostel est a tant repairiés
1972 N'i pansast puis por tot l'or desoz ciel

.XLVI.

- Un mois tot plain fu puis Girbers au roi
L'un ne passerent .III. jor non li .III.
N'aient bataille ou au main ou au soir
1976 Ses anemis li mist en tel effroi
Et desconfit en chanp par mainte fois
Toute sa terre li raenpli d'avoir
Ez I message qui vint poignant au roi
1980 Qui li a dit li Sasne et li Danois
Et li Commain et li autre Marois
Tote sa terre li metent en effroi
A Salefraise li ont le siege mois
1984 Et a Cologne le volent asseoir
Li rois l'entent cuidiez qu'i ne l'en poist
Girbert apele por demander consoil
Et il li done bon et gent et adroit
1988 Frans enpereres mar vos esmaierois
Ja avés vos Alemans et Tiois
Et je avra tel .M. de mes Fransois
Dont tot li pires vaut par armes .I. roi
1992 Se Deus ce done li glorios plus voirs
Quë en bataille les puissomes veoir
Ses querrons tuit serré et estroit
Rois qui refuse ses anemis et voit
1996 N'a en honor në en corone droit

fo 163d

.XLVII.

- Par le conseil que Girbers au roi done
A il mandé .XX.M. de ses homes
Lo Rin passerent au matin furent oltre
2000 Si s'enbucherent en .I. selve longue
Ez .I. message qui lor revint encontre
Qu'a Ais chevauchent li Sasne et li Hongre
Et li Commain et cil de Chaleloigne
2004 A Celefraise le cuident il confondre
Et asegier le volent a Coloigne
Li rois l'entent de maltalent s'enbronche
Mais Alemant et Tiois sont prodome

2008 Portent espees de l'acier de Coloigne
Et jurent Deu ains en morra plus d'omes
Quë il n'en a des Monjeu jusqu'a Rome
Quë Anseïs nul troiaje lor doigne

fo 164a

.XLVIII.

2012 Bele est la place ou Enseïs descent
La veïssiés tant riche garniment
D'or et de fer et d'acier et d'argent
Tote la place en reluist et resplant
2016 Ez .I. message qui lor revint criant
Qu'a Ais chevauchent li Sasne et li Commant
Et li Danois et li Ongre Persant
Li rois l'entent toz taint de maltalent
2020 Girbert apele sire conseilliés m'ant
Et dist li dus tost et isnelement
Metés vos homes en .II. enbuchemens
Et j'an irai a .M. des miens avant
2024 Enz en lor loges ferrons demaintenant
Il nos servirent a esperon brochant
Vos l'asalliés et derriere et devant
Ferés les bien a l'encommencement
2028 La moie foi vos plevis loialment
Soz ciel n'en a si grant esfors de gent
Qui bien les fiert el premier chief devant
Que cil derriere n'aient malvais talant

.XLIX.

2032 Par le conseil que Girbers au roi dist
Li dus s'en torne a .M. qu'il ot ellit
As vers hauberz as vers hiaumes brunis
As beles armes et as destriers de pris
2036 Ces amena Girbers de son païs
Qant de sa dame la roine parti
Au port de Tongre desoz Saint Valentin
La ou li Sasne pristrent as Francois fin
2040 Qant Charlon desconfit Guiteclin
Jurent la nuit el leu oltre marin
Jusqu'al demain que li jors esclarci
Li dus Girbers lor herberges choisi
2044 Il en apele le bon vassal Gerin
Or i parra fait il sire cosin
Qant a lor trés les irons envaïr
Ancui verrois de gaaing bel train
2048 Tot est en Deu ce dist li cuens Gerins

fo 164b

.L.

Vait s'an la nuis et li solaus esclaire
Li dus Girbers ot lors passee l'eve
Au Maigremor et a l'enseigne bele
2052 Li rois Charbocles est issus des herberges
Devant son tré faisoit metre sa sele
Jusqu'à Coloigne cuide Anseïs requerre
Mais plus prez d'aus en n'orra ja noveles
2056 Car Girbers broche li prous et li honestes
Et fiert .I. Sasne es pis soz la memele
Mort l'abati a l'issir des herberges
Gerins fiert l'autre qu'an fait voler la teste
2060 Et Mauvoisins de noient ne s'areste
Chastel escrie l'enseigne de sa terre
Et tuit li .M. lassent corre et desserrent
Chacuns abat .I. Sasne mort par terre
2064 Et va par l'ost tant lieve la novele
La veïssiés tant bon destrier fors traire
Metre tant frainc et tante riche sele
Hauberz vestir et lacier tant vert elme
2068 Et tante espee ceindre au costé cenestre
Monter tant Sasne et abrivré de guerre
Girbers s'en part li prous et li honestes
Il et Gerins car n'i osent plus estre
2072 Et Mauvoisins et la gent de sa terre
Cil les enchaucent tot le pendant d'un tertre
Girbers guenchit au chief d'une vaucele
Il et Gerins qui bien sot baudir guerre
2076 Et Mauvoisins et la gent de sa terre
La veïssiés une bataille bele
Tant escu fait tant hante par estele
Tant abatu tant mort senglent sor l'erbe
2080 Des abatus fu la place coverte
Quant il s'en partent molt i lassent grant perde
Vait s'ent Girbers li prous et li honestes
Il et Gerins et la gent de sa terre

fo 164c

.LI.

2084 Vait s'en Girbers li prox et li guerriers
Il et Gerins et Mauvoisins li fiers
Cil les enchaucent a plain frainc eslassié
Li rois Charbocles et Empilers li fiers
2088 Et Aarons et Saguins et Goutiers
Aufenions et Malardins ses niés
Icil .VII. roi montent sor lor destriers
Qui sunt adroit et isnel et corsier
2092 Mais Floris fu li mielres li premiers
.I. biaux chevax ermines monteniers
La teste magre les iex apres et fiers
Petite orelle le col votis deugié

- 2096 Large ot le pis et blans les .IIII. piés
 Haut encouez si fu bien escorciés
 Et fu plus blans que cines de vivier
 Et fu covers d'un vermeil paile chier
- 2100 Plus de .M. leus ferretés et trenchiés fo 164d
 Par l'en ou voit le poil reblanchoier
 C'est conoissance de mervilloz destrier
 Et grant richece de roi qui desus siet
- 2104 En mains de terre que traisist I archer
 Ses compaignons ot passés et lassiés
 Dex dist Gerins com vos ont aprochierz
 A grant merveille par vient tost cist destriers
- 2108 Riches hom est si garniment sont chier
 Je voi son hiaume a or reflamboier
 Et dist Girbers laissiés venir biax niés
 Car se Deu plaist a lui josterai gié
- 2112 Or i parra de nos .II. comment iert
 Et dist Girbers a Damedeu congié
 Sire cosin avrai ge le destrier
 Del guerredon que je vos fis l'autrier
- 2116 Que vos mena la roine baïsier
 Et dist Girbers Vos avez tort biaux niés
 Nel me devés rover ne covoitier
 Car avoc moi l'avroie molt chier
- 2120 Je nel denroie por tot l'or desoz ciel
 Gerins l'entent molt s'en est est correciés

.LII.

- Sire Girbers li cuens Gerins a dit
 Bone pies'a que je vos ai servi
- 2124 Donjon ne marche chastel ne vos requis
 Por vostre guerre fu mes peres ocis
 Begons li cuens de Chastel de Belin
 Et je me sui sovent clamés chatif
- 2128 En autre terre entre mes anemis
 S'en a perdu la flor de mes amis
 Ne me donastes que I denier vausist fo 165a
 Car je nel sai vers vos ne nelui
- 2132 Or m'escondite cheval ne sai roncin
 Qu'ains ne balastes ne n'en fustes saisis
 Ja s'il voloit s'an porroit il foïr
 Nel bailleroient tuit cil de cest pais
- 2136 Ne je jamais ne vos serai amis
 Trop me volés deperdre por petit
 Otroués moi le cheval s'il est pris
 Et dist Girbers biax sire niés merci
- 2140 Por amor Deu ne vos correciés si
 Je vos donrai le bon cheval Flori
 Et ferait droit quant ains le contredis

- Mais par covent le vos donrai issi
2144 La vostre foi vos convenrai plevir
Ou que verrois mes mortés anemis
Fromont le Viel et son fil Fromondin
Në Aaliaume ne l'Orguillox Garin
2148 Ne dant Guillaume l'Orguillox de Monclin
Ne dant Garnier de Tors de Valentin
De la Valdoine le chardane Landri
Et de l'Eschiele le prou conte Landri
2152 Le conte Agage et Fouchier Aurseni
Ne dant Bernart le conte de Noisil
Ne dant Tiebaut d'Aspremont le Flori
Ne le lignage qui tant nos ont haï
2156 Lequel que soit en irois envaïr
Ge l'otrois certes ce dist li cuens Gerins
Il passe avant et si li a plevi

.LIII.

- Vont s'ent li conte a esperon brochant
2160 Et li .VII. roi les vont bien enchausant
Et Girbers va derrier contr'atendant
Au Magremor qui les grans saus porprant
Fiert le premier qui si venoit bruiant
2164 Le roi Charbocle sor son escu devant
Parmi les listes li persoie et porfant
Tant com tint l'ante l'abati mort sanglant
Tandi sa main si prist Flori le Blanc
2168 Que rien soz ciel ne covoitait il tant
Gerins fiert l'autre qui venoit enchausant
Et Mauvoisins Fenion le Vaillan
Ansi l'apelent por ce qu'il est plus grans
2172 Chacuns des contes .I. bon cheval i prent
Il s'en repairent baut et lié et joiant
Les lances droites les confenons pendans

fo 165b

.LIV.

- Vont s'ant li conte qui bel eschac en moient
2176 Cil les enchaucent trestuit a ire plainne
Tel .IIII.M. qui de corre ne faignent
Qant Anseïs lor saut par la chanpaigne
La veïssiés une bataille estrange
2180 Tant escu frait et tante grosse lance
Des abatus fu la terre sanglante
Mauvoisins ot deploïe l'ensengne
La se ralien li baron d'Alemangne

.LV.

- 2184 Lors fu l'estors et la bataille fiere
Li dus Girbers descent en la bruiere
Do Maigremor a la sele voidie
Toute les resnes gerpiés et laissies
2188 Cel commanda Guion de Roche Aigrie
Et li proia quel gart en tel maniere
Que gré l'en sache quant revenront arriere fo 165c
Monte en Flori qu'ains beste n'ot tant chiere
2192 Qui donc veïst comment il les requierent
Au fort espié et au branc de Bavire
Vante li vans si lieve la poudriere
Ce fu avis cels qui viennent derriere
2196 A celz devant que ciax et terre chie
Mauvoisins ot s'enseigne deploie
La gent Girbert au roi se ralierent

.LVI.

- Lors fu l'estors et la bataille grans
2200 La place covre et derriere et devant
La veïssiés maint bon cheval sanglent
As voides seles as resnes traïnans
Saine les voient si se vont esmaiant
2204 Dist l'uns a l'autre il nos va malement
Cist nostre rois gist mors enmi cest champ
De lui n'avrons ne secors ne garant
Par le conseil que l'uns a l'autre prant
2208 Laissent l'estor si s'en tornent fuiant
Cil les enchaucent a esperon brochant
Li dus Girbers desor Flori le Blanc
Le jor en fist chevelerie grant
2212 Que grant envie en orent li auquant
De sa proece jamais nus ne se vant
Trestote jor les vont desconfissant
Deci qu'an vespre por que la nuis lor desfent
2216 Il s'en repairent baut et lié et joiant
Les lances droites les confenons pendant

.LVII.

- De la bataille repaire Anseïs
Baus et joiaus toz les ai desconfiz
2220 La flor vencue de toz ses anemis fo 165d
Vait demandant Girbert le fil Garin
Ennondeu sire dist .I. cuens Aenris
Mien escient Girbers vi ore ci
2224 Le roi des lor nos a li dus conquis
Dex quel cheval i a li ber conquis
Ains de mes iax tant jente rien ne vi
Et dist li rois la soie grant merci

- 2228 Prou i avrai n'i puet mie fallir
 A ces paroles ez vos Girbers o vint
 S'ot deslacié le vert elme bruni
 Et la ventaille do blanc haubert treslis
- 2232 Camoisiés fu bien li parut el vis
 Et tint sanglent le branc d'acier forbi
 Qui le veïst armé desor Flori
 De gentil prince li poïst sovenir
- 2236 Li rois l'acole ses bras a col li mist
 Sire Girbers dist li rois Anseïs
 Le roi des lor avés mort ce m'est vis
 Voire biax sire li dus Girbers a dit
- 2240 Sor lui ai ge cest bon cheval conquis
 Et dist li rois la vostre grant merci
 Prou i avrois n'i porrés pas fallir
 A ces paroles ez vos Girbers o vint
- 2244 S'ot deslacié le vert hiaume bruni
 Et la ventaille do blanc hauberc treslis
 Or me rendés le bon cheval Flori
 Dont si dirai que bien m'avés servi
- 2248 Voir dist Girbers si seroie garis
 En mal eust li Loherans a dit
 Est il costume en cest vostre païs
 Se sodoiers chevalier i ocit
- 2252 Que li sire ait le cheval s'il l'a pris
 Oïl par foi dist li rois Anseïs
 Maudit de l'arme dist Girbers que l'i mist
 Jé ne serai entendu de par mi
- 2256 Molt se ladengent Girbers et Anseïs
 Et de paroles et de fais et de dis

fo 166a

.LVIII.

- Et dist Girbers se Dex ait part en m'arme
 Ce sui je prés vers I home desfendre
- 2260 Et combatroie a escu et as lance
 Par .I. a .I. en ocioie .XXX.
 Il est costume el roialme de France
 Se sodoiers abat autre a sa lance
- 2264 Puisqu'il le puist ne retenir ne penre
 A son signor doit il son cheval rendre
 Mais li destriers est siens par conoissance
 Entre ses pers en face de mostrance
- 2268 Ez vos Gerins poignant parmi la lande
 Si voit Girbert et Anseïs qui tance
 He Girbers niés com as fole esperance
 Dex com est fox qui s'avoir te demande
- 2272 Ja n'en as tu ne que .I. petis enfes
 Por .I. cheval que male foudre fende
 Faites au roi si lade desevrance

2276 Rendés li niés quant il le vos demande
Que de millors avés eu .XL.
Dex dist Girbers com est fox qui ce pense
Se je le rent ja Dex n'ait part en m'arme
Qu'il l'ait annuit et demein le me rende
2280 Par la costume de cest païs antandre
Dist Anseïs fox soit qui miax demande
Nel rot li dus sen ot au cuer pesance

fo 166b

.LIX.

2284 A son ostel est Girbers descendus
Et li messages Anseïs est venus
Cui li chevax fu livrés et rendus
Ens en la chanbre Flandrine de Valdrus
Cele fu niece au Audamon le Chenu
2288 Qui fist fremer le chastel de Namur
L'ala le dire o la fille au roi fu
Ennondeu dame merveilles ai eü
De la bataille es vo perez venu
2292 Ses anemis a toz mors et vencus
Mais ge sai bien que miax i a feru
Li Loherans en a lo pris eü
Le roi des lor nos a mort et vencu
2296 Dex quel cheval i a conquis li dus
Ce dist me sire cui il l'a ja rendu
Qu'en nule terre tant jente rien ne fu
Oit le la bele toz li sans li remut
2300 Mal est baillie je l'amor n'a del duc

.LX.

La damoisele ama molt le baron
Mais por sa mere se meintint en escons
Ele a mandé dant Berart Fremillon
2304 Et cil en monte les degrés contremont
La damoisele l'en a mis a raison
Berart dist ele tu me dois guerredon
Del roi mon pere qu'il tint en sa prison
2308 Il n'en eüst se toz les membres non
Je t'en gita quite sans raenson
Va si quier plait que Girbert reteignon
Au roi me ruist et mes peres m'i doinst
2312 Se Damedex en fait assanbloison
De ton pois d'or mar me lairas mangon
Dist Berars dame a Deu beneïson

fo 166c

.LXI.

Berars se poine et coitë et avance

- 2316 Formant se haste de sen servise rendre
Vint a l'ostel Girbert l'apele senpres
De vos noveles car nes faites entendre
Et cil respont beles et avenantes
2320 Une grant piece ai esté enz es chanbres
De vostre cors i dient contenances
Le roi des lor avés mort a vo lance
La fille au roi est por vos en errance
2324 Car la demande avoir le pués a fame
Voir dist Girbers trop se haste la dame
A ceste fois ne quier je mie fame
Tant que d'Ernaut le Poitevin me membre
2328 Mais de m'amor soit la bele a fiance
Dist Berars sire ele miex ne demende

.LXII.

- La fille au roi fu molt cortoise et bele
Qui Girbert ainme plus que rienz nule en terre
2332 .I. matinet se leva la pucele
Ele ot vestue .I. pelice vaire
Et par desor .I. paille de Biterne
Blanche ot la char color frēce novele
2336 Il n'ot tant gente tant com cielz covre terre
.I. esprevier a pris desor sa perche
Si s'apoya a une des fenestres
Parmi l'entaille a mis defors sa teste
2340 Li dus Girbers de riviere repeire
Il et Gerins li prous et li honestes
Li fiz Begon hausa amont sa teste
Desor son chief choisi la damoisele
2344 Tirai la resne desor l'arson s'areste
Le duc Girbert le Loherant apele
Sire cosins vois com bele pucele
Car la demande avoir la pués chaele
2348 Si seras sire et rois de ceste terre
Si nos trairas de poine et de poverté
Dex dist Girbers n'a tel cheval en terre
Com est Floris ne mielres ne puet estre
2352 Se je les puis mener en nostre terre
Fromont le Viel a la chenue teste
Lui et le siens en cui je bien conquerre

fo 166d

.LXIII.

- 2356 Dex dist Gerins com bele dame a ci
Car la demande avoir la pués cosins
Dex dist Girbers com bel cheval Flori
Par cel Apostre que quierent pelerin
Se je avoie mon blanc hauberc vesti

- 2360 L'iaume lacié et ceint le branc forbi
 Donc s'en tenise l'un pié en Paradis
 L'autre tenise sor mon cheval Flori
 L'espié el poing et l'escu au col mis
- 2364 Donc si veïsse mes mortés anemis
 Fromont le Viel et son fil Fromondin
 Et Aaliaume et l'Orguillos Garin
 Et l'orguillos Guillaume de Monclin
- 2368 Et l'autre part fust Dex de Paradis
 Qui me deïst Girbert vien t'an ami fo 167a
 Se me reffuses toz jors i as falli
 Je retrairoie cel pié de Paradis
- 2372 Et monteroie toz armés sor Flori
 S'en requerroie mes mortés anemis
 Se je l'en puis mener en mon païs
 G'en conquerrai le conte de Monclin
- 2376 A la cort vont et Girbers et Gerins
 Flori troverent desor l'onbre d'un pin
 Bien fu covers d'un paile alixandrin
 Ne l'en parut que li oil ne li vis
- 2380 Les .IIII. piés si blans com .I. hermin
 Girbers le voit cele part s'ademist
 Si li aplaigne et le col et le vis
 Le chief devant et la coue et les crins
- 2384 He biaux chevax corans et ademis
 Com riche roi sor vostre cors acis
 Grans fu la perde la ou je vos conquis
 Dex que pensa or li fors rois Anseïs
- 2388 Qui mon cheval me cuide ensi tolr
 El palais monte Girbers li fiz Garin
 De l'une part l'adestre Mauvoisin
 Et d'autre part le tint li dus Gerins
- 2392 Li rois se drese ses rova bien venir
 Drois enpereres li dus Girbers a dit
 Or avés vos bone pais Deu merci
 Et je m'en voil raler en mon païs
- 2396 Si reverrai mes mortés anemis
 Fromont le Viel et son fil Fromondin
 Et Aaliaume et l'orguillos Garin fo 167b
 Et l'orguillos Guillaume de Monclin
- 2400 Et le parage qui tant nos ont haï
 En grant repos ont or esté main di
 Molt grant pies'a que rien ne lor forfis
 Et dist li rois Girbers ce poise mi
- 2404 Quant vos de moi vos volés departi
 Mais vos m'avés molt richement servi
 Prou i avrés n'i dovés pas faillir
 Dus car laissiés le chastel de Belin
- 2408 Et la Valdone et Mont Esclavorin
 Et Gironvile sor la roche Caïn

Li mals foudre l'eüst ars et bruïn
 Ains n'acointastes tant orguillos voisin
 2412 Si la donés le bon vassal Gerin
 Lui et Hernaut son frere poitevin
 Qui sunt prodome et chevalier gentil
 Si porront bien la grant guerre sosfrir
 2416 Les grans estors envers Fromont fornir
 Une fille a Fromons li Posteïs
 Non a Ludie tant jente rien ne vi
 Bien sai que l'ainme Hernaus bien l'ai appris
 2420 Il la penrai car li cuers le me dist
 Si referont le chastel de Belin
 Et la Valdone et Mont Esclavorin
 Si seront ore il et Fromons ami
 2424 Si revenront la gent de son païs
 Qui por la guerre s'en estoient foï
 Vos remenrés en ceste terre a mi
 Més vos rendrai que vostre pere tint
 2428 Et Salefraise Saint-Herbert sor le Rin
 La fait en l'or et trait l'argent a fin
 .M. livres vaut chacun jor li chemins
 Bien riche prince en puet on retenir
 2432 Et dist Girbers sire vostre merci
 Or me tencés mon bon cheval Flori
 De l'autre don soit a vostre plaisir
 Donc si dirai que prodome a servi
 2436 A maleür dist li rois Anseïs
 Nel me devés requerre ne chevin
 Car avoc moi le voldra retenir
 Oés signor li dus Girbers a dit
 2440 Quel vilonie me fait rois Anseïs
 Que mon cheval me cuide ensi tolir
 C'est vilonie puis que je l'ai conquis
 Par cel signor qui maint en Paradis
 2444 Ja a mon gré ne m'en verrois partir
 Tant que je puisse tant de terre tenir
 O vis estoisse ne mors puisse gesir
 Tornos nos ant dit Girbers a Gerin
 2448 De la cort partent qu'au roi n'ont congié pris

fo 167c

.LXIV.

Vait s'ant Girbers qu'au roi congié ne prent
 Quant il s'en vont les degrés avalant
 .VII. conte en vont au Loherant parlant
 2452 Dient Girbers nos somes molt dolant
 Que nostre rois ne fait vostre talant
 Certes il fait vilonie molt grant
 Car vos l'avés servi molt longement
 2456 Qant il de vos se part mauvairement

Male fiance i a li remenans
 Et dist Girbers signor laissiés a tant
 Trop cuide il faire quant il m'enor me rent
 2460 Ne l'en sai gré se mon pere avant 167d
 Mais par l'Apostre que quierent peneant
 Se mon cheval qu'i me tot ne me rent
 En cest país l'en croist .I. max molt granz
 2464 Cil retornerent Girbers s'en part atant
 La fille au roi a la porte l'atant
 Gent ot le cors et les membres seant
 Vars ot les iax et la bouche riant
 2468 Il n'ot si bele en cest siecle devant
 Li dus Girbers entre ses bras le prent
 D'amor la baise et li dist doucement
 Je m'en vois bele ai Jhesu vos commant
 2472 Mais vostre peres a fait vers moi que lant
 Quant il Flori me tot qu'il ne me rent
 Dist la pucele Girbers le Loherant
 Molt a mon cuer por nostre amor dolant
 2476 Qant de mon pere partés par maltalant
 Par I petit que li cuers ne me fant

.LXV.

A son ostel a Girbers envoié
 Por le monter et por l'aparellier
 2480 Et la roïne repairoit do mostier
 En sa compaigne ot .XXX. chevaliers
 Li dus le voit a li est adreciés
 Tant li la main si le prist par l'estrier
 2484 Je m'en vois dame o le vostre congié
 Mais vostre sires a molt fait que laniers
 Quant il me tot Flori mon bon destrier
 Oit le la dame s'en rist molt volentiers
 2488 Le duc regarde si a crollé le chief
 Girbers dist ele molt faites a proisier 168a
 Car vassaus estes de vos armes baillier
 Mais autre chose covient a sodoier
 2492 Qui de sa terre va fors por gaaignier
 Je sai tel chose que prodome a mestier
 Qu'il sache bien s'esplois commencier
 A cort avés esté .I. mois entier
 2496 Ains en ma chambre n'alates denoie
 Mon cors santir ne ma bouche baisier
 Ne mes costés tenir nē enbrassier
 Mais a ma fille aloiés volentiers
 2500 Et dist li dus je ai fait que laniers
 Car mauvais prince avers vos espargnié
 D'or en avant iroie volentiers
 Et si feroie de quanque bon vos iert

2504 Droit l'en a fait par son mantel ploïé
Li cuens Gerins le rapleja ses niés
Dist la roïne Girbers tornez arier
Faites vos gens a l'ostel reparier
2508 Et vos alés vos cors esbenoier
Et jë irai a mon signor proier
Flori et plus vos cuit faire otroier
Dist li cuens dame se vos ce faisïés
2512 Je en seroie vos liges chevaliers

.LXVI.

Li Loherans a son ostel en vait
Et la roïne est montee el palais
Vint en la chanbre iluec o li rois ait
2516 Par la main destre l'a a I conseil trait
Sire dist ele comment l'avés vos fait
J'ai oï dire li Loherans s'en vait
Voire ma dame je li donoie Més
2520 La Salefraise et le borc Saint-Herbert
Et Saint-Dïel le borc et le chastel
Mais por Flori a refusé ce plait
Sire dist ele ja seroit ce mauvais
2524 Il le conquist a l'acier et au fer
Renvoïés li son bon cheval après
Puis tort arrier et si li donés Més
Et Saitlafraite et le borc Saint-Herbert
2528 Et Saint-Dïel le borc et le chastel
Gent guerredon doit avoir qui bien sert
Dist li rois dame ensi soit com vos plaist
Dont fu Floris enmi la place trais
2532 D'un riche drap de soie fu covers
Ne n'en parut que li oil ne li fers
A son ostel le renvoie Girbert

fo 168b

.LXVII.

Par le conseil que la roïne dist
2536 A pris li rois le bon cheval Flori
Sel renvoia Girbert le fil Garin
De merïanne fu levés de dormir
Il apela le bon vassal Gerin
2540 Je sonjai ore par Deu sire cosin
Que moi et vos estïons sor le Rin
A mes faucons avoie I cinne pris
A molt grant joie iere en nostre païs
2544 Sel presentoie Hernaut le Poitevin
Honors vos croist et joie dist Gerins
Ancui ravrons vostre cheval Flori
Ez le message qui de par le roi vint

- 2548 Flori amoine par la resne le tint
Frans Loherans ja vos mande Anseïs
Tornés arier Més vos rendra ce dist
Et Salefraise Saint Herbert sor le Rin
2552 Et Saint Diel le val et le pais
La fuet en l'or en trait on l'argent fin
Si vos renvoie vostre cheval Flori
Et dist Girbers La soie grant merci
2556 Se Dex me saut ce dist li quens Gerins
A cest conseil qui si bien vos est pris
Eüstes vos amie o bon ami

.LXVIII.

- 2560 De meriane se fu Girbers levés
Il et Gerins sont a la cort alé
Li rois se drece quant il les vit entrer
Son gant plia si li a dit tenés
Par icest gant vos rent Més la cité
2564 Et Salefraise et le borc Saint-Herbert
Grans mercis sire ce dist Gerins li ber
Il passe avant au pié li volt aler
Li rois l'en lieve ne li lait adeser
2568 Lés lui l'asiet car molt le pot amer
Ancor orra li rois noveles tez
Dont il tenrai Girbert plus en chierté
C'onques ne fist nul jor de son aé
2572 Ez a la porte .M. chevaliers armés
De cels de Més des princes de ses pers
Quë il avoient de lonc tans amassé
Quant il oïrent do duc Girbert parler
2576 Quë il estoit a Anseïs remés
Servir le viegnent et lor cors presenter
Devant le roi l'en vont araisonner

.LXIX.

- 2580 Devant le roi le vont a raison mis
Sire Girbers frans chevaliers gentis
Avoc ton pere furent li nostre ocis
Quant il alerent en Bordelois marchis
Et avoc vos vuelent aler li fil
2584 Si vengerons la mort de nos amis
Et dist li dus signor lé vos mercis
Passent avant si home devenir
Li dus Girbers lé resut toz et prist
2588 De ceste chose ot merveille Anseïs
Or ainme plus Girbert c'ains mais ne fist
Voir dist li rois grant nature voi ci
Dist la roïne que cuers ne puet mentir

- 2592 Molt est haus hom Girbers li fis Garin
 Une fille ot li fors rois Anseïs
 Ce dist la geste la bele Bïatris
 Il n'ot tant gente en .LX. païs
- 2596 Li rois l'a fait fors d'une chanbre issir
 .I. arcevesque parmi la main la tint
 Si l'adestrent .III. conte palazin
 Li rois la baise dejoste lui l'asist
- 2600 S'an apela Girbert le fil Garin
 Car prenés fame Girbers biax doz amis
 Vois ci ma fille la belle Bïatris
 Il n'a plus gente en .XL. païs
- 2604 Je n'ai plus d'oïrs por ma terre tenir
 Car de ma guerrent tuit mort mi fil
 Qui cest aura si estera mes fiz
 Corone d'or li ert el chief asis
- 2608 Si serés rois et oïrs de cest païs
 Més et Mecains avés jel vos randi
 Et Salefraitte Saint-Herbert sor le Rin
 S'avrés Coloigne bien vos porrés garir
- 2612 Plus serés riches que nus de vos voisins
 Si porrés bien aidier a vos amis
 Et vos dovrot douter vos anemi
 Li dus l'entent folement respondi
- 2616 Drois enpereres la vostre grant merci
 Cil a a faire que nocés maintenir
 Tant com moi membre d'Ernaut le Poitevin
 Que Fromons m'a a Gironvile assis
- 2620 Par mautalant respont li cuens Gerins
 Fel orguillos que ce est que tu dis
 C'est la costume as Loherans toz dis
 Povre orguillox sont en vostre païs
- 2624 Ja n'as tu tant d'onor a maintenir
 O vis estoisses ne mors puisses gesir
 Vois ci la fille ton signor Anseïs
 Il n'ai tant gente en .XL. païs
- 2628 Soz ciel n'a roi ne prince ne marchis
 Së il l'avoit quë il ne fust garis
 Drois enpererés la vostre grant merci
 Il la panrai ja consaus n'en iert pris
- 2632 Avoc Girbert l'ala jurer Gerins
 De ce fist bien quë ostages en prist
 Et l'enpereres molt bons les i a mis
 Des nocés faire ont les termes asis
- 2636 Congié demande Girbers si s'an parti
 A molt grant joie les convoie Anseïs
 Molt li dona de l'or de ses escri[n]s
 Chargié vos a .X. mars o .XV. o .XX.
- 2640 Si li charja .M. chevaliers eslis
 De Loherans en i ot Girbers mil

fo 169a

fo 169b

Qui a cort vindrent si home devenir
Ains sodoiers d'un estrainge païs
2644 A tel honor n'a joie n'issi
Deci a Ais les convoie Anseïs
Dex a quel joie il sont la departi
Droit a Coloigne s'en revient Anseïs
2648 Gibers torna vers France el doz païs
Ains n'iert li ans trespasés ne fenis
Se ne repaire Girbers li fiz Garin
Male soffraite en avrai Anseïs
2652 Car Hongre et Saine Esclavon et Lutis
Et Surïen se sont ensamble mis
Grant duel demoinent de lor roi qu'est ocis
Que lor a mort Girbers li fiz Garin

.LXX.

2656 Vait s'ent Girbers au roi a pris congié
Flori en moine que tant a covoiitié
Il gete et mort et fiert des .IIII. piés
A grant doutance l'ose nus aprochier
2660 Girbers s'en rist qui en son cuer l'ot chier
Gerin apele esgardez sire niés
Par lé sains Deu com je puis estre liés
De cel cheval que jë ai gaaignié
2664 S'en mon païs puis atot repairier
Mes anemis an cuit si guerroier
Toz les plus fiers en ferai fremïer
Se truis Fromont le chenu et le viel
2668 De cest cheval le cuit je guerroier
Si que jë cuit de toute honor chacier
Gerins l'entent si s'en est correciés
A maleür dist li cuens sire niés
2672 Je ne vos puis nule fors chastoier
De trop parler se puet on avillier
Ja nuis prodom n'en soit mais costumier
Pensez de France laissez le menacier
2676 Plus en serés doutez et resoigniés
En toutes cors en esteras plus chiers

fo 169c

.LXXI.

Vait s'ant Girbers congié a pris au roi
Et la roïne li dona grant avoir
2680 D'or et d'argent chargiés .XX. parlefroiz
Et .C. hauberz et .C. hiaumes grizois
Et .C. escus et .C. brans colignois
Et .C. destriers et .C. chiers palefrois
2684 .C. armeüres a chevaliers adroit
As grans espees de l'acier colignois

- Que li charja Anseïs li bons rois
 Et .M. i ot Girbers de ses Fransois
 2688 Que la roïne li bailla l'autre fois
 A grans jornees trespasent Ardenois
 Vindrent au Liege s'i herbergent le soir
 Au main s'en partent si tresent lor conrois
 2692 Puis et mont passent les plainz et les destroiz
 Contremont Muese fu lor chemins tot droit
 A Namur vindrent a ostel a cel soir
 Au main s'en partent com lieve li solois
 2696 A destre laissent Roie et Vermandois
 Heinnaut costoient et la terre d'Artois
 Par Pierrepont entrent en Lonos
 A Montloon herbergerent I soir fo 169d
 2700 Girbers demande signor ou est li rois
 Et on li dist avant en l'Orlenois
 Ou a Paris ou oltre en Hurepois
 Une pais fait entre les Hurepois
 2704 Voir dist Girbers proude gent sont Fransois
 Au matinet partent de Loonois
 La poissiés tant riche adors veoir
 Tant nueve sele et tant riche conroi
 2708 Hauberc et hiaume reluisent comme nois
 Braient cil mur fierent cil palefroi
 Et cil cheval demoinent tel aubroi
 D'une grant liue puet on oïr l'effroi
 2712 Ha Dex que joie se Hernaus le savoit
 A Gironvile ou il se combatoit
 Contre Fromont qui pas ne se recroist
 Li viaus traîtres fu plains de grant savoir
 2716 Le siege laisse dont anoiés estoit
 Qant de la tor ne pot saisine avoir
 En douce France en est venus au roi
 Tot .VIIM. chevaliers avoc soi
 2720 Et .XII. conte de son linage droit
 A grans jornees trespasent Ardenois
 Tresqu'a Orliens furent venu .I. soir
 Lor ostex prenent par la cité tot droit
 2724 Li Viax Fromons ala proier au roi
 Que li venist aidier en Bordelois
 Esté ot ne sai .II. jors o .III.
 Toute la cort ot tornee vers soi
 2728 De ces grans dons l'ot faite reparoir
 Mais la roïne ne l'ainme ne ne croit fo 170a
 Ne s'acointance ne pot onques avoir
 Quant Girbers vint Fromont vit o le roi
 2732 D'ambedous pars fu si grans li bofois
 Nes acordassent .XV. duc ne .VII. roi

Grans fu la cors cele fois a Orliens
 Li enpereres molt richement la tient
 2736 Li Viax Fromons de Bordelois i vient
 Et Aaliaumes et li cuens Disïers
 Ensanble o lui Helinans et Gontiers
 Li cuens Agages et li marchis Fochiers
 2740 Et li cuens Hués et Rocelins li fiers
 S'i fu Bernars de Noicil l'Enforciés
 Il et Tiebaut d'Aspremont le Guerrier
 Furent ensanble .XII. conte proisié
 2744 S'orent o els .XIIM. chevaliers
 A beles armes et a corans destriers
 Parmi Orliens se furent herbergié
 Li Viax Fromons ala au roi proier
 2748 Qu'il le venist en Bordelois aidier
 Devant le roi fu asis a ses piés
 Diex saut le roi et sa franche mollier
 Et son linage et quanqu'a lui afiert
 2752 Dist l'enpereres Fromons a bien vigniés
 Drois enpereres dist Fromons li Guerriers
 Les Loherans pareüstes tant chiers
 Que lor fremastes chastel por guerroier
 2756 Sor mon alué de mon demainne fié
 Et sor l'onor qui a la moie afiert
 Ardent les viles si laissent les mostierz
 Muerent les gens vostre en est li pechiés
 2760 Tornés arrier les chastiaus desrochiés
 Et les palais et les tors persoiés
 Et Girbert aut ses terres chalongier
 Més la cite que ses peres vendié
 2764 Q'an cest païs n'a il que charlongier

fo 170b

.LXXIII.

Sire Fromons li rois Pepins a dit
 Il a passé I an et acompli
 Qu'a ma cort vint Girbers li fiz Garin
 2768 Por secors querre entre lui et Gerin
 Quant il s'en furent torné et departi
 Que n'avés ars le chastel de Belin
 Et la Valdone et Mont Exclavorin
 2772 La male foudres l'eüst ars et bruï
 Q'ains n'acointastes tant orguillous voisin
 Si fiz ge sire li cuns Fromons a dit
 Mais Hernaus ont a Gironvile mis
 2776 .I. fort chastel asasé et garni
 D'anbedoz parz li bat la mers a reïs
 Et de la tierce li bat Gironde au fil
 Qui laiens est ne doute son voisin

- 2780 Ja n'iert par force ne retenus ne pris
 La est Hernaus mes mortex anemis
 Ne fust Hernaus qui tant nos haïs
 Bone pies'a de la guerre fust fin
- 2784 Que que Girbers s'en va par le païs
 Por secors querre entre lui et Gerin
 Hernaus remeint toz jors en grant peril
 Et quant il a le blanc hauberc vesti
- 2788 L'iaume lacié et saint le branc forbi
 Il est montés et il a l'escu pris fo 170c
 Et en son poing le fort espié saisi
 Et il nos puet en bataille veïr
- 2792 Li plus grans lors li sanble estre petis
 Si n'en est mie ligiers a departir
 A ses paroles ez vos Girbers o vint
 En sa conpaigne de chevaliers .III.M.
- 2796 As blans hauberz as vers elmes brunis
 As beles armes et as destriers de pris
 Parmi Orliens ont lor ostex saisis
 Par droite force et retenus et pris
- 2800 La gent Fromont estordre et laidir
 Tot chacent fors et chevaus et roncins
 Si se reclainme de Fromont le Flori
 De male mort li covient a morir
- 2804 .XXX. des siens escuiers li ont ocis
 De ses serors et de ses freres fiz
 Q'an l'an deüssent chevalier devenir
 S'an fu Fromons de la guerre afeblis
- 2808 Car grans parages puet decliner ensi
 .I. més lo vient conter au roi Pepin
 La ou il est en son palais marbrin
 Ennondeu sire vos estes mal bailliz
- 2812 Ci vient Girbers li fis au duc Garin
 A grant conpaigne il et li cuens Gerins
 Grant joie moine qu'il trueve Fromont ci
 La mort son pere li requerra ce dist
- 2816 Ja sont venu el borc a lor venir
 D'anbedous pars en i a ja d'ocis
 Et vos avés Fromont lez vos asis
 Et si n'i a ne trives ne respit fo 170d
- 2820 Ja les verrés en cest palais venir
 Et detrenchier lor mortex anemis
 Ne le porroit tenses ne garentir
 Li rois l'entent fu toz esbahis
- 2824 Fromons l'esgarde a poi n'enrage vis
 Li cuers li trenble et la chars li nersit
 Ne pot ester devant le roi s'asist
 Et a ses piés l'orguillous Fromondins
- 2828 Et Aaliaume et l'orguillous Garin

Et l'orguillous Guillaume de Monclin
 Et dan Garnier des Tors de Valentin
 Li cuens Agages et Fochiers d'Ansenis
 2832 Hués de Troies et mi cuens Roselins
 Et de Verdun li princes Lancelins
 Et Dans Bernars li sires de Noisil
 Et dant Tiebaut d'Aspremont le Flori
 2836 Drois enpereres li cuens Fromons a dit
 Se Deus m'aït male novele a ci
 De ceste guerre qui a duré toz dis
 Ja somes nos de chevaliers .VII.M.
 2840 Et .XII. conte frere germain cosins
 Laissiés nos ant vers Girbers covenir
 Si l'asaudrons ja n'en irai puis vis
 Si ferons hui de nostre guerre fin
 2844 Li rois s'enbronche que mot ne respondi
 Avant parla la franche empereris
 Sire Fromons ne sera pas issi
 Mauvais conseil savés doner toz dis
 2848 Qui vos querroit bien saveriés traïr
 Ensis ne doit pas rois sa cort tenir
 Mais que bien soit porchacié et porquis
 Laissiés Girbert tresqu'a la cort venir
 2852 Son droit monstret c'il le puet retenir
 Je l'otroi dame li rois Pepins a dit
 A la cort vait et Girbers et Gerins
 En lor conpaigne de chevaliers .III.M.
 2856 N'i a celui n'ait vestu vair et gris
 Ou piaus de martre ou pelison hermin
 Porpre de soie et bliaut de samis
 Ou palais monte Girbers li fiz Garin
 2860 De l'une part l'adestre Mauvoisins
 Et d'autre part le tint li dus Gerins
 Quant li viaus cuens vit le jone venir
 Li cuers li trenble et li vis li pali
 2864 N'i vosist estre por tot l'or de Paris
 Car oés ore que li dus Girbers dit
 Cil Damedex qui onques ne menti
 Et mer et monte seigna et beneï
 2868 Cil saut et gart l'enpereor Pepin
 Et sa mollier la frenche enpereris
 Ma bone dame et je sui ses cosins
 Ses povres hom et ses charnés amis
 2872 Et le barnage que je voi ci seïr
 Et les barons o cui je fui norris
 Et Dex confonde mes mortex anemis
 De renc en renc si com jes voi essir
 2876 Fromont le Viel et son fil Fromondin
 Et Aaliaume et l'orguillox Garin
 Et l'orguillous Guillaume de Monclin

fo 171a

2880 Le put linage qui tant nos ont haï
 Il sont a cort malvignant soient il
 De si bone eure m'i laist hui Dex venir
 Qu'a male honte les en face partir
 Hé mauvais rois li dus Girbers a dit
 2884 Mal vos remembre do Loheran Garin
 Qui la bataille as .IIII. rois vos fist
 Male fiance i puet avoir li fiz
 Quant celui voi si prés de vos seïr
 2888 Qui lui a mort et sa foi vos menti
 En traïson comme fel le murtri
 Dedens la pais puis que ses hom devint

.LXXIV.

Drois enpererés ce dist Girbers au roi
 2892 Mal vos remembre do Leherain cortois
 Qui la bataille vos fist as .IIII. rois
 L'uns fu de Gales et li autres norois
 Li tiers Englois et li quars fu Tiois
 2896 A mer passerent a nez et a esquois
 En douce France voloient part avoir
 Et si dissoient que n'i aviés droit
 Molt fist Garin mes peres que cortois
 2900 A tant de gent com li dus pot avoir
 O Loheran et o les Hurepois
 Se combati a toz les .IIII. rois
 Ains les ot mors que vos le cetissois
 2904 De tés servises vos fist mes pere .III.
 Male fiance i puet li fiz avoir
 Quant celui voi si prez de vos seoir
 Qui lui a mort et vos menti sa foi
 2908 Ce fu Fromons que je voi la seoir
 Et son lignage li traïtres sans foi
 Par le palais se tindrent tuit si coi
 Nus n'i parla que solement li rois
 2912 Dist l'enpererés Girbers prenés en droit
 Si hautement com jureront Fransois
 Je ne vuel mais que ceste guerre soit
 Et dist Fromons biau sire je l'otroi
 2916 Par tel covent que vos dire m'orrois
 Qu'il me clein quite l'onor de Bordelois
 Et Gironvile me laist en pais avoir
 Et voist a Més la dont ses pere estoit
 2920 Quant il serait si eslongiés de moi
 Si l'amerai et servirai estoir
 Si li donrai grant part de mon avoir
 Mais cil est fox qui ce plait me querroit
 2924 Que vos voisin soiens et lui et moi
 J'ai si grant duel quant je le gart et voi

Morir en cuit se ne sai que ce doit
 Quant ot Girbers que por fol le tenoit
 2928 Et por en fait que ce plait le querroit
 Il passe avant si s'apoia au doi
 Voir dist li dus fel viax ja n'en joroiz
 A vos que tient que m'onor me taudrois
 2932 Ce dist Fromons ja le devés otroi
 Par ceste teste ja mar vos en irois
 Deci au és li a porté le doi
 Li dus ot honte por la corte qui le voit
 2936 Et por sa dame qui delés lui seoit
 Ire li monte et mautalens li croist
 Hauce le poing si la fiert I fois
 Desoz la gole ou li mantiax coloît
 2940 Que des ataches en fait ronpre les plois
 Li mantiax chiet entre lui et le roi
 Li viax chancele si se prist a .I. dois
 Girbers ot honte com Fromons remest drois
 2944 Vers lui se lance parmi le maistre dois
 Arrier l'enpoint plus en tient de .III. plois
 Tot estendu le porte as piés le roi
 Grant joie en ot Fromondins qui le voit
 2948 Il et Guillaume sallirent en piés droit
 Et li lignages qui mervillox estoit
 La s'estormissent Alemant et Tiois
 Et Loherant et Breton et Danois
 2952 Il tressalirent les tables et les dois
 Devers Girbers se torment li Fransois
 Por la roïne qui sa cosine estoit

fo 171d

.LXXV.

Sor le palais fu molt grant la mellee
 2956 Se Loherenc eüssent lor espees
 La mors Garin fust ja chier comparee
 Et la Begon del tot renovelee
 La gent entr'ols furent bien apensee
 2960 Les huis fremerent de la sale pavee
 Quë as ostex n'en fust fait recelee
 Li Viax Fromons traïson porpensee
 Ne par engin sa grant gent fait armee
 2964 Laiens entr'els fu molt grant la mellee
 La veïssiés mainte temple tiree
 Maint chevoil trait mainte chape essiree
 O les poins clos se donent grant colee
 2968 Li Viax Fromons en a .I. portee
 Girbers li dus li a bone donee
 Les chevox rons et la barbe tiree
 Qui li requiert la mort Garin son pere
 2972 Li cuens Gerins a une bos trovee

fo 172a

C'uns eschansons i avoit aportee
Plaine de vin si l'a a poins combree
Par les corroies l'a contremont levee
2976 Grans cos en done com il la tint doublee
Par le palais en done granz coleez
Cui il consuit sor les pié n'a duree
Il et li rois departent la mellee

.LXXVI.

2980 Li cuens Gerins tint le boz en sa main
Ne sanble pas esbahis ne vilains
Cui il consuit sor les piés ne remaint
Li rois en jure saint Pierre et saint Germain
2984 Et saint Denis cui met sa rente en main
N'i a .I. sol tant cortois ne vilain
Ne por mal faire i met huimais la main
Ne pregne a nuit et le pende demein
2988 A ces paroles la melee remaint

.LXXVII.

Li cuens Aliaumes et Bertrains de Leün
Furent cosin a Fromont le chenu
Main a main sont devant le roi venu
2992 Drois enpereres car en fussiés seürs
De tant prodome com ceans a eu
De ceste guerre qu'ele ne durast plus
Car acordés et Fromont et le duc
2996 Bone pies'a que n'avons el veü
Que ceste guerre qui nos a confondus
S'en est li reignes essilliés et perdus
Voir dist Girbers encor en verrés plus
3000 Donc vos serés dolans et confondus

fo 172b

.LXXVIII.

Li Viax Fromons fu vistes de savoir
En piés se drece si apela le roi
Drois enpereres fait il entendés moi
3004 Girbers a tort si vos dirai porcoi
Garins ses peres fu fis a .I. borjois
Povrés d'amis mais riches fu d'avoir
Tant en dona vostre pere le roi
3008 Chastel Belin frema et Bordelois
Desor mon fié et dedens mon desfoi
Et en l'onor qui de la moie estoit
Guerre me font sans oferte de droit
3012 Aymon mon oncle ocistrent a .I. soir
Paiés en ers ja i fustes vos rois

En douce France iere venus a toi
 Mon fié desers si com ce faire doi
 3016 Bien i doi estre quant je mes pers i voi
 Entr'els s'escrient li Viés Fromons a droit
 Et dist Girbers signor tot el querrois
 Et tant et plus dont vos mervillerois
 3020 Li Viaus Fromons vos conte son voloir
 Mais nule riens ne conte de mon droit
 En piés se drece li Loherans cortois
 Ja parlerai cui soit bel ne qui poist

.LXXIX.

3024 En piés se drece Girbers li Loherans
 En haut parole grant pais avoit saens
 Or m'escoutés Fransois et Alemant
 Breton et Saine Angevin et Normant
 3028 Li Viax Fromons vos conte son talant
 Mais de mon droit ne vos conte noient
 Garins mon pere fu riches hom forment
 .V. sités tint et chastiax plus de cent
 3032 Begon mon oncle retint grans chasement
 De Deu servir prist le conte talant
 Quë Saint Jaque s'en iroit bonement
 Sa fame avoit de compaignie tant
 3036 Qu'anceinte estoit la bele d'un enfant
 Ensanble o li s'en ala bonement
 Passa Bordeles en ses landes avant
 La acoucha la dame d'un enfant
 3040 Begues n'i ot .I. sol aasement
 Mais que le ciel et la terre ensemment
 Tandí son tré et fist son aisement
 Iqui estrurent .XV. jors bonement
 3044 Begon alait par la forest chasant
 Et a ses chiens le venoison prenant
 Li Viax Fromons et il et si parant
 De sa masnie et de son norrement
 3048 Cil de Bordele le sorent voirement
 Qui de lui murent et a lui reparant
 Begon troverent en la forest chasant
 La le murtrirent sans araisoment
 3052 S'en recoillirent et l'avoir et l'argent
 Qu'a sa masnie n'en laisserent noiant
 Në a sa fame ne son petit enfant
 Ains s'en revinrent par menu pain querrant
 3056 Dusqu'a Poitiers reparerent errant
 Li Poitevins Hernaus leva l'enfant
 Son non li mist en droit bautisement
 Tant lor dona et avoir et argent
 3060 Cheval chevrés et dras et garniment

fo 172c

fo 172d

Qu'an nostre terre revinrent belement
 Garins mes pere sot ce mal erranment
 Que son bon frere ot perdu por noiant
 3064 Savoir poés que li dus fu dolans
 De ce doubla ses diax et s'ire grant
 Que de la guerre n'ot nul aaisement
 Fromons li Viax nos fu tant prez manant
 3068 Que de la faide li forfeïst noiant
 Il en emprist une meruelle grant
 Més en vendi sa fort cité vaillant
 S'en engaja trestoz ses chasemens
 3072 Et Anseïs a cui Coloigne apent
 Le roi de France en dona avoir grant
 Que li semont son roialme par ban
 Frema Belin le fort chastel seant
 3076 Et la Valdone Esclavorin le grant
 Et Gironvile sor la roche pendant
 Si commencerent la guerre durement
 Le duc Fromont mena mes peres tant
 3080 Que de sa terre li essilla a grans pans
 Aymon son frere li ocist voirement
 Desor le pont de Bordele la grant
 Quant vit li Viax ne la guerroit noant
 3084 Devint ses hom s'en prist son chacement
 Si que Pepin fu a l'acordement
 Veez le ci demandez se je ment
 Si demora la guerre longement
 3088 Et en lor regne alerent bien nos gens
 Et Gironvile ama mes pere tant
 Que ne la volt delaissier de noiant
 Ains la garni des millors de sa gent
 3092 Fromons li Viax fu de mal esciant
 Menda ses homes I jor nomeement
 .XX. millier furent as armes combatant
 Passa Bordele et Olenos avant
 3096 Ranciens en France la fort eve vaillant
 Tresqu'a Verdun n'i ot arestement
 Iqui avoit li Viax Fromons parans
 Cuens palais iert Lancelins cel tans
 3100 Cil le retint .IIII. mois icel an
 Si commencerent la guerre as Loherans
 A mienuit par son l'aube aparant
 Qant les charrues aloient par les chans
 3104 Droit devant Mes laissa corre sa gent
 Si acoillirent la proie par toz sens
 Fors fu la noise et li cris leva grans
 Cil s'en issirent qui estoient laiens
 3108 Garins mes pere a ce qu'il ot de gent
 Qui de Fromont ne se gardent noiant
 An Gilinval a la chapele as chans

fo 173a

- L'ocist Fromons a .I. agait faisant
3112 Dedens la pais sans nul desfiement
En felonie a tort mauvairement
La mort mon pere li requier et demant
Et la Begon mon oncle por itant
3116 Qu'ains acordance ne nos i fu garant
Entr'els s'escrient Baivier et Alement
Breton et Saine Angevin et Norment
Que cil dui conte sont mort mauvairement
3120 Se de cest blasme Fromons sol ne desfent
Tort a li rois sē encor le consant

fo 173b

.LXXX.

- Quant Bordelois s'oïrent si blasmer
Lor droit signor de traïson reter
3124 De felonie et de murtre apeler
.XIII. conte ce sont en piés levé
Cosin Fromont et de son parenté
Qui tuit presentent lor gages a doner
3128 La fu Guillaumes de Monclin l'adurer
Li prox li fiers et li demesurés
Ce dist la geste et conte par verté
S'il eüst foi c'on si poïst fier
3132 Ce fust li mielsdres de tot le parenté
Il tint .I. gant si l'a par mi doublé
Le roi le porte sire fait il tenés
Envers Girbert que vos oï avés
3136 Garins mes pere quant il fu mors gités
Fromons ne le sot ne ne li vint a gré
Ne lui ne home de tot son parenté
Mort l'en avrai deci a la vesprer
3140 Dist Girbers sire les gages en prenés
Li rois les prist ses a recommandés
A conseil vait s'a Fransois apelés

.LXXXI.

- Au conseil vait l'enpereres de France
3144 Quē il ferai de ses gages a prandre
Et la roïne issi fors d'une chanbre
Et voit Girbert lui et Fromont qui tance
Ele l'apele dist li par demostrance
3148 Par Deu Fromont ci a fole esperance
Laide chose est de viel home qui tance
Ains por tancier ne vi bone acordance
Garins est mors Girbert est la pesance
3152 La mort son pere vos requier et demende
Desfendés vos par escu et par lance
Et si que Dex en face de mostrance

fo 173c

Li Viax l'entent s'en ot au cuer marrance
 3156 Vilainement respondi a sa dame
 Voir dist Fromons diable sont en fame
 Lor talent ont ausi comme li enfes
 Quanqu'ele voit cuide ele avoir et prendre
 3160 Et cuide faire tot quanquë ele pensee
 Par vostre orguel et par vostre bobance
 Fu fais Belins li chastiax en la lande
 Et la Valdone et Gironvile ensamble
 3164 Dont hui metrois la noise et la pesance
 Si m'aît Dex dist Fromons bele dame
 Trop avés mis en Girbert vostre entante
 Sovent vos sert li dus en vostre chambre
 3168 Et si vos frote les cuissez et les janbes
 Fol sont Fransois com il le vos consantent
 Por traïtor les en dovroit on pendre
 Toz est coz l'enperés de France
 3172 Ceste parole pesa le bone dame
 Et si torna Fromont a tel nuissance
 Qu'il en perdi l'amor au roi de France

.LXXXII.

Li cuens Guillaumes l'Orguillous de Monclin
 3176 Oit la parole que ses freres a dit
 Tel paor ot toz li sans li fremi
 Vers lui se lance par le mantel l'a pris
 Par maltalant le trait arrierés si
 3180 Molt l'en ladenge que ne s'en puet tenir
 Que ce devant a fait derrier venir
 Por la loi Deu Fromons qu'avés vos dit
 A tort blasmés la franche enpereris
 3184 La meïllor dame en .LX. païs
 N'en ne le set de veoir ne d'oïr
 C'onques ma dame vilonie feïst
 Ele a bon droit s'ele aime ses amis
 3188 Car cil dui sont des millors de son lin
 Si oseroient por li .I. roi ferir
 Va li as piés si li crie merci
 Et cele viaut s'en fui fors do païs
 3192 Jusqu'à .III. ans ou .V. ou a .VI.
 Ne revenras desi de a son plaisir
 Fromons l'entent s'en fist orguillox ris
 De folonie c'onque por el nel fist
 3196 Par la loi Deu li Viax Fromons a dit
 Merveilles sont cil chevalier meschin
 Ja prode fame n'amassent ore isi
 Et il ces ainment que Dex dovroit haïr
 3200 Par son orguel et par son mauvais cri
 Me fu fremés li chastez de Belin

fo 173d

Et la Valdone et Mont Esclavorin
 Dont hui me croist la noise et li estris
 3204 Tousjors la tint li Loherans Garins
 Or sont il mort et alé a leur fin
 Or s'en repointent et Girbers et Gerins
 Hernaus meïsmes do chastel de Belin
 3208 Par parentage s'en vont ovrant issi fo 174a
 Dex me confonde s'onques li apartint
 Et li Fransois qui l'orent consenti
 Qui bien le sevent de veoir et d'oïr
 3212 Qu'il ont le roi de sa fame acopi
 Por traïtor les en puet on tenir
 N'e si putein en .XL. païs
 Guillaume l'ot s'en fu toz esbahis
 3216 Ne sot que dire arriere c'est guenchis

.LXXXIII.

Quant la roïne s'oï clamer putain
 Grant honte en ot car li palais fu plains
 Ahi fait ele fel viax de pute main
 3220 Ja fustes vos de lignage Galain
 Qui son nevou murtri et son parein
 Et son filluel estrangla as ses mains
 Et li dïable l'enporterent de plain
 3224 Seignor fait ele a vos trestoz m'en clain
 Do Viel Fromont qui me clama putain
 Par .I. franc home l'en met mon gage en main
 De la bataille me poroffre a demain

.LXXXIV.

3228 Do conseil vient Pepins li enperes
 La flors de France qui la fu assanblee
 Ou il avoit l'acorde porpensee
 Dont la grant guerre dovoit estre finee
 3232 Mais Deu ne plot que fins en fust trovee
 Que la roïne li est as piés alee
 Si com ele est dolente et exploree
 Ele se fu hautement escriee
 3236 A vos me clain sire drois enpereres
 Do viel Fromont qui m'a mesamee
 En vostre cort m'a hui putain clamee fo 174b
 Molt oi grant joie quant je vos fu donee
 3240 Ne poïsse estre plus haute marie
 Quant mes drois sire fist de moi s'esposee
 Molt par fusse ore fole vil garce provee
 Se vilonie i eüsse pensee
 3244 Si soie je devant Deu honoree
 De ceste honte et d'autre blame ostee

Com onques dame ne fui a droit blasmee
Combatrai li par lance et par espee
3248 Par .I. baron de la moie contree
Li rois l'entent s'a la color muee
Fromont regarde s'a la teste crollee
Ahi fait il toz jors fustes vos lerres
3252 Notre amistié est tote desserree
Girbers estoit droit devant l'enperere
En sa main tint .I. verge palee
Derrier fu grosse et devant recopee
3256 Il passe avant au roi l'a presentee
Tenés mon gage sire drois enpereres
Por la roïne que tant avés amee
Envers Fromont a la barbe mellee
3260 Quë il n'est tex qu'il l'a apellee
Combatrai m'i par lance et par espee
Por si que Dex en face demostree
Mort le rendrai jusqu'à none sonee
3264 Quant je avrai la bataille finee
Si revenrai a la mort de mon pere
Si combatra a Guillaume son frere
Entr'els se rient li fil de franche mere
3268 Bien a Girbers tote terre trovee
Mieudres vassax ne saint onques d'espee
Signor baron dist Guis de Roche Clere
Ceste bataille premerainne est finee
3272 Tant que ma dame ait la soie finee
Par le país i ot mainte crie
De .II. batailles que Girbers ot donees

fo 174c

.LXXXV.

Li Viax Fromons fu vistes de savoir
3276 En piés se drece si apela le roi
Drois enpereres dist il entendés moi
Girbers a tort si vos dirai porcoi
Garins ses peres fu fiz a un borjois
3280 Povres d'amis mais riches sui d'avoir
Ne de parage n'est il pas contre moi
Car je sui nés de contes et de rois
Si puis jugier en toteus cors a droit
3284 Qu'il a franc home com haltre ne s'adoit
Dist Mauvoisins fel viax de pute loi
Vos i mentés com traïstres sans foi
Que mes sire est loiaus en toz endrois

.LXXXVI.

3288 Or est molt lait de Guillaume l'ardis
Quant .I. garsons a .I. conte desmenti

La veïssiés tant mantel tenir
 Tordre ces manches et ces poins aseïr
 3292 A la melee voloient revenir
 Qant en estant sailli li rois Pepins
 A .II. poins tint .I. baston de jardin
 Gros de pomier d'un planson pomerin
 3296 Cort et reont et pesant et masis
 Anmi le pis en bota Mauvoisin fo 174d
 Tot estendu le porte as pié Gerin
 A l'autre cop consuï Fromondin
 3300 Par les espauls do baston le ferì
 Ne fust si fors que il ne l'abatist
 Que c'est d'iauble li enpereres dist
 Tenés me vos a fol nē a failli
 3304 Qui en ma cort vos melés devant mi
 Bien a .I. an que ne vos poi veïr
 S'avés gasté mes riches edefis
 Par cel Apostre que quierent pelerin
 3308 As sains en estes venus la Deu merci
 Par la bataille vos en covient venir
 Li queus que soit en esteraï honis
 Irai m'armer sire dist Mauvoisins
 3312 Nenil vassaux ce dist li rois Pepins
 Je ne voil estre nē amés ne honis
 Par jugement les vuel ge departir
 Iqui estut l'orguillox Fromondins
 3316 En piés se drece ploia .I. gant par mi
 Le roi le porte tenés sire fait il
 C'onques mes pere sor le sien ne ferì
 Ne traïson ne felonie fist
 3320 De la roïne la parole ne dist
 Dont el palais est levés li estris
 Par traïson li ont si per sus mis
 Qu'il le voloient de t'amort departir
 3324 Ces .II. batailles fas a .I. venir
 Li rois a fait les gages recoillir
 Mais il fist mal que estoges ne n'en prist
 Car par la force cuide bien estre fis fo 175a

.LXXXVII.

3328 Li rois a fait les gages enforcier
 Li conte veillent cele nuit au mostier
 A Sainte Crois devant l'autel premier
 Devant Girbert ardent .III. sierge entier
 3332 Par matin fait messe commenssier
 Si la chanta li evesques Reniers
 La Fromondin .I. abés Disiers
 Fromondins offre .III. pales ploiés
 3336 Et Girbers offre le roi Gafier

Et en a pris lo cierge que il tient
 Et Gerins l'autre et Mauvoisins le tiers
 Après Girbers offrent .III. chevalier
 3340 Qui tuit sozpirent et plorent de pitié
 Et prient Deu le Glorios do ciel
 Qui en la crois se laissa travillier
 La Madeleine pardonas ses pichiés
 3344 La mort son pere li consente a vengier
 Li Viax Fromons fu de mal avisiés
 Tant demantiers que li conte ont veillié
 A fait de siens armer .C. chevaliers
 3348 Puis lor a fait jurer et fiancier
 En une nef Belin le Notonier
 Si l'en donai .C. livres de deniers
 Ses enbucha en .I. bruillet plenier
 3352 D'if et d'aubors de pins et de loriers
 La ou il cuident que cele bataille iert
 Li Viax Fromons arma son fil premiers
 El doz li vest .I. bon haubert doblie
 3356 Et .I. vert hiaume li fermeret ou chief
 Puis saint l'espee au poing d'or entaillié 175b
 En li amoine le Bausant de Riviers
 Il fu Garins li Loherans premiers
 3360 La l'avoit il ou il fu detrenchiers
 De desoz Més ou il perdi le chief
 La ou Fromons le fist a l'agaitier
 Li dus Girbers reconut le destrier
 3364 S'ire li double ses vis li est changiés
 Ahi Bausant com me faites irié
 Que contre moi mes anemis aidiés
 Je vos gardai .II. ans en .I. celier
 3368 Quant esteiés des .III. poliers
 Et j'estoië vallés et escuiers
 Desor vos fu mes peres detrenchiers
 Mais se Deu plaist qui en crois fu drechiés
 3372 Je vos cuit hui conquerre o meheignier
 Si que Fromons n'iert mais de vos aidiés
 De grant ire li avint ce sachiés
 C'on ne tochoit a ce tans le destrier

.LXXXVIII.

3376 Li Viax Fromons a la chenuie teste
 Par molt grant sans l'enpereor apele
 Ceste bataille ou la volrés vos faire
 D'autre part Loire est la place molt bele
 3380 Et ci a gent de mainte estrainge terre
 Si monteront as murs et as fenestres
 Et ma dame iert desor les murs as estrez
 Verront le tors de destriers de Castele

3384 Et les biaux cox que mes fiz savra faire
 Se ne me venge de ce dont l'en m'apele
 Dont n'iert il ja cuens palais de Bordele
 Voir dist Girbers si ne devra il estre

fo 175c

.LXXXIX.

3388 En cel agait que li Viax Fromons fist
 La fu Guillaumes l'orguillous de Monclin
 Et Aaliaume et l'Orguillos Garins
 Et dant Garnier des Tors de Vanlentin
 3392 El palais s'arme Girbers li fis Garin
 Il vest l'aubert lase l'elme bruni
 Et sait l'espee au branc d'acier forbi
 Anmi la place li amoine Flori
 3396 Le biau destrier le bon l'amenevi
 Qu'il amena quant de Coloigne vint
 Girbers monta l'estrier le tint Gerins
 Orr i parrai fait il sire cosin
 3400 S'ui iert vengiés li Loherans Garins
 Begues mes peres qui a tort fu ocis
 En la forest la ou li pors fu pris
 Tot est en Deu li dus Girbers a dit
 3404 Lé sains aportent desoz l'onbre d'un pin
 Dignes reliques do bon cors Saint Fremin
 La chasse metent sor .I. escu votis
 Premiers jurai l'orguillos Fromondins
 3408 Tant fu il fiers c'onques n'en descendi
 Sa main tandi la ou la chasse vit
 Or m'entendés franc chevalier gentil
 Si m'aït Deus et li saint qui sont ci
 3412 C'onques mes peres la traïson ne fist
 Por coi fu mors li Loherans Garins
 Ne li cuens Begues de chastel de Belin
 De la roïne la parole ne dist
 3416 Dont el palais est levés li estrés
 Oltre s'en passe et li dus Girbers dit
 Parjurés estes Maint home l'ont oï
 Trestoz armés descendi de Flori
 3420 An genollons devant lé sains se mist
 Si a offert .IIII. besans d'or fin
 En l'onor Deu et le pere et le fil
 Et la vertu do Saintisme Esperit
 3424 Baise la chasse si monta sor Flori
 Covra son frainc si est en piés saillis
 Par les .II. frains ont les .II. princes pris
 Deci qu'a Loire les en moinent ensi
 3428 En .II. batiaus ont les .II. princes mis
 Oltre le passent de l'autre part le fil
 Ou plain gravier a terre les ont mis

fo 175d

Li conte montent si ont les escus pris
3432 Il se departent plus c'uns ars ne trassist
Premiers parla Girbers li fiz Garin
Je vos desfi l'orguillox Fromondin
Si com celui qui mon pere m'ocist
3436 Et qui Begon mon oncle a tort murtri
De la roïne la parole a tort dist
Dont el palais est levés li estris
Fromondins broche s'a son espié brandi
3440 Le destrier point si fait les sans venir
Par les enarmes joint l'escu a son pis
Brandist la hante do roit espié bruni
Li dus Girbers li adrece Flori
3444 Grans cos se donent sor les escus votis
Desoz les bocles le sont frans et malmis
Hauberz ont bons que maille n'en rompi
Oltre s'en passe que nus d'aus ne chaï
3448 Dient Fransois bon chevalier a ci
Voir dist Fromons molt est vassax mes fis
Encor serai cuens palés sè il vit

fo 176a

.XC.

Fromondins broche le destrier de Castele
3452 Brandist la hante o li penons ventele
Et fiert Girbert en la targe novele
Desoz la bocle li frait et esquartere
Le blanc hauberc li desmaille et desserre
3456 Li fers li passe outre bras et assele
Dex le gari ceste vertus fu bele
Cil l'enpoint bien parmi l'arson l'en verse
Fors de l'estrier li vuele li piés destres
3460 Par .I. petit ne l'abati a terre
Fromons s'escrie des plus hautes fenestres
Par Deu Girbers ce ne porroit pas estre
Que vos aiés haute honor en ma terre
3464 Car mes fis est bons chevaliers de guerre
Si savrai bien ses anemis conquerre
Vers la roïne qui la sus vers apele
Molt iert dolante se riens vos i voit perdre
3468 Se i morés ne sai mais qui vos serve

.XCI.

Li dus Girbers fu molt bons chevaliers
D'anbedous parz recovrai ses estrierz
Brandist la hante s'adrece son destrier
3472 Fiert Fromondin sor l'escu de quartier
Li adrois enfés fu molt d'armes maniers
Au bras senestre a l'escu sozhaucié

Li cos eschoe n'en a mie touchié
3476 Outre li passe très par desor le chief

.XCII.

Fromondins saut quant Girbers passés fu
Traite a l'espee si se joint a l'escu
Hardiement est repairiés li dus
3480 Grant cop li done parmi le hiaume agu
Pierres et flors en a craventé jus
Le cercle d'or li a par mi ronpu
Et le nasele de son hiaume abatu
3484 Une grant piece li trencha de l'escu
Ne fust li Dex et drois et sa vertus
Mauvaisement fust Girbers avenu

fo 176b

.XCIII.

Molt ot grant duel Girbers li Loherans
3488 Honte en soi molt l'esgardent les gens
De la bataille li esta malement
Et la roïne li cria hautement
He Girbers niés je te tieng a parant
3492 Et après Deu de m'onor conquerant
Ne soies pas envers Deu mescreant
Que voz aiés doutance de noiant
Qu'an vis traîtres ait ja duree tant
3496 Requier le bien a l'acier et au branc
Ja le verras vencu et recreant
Li dus l'entent si se vait esmaiant
De Bïatris la bele o le cors gent
3500 Qui li dona s'amistié par son gant
Ses piés esgarde soz les estriers s'estent
Brandist la hante do roit espié trenchant
Par les enarmes joint son escu avant
3504 Des esperons hurte Flori le Blanc
Et cil li saut des .IIII. piés avant
Et va plus tost que nus levrier corant
Et cort plus droit que quarrés ne destant
3508 Fiert Fromondin sor son escu devant
Par la lite li persoie et porfent
Le blanc hauberc li desmaille et desment
Parmi le cors li met l'espié trenchant
3512 L'enfés s'afiche quant il navré se sant
Les auves croissent la curie en estant
Li poitrax tranche au cheval par devant
Les cengles ronpent et trenchent maintenant
3516 Dont se parti Fromondins de Bausant
Plaine sa lanc l'abat Girbers el champ
Puis li a trait do cors en trespasant

fo 176c

- Si l'a laissé a la terre gisant
 3520 Sor lui s'areste s'a mis la main au branc
 A lui s'abaisse par le nasel le prant
 A soi le trait en contremont l'estant
 Ja li trenchast la teste maintenant
 3524 -----maintenant
 Qant l'agais saut fors do bruel
 Li cuens Guillaume ou premié chierf devant
 Qui li escrie Anseïs hautement
 3528 Por Deu Girbers il vos va malement
 Li dus l'entent toz taint de maltalant
 Il relasa son hiaume de devant
 Deu reclama s'a ostoié son branc
 3532 Ses vit venir qui miex miex qui anz ans
 Son espié vit a la terce gisant
 Li dus s'abaisse de son le cheval le pant
 Au redrecier a encontré Bausant
 3536 Tandis sa main par la resne le prent fo 176d
 Droit vers Orliens s'en est tornés fuant
 Et vint au pont de passer est noiant
 Fromons li Viax par son mal esciant
 3540 Le fait gaitier grant masse de sa gent
 Et d'autre pueple i ot entassé tant
 Por esgarder la bataille et le chanp
 Qu'il n'i passast ne n'i eüst garant
 3544 Deu reclama si se segna devant
 Contreval Loire s'en est tornés fuiant
 Cil qu'il chasoient li sont venu devant
 Li cuens Guillaume el premier chief devant
 3548 Qui li escrie a sa vois hautement
 Por Deu Girbers il vos va malement
 Li bons Floris vos porte assés trop lent
 Se ne tornés ja morrés en fuiant
 3552 Li dus l'entent molt se vait malement
 Bausant guerpi qu'il ot premierement
 Si li guenchi le chief do cheval blanc
 Brandist la hante do roit espié tranchant
 3556 Et fiert Guillaume en son escu devant
 Desoz la bocle li persoie et porfent
 Le blanc hauberc li desmaille et desment
 Li fers s'areste derrier en l'autre pan
 3560 Selonc le cors li vait l'espié passant
 Cil l'enpoint bien qui ot poesté grant
 Que les estriers li tolt demaintenant
 Parmi la crope do bai cheval corant
 3564 Le porte a terre dever l'iaume luisant
 Tandis sa main par la resne le prent
 Voiant .XX.M. qui l'esgardent de gent fo 177a
 Si fiert en l'eve sans pont et sanz chalant
 3568 Tex .III. en moine qui ne sont mie lent

Les .II. es mains et le tiers chevalchant
Li pires vaut plus de .C. mars d'argent
Floris i noe tant acesmeement
3572 Que n'i moilla le musel de devant
De l'autre part arive si descent

.XCIV.

Vait s'ant Girbers li prox et li honestes
Floris li noe qui Loire li taverse
3576 De l'autre part est descendus a terre
Et la roïne i vait a .II. puceles
Et voit le duc cel prent par la main destre
Dites biaux niés comment est de vo guerre
3580 Ennondeu dame desraison i a faite
Li Viax Fromons a la chenué teste
Ot fait armer de la gent de sa terre
Ses enbucha ou bruillet oltre l'egue
3584 Mi traïtor avoie mis a terre
N'i avoit mais que de la teste perdre
Qant il me sortrent par la bruelle novele
Je m'en tornai fuiant parmi cest egue
3588 Si m'en porta cist dous chevax onestes
Ot le la dame a poi de duel ne desve
Par mautalent ala le roi requerre
Sire dist ele molt puis ore dolante estre
3592 Do viel Fromont a la chenué teste
Qui traïson a en vostre cort faite
Mon champion cuida trenchier la teste
Se ne m'en venges tu ne dois pas rois estre
3596 Et dist li rois or laissiés suer bele
Prin jor demein quant la rose iert novele
Manderai je les barons de ma terre
Et vos refaites les Loherans porquarre
3600 Si meterons le siege entor Bordele
Se truis Fromont trencherai li la teste
Au traïtor ne larai jor de terre
Dex dist la dame que dites vos chaele
3604 Vos l'avés ci et vos l'irés requerre
Ja Damedex ne vos doit tenir terre
S'ans vostre cors n'en puis hui vengié estre
Li Viax Fromons en entent la nouvelle
3608 Que de son mal se viaut li rois porquerre
Et la roïne qui en enrage et desve
Il fait venir les barons de sa terre
La veïssiés maint bon destrier fors trere
3612 Metre tant frainc et tante riche sele
Hauberz lacier et vestir tant vert elme
Et tante espee sainte a costé senestre
Et tant conroi et tante nueve sele

fo 177b

3616 Qant sont ensamble si sont .VII.M. as elmes
Tote la cort ne prise .I. grosele
De la cort part ne deigna congié querre

.XCV.

Vait s'ant Fromons de la cort sans congié
3620 La veïssiés enseler tant destrier
Et tante brogne et tant hauberc doblier
Et veïssiés tant riche ostel voidier
Parmi ses rues les routes espoissier
3624 Au pont d'Orliens c'est Fromons adreciés
Oltre s'en passent li armé chevalier
Li Viax Fromons faut s'enseigne fichier
Li daerriens atendent le premier

fo 177c

.XCVI.

3628 Vait s'ant Fromons c'au roi ne prist
Au pont d'Orliens s'edrese en son venir
La gent d'Orliens sor le pont furent mis
Por la bataille esgarder et veïr
3632 Mais ne se porent des armez destolir
Tex .C. en font aval le pont sallir
Cui il covient perillier et morir
Li Viax Fromons vint poignant a son fil
3636 Desarmé l'ai tantost com il i vint
De l'eve froide li arousent le vis
L'enfes tresaut si gita .I. sozpir
Aprés se plaint si a ge .I. cri
3640 Parmi la bouche li saut li sans et ist
Fromons se pasme de la dolor qu'il vit
Vint a l'enfant entre ses le prist
Les iax li baise et la bouche et le vis
3644 Si le regrete com ja porrés oïr
Tant mar i fustes sire biax fiz
Humles et doz a trestos vos amis
Fiers et estrainges contre vos anemis
3648 Ahi Girbers tant nos avés haïs
Tot le millor nos avés or ocis
Qu'ains a nul jor de mon lige issist
Lo flanc li bendent d'un pelison hermin
3652 Par les espales por le sanc recoillir
Li cuens Fromons .I. litiere fist
Sus i leva son enfant Fromondin
D'un chier mantel le fait desor covrir
3656 Et fait sa gent arouter et venir
Toute la route s'en vait par le país
Devant Orliens remest li fiz Garin
Les .II. chevax que li ber ot conquis

fo 177d

- 3660 A il le jor cointement departis
 Le bon cheval Guillaume de Monclin
 Cel dona il le conte Mauvoisin
 Et le cheval le conte Fromondin
- 3664 Bausant le Bel qui fu au duc Garin
 Celui dona le vallet Mauvoisin
 Girbers apele la frenche enpereris
 Roïne dame hui deschiet vostre pris
- 3668 S'ansi s'en va Fromons li viax floris
 Jamais n'iert jors n'en soiomes plus vis
 Dist la roïne Girbers bien avés dit
 Ele se drece en piés sor .I. tapis
- 3672 A haute vois a escrier se prist
 Ou sont alé li bachelier meschin
 Cui j'a doné et le vair et le gris
 Mes beles armes et mes chevax de pris
- 3676 Qui monter vuelent en valor et en pris
 Viegnent o moi au fil au duc Garin
 Cheval avra qui perderai roncin
 De mon avoir raieberai le pris
- 3680 Et qui morrai Dex en avrai merci
 Je ferai rendre toz les alués au fil
 Ou a tex oirs qui les devront tenir
 Tant a la dame porchacié et porquis
- 3684 Qu'ele en ot bien .VII.C. et .IIII.XX.
 Et Girbers fait la soie gent venir
 .III.M. furent les blans hauberz vestis
- 3688 Au pont d'Orliens en font la gent venir
 Outre s'en passent d'autre part se sont mis
 Après Fromont lor eur acoilli ont
 La veïssiés tante enseigne fremir
- 3692 Et tante rote et tant conroi venir
 Fromons apele Guillaume de Monclin
 Or esgardés fait il sire cosin
 La moie foi loialment vos plevis
- 3696 Cele compaignie que je voi sa venir
 Ne vient pas sa por vos chapes tolrir
 Mais se ma gent estoient desconfit
 Qu'il me poissent entre lor poins tolrir
- 3700 Soz ciel n'a home qui me poïst garir
 Ne me feïssent de male mort marir
 Ne t'esmaier ce dist li Viaus Gondris
 Ne porta armes .II. ans a et demi
- 3704 G'irai arrier parler au fil Garin
 Por acordance le te ferai venir
 Se tu les pué s'entre tes poins tenir
 Oci le sire no laisse mie vif
- 3708 Si ferons pais au riche roi Pepin
 Si remenrai la guerre et li estris

fo 178a

Si s'en iront cil Loherant maudi
Si revenront la gent par le païs
3712 Qui por la guerre s'en estoient foï
Fromons l'entent entre ses bras le prist
Les iax li baise et la bouche et le vis
Or en pensés franc chevaliers fait il
3716 Tant vos donrai vos remenrés ami

fo 178b

.XCVII.

Li Viax Gondris ot chiere de felon
Le destrier broche de trenchans esperons
Vient a Girbert si l'a mis a raison
3720 Hé Girbers sire gentis fiz a baron
Mors est vos peres Dex li face pardon
Vos oceïstes nostre signor Aymon
Mort contre mort et avras acordon
3724 Car faites pais entre vos et Fromont
Faille la guerre qui tant a duré lons
Girbers l'entent s'esgarde le felon
Sire Gondri laissié ceste raison
3728 Car par l'Apostre c'on quiert en Pré Noiron
Se estiés or si jones com nos son
Tel vos donroie de mon poing el chaon
Q'an voleroient andui li oil do fronc
3732 Fuiés de ci mals traïtres felon
Deus vos confonde alés a garison
Gondris l'entent a poi dire ne font
Tel paor ot toz li sua le front
3736 Le destrier broche si revint a Fromont
Je n'i puis metre pais ne acordison
Desfendez vos car il vos asaudront
Ez vos Girbers poignant a esperon
3740 Sor son escu vait ferir .I. garson
De la masnie estoit le roi Yon
Sodoiers fu Fromondin et Fromont
L'escu li fause et l'aube li deront
3744 Parmi le cors li mist le confenon
Tant com tint l'ante l'abati des arsons
Gerins fiert l'autre et Mauvoisin le son
Et li .III.M. brochent a esperon
3748 Et .VII.C. qu'a la roïne sont
Lances brisies destors les confenons
S'en vont joster a l'enseigne Fromont
La veïssiés a cel asanbloison
3752 Mainte hante fraite et voler maint tronson
Morir et braire maint chevalier baron
Qui la veïst Guillaume et Fromondin
Et le lignage en grant desfencïon
3756 Sainte m'avie comfaitement le font

fo 178c

Mais cil les pressent qui envaïs les ont
Toz les conrois lor metent en .I. mont
Muerent et braient la masnie Fromont
3760 Ja n'en alaissent se tuit desconfit non
Quant Pepins vint brochant a esperon
Entre .II. rens a tot .C. compaignons
De ce li poise qu'a la cort mellé sont
3764 Tant lor a dit paroles et raisons
Et par homages et par fois les semont
Les oz depart vuelle li dus o non
Girbers en moine conduit dona Fromont

.IIC.

3768 Vait s'ent Fromons compaigne en moine fiere
Son fil en fait porter lez la tiere
Et chevaucha a .VII. contes derriere
Il en apele sa gent et sa manie
3772 Seignor fait il la guerre est commencie
Do roi de France m'est l'amors eslongie
Por la roïne que j'ai contralie
Ains hom de char ne la fist tant irie
3776 Endemetiers que Fransois se porquierent
Car retornons a Gironvile ariere
Dresons engins et mangoniax et pierres
Si soit li murs et la tors persoïe
3780 Li gardain aient les testes roegnie
Et Hernaus ait la soie detrenchie
Li autre en voisent en Loheraine ariere
S'an averons bien Gascoigne voidie

fo 178d

.IC.

3784 Pepins s'en va et Fromons ne s'oblie
Vait a Yon qui Gascoigne justice
Devint ses hom s'en a sa terre prise
La fist que fel et que mauvais traîtres
3788 Qui son signor guerpi par covoitise
Rois Yons li a totes ses os baillie
Et Fromons mande toz cels de sa baillie
Que d'uns que d'autres plus sont de .XV.M.
3792 Si remerent le siege a Gironvile
Drecent engins et perrieres fatices
Et mangoniax le feu grizois lor gitent
Cil qu'il i ot de nueve herbergerie
3796 Qu'après l'arsis avoient establies
A feu grezois lor ont arse et bruïe
Ne lor remaint nesune garentie
Mais que la cors sor la roche naïve

3800 Hernaus fu ens a poi de compaignie
 Et si li est sa garisons faillie
 Quë il n'a tant ne pain ne vin sor lie
 Dont .I. somier poïssent chargier mie
 3804 S'il ne conquiert poestee hardie
 Et la gent sont de grant siege envoïe
 Dex me secore c'or a mestier d'aïe

fo 179a

.C.

Li Viax Fromons se fu tant aprochiés
 3808 Quë ens arsis se furent herbergié
 Et font lor très et lor tantes drecier
 En une croute d'un palais ancen
 La fait Fromons sa coisine drecier
 3812 O il commande conreer ses mengiers
 Assés i ont vandisons et daintiers
 Grues et jantes et oisiax de riviers
 I ors farsi fait au feu tornoier
 3816 Tot plain despesee por plus soef flarier
 Plus odore so nef que en ce de mostier
 Li Vi Fromons est assis au meingier
 Les pans do très fait contremont sachier
 3820 Por le vent queudre a son cors refroidier
 Et por veoir plus cler a son maingier
 Doz li Veneres et Hernaïs d'Orliens
 Desor la loge estoient ou selier
 3824 Voient Fromont qui levë et asiet
 Seignor baron dist Hernaïs d'Orliens
 Li Viax Fromons est assis au meingier
 Car li faisons .I. petit refroidier
 3828 Dist Hernaus maistre grans merciz en aiés
 Laiens s'escrient armez vos chevalier
 Et il si font de gré et volentiers
 Les hauberz vestent lacent li hiaumes d'acier
 3832 Espees ceintes avalent do solier
 Il furent .XXX. qui sont aparillié
 Mais il n'avoient entr'ax que chevauchier
 Mais entr'ax toz n'ont que .XV. destriers
 3836 Qu'il les avoient par sosfraise maingiés
 Hernaus monta soi quint de chevaliers
 Dedens la porte a les autres laissiés
 Qu'il le secorent së il en ai mestier
 3840 Ouvrent la porte s'ont le pont abaissié
 Hernaus s'en ist a .IIII. chevaliers
 Ains ne s'en sot li Viax Fromons gaitier
 Deci qu'Ernaus est venus au meingier
 3844 A l'uis do tret a trové Manessier
 Cosin Fromont et son confanonier
 Son senechal qui le sert do meingier

fo 179b

Li cuens Hernaus de s'espee le fiert
 3848 Devant la table en fait voler le chief
 Et li autre ont au Viel Fromont lancié
 N'en truevent mes tant fu graindres pechiés
 Il se guenchi encontre .I. chevalier
 3852 Il en fu mors en l'asaut d'un espié
 Cil s'estormisent qui dient au meingier
 Qui getent pain et qui cotés d'acier
 Qui escuele qui henap d'argent mier
 3856 Ferant batant les ont remis arrier
 Par la coisine est Hernaus repairiés
 Espee traite c'est la dedens fichiés
 Le maistre keu lor a parmi trenchié
 3860 Prent l'ors farsi quë il vit tornoier
 Mais trop pesa ce nel pot en chargier
 Qant un vallés l'i est alés aidier
 De la cosine estoit Fromont le Viel
 3864 Hernaus biax frere jel fais molt volentiers
 Je vos ain molt si ne me conoisiés
 Car vostre pere ot ja le mien molt chier
 Et vos m'avés do lecheor vengié
 3868 Qui me batoit et toloit mo mestier
 Tenés bien l'ors car il est refroidiés
 Levé li a sor le col del destrier
 Doz li Veneres prist .V. cruies entiers
 3872 En la toaille les a estrois liés
 N'en faisoit que .III. d'un setier
 Assés en ont en .I. .X. chevalier
 Hernais prant plaine bos de vin viés
 3876 Bien i avoit le fais a .I. colier
 Gaides et Poinces tindrent les brans d'acier
 Por els desfendre se remistrent arrier
 La veïssiés les enfans bien aidier
 3880 Assés i furent li lor cop resoignié
 Li desarmés n'i osent atouchier
 Li Loherant sont au pont repairié
 Cil les secorent qu'il ont laians laissiés
 3884 Riches assaillie ont faite cil a pié
 La veïssiés tant traire et tant lansier
 Volent saietes et bon cotel d'acier
 Pierres poignans comme pluie d'acier
 3888 Li Viax Fromons retrait sa gent arrier
 Et Loherans sont au pont repairié
 Cloent la porte le pont ont sus sachié
 Puis descendirent ou grant palais plénier
 3892 L'eve demandent assis sont au maingier
 Onques n'i ot chanbelenc ne huisier
 Mais tuit en furent ensamble parcenier
 Qant ont disné s'ont les napes sachier
 3896 Selonc les murs s'alerent apoier

fo 179c

fo 179d

.CI.

Li cuens Hernaus est do meingier levés
 A la fenestre c'est alés acorder
 Parmi l'antraille a son chief fors hoté
 3900 Et voit Fromont si commence a gaiber
 Sire Fromons ce dist Hernaus li ber
 De l'ors farsis ja servis n'en serés
 Ne des poons ne me sachiés vos gré
 3904 Si m'aït Dex ses poïsse porter
 Miax les amaisse que le cheval Guirré
 Qui vaut .C. mars de bon argent pessé

.CII.

Li Viax Fromons fu molt de male part
 3908 Plus sot engin que ne sot Lentilas
 Qui fu de Rome et sot les maïstres ars
 Tot desarmés monta sor .I. cheval
 Desi as murs de Gironvile ala
 3912 Et voit Hernaut hautement l'apela
 Hé Hernaus frere dist Fromons li Judas
 Fiz a putain descent sa jus en bas
 Parole a moi ne te traïrai pas
 3916 Vois cest païs tot enhermin et gast
 N'i a geline nē il n'i chante jal
 La povre gent s'en sont foï pies'a
 Car prenons trives tant que Girbers venra
 3920 De vers Coloigne ou li dus s'en ala
 Rois Anseïs sa fille li dona
 Més et Meçoins li a rendue ja
 S'avrai Coloigne molt riches hon seras
 3924 Toi rotroi ge ceste honor par desai
 Pren a moillier ma fille Ludias
 Ja chevalier plus bele ne verrai
 Soz ciel n'a dame qui miels te serve pas
 3928 Si referons Belin que jē ai ars
 Et la Valdone Esclavorin dela
 Mais Gironvile Hernaus me partiras
 Car de l'onor ne me tenroie pas
 3932 Et Hernaus jure saint Andreu de Petras
 Qui m'enpliroit cest mur d'arainne bas
 D'or et d'argent de besans escaufas
 Et toz ces murs de pailles et de dras
 3936 C'est une terre ou vos n'en tenrés ja
 Jusque je voie se Girbers nos venrai
 Ne se ja Dex de moi merci avra
 Mais vostre trive ne refuce je pas
 3940 Bien soit donees tant comme vos plarai

fo 180a

Et dist Fromons tu t'en conseilleras
Son le te joie espoir tu le feras
Li Viax retourne a son tré s'en ala

.CIII.

3944 Li Viax Fromons fu molt de male vie
Il se porpense de mot grant felonie
Il se pensé qu'il manderai sa fille
Si la donrai Hernaut de Gironvile
3948 Tant qu'il eüst la maistre tor traïe
Et la grant joie des Loherans feni

.CIV.

Fromons apele Aymer et Bassile
Et Joserant et le conte Garsile
3952 Alés baron si m'amenés ma fille
Et si li dites ne li celés vos mie
Que ci aluec viegne a moi a cest siege
Or li ferai ce que ces cuers desire
3956 Doner li vuel Hernaut de Gironvile
Et cil respondent si com vos plaist biax sire
De cest engin ne se gardent il mie
Cil sont monté qui le message firent
3960 Jusqu'à Bordeles ne cessent ne ne finent
Ils descendirent au perron de Pavie
Puis en monterent en la sale perrine
Si sont entré en la sale perrine
3964 La ont trovee la pucele Ludue
Dient li conte montés tost bele amie
Car por sejour ne venismes nos mie
Avés besoing Dites sire Garsile
3968 Oïl voir dame nel vos celera mie
Fromons vos mande a la barbe florie
Que vos veigniés a lui a ce grant siege
Cele l'entent si commensa a rire
3972 Oés vos dame que me mande me sire
Il m'a donee le conte de Saint Gile
Or me dorai Hernaut de Gironvile
Velt donc faire .II. genres d'une fille
3976 Li quex que soit d'aus .II. ne m'avra mie

fo 180b

.CV.

Cil sont monté qu'an moient la pucele
Ele chevauche .I. bon mur de Castele
Toz fu a or et li frains et la sele
3980 Deci qu'a l'ost ne finent ne ne ssent
Devant son pere la descendent sor l'erbe

Cil la regardent do palais et des estres
Dex dist Hernaus que pense Fromons feire
3984 Por cele dame vos viaut de la tor traire
Mais se Deu plaist le Glorïoz celestre
Ce n'en iert ja tant com je tiegne terre

fo 180c

.CVI.

Cil do palais entr'els se regarderent
3988 Entr'ax se gabent et ruet et juerent
Dist l'uns a l'autre Fromons est fel et leres
Par traïson a sa fille mandee
Traire nos cuide fors de la tor quarre
3992 Mais ce n'iert ja tant com ceingnons espee
Ne de vitaille aions .I. denree
Esgarde Hernaus ce dist Doz li Veneres
Com bele dame t'a Fromons amenee
3996 Ansois que l'aies prise ne espousee
T'en iert la teste fors del bu sevre
Voir dist Hernaus je l'avoie en pensee
Je conois bien la soie ver coee
4000 Par le poin destre la prist Fromons li pere
Tresqu'au perron la li a amenee
Esgarde Hernaus quel feme t'a donee
Qant tu l'avras et prise et espousee
4004 Et la Valdone te serai aquitee
O moi seras comme li fis au pere
Lor dist Hernaus parole porpensee
L'amors fust bone mais trop l'avez hastee
4008 Por qu'avés vos cele dame mandee
Trop l'avés vos travillié
Et bien sovent comme cheval au père
Des que les trives furent l'autrier doneess
4012 S'en deüst estre tote cest' oz alee
Tant que venist Pepins li enpereres
Et la roïne qui prous est et senee
Dont fust la dame a honor esposee
4016 Voir dist Fromons bone l'avés trovee
Tote cest' oz s'en serai ja alee
Il en apele Bernart de Roche Clere
Et Dant Tiebaut et Guillaume son frere
4020 Traiés en sus cest ost loee
Si descendés en la selve ramee
Baissiés les lances que les armes ne perent
G'en ai .CCC. en une rocelee
4024 Et .XX. o moi de manie privee
Tresqu'a perron iert ma fille menee
Enqui serai la pucele juree
S'i vient Hernaus la teste avra copee
4028 La tor avrai qu'ele fu a mon pere

fo 180d

Qant vos orrés grasloier ma menea
 Et m'anseigne iert fierement escrie
 Poigniés ensanble n'i ait fait arestee
 4032 La pucele a la parole escoutee
 Si se clama lasse maleüree
 Sainte Marie roïne coronee
 Se por moi muerent tante gent honoree
 4036 Bien porra dire de male ore fu nee
 De son mantel est tote desfublee
 Par ses espales a sa crine gitee
 Si se demoine com feme forsenee
 4040 Esgarde Hernaus ce dist Doz li Veneres
 Com ceste dame se rai ja demenee
 Aval baissie et contremont levee
 Por voir i a traïson porparlee

.CVII.

4044 Quant devisee orent la traïson
 Ja Dex de Gloire joie ne lor en doint
 Tant exploiterent Guillaumes et Fromons
 Qu'il destendirent et tres et pavillons
 4048 Le somiers chacent si s'en tornent amont
 Tant chevaucherent qu'a une lee sont
 Et la pucele estoit as pavillons
 Ensanble o li n'ot mais quë .I. garson
 4052 Bernart ot non si fu fiz dant Guion
 Et les arsis de la tor d'Orion
 Par sor les arbres en volent li colon
 Dex dist la dame par ton Saintisme Non
 4056 C'onques oï si mortel traïson
 Se por moi muerent tant chevalier baron
 Toz mes lignages en avrai retrason
 Ele fu molt de grant descrecion
 4060 De parchemin trencha .I. quarillon
 Si a escrete tote la traïson
 De devant li apela le garson
 Tandï sa main si a pris le bozon
 4064 S'anvolepa le brief tot environ
 Devers la coiche la ou sont li penon
 Cortoisement apela le guiton
 Se tu me tras la dedens cel bozon
 4068 En cel palais ou cil chevalier sont
 Ge te donrai cest mien esmerillon
 Dist li vallés car le me donés donc
 Par les arsis vint poignant a bandon
 4072 Dou mostier ars Saint Nicol le baron
 Ne se garda qu'i avoit ne que non
 Destent la corde lait aler le bozon
 Por poi n'en fiert Hernaïs ou geron

fo 181a

- 4076 Ou consilloient entre lui et Doon fo 181b
 Vestu avoit .I. hermin pelison
 Esgarde Hernaus ce dist Doz li frans hom
 Cele pucele qui est as pavillons
 4080 Nos a fait traire sa dedens ce bezon
 Tel chose i a que nos tuit ne savon
 Por voir i a porparlé traïson

.CVIII.

- Doz li Venerez fu molt de bone estoire
 4084 Qant fu petis si fu mis a escole
 Les maistrë ars en reconut encore
 Il lut le brief après la teste crolle
 Seignor baron quel la ferons nos ore
 4088 Traïr vos viaut li cuvers quel la ferons nos ore
 Mais je ne sai ou se gent est reposte
 Car je n'en voi més que .XX. en sa fosse
 Ce dist Hernaus car en isons desore
 4092 Car së il pensent envers nos nule chose
 Miels vodroit estre li Viax en Capodoce
 Il et si home tuit en Costantinoble
 .V. chevaliers laisseront a la porte
 4096 S'il vos meschiet que la perde soit nostre
 Ains laissons pendre toz les pris a la porte
 De la tor rendre soit ja tenu parole

.CIX.

- Li Viax Fromons a la barbe chenue
 4100 Enprés la char ot la brogne vestue
 Autresi ierent li .XX. qui o lui furent
 Et les espees orent il esmolues
 Desoz les piax lé tindrent totes nues
 4104 Amont sachié que ne fussent veües
 La gent Hernaut s'en issent a droiture
 Voit les Fromons toz li sans li remue fo 181c
 Par De Hernaus ce n'est mie droiture
 4108 Por coi avés cele broigne vestue
 Criens que l'amors de nos .II. tro poi dure
 Ce dist Hernaus de ce n'avés vos cure
 Faites la chose si com l'avés meüe
 4112 Fromons en jure la crois et le Sepulcre
 Ja n'iert la trive par lui de rien tenue
 Ains iert la tors et delivre et rendue
 Hernaus en jure le soleil et la lune
 4116 Tant que sor mer abaisseront les nues
 Ne gentis hom avrai de terre cure
 Ne te serai iceste tors rendue
 Voir dist Fromons dont iert molt chier vendue



- 4120 Hauce l'espee et des piax se desfuble
 Envers Hernaus de ferir s'esvertue
 Li ber li a sa lance avant tendue
 Par la la trenche ou il l'a conseue
- 4124 Ce dist Hernaus Fromons quel noireture
 Dex me doint vivre que chier me soit vendue
 Envers Fromont de ferir se rargue
 Li Viax li a s'espee avant tendue
- 4128 Hernaus li trenche par sonc la houdeüre
 Et I flocel de la barbe de chenue
 Fendu l'eüst jusqu'à la forcheüre
 Mais trop fu loing et li Viax se reüse
- 4132 La gent Hernaut ne s'est mie esperdue
 As .XX. des .VII.XX. ont lé testes tolues
 Et cil sallirent qui en la rote furent
 Cil del agait ont la noise entendue
- 4136 La veïssiés la plaine si vestue
 Et la pucele par fu si esperdue
 Par .I. petit n'est a terre chetüe
 Entre Gaidon et Poincet l'apersurent
- 4140 As bras le prennent devant Beraut la ruent
 Sor .I. cheval qui molt tost se remue
 Et cil se traient devant ens en la rue
 Vont a la porte es Gardes l'ont rendue
- 4144 Et cil l'en portent comme faucons en mue
 N'en istrai mais si serai chier randue

fo 181d

.CX.

- Gironvile est de grant senefiance
 La cors est fraite el coing d'une montagne
- 4148 Par dedelés a une barbaquane
 En la tor a engin par ou o l'en i entre
 Par leu on puet et monter et descendre
 Sous qui assallent et sous qui se desfendent
- 4152 Li ber Hernaus par poi qu'il ne forsanne
 Qu'il a perdu le vair de Meliande
 Et Hernais le Bausant de Gellande
 Et le Doon ocis de .IIII. lances
- 4156 .II. dé Hernaut i ont perdus ensamble
 Gaidon et Poince les fiz Tierri d'Escanne
 Au tret Fromont toz armés les presentent
 Et Fromons jure qu'il les ferai toz pendre
- 4160 Si ne sunt que sa fille li rendent
 Si haut parole cil del palais l'entendent
 Voir dist Hernaus molt est fox qui ce pence
 Que li secors me vient de toute France
- 4164 Plus de .XX.M. de chevaliers a lances
 Li dus Girbers en porte l'oriflanbe
 Que me donrai vostre terre et ma dame

182a

Fromons l'entent por poi que ne forsenne

.CXI.

- 4168 Par maltalent s'asist Fromons el tré
Et a tel ire que toz est tressués
Si s'est Fromons sovent chati clamés
Helas pechieres com sui deserités
4172 Il en apele son fil Fromont l'ainné
Or i parrai se tu auques fu ber
Fai avoc toi .XX. chevaliers armer
Si t'en iras devers la porte ester
4176 Sa dedevant au chief do pont paré
Je ne gart l'ore que s'en sont enblé
Et par soifrait sailli sa fors as trés
Se vos ains d'aus i poïés entrer
4180 Dont seront il et mort et afolé
Dist li vallés or le laissiés ester
Se bien nel fai ja mar m'en savrés gré
.XX. chevaliers fait avoc lui mener
4184 Et puis s'en vont devers la porte lacune
Cil do palais les ont bien esgardez
Li cuens Hernaus est sor la tor montez

.CXII.

- Li cuens Hernaus est montés sor la tor
4188 Si apela Doon son veor
Qui puent estre icil cenbeleor
Ennondeu sire dist Ludie la prox
C'est Fromondins mes freres l'Orguilloz
4192 Jel conois bien au Bausant d'Oriflor
Qui fist le cors contre Bausant d'Amors
Lui et .CCC. en venqui en .I. jor
Hernaus apele Ferrant l'engigneur
4196 Lieve la port deci au tré do tor
Ne larai mie n'aille veoir les lor
Si avrai tel cui je ferai paor

fo 182b

.CXIII.

- Li engignieres vait la porte lever
4200 Hernaus a fait .X. chevaliers armer
Einz en nus san n'en pooit plus trover
Car li autre ierent travillié au joster
Et li plusor mehegnié et navré
4204 Tout ausiment com li faus abrievez
Se vait ferir es oisiax a celé
Vont cil dedens a cel defor joster
Froissent les hantes s'ont les brans recoreiz

- 4208 Grans cos se donent sor les hiaumes gemez
 .V. des Fromont i ont les chiés copés
 Et des Hernaut i ot .IIII. navrés
 Et cil saillirent de tantes et dé très
- 4212 Devers la porte commencent a joster
 Li cuens Hernaus fu sages et menbrés
 Lor felonie reconut il assés
 Devant lor iaus est ou chastel entrés
- 4216 Et Fromondins l'enchausse toz ferrés
 Por poi ne sont tuit el chastel entré
 Li engignieres voit les siens trop grever
 Par tel vertu laisse la porte aller
- 4220 Que li Calabrés en a .IIII. tuez
 Fromondin ont la dedens enserré
 Sus en la tor l'en ont amont mené
 Voit le Ludie si commence a plorer
- 4224 Ennondeu frere mal vos est encontré
 Et Fromondins la commence a gaber
 Je sui venus vos noces esgarder
 Vos vos laissastes sa dedens enserer
- 4228 Si volés prendre mon anemi mortel
 Ja de cest plait ne vos lait joïr Dez
 Ce dist Hernaus tot ce laissiés ester
 Car par l'Apostre c'on quiert en Noiron Pré
- 4232 N'iert por la dame cui vos ne savez gré
 Ja vos feroie toz les membres copier
 Do duc Garin vos dovroit remembrer
 Et de Begon mon oncle o le vis cler
- 4236 Qui furent mort issi com bien savés

fo 182c

.CXIV.

- Hernaus fu fiers et Fromons de fort geste
 Il se desvest de l'auberc et de l'elme
 Par mautalent gete tot contre terre
- 4240 Dex dist Fromons sainte voire Paterne
 Or voi ice qui ja ne deüst estre
 En son chief monte et orguel et superbe
 Par Deu Hernaus molt nos coitiés de guerre
- 4244 Herbergiés estes ens ou cuer de ma terre
 Qui est mon pere et moie deüst estre
 Dist Hernaïs mar le distes chaele
 Mais car soffrés que Hernaus ait la terre
- 4248 De vostre don recevra la pucele
 Dist Fromondins comment porroit ce estre
 Par cel Apostre c'on quiert en Canpostele
 Miex lor voldroie andous trenchier lé testez

.CXV.

4252 Molt se ladent Hernaus et Fromondins
 Par Deu Fromont molt est haut vostre pris fo 182d
 A cele porte vos a mis tex voisins
 Ansois que viegne l'enpererés Pepins
 4256 Par droite fin mengerés vos roncis
 Par Deu ce dist Hernaus li Poitevins
 Vos vos pestrés tant que venra Pepins
 De vos n'ier prise trive ne pais ne fins
 4260 Si iert refais li chastiax de Belin
 Et la Valdone et Mont Esclavorin

.CXVI.

Li cuens Hernaus fu molt prox et menbrés
 Fromont regarde qui molt de son cuer het
 4264 Fromondins sire laissiés le ranponer
 A la fenestre vos alés acorder
 Dites Fromont gardés ne li celés
 Que mes prisons me face delivrer
 4268 Tot ensiment com furent pris armé
 Car par l'Apostre c'on quiert en Noiron Pré
 Se je nes ra ains que soit avespré
 En nul des membres ne vos poés fier
 4272 Fromondins l'ot si commance a plorer
 Hernaut redoute qui de son cuer le het
 Par la fenestre a fors son chief gité
 A haute vois commensa a crier
 4276 Hé Fromons frere merci por amor Dé
 Ce dist Hernaus et je lo crois assés
 Se ses prisons ne faites delivrer
 Tot ausiment com furent pris armé
 4280 Il me ferai toz les membres coper
 Fis dist li peres ja mar en doterés
 Miex se laroit desfaire et desmenbrer
 Hernaus l'entent le sens cuida desver fo 183a
 4284 Vers Fromondins s'en va toz aïrés
 Hauce le poing s'en va toz aïrés
 Que sor la marbre le fist asemer
 Dist a ses hom chevalier esgardés
 4288 Cil vos a mors vos signors naturés
 Se la vanjence orrendroit n'en prenés
 Je ne vos pris .II. livres moneés
 Qant cil l'entendent forment lor vint a gré
 4292 Senprés l'eüssent desfait et desmenbré
 Qant la pucele commensa a crier
 O voit Hernaut prist li a demander
 Ce dist li cuens or le laissiés ester
 4296 Que par celui qui tot a a sauver
 Tot autre mor li ferons endurer
 Et piés et mains li ferons escronner

Et les biax iax de sa teste bander
4300 A la perriere l'ont conduist et mené
A la corroie atachié et noé
As cordes corent cil legier bacheler
A force prennent contreval a tirer
4304 Qant cil de l'ost voient Fromont onder
Aval baissier et contremont lever
Sil ont paor ne fait a demender
Voit le li peres si commence a crier
4308 Oi sire Hernaut merci por amor Dé
Ber ne l'ociés puis que vos pris l'avés
Vos chevaliers tot en orendroit ravrez
Et tant do mien com vos deviserés
4312 Ce dist Hernaus Dex en soit aorés
Cuvers traïtres vos en aiés mal gré
Tous les prisons fist Fromons delivrer
Tresqu'a la porte et conduire et mener
4316 Cil les resoivent volentierz et de gré
Ovrent la porte ses laissent enz entrer
De cels de l'ost lairons ici ester
Do roi de France si vos voldra chanter
4320 Tant l'a li dus et semons et hasté
Et la roïne la bele o le vis cler
Que sa grant ost li a fait ajoster
Et quant il furent venu et amassé
4324 Plus de .XX.M. sont chevalier armé
Passent les terres et les plains et les gués
Les agues roides dont il i ot assés
Jusqu'a Bordele ne se sont aresté

fo 183b

NOTES

Les notes qui suivent viennent pour l'essentiel éclaircir le texte de *W*. Cependant, lorsqu'une note concernant *W* se rapporte également à *D*, nous l'avons systématiquement signalé à l'intérieur de chacune d'elle. Par ailleurs, si un fait propre à *D* mérite d'être mentionné, nous avons fait précéder le vers de la note de la mention *D*.

1-3 : vers sur deux lignes dans *W* et *D*.

2-3 : *reprannet*, omission de la barre de nasalité dans la désinence d'une P6, les sujets respectifs étant *li vif* et *li fil* ; nous corrigeons d'après le contexte et avec l'appui de *D3-4/J3-4* ; cf. 990, 991.

4 : erreur du copiste qui reprend les vers 2 et 3 pour en créer un troisième ; la similitude des vers précédents tout autant que l'inattention ont contribué à ce rajout absent de *DJ*.

D20 : *conta*, erreur du copiste qui introduit une forme verbale dénuée de sens (anticipation sur le mot suivant ?). Nous corrigeons avec l'appui de *J20 / W21*.

D24 : allusion aux vers 1591-96 de *Garin* (éd. A. I. Gittleman) et anticipation de *Gerbert* (éd. P. Taylor 7126-40).

30 : *Molt*, ici, comme pour les vers 147, 78, 2424, 2438, *mlt'* est mise pour *mont*, il faut donc comprendre *mont* ; en fait, si le copiste utilise l'abréviation de *molt* pour noter *mont*, c'est peut-être parce qu'il utilise une forme nasalisée pour le produit de *multum* (>*mont*), comme on en rencontre parfois, notamment à l'Est, cf. Jean-Charles Herbin, « Un fragment inconnu de *L'Estoire del Saint Graal* », édition et présentation dans *Si a parlé par moult ruiste vertu – Mélanges de littérature médiévale offerts à Jean Subrenat*, Honoré Champion, Paris, 2000, p. 247-253, en particulier p. 250 (où est cité Sven Andolf, *Floovant*, Uppsala 1941 pour d'autres références). *Molt* constitue donc une graphie inverse.

48 et 61 /*D49 et 62* : Outre la similitude des débuts de laisse III et IV, nous constatons ici le passage incohérent d'une laisse à la suivante de *mai* à *avril* ; un bond dans le temps qui ne peut pas s'expliquer par la création d'une prolepse narrative puisque l'événement développé reste le même. *J* propose quant à lui une leçon plus cohérente en conservant logiquement le mois de mai présent dans la laisse III. Le motif printanier explique sans doute la confusion. Par ailleurs, la forme *charge* 48-*D49* et 61-*D62*, placée indifféremment à l'assonance en *ε-e* et *a-e*, suggère la prononciation *ε*. *Cherge* marquant dans l'Est la fermeture du *a* en *e* devant *-r*, nous ne corrigeons pas cette graphie *charge* au vers *D49* qui ne fausse pas l'assonance. Cependant, le sens de ce verbe associé à *primevoire* nous pose problème. Selon M. G. Roques (courrier à l'auteur de la présente thèse), *primevoire charge* pourrait signifier « la primevère

porte des fleurs », d'après le sens « porter des fruits ». M. Roques a relevé une autre interprétation, non satisfaisante de l'expression notée « Prime voire charge » dans laquelle *chargier* aurait le sens de « couvrir » ; la première hypothèse est renforcée par la leçon proposée dans *J* (*germe*), qui correspond mieux au contexte dans lequel le verbe est employé.

51 *redescent*, omission du *-t* désinentiel. Nous corrigeons avec l'appui de *D52*.

D58 : *a armes* ne fausse pas l'assonance (mais suppose une prononciation de l'Est), aussi conservons-nous ce mot à la finale qui convient parfaitement au sens du vers. Pour l'assonance, voir note au vers 48 et 61 / *D49 et 62*.

61 : *avri* avec *-l* amuï.

64-5/*D64-5* : la répétition du mot d'assonance dans deux vers consécutifs, également présente dans *DJ*, n'est pas nécessairement fautive, puisque le mot a deux sens très différents (« étage » et « debout ») ; toutefois, si le passage n'a pas posé problème à *CDaFOQS*, il paraît avoir gêné *EMPX* qui, tout en conservant « *se levait en son estage* », n'en font pas moins assoner fautivement « *estage* » avec « *estre* ». Les manuscrits témoins présentant une leçon trop éloignée de la nôtre (quand ils n'omettent pas les deux vers) ou une leçon fautive, nous préférons ne pas intervenir et laisser le texte tel quel.

76 : *escheriz* dans le texte ne fait pas sens ; nous corrigeons avec l'appui de *D77* et *J73* qui donnent *escheviz/s*.

78 : *molt*, voir note au vers 30.

79 : omission probable du vers qui suit, introducteur des paroles de Fromondin. *D* donne le vers *Il parlera à la loi d'anfant sage* dans lequel le verbe *parler* assure la transition entre la description de Fromondin et son discours ; nous introduisons dans *W* ce vers sans lequel le passage paraît lacunaire.

80 : *biax fiz*, incohérent ; nous corrigeons d'après le contexte et en nous appuyant sur *D82*.

122 : *Amolt* ; voir note au vers 30.

147 : il faut comprendre *contremont*. Voir note au v. 30.

152/*D154* : *hantes* convient mieux au sens de ce vers dans lequel les chevaliers brandissent les armes dont ils disposent.

160/*D162* : vers dont le sens nous est obscur.

174/*D176* : *for* ; *forc* désigne l'endroit où les eaux se séparent en fourche ; il s'agit du confluent de la Garonne et de la Dordogne, considéré en regardant vers l'amont.

175 : *huees* dans le texte ne convient pas au sens du vers. Retouche d'après le contexte et *D177*.

176/*D178* : *engaudee*, mot inconnu des lexicographes, qui paraît dérivé de *gaut* (« forêt »), comme *embuschier* l'est de la base qui a donné *bois* ; *engaudee* doit signifier « enfoncée ».

191 : le copiste se trompe en rajoutant un *i* à *fist* dans *fisist*. Ce faisant, il fausse le compte de syllabes. Nous corrigeons avec l'appui de *D193*.

192 : pour l'interprétation *sōrt* > *sourt*, voir Introduction, p.XXVIII ; cf. aussi v. 704.

193 : ce vers, répété un peu plus loin au vers 203 ne semble pas être ici à sa place.

214 : le manuscrit donne *regol*, forme inacceptable retouchée avec l'appui de *D215* et *J206*, ainsi que d'après le cotexte puisque nous trouvons la forme *regor* au vers 207.

219 : *nuissant*, mis pour *neüssant* (*D1817* donne *neüssant*). Ce terme, dont *Tobler-Lommatzsch* ne donne qu'un exemple dans *Foucon de Candie*, mais également présent dans *Girart de Roussillon*, signifie ici « marchands, négociants ». Il est également employé au vers 1784. Ce mot, rare, pose problème au copiste de *D* puisque *D220* donne quant à lui *paisant*.

D232 : *dis(t)* ; confusion entre le chiffre *dis* et le verbe *dire* ; nous retouchons d'après *W231* qui donne la bonne leçon.

235/D236 : *amirez*, c'est-à-dire *émir* ; ce terme, s'appliquant à un chrétien, peut surprendre.

D260 : comme souvent dans *D*, le nom propre présente ici une graphie douteuse. Nous intervenons afin de corriger la répétition fautive du mot d'assonance ; nous corrigeons d'après *J 259*.

262 : omission de la finale de la P3 dans *pue[t]* ; nous corrigeons d'après *D267* qui donne *puet*.

296/D301 : *esdoler*, mot inconnu des lexicographes, qui paraît dérivé de *doloire* (« hache ») ; il s'agit ici du vacarme des haches des charpentiers en pleine action.

297/D302 : *charroieiz*, mot inconnu qui paraît inventé pour l'assonance. Il peut vouloir signifier « charriage ».

304 : *amolt* ; voir note au vers 30.

D313-5 : fins de vers illisibles ; nous interprétons avec l'appui de *W308-9* pour les deux premiers vers, d'après le contexte pour le troisième, *JW* donnant *garniz*.

329/D334 : est appelée Sarrasin dans nos chanson de geste, « toute personne qui n'adhère pas à la révélation, de sorte que toute différence par rapport au christianisme ne peut être qu'un effet de l'idolâtrie, et que tout ennemi de la Chrétienté n'est pas seulement un persécuteur en puissance, mais aussi le survivant d'un passé que la prédication des apôtres et le témoignage des martyrs auraient dû abolir. » J. P. Martin, « Les Sarrasins, l'idolâtrie et l'imaginaire de l'antiquité dans les chansons de geste », in *Littérature et religion au Moyen Âge et à la Renaissance*, Études réunies par J. C Vallecalle, Collection « Littérature XI-XVI », P.U.L., p. 27-46.

330/D335 : *sanc boli* ; Dans *Anseÿs de Metz*, manuscrit *L*, Paris B.N.fr. 24377, il est fait allusion en ces termes à la cité de Bordeaux (f°12c):

« Voient Bordele et les palais antis
Et les tours brunes que fisent Sarrasin,
Les murs de marbre environ a porfil,
Bien saielés a boin **ciment bouli**. »

L'expression *ciment bouli* n'a de sens que si l'on admet dans ce ciment la présence de chaux, « pâte fine et blanche, qui étant mêlée à du sable ou du ciment, compose le mortier dont on se sert dans les constructions de pierre et de briques », Dictionnaire de l'académie, Tome I p.304, Imprimerie Firmin Didot, 1835. Or, ce mélange de ciment et de chaux ne peut se faire que lorsque celle-ci est encore en ébullition. Refroidie, elle reprendrait sa solidité première et ne pourrait être mélangée. Le ciment dont il s'agit ici a donc la particularité d'être bouilli avant et pendant son utilisation et celle de se figer au contact d'une température inférieure. Ce mélange de chaux éteinte et de sable forme alors le « mortier le plus solide, d'où l'expression bâtir à chaux et à sable », Littré, Tome II, p.213, Gallimard-Hachette, 1971.

Or, dans notre passage, l'auteur de la geste semble s'être servi de cette expression pour évoquer une fortification solide, expression qu'il a, nous semble-t-il détournée en substituant *sanc* à *ciment* pour conférer à la fortification un caractère tout aussi incroyable par l'allusion à quelque pratique archaïque qu'imprenable.

355-9/D360-4: le passage manque de cohérence et donne l'impression que quelques vers ont été inversés. *DJW* donnent la même leçon, ce qui suggère une erreur présente dans un ancêtre commun.

D373 : *au soir*, inacceptable ; retouche avec l'appui de *J371* et *W367*.

386 : vers hypométrique, retouche avec l'accord de *D392* et *J389* qui proposent .IIII.

D407 : *P* avec *-a* suscrit inutilement dans *Par*.

D416 : *chaeir*, contre *chaoir* deux vers plus loin ; cette forme fausse l'assonance. Nous corrigeons d'après les manuscrits *JW*.

430/D436 : aucune parole d'exhortation au combat n'a été proférée, qui pourrait justifier un assaut des Bordelais, et tout particulièrement la présence de « *A ces paroles* » en expression de reprise ; toutefois, cette expression peut-être ici vidée de son sens premier et signifier simplement « alors, sur ces entrefaites ». Le copiste a peut être rétabli par erreur et machinalement le premier hémistiche du vers, puisque ce vers, ainsi achevé, rappelle un motif rhétorique récurrent de toute chanson de geste.

464-5/D470-1 : ces deux vers à peu près identiques aux vers 16505-6 de l'édition de J.E. Vallerie, *op. cit.*, pourraient en constituer un écho.

553/D559 : la perte de ce chevalier, qui joua un grand rôle dans *Garin le Loherain* après la mort de Bégon, porte un grave coup aux Lorrains.

580/D586 : *antreprandre* pourrait être compris comme « faire tort, manquer ». Cela dit, *J* propose une leçon plus acceptable au vers 583 avec *l'entanprer* (la règle), terme en accord avec le vers qui suit dans lequel se trouve la règle énoncée. Le tout pouvant se traduire par : « La règle veut qu'on ne s'en prenne pas au cheval ».

583 : la proposition principale du début de vers n'est pas terminée. Omission probable d'un vers qui laisse la logique cause/conséquence incomplète et que nous rajoutons d'après *D590*.

598/*D605* : *Fromonz* est ici mis pour *Fromondin* qui, entraîné par son cheval dans sa chute (v. 594), se remet en selle. Voir aussi le v. 1231/*D1255* où *Fromonz* est encore donné pour *Fromondins*.

608 : *Autr' encontrer* ; *D615* propose *Au retourner* et *J au rencontrer*. Nous corrigeons d'après *J610*, dont la leçon se rapproche plus de celle de *W*.

624 : *s'entracontrent* ; oubli probable de la barre de nasalisation. En l'absence de leçon identique dans *DJ*, nous retouchons d'après le contexte.

625 : *piz*, répétition fautive du mot à l'assonance ; retouche avec l'accord de *D632* et *J627* qui donnent tous deux *vis*.

631 : *leüst*, P3 du subjonctif présent du verbe *loisir*.

661 : une tache sur le manuscrit rend difficile la lecture à cet endroit du texte. *Cil il*, syntaxe improbable qui entraîne l'hypermétrie du vers ; retouche avec l'appui de *J662* qui note *Cil fu*.

662 : consécutive sans corrélatif d'annonce ; ou phrase incomplète par lacune.

671 : *burriz*, mot rare ; part. passé du verbe *burir* qui signifie « se précipiter, se lancer avec fougue ».

D664 : le copiste de *D* a repris par mégarde le vers 661. Il est le seul des trois manuscrits à présenter cette erreur.

D 666-70 : les premières lettres de ces vers manquent à cause d'un trou : retouche d'après le contexte et *W658-662*.

674 : *amolt*, voir note au vers 30.

704 : *dougié*, noté *dōgié* dans le manuscrit ; tout comme pour *sōrt* 192, cette barre pourrait être mise non pour *on*, mais pour *ou* ; cf. Introduction, p.XXVIII.

D707 : *ot*, oubli probable de la barre de nasalité sur le *o-* qui fausse la personne verbale. C'est la P6, mise pour les Bordelais qui est attendue. D'abord sous-entendue dans la proposition du vers 700, celle-ci est clairement présente au vers 708 dans le pronom personnel *il*.

734 et 735 : un flottement règne sur les liens de parenté qui unissent Garin et Gerbert à leurs enfants et neveux. Au vers 734, Garin n'ayant eu qu'un seul fils, le déterminant possessif *lor* est inadapté. De même, au vers 735, parce que Garin n'a qu'un seul fils, Bégon ne peut être *lor oncle*.

760/*D772* : *le biau defors torné* pourrait signifier « ils ont tiré le meilleur parti des choses ».

765-66/*D777-8* : répétition suspecte à l'assonance de *arnez* commune à *DJW*. Nous préférons ne pas intervenir.

776/D788 : *aider*, en toutes lettres ; il faut supposer qu'il s'agit d'une forme régionale ou d'une forme tardive ; mais elle est à attribuer, par convention, à l'auteur et non au copiste puisqu'elle engage l'assonance.

786 : *listiz* fausse l'assonance ; nous retouchons d'après le contexte et avec l'appui de *D798* qui donne *listez*, forme attendue.

D787 : le copiste a noté *merciez* en fin de vers afin de le substituer à *amisté*. Cependant, *amisté* convenant mieux puisqu'il correspond parfaitement au sens du vers, nous choisissons de le conserver et de faire fi de cet étonnant repentir du copiste.

D788 : *aidier* ; fausse l'assonance ; nous interprétons donc l'abréviation conformément au besoin de celle-ci, avec l'accord de *W 776*.

811-3/*D824-6* : *era*, P3 du verbe *aler*.

822 : Omission du vers suivant qui rend quelque peu abrupte le passage des préparatifs de départ au voyage. *D836* propose une transition tout à fait satisfaisante en faisant état du départ des Bordelais. Cependant, l'absence de ce vers ne nuit pas à la compréhension du passage, aussi n'intervenons-nous pas pour rajouter ce vers dans *W*.

D832 : *s'agenoillent* ; leçon curieuse qui ne convient pas tout à fait au contexte, mais que nous faisons le choix de ne pas corriger.

855 : *Ge sais* ; ambigu, nous préférons *gel* qui reprend les propos des « losangiers » qui viennent de s'exprimer.

868/*D882* : *Ges en metrai a droit hastivement* signifie ici « Je soumettrai leur affaire à la justice ».

894-5/*D909* : *parlent, menacent* ; graphies dialectales de participes présents de l'Est. On retrouve dans notre passage un certain nombre d'entre elles que nous laissons telles quelles, puisqu'elles ne nuisent en rien à l'assonance.

912-915/*D927-30* : il pourrait y avoir un rapport entre ces vers et le passage chanté dans *Guillaume de Dôle* de Jean Renart (édition Félix Lecoy, CFMA, 1977, v 1335-67), où le prévôt Guirré, envoyé en ambassade auprès de Fromont réclame Fouque et Rocelin, faits prisonniers au cours d'une bataille : venus en ambassade auprès de Fromont, ils sont restés contre toute attente auprès du Bordelais. Cet épisode n'occupe cependant que trois vers de notre texte, aussi la laisse donnée dans *Guillaume de Dôle* pourrait-elle peut-être provenir d'une version où les négociations d'échanges et les conditions de capture des Bordelais seraient plus précisément évoquées.

916-8 : les vers suivants indiquent que c'est de Doon, non de Rocelin et de Forques, dont il est ici question. Nous corrigeons les erreurs du copiste avec l'accord de *D931-3* et d'après le contexte. Au vers 916, il faut lire *Doz* et non *.II.*, et par conséquent, au vers 917 *son col* et non *lor cos*, au vers 918 *a* et non *ont*.

916/D931 : *De bele garde* peut-être traduit par « honorablement ».

D922 : *Q* ; manque le tilde de l'abréviation ; nous retouchons avec l'appui de *W907*.

929 : *eüt*, P3 du subjonctif présent d'*aidier*.

933/D948 : *Mettez le col entre guige et escu*, expression non recensée. La *guige* étant la courroie par laquelle on suspendait l'écu au cou pendant la marche, cette expression pourrait signifier l'arrêt du combat. Il s'agit bien ici de cesser de combattre pour certains afin de se rendre en délégation auprès du roi Pépin et de défendre les intérêts lorrains en Bordelais.

D950 : *eíit* ; en accentuant les deux *i*, le copiste fausse l'assonance. Retouche d'après *W*.

971-2 : *au labor* dans le texte, ce vers mis en exemple dans le *Godefroy* d'après le manuscrit *J* donne *l'abor*, « à l'aube. » De même, au vers 972, le mot d'assonance n'est pas cohérent avec le sens des deux vers ; aussi lui préférons-nous *labor* D987.

980 : *buef cuit*, contre *bescuit* dans D995 et *biscuit* dans *J*. La quasi-similitude graphique du *-f* et du *-s* pourrait être à l'origine de cette leçon divergente

D984 : le deuxième hémistiche donne *par la haute Muese*, rendant ainsi le vers hypométrique et ne fait pas sens ; nous retouchons avec l'appui de *W969-70*.

D985 : *pasa*, leçon aberrante que nous corrigeons avec l'appui de *J968* et *W970* et d'après le contexte.

990 : *croisset* dans le texte, inacceptable ; nous corrigeons d'après le contexte (cf. 2-3, 991) ; ce vers est cité avec seulement deux autres exemples dans *les Compléments* du Godefroy, sous l'article *mosseron*. Il s'agit d'une « *espèce de champignon qui croit à l'automne, sur les friches ou dans les terres moussues.* »

991 : *corret*, inacceptable (cf. 2-3, 990) ; nous rétablissons la terminaison de la P6 d'après le contexte et en accord avec le cas sujet pluriel *cil gué*.

998/D1114 : *friçons* ; mot inconnu des lexicographes ; toutefois, il doit s'agir d'un dérivé suffixé de *frische* « vif, vigoureux, gaillard » (Godefroy, IV-151b). Il faudrait peut-être écrire *fricons*.

D1005 : ce vers absent de *W* semble vouloir signifier « Elle est mauvaise, puisque la saison est passée », ce qui n'est guère satisfaisant.

1013 : *branon* ; inacceptable ; retouche d'après D1029 qui propose la leçon *braon*.

D1018 : *raison* constitue une répétition du mot d'assonance du vers précédent ; nous lui substituons *chançon* qui convient mieux au contexte (*W1002*).

1027 : *aumorant* (de même que *damoraut* D1043) paraît devoir être rapproché de *morial* (voir *J1023*), qui semble signifier « d'origine mauresque ». Le mot est inconnu des lexicographes.

1041 : le *-i-* manque et le *-r* est suscrit dans *venir*. Retouche avec l'appui de *D1057* et *J1041*.

1045 : vers hypermétrique à cause du déterminant indéfini *une* devant un substantif masculin. Nous corrigeons.

D1078 : *delivrement* entraîne l'hypométrie du vers ; retouche d'après *W1063* qui propose *dolorreusement*.

1087 : *qui viennent del presant* est une leçon isolée qui répète le vers 1081, alors que *DJS* ont une leçon supérieure commune.

1100 : le vers supplémentaire de *D1116*, sans manquer à la leçon de *W*, n'en dresse pas moins une représentation plus savoureuse de la couardise bordelaise. Peut-être pourrait-on y voir là le parti-pris d'un copiste qui se range du côté lorrain.

1104-1105/*D1120-1* : dans la plupart des manuscrits, *Alerant* s'inclut dans sa critique et nous avons une P4 contre une P5 ici. La plupart des manuscrits donnent également *sor cuise tornant* contre *sor cuise devant*, expression non répertoriée jusqu'ici qui peut vouloir signifier « fanfaronner » ou « faire le malin »

1122 : répétition dans le même vers du verbe *pendre* avec *pendent* et *pendant* : une maladresse que nous faisons le choix de ne pas corriger, puisqu'elle ne nuit ni au sens du vers ni à l'assonance de la laisse.

1139 : *audre*, on attendrait plutôt *au[t]re*, comme c'est d'ailleurs le cas pour *DJA*.

1166/*D1182* : la répartie macabre de Mauvoisin montre le peu de cas qu'il fait de l'homme mort auquel il a pris l'armure et la monture, s'autoproclamant chevalier sans être passé par la cérémonie de l'adoubement.

1174 : *Desouz*, le copiste a rajouté une barre de nasalité sur le *o* qui note probablement ou. Voir aussi à ce propos la note au vers 704.

1784/*D1817* : *nuissant/neüsant* ; voir note au vers 219.

1211/*D1231* : *esforce/efforce* ; les dictionnaires donnent pour *esforcier* le sens de « contraindre, forcer » ; peut-être faut-il voir ici une extension de ce sens à « forcer le chemin », « se frayer un passage par la force » ; Fromondin tente de s'échapper : il pique des deux sur les Lorrains et se fraye un chemin entre eux.

1213 : *sose* dans le texte ne convient pas ; *D1233* donne *rosel* et *J fose*. Nous corrigeons avec l'appui de *J* qui donne une leçon plus cohérente ; l'hémistiche reste cependant obscur.

1215 : *aus*, acceptable puisqu'il reprend Gerbert et ses assaillants. Cependant, *lui* proposé par *D1235* et *J1208*, semble mieux convenir à l'état d'esprit d'un Girbert en passe d'affronter une épreuve supplémentaire.

Par ailleurs, la géographie de l'épisode excluant la Seine, le mot *sainne* pourrait peut-être être interprété comme une graphie mise pour *saigne*, qui signifie « marécage, zone marécageuse ».

1228 : passage semble-t-il lacunaire ; quelques vers manquent, qui pourraient expliquer le brutal désintérêt des Lorrains pour le Bordelais, et surtout mettre en évidence l'identité du

cheval avec lequel ils s'en vont : ainsi amené, nous pourrions penser qu'il s'agit de celui de Fromondin, ce qui ne pourrait être qu'en contradiction avec le passage où celui-ci rejoint Gironville sur sa monture ; si par contre le cheval est celui d'un Bordelais tué au combat, le vers aurait gagné en clarté s'il y avait eu une transition avec la poursuite de Fromondin : c'est cette transition que nous apporte le vers de *D1249 A Mauvoisin revindrent el vaucel*, qui nous renseigne implicitement sur le possesseur du cheval : un Bordelais certes, mais non pas Fromondin.

1230 : la leçon donnée dans *W* est abrupte ; là encore nous faisons appel à *D1251* pour assurer la transition entre la bataille et le départ pour la cour.

1231/*D1255* : *Fromons* ; il ne s'agit pas ici de Fromont le Viel, mais de son fils Fromondin. ; voir aussi le vers 598.

1256-1266/*D1280-90* : Fromondin brosse ici un tableau bien mensonger du combat contre Gerbert, Gérin et Mauvoisin en remplaçant le jeune écuyer par *.C. escuiers*. En transgressant la vérité, il renverse les rapports de force en action lors du combat, justifie sa défaite et sa fuite qu'il transforme en véritable prouesse guerrière. Sa pseudo-victoire contre Gérin, véritable fléau pour les soldats bordelais, achève d'en faire un véritable héros aux yeux de son clan et de le déconsidérer aux yeux du public.

1290 : *vi(i)auz*, le copiste a placé l'accent trop tôt en le mettant sur le *v-* et rajouté un *-i-* qui fausse le compte de syllabes ; nous corrigeons ce vers hypermétrique.

1302 : *rande* pose un problème de compréhension ; *D1327* et *J1297* donnent *pande*, verbe dont le sens correspond mieux au contexte et à la formule épique.

1338-47/*D1363-72* : ce faux compte-rendu du combat entre les gens de Fromont et ceux de Gerbert vise à déstabiliser Hernaut. Gérin, son frère, n'a pas été tué, et Gerbert n'a pas été capturé. C'est la deuxième fois dans notre passage que Fromondin ment, ce qui le rend digne de succéder à son oncle Bernard de Naisil dans le rôle de traître.

1344 : *dus* ne convient pas. La syntaxe suggère un CS plutôt qu'un CR. Nous corrigeons d'après *D1369* et le contexte.

1382-3/*D1407-8* : comparaison mal menée entre Gerbert et Gérin. Si Gerbert a pour lui la beauté et la vaillance, que Gérin soit plus imposant que lui par la taille n'en fait pas pour autant un héros plus charismatique. A moins d'une lacune, ce dernier vers de la comparaison semble donc inutile, voire maladroit puisqu'il présente également une répétition fautive du mot d'assonance avec le vers qui précède. En l'absence de leçon satisfaisante dans les manuscrits témoins, nous préférons ne pas porter de correction arbitraire et laisser le texte tel quel.

D1400 : *aíist* ; le copiste accentue à tort les deux *-i-* et fausse l'assonance du vers : on attendait *aust*. La même erreur est commise au vers 950 ; nous corrigeons avec l'appui de *W1374*.

1416/*D1442* : le roi s'attend à une présentation des compagnons de Gerbert. Une réponse aussi laconique du Lorrain enchaînant immédiatement sur une requête paraît malvenue dans sa situation. *DJ* proposent la même leçon, mais *R* (f°101a), qui détaille le passage, montre une

plus grande cohérence tout en expliquant la sécheresse verbale de Gerbert par le discours acerbe de Pépin :

« *A il venu o vos que Dam Gerin ?
Toz jors venez a ma cort bien garni ;
Se Deu me saut, bon hom ne puet mentir,
A garant tré les barons qui sont ci :
Bien doi li dus large terre tenir,
Chastiax et marches et viles et païs,
En grant mesese la li doit en soffrir
Et a dangier de paranz, de voisins.
Dex, que compaingne je voi o li venir
Et qu'il i a de chevalier de pris !
Ge me merveill com il les puet soffrir ! »*

1433-38/D1459-64 : Pauline Taylor, A. Moisan et L. F. Flûtre donnent Monjardin comme ville fortifiée sarrasine en Espagne. Nous n'avons pas trouvé dans *Garin* (édition J.E. Vallerie, *op.cit.*) d'allusion à un quelconque *Montjardin*. Cependant, dans *Gerbert* (édition Pauline Taylor, *op. cit.*, p. 206-207) Fromont, ayant caché sa véritable identité, offre ses services à un chef Sarrasin pour la reconquête de son bien, qui n'est autre que *Monjardin* (v. 7733). C'est là pour lui la seule occasion de sauver sa vie, puisqu'il vient d'être démasqué par les hommes de ce dernier comme étant, « [...] *Fromont de Bordelle la cit, / Freres Ainmon, qui [s]on père [li] ocit.* » (v. 7700-01) ; ce qui tendrait à prouver qu'effectivement, autrefois, les barons de Pépin ont eu à combattre les Sarrasins et qu'« *au repeire de l'ost de Monjardin, [il en giterent] Païens et Sarrazins.* »

1451/D1477 : Présence du narrateur qui s'adresse à ses auditeurs ; cette intervention du narrateur n'est pas un cas isolé dans notre passage.

1502/D1529 : pour l'allusion à Monjardin, voir note au vers 1433-38.

1517-22/D1544-9 : pour l'allusion à Monjardin, voir note aux vers 1433-38.

1551 : *loiaumet* ; omission probable de la barre de nasalité sur le -e- final.

1547/D1574 : nous n'avons trouvé aucun passage qui fasse allusion à cet aspect du passé de Gerin.

1552 : dans ce vers dont le premier hémistiche est assez peu lisible, nous pensons lire *Së i vois autre*, dans lequel *autre* peut-être interprété comme *une seconde fois*.

1567 : *amolt*, voir note au vers 30.

D1577 : *donrai* ne convient pas ; il s'agit d'un événement passé dans un récit au passé dans lequel l'utilisation du futur est inadéquate. Nous corrigeons d'après W1596.

1591 : *le*, inacceptable ; nous corrigeons d'après le contexte et D1616.

1594-1605 : une partie de ces souvenirs contredisent le poème de *Garin*. Dans celui-ci, Thierry, roi de Maurienne (et non duc de Normandie) offre la main de sa fille unique Blanchefleur à Garin pour le remercier d'avoir sauvé son royaume des Sarrasins. Les noces

ont été annulées perfidement au dernier moment par les Bordelais et Pépin, envieux de la condition du Lorrain : les Bordelais parce que le premier territoire accordé par Pépin devait l'être à Fromont, et le roi parce qu'il convoitait Blanchefleur. Quelques faux serments de membres du clergé grassement payés au sujet d'une pseudo-consanguinité des amants (ils auraient été cousins germains) ont suffi à les séparer.

1595 : C'est sur la Morienne que le père de Blanchefleur règne, et non sur la Normandie. Nous corrigeons avec l'appui de la tradition de *Garin le Loherain* et de *D1620* et *J1580*, qui donnent respectivement *Morianne* et *Moriane*.

1614 : *demetant* ne fait pas sens ; nous lui préférons *demenant* proposé par *D1639* et *J1599*.

1618/*D1643* : *ornes* et *pans* peuvent avoir plusieurs significations, mais une seule d'entre elles reste valable lorsque les deux termes se trouvent réunis dans l'expression « *mettre a ornes* (les unes après les autres) et *a pans* (en parties, en morceaux) ». « Dussè-je y laisser mes terres morceau par morceau » pourrait être alors une traduction possible de l'ensemble du vers.

1621 : propos aseptisés de Blanchefleur dans notre manuscrit. Dans *D1646*, la reine se montre plus virulente envers le roi et conclut sa harangue par :

« ...*Se dotez honte, devez l'i avoir grant,
Quant por avoir iestes autrui aidanz
Contre les voz qui sont de vostre sanc. »
Li rois s'anbrunche, toz fu muz et toz sanz.*

1631-2 : répétition fautive à l'assonance que nous corrigeons avec l'appui de *J1617* qui donne *vos drus et vos parenz*. *D1662* offre une leçon qui, sans être répétitive, n'en est pas moins fautive : *C'est Enseïs, voz rois et voz paranz*. Anseïs de Cologne, s'il est uni par les liens du sang à Pépin, ne peut être donné comme le roi de ce dernier (*N*, évoque un Enseïs *home* et *parent* de Pépin, et se trompe lui aussi pour les mêmes raisons). Le passage pose donc problème dans la plupart des manuscrits où la leçon est présentée.

1647-8/*D1677-8* : la geste évoque ici le pape Léon III qui, lors de la rencontre de Paderborn en 799, requit le témoignage de Charlemagne en sa faveur contre les Romains : ces derniers, peu satisfaits de son pontificat, le destituèrent, le lynchèrent, et le laissèrent pour mort après lui avoir arraché la langue et crevé les yeux. L'empereur se rendit en personne à Rome avec son armée qu'il laissa aux portes de la ville ; il obtint la réhabilitation du pape déchu. C'est à cet événement qu'il dut, dit-on, son sacrement. Gaston Paris, dans son *Histoire poétique de Charlemagne*, insiste sur le puissant lien qui unissait les deux personnages dans les légendes allemandes qui faisaient de Léon III le frère du roi. Rappelons ici que la révolte des Romains est aussi un *topos* épique que l'on retrouve, par exemple, dans *Le couronnement de Louis*.

1667 : *remenra*, forme de P1 du futur.

1677 : le copiste a décalé l'accent dans *jurere* en le plaçant sur le *u* plutôt que sur le *j*.

1686 : *grever*, dans le texte ne fait pas sens. Nous corrigeons avec l'appui de *D1716* et *J1671* qui donnent *prové*.

1698 : *alengne*, lecture difficile du mot à cause de lettres mal différenciées. Les autres manuscrits donnent pour *D1728 esloigne / J1683 esloigne* (relayé par *Q* avec *ellogne*).

1751/*D1781* : vers sur deux lignes dans *W* ; au Moyen Âge, *baisier* possède un sens différent d'*embracier*. D'après G. Matoré, *Le vocabulaire de la société médiévale*, le fait de *baisier* implique souvent la reconnaissance ou le respect, l'humilité, la dévotion. Ici, si l'empereur *ne baise pas* Gerbert, c'est que ce dernier est pour lui un étranger. C'est très certainement cette remarque du souverain qui conduit le lorrain à se présenter si consciencieusement.

1784 : *nuissant* ; voir note au vers 219.

D1789-90 : *parant, paranz* ; *D* insère des vers pour plus de précisions et occasionne à l'assonance une répétition du terme. En l'absence de leçon dans *JW*, nous nous abstenons de corriger.

D1813 : *dirai* dans le texte n'est pas acceptable. On attend plutôt *donrai*, proposé dans *W1780* ; nous corrigeons avec l'appui de ce dernier.

1816 : erreur du copiste qui reprend le second hémistiche du vers précédent ; nous corrigeons avec l'accord de *D1851* et *J1800* qui donnent *el borc Saint-Simyon / Saint-Simion*.

1818/*D1853* : *traire l'esperon* s'oppose ici à *chaussier l'esperon* et pourrait être traduit par « poser pied à terre, cesser de chevaucher ». *Ainz que Girberz traisist son esperon* signifierait alors « avant même que Girbert ait pu poser le pied à terre » ou « soit descendu de cheval ».

D1828 : *anz anz* dans le texte. Cette déformation de l'expression n'est pas un cas isolé. Elle revient aux vers 2077, 2340 et 3085.

D1830 : *L'ala* ; omission de l'adverbe de lieu *la* qui entraîne l'hypométrie du vers ; le même vers répété plus loin (2343) reproduit la même erreur.

D1835 : *menu*, ne fait pas sens ; nous retouchons avec l'appui de *W1800* qui donne justement *venu*.

1840 : *mareville*, *J* donne la même leçon contre *D1875 (a la fin) mereville* ; *mareville* est une forme du mot *merveille (merveille Q et merville V)*. Le vers peut alors se traduire par « Voilà une chose incroyable, voilà de quoi étonner tout le monde ».

1851-2 : *novele*, répétition du mot d'assonance avec le vers qui suit ; nous corrigeons avec l'accord de *D1886* et *J1835* qui donnent *la flor sor l'erbe*.

D1902 : *hiaume* fausse l'assonance, au moins graphiquement ; nous retouchons avec l'appui de *W1867*.

D1964 : *Deu* ; fausse l'assonance ; retouche avec l'accord de *W1927*.

1945/*D1982* : la reine se fait peu d'illusion sur l'amour de Gerbert, aussi faut-il voir dans ce vers l'expression de son désappointement : « Je sais bien que vous ne tiendrez aucun compte de cet amour ».

1968/D2006 : *Q* et *V* donnent également cet enchaînement très abrupt, qui suggère une lacune dans l'ancêtre commun ; nous ne pouvons toutefois pas, en l'absence de passages témoins corrects, restituer les vers manquants. Considérer les v. 1969-1973 comme une sorte de parenthèse permet de comprendre le passage.

2017/D2054 : nous avons ici une complétive rattachée à un verbe d'énonciation non exprimé, mais sous-entendu par le cotexte immédiat : *Ez .I. mesage qui lor revint encontre.*

2024 : pour *qu'iz* > *qu'einz*, voir Introduction, p.XXVIII.

2033 : répétition fautive à l'assonance d'*Outre Commant*, qui terminait déjà le vers précédent. *DJ* donnent une leçon correcte bien que légèrement différente. Nous corrigeons d'après *D2070*, plus proche de *W* sur ce vers.

2034 : Flottement dans *W* sur l'identité de celui qui appelle Gerbert. Est-ce le roi mentionné au vers 2027 ou le messenger, évoqué en dernier au vers 2038 ? Lacune d'un vers présentant le sujet du verbe *apeler* (2034). *DJ* donnent tous deux ce vers, mais *J* en faussant l'assonance ; nous corrigeons d'après *D2071*.

2047 : *li rois* ; peu probable. C'est Gerbert qui un peu plus loin se propose de constituer une avant-garde avec mille de ses hommes (vers 2037). Il s'agit par ailleurs de ses guerriers, ceux *qu'il amena de son país* 2050 et c'est à lui qu'en revient le commandement. *D2084* et *J2050* donnent tous deux *Li dus* que nous nous proposons de substituer à *Li rois*.

2053-4/D2093-5 : Ce passage fait allusion à la *Chanson des Saisnes* dans laquelle Guiteclin, roi saxon, met à sac la cité de Cologne, tue Milon de Cologne dont il offre la fille à sa femme, la belle Sebile. L'empereur Charlemagne, soucieux de venger son ami et de sauver Helissent, déclare la guerre au païen et installe son campement aux abords de la Rune. Vainqueur de Guiteclin au terme de plusieurs années de conflits, il installe Baudouin sur le trône de Sassoigne à Trémoigne. S'il n'invente pas les détails qu'il donne dans nos vers, le poète pourrait évoquer une version inconnue de la guerre de Charlemagne contre les Saxons ; version différente de la *Chanson des Saisnes* de Jehan Bodel, puisque ce n'est pas dans celle-ci qu'il a pu trouver les toponymes de *Congre / Tongre*, ni de *Saint Valentin*.

2066 : *l'aire*, terme inconnu des dictionnaires dans un sens qui conviendrait ici. On pourrait toutefois expliquer sa formation par une confusion possible avec le dernier mot du vers précédent *esclaire* et une mélecture probable de [*l'ève*], leçon par ailleurs donnée dans *Q*, *D1103* et *J2050*. *Laire* pourrait cependant être une forme mise pour la Loire, possibilité que nous signalons ici en dépit d'une certaine incompatibilité géographique.

D2077 : *anz anz*, voir note au vers *D1828*.

2119/D2157 : *en mains de terre*, curieuse expression qui n'est recensée nulle part, mais qui paraît cependant acceptable. *Terre* pourrait être une mélecture de *terme*, pour l'expression *en mains de terme que traisist un archier*, ce qui soulignerait l'extrême rapidité de ce merveilleux destrier. *DJ* donne la même leçon, ce qui laisserait supposer une erreur déjà présente dans l'ancêtre commun.

2155 : *donra*, forme de P1 au futur.

2175 : la fin du vers est illisible sur cliché ; nous interprétons avec l'accord de *D2214 et J2161* qui donnent *contr'atendent*.

2191 : le nombre de .IIII.XX.. poursuivants annoncé ici semble bien ridicule comparé aux .III.M. donnés dans *D2230*.

D2184 : le sens de ce vers n'est pas clair ; il ne figure pas dans *W* et *J2131* n'est pas plus clair ; peut-être faut-il lire *ne ne l'ouï*.

D2230 : *faige*, en contradiction avec le CSpl et le sens du vers ; nous corrigeons d'après *W2191*.

2259/*D2298* : le vers 2259 est ironique si l'on tient compte des trois vers qui suivent. Il pourrait être traduit par : « En vérité, dit Girbert, je serais bien servi ! »

2278/*D2315* : Dans *Garin le Loherenc* (éd. J. E. Vallerie, v. 9741 et suivants), cette coutume fait l'objet d'un différend entre Rigaut et Pépin. Le Lorrain vient de se distinguer dans des combats au cours desquels ont été fait prisonniers Foucon, Rocelin, Fromondin et d'autres Bordelais. Pépin lui réclame les prisonniers sous le prétexte que c'est ainsi que l'on procède dans tout le royaume qu'il a sous son autorité (vers 9748-50) :

« *Gel voz dirai, ce dist li rois Pepins,
Il est droiture et l'en le fait issi,
En tot le regne que j'ai a maintenir,
L'avoirs est vostres et mien en sunt li pris. »*

Rigaut s'échauffe, refuse de les lui livrer, pour finalement se laisser convaincre par Bégon de les abandonner à son seigneur. Pépin les lui rend et l'affaire est réglée.

2283/*D2322* : *savoir* signifie ici « bon sens » (on n'a rien à attendre de sensé d'un fou).

2304 : *la roïne*, confusion entre la fille et la femme du roi Anseïs, comme semble l'indiquer *vos peres* (v. 2306), ainsi que la reprise *la demoiselle* en début de laisse suivante. Nous corrigeons avec l'accord de *DJ* et d'après le contexte.

2312 : *Cu il* ; haplographie dans le groupe *Cui il* avec l'omission du *i* de *Cui* au contact du *i* de *il*, comme c'est également le cas aux vers 3009 et 3013.

D2340 : *anz anz* ; voir note au vers *D 1828*.

2357 : *amolt*, voir note au vers 30.

D2365 : *doint*, fausse l'assonance, au moins graphiquement : retouche d'après *W2326*. Voir à ce propos le vers 632.

2374-88/*D2413-21* : cette vantardise n'est pas sans rappeler celle de Fauconnet, le fils de Bernard de Naisil qui, lors du siège de Naisil, refuse en ces termes de livrer la forteresse familiale en échange de la vie de son père (*Garin le Loheren*, J. E. Vallerie, v. 4337-42) :

« *Pere, » dist il, « por noien l'avez dit.
Se je tenoie l'un pié en paradis
Et l'autre pié ou chastel de Naisil,
Je osterioie celui de paradis*

*Et enteroie o chastel de Naisil,
Et mes amis retenroie entor mi. »*

D2378 : P2 impératif en *-es* que nous laissons ainsi. Voir aussi le vers 2411.

2385 : *ven*, impératif du verbe venir ; forme qui signale la réduction de *ie* à *e*.

D3290 : *et* nuit à la compréhension du vers. Nous corrigeons d'après W2351.

2391 : *conquerra*, forme de P1 du futur.

2399 : *chiés* ici ne convient pas puisque l'on attend un CR.

D2427 : un trou rend la lecture des mots impossible ; nous retouchons d'après W2388.

2430 : *r* suscrit en trop dans *preudome*, comme c'est également le cas aux vers 2451, 2695, 2727, 3159, 3535, 4069.

2438 : *molt*, voir note au vers 30.

2451 : *preudome*, voir note 2430.

2453/D2492 : *a/encherir*, probablement *encherre* « demander, réclamer » dont la finale a été adaptée à l'assonance.

D2455 : fin de vers illisible à cause d'un trou ; nous interprétons avec l'appui de W 2417.

D2513-2516 : on observe ici un changement de main et la justification, jusqu'ici de 28 vers par colonne passe à 19. Nous retrouvons le premier copiste dès le vers 2616.

D2518 : *naus* ne fait pas sens. Nous retouchons avec l'appui de W 2479.

2578-9/D2618-9 : ces deux vers peuvent être traduits par « pour avoir obtenu cette décision qui vous comble, je parierais que vous avez bénéficié de l'appui d'un ami. »

2603/D2644 : *marchir* signifie habituellement être limitrophe de », qui convient mal ici ; il faut probablement comprendre « tenir sa marche, son fief ».

2625/D2668 : le roi Anseÿs a perdu ses deux fils dans la guerre qui l'oppose aux Sarrazins ; en épousant sa fille, Girbert deviendrait son beau-fils, l'unique héritier mâle du roi.

2634/D2677 : Anseÿs est appelé *empereres* par Girbert, titre qui est réservé à Pépin. On pourrait voir dans cette confusion des titres le signe que la version longue n'est pas la version primitive puisqu'elle introduit des contradictions. L'erreur est par ailleurs répétée un peu plus loin au vers 2649.

2645 : Il y a ici interférence entre narrateur et personnage : *Ce dist la geste* relève d'un commentaire du narrateur sur la geste qu'il connaît au-delà de la *Chanson de Gerbert*. Il est plus qu'improbable de voir attribuer ce genre de propos au personnage de Gérin. Ce vers, maladroit à cet endroit, ne figure pas dans DJ.

D2649 : le & exponctué à tort entraîne l'hypométrie du vers. Retouche avec l'appui de W2608.

2649 : *empereres*, voir la note au vers 2634.

2658-61/D2700-4 : bel exemple d'interpolation qui vise à magnifier le roi Anseïs de Cologne en insistant sur ses richesses et sa magnanimité.

D2673 : *amis* dans le texte ; répétition fautive à l'assonance avec le vers qui suit. Nous corrigeons avec l'appui de W2630.

2695 : *preuzdon*, voir note au vers 2430.

2712-28/D2753-63 : cet itinéraire aberrant va à l'encontre de la rapidité des mouvements exécutés par l'armée et qu'impliquent l'expression *A grant jornees* tout autant que les courtes haltes effectuées : *herbergierent .I. soir* (v. 2722) / *Au main s'en partent* (v. 2718). Il paraît en effet peu judicieux de la part de Gerbert de se rendre à *Monloon* depuis Cologne en « *costoiant* » le Hainaut et la terre d'Artois pour effectuer ensuite un demi tour vers le sud-est en direction de Pierrepont. Le copiste confond par ailleurs *Orlenois* et *Loenois* (v. 2728), leçon proposée dans *I* qui, contrairement à *DJW*, donne un itinéraire satisfaisant en restant plus allusif sur le trajet effectué. Enfin, *Puillemont* au vers 2715 semble également relever de l'erreur ; pas plus que *Pullemont D*, *Puillemont* ne semble en effet faire partie de la toponymie française ou n'est relevé dans les textes médiévaux. Cette forme pourrait constituer une faute auditive pour l'expression *Puit et mont*, qui conviendrait tout à fait au reste de la description. Cela dit, n'étant pas assurée qu'il ne s'agisse pas d'un toponyme, nous laissons cette forme telle quelle et nous contentons de signaler une possible erreur. Cette géographie approximative conforte la thèse de F. Lecoy (« *Gerbert de Metz : lieux et dates* », *Romania* 77 (1956), p. 417-434) selon laquelle « la dualité d'auteurs, en ce qui concerne le *Garin* ou le *Gerbert* ne saurait être mise en doute : elle saute aux yeux et se manifeste, en particulier, par une technique différente dans le maniement des assonances et le caractère beaucoup plus vague du cadre spatio-géographique où se déroule l'action du second poème ».

D2716 : *Esclavorin*, entraîne l'hypermétrie du vers ; nous retouchons avec l'appui de W 2673.

2727 : *preude*, voir note au vers 2430.

2733/D2774 : *arbroi*, ne figure dans aucun dictionnaire. On rencontre toutefois la forme verbale *arbroier*, *arbrier* qui signifie « se cabrer » ; *demener tel arbroi* serait alors une expression synonyme de *demener tel effroi*.

2751/D2792 : cet infinitif ne semble pas dériver de *paroir*, qui ne ferait pas sens ici, mais représenter une variante suffixale de *repairier*, qui peut avoir des sens secondaires susceptibles de convenir ici (TL, VIII-873 ; comprendre, probablement ; « avec ses larges présents, il avait ramené à lui la cour »).

2758 : *epereres*, oubli de la barre de nasalité.

2760 *ensable*, oubli de la barre de nasalité.

2760-63/D2801-5 : Dans *D*, le copiste a faussé l'assonance de cinq vers dans une tentative avortée de modification de timbre. On lit au vers 2801 *Aleranz*, 2802 *Gersanz*, 2803 *Folcheranz*, 2805 *ferranz*. Nous avons pu restituer l'assonance de quatre d'entre eux en nous appuyant sur *JW*. Cependant, en l'absence de vers 2804 dans *JW*, nous avons opté pour *li fiers*, épithète régulièrement utilisée dans notre chanson et tout à fait en accord avec *frans*.

D2806 : Le copiste est ensuite revenu sur son exercice en créant une nouvelle laisse, que nous avons fait le choix de supprimer pour l'intégrer à la laisse précédente, de même timbre, et à laquelle, très probablement, les vers appartenaient antérieurement, comme semblent l'indiquer *J et W*.

2786 : *aut*, P3 du subjonctif présent du verbe *aler*.

2796 : *amolt*, voir note au vers 30.

2800 : *mlt'*, voir note au vers 122.

2802 : *reiz*, mot rare également présent dans *J2777* et dont Godefroy donne la définition « rempli à ras de bord ». Peut-être faut-il y voir l'assise des murs également..

D2829 : *peres*, réfection analogique sur le CSsg des substantifs de type 1 (murs) ; cette maladresse entraîne l'hypermétrie du vers.

2853 : *terrrre* dans le texte avec un *-r-* en trop.

2859 : *preuz*, voir note au vers 2430.

2901 : *sui*, on attendrait plutôt *fui*, puisque comme le laisse entendre la forme verbale *norri*, il s'agit du passé du duc Gerbert. C'est d'ailleurs cette leçon que donne *D*, sur lequel nous nous appuyons pour corriger *W*.

2909 : *ven'* dans le texte ; retouche avec l'appui du contexte et de *D2951*.

2925 : *voloint* ; ne convient pas. Le sujet étant les *.IIII. roi* énumérés dans les vers précédents, on attend ici une P3 du pluriel.

2938 : *toret* dans le texte ; leçon inacceptable ; retouche avec l'appui de *D2980* qui donne *s'esturent*.

D2958 : *moi* dans le texte ; il faut lire *vos*, conformément à la leçon donnée dans *W2915* et le vers répété dans *D2974* un peu plus loin. Gerbert reproche à Pépin de faire les honneurs de sa cour à son ennemi qu'il a assis près de lui, comme un proche, et ce en dépit de tous les services que Garin lui a rendus.

2960/D3002 : *jorroiz*, est une P5 du verbe *joir* à l'indicatif futur ; on rencontre également *jorra* dans *Le roman de Troie*, Benoît de Sainte-Maure (édité par Léopold Constans) : *Cez noveles sot Orestès, Qui o Pirrus n'ot nul pais ; Por sa fame grant mal li vueut E porchace tant com il puet. Se il puet, ja ne s'en jorra De ce que toleite li a* ; ainsi que *jorroie* dans *Folque de Candie* von Herbert le duc de Danmartin ... : -« *Venez, pucele, devant l'emperëor qui quiert la joie qui vos vient chascun jor. – Granz merciz, frere, mout jorroie cel jor.* »

2974-75 : à cet endroit du texte lacune également présente dans *J*. Aucun vers n'y introduit la proposition *plus en traist de mil poil* 2975 en dépit du terme de reprise *en*. *D3017* propose une leçon plus cohérente en faisant précéder le vers 2975 de *anz es grenons li a lacié ses doiz* ; nous reprenons ce vers de *D* que nous intégrons à *W*.

3007/*D3052* : *doblee* pourrait peut-être être traduit par « à deux mains ».

3009 : *Cu il*, voir note au vers 2312.

3013 : *Cu il*, voir note au vers 2312.

3028 : le copiste (ou un copiste en amont) a interprété *que n'avons en qu'en avons* et opté pour la graphie *an* qui fait perdre la leçon. Retouche avec l'accord de *D3073* et *J2996*.

D3030 : *eüssient*, cette forme entraîne l'hypermétrie du vers. Nous corrigeons d'après *W2986*. voir à ce propos la note au vers 632.

3042 : *senz sofraitte de droit* entre en contradiction avec la position que défend Fromont, qui se dit victime de la vilenie lorraine.

3043-45 : notre passage propose au vers 3043 *Hardré mon pere*, contre *Aymon(t) mon frere* pour *JRD*, leçon fidèle à la geste et en accord avec la réplique de Gerbert un peu plus loin (v. 3109-12) :

« ... *Le viel Fromont mena mes peres tant,
Que de sa terre li essilla grant pen,
Haimon, son frere, li ocist voirement
Desor le pont de Bordele la Grant.* »

3054 : *soi*, forme inacceptable de P3 que nous complétons en ajoutant la marque de la désinence.

3057-93/ *D3102* : la laisse ne donne pas la version commune de *Garin*. Dans cette dernière, après sept années de paix, Bégon décide d'aller voir son frère. Il prend congé de sa femme qu'il laisse sur ses terres et entreprend son voyage. C'est au cours d'une halte, à l'issue d'une chasse au sanglier sur les terres de Fromont, que Thibaut du Plasseis l'assassine. Mis au courant bien plus tard dans la nuit, Fromont réproouve ce meurtre, mais ne peut empêcher la guerre.

3065 : *D* propose huit vers qui ne figurent pas dans *W*. Il y évoque plus précisément la situation dans laquelle les deux frères se trouvent avant la mort de Bégon.

3067 : fin de vers illisible ; nous interprétons d'après *D*.

3069 : fin de vers illisible ; nous interprétons d'après *D*.

3071-2 : à partir du vers 3071, le récit de Gerbert diffère dans les manuscrits *D* et *J* : l'espace blanc d'environ une page correspond aux vers supplémentaires de *D* par rapport à *W*, qui s'est montré moins précis dans le traitement du passé.

3074-8 : la version de la mort de Bégon donnée ici ne correspond pas à la *Vulgate*, dans laquelle Bégon se fait assassiner alors qu'il poursuivait un sanglier (porc) qu'il était venu

chasser dans les bois de Lens. Des allusions à cet épisode du sanglier sont néanmoins faites dans notre manuscrit aux vers 1422 et 3441. Bégon n'était par ailleurs pas accompagné de sa femme dans la forêt où il a trouvé la mort.

D3085 : *anz enz* ; voir note au vers 1828.

3099 : *faite* dans le manuscrit ne fait pas sens. *D* se trompe également en proposant *fraite*. Nous corrigeons avec l'appui de *J3068* qui donne *faide*.

3117-3146 : dans la version commune, Garin s'est tant acharné à détruire les Bordelais qu'il désire faire la paix avec eux et se croiser. Il organise alors une entrevue avec ses ennemis pour leur exposer ses projets, immédiatement rejetés par ces derniers. La rencontre dégénère : Fromont et sa famille poursuivent Garin auquel ils portent des coups mortels. Le Lorrain meurt dans la chapelle de Val Gérin, en temps de guerre certes, mais victime de la trahison des Bordelais.

D3118 : illisible ; le passage ne figurant ni dans *J*, ni dans *W*, nous préférons ne pas intervenir, même si *non* s'impose à nous.

D3126 : vers hypométrique par l'omission d'une syllabe que nous restituons d'après le contexte.

3159 : *preuz*, voir note au vers 2430.

3164-9/*D3264-8* : Guillaume de Monclin ment. Dans *Garin (Garin le Loheren)*, laisse CLXV), le père de Gerbert meurt assassiné sous ses coups et sous ceux de l'évêque Lancelin, de Fromont, Fromondin, Bouchart, Hardouin et de *XIII conte qui tot furent d'un lin* (v. 16556).

3166 : *il* ; nous pourrions également lire *i(l)* qui représenterait le pronom adverbial *y* : ce qui éviterait le double sujet *il/li ber*.

3169 : *avra*, forme de P1 du futur.

D3173 : *fraide*, rend la lecture du vers obscure. Peut-être faut-il lire ici *faide*, qui convient mieux au sens du contexte. En l'absence de leçon dans les autres manuscrits, nous préférons ne pas retoucher.

3174 : construction syntaxique inachevée de la phrase *A consoil va l'empereres de France/Què il fera de cez gages a prendre* ; il faut supposer le vers donné par *D* pour comprendre le passage ; cependant, l'ajout d'un vers emprunté à *D* pourrait ne pas s'imposer si l'on interprète la complétive comme pouvant être gouvernée par le nom *consoil* dans la locution *aler a consoil*.

3182 : *li* ne convient pas, puisque c'est à Fromont que Blanchefleur s'adresse et le pronom personne régime *vos* (*J3152*) eût été préférable. Nous préférons suivre malgré tout la leçon de *D3283*, qui limite la correction à *i(l)*.

3231 : *amolt*, voir note au vers 30.

3251 : *cois servain*, mélecture probable de *coisin germain* qui entraîne l'hypométrie du vers ; retouche avec l'appui de *D3352*. *Servain* pourrait aussi être interprété comme étant un prénom, mais la leçon est tellement corrompue que l'on ne peut le conserver.

3263 : *fuis* ne fait pas sens. Nous corrigeons d'après *D1369*.

3311-3 : Ces vers rajoutés en bas de colonne à la suite des autres ne sont pas de la même main. Ils atténuent les propos insultants de Fromont sur les origines de Gerbert en mettant en valeur sa noblesse chevaleresque. Au vers 3313, *Mas* est une forme qui n'appartient pas aux graphies du copiste et qui par conséquent, outre l'écriture elle-même, constitue la preuve que ces vers sont l'œuvre d'un autre copiste.

3330/*D3449* : nous ne sommes pas sûre de notre lecture de *pres terrin*, qu'aucune variante ne nous permet d'éclairer.

D3331 : *chastel* ne fait pas sens ; nous lui substituons *orguel* qui s'intègre mieux dans le vers.

3343 : *un(e)*, forme incorrecte retouchée avec l'appui de *D3462* qui donne *un* ; nous ne sommes pas assurée de bien cerner le sens de ce vers ainsi posé dans ce contexte ; nous proposons néanmoins pour ce vers et le vers suivant la traduction : « Voilà un an que par la grâce divine je ne vous ai vus à ma cour, et vous trouvez déjà motif à vous battre ! »

3372/*D3492* : il s'agit vraisemblablement de l'épée appartenant au roi Gautier et récupérée comme prise de guerre. Cette épée confirme indirectement la mort de ce roi venu assiéger Anseïs à Cologne, car il n'est nulle part fait mention de sa mort lors du récit de la bataille. Dans *D3492*, l'épée a appartenu à Gaifier, très probablement un des sept rois sarrasins venus assiéger Ansëys, mais dont le nom ne figure nulle part ailleurs dans notre passage. Citons tout de même les v. *A3973-5* dans lesquels les noms de ces sept rois figurent, parmi lesquels Gaifier :

*Li rois Charboncle et Enpires, li fiers,
Et Mederanz et Neruz et Gaifiers,
Et Beaufumez et Samuel, ses niers.*

3398-3406/*D3518-23* : ce passage contredit en partie la version commune de la fin de *Garin*. En effet, dans celle-ci, le cheval de Garin est tué sous lui alors qu'il est poursuivi par les Bordelais. Une fois à terre, Guillaume de Monclin, Fromont et son fils Lancelin le rouent de coups et le laissent pour mort (*A* v. 16450-16520). C'est un personnage animé de bonnes intentions qui finira de l'achever lorsque, le croyant mort, il lui coupe le bras pour en faire une relique (*A* v. 16520-16559).

3408 : *poliers* est un mot inconnu des lexicographes, qui paraît présenter une variante suffixale de *poulain*.

D3418 : *congee* ; fausse l'assonance : en l'absence de leçon dans *JW*, nous retouchons d'après le contexte.

3425/*D3546* : *cuens palés*, c'est-à-dire « comte palatin » (palain, palein).

3498 : *l'empoint* ; le *l'* est ambigu. Il renvoie à Girbert, comme tend à le prouver le commentaire de Fromont quelques vers plus loin et le vers 3510, mentionnant Girbert « qui recovra les estriers ».

3536 : *preudome*, voir note au vers 2431.

3556 : *aviés* dans le texte ne fait pas sens. Ce mot pourrait-être une mélecture de *auves* D3677 et J3513, qui signifie « bande de fer ou planchettes reliant les deux arçons de la selle ».

D3569 : *tendié* ; nous avons ici une forme de la P3 du passé simple de *tendre*.

D3608 : rare élision de l'article pluriel *li* devant *hauberc* ; on pourrait supprimer complètement l'article.

D3630 : *boes*, oubli de la barre de nasalité (*bons* W3509).

3730 : *la devra*, ne convient pas, puisque le pronom reprend *aluez* au pluriel ; nous corrigeons d'après le contexte et avec l'appui de J3682. Notons cependant que *la* pourrait être accepté dans *qui la devra tenir* si on comprend *la* comme adverbe et non comme pronom.

D3853 propose lui aussi une leçon fautive, quoi que moins que *W*. Il donne le pronom *la* pour reprendre *les alués* ; on attendrait plutôt *les*, que nous substituons à *la*.

3734 : *vestuz* dans le texte fausse l'assonance ; nous corrigeons avec l'appui de D3857.

3838/D3961 : *Ys*, comme cas sujet correspondant au cas régime *ÿon*.

D3840 : *seiames* ; forme inacceptable de la P4 du présent du subjonctif du verbe *estre*. Nous corrigeons avec l'appui de W3717 qui note *soionmes*.

3867/D3990 : *iaut*, P3 du verbe *oloir*, qui signifie « exhaler, sentir ». Le vers se traduit alors par « Qui exhale une odeur plus agréable encore que l'encens d'église ».

3873 : *esturet*, oubli de la barre de nasalité, qui fausse la terminaison de la P6 ; retouche avec l'accord de *D*.

3885 : le pronom personnel complément *les* ne reprend rien : lacune d'un vers et retouche d'après *D* (*J* donne le vers mais le fausse par l'ajout de *.X.* devant *.XV.*) ; il faut bien que les assiégés aient encore des chevaux, cf. 3919. Cet épisode des chevaux mangés durant un siège est un motif narratif traditionnel des chansons de geste.

3886 : *soi quint*, Hernaut dispose en plus de lui d'une compagnie de quatre chevaliers.

3899 : *grandes* n'est pas acceptable, l'adjectif féminin ne pouvant se rapporter au substantif masculin *pechiez* ; il s'agit probablement d'une mélecture du superlatif *graindres*, proposé par D4024 et J3850.

3890/D4015 : *s'en ist* est à prendre au sens de « faire une sortie », « une avancée dans le camp ennemi ».

3986/D4111 : *escalfas* (*D escalfas*) ; mot inconnu des lexicographes, au moins sous cette forme, que l'on retrouve à peu près identique dans *J escaufas* ; correspond à un verbe chez Taylor ; toutefois, on peut rapprocher ce mot d'*escorfaut*, dont les dictionnaires ne connaissent qu'un seul et unique exemple comme nom commun (dans *Mainet*), qui signifie « arabe, sarrasin » et doit dériver du nom propre *Ecorfaut*, personnage sarrasin des chansons de geste ; dans notre passage, il doit s'agir de besants qualifiés d'orientaux ou de sarrasins

D3998 : Orliers ; il faut bien sûr comprendre *Hernaïs d'Orliens*.

3991/D4116 : *refuse je* ; notons la présence d'un *-e* final à la terminaison de la P1 de l'indicatif présent.

D3998 : Orliers ; le copiste écorche le nom d'Hernaïs d'Orliens en se laissant influencer par les nombreuses fins de vers en *-ers* qui l'encadrent.

4054/D4179 : *vercoee* ou *ver coee* ? Le terme pose des problèmes d'interprétation. M. G. Roques en note la présence dans trois manuscrits au moins où il apparaît noté *ver coez*. Citons parmi eux *La mort Aymeri de Narbonne*, éd. J. Couraye du Parc, 2900 var. *D (s. et vers coez)*. Toujours selon M. Roques, les *verz coez* peut-être traduit par *scorpions* (cf. aussi Tobler-Lommatsch, 2, 523, 16), ce qui l'amène à poser la prudente hypothèse qu'associé à Fromont et dans la bouche de son ennemi, *ver coee* pourrait vouloir signifier « caractère de scorpion ».

4057 : *quil* ne convient pas. Nous retouchons d'après D4182 et J4002.

4069 : *preuz*, voir note au vers 2430.

4101/D4226 : *doint*, fausse l'assonance, au moins graphiquement ; erreur commune à DJW. Nous retouchons d'après le contexte ; voir également la note au vers 632.

4104 : *amolt*, voir note au vers 30.

4111/D4237 : lacune d'un feuillet dans *D* à partir de ce vers, soit 120 vers en tout.

4123 : *boudon* apparaît à plusieurs reprises à l'assonance de cette laisse, mais sous différentes formes : *boudon* 4123, 4133 forme attestée dans le Godefroy, *bouzon* 4140 et enfin *berdon* 4127 que nous ne trouvons recensé nulle part ; nous conservons ces variations.

4150 : le manuscrit donne *en sa fosse*, leçon difficilement acceptable dans le contexte et que nous retouchons avec l'appui de *R* (*J en sa fosse* et *D lacunaire*), plus cohérent sur ce point et qui propose *a sa coste*.

4158 : les deux derniers vers de la laisse peuvent être traduits par « Laissez pendre tous ceux qui seront capturés devant la porte plutôt que de tenir parole en rendant la tour ».

4164 : *Amolt*, voir note au vers 30.

4182 : *la soe* ne fait pas sens ; nous corrigeons avec l'appui de J4122 qui propose *sa lance*.

4234/D4238 : fin de la lacune dans *D*, les deux manuscrits se rejoignent.

4257 : *truel* ; le mot paraît être une variante graphique pour *truil* (« treuil » et désigner un cylindre autour duquel s'enroule une corde de levage ; l'action décrite n'est pas parfaitement claire, parce qu'on ne voit pas bien comment interpréter *tor* ; quoi qu'il en soit, Hernaut doit demander à l'*engigneor* de lui ouvrir partiellement la porte.

4265 : *faus* est le CS de *faucon*.

4269 : *germez*, leçon fautive que nous retouchons avec l'appui de *DJ*.

4283 : *amolt*, voir note au v. 30.

4290/*D4294* : *Dex*, ne fausse pas l'assonance dès lors que la diphtongue est décroissante.

4296 : *mon oncle* dans le texte ; Bégon est l'oncle de Gerbert, mais pas celui de Hernaut, puisqu'il est son père ; nous corrigeons d'après la geste et avec l'appui de *D4309 et R*.

4319 *pertrez*, P5 futur de *paistre*.

D4341 : *Deu* ; fausse l'assonance ; nous corrigeons avec l'appui de *W4337* et du contexte.

D4362 : *estronner* ne fait pas sens ; retouche d'après *W4358*.

4350 : *pris*, P1 du présent de l'indicatif du verbe *proisier*, qui signifie « faire cas de, évaluer ».

4367/*D4372* : *Deu*, fausse l'assonance. Nous retouchons en accord avec l'assonance (vers 4337).

4381 : répétition fautive du mot d'assonance, même si nous avons d'un côté *assenbler* et *assenblé* de l'autre ; retouche avec l'accord de *D4386 et R* qui donnent *ajosté*.

INDEX DES NOMS PROPRES

L'index qui suit se veut un relevé exhaustif de toutes les formes données pour chaque personnage présent dans notre passage pour *W* et *D*. Afin de distinguer les noms propres à chacun des manuscrits, nous avons choisi de faire figurer toutes les informations relatives à *D* en italiques.

Lorsque les formes données pour un même nom propre se sont révélées par trop différentes de celle figurant en entrée, nous leur avons attribué une entrée propre avec un renvoi à la forme première pour les références les concernant.

Chaque graphie de nom propre présente dans les vers figure en caractère gras. Lorsque l'une d'elle apparaît dans une autre entrée, nous l'avons à chaque fois indiqué en la mettant en caractère gras et en la faisant précéder de la mention *voir*. Cette indication vaut par exemple pour les origines dites géographiques ou qui suivent en général le nom des personnages et qui lui sont à ce point annexées qu'elles finissent par faire partie intégrante de ce même nom ; il en va de même de certains surnoms de personnages (tels que *le Veneor* pour *Doon*).

Notre passage, inédit, fait état de personnages inconnus jusqu'alors des autres manuscrits ; nous les signalons en faisant suivre la graphie de la mention NR pour « non recensé ». La plupart d'entre eux ne posent pas de problème d'identification ; nous devons toutefois reconnaître que tous n'ont pu faire l'objet d'une entrée circonstanciée, soit qu'ils apparaissent dans un passage lacunaire, facilitent l'assonance ou tout simplement figurent dans une énumération quelconque sans pour autant faire l'objet de plus amples informations.

La présence d'un astérisque à l'intérieur d'un commentaire indique qu'une note a été établie et invite à se rendre en partie « Notes de fin de texte » pour plus de renseignements.

Nous avons par ailleurs tenu à faire des commentaires sur certains noms propres en général et non sur une occurrence en particulier : dans ce cas, nous ne faisons aucun renvoi en notes de fin de texte et donnons ces précisions entre crochets.

La présence de crochets dans les occurrences indique que le nom propre pose problème à cet endroit du texte et a été retouché.

Aaliaume CR 16, 17, 738, 1270, 1294, 2200, 2414, 2421, 2453, 2761, 2855, 2896, 2905, 3742, 3865 ; **Aaliaumes** CS 2802, 2947, 3429, 3550 ; **Aaliaumes (li cuens →)** CS 3021 ; **Aliaume** CR 115, 117, 728, 2382 ; **Aliaumes** CS 3066 : frère de Giboin de la Nueve Ferté ; allié de Fromont ; participe au siège de Gironville et à l'embuscade tendue par les Bordelais pour tuer Girbert.

Aaré 1898, 1934 : roi sarrasin.

Aarons 2103, 2139 : roi païen venu assiéger Anseis.

Abiax 159 ; **Abel** 161, 190, 192 : *personnage biblique.*

Acarins 258, 264 : *ingénieur.*

Aigage (le/lou conte –) CR 21, 2165, 2205 ; **Agages (– li cuens)** CS 105, 2899 ; **Aigage (– lou conte)** CR 2205 ; **Aigaiges (li cuens –)** CS 103, 1364, 2762, 2858 ; **Argage** CR 20 ; **Argages (– li cuens)** CS 1389 : *cousin et allié de Fromont au siège de Gironville.*

Aiglant : voir **Milon d'–**.

Ais 2017, 2032, 2667 ; **Aiz** 827 (**devers le Rin**), 841, 1252, 2709 : *Aix la Chapelle ; résidence de Charlemagne ; lieu de sa mort et de sa sépulture.*

Aiz (– en Gascoigne) 826-28, **Ais** 840 : *Dax (Landes).*

Alemaigne 11, 12, 88, 100, 1060, 2236 ; **Alemaigne** 86, 98, 1044, 2197 : *Allemagne ; royaume d'Anseïs de Cologne.*

Alemant CS 1617, 2022, 2060, 2980, 3023, 3102, 3147, 3247 : *hommes d'Anseïs ; Alemenz* CR 897, 911, 1108, 1124, 2041 : *les Allemands ; .IIII. – 1622, 1652 : messagers d'Anseïs à la cour de Pépin.*

Alerant CR 1086, 1101 ; **Aleranz** CS 826, 1040, 1118, 1145 ; **Alerenz** CS 814, 1024, 1102, 1129 : *chevalier bordelais ; frère de Gaudin ; tués tous deux par Girbert et Gerin à Val Flori.*

Alixandre 257, 262 : *Alexandrie ; ville et port d'Egypte.*

alixandrin 2394, 2433 : *relatif à Alexandrie.*

Amaufroi 424 ; **Esmanfroi** 424 : *chevalier bordelais et cousin germain de Fromont ; tué par Girbert devant Gironville.*

Amor : voir **Baucent d'–**.

Ampire(s) : voir **Empire et Enpiles li Fiers**

Angevin 279, 1593, 1618, 3058, 3103, 3148, 3248 ; **Angevins** 833, 846 : *Angevins ; habitants de l'Anjou.*

Anglois 2923, 2965 : *un des quatre rois, en l'occurrence anglais pour celui-ci, venus envahir le royaume de Pépin..*

Anseïn : voir **Fouchier d'Aufenin.**

Anseïs : voir **Fouchier d'Aufenin.**

Anseïs CS 8, 1662, 1704, 1734, 2064, 2065, 2192, 2231, 2232, 2264, 2267, 2271, 2280, 2290, 2292, 2296, 2303, 2305, 2333, 2271, 2290, 2303, 2305, 2333, 2403, 2442, 2452, 2456, 2491, 2570, 2609, 2614, 2656, 2667, 3973 ; CR 9, 2070, 2108, 2299, 2319, 2338, 2644, 2956,

3103 ; **Enseis** CS 2026, 2027, 2251, 2669, 2672, 2707, 2750, 3178 ; CR 1632, 1701, 1731, 2637, 2108, 2319, 2338, 2596, 2956, 3103 : *roi de Cologne ; c'est auprès de lui que Girbert trouve du secours contre les Bordelais après l'avoir aidé contre les Païens.*

Ardane 1700, 1730 : *Ardennes.*

Ardenois 2712, 2753 : *région de l'Ardenne.*

Artois 2719, 2760 : *province d'Arras.*

Aspre (dés les pors d'–) 136, 137 : *vallée et col d'Aspe (départ. des Pyrénées Atlantiques).*

Aspremont : voir **Tiebaut d'Aspremont.**

Aufanions 2103, 2142 ; **Fenion le Jaient** 2183 : *un des sept rois païens venus assiéger Anseis ; oncle de Malardin.*

Aufenin : voir **Fouchier d'–.**

Aumarie 394, 400 : *ville ou royaume (cité, regne, terre) sarrasins ; peut-être à l'origine Almeria, ville d'Espagne prise par les Arabes au XI^e siècle et reconquise par les Chrétiens en 1147.*

Auseni : voir **Fouchier d'–.**

Autre-Commant : voir **Commans.**

Aymer 4004, 4029 : *compagnon de Fromont, qui l'envoie chercher Ludie pour la marier à Hernaut.*

Baiviere 10, 11, 2207, 2246 : *Bavière.*

Bantilarz (NR) 3960 ; **Bantillas** 4085 : *romain versé dans les « maistres arts ».*

Basclois 1503, 1530, 1518, 1545 : *Basques, ennemis de Pépin boutés hors de Gironville.*

Bassile 4004 ; **Baisile** 4129 : *compagnon de Fromont, qui l'envoie chercher Ludie pour la marier à Hernaut.*

Baucent 3405, 3525, 3559, 3577, 3594, 3608, 3680, 3700, 3712, 3716, 3730, 3835 ; **Baucent de Riviers** 3397, 3518 : *cheval de Garin à présent à Fromondin et dont Girbert s'empare ; voir note à ce propos.*

Baucent d'Amor 4253 : *ennemi de Fromondin ou cheval d'un ennemi indéterminé de Fromondin. [Les index des noms propres des éditions de P. Taylor et de Stengel [Moisan] donnent Ferrant d'Amor, qu'ils présentent non pas comme un cheval, mais comme un ennemi de Fromondin en s'appuyant pour ce faire – en tout cas pour P. Taylor – sur les v. 5731-2 :*

*Je connoiz bien Bauçant et l'oriflor
Qui fist le cors contre Ferrant d'Amor.]*

*Cependant, le mot Ferrant dans **Ferrant d'Amors** au vers 4258 de D laisse envisager un cheval plus qu'une personne.*

Baucent de Burs 1380 : cheval de Gérin ou de Mauvoisin (ce point pose problème ; voir à ce propos les explications données en notes).

Baucent de Riviers : voir **Baucent**.

Baucent d'Oriflor 4253 ; **Baucent d'Oirreflor** 4257 : cheval de Fromondin. [Voir à ce propos notre commentaire sur **Baucent d'Amor**, et notamment les vers 5731-2 de l'édition P. Taylor, pour lesquels Oriflor n'apparaît absolument pas comme un nom propre mais comme un simple substantif.]

Baudeçon 1809, 1844 ; **Bauduçon Maltedu** 1828 ; – **Maltendu** 1793 : cler et chambellan employé à la cour d'Anseis de Cologne.

Baudri (de l'Eschiere le preu conte –) 20 ; 2165 ; de l'Eschiele le preu conte – 2219, 2204 : chevalier bordelais.

Begue CR 734, 958, 3081 ; **Begues** CS 1421, 1447, 3063, 3071, 3108, 3116, 3124, 3140, 3440 ; – li cuens del chastel de **Belin** CS 2141 ; li cuens **Begues** CS 3234 ; li cuens – del/dou chastel de **Belin** CS 1284, 1308, 3336, 3453, 3574 ; **Begon** CR 600, 608, 744, 973, 1020, 1036, 1172, 1189, 1951, 1989, 2357, 2396, 2989, 3033, 3047, 3111, 3145, 3151, 3245, 3476, 4295, 4300 ; – li dux dou chastel de **Belin** CR 2179 ; **Begons** CS 3561 : Bégon, seigneur de Belin ; fils puîné de Hervis de Metz, frère de Garin le Loherain ; mari de *Beatris* ; père de **Gerin et Hernaut** ; assassiné dans Garin le Loherain par les hommes de Fromont au terme d'une chasse au sanglier ; voir aussi **Belin**.

Belin 865, 879, 3106, 3118, 3133, 3181, 3980, 4105 ; – le fort chastel vaillent 3106 ; **Belins** 323, 3192 ; **chastel de Belin** 29, 30, 1284, 1719, 1750, 2141, 2423, 2437, 2462, 2476, 2795, 2837, 3234, 3237, 3453 ; li **chastiaux de** – 3230, 4320 ; li **chastiaux de** – 3332, 4325 : fief de Bégon en Gascogne ; [aujourd'hui Belin-Beliet dans le département de la Gironde] ; voir aussi **Belin le Notonnier** et **Begue**.

Belin le Notonnier 3389, 3509 : Belin le Notonnier, marinier qui travaille sur la Loire.

Berangiers 1743, 1773 : chevalier qui accompagne Girbert à Cologne.

Beraut 4200 : chevalier lorrain qui participe à l'enlèvement de Ludie devant Gironville.

Beraut : voir **Bernart de Fremilion**.

Bergoigne (duc de –) 1702, 1733 : Bourgogne.

Bernart de Fremilion 2318 ; **Beraut** 2321, 2360 ; **Berauz** 2368, 2369, 2383 : bourgeois de Cologne sauvé de la peine de mort par *Biatrix*.

Bernart de Roche Lee 4074 ; – de **Roche Clere** 4199 : chevalier bordelais.

Bernart le conte de Naisil CR 23 ; – **le conte de Neisil** CR 2167 ; – *lou conte de Naisi* CR 22, 2206 ; **Bernarz de Naisil** CS 2805 ; – **de Neisil li guerriers** CS 2763 ; – *li sires de Naisi* 2902 ; – **li sires de Neisil** CS 2861 : *frère de Hardré, oncle de Fromont ; se fait moine après une blessure devant Verdun et se défroque une fois guéri ; tué par Girbert.*

Bernarz 4111 : *garçon bordelais ; fils de dan Guion ; Ludie lui demande d'envoyer avec l'aide de son arc un message à Hernaut.*

Bernarz de Loün 3021 : *comte et cousin de Fromont qu'il accompagne à la cour que Pépin tient à Orléans ; plaide auprès du roi en faveur de la paix entre Lorrains et Bordelais ; voir le suivant.*

Bertranz de Loün 3066 : *comte et cousin de Fromont venu plaider la paix entre Lorrains et Bordelais auprès de Pépin ; voir le précédent.*

Bïatrix 1820 ; **Bïatriz** 1828, 1855, 1861, 1863, 1868, 1896, 2006, 2615, 2623, 2645, 2656, 2664, 3541, 3662 : *filie d'Anseis de Cologne ; fiancée dans un premier temps à Girbert, elle devient par la suite la femme de Gérin.*

Biterne 1850, 1885, 2349, 2388 : *Biterne ; ville ou contrée sarrasine.*

Bonivant (au port de –) 1545 ; **Boennevent** 1572 : *ville sarrasine ; peut-être Bénévent (Italie).*

Bordele 34, 34, 45, 46, 58, 62, 444, 450, 834, 2368, 3069, 3125, 3425, 3546, 3644, 3767, 4014, 4384 ; – **la grant** 3112, 3191 ; – **la large** 63 ; **Bordeles** 59, 847, 3204, 4139 ; **Bordiaus** 3122 ; **Bordiaux** 4391 : *Bordeaux (dép. de la Gironde) ; ville dont Fromont est le seigneur ; cil de – 3078 : habitants de Bordeaux.*

Bordelois 28, 29, 38, 39, 416, 422, 430, 436, 437, 443, 497, 503, 537, 543, 589, 681, 1303, 1328, 2987, 3252 : *les Bordelais de la geste, ennemis des Loherains, c'est-à-dire essentiellement le lignage de Fromont ; voir aussi Fromont.*

Bordelois 1530, 1523, 1557, 2603, 2644, 2748, 2759, 2770, 2789, 2800, 2812, 2945, 3039, 3084 : *Bordelais, région de Bordeaux.*

Breton CS 1593, 1618, 2981, 3024, 3058, 3103, 3148, 3247 ; **Bretons** CR 833, 846 : *les Bretons.*

Burs : *voir Baucent de –.*

Caïn 2425 ; **Caïns** 159, 161, 191, 193 ; **Caÿn** 2464 : *personnage biblique qui serait l'édificateur de Gironville ; voir aussi Gironville.*

Capadoce 4152 : *Cappadoce ; région centrale d'Asie Mineure ; pays sarrasin.*

Castele 3422, 3491, 3543, 3613, 4033, 4158 : *Castille (province d'Espagne).*

Chaneloigne (cil de –) (NR) 2018, 2056 : *contrée sarrasine indéterminée.*

Charboncle 2178 ; **Charbocle** 2191, 2217 ; **Charboncles** 14, 2068, 2102, 2106 : *un des rois païens qui assiègent Anseïs lors de l'expédition de Girbert à Cologne ; tué par Girbert qui lui prend son cheval Flori.*

Charlemaines 2054*, 2093 : *l'empereur Charlemagne ; fils du roi Pépin et de la reine Berte.*

Clarembauz 815, 827, 1140, 1156 : *compagnon de Fromondin ; tué à Val Flori par Girbert ou Gérin.*

Clarvent : voir **Huon de –**.

Coloigne 1623, 1653, 1631, 1661, 1701, 1704, 1731, 1734, 1748, 1778, 1998, 2020, 2023, 2036, 2058, 2061, 2070, 2108, 2629, 2669, 2672, 2711, 3103, 3178, 3436, 3540, 3557, 3661, 3972, 3975, 4097, 4100 : *Cologne en Allemagne ; ville d'Anseïs de Cologne.*

coloignois 2703, 2706, 2746 : *relatif à Cologne.*

Commans 1707 ; **Commant (Autre –)** 1635 ; **Outre –** 2033 ; **Comment** 2070 ; **Outre –** 1665 ; **Commenez** 1737 ; **Commaint** 2033, 2036 ; **Comnain** 1995 : *les Koumans, peuplade turque.*

Compostele : voir **Saint-Jasque**.

Congre (port de –) (NR) 2052 ; **Tongre** 2091 : *port indéterminé situé non loin de Saint-Valentin ; (s'il n'invente pas ces détails, le poète fait ici allusion à une version inconnue de la guerre de Charlemagne contre les Saxons, version différente de la Chanson des Saisnes de Jehan Bodel : en effet, ce n'est pas dans celle-ci qu'il a pu trouver les toponymes de Congre / Tongre, ni de Saint Valentin).*

Cornoaille 87, 89, 99, 101 : *Cornouaille ; région d'Armorique où Fromont envoie quérir de l'aide pour soutenir le siège de Gironville.*

Coutantinoble 4153 : *Constantinople ; Byzance.*

Couten (– d'Outre le Rin) 255 ; **Costan** 260 : *probablement ingénieur ; compagnon de Maurin.*

Damedieu CR 1223, 2128 ; **Damedeu** 1244, 2166 ; **Damedex** 1435, 1806, 2366, 2935 ; **Damediex** CS 1409, 1773, 2327, 2894, 3649 : *Dieu.*

Daviz 482, 488, 531 ; – **li Viaus/z** 182, 184, 488, 537 : *compagnon d'Hernaut.*

Denis : voir **Saint Denis**.

Denois 1635, 1994, 2033 ; **Danois** 1665, 2032, 3024 : *les Danois ; un des peuples qui assiègent Anseïs à Cologne ; 2981 : quelques chevaliers danois présents à la cour du roi Pépin.*

Dieu CR 362, 501, 517, 560, 712, 733, 740, 810, 899, 900, 965, 980, 1021, 1035, 1187, 1287, 1336, 1352, 1829, 1839, 1872, 1947, 2024, 2064, 2125, 2154, 2329, 2410, 2683, 2708, 3064, 3178, 3212, 3225, 3263, 3275, 3343, 3377, 3410, 3442, 3450, 3461, 3502, 3532, 3532, 3533, 3570, 3574, 3586, 3590, 4040, 4166, 4303, 4313, 4317, 4363 ; 1301, 3956 ; **Deu** 367, 507, 523, 566, 721, 743, 751, 822, 913, 963, 980, 1023, 1037, 1051, 1207° ; **De(u)** CR 1244, 2166 ; **Dex** CS 163, 249, 457, 511, 526, 558, 741, 862, 1154, 1163, 1180, 1181, 1246, 1313, 1373 ° (*environ soixante occurrences*) ; **Diex** CS 161, 451, 505, 520, 527, 552, 731, 849, 949, 1138, 1148, 1164, 1165, 1225, 1289, 1348, 1349, 1373, 1458, 1489, 1629, 1658, 1693, 1748, 1806, 1811, 1824, 1875, 2006, 2121, 2239, 2269, 2283, 2289, 2290, 2311, 2365, 2371, 2373, 2384, 2403, 2577, 2668, 2735, 2773, 2777, 2864, 2902, 3184, 3195, 3227, 3239, 3280, 3294, 3497, 3525, 3647, 3728, 3770, 3782, 3856, 3990, 3997, 4038, 4101, 4115, 4184, 4301, 4369 ; **Ennondieu** CR 1796, 2275, 2305 ; 2236, 2344, 2879, 3747, 4279 ; **(Nomini) Dame** 4027 : *Dieu. Voir aussi Paradis.*

Disiiers (li cuens →) 2761, [2802] ; **Disier (– li abés)** 3370 ; **Desier** 3490 : *conte et abbé bordelais qui accompagne Fromont à la cour que le roi tient à Orléans et qui chante la messe pour Fromondin avant son combat contre Girbert.*

Disier (li abés →) : voir **Disiiers (li cuens→)**.

Doon CR 668, 670, 676, 678, 680, 680, 688, 1040, 1056, 4135, 4215 ; **Doon le Veneor** 4298 ; **Doon li Veneor** CR 4253 ; **Veneor Doon** 906, 920, 997, 1013, 1150, 1166, 4248 ; **Doons** CS 672 ; **Doz** 931, 4137, [Doz] 917 ; **Doz li Veneres** 3872, 4049, 3920, 4096 ; **Doz li Venerre** 182, 4174, 4221 ; **Doz li Venerres** 180, 243, 335, 340, 345, 350, 435, 441, 485, 658, 698, 706, 716, 725, 991, 3045, 3995, 4138, 4142 : *Doon le Veneur ; père de Mauvoisin, frère d'Hervil le Vilain ; allié de Girbert.*

Doon l'Orfelin CR 1159 ; **Doz li Orfelins** CS 816, 828, 1026, 1042 ; **l'Orferin Doon** 1175 : *comte, neveu de Fromont ; un des émissaires de Fromont auprès de Pépin ; tué par les Lorrains sur le chemin du retour.*

Elinenz 2760, [2801] : *comte bordelais qui accompagne Fromont à la cour que tient le roi à Orléans.*

Empire 1546, **Ampire** 1973 : *roi pour lequel Gérin a un temps combattu.*

Ennondieu : voir **Dieu**.

Enpiles li Fiers 2102, **Ampires** 2140 : *roi païen venu assiéger Anseïs. Dans D, la graphie est identique à celle du roi pour lequel Gérin a autrefois combattu.*

Eschiele : voir **Baudri**.

Eschiere : voir **Baudri**.

Esclavon 2671, [2716] : *Slaves ; peuple païen associé aux Sarrasins et souvent confondu avec eux.*

Esclavorin 3981, 2838, 4106 ; **Esclavorin la Grant** 866, 3107 ; **Esclavorin le Grant** 280 ; **Molt Esclavorin** 30, 2424, 2436, 2796, 3107, 3231, 4321 ; **Mont Esclavorin** 31, 3333, 4326 :

château non localisé érigé par les Lorrains en Gascogne pendant la trêve prise à Paris entre Garin et Fromont. Mont Esclavorin est toutefois signalé dans Garin le Loheren, Vallerie comme étant Castelmoron en Gironde et dans l'édition P. Taylor en tant que château près de Belin ; à quoi vient s'ajouter qu'il existerait à 17 km de Belin un « moulin de l'Esclaure » à Salles, arr. de Bordeaux (Gironde).

Escoce 86, 88, 98, 100 : *Écosse ; Fromont y envoie quérir des renforts.*

Estempois 2725 ; **Estampois** 2766 : *pays d'Étampes.*

Faé : *voir Justamont le Faé.*

Fenion le Jaient : *voir Aufanion.*

Ferrant l'Angigneur 4255, 4260 : *portier de Gironville.*

Ferrant d'Amors 4258 : *cheval ennemi ou ennemi de Fromondin ; voir à ce propos Baucent d'Amor*

Ferrenz 1380, 1406 : *cheval de Gérin ou de Mauvoisin.*

Flandine 2482, 2340 ; – **de Valdruz** 2301, 2340 : *compagne de Biautris, fille d'Anseis ; fille probable de Milon d'Aiglant ; nièce de Naintron le Chenu.*

Flori CR 14, 15, 2155, 2194, 2205, 2244, 2248, 2257, 2287, 2296, 2373, 2378, 2388, 2393, 2412, 2417, 2427, 2432, 2449, 2488, 2493, 2507, 2531, 2532, 2543, 2546, 2566, 2568, 2570, 2571, 2582, 2596, 2606, 2608, 2611, 2678, 3434, 3458, 3465, 3483, 3555, 3579, 3586, 3605 ; – **le/lou blanc** 2181, 2220, 2224, 2263, 3546, 3667 ; **Floriz** CS 2107, 2145, 2366, 2405, 2552, 2557, 2591, 3615, 3619, 3738, 3740 ; **li Blans** – 3591 : *cheval de Girbert ayant appartenu autrefois à Charboncle ; le Lorrain l'obtint au terme d'un duel au cours duquel le Sarrasin fut tué.*

Forques 914, 928 : *comte et neveu de Fromont ; frère de Rocelin ; capturé lors de première bataille devant Gironville.*

Fouchier d'Aufenin 2166, - **d'Ausenin** 21 ; – **d'Anseïn** 20, 2205 ; – **d'Anseis** 2899 ; – **d'Auseni** 2858 ; **Fouchiers** 2762 : *cousin et allié de Fromont.*

Fouchier d'Auseni : *voir Fouchier d'Aufenin.*

France 935, 945, 949, 959, 960, 975, 1017, 1033, 1239, 1263, 1298, 1322, 1374, 1400, 1629, 1653, 1659, 1683, 1711, 1714, 1741, 1744, 1764, 1797, 2273, 2312, 2670, 2712, 2741, 2782, 2925, 3045, 3126, 3260, 4223 : *le royaume de France ; empereres de – : 3173, 3201 ; roi de – CR 764, 791, 1252, 1392, 3204, 3822, 4377 ; rois de – CS 1480, 1506, 3104 : Pépin.*

François 770, 782, 1384, 1410, 1617, 2042, 2092, 2751, 2768, 2983, 3026, 3102, 3147, 3172, 3248, 3272, 3300, 3341, 3420, 3610, 3948 : *les hommes de Pépin, par opposition aux Lorrains, aux Bordelais et aux Allemands.*

Fremilion : voir **Bernart de** –.

Fromondin CR 568, 574, 575, 568, 581, 591, 598, 953, 968, 1085, 1100, 1167, 1183, 1199, 1249, 1219, 1273, 1355, 1380, 2160, 2199, 2381, 2413, 2420, 2452, 2904, 2946, 3334, 3370, 3386, 3453, 3490, 3506, 3512, 3550, 3633, 3671, 3702, 3711, 3791, 3825, 3834, 3914, 4281, 4286, 4343, 4348 ; **Fromondins** CS 72, 73, 111, 113, 594, 601, 816, 829, 872, 876, 886, 886, 890, 900, 1039, 1188, 1202, 1222, 1230, 1244, 1268, 1333, 1358, 2854, 2977, 3020, 3238, 3371, 3469, 3479, 3491, 3517, 3559, 3451, 3601, 3613, 3638, 3680, 4276, 4281, 4285, 4290, 4309, 4312, 4317, 4324, 4329, 4332, 4337 ; **l'Orguellex** – CS 34, 3350, 3446, 3474 ; **l'Orgueilleus** – CS 3367, 3595 : *Fils de Fromont de Lens ; frère de Ludie ; adversaire acharné de Girbert ; voir aussi Fromont.*

Fromont CR 104, 106, 376, 382, 404, 410, 508, 508, 514, 525, 543, 549, 569, 699, 707, 851, 865, 910, 914, 925, 925, 929, 940, 976, 987, 1002° (*une cinquantaine d'occurrences environ*), 1010, 1059, 1331, 1531, 1686, 2432, 2439, 2737, 2775, 2825, 2841, 2845, 2873, 3027, 3139, 3156, 3176, 3178, 3282, 3291, 3636, 3645, 3738, 3773, 3785, 3791, 3799, 3803, 3808, 3816, 3874, 3894, 3950, 4186, 4218, 4232, 4269, 4323, 4326, 4362 ; **F. le Blanc** 1113 ; **F. le/lou Chenu** 1393, 1419, 3022, 3067 ; **F. le Chenu et le Viel** 2688, **F. le Flori** 2828 ; **F. le Poesti** 16, 502 ; **F. le Poestif** 519, 563 ; **F. le/lou posteï** 15, 661, 669, 818, 851 ; **F. le Posteïf** 837 ; **F. le Posteïs** 803 ; **F. le Viel** 432, 927, 1349, 1581, 2160, 2199, 2369, 2381, 2408, 2413, 2420, 2452, 2904, 3186, 3659, 3672, 3759, 3912, 4023 ; **Fromonz** CS 60, 63, 111, 113, 154, 156, 212, 213, 259, 264, 269, 276, 286, 286, 290, 291, 295, 367, 373, 381, 387, 598*, 605*, 671, 721, 730° (*environ 90 occurrences*), 801, 806, 961, 970, 1231*, 1267, 1352, 1369, 1915, 2637, 2754, 2789, 2834, 2851, 2936, 2943, 2962, 2973, 3150, 3167, 3187, 3195, 3203, 3206, 3212, 3223, 3402, 3412, 3501, 3663, 3672, 3674, 3688, 3692, 3701, 3741, 3762, 3817, 3833, 3839, 3841, 3861, 3951, 4004, 4023, 4037, 4044, 4050, 4055, 4072, 4102, 4107, 4165, 4175, 4178, 4183, 4219, 4227, 4228, 4230, 4300, 4371 ; **F. li Floriz** 652 ; **F. li Judas** 3965 ; **F. li Poestis** 3433 ; **F. li Posteïs** 709, 718, 1451, 2472 ; **F. li Viaux** 1363 ; **F. li Viauz Floriz** 3716 ; **F. li Viez** 2776, 3098, 3122, 3581 ; **le Viel Fromont** 426, 912, 1324, 1554, 3109, 3257, 3268, 3898 ; **li Viauz F.** 148, 2747, 3059, 3672 ; **li Viax Fromonz** 3077 ; **li Viels F.** 1054, 3051 ; **F. li Viauz** 56, 65, 150, 254, 733, 1069, 1260, 1266, 1269, 1292, 1314, 1388, 2788, 2811, 2841° (*environ environ une trentaine d'occurrences*) ; **F. li Vielz** 2818 : *seigneur de Lens et de Bordeaux ; fils de Hardré, neveu de Bernart de Naisil ; frère de Fromont le Palasin, Fromont de la Tour d'ordre, Guillaume de Blancafort, Guillaume de Monclin, Hayme de Bordeaux, Bochart de Bordeaux, Harduin de Bordeaux, Guillaume de Bordeaux et de Lancelin de Verdun ; père de trente fils dont Fromondin ; ennemi acharné des Lorrains ; voir aussi Fromondin.*

Gaides 181, 183, 242, 244, 483, 489, 532, 538, 3927 ; **Gaidon** 645, 652, 4217 ; **Gaudin** 4199 : *fils de Thierry d'Escane ; frère de Ponce ; compagnon d'Hernaut.*

Gaidon 1151, 1167 ; **Gaidonez** 1026 ; **Gaidonnez** 815, 828, 1042 ; **Gaudin** 1086, 1101 ; **Gaudins** 813, 826, 1024, 1040, 1129, 1145 : *comte, neveu de Fromont, dont il est un des émissaires auprès de Pépin ; tué par les Lorrains sur le chemin du retour ; c'est de lui que Mauvoisin tient son armure.*

Gaidon, Gaudin : voir **Gaides**.

Gaidon(n)ez, Gaudin, Gaudins : voir **Gaidon**.

Gaifier 3492*, *un des sept rois sarrasins venus assiéger Anseÿs de Cologne.*

Gales 86, 88, 98, 100 : *Pays de Galles* ; **l'uns fut de** – 2922, 2964 : *roi venu faire la guerre à Pépin et mis à mal par le roi franc et Garin.*

Galliant (NR) 1546, 1573 : *roi étranger d'Outre Mer.*

Garin CR 445, 644, 714, 735, 937, 946, 1031, 1397, 1401, 1493, 1718, 2235, 2558, 2569, 2613, 2621, 2676, 2791, 2839, 2887, 2988, 3002, 3431, 3473, 3494, 3706, 3712, 3725, 3753 ; **Garin le Loheranc** 841, 1579, 1587, 1596, 3399 ; **Garins** CS 772, 796, 858, 1254, 1607, 2927, 3037, 3061, 3093, 3138, 3166, 3181, 3314 ; **Garins li Loherans** 1574 ; **le Loheranc Garin** 5, 957, 1435, 2912 ; **li Loherans Garins** 1283, 1420, 3233, 3439, 3452 : *Garin, fils du duc Hervis de Metz et d'Alis (fille d'Henri de Terrascone), frère de Bégon de Belin et de sept soeurs, père de Girbert ; assassiné par les Bordelais à Gelinval.*

Garin (l'Orguellex –) CR 17, 115, 569, 618, 1270, 2161, 2382, 2405, 2414, 2905, 3742 ; **Garins (l'Orguellex –)** CS 2855, 3429 : *fils de Guillaume de Monclin, tué par Gérin devant Bordeaux.*

Garlain 3250 ; **Galain** 3352 : *aïeul de Fromont connu pour avoir assassiné son parrain dans une église, coupé la tête de son seigneur, noyé son cousin, actes grâce auxquels Fromont tiendrait toutes ses possessions. [Une note de Pauline Taylor nous invite à nous reporter à P. Paris, li Romans, pp.130 et 171, à Vallerie, Garin le Loheren vers 2324-2329, et HJ. Green, Fromont, a traitor in the chansons de geste, Modern Language Notes, LVI, 1941, p. 329-337].*

Garnier CR 116, 118 ; – **des tors de Valentin** 17, 18, 1295, 2163, 2202, 2857 ; – **des Tors de Saint-Valentin** 1271, 2163 ; **Garniers des tors/z de Valentin** CS 2898, 3551 : *allié de Fromont devant Gironville.*

Garsile 4005, 4130 : *comte bordelais et compagnon de Fromont, qui l'envoie chercher Ludie afin de la marier à Hernaut.*

Gascoigne 828, 842, 3955, 3957 : *Gascogne ; province française.*

gascon 1155, 1163, 1171, 1179 : *relatif à la Gascogne* ; **Gascon** 3912 : *un Gascon.*

Gaudin : *voir Gaides.*

Gautier (le roi –) 3372* ; **Gautiers** 2760, [2801], **Gontiers** 2103 : *roi sarrasin venu assiéger Anseÿs.*

Gautiers 2760 : *comte bordelais qui accompagne Fromont à la cour que tient le roi à Orléans.*

Geliande (NR) 4214 : *localité d'origine indéterminée, vraisemblablement inventée pour les besoins de l'assonance.*

Gelinval 3139, 3217 : *lieu où Garin est assassiné et enterré ; [Génivaut, près de Verdun].*

Gerin CR 37, 350, 355, 439, 577, 600, 607, 645, 652, 745, 747, 757, 895, 909, 950, 995, 1011, 1032, 1038, 1048, 1054, 1079, 1106, 1122, 1172, 1189, 1196, 1216, 1259, 1264, 1283° (*environ 30 occurrences*), 1337, 1341, 1684, 1799, 1899, 1908, 1911, 2058, 2428, 2463, 2526, 2560, 2565, 2681, 2792, 2810, 3236, 3333, 3710 ; **Gerins** CS 36, 179, 181, 241, 242, 280, 285, 334, 339, 360, 365, 383, 389, 399, 405, 445, 451, 452, 446, 477, 483, 516, 520, 522, 526, 527, 533, 571, 572, 578, 691, 699° (*environ 80 occurrences*), 903, 1001, 1021, 1065, 1133, 1141, 1147, 1207, 1219, 1225, 1241, 1273, 1382, 1387, 1403, 1415, 1448, 1538, 1541, 1659, 1693, 1720, 1741, 1951, 2064, 2075, 2087, 2091, 2098, 2100, 2121, 2128, 2136, 2137, 2171, 2183, 2279, 2356, 2371, 2392, 2407, 2577, 2581, 2638, 2651, 2691, 2840, 2882, 2889, 3003, 3011, 3374, 3437, 3795, 4070, 4315 : *fils de Bégon de Belin et de Biautris de Blaives ; cousin de Girbert ; futur gendre et héritier d'Anseis de Cologne.*

Giboin (– de La Nueve Ferté) 729, 739 : *frère d'Aliaume ; tué par Gérin devant Bordeaux.*

Girart CR CR1895 ; **Girart** (– le fil Outré) CR1892 ; **Girart lou fil Otré** 1928 ; **Girarz** CS 1950, 1931 : *chevalier allemand ; fils d'Outré.*

Girbert CR 211, 212, 268, 273, 351, 423, 434, 440, 445, 446, 451, 478, 484, 579, 592, 599, 644, 651, 666, 692, 698, 700, 717, 726, 736, 746, 901, 915, 930, 1031, 1038, 1047, 1054, 1059, 1074, 1082, 1097° (*environ 80 occurrences*), 1207, 1336, 1342, 1390, 1400, 1516, 1538, 1541, 1557, 1569, 1578, 1659, 1678, 1684, 1753, 1776, 1798, 1843, 1899, 1907, 1909, 1918, 1920, 1943, 1953, 1966, 1977, 2000, 2034, 2135, 2212, 2235, 2237, 2251, 2280, 2282, 2325, 2346, 2385, 2468, 2510, 2527, 2555, 2558, 2569, 2583, 2591, 2621, 2622, 2663, 2868, 2983, 3165, 3181, 3186, 3367, 3387, 3493, 3768, 3816 ; **G. le/lou Loheranc** 1065, 1080, 1258, 1282, 1583, 2494 ; **le/lo/lou duc Girbert** 423, 895, 909, 1106, 1122, 2360, 2595 ; **Girberz** CS 36, 37, 178, 180, 240, 241, 279, 284, 339, 356, 452, 481, 487, 500, 505, 506, 511, 531, 524, 553, 559, 571, 574, 577, 580, 585° (*environ 190 occurrences*), 655, 668, 673, 679, 696, 744, 764, 766, 837, 941, 948, 1014, 1046, 1133, 1138, 1141, 1148, 1164, 1184, 1230, 1273, 1291, 1292, 1296, 1373, 1375, 1377, 1381, 1383, 1401, 1449, 1459, 1470, 1487, 1790, 2012, 2046, 2050, 2072, 2086, 2090, 2097, 2099, 2125, 2132, 2153, 2175, 2243, 2259, 2265, 2269, 2289, 2295, 2298, 2332, 2340, 2365, 2373, 2392, 2397, 2405, 2419, 2449, 2463, 2465, 2480, 2499, 2576, 2580, 2586, 2600, 2610, 2613, 2655, 2670, 2676, 2677, 2681, 2699, 2710, 2723, 2727, 2754, 2786, 2791, 2809, 2819, 2839, CR 2868, 2879, 2882, 2887, 2919, 2940, 2956, 2960, 2973, 3031, 3036, 3049, 3055, 3170, 3176, 3236, 3311, 3531, 3560, 3570, 3590, 3618, 3696, 3714, 3718, 3733, 3769, 3775, 3788, 3971, 3989, 4315 ; **Girberz li Loherans** 2533, 3099, 3527, 3648 ; **li dus Girberz** 6, 40, 224, 547, 994, 999, 1241, 1416, 1737, 1747, 2057, 2066, 2199, 2224, 2253, 2355, 2409, 2455, 2489, 2528, 2893, 2911, 2953, 3000, 3403, 3442, 3456, 3493, 3509, 3523, 3563, 3577, 4070, 4225 ; **li dux Girberz** 5, 41, 553, 917, 1010, 1015, 1265, 1442, 1767, 1777, 2096, 2104, 2934 : *Girbert, fils de Garin, petit-fils d'Hervis de Metz, père d'Anseis ; héros de notre poème.*

Gironde 70, 71, 122, 125, 165, 167, 173, 175, 339, 344, 823, 837, 968, 983, 1276, 1749, 1996, 1719, 1803, 2845 : *la Gironde. Estuaire de la Garonne et fleuve de Gascogne. Gironville est située sur l'une de ses rives.*

Gironville 31, 44, 109, 117, 123, 126, 140, 141, 163, 165, 189, 191, 207, 208, 214, 309, 314, 867, 879, 881, 893, 902, 1233, 1299, 1307, 1346, 1426, 1497, 1762, 2025, 2425, 2637, 2736, 2800, 2946, 3108, 3119, 3193, 3826, 3842, 3963, 3965, 3982, 4001, 4010, 4025, 4029, 4088, 4107, 4126, 4135, 4150, 4154° (*environ 30 occurrences*), 4206 : *château et cité en*

*Gascogne ; forteresse où Hernaut se trouve assiégé. Il existe un lieu-dit Gironville sur l'actuelle commune de Macau, au Nord de Bordeaux ; voir aussi **Hernaut de – et Caïn**.*

Godefroi 429, 435 : *compagnon de Fromont de Lens ; tué par Girbert devant Gironville.*

Gondri 3776, 3899 ; **Gondris** 3783, 3906 ; **li Viauz G.** 3766, 3874, 3889 ; **li Viez G.** 3751 : *chevalier bordelais ; conseiller de Fromont.*

Gontiers, voir **Gautier le roi**.

grezois 141, 143, 315, 320, 369, 375, 384, 390, 417, 423, 2702, 2745, 3844, 3847, 3970 : *d'origine grecque.*

Guillaumes de Monclin (en toutes lettres) 711, **Guillaume** CR 261, 564, 672, 735, 853, 987, 1002, 3213, 3298, 3405, 3597, 3719, 3803, 3926, 4075, 4102, 4200 ; – **de Monclin** 256, 261, 286, 575, 606, 626, 664, 727, 839, 1269, 1292, 2162, 2383, 2415, 2906, 3709, 3741 ; – **le conte de Monclin** 570, 619 ; ; – *l'Orgueilleus de Monclin* 2201, 3549 ; **Guillaumes** 803, 812, 816, 819, 825, 3021, 3218, 3236, 3442, 3689, 3694, 4102, 4227 ; – **de Monclin** 720, 737, 783, 2856, 3258 ; – **li Bruns** 1363, 1388 ; **li cuens** – 650, 804, 806, 817, 3711 ; – *l'Orgueilleus de Monclin* 807, 3306 : *cinquième fils d'Hardré, frère de Fromont ; un des assassins de Garin, tué par Bégon devant Bordeaux.*

Guion (dan – del chastel d'Orïon) 4111, 4237 : *chevalier bordelais ; père de Bernart, le garçon auquel Ludie demande d'envoyer un message à Hernaut.*

Guion de Lenz 563 ; – **de Lanz** 568 : *Cousin de Fromont tué par Hernaut devant Gironville pour venger la mort de Rigaut del Plessez abattu par Guillaume de Monclin.*

Guion de Roche Aiguere 2202 ; – **de Roche Aguiere** 2241 : *compagnon de Girbert ; peut-être son écuyer.*

Guirré 3957, 4082 : *probablement un chevalier bordelais dont les Lorrains ont capturé le cheval lors de leur incursion dans les cuisines de Fromont.*

Guirrez (li prevost –) 245 : *chevalier bordelais.*

Guiz de Roche Lee 3302 ; – **de Roche Clere** 3409 : *chevalier à la cour du roi Pépin ; porte parole de Blanchefleur dans l'offense que Fromont lui a faite.*

Guissant 137 ; **Guisant** 138 : *Wissant (Pas-de-Calais), port sur la mer du Nord.*

Guitechin 2054* ; **Guiteclin** 2093 : *filz de Justamont ; frère d'Odiète, Gorhon, Salori et Aiglente ; mari de Sebile ; père de Fieramor et de Dialas ; roi des Saxons ; tué par Charlemagne ; voir Congre.*

[Haimon] 3043, 3190 : *filz de Hardré et frère de Fromont de Lens ; tué par les Lorrains.*

Hanris 2236 ; **Ahanris** 2275 : *compagnon de Girbert et allié d'Anseis dans sa lutte contre les Sarrasins.*

Hardré 3251, 3353 : *comte de Lens et seigneur de Bordeaux ; père de Fromont de Lens, de Fromont le Palasin, de Fromont de la Tour d'Ordre, de Guillaume de Monclin, de Guillaume le Marquis de Blancafort, de Haymont de Bordeaux, de Bochart de Bordeaux, de Hardouin de Bordeaux et de Lancelin de Verdun ; tué à Laon par Hernaïs d'Orliens ; ancêtre des Bordelais.*

Hernaïs 484, 490, 3924, 4049, 4214, 4306, 4311 ; **Hernaïs d'Orliens** 3872, 3875, [3998] ; – *li Fiers* CS 3995 : *compagnon de Girbert ; fils de la cinquième fille du duc Hervis de Metz ; neveu de Garin et Bégon ; fratrie incertaine puisque tantôt frère de Doon le Veneur dans Gerbert (ed. P. Taylor, v.8037) et tantôt beau-frère de Doon le Veneur dans Garin le Loheren (ed. J.E. Vallerie) ; c'est lui qui suggère le pillage des cuisines de Fromont.*

Hernaïs d'Orliens : voir **Hernaïs**.

Hernaus li Poitevins CS 617 ; **Hernaus** 4021 ; **Hernauidins** 3230 ; **Hernaut** CR 433, 439, 447, 453, 457, 463, 499, 505, 528, 534, 534, 535, 540, 541, 747, 1032, 1048, 1335, 1340, 1360, 1789, 1998, 2435, 2474, 2800, 2842, 3159, 3913, 3964, 3965, 3982, 4049, 4057, 4089, 4096, 4338, 4358, 4164, 4166, 4180, 4181, 4182, 4183, 4188, 4216, 4270, 4290, 4313, 4333, 4338, 4353, 4358, 4366 ; **H. de Gironvile** 4001, 4010, 4025, 4029, 4126, 4135, 4150, 4146 ; **H. Iellou Poitevin** 351, 356, 463, 469, 500, 506, 516, 522, 572, 578, 718, 727, 2429 ; **Hernaunz** 179, 241, 280, 335, 382, 473, 505, 520, 691, 746, 943, 959, 1299, 1330, 1348, 1351, 1365, 2735, 2806, 2807, 2811, 3237, 3830, 3850, 3878, 3886, 3890, 3892, 3896, 3906, 3947, 3951, 3984, 3997, 4038, 4053, 4061, 4083, 4136, 4150, 4169, 4174, 4192, 4212, 4221, 4246, 4247, 4255, 4260, 4273, 4297, 4303, 4307, 4312, 4320° (environ 70 occurrences), 4322, 4337, 4342, 4369 ; **Hernaunz li Poitevins** 340, 617, 624, 4317 ; **li Poitevins Hernaunz** 3088 ; **Hernaz** 2807 : *fils de Bégon de Belin et de Biautris de Blaives ; frère de Gérin ; futur mari de Ludie et père de Loeïs et Manesier.*

Herupois 2726, 2767, 2971 : *habitants du Herupois, partie de l'ancienne Neustrie (sud-est de l'île de France) que Pépin tente de réconcilier ; 2929 : alliés de Garin dans son combat contre les quatre rois envahisseurs.*

Hervi (le Forestier –) 554, 560 : *Hervis le Vilain ; frère de Doon le Veneur ; époux d'Audegon ; père de Beraut, Garnier, Morant, Rigaut et Tyol.*

Hiecelin 1168, 1182, 1184, 1212 ; **Hiecelins** 814, 827, 1025, 1041, 1192, 1199 : *compagnon de Fromondin ; tué par Girbert ou Gérin à Val Flori.*

Hongre 2017, 2055, 2673, 2071, 2716 : *habitants de la Hongrie ; peuple venu assiéger Anseïs à Cologne.*

Hues de Clarvent 1743, 1773 : *un des chevaliers qui accompagnent Girbert à Cologne.*

Hues de Troies CS 2859 ; – *de Troyes* 2900 ; **Huon de Troies** CR 22 ; – *de Troyes* 21 : *cousin de Fromont ; tué par Girbert devant Gironville.*

Hunaut 2719 ; **Hainaut** 2760 : *Hainaut (Province de Belgique).*

Inde 1813, 1848 : *pays d'Orient.*

Jhesu 881, 895, 921, 936, 1422, 2491, 2530 ; **Jhesu de Galilee** 154, 156 ; **Jhesuz/s** 1969, 1729 : *Jésus Christ*.

Jocerant 4005, 4130 : *compagnon de Fromont, qui l'envoie chercher Ludie pour la ramener à Gironville et la marier à Hernaut*.

Judas 712, 721, 4090 : *Judas, apôtre traître ; ici, insulte faite à Fromont, dont la félonie autorise la comparaison avec le personnage biblique ; voir aussi Fromont*.

Justamont le Faé 1897 : *roi païen. [J.C. Herbin, dans L'anthroponymie au péril de la tradition manuscrite, p. 258 note 3 relève que « Pauline Taylor, dans son édition de Gerbert interprète de manière erronée un CR absolu dans le vers Et le cheval Justamont le faé v. 3533 et qu'elle nous a gratifiés d'un cheval nommé Justamont dans son index.]. [J.C. Herbin évoque aussi dans son édition d'Hervis de Mes, index des noms propres, un Justamont le Faé, traître commanditaire du vol de l'anneau magique d'Hervis que Beatrix, captive, lui avait envoyé.]*

Lancelins CS 3129, 3208, 3237 ; **de Verdun li princes L.** 2860 ; **Lancelin** CR 2901, 3212, 3957 : *dixième fils de Hardré ; frère de Fromont et père d'Anskier ; évêque de Verdun ; tué par Gérin, Girbert et Hernaut dans la forêt de Quatrevaux*.

Landes 3069, 3122 : *Landes*.

Landri CR660 ; **de la Valdone le/lou chatainne L.** 2164, 2203 ; **de la Vaudone lou Chartainier L.** 18 ; **de la Valdone le chatainne Lendri** 19 : *comte, chevalier bordelais*.

Lanz, Lenz : voir **Guion de –**.

Liege 2713, 2754 : *Liège (Belgique)*.

Loenois 2721, 2728, 2762, 2769 : *Laonnais ; pays de Laon*.

Loheraine 11 ; **Loherainne** 10, 3205, 3831 : *la Lorraine, duché de Hervis, de Garin et de Girbert*.

Loheranc 38, 39, 67, 68, 486, 492, 498, 504, 533, 537, 539, 543, 635, 641, 642, 648, 654, 661, 664, 683, 691, 1312, 1328, 1337, 1556, 2299, 2348, 2573, 2578, 2601, 2486, 2981, 3024, 3030, 3057, 3098, 3758, 3881, 3932, 3939, 4057, 4064 ; **Loherans** 4, 4, 428, 438, 444, 724, 731, 741, 849, 855, 863, 894, 908, 1353, 2609, 2640, 2663, 2683, 2705, 2778, 2820, 2929, 3053, 3131, 3643, 3766, 4003, 4128 ; **Loherant** CR 2642 : *lignage des Loherans, descendants d'Hervis de Metz, alliés de Girbert ; le/lou Loheran* CR 1918 ; **le/lou Loheranc** CR 1504, 1519, 1569, 1594, 1798, 1833, 1883, 2920, 2961 : *Garin le Lorrain*. **Lou/le Loheran/c** CR 422, 1812, 1832, 1847, 1864, 2467 ; **li Loherans** CS 1473, 1867, 2260, 2309, 2534, 2570, 3053 : *Girbert le Lorrain*. voir aussi **Garin et Girbert**.

Loire 3418, 3447, 3508, 3539, 3587, 3588, 3619, 3709, 3734, 3742 : *la Loire*.

Loon 1230 ; **Loun** 934, 1254 ; **Monloon** 2722, 2763 ; **Monloün** 1376 : *Laon (Aisne) ; voir aussi Bernarz de Loün*.

Ludias 3977 ; **Ludie** 2473, 3434, 4018 , 4143, 4250, 4255, 4285 : *filie de Fromont ; soeur de Fromondin ; future épouse d'Hernaut ; mère de Manesier, Loeïs, Gérin ou Garnier, Richer ou Richier ; c'est elle qui relance les hostilités entre Bordelais et Lorrains quand, pour venger la mort de son frère Fromondin, elle fomente l'assassinat de Girbert (Cf JC Herbin, la Prose des Loherains, index des noms propres).*

Lutis 13, 14, 1706, 1736 : *Lutis. Ville et royaume de Lutis ; 2673, 2716 : habitants de Lutis ; Saines de – 1706 : Saxons pris pour des Sarrasins felons.*

Madelaine 3379 ; **Magdelainne** 3499 : *Marie-Madeleine (personnage biblique).*

Maigremor 41, 42, 695, 703, 1549, 1576, 2067, 2105, 2176, 2200, 2215, 2239 ; **Maigremors** 1378, 1404 : *cheval offert à Gérin par Galiant et donné à Girbert.*

Maïssant : voir **Melissent**.

Malardins 2104, 2142 : *un des sept rois païens venus assiéger Anseïs ; neveu d'Aufanion.*

Marie 161, 163 ; **sainte Marie** 1829, 1864, 3805, 3928, 4090, 4215 : *Marie, mère du Christ. Voir Virge.*

Maurin (l'Angineor –) 254, 259 : *Sarrasin originaire d'Alixandrie recruté par Fromont et tué par les Lorrains devant Gironville.*

Mauvoisin 485, 491, 995, 1040, 1056, 1149, 1182, 1197, 1199, 1201, 1213, 1249, 1337, 1362, 3332, 3713 ; **Mauvoisins** 180, 182, 243, 903, 1012, 1076, 1092, 1402, 1428, 1821, 2076, 2088, 2100, 2114, 2126, 2138, 2184, 2197, 2211, 2223, 2235, 2250, 2406, 2445, 2888, 2929, 3346, 3374, 3439, 3494, 3795, 3918 : *Mauvoisin, futur chevalier lorrain ; fils de Doon le Veneur.*

Meçain CS 2601 ; **Meceins** CR 2671 : *habitants de Metz ; Meçain 2628, 2629, 3974 : *région de Metz.**

Melianne 4213 : *lieu indéterminé probablement donné pour les besoin de l'assonance.*

Melissant 2482 ; **Maïssant** 2521 : *nièce d'Anseïs ; compagne de Biautris.*

Meulant : voir **Morlant (conte de –)**

Mez 2443, 2540, 2547, 2572, 2584, 2594, 2628, 2671, 2787, 2829, 2947, 2989, 3101, 3115, 3134, 3401, 3521, 3579, 3974 ; **Meiz** 2482, 2579, 2586, 2612, 2624, 2630, 3176, 4099 : *Metz (Moselle) ; fief des Lorrains puisque successivement détenue par Hervis, Garin et Girbert qui la donna à Gérin.*

Milon d'Aiglant 2483, 2522 : *duc allemand ; père de Flandine de Valdruz.*

Molt Esclavorin : voir **Esclavorin**.

Monbruiant 1047, 1063, 1256 ; **Montbruiant** 1280 : *lieu indéterminé entre Gironville et Paris, situé non loin de Val Flori, terrain d'une bataille entre Girbert, Gérin et Mauvoisin*

d'une part, et Fromondin et ses alliés d'autre part. Moisan signale un Monbruiant donné comme « pays sarrasin » dans Doon de Maience, publié pour la première fois, d'après les mss. de Montpellier et de Paris par A. Rey, Paris 1959, ce qui ne semble pas correspondre à notre toponyme. Un Monbrion (gués de –) présent dans la Chevalerie Ogier de Danemarche, Canzonedì Gesta edita per Cura di M. Eusebi, Milano-Varese, 1963 pourrait mieux convenir à notre toponyme, mais la chanson ne donne, elle non plus, aucun élément permettant de le localiser.

Moncenis, les puis de – 693, 699 : lieu indéterminé dont provenait le cheval tué sous Gerbert devant Gironville.

Monclin : voir **Guillaume de –**.

Monjardin 1433*, 1459, 1502, 1529, 1517, 1544 : ville sarrasine d'Espagne (Navarre).

Monjeu 2025 ; **Mongeu** 2063 : le Grand-Saint-Bernard ; passage entre la France et l'Italie.

Mont Esclavorin, voir **Esclavorin**.

Montloün : voir **Loon**.

Morianne 1595*, *La Morienne, en Savoie. Royaume de Tierri, le père de Blanchefleur.*

Morlant (conte de –) 1560 ; **Meulant (conte de –)** 1586 : chevalier à la cour de Pépin.

Muese 9, 10, 2716, 2757 : la Meuse ; constituée avec le Rin l'une des frontières du royaume d'Anseïs de Cologne.

[Naimon] le Chenu (NR) 2302 ; **Naymont lou Chenu** 2341 : compagnon d'Anseïs ; oncle de Flandine de Valdruz ; a fait fermer le château de Namur.

Naisil ; Neisil : voir **Bernart le conte de Naisil**.

Navarre 88, 90, 100, 102 : une des limites jusqu'à laquelle Fromont fait mander ses alliés pour le siège de Gironville.

Nemmur 2717 ; **Namur** 2342, 2758 ; **Nenmur** 2303 : Namur (Belgique).

Niples 88, 100 ; **Nuble** 102 : une des limites jusqu'à laquelle Fromont fait mander ses alliés pour le siège de Gironville.

Noël 83, 85, 224, 225 : jour, fête de Noël.

Noiron Pré 4291, 4296, 4329 ; **Pré Noiron** 3777, 3900 : Les Jardins de Néron à Rome, où s'élève le Vatican ; lieu du supplice de Saint-Pierre et de nombreux chrétiens, où l'on a construit l'église Saint-Pierre.

Nomini Dame : voir **Dieu**.

Normandie 136, 137, 1595, 1620 : Normandie.

Normant 1593, 3058, 3148 ; **Norment** 313, 1618, 3248 : *les Normands.*

Norrois 2922, 2964 : *roi païen d'origine scandinave contre lequel Pépin et Garin se sont battus pour défendre le royaume.*

Notonnier : voir **Belin le –**.

Nuble : voir **Niples**.

Nueve Ferté : voir **Giboin de La –**.

Orient 1740, 2488 ; **Oriant** 1780 : *les régions d'Orient.*

Oriflor : voir **Baucent d'–**.

Orïon : voir **Guion (dan – del chastel d'Orion).**

Orlenois 2724*, 2744, 2765, 2785, 3125, 3204 : *Orléanais*

Orliens 484, 490, 2745, 2757, 2768, 2786, 2798, 2810, 2823, 2865, 3579, 3670, 3675, 3676, 3701, 3706, 3736, 3793, 3798, 3799, 3829, 3859, 3872, 3875 : *Orléans (Loiret), une des capitales où séjourne Pépin ; voir aussi Hernaïs.*

Otes de Puille 1741 ; **Othes de –** 1772 ; **Oton** 1815, 1850 : *un des chevaliers qui accompagnent Girbert à Cologne.*

Outre Commant : voir **Commans**.

Outre Marin 2055, 2094 ; **Outre Marins** 1707, 1737 ; **Outre Marois** 1995, 2033 : *peuple d'outre-mer.*

Outré 1892, 1928 : *chevalier à la cour d'Anseïs de Cologne ; père de Girart.*

Outré (l'Orguellex/us –) 728, 738 : *compagnon de Fromont de Lens.*

Outre le Rin : voir **Rin et Couten d'–**.

Païens 1434, 1460, 1580 : *les Païens.*

Paradis 2377, 2387, 2416, 2426, 2459, 2498 ; **Diex de –** 2384, 2423 : *le Ciel ; séjour de Dieu, des saints et des chevaliers morts.*

Paris 944, 959, 1006, 1022, 1043, 1059, 1198, 1218, 2624, 2665, 2725, 2766 : *une des capitales où séjourne Pépin.*

Pasque 60, 61, 83, 1649, 1679 ; **Pasques** 85, 224, 225 : *fête de Pâques.*

Paterne (Sainte Voire –) 4300, 4305 : *Dieu Le Père ; l'image de Dieu Le Père.*

Patras : voir **Saint Endriau de –**.

Pepin 766, 778, 808, 818, 826, 935, 945, 955, 960, 970, 1410, 1436, 2836, 2877, 2896, 2937, 3194, 3757, 3880, 4325 ; **Pepins** 42, 94, 821, 831, 840, 950, 1239, 1263, 1456, 1484, 1714, 1744, 1765, 1798, 2789, 2831, 2881, 2922, 3115, 3259, 3328, 3337, 3347, 3365, 3447, 3467, 3810, 3833, 3933, 3956, 4068, 4193, 4318, 4323 : *roi de France ; fils et successeur de Charles Martel ; père de Charlemagne ; allié occasionnel des Lorrains auxquels il est apparenté.*

Perron 1813 : *Il existe une localité El Padrón, au sud-ouest de Santiago de Compostela (Espagne), mais ici, on a plutôt affaire à une limite indéterminée du monde connu.*

Persant 1633, 1664, 2071 : *un des peuples qui assiègent Anseïs à Cologne.*

Pierrepont 2721, 2762 : *Pierrepont (Aisne).*

Plaisseiz : *voir Rigaut (– del Plesseiz).*

Plesseiz : *voir Rigaut (– del Plesseiz).*

Poince 645, 652, 4217 ; **Poinces** 181, 183, 242, 244, 483, 489, 532, 538, 3927, 4052 ; **Poincet** 4199 : *fils de Thierry d'Escane, frère de Gaides, compagnon d'Hernaut.*

Poincet : *voir Poince.*

Poitevin : *voir Hernaut.*

Poitiers 3087, 3157 : *Poitiers (Vienne).*

Pré Noiron : *voir Noiron Pré.*

Puille : *voir Otes de –.*

Rains 934, 944, 949, 959 : *Reims (Marne).*

Ranciens 3125 : *région de Reims.*

Renier (– l'evesques) 3369, 3489 : *évêque chargé de chanter la messe pour Girbert avant son combat contre Fromondin.*

Rigaut (– del Plesseiz) 553* ; – *dou Plaisseiz* 559 ; **Rigauz** 3166 : *fils aîné d'Hervil le Vilain et d'Audegon, la fille d'Hernais d'Olenois et d'Heluis de Peviers ; frère de Garnier, Moran du Plesseiz et Tion ; tué par Guillaume de Monclin.*

Rin 9, 10, 255, 827, 830, 841, 844, 1705, 1735, 1784, 1817, 1817, 1852, 2052, 2444, 2483, 2601, 2613 : *le Rhin ; constitue avec la Muese l'une des frontières du royaume d'Anseïs de Cologne.*

Rocelin 21, 22, 914, 929 ; **Rocelins** 2589, 2804, 2900 : *neveu de Fromont et comte ; frère de Forques.*

Roche A(i)giere, *voir Guion de –.*

Roche Lee : voir **Bernart et Guiz de** –.

Roië 2720 ; **Roies** 2721 : *Roie*.

Romme 1647, 3961 ; **Rome** 1504, 1670, 1678, 2063, 4086 ; **Ronme** 1478, 2025 : *Rome, capitale de la Chrétienté, ville de saint Pierre et de l'apostoile*.

Saine CS 1593, 3058, 3148 ; **Saisne** 1618, 3103, 3248 : *Saxons alliés de Pépin* ; CS 1634, 1664, 1994, 2017, 2032, 2032, 2053, 2055, 2070, 2073, 2079, 2085, 2092, 2112, 2117, 2123, 2256, 2716, 2673, 3058, 3148 ; **Saisnes** CR 1736: *Saxons, pris pour des Sarrasins felons* ; voir aussi **Lutis**.

Saint Denis 3015, 3060 : évêque de Paris (IIIème s.) et protecteur des rois de France.

Saint Diel 2549 ; **Saint Dié** 2588, 2614, 2625 ; **Saint Diël** 2542, 2574 : *Saint-Dié (Vosges)* ; *bourg rendu à Girbert par Anseis*.

Saint Endriau de Patras 3984 ; **Saint Endrié de Patras** 4109 : *l'apôtre André, frère de Simon-Pierre ; mort à Patras, en Achaïe ; patron de l'Ecosse*.

Saint Fremin 3444, 3565 : Saint Firmin.

Saint Germain 3014, 3059 : *ancien évêque de Paris*.

Saint Gile 137 : *Saint-Gilles (Gard)* ; *bourg et abbaye fondée par saint Gilles ; lieu de pèlerinage et étape importante des pèlerinages de Rome et de Saint-Jacques de Compostelle* ; **conte de** – 4028, 4153 : *Raimond de Saint-Gilles, fiancé à Ludie et dont la fille épouse Mauvoisin*.

Saint Herbert (le borc –) 2541, 2548, 2580, 2587 ; – **sur le Rin** 2444, 2483, 2513, 2613 : *aujourd'hui Deutz, près de Cologne*.

Saint Jasque 3065 ; – **en Compostele** 4310, 4315 : *Saint-Jacques de Compostelle en Espagne*.

Saint Johan 226, 226 : la saint Jean.

Saint Martin, (a Tors) a – 830, 845 : *abbaye de Saint-Martin à Tours*.

Saint Nicol (mostier – lou baron) : 4232, *église de Saint-Nicolas, proche de Gironville*.

Saint Pere 3014, 3059 : *saint Pierre ; apôtre*.

[**Saint Simion**] 1816, **Saint Symeon** 1851 : *bourg près de Cologne*.

Saint Valentin 2052 ; **Saint Valantin** 837, 2091 : *passage à bateaux*.

Sainte Crestienté 236, 237 : *la Chrétienté, par opposition aux Païens*.

Sainte Croiz 3366, 3486 : *cathédrale Sainte-Croix d'Orléans.*

Sainte Marie : voir **Marie**.

Saintisme Esperit 3462, 3582 : *le Saint Esprit.*

Salefraise 1997, 2019, 2444, 2541, 2548, 2573, 2580, 2585, 2587 ; **Salafruite** 2057, 2483, 2613, 2625 : *ville indéterminée rendue à Girbert par Anseïs de Cologne.*

Salemons 1563, 1589 : *Salomon ; personnage biblique ; fils de David ; roi d'Israël.*

Sarrasins CR 329*, 334, 1434, 1503, 1518 ; **Sarradins** 1462, 1530, 1545, 1756 ; **Sarradin** CS 262, 320, 1044 ; **Sarrazin** 257, 315, 1028 ; adj. 315, 1276 : *Sarrasins. Voir note 329 à ce propos.*

Seguins 2103, 2141 : *roi sarrasin venu assiéger Anseïs.*

Selve Major 171, 173 : *forêt proche de Gironville.*

Sessoigne 11, 12, 1725 : *Saxe, province d'Allemagne.*

Tiebaut d'Aspremont le/lou Flori 24, 25, 2168, 2207, 2903 ; **Tiebaut** 4200 ; **Tiebautz d'Aspremont** 2764 ; **Tiebautz d'Aspremont li Floriz** 2806, 2862 : *comte bordelais qui accompagne Fromont à la cour d'Orléans ; tué par Gérin près de Bordeaux.*

Tiefaine 2757 ; **Thiephainne** 2798 : *fête de l'Épiphanie.*

Tierr d'Ascanne 4217 ; **Tierris** 181, 183, 242, 244, 483, 489, 532, 538 : *Thierry d'Escane ; père de Gaides et de Poinces.*

Tierr 1594, 1619 : *Thierry de Maurienne ; père de Blanchefleur ; tué par les Sarrasins devant Val Parfonde ; voir note à ce propos*

Tiois 2022, 2041, 2060, 2980, 3023 : *Allemands ; li cars fu – 2923, 2965 : roi Allemand vaincu par Garin pour Pépin.*

Tongre : voir **Congre (port de –)**.

Tors, voir **Saint Martin**.

Tors de Valentin : voir **Garnier des Tors de –**.

Turc 1634 ; **Tur** 1664 : *un des peuples qui assiègent Anseïs à Cologne.*

Valdone 30, 866, 2024, 2438, 2796, 3107, 3182, 3193, 3231, 3981, 4059, 4321 ; **Valdonne** 880, 2203, 4326 ; **Vaudonne** 18, 31, 2463, 2477, 2838, 3294, 3333, 4106, 4184 : *La Vaudoine : terres remises par Pépin à Garin en récompense de ses loyaux services ; la Vaudoine fait l'objet d'une lutte sans merci entre Lorrains et Bordelais, qui en prennent possession tour à tour et au gré des victoires ; voir aussi Landri.*

Val Flori 1047, 1063, 1256, 1280 : *lieu indéterminé entre Gironville et Paris ; voir Monbruant.*

Vencor : *voir Doon.*

Verdun 2901, 3127, 3206, 3208 : *Verdun (Meuse), ville de l'évêque Lancelin.*

Vermandois 2720 ; *Vermendois* 2761 : *le Vermandois.*

Virge 1188 ; *Vierge* 1208 : *la Vierge Marie. Voir Marie.*

Yon 940, 955, 962, 977, 986, 1001, 1395, 1421, 3790, 3834, 3913, 3957 ; **Ys** 3838 : *roi de Gascogne dont Fromont s'est fait le vassal pour un temps ; à sa mort, Girbert portera secours à sa fille et l'épousera.*

GLOSSAIRE

Figurent dans le présent glossaire tous les mots susceptibles de faire difficulté dans la compréhension du passage étudié ; en d'autres termes, ceux qui ont aujourd'hui disparu, dont le sens a changé ou dont l'orthographe peut surprendre.

Lorsque les verbes sont conjugués, nous les renvoyons à leurs infinitifs que nous mettons entre crochets s'ils n'existent pas dans le passage ; nous tenons également compte des différentes graphies et acceptions d'un même mot, mises en évidence par un classement séparé des vers.

Nous avons toujours fait paraître le temps des formes verbales relevées, mais n'en n'avons donné la personne que lorsqu'une seule forme du verbe est citée.

Nous n'avons pas jugé utile de faire figurer la classe grammaticale des mots relevés lorsqu'elle était évidente.

Enfin, nous avons recouru à quelques abréviations d'usage dont nous donnons ici la liste en même temps que leur résolution : adj. = adjectif, adv. = adverbe, imparf. = imparfait, imp. = impératif, ind. = indicatif, loc. = locution, part. passé = participe-passé, part. présent = participe présent, prep. = préposition, prés. = présent, subst. = substantif, v. = voir.

aage, de son – 79, de sa génération ; v. aussi **aé**.

abateiz 295, action d'abattre.

acesmeemant 3615, avec habileté, adresse, voire élégance.

achoison 1614, accusation.

[**acoillir**], son **oirre** – part. passé **acoilli** 3738, se mettre en chemin.

[**acointier**], P5 passé-simple **acointates** 404, apprendre à connaître.

[**acontrer**] **s'entr'**-, P6 présent **s'entr'acontrent** 587, 624, (probablement pour **s'entr'encontrer**), foncer droit l'un sur l'autre.

[**acopir**], part. passé **acoupi** 3242, faire cocu.

acorde 3261, paix.

acordeson 3786, accord, paix.

[**ademetre**], passé-simple **s'ademist** 2397, part. passé **ademis** 2400, part. présent **ademetant** 1124, arriver à bride abattue.

adob 2729, armures, vêtement militaires.

adonques adv. 667, alors, maintenant.

Aé, en **trestout son** – 2592, pendant toute sa vie ; v. aussi **aage**.

aeissement 3071, commodité, confort ; v. **aisement**.

aeissiez, v. [**aessier**].

aescheri 1721, 1763, privé de, dénué de (en parlant de personnes ou de choses).

[**aessier**], part. passé **aeissiez** 1977, se mettre à l'aise, prendre des libertés.

afaitié adj. 1952, 1968, arrangé, façonné.

afautrez part. passé employé comme adj. 784, équipés, harnachés.

[**afetier**] **soi**, P3 ind. présent **s'afete** 1857, se parer avec recherche.

[**afier**], *part. passé afié* 1253, *promettre, jurer*.
agait 3427, 4196, **agaitier** 3402, **aguet** 2062, 3039, 4107, *embuscade*.
aidier P3 subj. **eüt** 1298, *aider* ; **si m'aï(s)t Diex/Dieu** 848, 1458, 2577, 2777, 2864, 3195, *formule propitiatoire*.
aïe 3856, *aide, secours*.
ainz 803, 897, 900, 1034, 1108..., **ainz** (= onc) 942, 1656, *jamais* ; **ainz (...) ne** 387, 756, 1419, 1436 ... (renforcement de la négation et du temps), *ne, en aucune manière, jamais* ; **ainz que** 92, 1818..., *avant que*.
aïr, par (grant) – 312, 438, *avec (une grande) violence*.
aisement 3073, *commodités* ; v. **aeissement**.
aissil 322, *vinaigre (utilisé pour éteindre le feu grégeois)*.
aleoir 63, *allée, chemin de ronde*.
aler 344, 400., P1 prés. ind. **vois** 2431, 2505, P3 prés. subj. **aut** 2786, **voise** 956, P3 futur **eraï** 2523, **era** 811, 813, *aller*.
alis 706, *maigre*.
alue(z) 2780, 3729, *fief, terre tenue en fief*.
alués, ci – adv. 4008, *ici même*.
amirez 235, *voir note*.
amenevi 3435, *adroit, ardent*.
amolt 122, 304, *en amont* ; 1567, *au-dessus* ; 4164, 4283 *en haut* ; *voir aussi traire et [haucer]*.
an(n)or 211, 737, 852..., **en(n)or** 966, 1537, 1836..., *fief*.
[anbronchier], P3 ind. présent **anbronche** 722, 2871, *baisser la tête*.
anchargier 3911, *porter un fardeau*.
ancherir 2453, v. *note*.
andui adj. 620, 3780, *tous les deux*.
anermi et gast 3868, *désolé et ravagé*.
anmi(s) 85, 452, 634, 719, 1294, **enmi(z)** 480, 1275, 1423, 2144, 3216, **enmie** 1842, 4019, *ami, amie*.
anmi, v. **enmi**.
anmitez 775, **enmitié** 1857, 1966, 3542, *amitié*.
anple, par – le païs exp. 113, *à travers tout le pays*.
ante 2093, 3482, 3492, 3511, 3544, 3596, *hampe de la lance* ; **tant con tint l'**- 428, 2180, *de toute la longueur de sa lance (pour indiquer la distance à laquelle un chevalier désarçonné est jeté)*.
antrepredre, a – 580, *au moment d'en venir aux prises, d'engager le combat*.
anviron 251, 1012, 4124, *autour, aux alentours*.
anz prep. 384, 386, ...1224, 4276, 4305, *dans, en* ; adv. 3850, 3672, 4375, *dedans, à l'intérieur*.
apens, v. **ornes**.
apert 73, *ouvert, avenant*.
[aplaingnier], P3 ind. présent **aplaingne** 2398, *caresser du plat de la main*.
arainne bas 3985, *sorte de ciment*.
[araisonner], *part. passé araisonez* 1643, **araisonné** 2598, *adresser la parole, interpellier*.
arbalestriers 307, **aubeletiers** 1463, *arbalétriers*.
arbrin 308, *arcs (TL ne citent que cet exemple et renvoient à Godefroy)*.
arbroi 2733, v. *la note*.
ardoir 388, 411, 1879, 1982 ..., *part. passé ars* 29, 263, 688, ind. présent **ardent** 142, 320, *brûler*.
arestemant 3127, *halte, séjour*.

arremant 322, *matière qui servent à composer l'encre noire.*

ars, v. [ardoir].

arsiz 344, 401, 437..., *bois brûlé, cendres, d'où décombres résultant d'un incendie.*

asensleson 2327, *union, mariage.*

asoviner 4346, *renverser par terre.*

asovir 825, *achever, accomplir, terminer.*

[assaillir], futur **asaudrons** 2869, **asaudront** 3787, *assaillir.*

assembler 4380 ; *part. passé assemblé* 58, **assemblee** 149, 3260 ; *P3 passé-simple assembla* 110, *s'assembler, se réunir* ; *inf.* 752, *part. passé assemblé* 656, *P6 ind. présent s'assemblent* a 438, *attaquer.*

assemblément 1598, *engagement.*

[asseoir], 303, 314..., *placer, poser* ; 699, *asseoir* ; 1500, 2654..., *enterrer* ; *passé simple assistrent* 870..., *ind. présent assist* 836 *asseoir* ; *part. passé assis* 130, 970..., *assiéger.*

[atargier] 1565, *tarder à venir.*

atendre 2293, *accomplir, d'où respecter (une coutume).*

[atenir] 1429, *être attendant.*

aubeletiers, v. **arbalestriers**.

aubors 3392, *cytise.*

aumorant 1027, *voir note.*

auquant 2225, *un certain nombre, quelques uns.*

autresin *adv.* 11, 601, *également, aussi.*

autretel *adv.* 735, *pareillement, également.*

autrier, P- 2130, *l'autre jour.*

aval *adv.* 397, 610, 1193, 3631, 3680, 4364, *en bas.*

[avalier], **aval s'avale** *exp. redondante* 397, *descendre.*

avennenz 306, *arrivants.*

avers 1455, *avare.*

avespré 3169, *tombée du jour, soir.*

aviés 3556, *voir note.*

avison 1004, *vision, songe.*

avoir *subst.* 220, 325..., *richesses.*

avoir 382, 391, 1510..., *P3 subj. imp. eïst* 323, *avoir.*

bachelor(s) *subst.* 998, 4361, *écuyer(s)* ; *adj.* 3721, *jeune et vaillant.*

baile 340, 683, *enceinte.*

baillie 1836, *empire, pouvoir.*

baillier 2511, *porter* ; *P5 passé-simple baillastes* 2147, *P6 cond. présent bailleraient* 2149, *céder* ; *part. passé mal baillie/iz* 1805, 2316, 2838, *maltraiter.*

baloier 3669, *flotter au vent.*

barges 107, *embarcations.*

barnage 65, 105, 1630..., *ensemble de(s) barons.*

barné 768, *ensemble des) barons.*

bassetemant *adv.* 1080, *dans une posture inclinée, ou en regardant vers le bas.*

baucenz 371, *chevaux de couleur pie.*

befois (= bofois) 2755, *tumulte, bruit.*

belais *adj. comparatif de beau, le – de sa gent* 3121, *les meilleurs, l'élite de ses chevaliers.*

[beliver], **en belivant** 1075, *aller de biais.*

bendon 4131, *avec excès, en toute liberté, metre a – 472, livrer, sacrifier.*

berdon (*forme qui paraît inconnue*) 4127, **boudon** 4123, 4133, **bouzon** 4113, 4140, *grosse flèche d'arbalète dont l'extrémité se terminait par une tête.*

- berfoi** 375, 386, 395, *ouvrage militaire, tour sur roues remplie de guerriers que l'on rapprochait, pendant l'attaque, des remparts d'une ville ou d'un château.*
- berser** 247, *tirer à l'arc.*
- bis** 275, 3443, **de marbre** – 275, 3443, *de marbre gris-brun (expression stéréotypée).*
- bobance** 3191, *présomption, arrogance.*
- boisines** 415, *trompettes.*
- boli, sanc** – 330, *voir note.*
- [boter]** 1573, *repousser, éloigner de soi.*
- boudon, bouzon**, v. **berdon**.
- boz** 980, *tonnelet.*
- braire** 650, 3802, *P6 présent braient* 2732, 3808, *pousser des cris, gémir.*
- branc** 1194, 1203, 2247..., **branz** 1314, 2208, 2703..., *fer de l'épée.*
- [branler]** 497, *vaciller, faiblir.*
- braon** 1013, *partie charnue, muscle, morceau de viande propre à être rôti.*
- brin** 4314, *orgueil.*
- [brochier]**, *ind. présent broche* 511, 561, 1158..., **brochent** 1700, 3796, *part. présent brochant* 2039, 2173, 2223, 3811, *éperonner.*
- broï, ars et** – 2797, 3847, *brûlé et mis en cendres.*
- broigne** 3666, 4160, 4168, *cuirasse garnie d'écailles de métal, de têtes de clous.*
- bruel** 1045, *bois.*
- bruillet** 3391, 3567, 3627, *petit bois.*
- bruni(z)** 119, 609, 626..., *brun(s).*
- bu** 646, 4052, **vuit** – 1358, 3554, *tronc (du corps humain).*
- [burrir]**, *part. passé burriz* 671, *voir note.*
- calabres** 4280, *battant d'un portail.*
- [canmossier]**, *part. passé canmoissiez* 2246, *meurtrir, abîmer.*
- carz, li** – 2923, *le quatrième.*
- ce m'est vis**, v. **vis**.
- celee, a** – 169, *en secret, en cachette.*
- cenbeleor** 4250, *combattants.*
- chaceïz** 455, 662, *poursuite.*
- chacier** 184, 184, 247..., *chasser.*
- chadel** 191, *chef.*
- [chadeler]** *ind. présent chadele* 40, *mener, commander.*
- chaele(s)** 1883, 2362, 3647, 4307, *interjection.*
- chaï**, v. **cheoir**.
- chainsil** 276, **chainsis** 2396, *toile blanche et fine.*
- chaitis, sovant sopire – en autre terre** *proverbe* 54, 1044, *l'homme captif en terre étrangère se désespère* ; **chaitis** 1670, 2142, 4231, *pauvre, malheureux* ; **chaitif** 1543, 1544, *de peu de qualités morales, misérable.*
- chalent** 3612, *bateau plat utilisé pour le transport.*
- chalongier** 2786, *disputer* ; 2788, *revendiquer.*
- chanberlanc** 1794, *chambellan.*
- chaon** 3779, *nuque.*
- chappleïz** 294, 496, *fracas.*
- chaploiz** 379, *fracas.*
- [chargier]** *P3 ind. présent charge* 61, **charge** 48, *porter des fleurs.*
- charpenteïs** 296, *action de charpenter le bois.*
- charroieïz** 297, *charriage.*

chartres 84, 96, 112, 134, *lettres, documents*.
chassement 851, 3063, 3114, *fief*.
chatainne 19, 2164, *seigneur*.
chaucie 1465, *chaussée, route*.
chaucin 345, *de chaux*.
chenu(e) 707, 1393, 1756..., *blanc/blanche*.
cheoir 378, 389, 410, 412, *part. passé* **cheoite** 333, **chaï** 672, **cheoiz** 363, *tomber*.
charge, v. [**chargier**].
chief, chiés 342, 596, 646, 707, *tête* ; **chief** 507, *le chef* ; **au chief** 2090, *au sommet* ; **venir a – de** 1479, *venir à bout de, mettre un terme à* ; **el premier** – 3568, *en avant-garde* ; **au – del** 4237, *au bout de*.
chiere 178, 182..., *visage*.
chiés, v. **chief**.
[choisir] 349, 457, 2057, 2358, 2816, *apercevoir, voir*.
cines 2113, *cygne*.
claroiz 415, *clairons*.
cloies 128, 305, *claire et lieu fermé de claire*.
co(n)vent 1902, 2157, *accord, promesse* ; **par tel convent que** 929, 1679, 1929, *à condition que*.
cointemant 3708, *courtoisement*.
coite 767, *combat*.
[coitier] 4303, *harceler*.
colier 3925, *portefaix, homme de labeur*.
comme 2399, *crinière*.
confaite 1466, 1633, *quelle*.
confaitemant 3805, *comment*.
confondre 2019 ; *P6 ind. présent* **confondent** 42, *détruire*.
conoissance 2117, *signe annonciateur, marque* ; **de** – 2275, *par jugement ou par coutume*.
conraer 3862, **conreer** 233, 787, *préparer*.
conroiz 368, 402, *attirail militaire*.
consoil 71, 95, 133, *conseil*.
consonance, dire – 2336, *faire un concert de louanges*.
[contralier] 3823, *provoquer ou insulter*.
contremont 497, 1974, 2319..., **contremolt prep.** 147, *du côté de (en montant)*.
converser 262, *demeurer*.
cor(s) 73, 415, 464..., *cor(s)*.
corax 1145, *entrailles*.
[corner], cornee part. passé 185, *sonner du cor*.
corsier adj. 2106, *rapide (en parlant de chevaux)*.
costez 76, 460, 704, 2519 ..., *flancs*.
covenence 2291, *accord, promesse*.
[covenencier] part. passé **covenencié** 265, *promettre*.
covenant 1250, 1613, *accord, promesse*.
covoitier (soi –), 2133, 2182, *part. passé* **covoitié** 2678, 3609, *imp.* **covoitoit** 2182, *désirer ardemment* ; **se covoitent** 584, *être impatient d'engager le combat*.
covrir 1465, *se couvrir, être couvert*.
cravente(e) part. passé employé comme adj. 157, 3521, *abattu(e), renversé(e)*.
cremor 774, 915, *crainte, terreur*.
crenuz 1803, *à longs crins*.
crine 4094, *chevelure*.

croissir 1485, *ind. présent croissent* 3556, *part. passé croissi* 648, *rompre*.

[**croler**], – **le chief** 2506, *secouer la tête*.

[**cuidier**], *ind. présent quide* 675, 1328, 2404, 2457, **cuit** 2690, **quidiez** 1999, **quident** 636, 2019, 2070, *imparfait quidoient* 245, 398, 732, *passé-simple quida* 3333, 4343, *imaginer, croire*.

cuise, *exp. sor – tornant* 1004, *voir note*.

dahé, mal – aient 1584, *maudits soient*.

daintiez 3863, *viande, nourriture en général*.

damoisel 195, 205, 628, 1039, *jeune homme noble qui n'est pas encore reçu chevalier ; en général, seigneur d'un pays*.

dan 18, 23, 24, 1271..., **danz** 1415, 2855, 2861..., *titre féodal entre le conte et le duc*.

danree 188, *petite quantité en général, quantité que l'on pouvait avoir pour un denier*.

defois 1428, 1498, 1531, 3040, *interdiction*.

defors *adv.* 187, 396, 893, 1308, *dehors*.

dejoste *prep.* 2620, *à côté de*.

demener, duel – 904, 1204, 2675, *se laisser-aller (bruyamment) à la douleur*.

demenois 372, 385, 407, **tot** – 1903, *sur le champ, sans tarder, sans perdre de temps*.

dementrance, *v. demontrance*.

[**demener**] 1614, *voir note*.

demoine(s) 210, *seigneurs ; 2780, épithète de vavassors, seigneurial*.

demontrance, par – 3177, *en se montrant ; dementrance* 2276, *preuve*.

departir 387, 1192, 2420, *présent departent* 3472, *passé-simple departirent* 1605, *part. passé departi(z)* 2668, 2794, 3708, *séparer ; inf.* 1484 *lever ; présent depart* 845, *distribuer*.

departir, *inf. subts.* 504, *séparation*.

deporter, soi – 245 ; *P3 ind. présent se deporte* 1857, *se réjouir*.

derot 649, 1175, *part. passé employé comme adj.* 649, *brisé, rompu*.

desconfire 1174, *passé-simple desconfist* 2054, 1991, **desconfit/z** 538, 1170, 2223, *part. présent desconfisant* 2228, *mettre en déroute ; part. passé desconfiz* 1175, *détruire*.

[**deseriter**], *P3 prés. subj. deseret* 1621, *déshériter*.

[**deservir**], *P1 prés. ind. deser* 3046, *part. passé deservi* 687, *mériter, gagner*.

desevrer 754, *part. passé desevee* 4052, *distraindre, séparer*.

desfaire 4342, *mettre en pièces ou débiter en morceaux (terme de vénerie)*.

[**desfubler**], **soi** – 4093, *se dévêtir*.

desi *adv.* 136, 397, 544, 2229, *jusqu'à/en*.

desloi, a – 405, *d'une manière déloyale*.

[**desmentir**] 3599, *mettre en pièces, déchirer (en parlant d'un haubert)*.

desmesurer 759, *perdre le sens de la mesure*.

desor *adv.* 128, 130, 275, 1429..., *au-dessus*.

desporveurement 1061, *au dépourvu*.

desque (= *dusque*), *prép.* 275, *jusqu'à*.

desroi 421, *désordre*.

[**destandre**], *ind. présent destandent* 308, *destandirent* 4103, *tirer, étendre*.

destranchier *subst.* 295, *tronçonnage*.

[**destranchier**], *part. passé destranchié* 689, **destranchiez** 1260, 1292, 1297, 3400, *couper en morceaux*.

desver 4333, 4343, **desve** 3653, *enrager de colère ; 1872, déraisonner, perdre le sens des réalités ; v. aussi duel*.

[**desvoier**], *part. passé desvoiez* 577, *écarter, détourner (en parlant d'un coup)*.

detolir, soi – de 3678, *se dégager de, échapper à*.

di(z) 262, 581, 2417, *jour(s)*.
diz 1453, 2268, *paroles, propos*.
doble 3007, *voir note*.
doblier 3395, 3665, à *maille double (épithète de haubert et de broigne)*.
doi, – de terre 1033, 3646, 4041, *mesure de surface (dans une expression indiquant une surface minimale)*.
dois 2958, 2972, 2974, 2982, *table*.
domage 59, *dommage subi, préjudice*.
doner 731, 1663..., *futur P1 donrai* 286, 406, 1537, 1896 ..., *P3 donra* 1542, 4001..., *P1* 2155, **donrez** 274, *conditionnel présent donroie* 2135, 3779, **donroit** 1833, *P3 subj. présent*
doigne 2026, *donner*.
dongiez 704, *svelte*.
doter 2632, *P1 présent dote* 331, *craindre*.
dru(z) 717, 903, 1184, 1799, 1910, *ami(s), fidèle(s)*.
duel, 904, 1204, 1293, 2675, 2954, *douleur, peine ; exp. a poi de – duel ne desve* 1858, 1870, 3633, *il s'en faut de peu que la contrariété ne la rende folle ; v. aussi demener*.
dui 462, 615, 1132, 1139, 1339, 1627, 3217, *deux*.

edefi(z) 320, 3341, *édifices*.
eïst, v. [avoir].
el 778, 792, 2635, 3028, 3049, 3224, *autre chose*.
[empaindre], *ind. présent empaint* 1179, *jeter avec violence, pousser pour désarçonner*.
en(n)or, v. **an(n)or**.
enarmes 3481 3545, *courroies fixées à la partie concave du bouclier et permettant de le tenir pendant le combat*.
[enbuschier] soi, *P6 passé-simple enbuschierent* 2015, *s'embusquer*.
[enchaucier], *présent enchauce* 382, 1214, **enchaucent** 2089, 2101, 2190, 2174, *passé-simple enchaucierent* 543, 1205, *part. présent enchaucent* 2183, **eschaucent** 2174, *poursuivre*.
enchauz 667, *poursuite*.
encommencement 2041, *commencement*.
encui 4082, *aujourd'hui*.
endementiers que 3382, **endemantiers que conj.** 1791, 3825, *pendant que*.
endroit 425, *caractère, valeur*.
endroit prep. 1115, 3316, *auprès de*.
engaudee, 176, *voir note*.
engevin 274, *petite pièce de monnaie frappée par les contes d'Anjou*.
engigneur 213, 282, 689, **engignier(r)es** 271, 286, 313, 393, 4279, *ingénieur*.
enmi prep. 495, 512, 1316..., **anmi** 348, 449, 662..., *au milieu de*.
enmi(z), enmie, v. **anmi(s)**.
enmitié, v. **anmitiez**.
[enserrer] part. passé enserré 31, 742, 4282, *enfermer*.
ensus adv. 1327, *loin, à l'écart*.
entaille 2354, 3949, *ouverture d'une fenêtre ou la fenêtre elle-même*.
enviz, a – 515, 676, 680, 2226, *à contrecœur*.
era, v. **aler**.
errance 2338, *égarement*.
errant adv. 1245, 1623, 1626, 1746, 3087, *promptement, immédiatement*.
error 972, *chemin, voyage*.
ersoir 807, *hier soir*.

esbenoier 1970, *s'amuser, se divertir*.
escalfas 3986, *voir note*.
[escarteler] 3494, *briser, mettre en pièces*.
eschac 821, 1201, 1228, **eshec** 2189, *butin*.
escharguetes 366, *guets, gardes*.
eschas 1560, **eschés** 1573, *jeu d'échecs*.
eschaucent, v. **[enchaucier]**.
esche[v]iz 76, 704, *svelte*.
eshec, v. **eschac**.
eschemel 1567, *tabourets*.
eschenme 1566, *bancs*.
eschés, v. **eschas**.
esciant 115, 3122..., *connaissance, raison* ; **mien** – 87, 99, 632 ; **a** – 851, 857..., *avec certitude*.
[esclicier] 3515, *glisser*.
escliz 493, 586, 605, 623, *éclats*.
[escondire], *passé-simple* **escondis** 2793, **escondites** 2146, *refuser*.
escons, **en** – 2317, *en retrait ou cachant sa pensée*.
escuz 1364 : ici en emploi métonymique non pour signifier l'arme défensive, mais les combattants portant l'écu.
esdoler *subst.* 296, *voir note*.
esforciemant 860, 880, **esforcemant** 884, *avec force efforts*.
[esforcier] 1211, *voir note*.
esfroi 1990, 1996, 2734, **esfroiz** 414, *tumulte, fracas*.
eslargir, **soi** – 1455, *devenir généreux (pour donner libéralement)*.
eslés, **d'**- 1218, *d'un élan*.
eslit 819, **esliz** 1482, 1722, 2047, 2659, *distingués, parfaits*.
esmaiemenz 862, *émoi, frayeur (de la mêlée)*.
esmaier, **soi** – 3751, *P2 ind. présent* **esmaies** 80, *futur* **esmaieroiz** 2002, *participe présent* **esmaient** 2217, 2593 *s'inquiéter*.
espalles 75, 703, 3335, 4094, *épaules*.
espié 578, 582, 750, 1297, 2379, 2815..., *lance*.
[exploitier], *P5 imp.* **exploitiez** 959, *P6 passé-simple* **exploitierent** 4102, *se hâter*.
espoissier 3668, *croître en nombre*.
essil 512, *exil*.
[essilier], *P3 passé-simple* **essila** 3110, *part. passé* **essiliez** 3030, *dévaster*.
essir, v. **issir**.
[essordre], *P3 ind. présent* **essort** 1224, *parvenir*.
estaches 302, **estages** 303, *étages*.
estage 63, 91, *place* ; **se drece an son** – *exp.* 64, 72, *se mettre debout* ;
estant, **en/an** – 888, 1574, 2978, 3328, 3356, *sur le champ* ; v. aussi **saillir**.
[esteindre], *passé-simple* **estainsist** 323, *part. passé* **estinz** 332, 343, **estaint** 321, *éteindre*.
ester 4239, *se tenir* ; *passé-simple* **estut** 3285, **esturent** 1514, 3074, 3873, *demeurer* ; *P3 prés. ind. (impersonnel)* 3529, *aller, tourner (en parlant d'une situation)*.
[estoier] 3574, *rengainer, remettre au fourreau*.
estols 3695, *téméraire, audacieux*.
estor(s) 450, 498, 681, 1933, 2222, *combat*.
[estordre], - **un coup** 1195, *asséner un coup par un tour de bras*.
[estormir] **soi**, *P6 passé-simple* **s'estormissent** 2980, 3902, *se soulever, s'agiter*.
estort, v. **estordre**.

[**estoutoier**] 2825, *bousculer, maltraiter*.
 [**estovoir**], **estovra** 769, *falloir*.
estraier 651, *sans maître (en parlant de chevaux dont les cavaliers ont été désarçonnés)*.
estrange(s) 221, 1028, 1938, 2665, 3419, *étranger(s), étrangère(s)*.
estre 292, *outré, en plus de*.
estres 1861, *mode de vie, d'où habitudes*.
estres 4037, *embrasure d'une fenêtre*.
estrif / estris 3232, 3357, 3455, 3478, 3759, *querelle, combat*.
estroer 4357, *trouer, transpercer*.
estroit 374, 2008, **estroiz** 377, 431, *serré(s), pressé(s), placé(s) dans une situation critique*.
esturent, v. [**ester**].
eüt 1298, v. *aidier*.
eve 199, 202, 319, 540, 1048..., *eau*.

faillir 1279, 1476, **part. passé failli** 576, 1492, **faillie** 3851, **failliz** 840, *manquer à, faire défaut à ; présent faut* 1540, *manquer, rater ; failli part. passé employé comme adj.* 3338, *lâche, perfide*.
faitices 3843, *bien faites*.
farains 338, *bêtes sauvages*.
faus (cr = faucon) 4265, *faucon*.
ferir 956, *lancer ; 318, 424, 459, 490, ind. présent fier 1133, 1158, 1355..., **fierent** 42, *subj. présent fiere* 348, *se précipiter, se jeter avec ardeur ou encore frapper*.
feroïz (= fereïs) 647, *combat*.
ferté 223, 251, 730, *citadelle, château fort*.
ferreté 2115, *semé de clous ou de dessins de clous*.
fi 1169, **fiz** 1981, 3363, *confiant, sûr, assuré*.
fiance 2914, 2933, *confiance, foi, certitude ; 2281 foi, hommage, fidélité*.
[fiancier], *part. passé fiancié* 269, *promettre*.
fierton 2328, *ferton, petite monnaie d'argent, le quart d'un marc (employé ici comme valeur négligeable)*.
fil 122, 3469, *courant (d'un fleuve)*.
[foïr] *part. passé foïe* 143, *fuir, s'enfuir*.
for (= forc) 174, v. *note*.
forcheüre 4191, *il s'est dit particulièrement de deux parties du corps où deux autres se réunissent, telles que l'angle que forment les deux jambes, la partie de la poitrine nommée fourchette ou bréchet*.
[forfaire], *passé-simple forfis* 2418, **forfeïst** 3099, *commettre un crime, une faute*.
fors *adv.* 2513, 2617..., *dehors ; fors que conj.* 145, 3072, *sauf*.
[forsaner], *P3 ind. présent, forsan(n)e* 4213, 4228, *devenir fou de rage*.
[fraindre], *part. passé frait* 1174, 1356, 2991, **frainte** 648, *briser*.
frenin 461, *de fresne*.
fresteler 1465, *faire un grand bruit, retentir*.
friçons 998, v. *la note*.
fuerre 407, *fourreau*.
fust 258, 461, *[art du] bois, charpenterie*.*

gaber 3950, *tourner en dérision, se moquer*.
gaitier, soi – de 3891, *se garder de*.
gal (= jal) 3969, *coq*.

- [**ganchir**], *ind. présent ganchi* 3595, 3900 ; *part. passé ganchi(z)* 453, 481, 547, 567..., *tourner*.
- gant, plain** – 910, *mesure de surface (dans une expression indiquant une surface minimale)*.
- gardain** 3829, *gardiens (chargés par leur seigneur de la garde d'une tour)*.
- garde, de bele** – 916, *voir note*.
- garent** 2290, *protection* ; **a** – 3532, 3585, *en sûreté*.
- garentir** 534, 954, 2849, *protéger, défendre*.
- garés** 1209 *adjectif substantivé, cheval tacheté blanc et noir*.
- garir** 3749, *ind. présent gar* 4238, *passé-simple* 3496, *part. passé gariz* 2648, *protéger* ; 2259, *voir note*.
- garison(s)** 1866, 3851, *bénéfices, biens de toutes natures* ; **a garison** 3781, *à l'abri*.
- garnement** 1733, 3091, *équipement*.
- [**garnir**], *part. passé garni* 260, *fortifier* ; **d'armes garni(z)** 310, 820..., *armer*.
- gast**, *v. anermi*.
- genoillons, a** - 3459, *à genoux*.
- gent** 56, 110, 149, 156, 502, *hommes, troupes* ; **la gent** 143, 168, 325, *les habitants*.
- gent** *adj.* 73, 1548, 1559, 1739..., *beau*.
- gesir** 128, 277, 631, 2094, *passé simple jurent* 2055..., *être étendu*.
- giron** 1154, *pan coupé en pointe, à droite et à gauche de la robe ou de la tunique*.
- [**giter**], *P6 ind. présent gitent* 141, 3844, *passé-simple gitai* 1515, **gita** 3562, 3685, *part. passé* 734, 924, *geter* ; *passé-simple gita* 638, **gitates** 1434, 1503, *part. passé gité* 1648, *bouter (hors de)*.
- gloz** 527, *brigand, canaille*.
- [**gouverner**], *soi* – *P6 ind. présent gouvernement (se -)* 108, *se diriger au gouvernail, d'où naviguer*.
- graindre** *adj.* 3899, *plus grand*.
- greignor(s)** *adj.* 218, 492, *plus grand*.
- grelouer** 4085, *sonner du cor*.
- grenons** 2975, *moustaches*.
- grever** 1686, *part. passé grevélez* 782, 1088, 4279, *être pénible, causer du tort*.
- grezois** 369, 417, 2702, *grégeois* ; **feu** – 141, 315, 384, 3844, 3847, *feu grégeois*.
- griés** 504, 656, *douloureux*.
- gris**, *v. ver*.
- gucaignage** 69, *profit que rapporte une taxe sur le droit de passage*.
- gueain** 2063, *butin*.
- guerpier** 439, 498, 678, 681, *part. passé guerpi(z)* 325, 667, 2120, 3594, 4837, *abandonner*.
- guerredon** 2130, 2321, 25550, *prix d'un service*.
- guez** 1047, *lieu d'où l'on guette*.
- guige** 933, *courroie qui servait à suspendre le bouclier au cou pendant la marche* ; **entre – et escu** 933, *voir note*.
- guionnages** 70, *conduite ou droit payé par tous les marchands ou voyageurs pour avoir un sauf-conduit du seigneur dont ils traversaient les terres*.
- guiton** 4122, 4126, *page, valet*.
- hantes** 152, *hampes*.
- harz** 1288, *cordes*.
- [**haucer**], *P3 passé-simple hauça amolt* 2357, *relever*.
- haudeüre** 4189, *poignée de l'épée*.
- herbergerie(s)** 142, 3845, *habitations*.
- herberges** 2057, 2068, 2074, *logements*.

herbergier, (soi –) 1816, *ind. présent herbergent* 2713, *passé-simple herbergierent* 2722, *impératif présent herbergiez* 1783, *part. passé herbergié(z)* 2768, 3858, 4305, (se) *loger* ; 1464, *louer*.

hiameres 1071, *heaumières, étuis où l'on rangeait les heaumes*.

hidose 1049, *effrayante*.

hieme(s) 57, 1723, 2048, 2083..., **iame** 2376, **iaume(s)** 152, 1153, 2813, 3432, *heaume(s)*.

hom 104, 3037, 3061..., **hons** 4177, **huem** 383, 89, *homme* ; **hom** 90, 139, 1397..., **om** 2613 ; - **liges** 937, *homme(s) lige(s)*.

hontage 66, *affront, déshonneur*.

hu 1312, *cris, bruit en général*.

huchier 1971, *crier*.

hués, a – 2134, 2454, *à l'usage (de), au service (de)*.

huevre, v. [ovrir].

huimain 1257, *aujourd'hui au matin, ce matin*.

huimés 1808, 1825, 3018, 3194, 3269..., *désormais, maintenant*.

iame, v. **hieme(s)**.

iaumes, v. **hieme(s)**.

igal, par – 1139, *également, d'un même élan*.

iluec *adv.* 598, 1231, 1405, 1708, 2212, 2536, *en ce lieu-là*.

inel 1210, 1228, 2106, *rapide*.

inelemant *adv.* 887, 1092, 1638, 3603, *rapidement*.

irascu(z) 3032, 941, *furieux*.

ire, v. **plainne**.

issir *inf.* 37, 177, 450, *sortir* ; **a plaine terre** – *exp.* 125, *poser les pieds sur la terre ferme* ; *ind. pré. ist* 1984, **issent** 169, *passé-simple issi* 1236, **issirent** 374, 3137, **issu(z)** 724, 2068, *sortir, ist* 3890, *voir note*.

issir, *infinitif substantivé* 456, 2074, **essir** 194, **essirs** 194, *sortie*.

itant, *loc. conj. por – que* 1437, 1506, 1521, 3145, *puisque*.

ja *adv.* 1843, 2148, *maintenant* ; 342, 1904, 342, 1904, *aussitôt* ; 81, 354, 797, 819, 1296, 2003...*déjà* ; + *part. négative* 1, 188, 201, 218, 480... *jamais*.

jaserenz 1070, *fait de mailles de fer d'œuvre orientale*.

[**jehir**] 1281, *avouer*.

[**joïr**], *P5 futur jorroiz* 2960, *voir note*.

joïsse 1610, *jugement de Dieu, ordalie*.

jostes 660, *joutes, combats*.

jostisier 236, *P3 ind. présent jostise* 3834, *gouverner*.

jurent, v. [gesir].

jus *adv.* 311 *en bas* ; 277, 650, 3521, *par terre* ; 412, 3005, 4052, *à bas*.

keudre, v. **queudre**.

labor 971, *labourage, travail en général*.

[**laidangier**], *ind. présent laidangent* 2267, 4313, *s'injurier* ; **laidange** 3211, *invectiver quelqu'un*.

larron, v. **lerre**.

latimier 1794, *savant, clerc*.

laver 195 ; *P5 imp. présent lavez* 195, *se laver les mains*.

laz 378, 612, *liens*.

lecheor 3916, *débauché*.
legiers 754, 2818, *facile*.
leianz 186, 739, 2804, 2990, **leienz** 209, 542, 3137, **loienz** 237, 278, 3056, 3933, *ici, là, sur place*.
leniers 2772, *lâche, couard* ; **faire que** – 2506, 2506, *se montrer peu empressé*.
lent, faire que – 2492, *se montrer peu empressé*.
lerre(s) 160, 4044, **larron** 1878, *voleur*.
lessus *adv.* 390, 1311, 1315..., *là-haut*.
leüst, v. [loisir].
lez *adv.* 658, 2589, 2845, *à côté de lui*.
lie(z) 264, 1198, 1255, 1267, 2187, 2230, 2683, *heureux*.
liepart 232, *léopard*.
lignage 82, 110, 2169, 2416, **lignages** 1278, 2979, 4118, *famille, parenté*.
lin 26, 507, 3217, *lignage, parenté*.
lipart 788, *léopard*.
listé *part. passé employé comme adj.* 217, **listez** 228, *bordé(s), orné(s) d'une frange*.
listes 1356, 2179, 3551, 3598, *franges, bandes*.
liue 2734, 4105, *lieue*.
liuees 175, 2734, 4105, **loee** 172, 4076, *lieue*.
loee, v. **liuees**.
loienz, v. **laienz**.
[loisir], P3 *subj.* **leüst** 631, *permettre*.
losangier 844, *flagorneur*.

macherez *part. passé employé comme adj.* 365, *noircis*.
main 1989, 2714, 2718, *matin*.
main, de pute - 3249, *de basse condition*.
mainie 27, 3079, 3084, *entourage, suite (d'une personne importante)*.
maintenir 27, 542, 1459, 1467..., *protéger, avoir sous sa garde*.
maistre 69, *principal*.
maltalent 529, 725, 1827, 1897, 1860..., *colère*.
manbré, v. **menbré**.
[mander] P3 *ind. présent mande* 56, *part. passé mandée* 4045, *futur manderai* 3642, **mender** 253, 1656, *ind. présent mende* 1343, 2570, 3839, 4023, **mendez** 1673, *part. passé mende* 148, *demander, envoyer chercher*.
mandi 3758, *mendiant, réduit à la mendicité*.
mangier *subst.* 367, 377, 3868, 3876, 3942, 3947, *fait de manger ou repas*.
[mangier], P6 *ind. présent menjuent* 186, *manger*.
mar 1341, 1934, *mal à propos* ; 404, 1639, 1948, *en vain* ; 837, *pour son malheur* ; 2002 + *futur* 274, *répond à l'impératif négatif*.
marchir 2603, v. *la note*.
mareville, v. **mervelle**.
marrence 3186, *affliction*.
maugré 1658, **maugrez** 1888, *chagrin, peine*.
mauviz 50, *grive*.
meaignier 3411, *part. passé mehaignié* 4264, *mutiler, blesser*.
menbré / manbree 178, 182 ... *renommée, illustre* ; **manbrez** 744, 4274, **menbrez** 4323, *prudent* ; **li manbrez** 240, *le sage, le prudent*.
mende, v. [mander].

- menee, a la** – 170, *en suivant la route que prend un cerf et par laquelle il mène les chasseurs qui le trouvent.*
- menent** (= manant), **riche et** – 2009, *riches et bien pourvus.*
- mengoniax** 142, 317 *mangonneau.*
- meniers de** 3513, *habile à.*
- menjuent**, v. [**mangier**].
- menovriers** 292, *ouvrier manuel.*
- meriane, de** – 2559, 2580, *vers le milieu de la journée.*
- [**merveillier**], *présent* **mervelle** 1456, *futur* **mervelleroiz** 3050, *part. présent* **mervellant** 1103, *être étonné.*
- mervelle** 353, 586, 1796, 1806..., **mervelles** 3226, **marevile** 1840 (v. *la note*), *chose(s) ou personne(s) qui provoque(nt) l'étonnement ou l'admiration.*
- mervellex** 425, 1217, 2117, *impétueux, terrible.*
- més** 113, 135, 2836, *messagers.*
- mesage(s)** 85, 97, 810, 812..., *messagers.*
- meschief** 3386, **meschiés** 1127, *malheur, infortune.*
- meschin** *adj.* 1039, 3226, 3721, *jeune* ; *subst.* 641 ; **meschines** 52, 1839, *jeune(s) fille(s).*
- [**meschoisir**] 1132, *ne pas reconnaître*
- messons** 320, *maisons.*
- mestier, [avoir]** – 289, 634, 859, *avoir besoin.*
- [**metre**], – **a raison** 1001, 2320, *adresser la parole, interpeller* ; – **le siege, part. passé mois** 1497, 1499, *assiéger, mettre le siège.*
- miedre(s)** *adj. comp. de bon* 44, 2366, 3301, *mieux* ; **li/le miedre(s)** 1043, 1112, 2107, *le(s) meilleur(s).*
- moienel** 204, *espèce de cor que l'on portait derrière soi, cornet de chasse.*
- molt** 1063, 1127, 1247..., *très, beaucoup.*
- molt** 79, *monde* ; v. *la note au vers 122.*
- moluz** 1306, *aiguillés (d'où tranchants).*
- monteniers** 2108, *des montagnes.*
- morendin** 1130, *cheval à la robe noire.*
- mortriz**, v. [**murtrir**].
- mostier(s)** 1648, 2501, 2782, 3365..., *église(s).*
- [**mouvoir**], *P3 passé simple* **mut** 8, *mener (en parlant d'une guerre)* ; 1808, 1825, *éclater (en parlant d'une guerre).*
- mue** 1010, *volière.*
- mui** 233, *unité de mesure ou récipient pour mesurer les grains.*
- mul** 4033, **murs** 784, 927, 1792, 2658, 2732, *mules, mulets.*
- murs**, v. **mul**.
- [**murtrir**], *passé-simple* **murtri** 2917, **murtrirent** 3082, *part. passé* **murtri** 522, **mortriz** 1421, *assassiner.*
- [**nager**] *P6 ind. présent* **nagent** 108, *part. présent* **noent** 1062, *naviguer.*
- [**navrer**], *passé-simple* **navrerent** 433, *part. passé* **navré** 650, 691, **navrez** 355, 514, 1323, 4271, *blessé.*
- nef** 121, 3389, **nés** 107, 220, *navire(s).*
- negune** *adj. ind.* 3848, *aucun, pas un.*
- neporquant** 774, *néanmoins.*
- noaudres** 2005, *pire, moindre.*
- [**noer**] 989, 3615, 3619, *nager.*
- noient** 854, 1571, 1636, 1765..., **noiant** 440, 842, 882, 1068, 1091..., *rien, en vain.*

noif 155, *neige*.

nois ... ne *part. neg.* 918, *ne ... pas même*.

noise 436, 1311, 1466, 3136, 3194, 4196, *bruit, tumulte*.

non, [avoir] -14, 103, 996, 1149..., *s'appeler*.

norrement 3079, *famille (au sens large)*.

novel, de - 244, *récemment*.

nuissant 219, 1784, *voir la note*.

o *prep.* 243, 246, 370..., *avec*.

occire 713, *passé-simple* **ocist** 13, 3111, 3141, **ocçistes** 559, 4297, **ocistrent** 3043, *imparfait*.

ocioie 1008, *imp.* **oci** 3756, *subj.* **oceïst** 474, *tuer, abattre*.

oir(s) 794, 1441, 3730, 1507..., *héritier(s)*.

[oïr] *part. passé* **oï** 35 ; *subj. présent* **oïssiez** 294, *entendre*.

oirre, *v.* **accueillir**.

oitors 790, *rapaces (proches de l'épervier) utilisés pour la chasse*.

[oloir], *P3 ind. présent* **iaut** 3867, *exhaler, sentir* ; *v. la note*.

onder 4362, *se balancer (au bout d'une corde)*.

onques *adv.* + *ne* 946, 1035, 1187, 1283..., *jamais* ; - **nule riens** 144, - **riens** 1836, *personne*.

ore 333, *vent, brise*.

ore(s) 556, 2909, 4147, 4151, 4238, *heure* ; 4147, *maintenant*.

ornes, *exp.* **a ornés et apens** 1618, 1637 ; *v. la note*.

[oser] *P6 ind. présent* **ossent** 36, *oser*.

ost 148, 410, 416, *armée*.

ouen 1767, *cette année*.

[ovrir] *P3 ind. présent* **huevre** 46, *ouvrir*

paile(s) 266, 1850, 2114, 2349, **palle** 2394, *riches draps de soie rayée ou d'or, qui venaient d'Alexandrie, en Egypte*.

paissant 1057, 1753, *hommes du pays*.

[paistre], *P5 futur* **pertrez** 4319, *nourrir*.

palés *adj.*, 3425, *palatin*.

palle, *v.* **paile**.

parage 26, 81, 104, 3316, *parenté*.

parçonier 3944, *copartageant*.

parigal *adj.* 1147, *tout à fait égaux, semblables*.

parissir, *inf. substantivé* 373, 1123, 1306, 1318, *sortie*.

[paroir], *P6 prés. ind.* **perent** 4078, *paraître, être visibles* ; *P3 futur* **or i parra** 1771, 4233, *on verra bien*.

peçoier 390, 411, *ind. présent* **peçoie** 2179, 3551, 3598, **peçoient** 1143, *part. passé* **peçoiee** 3828, **peçoiez** 2785, *imp.* **pessoie** 1013, *mettre en pièces*.

peliçon 266, 2885, 4137, *pelisse, vêtement de peau fourrée*.

peneant 1616, 1779, 2477, *pénitent*.

perrine 4017, *de pierre*.

pertrez, *v.* **[paistre]**.

petrax 3557, *partie du harnais du cheval, plastron du poitrail*.

pevree, a la - 186, *avec une sauce au poivre*.

pieç'a 1474, 2418, 2435, 2808, 3028, *depuis un moment*.

piez 2869, *métonymie pour homme* ; - **coupez** 77, *pieds bien faits (et non pieds plats ?)*.

piz 75, 347, 703..., *poitrine, torse*.

plainne, a ire – 2190, *mus par une violente colère ou avec une ardeur extrême* ; **plainne sa / lor lance(s)** 1137, 1146, 1198, ; 1359, 3560, *de toute la longueur de sa / leur lance (pour indiquer la distance à laquelle un cavalier désarçonné est projeté).*

plait 2325, 2957, 4290, **plet** 2543, *accord.*

plançon 3330, *branche.*

planté 323, *plein* ; **planté a-** 237 ; **a plenté** 239, *en grande quantité.*

plenté, v. **planté.**

plesseïz 261, *lieux défendus par des palissades.*

plet, v. **plait.**

[plevir], *part. passé* **plevi** 269, 2171, *P3 subj. présent (se)* **plevise** 138, *(se) garantir.*

poesti 16,502, 577..., *puissant.*

poi 78, 525, 1036, *peu* ; v. *aussi vis.*

poi, v. **pooir.**

poigneur 209, *combattant.*

[poindre], *ind. présent* **point** 1158, **poignent** 1139, *part. présent* **poignant** 422, 568, 643, 2279, 3788, 4131, **poignent** 1993, 3682, *piquer des deux.*

poliers 3408, *voir note.*

pon 1896, 3397, *pommeau de l'épée.*

ponois 2705, *puissance, haute position.*

[pooir] *P1 présent* **poi** 1525, *P6 passé-simple* **poent** 125 ; *P2 ind. présent* **puez** 92, *pouvoir.*

poent, v. **[pooir].**

[porprendre], **les granz saut porprant** 2176, *prendre le galop* ; *part. passé* **porpris** 1464, *louer.*

porprin 1027, *étouffe de soie rouge.*

porquerre 3643, 3652, *passé-simple* **porquierent** 3825, *part. passé* **porquis** 287, 2877, 3731, *chercher, rechercher.*

pors 3441, *sanglier.*

postiz 340, 375, *poterne.*

premerains 547, **premerainne** 3303, *premier, première.*

presse 512, *mêlée.*

preu 20, 351, **preuz** 240, 280, 355..., *vaillant.*

primevoire 48, *primevère* ; v. *la note.*

prin jor 3641, *premier(s) jour(s).*

pucele(s) 52, 1848, 1864, 1871, 2347, 2361..., *jeune(s) fille(s).*

puplee *part. passé employé comme adj.* 151, *peuplee.*

geu, mestre – 3908, *cuisinier.*

querré 396, *côté.*

querre 53, *cueillir*, 1699, 1764, 1847, *futur* **querrons** 778, *imparfait* **querroie** 762 *chercher* ; *part. passé* **quis** 290, 812, *réclamer.*

queudre 3993, **keudre** 3820, *variante de cueillir au sens de 'prendre le frais une nouvelle fois'.*

quide, quidiez, quident, quidoient, quida, v. **[cuidier].**

quirrés (= *cuiret*) 3556, *morceau de cuir qu'on portait par dessus l'armure, cuirasse.*

quite 2324, *quite, considéré comme ayant satisfait aux exigences qu'on avait de lui.*

ra, v. **[ravoir].**

[raiembre / raember], *P1 fut.* **reanberai** 3727, *racheter (en payant une rançon).*

rainme 1080, *branches, branchage.*

ranmee 174, *touffue.*

ranponer *inf. substantivé* 4325, *raillerie, dérision*.
[rarguer] soi –, *P3 ind. présent se rargüe* 4187, *s'évertuer de nouveau ou avec ardeur*.
[ravoir], *prés. ind. ra* 576, *passé-simple rot* 2663, *avoir* ; 2297, *recupérer, avoir à nouveau*.
recelee 4079, *cachette*.
recet 261, *refuge, habitation*.
[reclore] reclost ind. présent 47, *se refermer*.
[recoillir] 273, 326, 834, *ramasser*.
[recovrer] passé-simple recovra 3510, *part. passé recovrez* 4268, *recupérer, retrouver (l'usage de)* ; **recovrent** 515, 676, *se tirer d'un danger*.
[recroire], *ind. présent recroit* 423, *s'avouer vaincu* ; 2737, *se reposer*.
[referir], *ind. présent refiert* 601, *passé-simple referirent* 608, *frapper de nouveau ou se précipiter une nouvelle fois*.
regne 14, 87, 221, 1108, 1637, 3118..., *royaume, pays*.
regne 453, 1082, 1100, 2201, 2216, 2568, 3466, 3578, 3610, 4087, *rènes*.
regor 163, 207, (214), *petit détroit, baie*.
reïz 2802, *voir note*.
remanbrer 4295, *présent rema/enbre* 714, 2912, *part. présent remenbrant* 3539, *se souvenir, se rappeler*.
[remanoir], *P3 ind. présent remaint* 89, 144, 3013..., **remest** 138, 592, 702..., *futur remanrai* 966, **remanrons** 285, **remanrez** 2442, *part. passé remés* 737, 1424, 1671, 2596, **remassus** 1369, *demeurer, rester*.
remenenz 2471, *reste, restant*.
[rendre], *P3 ind. présent rant* 226, *rendre, rapporter (en parlant d'un lieu soumis à péage)*.
rente 3015, *registre*.
reoignier 3387, *part. passé reoigniee* 3830, *trancher*.
repaier, *infinitif substantivé* 1502, 1517, *retour*.
[repaier], *ind. présent repaire* 638, 1023, 2232, **repeire** 1915, 2355, 2501..., **repaient** 337, **repeirent** 2187, *imparfait repairions* 1255, *part. passé repairiez* 830, 1985, *passé-simple repairierent* 3087, *revenir, rentrer*.
reparoir 2751, *v. la note*
repeire 1433, *retour*.
repeire, *v. repaier*.
reper 1227, *retour*.
repere 43, *refuge*.
[reprover], *part. passé reprové* 794, *reprocher*.
rescorre 647, *secourir, d'où délivrer d'une mauvaise posture dans la mêlée*.
[resoignier] 2697, 3930, *craindre*.
[reveler], *part. passé revelé* 1647, *se rebeller, se révolter*.
riens 144, 1807, 1872, 1934..., *être, personne (expression)*.
roiamant 1066, *rédempteur*.
roige 928, *rouge*.
roit 3544, 3596..., **roiz** 373, 1123, 1306, 1318, **roide** 202, 540, *fort, puissant*.
roïz 298, *sortie*.
roncin 462, *cheval de service, de charge*.
ronmenz 1624, 1628, *le roman, la langue romane*.
rot, *v. [ravoir]*.
rote(s) 3668, 3679, 3862, *troupe(s), compagnie(s)*.
rous 315, *sorte de drap brun*.
ruiste 496, *rude, violent*.

- sachier** 3945, *tirer*.
- saillir** 1218, 3680, *présent saillent* 1097, 1303, 1312, 2978, *passé-simple saillirent* 4195, 4272, *part. passé sailli* 4239, *sorti avec rapidité, surgir* ; *part. passé dans des expressions en piez sailli/z* 3464, (*passé simple P3* 709), *sauter sur ses pieds* ; – **en estant** 3328, *se lever brusquement*.
- samiz** 702, 2886, *étoffe de soie sergée*.
- secorciez** 2112, *retroussé (c'est-à-dire sans rien dans son harnachement qui gêne ses mouvements)*.
- seuremant** 885, *assuré*.
- segurs** 932, *assuré*.
- seiax** 84, *lettres scellées*.
- [seignier]**, *P3 passé-simple seigna* 3586, *faire le signe de croix*.
- selve** 171, 2015, 4077, *forêt*.
- [semondre]**, *P3 ind. présent semont* 3814, *inviter, exhorter au nom de la foi vassalique* ; *part. passé semost* 1499, *assigner*.
- senefiance** 4207, *signification*.
- senestre** 1154, *gauche*.
- senpres** *adv.* 2332, *aussitôt*.
- soir** 2934, 2936, *passé-simple sistrent* 844, 870, 3902, *prendre place, s'asseoir*.
- seri** 333, *serein, calme*.
- seü** 1375, *part. passé de [sivir]*, *suivre*.
- si, par – que** 3280, 3294, 3184, *de telle sorte que*.
- sige** 4008, *siège*.
- simles** 3920, *gâteaux de fleur de farine*.
- sistrent**, *v. soir*.
- sodees, en –** 9, 90, 1548, 1744, *au service (d'un seigneur) comme mercenaire*.
- sodoier(s)** 256, 1664, 1673, 1781, 1842, 2512, *homme(s) d'armes*.
- soef**, *adv.* 1894, *suavement, doucement*.
- [soffrir]** *P6 futur sofferez* 66, *supporter*.
- sofrait** 857, 3885, *manque, pénurie*.
- [sohaucier]**, **sohaucié** 3514, *porter en haut, élever*.
- solacier, son cors** – 1971, *se réjouir, se détendre, prendre du bon temps*.
- solier** 3873, *étage supérieur*.
- somier** 3853, *animal de charge*.
- son, an** – 314, *au sommet*.
- sors** 371, 419, *chevaux de couleur alezan*.
- [sourdre]**, *ind. présent sourt* 192, **sordent** 430, *passé-simple sortrent* 3630, *sortir, jaillir*.
- sovin** 566, 1195, *jeté à la renverse, couché sur le dos*.
- sozterrins** 328, *souterrains*.
- sus** *adv.* 1367, *en-haut*.
- tancier** 3180, *ind. présent tance* 3179, **tancent** 2280, 3176, *quereller*.
- tançons** 1808, 1825, *dispute, querelle, guerre*
- targe** 3493, *bouclier*.
- terme, en poi de** – 1036, **a petit de** – 1863, *en peu de temps, sous peu*.
- terre, exp. en mains de – que traisist uns archiers** 2119, *voir note*.
- terremute** 413, *tremblement de terre*.
- toaille** 3921, *nappe*.

tolir 1427, 2404, 2463, 3325, 3746, *présent tolt* 2418, 2493, 2507, **tost** 3603, **tolent** 68, *passé-simple toli* 1180, *imparfait toloit* 2917, *part. passé* 1296, *saisir, enlever par la force* ; le **chief tolor** 646, 710, **testes tolues** 4194, *couper la tête, décapiter*.

torner, – **a** 1840, *tenir pour, considérer comme* ; – **arier** P3 *prés. subj. tort* 2547, *retourner, revenir sur ses pas*.

tornoïz 539, *tournant (en parlant d'un pont)*.

tost *adv.* 1092, 1237, 1712, 1980, 2035..., *sans tarder*.

tost, *v. aussi tolor*.

[**trabuchier**], P3 *ind. présent trabuche* 2074, *renverser*.

traïn 2063, *convoi*.

traire 92, **treire** 2081, *tirer, déloger* ; – **a fin** 359, *mettre un terme* ; P6 *ind. présent traient* 308, *décocher une flèche* ; **amolt trait** 674, *soulever, remettre debout* ; *imparfait traioie* 1012, *arracher*.

travellier 3378, *part. passé travellié* 4263, **travellie** 4064, *tourmenter, torturer*.

tref 722, 1236, 3938, **trés** 1145, **trez** 414, 2060, 2552..., *tente(s)*.

treque' 4056, *jusque*.

tresliz 564, 564, 604, 701, 2245, *formé de mailles entrelacées*.

trespassement 1053, *passage, action de traverser*.

[**trespasser**], P6 *ind. présent trespassent* 2712, 2744, P6 *passé-simple trespasserent* 986, *traverser*.

trespercier 1321, *transperser, fendre de part en part*.

tressué 1247, *couvert de sueur*.

treüsage 222, 2026, *impôt, tribut*.

trive(s) 3971, 3991, *trêve(s)*.

[**trosser**], *ind. présent P6 trossent* 2714, *charger (un animal de charge)*.

[**trover**], P1 *ind. présent truis*, *trouver*.

truel 4257, *voir la note*.

tuel 194, 197, *tuyau*.

uel, 2395 *œil* ; **iauz** 521, 2240, 2487, *yeux*.

uevre 329, *fabrication, invention*.

vasal 8, 350, 588..., **vasax** 7, 280, 531..., *jeune homme noble*.

vaucel 189, **vaucele** 2090, *vallon*.

vavasors 210, *vassaux d'arrière-ban*.

velle, *v. [voloir]*.

venerre(s) 180, 335, 435..., *chasseur*.

venir 126, 289, 299..., P3 *subj. présent vigne* 139 ; *futur venra* 279, 3971, 4319, **venrons** 876, **venront** 972, 1017, 3385, 3760, *venir*.

venoison(s) 176, 185, 3076, 3863, *gibier*.

[**venteler**], *ind. présent ventele* 3492, *voler au vent, voltiger*.

ver (= *vair*), *exp. le ver et le gris* 1460, 3722, 2884, *le vair et le petit gris* ; *désigne des vêtements faits de fourrure d'écureuil du nord et d'autres de diverses couleurs*.

vercoee 4054, *voir note*.

vers (= *vairs*) 1736, 2487, *gris bleu, clairs (en parlant des yeux)*.

vertu 1331, *valeur, force, puissance* ; **a** – 1307, 1314, 1318, *avec ardeur*.

verz 252, 908, 1071, 1095, *polis, luisants (en parlant de heaumes)*.

vespre 39, 49, 2229, *le soir*.

vezïez 3381, *habile (en mauvaise part)*.

viaut, *v. [voloir]*.

vis 283, 348... **viz** 74, *visage*.

vis 551, 1280, 2709, *vivant* ; **a poi n'enrage** – 477, 525, 1146, 2252, 2851..., *il s'en faut de peu qu'il meure de rage*.

vis, ce m'est – *exp.* 12, 413..., *il me semble*.

vitage *exp.* 67, *honte*.

vivier 2113, *étang*.

viz 339, 686, *escalier*.

viz, v. **vis**.

voir(s) 1516, 3187, 3426, 3489, 4022, *vrai*.

voise, v. **aler**.

[voloir], *P3 ind. présent* **viaut** 250, 697, 831, 1427, 3652, 4030, *P1 ind. présent* **vel** 878, 1649, 1900, 1926..., *subj.* **velle** 272, **vosist** 678, 694, 1043, 2892, *vouloir*.

votiz 589, 602, *bombé*.

vuit, v. **bu**.

BIBLIOGRAPHIE

La présente bibliographie reprend les différents manuscrits qui figurent dans notre édition, ainsi que ceux auxquels nous avons fait appel en notes pour éclaircissements et explications, en corrections lorsque *DJW* posaient des problèmes de variantes ou en glossaire quand un mot rare, une expression restaient à identifier.

Les différentes éditions des chansons sont toutes recensées. Par contre, ne sont cités dans les études consacrées aux Lorrains que les travaux qui nous ont apporté des éclaircissements sur des points pour nous obscurs ou particulièrement intéressants. Les études consacrées à *Gerbert* sont mentionnées pour la plupart d'entre elles.

Tous les autres ouvrages référencés nous ont guidée dans la compréhension de notre passage ou dans notre manière d'aborder notre édition.

Les manuscrits

Nous citons ici les manuscrits présents dans la présente édition ;

- *D* : Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 1461, XII-XIII^e siècle ;
- *J* : Montpellier, bibl. de l'École de Médecine, n°243 ;
- *W* : Bancroft Library, Berkeley 140 ;

mais aussi ceux qui nous ont éclairée tout le long de notre étude lorsque les manuscrits *DJW* posaient tous trois problèmes aux mêmes passages ;

- *A* : Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 2983 ;
- *I* : Dijon, Bibliothèque Municipale, 528 ;
- *R* : Bancroft Library, Berkeley 072.

Éditions et traductions de la *Geste des Loherains*

- E. Stengel, *Hervis von Mes*, Dresde, 1903 ;

- J. C. Herbin, *Hervis de Mes*, Chanson de geste anonyme (début du XIII^{ème} siècle), Edition d'après le manuscrit Paris, B.N. fr. 19160, avec introduction, notes, variantes de tous les témoins, Droz, T.L.F. n°414, Genève 1992 ;
- I. Gittleman, *Garin le Loherain*, C.F.M.A., H. Champion, Paris 1995-1997 ;
- J. E. Vallerie, *Garin le Loheren*, according to manuscrit A (Arsenal 2983), Ann Arbor, Edwards Brothers, New-York 1947 ;
- B. Guidot, *Garin le Lorrain*, Chanson de geste traduite en français moderne, P.U.N., Nancy 1986 ;
- B. Guidot, *Gerbert*, Chanson de geste traduite en français moderne, P.U.N., Nancy 1988 ;
- P. Taylor, *Gerbert de Mez*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de Namur, Namur-Lille 1952 ;
- H. J. Green, *Anseÿs de Mes*, according to manuscrit N (Bibliothèque de l' Arsenal 3143), texte published for the first time in its entirety, with an introduction, Les Presses Modernes, Paris 1939 ;
- S. R. Mitchneck, *Yon ou la vengeance Fromondin, a thirteenth century chanson de geste of the Lorraine Cycle*, Publications of the Institute of French Studies, Columbia University, New York 1935.
- J. C. Herbin, *La Vengeance Fromondin*, Société des Anciens Textes Français, François Paillard Ed., Paris 2005 ;
- J. C. Herbin, *Prose des Loherains*, d'après le manuscrit Arsenal 3346, Presses Universitaires de Valenciennes, Parcours, Valenciennes 1995.

Études consultées consacrées aux Lorrains et études consacrées à *Gerbert*

- F. Bonnardot, « Essai d'un classement des manuscrits des Loherains, suivi d'un nouveau fragment de *Girbert de Metz* », in *Romania*, III, 1874, p. 195-262 ;
- M. de Combarieu, « Image et représentation du vilain dans les chansons de geste (et dans quelques textes médiévaux) », Aix-en-Provence, Publications du CUERMA, Senefiance n°5, 1978, p.7-26 ;
- B. Guidot, « Continuité et rupture : l'univers épique de *Garin le Lorrain* et de *Gerbert* », *Olifant*, vol. 13, n°3-4, Fall-Winter 1988, p.123-40 ;
- J.C. Herbin, « Géographie des chansons de geste – Itinéraires de *Garin le Loherain* », dans *Wodan*, mars 1996 ;
- J. C. Herbin, « Les châteaux dans la *Geste des Loherains* », n°5, Hors-Série, Collection « Art et Archéologie », *Revue du Nord*, 1997, p. 9-19 ;
- J. C. Herbin, « L'anthropo-toponymie épique au péril de la tradition manuscrite (Transmission – déformation – dislocation) », dans *Espace représenté, espace dénommé (Géographie, cartographie, toponymie)*, Presses Universitaires de Valenciennes, Valenciennes 2007 ;
- J.C. Herbin, « L'épisode du crâne de Fromont dans *Gerbert de Metz* », dans *Plaist vos oïr bone cançon vallant ? – Mélanges de Langue et de Littérature Médiévales offerts à François Suard*, Collection UL3, Travaux et Recherches, 1999, tome I, p.407-422 ;
- X. Hugueux, *Girbert de Metz, étude et édition partielle du manuscrit conservé à Lille dans la collection Godefroy*, Thèse de Troisième cycle de l'Université de Lille III, 1987 ;

- A. Iker-Gittleman, *Le style épique dans Garin le Loherain*, Droz, Genève 1967 ;
- D. Ion, *La parenté dans Garin le Loherain et Gerbert de Metz. Etude littéraire, linguistique et anthropologique*, thèse de doctorat, Université de Nancy II, 1999 ;
- A. Labbé, « Un *locus amoenus* de la féodalité menacée : la description de Geronville dans *Gerbert de Metz* », dans *La description au Moyen-Âge*. Actes du colloque de Lille, 25-26 septembre 1992, ed. Aimé Petit, *Bien Dire et Bien Apprendre* n°11, 1993, pp.239-260 ;
- F. Lecoy, « Sur *Gerbert de Metz* : lieux et dates », *Romania*, 77, 1956, p. 417-35 ;
- J. P. Martin, « Lire *Garin le Loherain* hors du manuscrit A », in *La Geste des Lorrains, Littérales*, 10, Nanterre – Paris X, Paris 1992, p. 89-114 ;
- M. E. Michel, « Notice sur deux manuscrits concernant la ville de Metz rencontrés à Montpellier », dans *Bulletin de la société d'archéologie et d'histoire de la Moselle*, 10^{ème} année, 1867.
- J.P. Perrot, « Fragment d'un manuscrit de *Gerbert de Metz* : une version inconnue ? », *Revue des langues romanes*, 84, 1980, p.1-12 ;
- M. Silver, *Girbert de Mes, according to ms B. Text and variants of lines 8879-10822, followed by a study of the noun declensional system*, Columbia, Dissertation New-York, 1942;
- E. Stengel, « Anfang der Chanson de Girbert de Metz. Schluss des theiles der Geste des Loherains, welcher in vier Handschriften Jean de Flagy zugeschrieben wird », *Romanische Studien*, I, 4, 1874, p.441-552.
- E. Stengel, « Eine Stelle aus Girbert de Mes welche dem Dichter des Eneas als Vorbild für seine Liebesbotschaft der Lavinia an Eneas gedient hat », *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, 19, 1887, p.296-304 ;
- E. Stengel, « Die Befreiung Narbonne's durch Gerbert de Més, Episode aus dem Schlussteil der *Chanson de Gerbert de Més* », *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, 23, 1901, p.271-301 ;
- E. Stengel, « *Girberts von Metz* Hochzeit mit könig Yons Tochter und der beiden Söhne Hernauts Taufe », *Phil. Arb. K. Vollmöller*, 1908, p.141-55;

Ouvrages de références, dictionnaires

- *Atlas historique, de l'apparition de l'homme sur la terre à l'ère atomique*, Perrin, Paris 1989 ;
- *Atlas de la France de l'An mil, Etat de nos connaissances*, sous la direction de M. Parisse, Picard Editeur, Paris 1994 ;
- Ferdinand de la Chaussée, *Initiation à la morphologie historique de l'ancien français*, Klincksieck, Bibliothèque française et romane, Paris 1977 ;
- L. F. Flutre, *Table des noms propres avec toutes leurs variantes figurant dans les romans du Moyen Âge écrits en français ou en provençal*, CESC, Poitiers 1962 ;
- F. Gaffiot, *Dictionnaire Latin-Français*, Hachette, Paris 1934 ;
- A.J. Greimas, *Dictionnaire de l'ancien français, le Moyen-Âge*, Larousse, 1995 ;
- F. Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, Slatkine, Genève-Paris 1982, 10 volumes (réimpression de l'édition Paris 1881-1902) ;
- A. J. Greimas, *Dictionnaire de l'ancien français*, Éditions « Champion », Paris 1994 ;

- E. Langlois, *Table des noms propres de toute nature compris dans les chansons de geste imprimées*, Paris, Bouillon, 1904 ;
- G. Lote, *Histoire du vers français*, 3 volumes, Boivin, Paris 1949-55 ;
- A. Moisan, *Répertoire des noms propres de personnes et de lieux cités dans les chansons de geste françaises et les œuvres étrangères dérivées*, 5 volumes, Droz, 1986 ;
- A. Tobler et E. Lommatzsch, *Alfranzösiches Wörterbuch*, 10 tomes (13 volumes), F. Steiner, Wiesbaden, 1925-2002.

Études générales :

- La langue :
 - J. Chaurand, *Introduction à la dialectologie française*, Bordas, Collection Etudes, Paris 1972 ;
 - A. Dees, *Atlas des formes linguistiques des formes littéraires de l'ancien français*, avec le concours de M. Dekker, O. Hubber et K. Van Reenen-Stein, Max Niemeyer Verlag Tübingen 1987 ;
 - *Les dialectes en France au Moyen-Âge, et aujourd'hui, domaine d'oïl et franco-provençal*, Actes de colloque du centre de philologie et de Littératures Romanes de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg, Klincksieck, Paris 1972 ;
 - P. Fouché, *Phonétique historique du français*, 3 vol., Paris, Klincksieck, 1967 ;
 - L. Foulé, *Petite Syntaxe de l'ancien-français*, 3^{ème} édition revue, Paris, 1980 ;
 - C. T. Gossen, *Grammaire de l'ancien picard*, Klincksieck, Paris 1976 (réimpression de l'édition de 1970) ;
 - F. de La Chaussée, *Initiation à la phonétique historique de l'ancien français*, Paris, Klincksieck, 1974 ;
 - P. A. Machonis, *Histoire de la langue du latin à l'Ancien Français*, University of America, Lanham 1984 ;
 - G. Matoré, *Le vocabulaire et la société médiévale*, P.U.F., Paris 1985 ;
 - P. Ménard, *Syntaxe de l'ancien français*, Éditions « Bière », Bordeaux 1988 ;
 - G. Moignet, *Grammaire de l'ancien français*, Klincksieck, Paris 1973 ;
 - K. Nyrop, *Grammaire historique de la langue française*, 6 vol., rééd. Slatkine reprints, Genève, 1979 ;
 - M. K. Pope, *From Latin to Modern French*, revised edition, Manchester 1952.
 - G. Raynaud de Lage, *Introduction à l'ancien français*, nouvelle édition par G. Hasenohr, Sedes, Moyen-Âge, Paris 1990 ;
 - G. Straka, *Les sons et les mots. Choix d'études de phonétique et de linguistique*, Klincksieck, 1979 ;
- Les œuvres littéraires :
 - *Aliscans*, édité par C. Régner, Les Classiques du Moyen- Âge, Honoré Champion, Paris 1990 ;
 - *Ami et Amile*, édité par P.F. Dembowski, Honoré Champion ; Paris, 1987 ;
 - Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes*, éditée par A. Brasseur, Droz, Genève 1989 ;
 - *La Chanson de Guillaume*, éditée par François Suard, Paris, Bordas, 1991 ;
 - *La Chanson de Roland*, éditée par J. Dufournet, Garnier-Flammarion, 1993 ;

- *La Chevalerie Vivien*, éditée par D. Mac Millan, Centre Universitaire d'Études et de Recherches Médiévales d'Aix, 1997 ;
- *La Mort le Roi Artu*, édité par J. Frappier, Droz, Genève, 1974 ;
- *La prise d'Orange, Chanson de geste de la fin du XIIème siècle*, 4^{ème} édition, Paris, Klincksieck, 1972 ;
- *Le Couronnement de Louis*, édité par Y.G. Lepage, Genève, Droz, 1978 ;
- *Girart de Roussillon*, collectif, Lettres Gothiques, classiques, Paris, 1993 ;
- Guillaume de Dôle, *Le Roman de la Rose*, édité par F. Lecoy, , C.F.M.A., Paris 1962.
- *Orson de Beauvais, chanson de geste du XIIème siècle*, Honoré Champion, C.F.M.A., 2002 ;
- *Raoul de Cambrai*, édité par S. Kay, Lettres Gothiques, classiques, Paris, 1996 ;
- J. Renart, *Le Roman de la Rose*, Honoré Champion, Paris, 1978 ;

- Histoire et épopée médiévale :

- P. Bancourt, « Sen et chevalerie, réflexion sur la tactique des chevaliers aux XIIème et XIIIème siècles », communication présentée au colloque organisé par la Société Rencesvals, VIème congrès international, Aix-en-Provence ;
- E. Baumgartner, *Moyen-Âge*, Bordas, Paris 1988 ;
- J. Bédier, *Les légendes épiques : recherche sur la formation des chansons de geste*, Champion, 3^{ème} édition, Paris 1926-1929, 4 volumes ;
- M. Bloch, *La société féodale*, Albin Michel, 1968 ;
- P. Contamine, *La guerre au Moyen- Âge*, P.U.F., 1994 ;
- G. Duby, « Le monde des chevaliers », entretien paru dans *l'Histoire*, n°205, déc. 1996, p.34 à 36.
- J. Flori, *L'idéologie du glaive, préhistoire de la chevalerie*, Droz, 1983 ;
- J. Flori, *L'essor de la chevalerie, XIème-XIIème siècles*, Droz, 1986 ;
- J. Frappier, « Les destriers et leurs épithètes », *Techniques Littéraires des chansons de geste*, Actes du colloque de Liège, 1957, Belles Lettres, Paris 1959, p. 85-104 ;
- L. Gautier, *Les Epopées françaises*, 2^{ème} édition, 4 vol., Paris, 1878-94 ;
- B. Guidot, « Mesure du temps et flou chronologique dans quelques chansons de geste du XIII^e siècle », *Le temps et la durée dans la littérature au Moyen- Âge et à la Renaissance*, Reims, 4^e édition, Klincksieck, Paris 1972 ;
- H.W. Koch, *La guerre au Moyen-Âge*, Paris, P.M.L. Editions, 1987.
- J.P. Martin, « Les Sarrasins, l'idôlatrie et l'imaginaire de l'Antiquité dans les chansons de geste », communication dans *Littérature et religion au Moyen-Âge et à la Renaissance*, Études réunies par J.C. Vallecalle, Collection « Littérature XI-XVI », Presses Universitaires de Lyon, Lyon, 1997, p. 27-46.
- J.P. Martin, *Les motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation (discours de l'épopée médiévale I)*, C.E.M.D. Lille III, 1992.
- P. Paris, *Histoire poétique de Charlemagne*, E. Bouillon, Paris 1905, Slatkine reprint, Genève 1974.
- J. Rychner, *Essai sur l'art épique des jongleurs*, Genève-Lille, 1955 ;
- *Seigneurs et seigneuries au Moyen-Âge*, actes du 117^{ème} Congrès National des Sociétés Savantes, Section d'Histoire Médiévale et de Philologie, C.T.H.S., Clermond-Ferrand, 1995 ;
- L. Theis, *Histoire du Moyen-Âge français*, Edition Complexe, Perrin, 1992 ;
- P. Zumthor, *Histoire littéraire de la France médiévale*, Paris, 1954.

TABLE DES MATIERES

Introduction	I
TEXTES.....	1
Annexe.....	211
Notes.....	306
Index des noms propres.....	330
Glossaire.....	352
Bibliographie.....	372



Bibliothèque Universitaire de Valenciennes



00900639